THE UNIVERSITY
OF ILLINOIS
LIBRARY

840
Solp
v. 25-27

ROMANCE

Glossaire Etymologique

du

Patois de Vinzelles

DU MÊME AUTEUR

ÉTUDES LINGUISTIQUES SUR LA BASSE-AUVERGNE

I. *Phonétique historique du patois de Vinzelles*, Bibliothèque de la Faculté des lettres de Paris, t. IV, 1897, un vol. gr. in-8 ..... 6 fr. »

II. *Morphologie du patois de Vinzelles*, Bibliothèque de l'Ecole pratique des Hautes-Études, 1900, 1 vol. gr. in-8 ..... 10 fr. »

III. *Géographie phonétique d'une région de la Basse-Auvergne*, libr. Champion, 1906, 1 vol. gr. in-8 avec 8 cartes. 6 fr. »

En préparation :

V. *Essais de géographie linguistique.*

VI. *Folk lore de Vinzelles et des environs.*

OUVRAGES DE VULGARISATION LINGUISTIQUE

La langue française d'aujourd'hui, Evolutions, problèmes actuels, libr. Armand Colin, 1908, 2e éd., 1911, 1 vol. in-12. 3 fr. 50

La vie du langage (Evolutions des sons et des mots, Phénomènes psychologiques, Phénomènes sociaux, Influences littéraires), libr. Armand Colin, 1910, 1 vol. in-12..... 3 fr. 50

La Philosophie du langage, Bibliothèque de philosophie scientifique, libr. Flammarion, 1911, 1 vol. in-12..... 3 fr. 50

La Défense de la langue française (La crise de la culture française. L'argot, La politesse du langage, La langue internationale), libr. Armand Colin, 1912, 1 vol. in-12..... 3 fr. 50

PUBLICATIONS SPÉCIALES DE LA SOCIÉTÉ DES LANGUES ROMANES, Tome XXV

Glossaire Etymologique

du

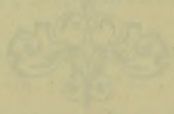
Patois de Vinzelles

PAR

Albert DAUZAT
Docteur ès lettres
Chargé de conférences à l'École pratique des Hautes-Études.

SOCIÉTÉ DES LANGUES ROMANES
MONTPELLIER

MCMXV



E40.
Solp
v.25-27

GLOSSAIRE ÉTYMOLOGIQUE

DU

PATOIS DE VINZELLES

INTRODUCTION

Ce quatrième volume d'Études linguistiques sur la Basse-Auvergne suit d'assez loin les précédents [1], quoique j'aie commencé à recueillir dès 1895 les matériaux réunis dans les deux glossaires ci-joints. La constitution d'un lexique purement descriptif est déjà un travail de longue haleine, surtout lorsqu'on ne peut séjourner dans le milieu indigène qu'un mois tous les deux au trois ans environ, comme c'était mon cas : les mots les plus caractéristiques ne sont pas donnés en réponse à un questionnaire précis ; ils viennent d'eux-mêmes, et il faut avoir la patience d'attendre à loisir les circonstances qui les feront surgir spontanément. Pour se présenter sous un tout autre aspect, les recherches étymologiques ne sont pas moins délicates, surtout pour un patois qui est à égale distance géographique du français et du provençal classique, et qui, plus apparenté linguisti-

1. *Phonétique historique du patois de Vinzelles* (Bibliothèque de la Faculté des Lettres de Paris), 1897 ; *Morphologie du patois de Vinzelles* (Bibliothèque de l'École pratique des Hautes-Études), 1900 ; *Géographie phonétique d'une région de la Basse-Auvergne*, 1906. Les limites étudiées dans ce dernier volume ont été complétées sur quelques points par M. B. Petiot, *Les Patois du Puy-de-Dôme* (Clermont-Ferrand, 1908), brochure extraite d'un ouvrage publié à l'occasion du 37e Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences.

609774

quement à celui-ci, a subi plus profondément en revanche l'influence de celui-là. J'espère faire attendre moins longtemps les deux derniers volumes (*Études de lexicologie comparée et de syntaxe* et *Folk-lore de Vinzelles et des environs*), qui termineront la série.

La grande majorité des mots que j'ai recueillis viennent de ma grand'mère maternelle (née en 1836); les autres m'ont été fournis par divers autres habitants de Vinzelles, spécialement en ce qui concerne les animaux et les plantes sauvages [1], ainsi que pour tous les termes relatifs à certains instruments de culture. Je dois d'assez nombreux vocables archaïques et pittoresques à Mme Marie Dondon (née en 1832) qui, la dernière d'une nombreuse famille, avait une grande disproportion d'âge par rapport à sa mère : aussi son patois était-il bien plus archaïque que celui de vieillards plus âgés que j'ai connus.

Ce glossaire renferme environ cinq mille mots. C'est dire qu'il n'a pas la richesse du *Lexique Saint-Polois* de M. Edmont ni du glossaire d'Ambert dont M. Michalias a publié récemment une importante fraction dans la *Revue de philologie française* et dont il prépare la seconde partie. Cette différence est due à deux causes. D'abord le vocabulaire d'une petite localité rurale, qui ne possède que très peu de métiers, avec une organisation économique rudimentaire, est forcément plus pauvre que celui d'une ville. D'autre part je ne dissimule point que, n'étant pas né à Vinzelles, n'y ayant pas vécu, y ayant seulement séjourné, presque toujours à la même saison, pendant un ou deux mois de vacances — fût-ce à dix ou quinze reprises — je me trouve forcément, de ce chef, en état d'infériorité.

1. Malgré mes recherches et mes efforts, il reste quelques noms d'oiseaux et de plantes que je n'ai pu identifier avec certitude (171, 901, etc.). Divers oiseaux, comme le roitelet, ont plusieurs noms ou surnoms.

Je n'ai donc pas la prétention de donner le glossaire complet du patois de Vinzelles : malgré une longue enquête, en dépit de mes recherches à travers toutes les parties du vocabulaire, des confrontations avec d'autres glossaires patois (comme celui de M. Michalias), et bien que j'aie épluché minutieusement tous mes matériaux de folk-lore local, je n'ignore point que ce lexique renferme certainement des lacunes. L'une de celles-ci est volontaire. J'ai fait une part très large — trop large même, peut-être, pour certains linguistes — aux nombreux mots, d'introduction récente, que le français a déversés dans le patois. A m'engager plus avant dans cette voie, je risquais toutefois d'être submergé, car il se crée tous les jours, — à la faveur de l'école, de la caserne, du journal, etc. — des néologismes, calqués sur le français, qui sont souvent forgés pour la circonstance et ne survivent pas toujours à l'occasion qui les a fait naître. Mon critérium à cet égard a été le suivant : enregistrer tous les mots — et ceux là seuls — qui ont vraiment pris racine dans le patois et y ont acquis une véritable vitalité.

Ceci posé, et en rappelant d'autre part que j'ai collectionné amoureusement tous les termes rares et les plus anciens — les uns ayant terminé leur carrière avec les derniers vieillards qui les employaient, les autres embusqués dans des proverbes, dictons, chansons, prières, où ils ne sont plus compris depuis un siècle et plus, — le glossaire que je publie ne donne pas (je tiens à le signaler) la physionomie exacte du patois de Vinzelles à l'heure actuelle, mais un aspect plus archaïque, celui de la langue parlée il y a trente ou quarante ans par la *moyenne* des habitants de la localité.

Le patois d'un village, et *a fortiori* d'une commune, ne présente pas, en effet, une unité rigoureuse, même dans

des vallées relativement isolées comme dans la région de Vinzelles. Sur les quatre hameaux de la commune de Bansat, Badarel, très à l'écart entre des montagnes boisées, a le vocabulaire assez sensiblement différent, aussi bien que la phonétique. Entre Bansat, Vinzelles et Féroussat, situés cependant tout à proximité l'un de l'autre et dans les mêmes conditions géographiques et agricoles, on relève encore des nuances sensibles dans le parler : Vinzelles dit *pwò, trǫ́flå,* Bansat *pwé, tréflå* ; Féroussat est influencé par Lamontgie dans sa phonétique et garde souvent l'*r* final de la terminaison *adur*, disparu dans les deux autres localités. J'ai cité un terme spécial à Féroussat, *bü̃ǯʰådu* (abreuvoir) : il n'y a jamais eu d'abreuvoir à Vinzelles et à Bansat, où on a toujours mené les bêtes boire au ruisseau.

A Vinzelles même, j'ai observé de nombreuses variantes d'une famille ou d'un individu à l'autre. Mme Dondon avait des mots qui n'étaient plus — ou à peine — compris de ses voisines. Certains termes techniques, beaucoup de noms de plantes sauvages ne sont connus que d'une minorité. Les différences de prononciation sont assez sensibles : j'ai signalé les principales, comme *dè* et *då* pour les mots commençants par « de », *lyụtså* et *lẅịtså* (laîche), etc. J'ai pris comme type la prononciation de ma grand'mère, sauf pour le mot *lüzẹtå* (alouette), qu'elle était une des rares personnes du village à prononcer *lẅizẹtå* par une « étymologie populaire » inconsciente.

On remarquera dans ce vocabulaire une grande richesse de synonymie pour certains qualificatifs comme « économe », « avare », et spécialement pour les termes de dénigrement et d'injure (imbécile, lourdaud, écervelé, etc.). Ceux-ci, venus de divers côtés, sont précieux, car ils ont souvent recueilli des vocables qui ont par ailleurs disparu de la langue, et dont le sens péjoratif avait tué les autres acceptions.

A côté de la traduction du mot, j'ai précisé les sens, par des exemples ou autrement, chaque fois qu'il pourrait y avoir doute.

Je renvoie une fois pour toutes à ma *Morphologie* pour le détail et l'explication des formes nominales et verbales. Les verbes sont cités à l'infinitif, et on sait que, pour la conjugaison morte, la plupart des infinitifs, refaits sur les futurs, ne reposent pas directement sur le type latin. J'ai cité la plupart des formes pour les pronoms et les adverbes (*en*, p. ex., a trois formes : *è*, *nè*, *n*) ; l'emploi de ces formes est indiqué dans l'ouvrage précité. J'ai donné le féminin des adjectifs, et — quand il existe — des substantifs, mais non les pluriels, qui m'auraient entraîné trop loin. Pour les dérivés, je rappelle les doublets morphologiques (dus à la généralisation des formes toniques et atones) et dont le type est -ĭdĭare, scindé en *-ejar* > *-èdzà* (ancienne forme tonique) et en *-eiar* (*eyar*) > *-yà* (ancienne forme atone) [1].

J'ai cru faire certains renvois d'un mot à un ou plusieurs autres, non seulement en cas de forme double ou triple d'un même mot, mais aussi, pour faciliter les recherches, entre certains synonymes, entre le doublet français et indigène, entre des mots de même famille ou se rapportant à un même objet, comme les différentes parties de l'araire, de la roue, etc.

*
* *

La partie étymologique appelle quelques remarques importantes.

L'indication de l'étymologie — placée entre parenthèses à la fin de l'article — spécialement lorsqu'elle porte sur

1. *Morphologie du patois de Vinzelles*, p. 146.

une forme du latin vulgaire ou sur une racine germanique, n'a d'autre signification qu'une correspondance entre le prototype originaire et le mot actuel. Bien que cette relation ne soit indiquée que lorsqu'elle satisfait aux lois de la phonétique locale, il ne faut pas en conclure, évidemment, que tous ces termes sont indigènes et qu'ils remontent directement, sur place, au latin parlé à Vinzelles au moment des Grandes Invasions. Les nouvelles méthodes de la géographie — ou mieux de la géologie linguistique, qui ont été inaugurées avec tant de maîtrise par M. Gilliéron, nous ont montré combien les mots ont voyagé à toute époque à travers le domaine roman. A l'aide de ces principes, j'espère reconstituer bientôt l'histoire d'un certain nombre de termes dans la région auvergnate en m'appuyant sur les données générales de l'*Atlas linguistique*. En attendant, je le répète, dans un glossaire où la place est forcément limitée, je ne prétends donner, si je puis m'exprimer ainsi, que des correspondances étymologiques [1].

D'ores et déjà, toutefois, la phonétique — avec quelques critériums sémantiques à l'occasion — permet de déceler une grande quantité d'emprunts, qui peuvent se ranger en trois classes : formation savante, emprunts au Midi, emprunts au français.

1. Une mention pour les formations où l'on trouve un *i* intercalaire, comme *setiar* (*Romania*, XXV, 392, et XXXV, 188 ; *Archiv für das Studium der neueren Sprachen*, 1911, 420-21). Elles sont souvent très embarrassantes, car elles peuvent remonter à diverses sources : 1° à la forme atone *eiar* > *iar* du suff. *ejar* (voir plus haut) ; 2° à des mots pourvus d'un *i* atone final (suff. -IUS savant) comme *sèti*, engendrant des formes féminines en *ia* ; 3° à une confusion entre les suffixes *au* (= *al*) et *iau* (= *il*) : cet *i* s'est ensuite infiltré souvent dans les suffixes *alh* > *ialh*, *alha* > *ialha*, et même *-ard* et *ó*[*n*]. (Cf. nos 1281 et renvois, 1620 et 1621). Les mots simples correspondants ont empêché la chute de *r* devant *y*, et plus tard l'*y*, à son tour, a fait obstacle à l'altération de *r* intervocalique, éprouvée cette fois par les mots racines.

J'englobe sous la dénomination de mots savants tous ceux qui ont été repris au latin, depuis la première renaissance carolingienne jusqu'à l'époque où le français a joué, par rapport aux patois, le rôle de langue savante. L'un des premiers en date est PAROCHIA> *parọ̀tsâ*, dont la forme curieuse atteste que le mot a été introduit dans le parler populaire à l'époque où CANTARE était déjà **kyantare* : pourrait-on en tirer des déductions historiques sur la date de la formation des paroisses dans la région ? Tous les mots savants de la première couche sont des termes d'église : LAMPADA> *lãpẹ̀za* (lampe d'église) me paraît bien rentrer dans cette catégorie, et ŎLEUM> *oli*> *ọ̀lyè* a dû désigner à l'origine l'huile sainte. Ensuite un assez grand nombre de termes abstraits ont pénétré dans la langue (notamment beaucoup de mots en *iọ́*[*n*]> *yọ̀eu*) ; il n'est pas toujours facile de les distinguer des termes analogues qui plus tard ont été repris au français.

L'influence méridionale semble bien se manifester déjà dans ces derniers emprunts : ceux-ci ont dû passer dans le langage populaire par l'intermédiaire de la langue cultivée qui s'était élaborée autour des foyers intellectuels de Toulouse, Béziers, Avignon, etc. La guerre des Albigeois, en brisant l'unité naissante, politique et littéraire, du Midi, contribua à faire refluer ce mouvement vers le nord : on sait qu'au XIVe siècle, l'Auvergne connut une période brillante et fut le rendez-vous de nombreux troubadours, notamment à Clermont et à Vodable, qui n'est pas très éloigné de Vinzelles. Ainsi s'expliquent — et aussi, sinon plus encore, par de fréquentes relations économiques avec le Midi — les nombreux termes à physionomie méridionale qu'on observe dans le patois de Vinzelles [1].

1. Ajoutons qu'un des deux patrons de l'église de Bansat (l'autre est saint Julien) vient d'Agen : *sẽ grapàjè* (saint Caprais).

La phonétique permet de répartir ces mots en deux classes. Les uns, qui ont conservé le *k* devant l'*a* latin, ne peuvent venir — au plus près — que d'Aurillac, du Rouergue ou du bas Gévaudan : il est probable que la plupart d'entre eux sont originaires des plaines de Guyenne ou de Languedoc, par ces deux grands courants naturels : vallées de la Cère et de l'Alagnon, vallée de l'Allier. Ce sont les emprunts les plus anciens. Un réactif nous permet de les dater : ils ont pénétré dans la langue avant, ou au plus tard pendant l'amuïssement de *s* devant les consonnes sourdes, qui était un fait accompli dans la seconde moitié du xve siècle [1] : *escambar* (dérivé de *camba*) est ainsi devenu *ikāba*.

Les autres sont au contraire des emprunts plus récents et locaux. Il accusent la persistance de *s* devant consonne sourde et parfois quelques autres caractères qu'on trouve dès Issoire et Nonette, comme *ã*, *yã* au lieu de *ẽ*, *yẽ*, pour représenter *en*, *in*. Quelques-uns sont toutefois venus encore d'assez loin et ont remonté bien plus au nord : ainsi *bụskè* (bouquet) et surtout *påstånàdå* (carotte), qui est l'altération de *pastenago* = panais, et qu'on trouve jusqu'aux environs de Clermont. Deux ou trois termes qui accusent *b* pour *v* (*bŭmyi*, vomir ; *ibyizu*, vrille, de *virar* > *birar*), sont empruntés au sud-ouest, et peut-être seulement à Aurillac à une époque récente. Enfin quelques mots paraissent venir d'Italie ou d'Espagne (Cf. *bạfỳi*, *busà*, *kåmà*, *kåvạlå*, *lyåmà*, etc.).

La région franco-provençale a fourni un apport bien faible : l'Auvergne et le Lyonnais ont vécu longtemps très

1. On a *gueype*, *beytias* dans un fragment patois de 1477 que j'ai publié en appendice de la *Morphologie du patois de Vinzelles*. A Herment, l'amuïssement apparaît dès la fin du xive siècle (Cf. *Comptes des consuls d'Herment*, *Annales du Midi*, 1902).

isolés l'une de l'autre. Cependant les mots désignant le chien et le chanvre paraissent bien originaires de l'est, car ni *tɛè* (d'ailleurs très ancien, XIIIe s. *chi*), ni *tɛhębrè* (*tɛạ̊rbè*) n'est indigène dans la région. Je compte rechercher l'histoire de ces deux mots dans un prochain travail. Nous n'avons relevé, jusqu'à présent, aucune influence limousine dans le patois de Vinzelles. — Quelques mots comme *pŭlyu,* doublet de *pèzęlyu* (pouilleux), viennent des patois limitrophes du nord, qui ont aussi marqué leur empreinte sur des mots empruntés au français, comme *bulõdzèi* (boulanger).

Comme l'ont fort bien remarqué MM. Gilliéron et Roques, les patois du sud du Puy-de-Dôme ont été tiraillés longtemps entre les influences opposées du midi et du nord : celle-là beaucoup plus ancienne et qui a duré plus longtemps ; celle-ci plus récente mais en revanche plus puissante (depuis le siècle dernier). Les parlers sont très atteints, mais ils ont résisté non sans vigueur, et les luttes qu'ils ont soutenues présentent nombre d'épisodes intéressants. Les croisements de forme sont nombreux entre les anciens mots et les nouveaux venus. Parfois le français dépouille les termes indigènes de leurs sens pour y substituer les siens : ainsi *ǵità* signifie aujourd'hui « guetter » à Vinzelles : mais l'acception « regarder » est conservée du côté d'Arlane et de Viverols. Souvent aussi se forment de nombreux doublets, le néologisme gardant toujours le sens le plus relevé, le plus récent, ou le sens dérivé (cf. *lyàså* et *ǵlàså*, *dzålàdå* et *jèlęyå*, *tsạ̊nå* et *tsådęnå*, etc.) ; l'un ou l'autre peut s'embusquer dans des composés (Cf. *redõ* et *bunérô* ; *ègå* et *jĕdó*, *pŏtåló*) ou dans certaines locutions (cf. *kór ʒ* et *kǽr*, *àrmå*, *nàrmå* et *àmå*, *órgè* et *urgęnå*, etc.).

L'influence du français, qui s'est substituée peu à peu à celle du provençal, s'est manifestée dès le XVe siècle, tout au moins dans la région de Clermont : le fragment patois,

auquel je fais allusion dans la note précédente, renferme déjà plusieurs mots empruntés au français : *mesme*, *serment*, *trestout* (qui ont vécu en patois), etc. Cette action a dû se faire sentir lentement, peu à peu, dans les milieux ruraux éloignés [1]. Jusqu'à la seconde moitié du XVIIIe siècle, l'apport français ne paraît pas avoir été considérable à Vinzelles; mais après la Révolution et surtout à partir du Second Empire, avec l'établissement des voies ferrées qui favorisent l'émigration, par le journal et la caserne plus encore que par l'école il a pris une extension considérable, et submerge peu à peu le vocabulaire primitif : près de la moitié des mots du glossaire sont précédés du signe (†) qui désigne les termes empruntés au français ; la proportion serait bien plus considérable si on défalquait tous les archaïsmes, désormais hors d'usage, et surtout si j'avais ouvert les portes toutes grandes au flot des néologismes les plus récents.

Les plus anciens mots empruntés au français (il en est qui sont devenus archaïques) ont subi en général des déformations profondes, et ont donné lieu à plus d'une étymologie populaire : le patois, à cette époque, se sentait plus étroitement apparenté aux parlers du Midi et se montrait rebelle, au contraire, à assimiler les mots d'une langue dont l'aspect phonétique — transformé déjà, cependant, par le français régional — lui était nettement étranger.

On a du mal à reconnaître par exemple *giroflée* dans *dzanêfréyå*. Même *guillotine*, qui remonte à la période révolutionnaire, a été transformée en *glütŷinå*. Pendant longtemps la prononciation du français régional en Auvergne,

1. L'histoire de ces anciens emprunts devrait être faite en recherchant l'itinéraire suivi ; tels mots patois remontent à des formes archaïques ou régionales comme *garlandage*, *joie* (joie), *empleier*, *ustensile* sans le premier *s*, *lapin* avec *i* nasal, etc.

qui avait subi une forte influence bourbonnaise, dut être fort éloignée de celle de Paris. D'anciennes chansons en français nous prouvent, notamment, que la finale *ée* était prononcée *éye*. L'*s* dans les mots savants (mais ceci n'est plus spécial à la région) était muet devant une consonne : ainsi s'explique que des mots comme *ustensile*, introduits bien après l'époque où les patois ont amuï l'*s* dans cette position, soient devenus *itãeẹlè*, etc.

Je compte faire une place spéciale à l'emprunt et à l'assimilation des mots français dans mes prochaines études lexicologiques. La phonétique ne suffit pas toujours pour les découvrir, car beaucoup d'entre eux ont été reformés sur le modèle des termes patois indigènes, et se présentent comme de véritables trompe-l'œil : il importe de ne pas se laisser prendre à ces « mirages phonétiques ». Quelques vocables viennent seulement du Bourbonnais, comme le nom de la danse la *bourrée* (*buʒ̊ẹyå*). — Une étude attentive des formes apparentées de l'*Atlas linguistique* permettra sans doute d'augmenter encore le contingent, déjà formidable, des immigrants septentrionaux.

Le travail analogique incessant, joint à la diversité des emprunts, a créé un grand nombre de doublets et de quasi-doublets dans la langue. Pour s'en tenir au seul critérium phonétique, voici par exemple la racine CAMBA qui revêt quatre aspects différents : *tsạ̃bå* avec son dérivé *tsã-bạ̀lyå* (jarretière) doit être de formation régionale, sinon locale ; *ikãba* (faire des enjambées) se rattache au type provençal *cambo* ; les dérivés isolés *dzãbỳi*, *dzãbårdzà* remontent à un type *dzạ̃bå* appartenant à des patois plus septentrionaux ; *igãbyilyà* vient du français (gambiller), comme sans doute *dzãbu* (jambon) qui a dû suivre la même voie que *dzãbyi*.

Autre exemple : je crois que l'examen des patois d'Au-

vergne permet d'éclaircir en provençal l'histoire assez confuse d'IMPACTARE et d'aboutir à des conclusions un peu différentes de celles qu'a formulées M. Meyer-Lübke. Le français « empêcher », « dépêcher », a donné à Vinzelles *ẽpìtsà*, *dìpìtsà*, mais il n'a rien à voir avec le type *empachar* (Vinz. *ẽpåtsà*), qui est certainement venu du sud-est (région du CT > *ch*), et qui représente sans aucun doute IMPACTARE. Celui-ci s'était développé antérieurement dans la région du CT > *it*, où il a pu également voyager : nous avons à Orsonnette, par exemple, *ẽpìta*, qui représente IMPACTARE > *empaitar*, et qui peut être indigène ou originaire du Sud-Ouest. Les deux types se sont parfois croisés : *ẽpwitsa*, à Vinzelles, est le produit de *empachar* + *empaitar* (qui aurait donné phonétiquement **ẽpwità*). Enfin il semble bien que IMPEDICARE a donné autrefois dans le Sud de la France une forme parallèle à l'ancien français *empedechier* : l'*ẽpèdé* (subst.) de Vinzelles ne saurait se rattacher qu'à une forme régionale *empedejar* ou méridionale *empedegar*, qui n'a pas laissé d'autres traces dans ce patois.

On le voit, ces phénomènes, dont j'ai voulu donner un simple aperçu, dépassent singulièrement le cadre d'un glossaire. Qu'il me suffise seulement de les avoir amorcés.

J'ai cité, aussi souvent que je l'ai pu, les mots intéressants du français régional. Quelques-uns sont précieux. *Larmuse* est le seul indice qui nous permette de reconstituer l'existence dans la région du type LACRIMŪSA, que les patois ont perdu. Il n'est pas indifférent de savoir qu'en français local *chapre* correspond au patois *tsŭprè* (sainfoin), et que *pignon* a pris le sens de « meule de blé » (patois : *plãdzu*).

Le fonds primitif (je ne dis pas indigène) du patois — débarrassé des emprunts révélés par l'analyse — apparaît, au point de vue lexicologique, étroitement apparenté aux

groupes méridionaux : les types *fetge* > *fẹdzè*, *péja* > *pẹdzå*, CAMBA > *tsą̃bå*, et une foule d'autres, rattachent ce vocabulaire au sud bien plus qu'au nord.

L'étude des parlers d'Auvergne et de celui de Vinzelles en particulier, permet de restituer quelques nouvelles formes du latin vulgaire dans la France méridionale : j'ai signalé naguère dans la *Romania*[1] *BOTUSCA > *budvïtså*, BASCAUDA > *baschola*, URGERE > *durzè*. On en trouvera ci-dessous quelques autres qui manquent dans le *Rom. etym. Wœrterbuch* de M. Meyer-Lübke, et qui paraissent bien s'imposer, comme CLĪNĬCARE, MANGONARE, etc. La proportion des mots celtiques n'est pas plus grande que dans les autres dialectes méridionaux : il n'y a guère que *mèrgè* (petit-lait) qui soit spécial à la région ; encore son origine est-elle douteuse. Au contraire le nombre des mots germaniques anciens et généralement rares en France, est assez remarquable, et prouve que la colonisation wisigothique, puis franque, dut être importante dans la Limagne et ses abords : citons notamment *ipyẽgà* (sauter), *måzåḍyi* (fourmi), *dzafyi* (croc), *pàtså* (joue), *våmu* (goître) etc.

Les mots pour lesquels nous n'avons pas à proposer d'hypothèse satisfaisante sont encore assez nombreux : ils le seraient bien davantage sans le précieux secours du magistral ouvrage de M. Meyer-Lübke.

Parmi les mots à filiation certaine ou probable, la plupart des dérivés et des composés ont été créés après l'époque du latin vulgaire : je renvoie entre parenthèses, à la fin de l'article, à la forme romane, si la dérivation (ou la composition) paraît ancienne, et au mot du patois actuel si elle semble moderne ou en cas de doute, pour ne rien préjuger — la démarcation ne pouvant toujours être faite avec pré-

1. Voir le renvoi exact à l'article correspondant du *Glossaire*.

cision. Bien entendu les emprunts ont été susceptibles de provigner à leur tour. Il est souvent très difficile de savoir si les dérivés de certains mots venus du français ont été empruntés eux-mêmes directement ou formés dans la langue.

Lorsque le mot patois se rattache à un type roman connu dont l'origine première est incertaine, je renvoie simplement à ce type, à moins — fait infiniment rare — que le patois ne puisse jeter quelque lumière sur l'étymologie. Si au contraire tout ancêtre assuré fait défaut, il peut être utile parfois, lorsque le mot paraît ancien, de restituer le type roman conjectural, ancêtre des multiples formes actuelles ; mais il est surtout intéressant de rapprocher le terme auvergnat des vocables apparentés qui existent dans les dialectes actuels, et spécialement des formes enregistrées dans l'*Atlas linguistique* ou le *Trésor du félibrige*.

Lorsqu'il s'agit d'étymologies très claires, je renvoie tantôt à la forme latine, tantôt à la forme romane, suivant que l'une ou l'autre éclaire mieux le type patois actuel ; je cite au besoin les deux.

Les prototypes du latin vulgaire[1] sont toujours cités sous la forme qui a servi de point de départ aux évolutions ultérieures, c'est-à-dire en principe à l'accusatif débarrassé de l'*m* final (sauf dans les quelques mots comme *rem*, *meum*, où la consonne n'avait pas disparu, dès l'époque impériale, de la prononciation populaire). Il me semble qu'il est illogique de donner le nominatif (comme le fait M. Meyer-Lübke) : et si l'on s'en tient à l'accusatif, la règle doit être générale et il faut supprimer l'*m* à toutes les déclinaisons, ou le conserver à la première comme aux autres.

1. Il en est autrement pour les mots savants.

Les formes romanes sont, en principe, celles de la langue aux XIIIe et XIVe siècles (il est parfois utile d'indiquer ou de restituer des formes plus récentes). Les mots sans astérisque figurent dans le *Petit Dictionnaire provençal* de M. Émile Lévy : je dis les *mots* et non les *formes*, car je n'ai pas cru mettre d'étoile pour les variations, conformes à la phonétique régionale, comme *cha-* pour *ca-*, *-uoc* pour *-oc*, *-uelh* pour *-olh*, *-eit* pour *-ech*, etc. [1]. J'ai réservé l'astérisque aux formes réellement conjecturales.

*
* *

Le glossaire onomastique embrasse les noms de lieux et d'habitants et les noms de personnes en usage dans le patois de Vinzelles. Les noms de fêtes (Pâques, Noël, etc.) figurent au Glossaire général.

La première catégorie comprend très peu de noms de rivières, de montagnes et de pays. Les connaissances géographiques courantes du paysan ne s'étendaient pas loin autrefois : le nom du Cantal et des Monts Dore eux-mêmes ont été introduits à Vinzelles par le français. La plupart des petites rivières du pays n'ont pas de nom : on ajoute simplement, dans la conversation, le nom du village le plus proche lorsqu'il est nécessaire de préciser. Il en est de même pour les montagnes. Les noms de lieux se composent donc surtout de noms de localités et de noms de terroirs. Parmi les premiers, j'ai cité tous ceux qui sont en usage à Vinzelles. Ceux de la région sont généralement harmonisés avec la phonétique de Vinzelles ; cependant l'assimilation est loin d'être complète, même quand il

1. Je distingue en outre *ss*, *s* et *z* dans mon orthographe (M. Lévy écrit *s* = *ss* et *z* = *s* ou *z*).

s'agit de villages assez voisins : ainsi l'*s* d'*Esteil* est conservé (*v'ẹstè*), comme le *v* de *kuvạ̃dzạ̃* (Collonges) correspondant à un *l* intervocalique. Le Puy (ville) (*le pœu*) n'a pas la même forme que le Puy [de Dôme] (*lè pì dè dụmå*). Les noms d'habitants sont surtout employés comme sobriquets, pour désigner ceux qui sont originaires de tel ou tel village. Quant aux noms de terroirs, j'ai relevé les lieux-dits du territoire de Vinzelles et ceux des environs désignés dans le patois parce que les habitants de Vinzelles sont susceptibles d'y avoir des propriétés.

J'ai donné tous les noms des familles de Vinzelles et la plupart de ceux de Bansat, en y joignant les sobriquets dont j'ai eu connaissance, ainsi que les prénoms les plus en usage jusque vers la fin du siècle dernier : car aujourd'hui, comme partout, on a recours aux prénoms les plus variés, employés avec leur forme française. J'ai mentionné des noms de familles disparues, des sobriquets et des prénoms qui se sont en allés avec ceux qui les portaient. Quelques-uns de ces noms ne m'ont été connus que par le témoignage de ma grand'mère : ainsi les *påsẹ̄ẓẹ́* se sont éteints ou ont émigré avant 1860, *lå kọmå* et les *blõḍyẽ* avant 1870.

L'étymologie des noms propres pose de multiples problèmes. Ce sont les noms de lieux relatifs à la région qui présentent le maximum de conservation : l'influence du français ne se manifeste que dans quelques noms de domaines créés ou dénommés à nouveau à une époque relativement récente, comme Bel Air (qui date toutefois de plus d'un siècle), Beaurecueil, etc. Peu de noms de localités ont été créés à l'époque romane : ce sont, en général, ceux qui sont précédés de l'article (Lamontgie, etc.) ou formés d'un nom de saint. La majorité remonte à l'époque latine : une grande partie se rattache à la formation en

(I)ACU, les autres à diverses origines (CELSINANICAS > *sü̆sü̆lẹdzā*, VĪMICELLA > *vyẽzẹ́lå*, COLONICAS > *kuvẹ̄dzā*, etc.). Divers noms communs intéressants, qui ont disparu de la langue, se sont cristallisés dans les noms propres (*bóis* = BUXU dans *lü̆ bwẹ̀i*, *mas* = MANSU dans *lè mà*, *monge* dans *låmõdjå*, etc.). Enfin les noms prélatins sont nombreux parmi les localités rurales (cf. ICIODURU > *sẅizẹ̀*, NONĂTE > *lènẹdè*, *ORSONĂTE > *rsü̆nẹdè*, UCIONE > *isu*, etc.) ; je n'ai pas l'intention de rechercher leur origine première, mais simplement de restituer, si possible, la forme qu'ils avaient en latin vulgaire : le *Cartulaire de Sauxillanges*, dont je parlerai bientôt, nous en fournit souvent le moyen. J'ai dit ailleurs[1] que les noms de lieux, dans un rayon très vaste (jusqu'à Lyon), sont toujours précédés de la préposition *vé*, qui a provoqué parfois des phénomènes d'aphérèse ou de prosthèse par fausse perception (**vé vü̆dạblå* > *v ü̆dạblå*, etc.). — Les noms de terroirs, tous indigènes, sont en majorité de création romane, souvent aussi de création latine ; les formations prélatines y sont rares (sans doute ALCENA > *ü̆sẹnå*, qui est d'ailleurs un nom de colline). Beaucoup de ces mots restent obscurs et n'ont pas de traduction dans le français local[2].

Si les noms de lieux de la région sont en presque totalité de formation indigène, c'est évidemment parce qu'ils n'ont pas voyagé comme tant de noms communs et comme la plupart des noms de personnes. Les noms de famille accusent déjà une influence française considérable : seule une minorité est conforme aux lois de la phonétique locale. Cela est d'autant plus remarquable que la plupart de ces mots, d'après leur physionomie française, se sont

1. *Morphologie du patois de Vinzelles*, p. 221-222 et 238.

2. Sauf indication contraire, les lieux-dits sont de la commune de Bansat.

formés dans la région (cf. *Abrial*, *Artige*, *Bost*, etc.). Mais lorsqu'un étranger à la commune vient s'établir dans un village, c'est — depuis longtemps — sous la forme française que son nom est adopté et non sous la forme qu'il pouvait avoir dans son pays d'origine. Même la parenté avec des noms communs tout à fait courants n'est plus perçue : *Abrial* devient *Abriạle* (et non *abriyò* = avril), *Bost* reste *bòstè*, bien qu'il soit l'équivalent — déjà lointain — de *bòu* = bois, et *Ledieu lèḍyœ́* (cf. *dyœ̀u* = Dieu). Une certaine assimilation était sans doute opérée autrefois : ainsi l'*r* intervocalique devenait *ǯ* (*Giron* > *jèǯô*) ; la vitalité de ces mots est attestée par quelques substitutions de suffixes (*Vignal* > *vyiṇyàr*), et surtout par la création de féminins très caractéristiques (Ledieu > *lèḍyœ́*, f. *lå ḍyœ́tå*, la fille ou la femme de Ledieu, etc.). Pour plusieurs de ces familles (comme les Bost, les Giron, les Tixier, les Vignal), l'installation à Vinzelles ou à Bansat remonte à plus d'un siècle. Bien qu'autrefois on se mariât dans la même commune ou dans la commune limitrophe, les unions entre étrangers et même les migrations d'individus étaient suffisantes pour qu'au bout de quelques siècles les noms des familles fussent presque tous renouvelés dans un village.

C'est avec les prénoms que l'influence du français acquiert son maximum d'intensité : les noms indigènes (parfois savants) ne sont conservés que pour quelques saints locaux, patrons de villages, comme *ró* (Roch), *lũǯẽ* (Laurent), *gr

depuis longtemps son nom traditionnel —, conservé seulement dans un nom de lieu, Saint-Julien-de-Copel (*sẽ dzuryå*) — et se dit aujourd'hui *sẽ dzulyẽ* : faut-il en conclure que ce saint fut éliminé complètement, pendant un temps, par le saint agénois Caprais (à l'anniversaire duquel se célèbre la fête patronale), et a été ensuite remis en honneur par le clergé ? Il figure cependant dans une légende populaire, mais qui peut être d'origine ecclésiastique.

L'influence du français dans les prénoms est extrêmement ancienne et s'est manifestée à plusieurs reprises pour les mêmes noms. La plus ancienne couche accuse naturellement une plus grande assimilation et une dérivation fort riche qui multipliait les variantes des quelques prénoms en usage (v. notamment les dérivés de Antoine, Catherine, Jean, Jeanne, Marie, Marguerite, Pierre). On remarquera quelques prénoms d'hommes à terminaison féminine (*dzånętå*, *pyårętå*, etc.) et inversement. *Lóyė* se rattache à une forme française *Loïs*, très archaïque même dans le français régional. Presque tous ces diminutifs remontent au français, bien qu'ils aient été parfois fort altérés (*Marion* > *miyõ*, *Mariette* > *miyętå*, etc.). **Genevion* > *dzånìyõ* a peut-être été une création locale d'après Geneviève, sur le modèle de *Caton*, *Margoton*, etc. La mode joue un grand rôle dans les prénoms, et les paysans, depuis longtemps, donnent des noms français à leurs enfants pour imiter les châtelains du pays [1].

1. On m'a raconté à ce sujet l'anecdote d'une fillette de Vic-le-Comte (vers 1820) à laquelle le curé demandait son nom. « Je m'appelle Marie, dit-elle. — Marie ! reprit le curé, c'est un nom de demoiselle, ce n'est pas un nom de paysanne. Tu dois t'appeler *Miyette* ou *Mayon*. » A quoi la fillette riposta : « J'ai aussi bien le droit qu'une demoiselle de porter le nom de la Sainte Vierge. » Ces diminutifs ont cessé d'être en usage pour les enfants à partir de 1840-1850.

Le précieux *Cartulaire de l'abbaye de Sauxillanges* [1], qui va du milieu du xe siècle à la fin du xiie, nous donne de très intéressants renseignements sur les noms de lieux de la région, et quelques-uns sur les noms de personnes. Il nous permet de reconstituer les noms latins de nombreuses localités dont la forme ancienne n'apparaissait pas à première vue (*Ucione*, *Nonate*, par anal. *Orsonate*, etc.) et de beaucoup de lieux-dits attestés déjà au xe ou xie siècle.

Vinzelles, qui est cité assez souvent dans le Cartulaire, apparaît pour la première fois dans l'histoire au commencement du règne du roi Lothaire [2]. Dès cette époque, on trouve les noms d'un certain nombre de lieux-dits dont les désignations n'ont pas changé : sous les noms latins de *Alcena*, *Badolentus*, *Cumbas*, *Riberia*, *Runaco*, *Sanias*, *Viveriis*, on reconnaît aisément *ïsénå*, *bådulē*, *lå kōbå*, *lå ribïẓå*,

1. Édité par M. Doniol dans les publications de la Société des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Clermont-Ferrand (Clermont-Paris, 1864). Dans l'Appendice, Ant. Houzé a identifié, généralement avec exactitude, la plus grande partie des localités citées dans le Cartulaire. Il est toutefois impossible d'admettre que *Badaon* soit Bansat : d'abord pour des raisons phonétiques ; ensuite parce que, dès les premières chartes, Bansat est représenté par *Banciaco*, *Banzaco* (p. 102, 408, etc.). *Genestinae* = Saint-Étienne-sur-Usson, est une bévue assez singulière, puisque Genestine (hameau) existe un peu plus au sud. *Illae Calmae* n'est pas précisément Saint-Jean-Saint-Gervais, mais La Chaux, hameau de cette commune, situé plus au nord. Persezell devait être, non pas Saint-Germain-sous-Usson, mais une localité détruite entre Vinzelles et Chargnat (une vigne de la *cultura* de Persezell touche les terres de Saint-Julien — de Bansat —, p. 95). Enfin *Bergo* est *Bergonne* et non Bourg La connaissance de la toponymie actuelle m'a permis d'identifier beaucoup d'autres noms (*Alcenna*, *Ardenna*, *Badolentus*, *Carantonno*, *Casale*, *Illas Cumbas*, *Pozols*, *Royolas*, *Illas Sanias*, *vallis de Viveriis*, etc.). J'ai aussi retrouvé dans le texte quelques noms de lieux intéressants qui avaient échappé aux éditeurs, comme *Monizia* (Lamontgie 476), *Pratalis* (Les Pradeaux, 654).

2. La première mention de la *villa de Vinzella* est faite sans date, mais à la suite d'une donation datée de la 4e année du roi Lothaire (958).

lå fwã dè runà, lã sạnyà, lå fwã dè vŷivèi. On apprend que la montagne de *Badolentus* — aujourd'hui encore couverte en partie de forêts — était déjà quelque peu défrichée, puisqu'il est question de champs qui y sont situés. La vigne était cultivée sur la colline d'*Alcena*, dans les *Cumbas*, et descendait, au terroir des *Sanias*, jusqu'au voisinage des saulaies ; il y en avait à Montroy (p. 82, 805) où elle ne vient plus depuis longtemps.

Les noms des localités actuelles, même d'infimes hameaux comme Faugères, Montroy, etc., se retrouvent tous, à de rares exceptions près. Il ne faut point s'étonner si on ne mentionne pas Esteil — qui se développa plus tard autour d'un couvent fondé en 1208, suivant la tradition, par un chevalier de ce nom, — ni la Malotière (*mala-osteira*) créée par la route. Par contre, de nombreux villages qui existaient à cette époque ont disparu, ce qui tend à faire croire que la population rurale de la région, au xe siècle, était au moins aussi élevée qu'aujourd'hui. Signalons notamment *Persezell* (*Perszell*), situé entre Vinzelles et Chargnat, et dont la tradition orale a conservé le souvenir (le nom représentait une formation *PERSICELLU, à côté de *VIMICELLA > *Vinzella*) ; *Avedo* et *Merdanzone*, voisin aussi de Chargnat, et dont je n'ai pu identifier l'emplacement exact, pas plus que ceux de *Cornazago* et de *Badaon* (celui-ci aux environs d'Aubiat)[1] ; *Bellnat*, *Casale*, *Vinzellata* sont conservés dans des noms de terroir (*bũna*, *tsåzò*, *vyèzèlètå*). Les deux principales localités de la région étaient Usson et Nonette, l'une et l'autre chef-lieu de viguerie[2], et qui, bien déchues aujour-

1. Peut-être l'ancien nom de Lamontgie? *Avedo* pourrait être Saint-Germain-sous-Usson (disparu aujourd'hui) et *Mermech*, Saint-Jean-en-Val.

2. La vignerie d'Usson est dite parfois *in comitatu Arvernico* ; celle de Nonette, *in pago Arvernico* ou *in comitatu Brivatensi*.

d'hui, montrent encore les débris de leurs puissants châteaux féodaux. Vinzelles, sur les confins, est rangé tantôt dans la viguerie d'Usson, tantôt dans celle de Nonette. Il n'est question qu'une seule fois de la ville d'Issoire, avec laquelle la rive droite de l'Allier (qu'aucun pont ne franchit avant le XIXe siècle) devait avoir peu de rapports. La traversée du fleuve devait se faire surtout en dessous de Nonette, où il existe encore un bac.

Les noms de personnes mentionnés dans le Cartulaire méritent une brève mention. Les noms de familles n'existaient pas encore, on le sait, au Xe siècle, mais ils étaient en germe dans les noms de personnes alors en usage et dans les surnoms qui commençaient à apparaître. Beaucoup sont d'origine germanique, comme *Bertrannus*, *Rotbertus*, *Odilo*, *Theobrandus*, etc. (et souvent n'ont pas laissé de traces dans la langue actuelle) : ce fait est significatif et tend à prouver que la colonisation wisigothique et franque dut être importante, même dans les parties reculées de la Limagne. J'ai cité les formes des noms de familles (assez rares) qui existaient alors et qu'on retrouve encore aujourd'hui.

Quelques citations du Cartulaire ont été aussi utilisées pour certains noms communs (cf. *imyinàdâ*, *kârtŭnàdâ*, *kudér*, *ǫ́brâ*, *ḷŷịtâ*, etc.).

*
* *

La graphie phonétique des mots patois est celle que j'ai employée dans ma *Géographie phonétique d'une région de la Basse-Auvergne*, avec quelques précisions : *ŷ* indique l'*y* plus palatal placé devant *i* ; *ṭ*, *ḍ*, l'articulation reculée de l'élément *t*, *d*, dans les groupes *ṭє*, *ḍj* ; *à*, l'*a* tonique, toujours bref sauf indication contraire.

L'index renferme les racines étymologiques des mots patois, à l'exception des mots français, qu'on retrouvera facilement à la lettre alphabétique correspondante [1]. Les mots racines sont seuls cités, en principe (quand ils ont vécu en roman) ; les renvois concernent le mot simple et les dérivés ou composés formés dans la langue originaire : ainsi il faudra chercher BOVARIU à BOVE, etc. J'ai pensé simplifier ainsi les recherches, surtout pour les composés, où s'embusquent souvent des mots par ailleurs disparus.

Qu'il me soit permis en terminant d'exprimer ma reconnaissance à mes maîtres, à M. Antoine Thomas, qui m'a encouragé à publier ce travail et qui m'a obligeamment prêté le concours de son érudition pour des étymologies difficiles ; à M. Jules Gilliéron, dont le précieux Atlas et les pénétrants travaux de géographie linguistique m'ont souvent mis sur une bonne voie ; à Gaston Paris enfin, dont tous les anciens élèves ont conservé un souvenir ému.

SIGNES ET ABRÉVIATIONS

Signes.

* désigne les formes conjecturales.

* indique que le mot patois ou que le sens est archaïque.

** indique les mots patois ou les sens très archaïques, qui ne sont plus compris depuis longtemps, et qui existent seulement dans les dictons, proverbes, prières, etc.

† indique les mots ou les sens empruntés au français.

†† désigne les néologismes (et les sens néologiques)

1. Et parfois à *ts* (*tɛ*) pour *ch*, à *ɛ* pour *si* (et *ci*).

parmi les emprunts français (mots introduits dans le patois depuis moins de trente ans environ).

< placé entre deux formes, signifie que la première est issue de la seconde.

> a le sens contraire.

- est placé devant les suffixes ; à la fin d'un mot, il signifie que ce mot est cité sous la forme de son radical, abstraction faite de la terminaison.

Le prototype étymologique du mot est placé entre parenthèses à la fin de l'article : les mots latins, celtiques, germaniques [1], en petites capitales; romans, en italiques [2] ; français en romain ; patois (dérivés et composés de formation récente) en petites capitales. L'étymologie des emprunts français (désignés par le signe †) n'est pas indiquée quand le mot patois a le même sens et sensiblement la même forme que le mot français.

Les homonymes sont précédés, après le numéro, d'une lettre grecque, α, β, γ.

Abréviations explicatives.

C. Mots d'origine celtique (gauloise).

G. Mots d'origine germanique.

Gr. Mots d'origine grecque.

M. Mots originaires de la France méridionale (cf. ci-dessus).

S. Mots de formation savante.

SS. Mots savants de première couche (ou demi-savants) [3].

1. Les mots grecs, celtiques, germaniques sont cités sous la forme qu'ils avaient revêtue en latin vulgaire, suivie des lettres Gr, C, ou G; spécialement pour les mots germaniques, il n'est donné parfois que le radical.

2. Les citations du Cartulaire sont également en italiques.

3. La distinction entre ces deux séries est évidemment approxima-

adj. adjectif.
adv. adverbe.
art. article.
cf. conférer.
ch.-l. chef-lieu.
c^ne^ commune.
c^on^ canton.
conj. conjonction.
cp. composé.
d. dérivé.
f. féminin (le genre des substantifs n'est indiqué que lorsqu'il pourrait y avoir doute).
fr. rég. français régional.
int. interjection.
h. hameau.
m. masculin.
on. onomatopée.
p.-ê. peut-être.
p. p. participe passé ; pp^t^, participe présent.
pl. pluriel.
pr. pronom.
préf. préfixe.
prép. préposition.
qc. quelque chose.
qqn. quelqu'un.
rac. racine.
s. substantif.
suff. suffixe.
v. verbe. (La forme tonique des verbes, — cf. *Morph.*,

tive. Rigoureusement on devrait faire entrer dans les mots savants de première couche TEGULA > *teula*, introduit (vers le IVe siècle peut-être) postérieurement à REGULA > *relha*. Je ne suis pas allé jusque là.

146 et 175, — est indiquée, s'il y a lieu, entre parenthèses, après l'infinitif.)

Abréviations bibliographiques [1].

A.M. Annales du Midi [2].

Arch. *Archiv für das Studium der neueren Sprachen.*

At. ling. Gilliéron et Edmont, *Atlas linguistique de la France.* (Les chiffres renvoient aux cartes.)

Cart. *Cartulaire de l'abbaye de Sauxillanges* (cf. ci-dessus). Les citations du Cartulaire sont placées entre crochets.

Clavellus Gilliéron, *L'aire clavellus*, Neuveville (Suisse), 1912.

Dict. Gén. Hatzfeld, A. Darmesteter et A. Thomas, *Dictionnaire général de la langue française.*

Ess. A. Thomas, *Essais de philologie française*, Paris, 1897.

Géog. A. Dauzat, *Géographie phonétique d'une région de la Basse-Auvergne*, Paris, 1906.

Herm. *Comptes des consuls d'Herment* (*Annales du Midi*, 1902). (Les chiffres renvoient au n° des articles.)

Lévy Emil Levy, *Provenzalisches Supplement Wœrterbuch.*

M.L. Meyer-Lübke, *Romanisches etymologisches Wœrterbuch*, Heidelberg (en cours de publication). (Les chiffres renvoient aux numéros.)

1. Sauf indication contraire ci-jointe, les chiffres, dans le cours du glossaire, après la mention de l'ouvrage, renvoient aux pages.

2. Les renvois pour 1912 se rapportent à des Notes sur la syntaxe du patois de Vinzelles que j'y ai publiées.

Mél.	A. Thomas, *Mélanges d'étymologies françaises*, Paris, 1902.
Mich.	R. Michalias, *Glossaire du patois d'Ambert* (Paris, 1913).
Morph.	A. Dauzat, *Morphologie du patois de Vinzelles*, Paris, 1900.
N. Ess.	A. Thomas, *Nouveaux Essais de philologie française*, Paris, 1904.
Phon.	A. Dauzat, *Phonétique historique du patois de Vinzelles*, Paris, 1897.
R. L. R.	*Revue des langues romanes.*
Rayn.	Raynouard, *Lexique roman.*
R.	*Romania.*
R. phil.	*Revue de philologie française.*
Trés.	Mistral, *Trésor du félibrige.*
Zeit.	*Zeitschrift für romanische Philologie.*

GLOSSAIRE GÉNÉRAL

A

1. *à*, ah! *interj*. Exprime l'étonnement; sert à appeler; cf. Morph. 227 (on.).

2. *å*, à, *prép*. Emploi très réduit : n'est plus guère usité que pour désigner la manière; cf. Morph. 204, A. M. 1912, 555 (AD).

3. *ã*, an, année. Usité spécialement pour désigner l'âge [*z å vyẽt ã*, il a vingt ans], la durée [*kó fè trì ã d åkó*, ça fait trois ans de cela], et dans les expressions *kìt ã*, cette année; *l ã påsà*, l'an passé; *l ã kè vẽ*, l'an qui vient, c.-à-d. l'année prochaine (ANNU).

4. † *åbãdũnà*, abandonner.

5. *åbàtrè*, abattre [un arbre, une maison] (ABBATUERE].

6. † *abåtŷi*, s. pl., abatis de volaille.

7. *àbè*, ah bien!, *interj*. Exprime l'étonnement, à un degré moindre que *à* (*à*, *bè*).

8. † *åbõdà*, abonder [*kó åbõdå gèzè*, çà n'abonde guère].

9. *åbõdå*, fr. rég. « abonde », *s. f.* [*kó fè gèzè d åbõdå*, *m. à m.* çà ne fait guère d'« abonde »] (s. verbal du précédent).

10. † † *ābõmyinàblè*, abominable.

11. *àbrè*, *s. m.*, arbre (ARBORE).

12. † *åbrèi*, abri. Spécialement dans la locution *èsè å l åbrèi*, être à l'abri; *sè butà å l åbrèi*, se mettre à l'abri.

13. † *åbrikó*, abricot.

14. † *åbrikulèi*, abricotier.

15. † *åbrità*, abriter (qqn. sous un parapluie). S'emploie surtout pronominalement.

16. *åbriyò*, avril (APRĪLE).

17. † *åbulyi*, abolir [*lŭ ãɛẽ z ò åbulyi lŭ dɛ́mè*, les anciens ont aboli les dîmes].

18. *ãbulõ*, bouillon blanc. S'emploie précédé de *d(è)* comme beaucoup de noms de plantes. [At. ling. 872].

19. *åburyœ̀u*, f. *-yŭzå* et *-yivå*, hâtif, précoce [en parlant des plantes, des récoltes, de l'année] (*aboriu*).

20. *åbutsu*, *seul*[t] *dans* : *tôbà d åbutsu*, tomber la face contre terre (d. de *bócha*).

21. † *åbuzà*, abuser.

22. † *åbŷi*, habit. S'emploie généralement au pluriel.

23. † *åbŷilåmẽ*, habilement.

24. † *åbŷilè, -å*, habile, au sens de « adroit ».

25. † *åbŷimà*, abîmer, détériorer [Cf. *gåtsà*, *itsårvålyà*, *påtåfyŭlà*, *putåfŷinà*].

26. † † *åbŷitudå*, habitude.

27. † † *abŷitüà*, habituer. S'emploie aussi pronominalement [Cf. *kŭtyumà*].

28. † *ãɛẽ*, f. *ãɛɛ́nå*, ancien, *s'appliquant à un objet*. Subs. *lŭ ãɛẽ*, « les anciens » signifie « les vieux » et « les gens d'autrefois ».

29. † † *ãɛénåmẽ*, anciennement, autrefois.

30. *åɛœ̀u*, *s. f. pl.*, seulement dans l'expression : *d åɛœ̀u* ou *dè mŭvåzã ɛœ̀u*, de mauvaises manières (ACTIO, s.).

31. *ådårlèi*, *s. m.*, sorbier des oiseleurs [cf. *dårlà*, *dårlèzè*] (Existe dans tout le Midi : Trés. *drulhié*, *drelié*, etc.[1]. Racine *drulo*, *drelo*, alise : DRUPPA ne convient ni pour la forme ni pour le sens).

32. *ãdé*, *s. m.*, trépied pour chaudron (*andel* < *AMITELLU, de AMĬTE ; cf. M. L. 419, et A. Thomas, *Notes de lexic. prov.*, A. M. 1893).

33. † *ådèjwẽ*, *s. m.*, ad-

1. Cf. Rolland, *Flore populaire*, V, 116 et 122-126.

joint au maire ; instituteur adjoint.

34. *ādèlìǯå, s. f.*, **étrier de la crémaillère ; *au figuré*, propre à rien (d. de *andel*).

35. *ådìɛà* et *ådüɛà*, adieu. S'emploie en général quand on se quitte pour longtemps (*a Deu siatz*).

36. *ådōkå* et *dōkå*, donc, alors. N'a pas de sens explétif, comme « allons donc ! » (*adonca*).

37. † *ādórṇyå, s. f.*, lourdaud, propre à rien. (Semble un emprunt ancien du fr. « endormi » avec addition d'une finale féminine *a*).

38. *ådrèi*, f. *ådrịtå*, adroit (de ses mains) (*adreit*).

39. † *ådüǯà*, adorer. A généralement un sens ironique (adorer *et attract. homon. de düǯa*).

40. † *ådüǯåɛạ̀u*, adoration, spéc^t : *lésè ēn ådüǯåɛạ̀u*, être en adoration, *iron*.

41. † *ādyénå*, indienne [étoffe]. Le mot est venu par la région issoirienne, où *ā* correspond à *ē* de Vinzelles.

42. *ådyilyu*, aiguillon, dard [d'abeille, etc.] (ACULEONE).

43. † *ådyé*, adieu, *seul^t dans le proverbe* : *påsàdå lå fétå, ådyé lè sē* ; passé la fête, adieu le saint [cf. *ådìɛà*].

44. † *ạdzè, m.*, âge. Emploi restreint : *kw ì ē grāt ạdzè*, c'est un grand âge [cf. *kā* α].

45. *ā̧dzè*, ange. S'emploie rarement au figuré (ANGELUS, SS.).

46. † *āfàr*, m., enfer. S'emploie au figuré.

47. † † *āfē, adv.*, enfin.

48. *åfèɛạ̀u*, empressement (AFFECTIO, S.).

49. *åfèǯà*, f. *-ạdå*, féru, épris. Semble un dérivé récent d'*åfèǯè*, plutôt qu'un composé avec la racine de *ferir*.

50. *åfèǯè, m.*, qqf. f. au pl. [Morph. 47], affaire : *kw ì mun åfèǯè*, c'est mon affaire ; *s ütyupà dè sü åfèǯè*, s'occuper de ses affaires ; *n åfèǯè dìzåçriyàblè*, une affaire (ou une chose) désagréable (*afaire*).

51. † *åfrō, m.*, affront.

52. † *àfré*, f. *-ạ̀zå*, affreux

[au physique et au moral].

53. *åfugạ̀*, f. *-ạ̀då*, écroulé, effondré [en parlant d'un mur, d'un bâtiment] (de *afogar*, M. Cf. R. XXXIX, 187).

54. † *åfustyò*, *s. pl.*, atours, colifichets, souvent ironique (fr. dial. « affutiau » ; l'*s* est dû à un phénomène d'inversion analogique).

55. † *ågåsà*, agacer, importuner.

56. *àgrà* [*d'*], *loc. adv.*, doucement, lentement (*agrat*).

57. *ågrådà*, faire plaisir à. S'emploie transitivement : *kò l ågrạ̀då*, cela lui fait plaisir (* AD-GRAT-ARE > *agradar*).

58. † *ågrà̧få*, agrafe de robe.

59. † † *ågriyåblåmẽ*, agréablement.

60. † *ågriyạ̀blè*, *-å*, agréable, [évènement =] ; *plus souvent* aimable, en parlant d'une personne, surtout d'un enfant.

61. *åï*, aide, *surtout dans l'expression* : *bìlà ẽ kó d åï*, *propr*[t] donner un coup d'aide, *c.-à-d.* un coup de main. La locution *å l åï*, à l'aide [appeler à l'aide, etc.] devient archaïque (s. verbal de ADJUTARE > * AÏTARE, Morph. 143).

62. † *åkeèdẽ*, m., accident.

63. [*å*]*kèdåtỳi*, f. [*å*]*kèlådåtỳi*, celui-ci [cf. Morph. 83 ; A. M. 1912, 393-4] (*aquel d'aqui*).

64. [*å*]*kè*[*l*], f. [*å*]*kẹ̀l*[*å*], cet, celui [cf. Morph. 82 ; A. M. 1912, 393-4] (*aquel*).

65. † *åkèsẽ*, accent : *z å pà l'åkèsẽ dè vé Vyẽzẹ̀lå*, il n'a pas l'accent de Vinzelles.

66. [*å*]*kẹ̀tỳi*, f. [*å*]*kèlåtỳi*, celui-ci [Morph. 83, A. M. 1912, 394] (*aquel aqui*).

67. † † *àkètỳifè*, f. *-ivå*, actif.

68. *ạ̀klyå*, f., gros éclat de bois (HASTULA > *ascla* ; manque M. L. 4073).

69. *åkó*, plus souvent *kó*, *kw*, ce, cela [Morph. 71, 84, 97 ; A. M. 1912, 392-3] (*acò*).

70. *åkór*, m., accord. *fẹ̀zè l åkór*, s'accorder (*acòrt*).

71. † *åkórdéõ*, m., accordéon.

72. [*å*]*kọṭŷi* et [*å*]*kọṭŷè*, ceci [Morph. 84, A. M. 1912, 393] (*acò aqui*).

73. α) *ạ̃krè*, f. *å*, haletant, fatigué. (Se rattache sans doute à « ancre », qui a pris des sens assez variés dans le Midi ; cf. *ancrado*, douleur d'estomac dans le Limousin, Trés.).

74. β) † *ạ̃krè*, *s. f.*, encre.

75. *åkurdà*, accorder (un violon) ; mettre d'accord. Le sens pronominal [cf. *åkór*] semble venir du français (ACCHORDARE).

76. † *åkurtsà*, accrocher [à un clou].

77. † *åkũtsà*, accoucher (refait d'après *kũtsa*).

78. α) *ạlå*, *s. f.*, aile [d'oiseau, d'insecte] (ALA).

79. β) *ạlå*, *s. f.*, hangar (HALLA, G.).

80. † *ålọ́r*, alors, *souvent explétif en fin de phrase.*

81. *ålyã*, *s. m.*, gland du chêne [cf. *glã*] (GLANDE ; Morph. 234 et n. 1).

82. *ålyẽ*, *adv.*, là-bas, au loin (*a-laïntz*).

83. *ålŷidzẹ̀i*, alisier (ALIZA, G[1] ; suppose une forme romane *alig-eir*, dont le *g* n'est pas clair ; M. L. 350).

84. † † *ålyœ́r*, ailleurs [cf. *ẽdåkã mẽ*].

85. *ålyœ́dzè*, *m.*, liège (LĔVIU, SS.).

86. † *ålyumẹ̀tå* et † *àlumẹ̀tè*, f., allumette.

87. † *ạmå*, f., âme [cf. *àrmå*].

88. *åmà*, aimer. Même sens qu'en français (AMARE).

89. *åmàr*, f. *-ạ̀ẓ̌å*, amer. N'a pas de sens figuré (AMARU).

90. *åmur*, *m.* et qqf. *f.* [Morph. 47], amour ; *på l'åmur dè* [inf.], pour, afin de [Morph. 226] (AMORE).

91. *åmuẓ̌å*, *s. f.* mûre (MŌRA).

92. *åmuẓ̌u*, f. *-ụzå*, amoureux (*amoros*).

93. *åmyi*, *s. m.*, ami (AMĪCU).

1. Il semble que pour expliquer surtout les formes provençales et espagnoles, il vaudrait mieux remonter, non à un ancien haut-allemand *ALIZA, mais à une forme antérieure *ALITA > *ALĪTĬA, avec le suffixe *ĭa* si fréquent en latin vulgaire.

94. *ānạdå*, f. année. On dit *kìt ānạdå* à côté de *kìt ā*, et spécialement avec des qualificatifs : *sẅità lå bun ānạdå*, souhaiter la bonne année; *nå mŭvàz ānạdå*, une mauvaise année [pour les récoltes] (*anada*; *ā* est dû à l'infl. de *ā* < *an*).

95. *åné*, *m.*, anneau; spéc^t l'anneau qui serrait jadis la pointe de l'araire; les anneaux qui reliaient le timon à l'araire; anneau de mariage; bague quelconque.

96. *ạnè*, *interj.*, allons ! *souvent explétif* (d. *anar*; Morph. 133, 229).

97. *ånèi*, aujourd'hui (AD-NOCTE > *anueit*, Morph. 39).

98. *ånŭrsà* [*s'*], avaler de travers, littéral^t « s'en-osser » ; *s ēnusè* aux Martres de Veyre (comp. de *os* avec le préf. *en* ; l'*r* est obscur).

99. *åṇyé*, agneau [f. *fẹdå*] (AGNELLU).

100. *åpårṇyè*, apprendre (= une nouvelle, de qqn. ou à qqn. ; = une leçon à l'école; *par extension*, s'instruire; enseigner] (APPRÈHENDERE).

101. *åpårsẹ́grè*, apercevoir (AD-PERCIPERE ; infl. *sẹ́grè*, Morph. 182.)

102. † *āpèlyà*, employer [qqn.] (du fr., sous la forme *empleier*).

103. † *åpesulu^u^ɛœu* [*bìlà l* =], [donner l']absolution.

104. *åpèsuldåmẽ*, absolument [renforce l'affirmation ou la négation] (ABSOLUTAMENTE, s., et infl. du fr.).

105. † † *àpèsurdè*, absurde.

106. † *åpètŷi*, *m.*, appétit. *N'a pas de sens figuré.*

107. † *åpètŷisà*, appétisser, *emploi neutre*; *mettre en appétit*, act.

108. † *åplåtŷi*, v. aplatir; *adj.* aplati [f. *-ịdå*].

109. † *åplõ* : *d åplõ*, [être, *ou* mettre] d'aplomb, *en parlant d'un mur*, etc.; *fig.* aplomb, toupet.

110. *åpré*, *prép.* après [sens restreints : l'un après l'autre, *vẅẽ t åpré l ọtrè*; qu'as-tu après moi, *néol.*, *dåkè z à åprè yœu* ; *duv ã åpré*, deux ans après. Cf. *påsà*].

111. *åpurtsà*, approcher [qqc.]; *s*=, s'approcher (*APPROPIARE).

112. *åputỷi*, *adj.*, envahi par les mauvaises herbes [en parlant d'un champ] (**aputit*, de *put*).

113. † *åpuyà*, appuyer; *emploi pronominal. Pas de sens figuré.*

114. *årbålã*, *s. m.*, homme arrogant. (Paraît être une formation d'après « arbalète », et signifiait sans doute à l'origine « arbalétrier ». Cf. aussi *bålã*, 218).

115. *årdålyu*, m., extrémité de la ceinture qui sort de la boucle; ergot (*ardalhó*).

116. † *årdwẽẓå*, f. * ardoise d'écolier; ardoise des toits, *néol.* [Les toits en ardoise sont fort rares et récents dans la région; il n'y a pas de carrières d'ardoise].

117. *årdzẽ*, *m.*, argent [métal]; argent monnayé; *fig.*, richesse (ARGENTU).

118. † *åré*, *spécialement dans l'expression* : *buta l'åré*, mettre l'arrêt, arrêter; *fig.* [y] mettre bon ordre.

119. *åre*, et *re*, rien, *adv. de négation.* (REM).

120. *åreviẓ̌e*, à revoir (*viẓ̌e* α).

121. **årgò*, *s. m. pl.*, nippes (Lévy *argaut*, de *Leys*, I, 220, cf. v. fr. *hargaut*, Du Cange ARGAVUM, Trés. *argaut*).

122. *åribà*, arriver, *sens du fr.* [cf. *ribà*] (AD-RIPARE).

123. † *årkåɛà*, *m.*, acacia. [La présence de l'*r* est peut-être due à *ạrke*].

124. † † *àrkãsyèlè*, arc-en-ciel [cf. *rèdzó*].

125. † *ạrke*, *m.*, arc [*arc d'archer, *et* jouet d'enfant].

126. * *ạrmå*, âme, *seul*[t] *dans* : *på mùn ạrmå*! par mon âme! — et dans de vieilles prières [Phon. 133-4] (ANIMA).

127. † *årmånà*, almanach, calendrier.

128. † *årmwẽẓ̌å*, armoire [pour ranger les provisions de bouche, fruits, œufs, etc., — ou pour ranger le linge].

129. *ạryyå*, *seul*[t] *dans* : *fẽẓ̌e l ạryyå*, faire la nique (de HARMJ-, G, ou HERNIA,

cf. Dict. Gén. « hargner » et M. L. 1416).

130. *årṇyàså*, *s. f.*, individu grincheux (*ạrṇyå*).

131. † *årṇyi*, hernie.

132. *ạrpå*, *s. f.* herse (HARPA, G).

133. *årpyu*, *m.*, ergot du coq (*arpiot*, et chang[t] de fin.).

134. *årsẹ̀ẓ̌å*, hier (HERISERA, cf. At. ling.); *årsẹ̀ẓ̌å lè sẹ̀ẓ̌å*, hier soir.

135. *ạ̀rtè*, orteil (ARTĬCULU).

136. *ạ̀rtìẓu*, *m.*, petits insectes qu'on trouve dans les vieux fromages (* *arteisó*, même rac. que le fr. « artison »).

137. *ạrtsà*, *f.*, coffre (ARCA).

138, *årtsà*, frapper, cogner (**archar* < * ARC-ARE, dér. de ARCU ou de ARCA ?).

139. *årtsò* [*fyò d* =], fil d'archal (**archalc* < AURICHALCU).

140. *årtỳilyà* [*s*=], se heurter le devant du pied [c.-à-d. les orteils] (**artelhar*, dér. de *artelh*).

141. † † *àrvwàr*, au revoir (à revoir).

142. *ạ̀rỳé*, *interjection pour faire reculer les vaches* (AD, RETRO).

143. *årỳẹ̀u* et *'uryẹ̀u*, f., ruisseau (RIVU ; cf. Morph. 50).

144. *ạ̃så*, *f.*, anse [du pot, du panier] (*anṣa*).

145. † *åsåɛ̀nà*, assassiner. *N'a pas d'emploi figuré.*

146. † *åsåsẽ*, m., assassin.

147. † *ãsãswàr*, encensoir,

148. *ạ̀sè*, *m.*, marc du vin (ACĬDU n'est pas satisfaisant phonétiquement, pas plus que pour la forme *aisse*, acide, Trés. ; le sens n'autorise guère de rapprochement avec le limousin *asse*, inculte, N. E. 172).

149. *åsè̀i*, acier (*aceir*).

150. *åsèmẽ*, m., réserve de graines pour la semence; semence : *dzåṭỳi mun åsèmẽ*, voici ma semence (*semen[t]*, m. et f. ; Morph. 48).

150 *bis*. *åsẽɛ̀ẹ̀u*, Ascension, *fête* (*Ascensio*, S.).

151. *åsètu*, seul[t] dans l'expression adv. *d åsètu* : *vw é fè d åsètu*, je l'ai fait « étant assis » (d. de *assetar*).

152. † *åspàrdzå*, f. asperge.

153. † *åsumà*, assommer; *fig.* importuner.

154. α) *ạtå*, f., acte [de vente, etc.] (ACTUS, s. > **ate*, puis finale féminine).

155. β) * *ạtå*, f., tige de la broche (HASTA).

156. † *ãtà*, enter, greffer.

157. † *åtãdrẹi*, attendrir, *au sens fig.*; emploi pronominal.

158. *åtẽdrẹjẹ*, attendrir [la viande par la cuisson] (**atendrezir*, dér. de *tendre* < TENERU).

159. *ạtså*, f., hache (HAPPJA, G. > *apcha*).

160. *ạ̃tså*, f., hanche; *plus souvent* fesse (HANKA, G.).

161. *åtsà*, hacher (d. de *apcha*).

162. *ãtsạdå*, fessée (d. de *ạ̃tså*).

163. *åtsu*, *m.*, petite hache (d. de *ạtså*).

164. *åṭ̂yi*, et plus souvent *ṭyi*, *adv.*, ici, là [Morph. 207, A. M. 1912, 557]. Renforce les démonstratifs, Morph. 83] (*aqui*).

165. *åṭ̂yizà*, attiser [le feu] (ATTITIARE).

166. *åṭ̂yiẓ̌à*, attirer, *au propre et au fig.* (*a, tirar*).

167. † *åṭyuẓ̌à*, accuser.

168. † † *åṭyuẓ̌åɛ̀ɛ̀u*, *f.*, accusation.

169. *åvà*, *adv.*, là-bas, en bas (*aval* + *s*).

170. *åvãɛu*, f. *-ụzå*, *adj.*, qui avance en besogne, actif (d. de *avansar* : type * *avansios*).

171. *åvåmà*, *m.*, *nom d'oiseau* [fauvette ?] (*våmu*).

172. *åvãsà*, avancer, *au sens propre et fig.* (*avansar*).

173. *åvạ̃så*, *s. f.*, avance [sur un chemin; dans son travail]; avance d'argent, *sens venu du fr.* (subst. verb. d'*avansar*).

174. *åvãsåmẽ*, *m.*, dot [*primit*t avancement d'hoirie] (d. de *avansar*).

175. *åvàẓ̌ẹ̀*, *-å*, avare; *nu åvàẓ̌å*, noix très dure (AVARU; le premier sens doit être repris au fr.) [cf. *råpyà*].

176. † † *åvåẓ̌isẹ̀*, *f.*, avarice.

176 *bis*. *åvẽ*, Avent (*Avent*).

177. † *åvǽglè, -å*, aveugle, *subst. et adj.*

178. † *åvukà, m.*, avocat. *Pas d'emploi figuré.*

179. *åvụẓ̌å, adv.*, maintenant, en ce moment (ADHORAM > *aora*).

180. α) † *åvŷi*, haïr [M. L. 4075].

181. β) † *åvŷi, m.*, avis, conseil.

182. † *åvŷivà*, aviver.

183. † *åvŷizà* [*s* =], s'aviser [de qc.]; p. p. *åvŷizà*, avisé, habile.

184. *åzàr, dans la locution å l åzàr*, au hasard (*azar*).

185. *àzè, m.*, âne; fig. *ẽtìtà kụmå n ạzè rụdzè*, entêté comme un âne rouge (ASĬNU).

186. *åẓ̌è, m.*, bélier (ARIETE > *arét*).

187. *åẓ̌ẽ, m.*, hareng (HARING-, G.).

188. *åẓ̌èẓ̌è, m.*, araire, *ancien instrument aratoire, encore en usage* (ARATRU).

B

189. α) *bà, m.*, bât; *fig. kó lyi vè kụmå lè bà bé è kutsu*, ça lui va comme le bât à un cochon (BASTU).

190. β) *bà, f. bàså, adj.* bas; *emploi adverbial* : *pu bà*, plus bas, etc. (BASSU).

191. *bã, m.*, banc : ancien siège, dans les maisons, usité encore dans les auberges; banc en bois fixé souvent devant les maisons; petit banc mobile sur lequel s'asseyaient les enfants (BANK-, G.).

192. *båbò, m.*, sorte d'ogre, *personnage fabuleux pour effrayer les petits enfants* (mot enfantin *ba-bau*, M. L. 999).

193. † *båbŷilyà*, babiller, bavarder.

194. † *båbŷilyàdzè*, babillage, bavardage.

195. *bådà*, ouvrir [la porte, l'armoire, un fruit, un livre, etc.]; s'emploie intransitivement (BATARE).

196. † *bẽdå*, bande [de gens]. Cf. *bẽdå*.

197. *bådådrọ̀u, interj.*, pouf, patapouf, *pour exprimer une chute*; subst. m. : *ẓ å fè ẽ bådådrọ̀u*, il a fait un patapouf (onom.).

198. *bådålyà*, bâiller (BATACULARE).

199. *bådålyò*, *m.*, bâillement; *lü dåré bådålyò*, les derniers soupirs (d. de *bådålyà*).

200. *bạdåzœ́*, *s. m.*, écervelé, niais [*propr*ᵗ : ouvre-yeux] (de *bådà* et *zœ́*, pl. de *œ́*].

201. *bådẽklyò*, *s. m.*, niais, imbécile (peut-être de « Badenclaud », *h.*, com. de Sainte-Alyre-ès-Montagne — plutôt que de *bada en clau*?)

202. *bådò*, *f.* *-ọdå*, badaud, niais (d. de *badar*).

203. † *bãdó*, bandeau [sur les yeux]; [cheveux en] bandeaux.

204. *bãdọlå*, *f.*, seuil d'un four de boulanger (BAND-, G.).

205. † *bådỵinà*, badiner, plaisanter.

206. † *bådỵinàdzè*, badinage, plaisanterie.

207. *bådỵinåyå*, *gén*ᵗ *au pluriel*, badinerie, plaisanterie (d. *bådỵinà*).

208. *bådỵinåzu*, *m.*, *gén*ᵗ *au pl.*, plaisanteries (d. *bådỵinà*).

209. **bãfỵi*, *s. m. pl.*, les favoris [barbe] (it. *baffi*).

210. † † *bàçå*, bague [bijou; cf. *åné*].

211. † *båçàdzè*, *m.*, paquet; objet; chose; affaire : *ẽ dzẽtè båçàdzè*, une jolie affaire, *iron.* (bagage).

212. *båçådzu*, *m.*, petit paquet, petit objet (d. *båçàdzè*).

213. † *båçétå*, *f.*, baguette.

214. *bằkåyà*, haleter. (Semble le même mot que le prov. mod. *bascalha*, faire du tapage, rire aux éclats, *propr*ᵗ « faire le Basque », M.).

215. † *bãkåẓ̣ʰụtå*, banqueroute, *et aussi* *faillite.

216. α) *bàlå*, *f.*, balle [d'avoine] (*bàla*).

217 β) † *bàlå*, *f.*, balle [à jouer]; balle [de fusil]; * balle [de colporteur].

218. ***bålã*, *seulement dans la vieille locution dont le sens est perdu* : *zå ṇỵi ifã ṇỵi bålã*, il n'a ni enfant ni [souci?] (*balans*?).

219. *bålàr*, *m.*, bard, bayard; brancard (sans dou-

te *baiart* influencé par *bala* = ballot).

220. *bålãsà*, balancer [sur une balançoire]; *emploi pronom.*; *fig.* balancer [qc. par la fenêtre], jeter (*balansar*; infl. fr.).

221. *bålạ̃så*, balance [à la main]; grande balance pour peser le blé; balance moderne des commerçants (*BILANCIA).

222. *bãlåǯà*, *m.*, rassemblement de gens (dissimilation de **branlaras* = † *branlar* + suff. *aratz*, influencé sans doute par « branle-bas ». Cf. Trés. *branlabas*).

223. *bålådzà*, balayer; *fig.* *lè eò z ì byẽ bålådzà, lå eårvẽtå s ì lèvạdå dè bõ måtỵì*: le ciel est bien balayé, la domestique s'est levée de bon matin (*balajar*).

224. † † *bạlè*, *m.*, bal: *z ô fè ẽ bạlè, å lyũ nũsã*, ils ont fait un bal à leur noce [cf. *dạ̃så*].

225. *bålè*, *m.*, balai; bluet (*balai*).

226. *bålỵì bålã*, *dans les expressions* : *s ẽ nà, mårtsà bålỵì bålã*, s'en aller, marcher en se dandinant (onom.).

227. *bạnå*, *f.*, corne [frontale des animaux]. *Pas de sens figuré* [cf. *kàyå* et *kọrnå*] (*BANNA, C.).

228. **bånàr*, *-ạrdå*, cornu; *subst.* : le colimaçon est appelé *bånàr* dans une formulette enfantine (*bạnå*).

229. *båuyà*, mouiller, tremper [le linge dans l'eau, etc.]; *pronom. et passif* : se mouiller, être mouillé [de sueur, par la pluie]; † † se baigner[1] (BALNEARE > *banhar*).

230. *båuyạdå*, *f.*, trempée; averse (d. *banhar*).

231. *båuyåḍyuǯå*, *f.*, trempée; humidité (d. *banhar*).

232. *bạrå*, *f.*, barre [de fer, de bois, cf. *båró*]; barreau; raie; *fig.* *pàså pà bàrå*, il ne passe pas outre [*propr*[t] il ne passe pas la barre] (*BARRA).

233. α) *bårà*, barrer, fixer

1. La notion « se baigner » est toute récente à Vinzelles, où on ne s'est jamais baigné, faute d'un cours d'eau important à proximité (cf. *bè*).

ou fermer avec une barre; rayer; *ǫ̃brå bårạdå*, ombre mêlée de soleil; *råjẽ bårà*, raisin mi-vert, mi-noir; *pŷitsu bårà, vạtså bårạdå*, pigeon tacheté, vache tachetée (d. *barra*).

234. β) *bårà, s. m.*, gendarme (*propr*[t] barré, à cause de son baudrier) (d. *bårà* α).

235. *bạrbå*, barbe; barbe d'une chèvre; filaments de certaines plantes, arêtes de l'épi; barbe de capucin [salade] (BARBA).

236. *bårbåẓèi, m.*, labiée jaunâtre qui pousse dans les étoules (type **barbarit*, d. de *barba*).

237. *bårbåẓ̣ʰ̣ótå, f.*, petits insectes qu'on trouve dans le vieux pain, la farine, le lard (d. *barba*).

238. *bårbé, m.*, barbeau, barbillon, *commun dans l'Allier* (*barbèl*, d. *barba*).

239. † *bårbutà*, barboter [en parlant des canards, des enfants].

240. *bårbutạdzè*, barbotage, saleté où l'on barbote (d. *bårbutà*).

241. *bårbu, -ụdå*, barbu (BARBUTU).

242. *bårbụdå*, f., tige de vigne coupée pour être replantée (*bårbu*).

243. *bårdó*, s. m., qqn. qui trébuche; fig. lourdeau (**bardot*, de *barda*).

244. *bårdu*[u]*sà*, trébucher (d. *bårdó*).

245. *bårdẓà*, broyer, écraser, briser (BRĬK-ARE, G.).

246. *bårdẓạdå*, f., aliments broyés, patée (*bårdẓà*).

247. *bårdẓèi, -ỉẓ̣ʰ̣å*, berger, bergère; **bårdẓìẓ̣ʰ̣å*, fr. rég. « bergère », vieille chanson de bergères [paroles en français] (*BERBICARIU).

248. *bårdẓìẓ̣ʰ̣å*, bruyère (*BRŪCARIA).

249. *bårdẓìẓ̣ʰ̣ụnå*, bergeronnette (dimin. de *bårdẓìẓ̣ʰ̣å*, 247).

250. † *bạrkå*, barque.

251. *bårlètà*, impatienter (type *breletar*, qui semble une variante de **lebretar* [cf. *lèbrètà*] avec métathèse).

252. † *bårlyà*, briller (en parlant du soleil, des yeux, d'un ustensile, etc.].

253. † *bårlyā*, f. *-ạtå*,

brillant. *Pas d'emploi figuré.*

254. *bạrnåtsåràdå*, s. m., roitelet huppé (composé obscur : le second élément, type *charrada*, est un dérivé de CARRU, aujourd'hui disparu, cf. *tsàr* et *tsårìǯå* ; le premier représente peut-être [*em*]*brenar* : le sens serait « qui embrène le char », ou « la cour »).

255. *bårnò* f., *-ọdå*, sombre [en parlant du temps]; *fig*. renfrogné (d. de *brun* : *brunaud* > **brenaud*).

256. *bårnu*, f. *-ụ^u^zå*, breneux ; sale [p. ex. en parlant d'un visage qui n'est pas débarbouillé] (d. de *bren* < *BRENNU, C.).

257. *båró*, *s. m.*, [fr. rég. « barrot »], char traîné par des vaches pour transporter les récoltes : les côtés sont formés de pieux parallèles [*pålìǯå*], penchés vers l'extérieur, et relié par des traverses [*bàrå*] (*barròt*, de *barra*).

258. *bårsẹlå*, *f.*, voiture de paysans à deux roues (*BERCIU > *bres* + suff. *èla*, ou *bres* + *sèla* ?).

259. *bạrtå*, f., hotte [fr. rég. « berte »] (*Berta*).

260. *bårtà*, trébucher (**bretar*, de BRITTU ? Cf. *brètâ*, Dict. Savoy. de Constantin et Desormaux).

261. *bạrtså*, brèche [d'un mur], dans la rangée des dents (BRECHA, G.).

262. *bårtsu*, f., *-ụ̈då*, qui a des brèches [généralement en parlant de qqn. à qui il manque des dents] (d. de *bạrtså* ; la finale offre un croisement entre les suff. *-ós* et *-ut*, *-uda*).

263. *båru-båru*, *interj.*, *onom*. pour exprimer le tapage.

264. *bårutèdzà*, faire du tapage (d. *baruta*, blutoir ; la forme actuelle postule *rr*).

265. † *bårwẹ̀lyå*, imbécile, *terme d'injure* (de « brueille », anc. forme de « brouaille », terme de de vénerie).

266. † *bạrwẹ̀tå*, brouette (berouette).

267. † **bạryå*, *seulement dans* : *kò vẽ dè buts è bạryå*, cela vient à rien, [propr^t^ de brindille en miette] cela

s'abîme [cf. *bụtså*] (« brie », de broyer ; cf. Mich. *na bria*, un peu).

268. † *bårzà*, briser, écraser, *emploi restreint* [cf. *itɛè-kètà*, *rõprè*].

269. *bårzå*, s. f., miette (subst. verbal de *bårzà*).

270. *bårzọ̀tå*, *s. f.*, petite miette (d. de *bårzå*).

271. *bàtàr*, f. *-àrså*, bâtard ; s'ajoute au nom de certaines plantes sauvages pour les distinguer de leurs congénères cultivées, cf. *sårpụlè*, *påstànàdå*, etc. (*BASTARDU ; le mot a subi l'infl. du suff. *-atz*, *-assa*).

272. *bàtårɛè*, abâtardir, *employé surtout pronominalement* [en parlant des animaux, des plantes] (d. **bastars*).

273. † *bàté*, bateau.

274. † *bàtẹ̀mè*, baptême.

275. † *bàtèza*, baptiser.

276. †† *bàtàzè*, *f.*, batteuse [pour battre le blé], *introduite vers 1895*.

277. *bàtrè*, battre, frapper [qqn.] ; battre la laine, le tambour, † les cartes ; † battre une armée (BATTUERE).

278. † *bàtså*, bâche.

279. *bàtsà*, m., auge en pierre (BAK-, G. + suff. *atz*).

279 *bis*. *bàtsọ̀lå*, f., fr. rég. « bachole », cuveau portatif qu'on met sur les chars et où on verse la vendange recueillie dans les hottes (*BASCAUDA, C., et chang[t] de suff., R. XXVII, 215, et ML. 969).

279 *ter*. *bàtsụ̈ùlàdå*, f., contenu d'une *bàtsọ̀lå*, fr. rég. « bacholée » (d. *bàtsọ̀lå*).

280. *bàtu*, bâton (*BASTONE).

281. *bàtỳi*, bâtir, construire (*BASTIRE, G.).

282. *bàtỳimẽ*, bâtiment (*bastiment*, d. de *bastir*).

283. *bàtyụstå*, s. f., bataille, querelle (d'un type **batustar*, qui semble étayer l'étym. de Caix, Stud. 191, BATTUERE + *TUSITARE ; cf. ML 996, et *batestau*, Lévy ; *batesto*, *batouosto*, *batusto*, Trés.).

284. *bàvå*, bave [d'une personne, d'un mammifère ; cf. *ỵyãpå*] (d. *bavar*).

285. *bàvà*, baver (*bavar*).

286. † *bâvàr, -ạrdâ*, bavard, *adj. et subst.*

287. † *bâvârdà*, bavarder, cancanner.

288. †† *bâvârdạdzè*, bavardage.

289. † *bâvẹtâ*, bavette [des petits enfants].

290. **bâvị̀ǯâ, s. f.*, empiècement qui existait jadis sur le devant des corsages ; bavette d'enfant (d. *bavar*).

291. *bâvu, -ụzâ, adj.*, qui bave (*bâvà*).

292. *bâǯité, m.*, cylindre à farine (d. de baril, pron. « bari »).

293. α) *bé*, prép., avec ; à *attributif* [Morph. 220-1-4 ; AM. 1912, 556] (de IN-MĔDIO > *en mei*, croisé sans doute avec une des formes *ab, amb, ambe* ; *mì* = *enmei* existe avec les mêmes sens aux Martres-de-Veyre et environs).

294. β) **bé, m.*, bec. V. *byà*.

295. γ) *bé, m.*, bouleau, *mot assez rare*[1] (*BETTIU, C).

296. *bè, adv.*, bien, *souvent explétif* [Morph. 217, AM 1912, 385-6] ; *subst. m.*, bien : *kó fè dè bè*, ça fait du bien. Le sens moral [adv. et subst.] est rendu par *byẽ* (BĔNE).

297. † *bẽ* m. bain. N'est guère connu que pour les petits enfants, spécialement comme médication.

298. *bèɛènà*, vesser (*vessir* + suff. *-inar* ; le *b* atteste que le mot vient du Sud-Ouest).

299. *bèɛẹnâ*, vesse ; *bèɛẹnâ dù lu*, vesse de loup [champignon] (de *bèɛènà*).

300. *bèdã*, m., bélier, mot archaïque ou enfantin [cf. *ạǯè*]. (Surnom métaphorique, du fr. bedeau : la forme *bèdó* existe à Authezat, Corent, etc.).

301. *bẹ̃dâ*, f., bande [d'étoffe, de linge ; cf. *bã̄dâ*] (*BĬNDA, G.).

302. *bèfè, -â, adj.*, qui prononce *ṣ* pour *s* [*originairement* : qui avance la lèvre inférieure](BEFF-, onom., M. L. 1017).

303. † **bèçẽ*, m., béguin,

1. Les bouleaux sont très rares dans la commune.

petite coiffe noire très fine qu'on mettait autrefois sous le bonnet. Syn. *bunętå*.

304. † *bęgè, f. -å*, bègue, *adj*. et qqf. *subst*.

305. *bèkà*, becqueter (d. de *bec*, ou forme mérid. de BECCARE). Cf. *bètsà*.

306. *bèkŭsé*, m., grand liseron blanc des haies [cf. *çurdządå*] (*bec aucel*).

307. *bèlåmẽ, adv.*, doucement, lentement (*belamen*, d. de *bel*).

308. † *bęlå-mèʒʰè*, belle-mère [mère du mari ou de la femme] ; s'emploie aussi pour désigner la seconde femme du mari par rapport à l'enfant du premier lit.

309. † *bęlå-sór*, belle-sœur. (Refait, comme 308 et 587, d'après *mèʒʰè, sór, frèʒʰè* ; ctr. 589).

310. α) **bęlè*, f. *bèlętå*, bisaïeul ; parfois grand-père, grand'mère (**belet*, d. de *bel*).

310. β) *bęlè* [*lè* =], colostrum. (Semble une métathèse de *lèbè*, forme d'Ambert, cf. Mich. ; *bè* aux Martres-de-Veyre).

311. † *bèlŭzå*, blouse [vêtement] (Le mot suppose une forme fr. « belouse », qui dut être l'antécédent de blouse 2 comme de blouse 1, cf. Dict. Gén.).

312. *bęlyò*, peut-être (*beleu*).

313. *bęnå*, f., benne (BENNA, C).

314. *bènådèɛœu*, bénédiction (BENEDICTIO, S.).

315. *bènątå*, f., hotte. (type **benasta* = BENNA C. + CANASTA, M.L. 1035).

316. *bènątèʒʰè*, m., porteur de hotte (*bènątå*).

317. *bènèjè*, bénir ; *pó bènèjè*, pain bénit (BENEDICERE, SS.).

318. α) † *bęŋŷiłå* [*ęgå* =] [eau] bénite).

319. β) *bęŋŷiłå*, s. f., beignet (croisement entre « bei net » et « béni », au fém.).

320. † *bęŋŷitęi*, bénitier.

321. † **bęså*, abbesse, *seulement dans l'expression : kumå lå mèʒʰè bęså*, comme la mère abbesse.

322. *bęsè, å*, épais, gras, dodu (*BĬSSU).

323. *bèsęŋyè*, interj. de

commisération [Morph. 228] (*bel senher*). Cf. *byòsẹ̀nyè*.

324. † **bèskwèi*, biscuit. Cf. *bỳiskwi*.

325. *bèsu*, f. *-ụ^{u}nå*, jumeau (*bessó*, d. *BĪSSU).

326. *bètòu*, bientôt (*be tost*).

327. *bẹ̀tså*, f., instrument pour ramasser les cerises (*BECCA, d'après BECCU).

328. *bètsà*, *v.*, becqueter; *adj.*, *bètsà*, *-àdå*, marqué de la variole (*BECCARE).

329. *bètsàdå*, f., becquée ; bouchée ; coup de bec (*bètsà*).

330. *bètsu*, m., pointe du « *kụlè* » (même rac. + suff. *ó*[*n*]).

331. *bẹ̀tyå*, f., bête, animal ; *fig.* *nå bẹ̀tyå*, un imbécile ; *adj.*, bête ; *termes d'injure* : *sàlå bẹ̀tyå*, *dzẹ̄tå bẹ̀tyå* (BESTIA, SS.).

332. *bèzò*, m., bief [en fr. rég. « béal »], canal de dérivation pour arroser les prés (*BED-ALE, G.).

333. *bèzṹnyå*, f., besogne ; *plus souvent* affaire, chose (*besónha*).

334. *bèzwẽ*, m., besoin, *spécialement* avoir besoin [de qc. ou de qqn.] ; *fèǯè sù bèzwẽ*, faire ses besoins ; *fè pà bèzwẽ kè* [subj.], il n'est pas à souhaiter que... (*besónh*).

335. *bèǯè*, f. *-ẹ̀tå*, agneau, jeune brebis, [plutôt comme terme familier, caressant ou enfantin. Cf. *ånyé*, *fẹ̀då*] (Cf. Trés. *beret*, Mich. *berou* ; *bèró* [suff. *-ot*] à Vic-le-Comte : d. de BIRRU, M.L. 1117. En Auvergne le mot vient du Midi, car *rr* latin à Vinzelles devient *r* et non *ǯ*).

336. *bìgèdzà*, bégayer (d. *bégè*).

337. *bìlà*, donner [au sens ancien de « bailler » ; cf. *du^{u}nà*], procurer, mettre entre les mains (BAJULARE > *bailar*).

338. α) *bìsà*, baisser [qc.]; = les yeux ; = les oreilles en parlant d'un animal ; *emploi pronominal* (*BASSIARE).

339. β) *bìsà*, bêcher (d. *bìså*).

340. *bìså*, *f.*, bêche (*beissa*, R. XXXIV, 203, < *BISSIA ? cf. BESSOS dans les Statuts de l'abbaye de Corbie, Arch. 1911, 113).

341. *bìsèʒʰè*, *s. m.*, bêcheur (d. *bìsà*).

342. † *bìtŷizà*, bêtise, niaiserie, *employé surtout au pluriel*.

343. *bìtyò*, bétail, *nom collectif* (*bestial*, d. *bestia*).

344. *bìtyu*, f. *-uᵘnà*, *adj.*, bébête (*bętyà*).

345. *blà*, m., blé, froment (*BLATU) ; *blà nèi*, blé noir, sarrasin ; *blà de turtŷilyà*, v. ce dernier mot.

346. *blã*, f. *blãtsà*, blanc ; *fig. tè vęzè pà blã*, je ne te vois pas blanc ; — *s. m.*, le blanc de l'œuf, de l'œil ; *ancienne monnaie de billon, valant le tiers du sou (BLANK-, G.).

347. † *blãkętà*, f. blanquette [de veau].

348. † *blàmà*, blâmer.

349. † *blàsa*, blessé, *spécialement* être blessé [à la guerre]. Cf. *kupà*.

350. *blãtsèdzà*, *v. neutre*, blanchir, devenir blanc (*blanchejar*).

351. *blãtsu*, f. *-ụnà*, un peu blanc, pâlot (d. *blanc*).

352. *blàʒʰò*, m., blaireau (**blaraud*).

353. † *blétõ*, béton.

354. † *blõ*, f. *blọdà*, blond. Cf. *rusé*.

355. † *blæ*, f. *blævà*, bleu (Le f. représente un croisement entre « bleue » et l'ancien *blava*).

356. *bluvèd-* devenir bleu [p. ex. en parlant du ciel après la pluie] (d. *blæ*).

357. α) *bõ*, forme de *bu* β.

358. β) † *bõ*, bond, saut.

359. *bọbà*, serpent, *terme surtout familier ou enfantin*. Cf. *sær* α. (*bobb-*, onom., M.L. 1181 ; cf. Trés. *bobo*, huppe, serpent).

360. *bõbòʒʰõ*, tapage (*bomba* + finale empruntée au latin savant, Morph. 20).

361. † *bõdà*, f., *-ạdà*, bondé [de gens].

362. *bọdà*, f., bonde d'un tonneau, au sens d'ouverture (BUND-, G.).

363. *bõdu*, m., bouchon qui obstrue la bonde (d. *bonda*).

364. *bõdᵘnạdà*, petite barrière de terre que les enfants s'amusent à élever pour arrêter et détourner

l'eau d'une rigole, d'un ruisselet (d. *bōdu*).

365. *bọ́dzå*, *f.*, grand sac. (Suppose un type roman **bòja*, [comme Mich. *bojo*] : croisement entre BŬLGA et BOJA ?)

366. *bōdzur*, bonjour ! ; sm., *sẅità lè bōdzur*, souhaiter le bonjour (*bon-jórn*).

367. *bọ́få*, f., glume des petites graines. Cf. *byè* (s. verbal de *bufà*).

368. **bọ́ŋyè*, bonasse ; fig. *nà ü tɛè bọ́ŋyè*, aller se coucher [*littéralement* : aller au chien bonasse] (*bón* + suff. atone *-i*).

369. *bór*, m., bord [d'un ruisseau, d'un champ, d'une étoffe] ; *bór dè tsåmyizå*, col de chemise (BORD-, G.).

370. *bọ́rlyè*, *-å*, borgne, et *aveugle ; fig. *dzwà å lå tsàtå bọ́rlyå*, être dans l'obscurité [*littéralement* : jouer à la chatte aveugle] (*bornhe*, influencé par *guerle* [cf. *dyàrlyè*] ; cf. M.L. 1221).

371. † *bọ́rnå*, f., borne [d'un chemin, d'un champ].

372. *bọ́ryå*, f., ferme, domaine (*boria*).

373. *bọ́så*, f., bosse [du dos] ; *fig*. bosse d'un objet (*bòssa*).

374. *bōsà*, vomir sans effort, *en parlant des petits enfants*.

375. † *bōsẅàr*, bonsoir. Cf. *sè*$^{b}_{z}$*å*.

376. † *bọ́tå*, f. botte [chaussure].

377. *bōtà*, f., bonté (*bontat*).

378. *bọ̀u*, m., bois, forêt ; bois coupé, bois à brûler, etc. (*BOSCU).

379. *bạ́lyå*, f., abeille (APĬCULA).

380. *bọ̀eu*, bœuf ; viande de bœuf (BOVE > *bueu*).

381. *brà*, m., bras. *Ne s'applique guère qu'aux bras de l'homme* (BRACHIU).

382. *brādà*, braiser (d. *branda*).

383. *brạ̄då*, f., torche (BRAND-, G.).

384. *brādu*, m., petite torche, tison, brandon ; *lè dyìmẽtsè dè lǜ brādu*, le dimanche des brandons [premier dimanche de carême, où on brûlait jadis un mannequin de paille] (d. *branda*).

385. † *brālà*, branler, osciller.

386. *brâmà*, appeler [qqn. en criant] (BRAMM-ARE, G.).

387. *brâsìǯå*, f., brassière [de petits enfants] (d. *bratz*)

387 *bis.* *brâsu*, m., petit bras, *spécialement en parlant des bras d'un petit enfant* (d. *bratz*).

388. *brāʒeèlyu*, m., petitite branche (*brancha* † suff. *ilhó*[*n*]).

389. *brāʒtsâ*, f., branche [cf. *brọdâ*, *ràmâ*] (BRANCA).

390. *brātsu*, f. *-ụzâ*, *adj.*, qui a beaucoup de branches (d. *brancha*).

391. †† *brâvà*, braver [qqn.].

392. *brâvâmē*, très bien, joliment, *sert à renforcer un adjectif ou participe* : *kw ì brâvâmē fè*, c'est joliment fait; †† bravement (d. *brà-vè*).

393. *bràvè*, f. *-å*, joli; bien habillé ; †† brave (BARBARU > *BRABU).

394. *brâvu*, f. *-ụnâ*, *adj.*, gentil, bien habillé (d. *bràvè*).

395. *bravụnè* f. *-unẹtâ*, gentillet, bien habillé, *avec un sens caressant* (dimin. de *brâvu*).

396. † *brâyā*, s. f. pl., culotte, *et souvent* pantalon [cf. *pātelō*]. (La forme vient du fr. « braies », pron. « brayes », probablement du Bourbonnais par Clermont ; les formes avec *dz* sont seules phonétiques dans la région : cf. At . ling., 373, où p. ex. *brayos*, n° 719, Aveyron, se trouve au sud de formes avec *dz* ; le *y* empiète même sur le domaine du *g*).

397. *brâyū*, m., une des deux jambes de la culotte ou du pantalon (d. *brâyā*).

398. *brạ̀zâ*, f., braise, (BRASA, G.).

399. α) *brē*, m., son (BRENN-, C.).

400. β) *brē*, f. *brụnâ*, brun [en parlant des cheveux, d'une étoffe] (BRŪN-, G.).

401. † *brēçâ*, *s. f.*, bringue, fille dégingandée, *parfois* dévergondée.

402. † *brèkọlâ*, f., bricole, bibelot.

403. † *brèkulà*, bricoler, *au sens populaire de* s'occuper à des bricoles, à de petites besognes.

404. † *brètẹ́lā*, f. pl., bretelles.

405. † *bridà*, brider [un cheval], garnir de sa bride.

406. † *brịdå*, f., bride [du cheval].

407. † *brifà*, brifer, manger gloutonnement.

408. † *brigọ́lå*, *s. f.*, qqn. qui muse, qui lambine. (bricole).

409. *britá*, brouter [l'herbe] (*BRUST-ARE, G; la forme actuelle semble postuler un ū).

410. † *briyē*, brin [de jonc, d'osier] (de « brin » prononcé *brī*).

411. *brọ̄då*, *seulement dans* : *bū de brọ̄då*, bois à brûler où on laisse les feuilles sécher après les branches (BRANCA + FRONDE, M. L. 1271).

412. *brōjènà*, bruire [en parlant des insectes qui volent] (peut-être dérivé de *bronda* : **brond*[*e*]*zir*, puis **bronzinar* ; le verbe aurait exprimé d'abord le bruissement du feuillage).

413. † *brọ́så*, f., brosse [à souliers, à habits].

414. *brọ́tsà*, f., broche [pour la cuisine] ; aiguille de bas (BROCCA).

415. † *brōtsà*, broncher, *employé seulement avec une négation*.

416. *brẹ́lyå*, f., touffes de feuilles de la rave, de la carotte, etc. (*BROGĬLU, C).

417. *bruèèlyà*, faire semblant de brosser, mal brosser (d. *brusa*).

418. † *brusà*, (*brọ́-*), brosser [les habits, les chaussures].

419. *bru*, m., bruit, tapage (*BRŪGĬTU, cf. Dict. Gén.).

420. *brŭdà* (*brọ-*), broder (BROZD-, G. > *broidar*).

421. *brŭdåyå*, broderie (d. *brŭdà*).

422. *brŭlà*, beugler, mugir (M. L. 1263 et R. XVI, 305 ; les formes d'Auvergne et le lim. *bréula*, cf. Trés., supposent l'évolution BRA[G]ULARE > **braular* dans cette région ; prov. BRAG[U]-

LARE > *bralhar* ; cf. la forme mixte *braulhar*, Levy).

423. α) *brŭtà*, autre forme de *brità*.

424. β) *brŭtà*, roter (RUCTARE ; le *b* est dû à *brotar*).

425. *brŭtạdå*, f. rot (d. *brŭtà*).

426. α) *bu*, bout, extrémité; moyeu de la roue [cf. *ieò*, *plọtå*, *rè*]; *fig.* terme ; *sé å bu*, je suis à bout [de forces, de patience, etc.]; *nẽ pọdè pà vẹnyi l å bu*, je ne peux pas en venir à bout [*l* est obscur dans cette expression]; *bu dè l ã*, bout de l'an (de *botar*).

427. β) *bu*, proclit. *bõ* et *bun*, f. *bụnå*, bon [en parlant d'un mets, d'un fruit bon à manger, etc.]; favorable : *ẽ bõ tẽ*, un bon temps; bon au moral : *ẽ bõ drọlè*, un bon enfant; doux, *avec une négation, en parlant d'une personne ou d'un animal* : *ì pà bu*, il n'est pas doux, il est méchant (BONU).

428. *bŭbŷilyå*, f., chassie (doit se rattacher à BALBU par le verbe **abalbir*, d'où d. *[*a*]*baubilhar*).

429. *bŭbŷilyu*, f. *-uzå*, chassieux.

430. † *bŭbŷinå*, f., bobine ; fig. *sårà lå bŭbŷinå*, être orgueilleux.

431. *budŭflà*, sangloter (*botenflat* = *bot*, outre + *enflat*; cf. *ibudènà* et Trés. *boudenfle* et *boudenfla* ; être enflé, gonflé, d'où « être gonflé de pleurs »).

432. *budẅitså*, f., cire de miel (*BOTUSCA > *bodoscha*, R. XXXIV, 299, et ML 1242; les sens provençaux du mot, Trés. *boudousco*, paraissent le rattacher à la famille de BOTULU).

433. † *budyẽ*, boudin. *Pas de sens dérivés.*

434. *bŭdzà*, bouger, remuer ; ôter, enlever, *actif et pronom.* : *bọdzå tè d åtyi*, ôte toi de là (BULLICARE).

435. *bufà*, v. n., souffler [en parlant d'une personne, du vent, du soufflet, etc.] ; † bouffer, en parlant d'une étoffe; † bouffer, au sens populaire de manger (*bofar*, on., ML 1373).

436. *bufå-tsọlyè*, m., *propr*t. « bouffe-chou », personne grosse et joufflue (*bufà*, *tsọlyè*).

437. *bufâǯò*, f. *-ọdå*, joufflu (d. *bufà*).

438. *bụfè*, m., soufflet (*bofét*, de *bofar*).

439. *† *bufétå*, pièce d'étoffe placée autrefois au-dessus de la *båvìǯå* (bouffette).

440. *bŭfyå*, f., cloque (représente *bolfiga* = vessie, probt sous une forme fro. - prov. Cf. *màrfyè*. Étym. BULLA + *FICA ou *BULLIFICARE ?).

441. *bugrâtsu*, f. *-ụnå*, *propt* petit bougre, polisson, galopin, *terme badin, employé en parlant aux enfants* (d. *bụgrè*).

442. † *bụgrè*, f. *-éså*, bougre, drôle, *terme d'injure, souvent assez atténué et usé.— bụgrè ! interj., exprime l'étonnement.*

443. *bŭjè*, abonder (*abauzir*).

444. † *bujèlyà*, bousiller.

445. † *bujìyå*, bougie.

446. *bukéfé*, m., œillet du poète (bouquet fait).

447. *bukò*, m., bouc (*bóc* < BŬKK-, G + suff. *-aut*).

448. *bụlå*, boule ; chauffe-pieds qu'on met dans le lit (BŬLLA).

449. *bulàdå*, f., bâton de charretier, *terminé en bas par une grosse tête* (*bolada*, d. de BŬLLA, cf. A. THOM., *Notes de lexic. prov.*, AM 1893).

450. *bulõdzåyå*, boulangerie (d. *bulõdzèi*).

451. † *bulõdzèi*, f. *-ìǯå*, boulanger (venu du fr. par les patois de la région de Sauxillanges-Chargnat, qui changent *ã* en *õ*).

452. *bụlyå*, f., boue (*bolha*, sans doute s. verbal de *BULLIARE, [cf. bouiller, Dict. Gén.], peut-être influencé par « boue »).

453. *bulyà*, m., flaque d'eau ; *le grù bulyà, terme plaisant*, la mer, *propr*t la grosse flaque (d. *bụlyå*).

454. *bulŷigà*, bouillonner, s'agiter, [en parlant de l'eau qui bout, d'un torrent] ; mousser, pétiller [en parlant du vin] (BULLĬCARE > *bolegar* > **buligà*, M ; cf. *bŭdzà*).

455. *bulŷidzå*, f., étincelle

(BĬLŪCA > *beluja, boluja,* influencé par *bulŷiçà*).

456. α) *bulyu,* m., bouillon [de l'eau ou d'un liquide qui bouillonne]; bouillon de viande (*BULLIONE)

457. β) *bulyu,* m., petite botte de paille [cf. *klyàsà*] (forme contractée de **botelhó* = bottillon).

458. *bulyunà,* bouillonner, faire des bouillons, *moins employé que bulŷiçà* (d. *bulyu* α).

459. *bùmŷi,* vomir (*VOMĪRE > *vomir,* M : le *b* atteste une influence du Sud-Ouest).

460. *bunàdzẽ, interj.,* bonne gent! [exprime la pitié, la compassion] (*bóna gent*).

461. *bunàyàrdzà, interj.,* bonne Vierge! [exprime l'étonnement], souvent suivie de *mà miyà* (*bunà, vyàrdzà*).

462. *bunè,* m., bonnet, coiffe (*bonet*).

463. † *bunérõ,* bonnet rond, *genre de coiffe.*

464. **bunètà,* f., petite coiffe noire fine qu'on plaçait sous le bonnet. Cf. *bègẽ* (f. de *bunè*).

465. † *bunèr,* bonheur.

466. *bunŷitsù,* petit bonnet, *terme badin* (d. *bunè*).

467. *bunyò,* f. *-òdà, adj.,* bonasse. *S'emploie surtout avec une négation* (d. *bònyè*).

468. α) *burà,* v., bourrer donner des coups (*borras,* d. BŬRRA).

469. β) *burà,* s. m., pièce rapportée sur un vêtement. Cf. *pètà* β. (BŬRRA > *borra* + suff. *-atz* < -ACIU).

470. *burà,* f., bourre (BŬRRA).

471. *buràeènà,* rapetasser, mettre des pièces; raccommoder grossièrement (d. *borras,* avec suff. *inar*).

472. *buràdà,* f., bourrade, poussée, coup (d. *burà* α).

473. *buràsà,* f., chiffon de laine (BURRA + suff. ACIA).

474. † *buràtsà,* f., bourrache; infusion de bourrache.

475. *burdà,* f., tête du fléau (de *bordó,* ML 1404, par dédiminutivisation).

477. *burdà,* border [une étoffe; un lit] (d. BORD-, G).

477. *burdèlizhå*, f., vache stérile. Cf. *vdeevå* (*bordeleira*, de BORD-, G. : les filles publiques étant réputées stériles).

478. *burdjènà*, fourrager, tisonner fréquemment (d. et fréquentatif de *burdzà*).

479. α) *burdyi*, m., petite pierre (d. *burdå*).

480 β) *burdyi*, cri pour appeler les oies (onom. — ou du précédent?)

481. *burdzà*, fourgonner tisonner, fourrager (*BURRĬCARE, ou *BURDĬCARE, ML 1402?).

482. † *burdzwè*, s., bourgeois.

483. *burè*, m., taureau (**borret*, de BURRU + suff. ĭTTU, ML 1416).

484. † *burikå*, bourrique, mauvaise bête; *plus souvent* personne désagréable, d'un mauvais caractère.

485. *burlà*, brûler [une étoffe, la peau, etc.]. Emploi pronominal (*bruslar*).

486. *burlådyuzhå*, f., brûlure (d. *burlà*).

487. *burnyåzho*, f. *-odå*, *augmentatif du suivant*.

488. *burnyo*, f. *-odå*, revêche, acariâtre; terme d'injure (d. *bornhe*, pris dans un sens injurieux).

489. *burnyu*, m., essaim d'abeilles, de guêpes (*bornhó*, de BORON-, G + suff. IONE. Cf. A. Th., *N. lexic. prov.* AM 1893; ML 1224).

490. *burså*, f., enveloppe du raisin; bourse (*bórsa*).

491. *bursulàdå*, f., centaurée; scabieuse (PORTULACA + BYRSA) M; cf. vx. prov. *bortolaiga*, infl. *aiga*, Trés. *pourtoulago*, etc.

492. *burtsadå*, f., brochée (d. *brótså*).

493. *burtulà*, flamber (d. BRŬT-, G, ML 1347).

494. *burtulàdå*, f., flamber (*burtulà*).

495, *buru*, f. *-udå*, bourru, velu; *fig.* de caractère bourru (d. BŬRRU).

496. *buskåzho*, s. m. : *kw ì ẽ buskåzho*, c'est un grognon, un homme grincheux; terme d'injure (d'un nom propre, cf. Gloss. onom.).

497. *buskè*, m., bouquet [de fleurs] (*bosquet*, d. de *bosc.*, M).

498. *busu*, f. *-ụdå*, bossu (*bossut*, d. *bossa*).

499. *butà*, mettre [un objet; le feu, etc.]; placer. *Emploi pronominal* (*BOTARE, G).

500. **butå*, f., outre (BUTTE > *bót* + *a* final du fém.).

501. *bụtè*, *m.*, mollet (*bót* + suff. *ét*).

502. *butẹlyå*, f., vessie de porc; petite grappe de raisin; † bouteille (BŬTTĬCULA).

503. *butẹlyà*, grappiller dans les vignes [quand la vendange est faite] (*butẹlyå*).

504. *butẹlyèẓ̌è*, f. *ỉ̆ẓ̌å*, celui *ou* celle qui grappille (*butẹlya*).

505. *butẹlyu*, m., toute petite grappe (*butẹlyå*).

506. *bụtså*, f., lèvre (BŬCCA > *bócha*).

507. *bŭtsà*, boucher [un trou, etc.] (*BOSC-ARE, ML 1226).

508. *butsåyå*, f., boucherie (d. *butsẹi*).

509. *bụtsè* [*lŭ* =], s. m. pl., tuiles terminales du toit (*bochét*; d. *bóc* = bouc ? ou de *bócha* passé déjà au sens de « lèvre » > « rebord », cf. 536).

510. † *butsèi*, f. *-ỉ̆ẓ̌å*, boucher, s.

511. *bŭtsò*, m., la porte du four (BUCCA + suff. ALE).

512. *bŭtsu*, m., bouchon (d. *bŭtsa*).

513. *butu*, m., bourgeon; bouton à la peau; bouton d'habit (*boto*).

514. † *butŭnà*, boutonner [un habit].

515. † *butỳikå*, f., boutique; boutique de marchand ambulant; marchandises, *gén*[t] *péjoratif*; *passé au sens vague de* chose, affaire, *surtout en mauvaise part*.

516. α) *butỳinà*, accrocher la peau, égratigner, *gén*[t] *pronominal* (d. *bót* = bout, au sens de « pointe »)

517. β) *butỳinà*, faire ses petits, *en parlant de la chèvre* (d. *bótó*, outre, plutôt que de *bót* = bout, au sens de « terme »).

518. *butyólå*, f., cloque, ampoule (*botiola*, d. *bótà*).

519. *buyèi*, f. *-ỉ̆ẓ̌å*, bou-

vier (BOARIU > *boeir*; cf., Gloss. onom.).

520. *buzȧ*, f., bouse (*boza*, ML 1225).

521. *buzwizȧ*, f., ventraille (*boza* et suff. *oira* < ŌRIA).

522. † *buzéyȧ*, f., bourrée, *danse auvergnate* (doit venir du Bourbonnais.)

523. *budé*, m., boyau (BŎTELLU > *budel*, ML 1230).

524 α). *budzȧ*, f., buire, cruche de terre pour l'eau. Cf. *mèlàr* (*BŪCA, G, cf. Dict. Gén.).

525. β) *budzȧ*, f., friche (peut-être de *BODĪCA, mais alors le mot serait emprunté à des patois septentrionaux. Cf. Du Cange BUGIA 3).

526. *budzàdȧ*, lessive, *action de laver*. Cf. *lìɛèu* (*BUC-ATA, G).

527. *budzȧdèi*, m., chaudron où on fait la lessive (*budzàdȧ*).

528. *budzē* [*prà* =], et aussi [*prà*] *budzà*, [pré] non irrigable (d. *budzȧ* β).

529. † *bufè*, m., buffet: ancien meuble, qui est une sorte d'étagère avec des portes, où on met la vaisselle (a dû être emprunté jadis au français).

530. *bulyȧzò*, m., bourdon, *insecte* (augmentatif de *bȩ́lyȧ*; suff. *-araut*).

531. *bulyē*, f. *-ętȧ*, bouillant, brûlant (*bulŷi*).

532. *bulyètà*, bouillir doucement (dimin. de *bulŷi*).

533. α) *bulŷi*, v., bouillir [en parlant d'un liquide]; [faire] bouillir la viande, etc. [BULLIRE > *bolir*, puis *bolhir* d'après le subj., et *bulhir* par l'action phon. du groupe *lhi* (*lŷi*) sur l'*ó* > *u*).

534. β) *bulŷi*, s. m., bouilli, pot-au-feu. (Du précédent)

534 *bis*. *bulŷidȧ*, bouillie, *pour les petits enfants*; boue liquide (*bulŷi*).

535. † *burè*, m., beurre (ancien emprunt au fr. sous la forme « burre »; la forme indigène serait *buire* > **bwizè*).

536. *burizȧ*, f., vase en bois où on met le crème pour faire le beurre (*burè*).

537. *bursȧ*, f., ruche d'a-

beilles; fig. *pwẽtà lå bụrså*, pointer le derrière. Cf. *ibụrsè* (*BRUSCIA, de BRUSCU; cf. *brusc*, et ML 1342 et 7516).

538. *busà*, pousser (qqn. ou qc.] (*bursar*; semble un mot du S.-E., cf. Trés. *bussa*, it. *bussare*, ML 1367).

539. *bụtså*, f., brindille, vétille, petit débris (*BŪSCA).

540. *butỹi*, pousser la porte contre le chambranle, sans la fermer au pène (de *BŪT-, G, cf. ML 1428).

541. *buvẹ̀ẓè*, buveur (d. *beure*).

542. *bụzå*, buse, *seul*[t] *au sens fig. de personne bornée* (*BUTIA, de BUTEO). Cf. *mårgạ̀lå*.

543. *bṻẓà*, abreuver, faire boire [des vaches, chevaux, etc.] (ADBIBERARE > *abeurar*).

544. *bṻẓådu*, abreuvoir, *mot spécial à Féroussat*, cf. Introd. (*abeurar*).

545. *bṻẓådzè*, breuvage, *mot assez rare* (d. *abeurar*).

546. α) *bṻẓè*, boire (BIBERE > *beure*).

547. β) *bṻẓè*, s. m., petit-vin, piquette. Cf. *bwisu* β, *igàdå* (s. verbal du préc[t].).

548. *bwà*, *bouse; saleté, chose malpropre (*BOVACEU, cf. ML 1244).

549. **bwạ̀da*, corvée faite gratuitement [avec les vaches] (*boada* < *BOVATA).

550. *bwåkà*, verser, pencher de côté, trébucher (semble un croisement entre [*em*]*boscar* > *bousca*, M, et « boiter »; cf. *bwità*).

551. **bwẹ̀mè*, bohémien, romanichel (BOHEMUS, S.).

552. † *bwẹ̀tå*, f., boîte.

553. *bwilẹ̀så*, f., femme chargé d'entretenir l'église (*bailésa*, de BAJULU).

554. *bwilyå*, f., petite mare sale (*BOVĪLIA et infl. *bụlyå*?)

555. *bwinà*, f. *-ạ̀då*, ridé, confit [en parlant d'un fruit] (d. de BOVINU, ML 1247, d'après l'aspect ridé des bouses).

556. α) *bwisu*, m., buisson; arbrisseau (*BUXONE > *boisso*; le prov. écarte BOSCA, ML 1226).

557. β) † *bwisu*, f., bois-

son; *autre nom de la piquette.* Cf. *bûǯᵇè* β, *içàdâ.*

558. *bwità,* boiter (d. *BŬXTA, Dict. Gén.).

559. *bwitu,* f. -*ʉǯâ,* boiteux (d. *bwità*).

560. **bwiǯà,* v., baiser, embrasser (BASIARE).

561. *bwiǯᵇàdâ,* f., corvée [effectuée avec les vaches]. (**boeirada,* d. *boeir* < BOVARIU).

562. *bwiǯᵇu,* n., estomac des bêtes dépecées, ventraille (*BOTRYONE, Gr, Mél. 35, ML 1238).

563. *byà* et **bé,* m., bec [d'oiseau] (BĒCCU, C).

564. *byâlà,* bêler (BĒLARE).

565. *byàr,* m., sorte de houe. Cf. *bŷigó, isàdâ* (*BIARCU? ou d. *bilha,* cf. 579?)

566. *byàrsâ,* f., besace (*beassa*; l'*r,* obscur, est p.-ê. dû à *byàr*).

567. **byàtâ,* s. f., béate (BEATA, S, ou du fr.).

568. α) *byé,* m., biais; *plus souvent,* adresse manuelle : *kèl êfã z̧ â pà dè byé,* cet enfant est maladroit (*BIASIU, Ess. 256, M. L. 1072).

569. β) *byé,* m., balle de blé. Cf. *bófâ.* (**bisalh,* dér. de *bis.* Cf. *bŷi*).

570. † *byẽ, adv.,* bien [Morph. 206, 217-218, A. M. 1912, 385-6]; *kó fè byẽ dè bè,* fr. rég. « ça fait bien du bien » ; *s.* bien [*sens moral*], *emploi rare.*

571. *bŷi, adj.,* bis, *seul*ᵗ *dans* : *dè pó bŷi,* du pain bis [cf. *tʉrtâ*]; *dè brẽ bŷi,* du son bis (*bis*).

572. *bŷidzâlîǯᵇâ,* f., chatière, fr. rég. « chatonnière », trou pratiqué en bas de certaines portes pour laisser passer les chats (d. **bijal* > *bŷidzò*).

573. *bŷidzârà,* contrarier (d. *bŷidzàrè*).

574. *bŷidzàrè, â,* adj., qui contrarie, grincheux (esp. *bizarro,* venu probᵗ par le Midi, ou peut-être par le fr. « bigearre » du XVIᵉ s.).

575. *bŷidzò,* m., trou, *au propre et fig.* (**bijal,* de *bija,* poutre [trou fait par la poutre], ou même rac. que l'it. *buco*; pour l'*i,* cf. lomb. *bizöl,* M. L. 1376).

576. *bŷiçâǯᵇé, m.,* dermeste,

coléoptère [A une bande roux clair, avee des points noirs, sur les élytres] (**bigarel*, du fr. ?).

577. *bŷigó, m.*, houe à deux pointes. Cf. *byàr, isạdå* (*bigòs* ? le mot semble plutôt correspondre à un type **bigot*, ou **bigorn* <*BICORNE).

578. † *bŷilyà*, habiller; *emploi pronominal.*

579. *bŷiḷyå*, f., bille de bois; *fig. sårà lā bŷiḷyā, propr*[t] serrer les fesses, être orgueilleux (*bilha* < *BĪLIA, C.).

580. *bŷiḷyu, m.*, grosse canne, *gèn*[t] *pour les vieillards* (d. *bŷiḷyå*).

581. *bŷinà*, travailler la vigne [à la houe] pour la seconde fois. Cf. *prìsẹ̃drè, tårsà* (BINARE).

582. † *bŷiṛbå*, f., gros morceau de pain. Cf. *eègó* (argot fr. « birbe » = bribe).

583. *bŷiṭså*, f. pot, *avec un sens ironique*. Cf. *düüiẓ̌è*. Le mot désigne le pot dans les patois situés à l'est (type **bicha*[1] du grec βῖκος, M. L. 1102, introduit sous la forme *BĪCA vers le VIIe-VIIIe s.).

584. *bŷizå*, f., bise, vent du nord (BĪSA, G, M. L. 1120).

585. † **byò*, f. *bẹ̀lå*, beau. Usité seulement dans *fà byò tẽ*, il fait beau temps, — dans quelques vieux dictons, cf. *fẹ̀lå*, et dans les composés *byò pẹ̀ẓ̌å, byò frẹ̀ẓ̌è, bẹ̀lå mèẓ̌è, bẹ̀lå sór*. (*bel*, au m. sous la forme du plur. *bels* > **beaus*).

586. † **byọdå*, f., ancienne veste (« bliaude », f. de bliaud).

587. † *byò-frèẓ̌è*, beau-frère.

588. *byòkó, adv.*, beaucoup (*bel co*[*l*]*p*).

589. † *byò-pẹ̀ẓ̌å*, beau-père [père de l'époux; second mari de la mère] Cf. *pẹ̀ẓ̌è* et ci-dessus *bẹ̀lå mèẓ̌è*.

590. *byòsẹ̀ṇyè*. V. *bésẹ̀ṇyè*.

591. *byòtẽ*, m., été (*bel temps*).

1. On a, dans l'ancienne langue, le dérivé *bichet*, ancienne mesure de grains (E. Lévy, *Petit Dict. prov.*).

є

592. *єà, seul*[t] *dans* : *dè єà é dè єè*, à brûle-pourpoint (Morph. 217, n. 4, *єà* = *siatz*, *єè* = *si*; ou altération du fr. « de çà et de ci », ci > *єè*, dont le voisinage aurait changé ça (**sa*) en *єa*).

593. † *єàdrõuyé* et †† *єódrõuyé*, chaudronnier.

594. † *єåmó*, chameau, *gén*[t] *comme terme d'injure, de mépris*.

595. *єårkulè*, f. *-ètå*, *adj.*, naïf, bébête (peut-être d. du nom de lieu *єårku*, Gloss. onom.).

596. † *єåruẓà*, labourer avec la charrue. Cf. *låbuẓà*. (D'un fr. rég. « charrurer » formé sur « charrue ». Cf. *tsåẓuyå*, emprunt plus ancien).

597. *єårvē*, m. huissier, *ancien sens de* sergent (*sirven*, p. p[t] de SERVIRE).

598. *єårvętå*, f., servante, domestique ; étrier de la crémaillère (f. du préc[t]).

599. † *єåsèlà*, chasselas.

600. *єàtså*, *interj.*, soit (subj. de *ésè*).

601. α) *єè*, *adv. affirmatif d'emploi restreint*, Morph. 212 (SIC > *si*).

602. β) *єè*, *conj.*, si. Cf. Morph. 225, A. M. 1912, 559. (SI).

603. *єē*, *rar*[t] *єēk devant voyelle*, cinq (QUINQUE > * CĪNQUE > *cinc*). Cf. *єõ*.

604. † *єęblå*, f., cible.

605. *єèєòmè*, *s. m. pl.*, matines ; litanies (*CINQUE > *єē* + PSALMUS, S : *propr*[t] les cinq psaumes de la pénitence).

606. † *єédœvrè*, *m.*, chef-d'œuvre *dans un sens ironique*, en parlant d'une action ou d'une personne.

607. **єędryå*, f., punaise des lits (p.-ê. CĪMICE > **cinze* confondu avec *cindria*, cintre, ou crois[t] avec *cendre*).

608. *єēdzåyå*, f., singerie, grimace, *gén*[t] *au pl.* (*єędzè*).

609. † *єędzè*, *m.*, siège. Cf. *sętè*.

610. † *єędzè*, m., singe ; *fig.* qqn. qui fait des grimaces, ou des drôleries. De

« singe » pron. *sijè*). Cf. *muŋŷi*.

611. † *ɛéfè*, m., chef [de cuisine; = de gare, etc.].

612. † *ɛẹfõ*, chiffon.

613. *ɛẹfrè*, chiffre.

614. *ɛẽgạlå*, f., cigale (*cigala*, M. L'*ẽ* est obscur).

615. † *ɛẹgạrè* et † † *sigạrè*, *m.*, cigare.

616. † *ɛẹgó*, m., gros morceau de pain. Cf. *bŷịrbå* (chicot).

617. *ɛẹjò*, m. pl., ciseaux [à couper]. Cf. *ɛẹzé* (CISELLOS > *cisèls* > **ciseaus*, Morph. 35.)

618. † *ɛẹkạnå* et *ʈɛẹkạnå*, chicane.

619. *ɛẽkãtå*, cinquante ; *emploi indéterminé* : *vw é fè ɛẽkãtå kó*, je l'ai fait cinquante fois (QUINQUAGINTA > *CĪNQUAGINTA > *cincanta*).

620. *ɛẽkãtyẹmå*, cinquantième (*ɛẽkãtå*).

621. *ɛẽkãtẹnå*, f., cinquantaine [de choses, de gens]; la =, *âge* (*ɛẽkãtå*).

622. † *ɛẹkõ*, chicon, laitue romaine.

623. † *ɛẹkółà*, m., chocolat.

624. † *ɛẹkuʒẹyå*, chicorée.

625. *ɛẹlạfè* et *ɛẹlòfè*, *seul*[t] *dans* : *nà ũ ɛẹlàfè* (*ɛẹlòfè*), aller se coucher, *propr*[t] aller au sommeil (all. *Schlaf*, alsac. *Schlof*, cf. R. Phil. 1911, 308).

626. *ɛẹmå*, f., cime, sommet [d'une montagne, d'un chemin en pente, d'un toit] (CYMA, Gr., > *cima*).

627. *ɛẹmu*, m., bord d'étoffe, lisière (d. *cima*).

628. † *ɛẹmuʎyå*, semoule (fr. pop. « semouille » ; le passage de *se-* à *si-*[> *ɛẹ-*] est obscur).

629. *ɛẹmunà*, reborder une étoffe (*ɛẹmu*).

630. *ɛẽnà*, signer [une lettre, un acte] (SIGNARE > *signar*, S.).

631. *ɛẹnè*, m., signe [de la main, etc.] (SIGNUM, S.).

632. *ɛẽplạdzè*, *m.*, *s'emploie au pl.*, bêtises, niaiseries, folies (*ɛẽplè*).

633. *ɛẽplè*, *å*, simple d'esprit, fou ; bête, niais (*SĪMPLE ou *SĪMPLU).

634. [*ɛẽplè*], f. *-ẹtå*, niais, bébête (dim. de *ɛẽplè*).

635. *eẽplèlu*, f. *ụnå*, *diminutif du précédent*.

636. † *eèputà*, chipoter, marchander.

637. † *eẹ̀rdzè*, cierge.

638. † *eèstẹ̀mè*, système, procédé, moyen.

639. † *eẹ̀tå*, f. assiette [de vaisselle].

640. *eètàu*, sitôt (*si*, *tost*).

641. *eètrè*, m., cidre (SICERA, Gr., > *CISERA > **cistre*; peut-être emprunté à un fr. dial. « citre ». Il y a tj. eu beaucoup de pommiers en Auvergne ; on y fait peu de cidre à l'heure actuelle).

642. *eẽtyémå*, cinquième (d. *cinc*).

643. *eèvàdå*, f., avoine (*CIBATA > *civada*).

644. *eèvèi*, m., civet (du fr., avec chang^t de suff.).

645. *eèvẹ̀lå*, f., petit anneau dans lequel rentre l'agrafe; crotte de pigeon [d'après la forme] (FIBELLA + SUBULA > **sivèla*. Cf. M. L. 3276).

646. *eèvìẓ̌å*, brouette; civière (CIBARIA ? M. L. 1895 ; l'ī, postulé par le mot, l'est aussi par *civada*).

647. *eèzé* et [par métath.] *sèjé*, m., ciseau de menuisier (CĪSELLU > *cisel*). Cf. *eèjò*.

648. † *eèẓ̌à*, cirer [des souliers, un parquet]. Cf. *sẹẓ̌å* β.

649. † *eèẓ̌àdzè*, cirage [à chaussures].

650. *eèẓ̌ẹ̃gå*, seringue (SYRINGA > **siringa*, S.).

651. † *eèẓ̌ó*, sirop.

652. *eò*, m. ciel. *Pas de sens dérivés* (*cel* > **ceau*).

653. *eõ*, *crase*, *dans* : *eõ sẹ̀i*, cinq ou six (*eẽ* + *u*).

654. α) *eàu*, suif (SĒBU > *seu* > **siu*).

655. β) *eàu*, *s. neutre*, sien : *kw ì eàu*, c'est sien; *tsåtyẽ kó eàu*, chacun ça sien. Cf. *eụ̀nè* (*sèu* > *sieu*).

656. *eureèi*, f. *-ẓ̌å*, sorcier, *sens pr. et fig.* (crois^t entre **sorceir* et « sorcier »).

657. *eụ̀nè*, *å* [*lè* =, *lå* =], le sien, la sienne (**seune*, **seuna* [>**sieune*, *a*], d'après **meune*, Morph. 75).

658. *eụ̀plè*, s'il vous plaît (*sius* **plaitz*, Morph. 68 et 131).

659. *eụ̀prà* [*sè* =], se redresser par fierté, être or-

gueilleux [*propr*ᵗ : se soufrer] (d. *ɛ̃ṵprè*).

660. *ɛ̃ṵprè*, m., soufre (SŪLPHURE > *sulpre* > **siupre*).

661. *ɛ̃ṵsẹ̀sả* et *sṵ̃sẹ̀sả*, f., saucisse (métath. de **sṵ̃ɛẹ̀sả* < SALSĪCIA ; *sṵ̃sẹ̀sả* est un compromis entre **sṵ̃ɛ-* et *ɛṵ̃s-*).

662. *ɛ̃ṵsèsu* et *sṵ̃sèsu*, *m.*, saucisson (d. *ɛ̃ṵsẹsả*, *sṵ̃sẹ̀sả*).

D

663. *dả*, forme ancienne et rare de la prép. *dè* [Morph. 219, Phon. 118].

664. *dã*, altération de *tant* > *tã*, dans *dã mè* = tant plus..., *dã myœ*, tant mieux, etc. Morph. 216.

665. † *dảbór*, *loc. adv.*, d'abord ; aussitôt ; *dảbór kè*, aussitôt que.

666. † *dãdzẹ̀i*, m., danger (ancien emprunt, suff. refait).

667. *dãdzìʒʰu*, f., *ṵ̃zả*, dangereux ; *z ì dãdzìʒʰu kè*..., il est à craindre que... (d. *dãdzẹ̀i*).

668. *dảkè*, quoi, *interr.*, Morph. 86 ; *z ả pà dảkè*, il n'a pas de quoi (*de que*).

669. *dảlè*, *prép.*, de l'autre côté de, au delà de ; *adv.* de l'autre côté, au delà ; *subst.* *l ạmè pà ṵ̃ dảlè*, je ne l'aime pas à la folie (*de lai*).

670. *dạ̀lè*, m., énergie physique (*prop*ᵗ souffle), *employé surtout avec une négation* : *z é pà dè dạ̀lè*, je n'ai pas d'énergie (*de* + *alen*, de *álenar* < ANHELARE).

671. *dạ̀lyả*, f., faulx (*DACULA > *dalha*).

672. *dảlyà*, faucher (*dalhar*).

673. *dảlyèʒʰè*, m., faucheur (*dảlyà*).

674. † *dảlỳikà*, f. *ạ̀dả*, délicat, difficile pour la nourriture : *dảlỳikà kụmả nả tsàbrả*, délicat comme une chèvre.

675. † *dảmà*, m., damas, *espèce de raisin*.

676. † *dạ̀mả*, f., dame.

677. *dãmạ̀dzè*, dommage ; *loc.* « c'est dommage » (*damnatge*).

678. *dảmuʒʰà* et *dèmuʒʰà*, demeurer ; rester (DE-MORARE).

679. *dānà*, damner, *sens souvent très atténué* (*damnar*; infl. savante).

680. *dānåɛ̣ɛ̣u*, damnation (DAMNATIO, S.).

681. *dạ̄prè, adv.*, de reste, de trop (*d-en-pró*, prob[t] M.).

682. **dårbu*, m., quenouillée de gros fil de chanvre, *tẹ̄lyå* ou *itụpå* (sens métaph. de *darbó*, M. L. 2473 —?).

683. α) *dåré, adv.* et *prép.* (DE-RETRO [1]. Cf. *ēré*), derrière.

684. β) *dåré, s. m.*, le derrière [du corps, d'un objet]. (Du préc[t]).

685. *dårèi*, f. ⅓ǯå, dernier (*dereir*, *dareir*).

686. *dårỉyå*, f., automne (*derairia*).

687. *dårlà, v. n.*, avorter en parlant d'un fruit] (rac. **drela* = alise, cf. *åddårlé*).

688. *dạ̄rlå*, f., peur, *terme trivial et iron.* (sens métaph. de **drela*, prop[t] alise. Cf. *åddårlé*).

689. *dårlèǯè*, m., raisin à petits grains à demi avortés, fr. rég. « demoiselle » (*dårlà*).

690. *dạ̀rtå*, f., mite (*DERBITA; cf. les deux sens de « teigne »).

691. *dāsà*, danser (*DANSARE, G.).

692. *dạ̄så, f.*, danse; bal de fête publique (*dansa*).

693. *dåsè, adv.*, [en]deçà, en ici; *prép.* en deçà de (*de sai*).

694. *dāsè⅓ǯè*, f. -⅓ǯå, danseur (*dāsà*).

694. **dåsu, adv.*, en haut (*de sus*).

695. *dåsŭnò, adv.*, en haut, là-haut (*de sus en aut*).

696. *dåvā, prép.* et *adv.*, avant; devant; *s. m.*, devant (*davant* < DE-AB-ANTE).

697. *dåvålà*, v. n., descendre; *act.*, descendre [une côte, un escalier]; faire descendre [un escalier; de cheval] (*devalar*, de VALLE).

698. *dåvålådu, m.*, descente, *spéc[t]* chemin en pente (*dåvålà*).

699. *dåvāsà kè*, avant que,

1. La forme actuelle ne peut se rattacher phonétiquement à *de-reire*, qui a été altéré en **de-rer*.

régit l'inf. (*de* + *avạnsas*, de *avansar*).

700. *dåvãté, m.*, tablier de femme (**davantel*; cf. *davantal*).

701. *dåvãtèlị̄ẓ̄å*, f., tablier de grosse toile pour les gros ouvrages (d.**davantel*).

702. *dåvŷinà et dèvŷinà*, deviner (DIVINARE).

703. † *dåvŷinẹ̄tå, f.*, devinette.

704. *dåvŷinẹẓ̄è, s. m.*, celui qui devine facilement.

705. *dåẓ̄u*, f. *ụdå*, niais, bête (cf. Trés. *darut*).

706. α) *dé*, dix (DĔCE).

707. β) *dé*, dais [d'église] (DISCU ; prob[t] repris au fr.).

708. α) *d*[*è*], plus rar[t] *då*, *prép.*, de ; *partitif*, du, des. Cf. Morph. 96, 203 (DE).

709. β) *dè*, m., doigt (DIGITU > *DĬTU).

710. *dè*, f., dent (DENTE).

711. *dèbà, loc. adv.*, d'en bas (*d'en bas*).

712. *dèdò*, m., dé à coudre ; digitale (*DĬTALE > *dedal*).

713. **dèdọ̀då*, f., ancien dé de tailleur (*dèdò*).

714. *dèḍyẽ, adv.*, dedans (*de dintz*).

714 *bis*. *dèḍŷi*, dédit [*ḍŷi*].

715. *dẽḍyẽ̈ẽ*, plus rar[t] *dẽḍyõ* et *dìḍyõ*, personne, *nég*[f] (*dengun* et **desgun*, Morph. 94).

716. † *dèfèeẹ̀lè, å*, difficile.

717. *dèfẹ̄drè*, défendre, protéger ; interdire (*defendre*).

718. † *dèfẹ̄så, f.*, défense, *spéc*[t] interdiction.

719. *dèfò, m.*, [faire] défaut, manquer ; défaut, vice ; défaut en justice (*de* et *fauta*).

720. *dèfóẓ̄å, adv.*, dehors (DE FORAS). Cf. *fóẓ̄å*.

721. *déjẹ̀må*, dixième, (*detz* ; suff. fr.).

722. *dèjèẓ̄à*, désirer ; *sè fà dèjèẓ̄à*, il se fait attendre (DESIDERARE ; prob[t] repris au fr.).

723. *dèjœ̀u*, dix-huit (*detzuoit*).

724. *dèjŭtyẹ̀må*, dix-huitième (*dèjœ̀u* ; suff. fr.).

725. *dèkòkèlyå*, quelquefois, parfois (*de co*[*l*]*ps que lai a*).

726. *dèmãdà* et *dåmãdà*, demander (DE-MANDARE).

727. **dẹ̀mè*, *s. m. pl.*, la dîme (DECIMU > *desme*).

728. *dèmènà*, remuer, secouer; *emploi pronom.* (*demenar*).

729. † *dèmẹ̀nyà*, diminuer.

730. † *dèmẹ̀nyuɛ̀ẹ̀u*, diminution [de prix].

731. *dèmó*, demain (DEMANE).

732. † *dèmwizẹ̀lå*, f., demoiselle, jeune fille bien élevée.

733. *dẽnò*, d'en haut (*d en aut*).

734. † *dèpẽdrè*, dépendre [de qqn ou de qc.]; *kó dèpẽ*, ça dépend; *le p. p. est qqf. dìpẽdyu* (du fr., pron. « dependre »).

735. *dẽpẹ̀u* et *dìpẹ̀u*, *prép.* et *adv.*, depuis (*d-en-pois*, *des-pois*, Morph. 94, 211).

736. *dèrsẹ̀tè*, dix-sept (*detz-set* > *des-set*).

737. *dèrsètyẹ́må*, dix-septième (*dèrsèt*; suff. fr.).

738. † *dèsãbrè*, décembre.

739. *dèsu*, *adv.* et *s.*, dessous (DE-SUBTUS).

740. *dèsụbrè*, *adv.* et *s.*, dessus (DE-SUPER).

741. † *dẽtẹ̀lå*, f., dentelle.,

742. *dẽtò*, *m.*, pièce triangulaire de l'araire, sur laquelle repose l'instrument (DENTALE).

743. † *dèvó*, *-ọ́tå*, *adj.*, dévot.

744. † *dèvüɛ̀ẹ̀u*, dévotion; *fẹ̀ẹ̀ẹ̀è sà* =, faire ses dévotions, se confesser et communier.

745. α) *dèvỳi*, *m.*, devin, qui devine (*devinar*).

746 β) † *dèvỳi*, *m.*, devis [de maçon, etc.].

747. *dèvỳidzẹ̀ẹ̀è* [*m ì* =], et *m ì dzẹ̀ẹ̀e*, il me semble (*m'es* [*de*] *vejaire*; apocope pour la 2e forme; *vejaire* est sans doute formé avec le subj. de*vezer*).

748. *dẽzènå*, f., dizaine (*dètz*).

749. † *dèzèstyẹ̀u*, f., indigestion.

750. *dèznó* et *dèzẹ̀nó*, dix-neuf (*detz nòu*).

751. *dẹznóvyẹ́må* [et *dèzẹ̀-*], dix-neuvième (*dèznó*, suff. fr.).

752. *dìbånà*, *-ạ̀då*, décorné,

en parlant d'un bœuf, etc. ; *fig.*, déchaîné, furieux (*bạnå*).

753. † *dìbåråsà*, débarrasser. Cf. *dìtråmà*.

754. *dìbạtrè*, débattre [un prix]; *pron.*, [se] débattre (*batre*).

755. † † *dìbrålyà*, *-ạdå*, débraillé.

756. *dìbrâyà*, déculotter ; *emploi pronom.* (*brạyā*).

757. *dìbŭbŷilyà*, enlever la chassie (*bŭbŷilyå*).

758. *dìbŭdrà*, gâcher, faire du gâchis (Cf. Trés. *bóudro*, bourbe).

759. *dìbunètà*, décoiffer, enlever le bonnet ; *pronom.* (*bụnè*).

760. *dìbŭtsà*, déboucher [une bouteille, etc.] (*bŭtsà*).

761. *dìbŷilyà*, déshabiller; *pronom.* (*bŷilyà*).

762. α) † *dìeèdà*, décider; *pronom.* se décider.

763. β) *dìeèdà*, *-àdå*, décidé, vif, réveillé (Fusion entre l'ancien *deissidat*, Mél. 123, [de EXCITARE], et « décidé »).

764. † *dìdìnyà*, dédaigner, mépriser.

765. *dìdìnyu*, *ŭzå*, dédaigneux, méprisant (*dìdìnyà*).

766. *dìdyõ*. V. *dẽdyẽ*.

767. *dìdzà*, déjà (*ja*, refait sur le fr.).

768. *dìdzårdŷinà*, faire lever de bonne heure, *terme plaisant* (*dyårdŷi*).

769. *dịdzåryà*, déchausser la vigne (**des-jarr-eiar*, de GARRA, C. ; M. L., 3690).

770. **dìdzunà*, *variante archaïque de dzunà*.

771. *dìfèẓè*, défaire (*desfaire*).

772. *dìfŭdrinà*, f. *-ạdå*, qui a l'air égaré, affolé (de *foldre* < FULGURE).

773. *dìfŭlà*, f. *-ạdå*, décoiffé, nu-tête (**desfolat*, de FULLARE).

774. *dìgådzà*, dégager ; *emploi pronom.* ; *dìgådzà*, *-ạdå*, dégagé, leste, adroit (*gạdzè*).

775. *dìgårnŷi*, dégarnir (*gårnŷi*).

776. † *dìgårpŷi*, déguerpir.

777. *dìgråmà*, enlever le chiendent, défricher (*grạmè*).

778. *dìgråpŷi* [*sẹ* =], se

délasser, se remettre de sa fatigue (*grâpŷi*).

779. *dìgrâvà*, enlever les pierres (*grâvâ*).

780. *dìgrwâlyà*, décrasser (*grwilyâ*).

781. † *dìgurḍŷi*, dégourdir, *au propre et fig.*; *dìgurḍŷi*, *-ìdâ*, dégourdi, déluré.

782. † *dìgülà*, dégueuler, vomir, *terme trivial*, spéc[t] en parlant des bêtes.

783. *dìgütà*, dégoûter (*gostar*).

784. *dìgütɛè*, dégauchir, remettre d'aplomb, arrancher (**gauchir*, cf. *gòtsè*).

785. *dìgwizà*, [*sè* =], parler avec recherche (*desgoisar*, rac *GŎS-).

786. *dìkâka*, enlever de sa coque [un fruit] (*kàkâ*).

787. *dìkâlyà*, décailler; n. et pronom. (*kâlyà*).

788. *dìkârɛèu*, discrétion; gage [dans les jeux de société] (DISCRETIO, S.).

789. *dìkâtsètà*, décacheter [une lettre] (*kâtsè*).

790. † *dìkâtŷi* [*sè* =], se décatir, vieillir.

791. *dìkâẓà*, f. *-àdâ*, grincheux, grognon (**descarat*, M., de *cara* < CARA, Gr.).

792. *dìkâẓìmà* [*sè* =], se décarêmer, faire bombance en sortant du carême (*kâẓìmâ*).

793. *dìklyâvèlà*, désarticulé, *en parlant d'un couteau* (*klyâvè*).

794. † *dìklyâẓà*, déclarer, *spéc[t] en matière d'impôts*.

795. † *dìklyâẓâɛèu*, déclaration, *id*.

796. *dìkõgrèi* [*sè* =], se démunir; *èsè* =, être dépourvu (*kõgrèi*).

797. *dìkõpâsà*; dépasser (qqn. en marchant) (**descompassar*, de *passar*).

798. *dìkõvẽḍyudâ*, f. déconvenue (d. *desconvenir*).

799. *dìkõvẽŋŷi*, [en] disconvenir (*desconvenir*).

800. *dìkrâsà*, décrasser, *spéc[t]* débarbouiller; *emploi pronom.* (*krâsâ*).

801. *dìkrìtyânà*, devenir fou (*krìtyâ*).

802. *dìkuzè*, découdre (*kuzè*).

803. † *dìkupà*, découper [une volaille, etc.].

804. *dìkurḍyà*, décorder,

délier (*descordiar*, ou *-deyar*).

805. *dìkurtsà*, décrocher (rac. de *kurtsè*).

806. *dìkürtsètà*, *spéc*[t] : *sè d. l èstumà*, *prop*[t] se « décrocheter » l'estomac, *en parlant des efforts qu'on fait en vomissant beaucoup* (d. *kurtsè*, ou du précéd.).

807. *dìkutà*, dégoiser [de méchants propos]. (DISCUTARE, S).

808. † *dìkuẓ̌ådzà*, décourager; *emploi pron.*

809. *dìkůţyilyà*, v. *act.*, enlever la coquille à (*kůţyilyå*).

810. *dìkwånà*, f. *-ạdå*, [animal] qui a la queue coupée; [pot] qui a perdu son anse (*kwå*).

811. *dìlãdà*, *-ạdå*, dévoyé, coureur; [chien] errant, qui court les champs (LANDA, C).

812. *dìlìzà*, enlaidir; *emploi pron.* (**deslaizar*[1] < *DIS-LAID-IRE, -ARE, rac. G; cf. *lèdè*).

813. *dìmà*, entamer beaucoup [un gâteau, etc.] (*desmar*, de DECIMA).

814. *dìmãdrèlyà*, f. *-ạdå*, dépenaillé (prob[t] de « mandrille »).

815. *dìmårfŷi* [*sè* =], se dégourdir, se réchauffer les doigts (*màrfyè*).

816. *dìmãtsà*, démancher; *emploi pron.*; fig. *sè* =, se donner beaucoup de mal (*mãtsè*).

817. **dìmèi*, dîmeur, agent chargé jadis de lever la dîme (*desmeir*).

818. *dìmèzůlà*, *-ạdå*, très fatigué, *propt* « dé-moellé » (*mèzụlå*).

819. *dìmõtà*, démonter; *fig.* stupéfier; pp. *dìmõtà*, démonté, furieux (*montar*).

820. *dìnåryà*, *-ạdå*, décharné, maigre (**desnerviat*, de *nerviar*).

821. *dìnůzà*, dénouer (*nůzà*).

822. *dìnŷizà*, dénicher, *emploi rare*, cf. *fulà*; empêcher de couver [une poule]; *pụlå dìnŷizạdå*, poule « sortie de son nid », ahurie [s'emploie comme terme de comparaison] (*nŷizà*).

823. *dìõlyà* [*sè* =], s'arra-

1. L'ancienne langue a *laizar*, souiller, *laizura* (et *laidura*), etc., même racine que *lait* = laid.

cher *ou* se tordre un ongle (*ǫ̃lyå*).

824. *dìpårlà*, parler sottement, déraisonner (*pårlà*).

825. † *dìpårtåmẽ*, département [division de la France].

826. *dìpårṭŷi*, répartir [l'impôt] ; *sė* =, se brouiller, se fâcher (*partir*).

827. *dìpårṭŷiɛǫ̀u*, f., répartition [de l'impôt] (*dìpårṭŷi*).

828. *dìpartŷitér*, répartiteur (crois[t] entre *dipårṭŷi* et « répartiteur »).

829. *dìpårzà*, déprécier (*pårzà*).

830. *dìpàtà* [*sė* =], se dépêtrer, sortir de la boue (*pàtå*).

831. *dìpãtèlà* [*sė* =], se disloquer ; *fig*. se dépêcher en s'agitant (semble une fusion entre *ipãlå* et « panteler »).

832. *dìpåẓ̀èdzà*, dépareiller, placer irrégulièrement (*påẓ̀èdzà*).

833. *dìpẽdrè*, dépendre, détacher (*pẽdrè*).

834. *dìpèdzà*, enlever la poix *ou* qc. de gluant ; *employé surtout pronom*[t] (*pèdzå*).

835. †† *dìpètså*, f., dépêche télégraphique.

836. † *dìpìtsà* [*dìpèts-*] [*sė* =], se dépêcher.

837. *dìpìtårnà* [*sė* =], *littér*[t] se « dépoitrailler », mettre sa poitrine à l'air (*pìtàrnå*).

838. *dìplåzẽ*, *-ẽtå*, déplaisant, désagréable (*plåzẽ*).

839. *dìplèẓ̀è*, déplaire (*plèẓ̀è*).

840. *dìpǫ̀u*. Cf. *dẽpǫ̀u*.

841. † *dìpråvàdå*, *seul*[t] *dans* : *ḷyẽgå dìpråvàdå*, mauvaise langue, personne médisante (refait d'après « dépravée »).

842. *dìpùtà*, dépoter (de *pot* = pot).

843. † *dìputà*, s. m., député.

844. *dìpwizuna*, *littér*[t] « dé-poisonner » ; *fig*. purifier (*pwizu*).

845. *dìråɛènà*, déraciner (*råɛènå*).

846. *dìrågànà*, vomir, *terme grossier* (*rågà*).

847. *dìråmà*, écarter le foin pour la première fois (*ràmå*).

848. *dìrâtsèlà*, enlever le brou des noix (*râtsè*).

849. *dìrèḏŷi*, déraidir (*rèḏè*).

850. *dìrèḏŷìdâ*, *s. f.*, [en dire une] raide (*dìrèḏŷi*).

851. † *dìrèjèu*, *s. f.*, méchant propos, mauvaise action ; cf. *rèvâlŷi* (dérision).

852. *dìrètèẓà*, désaltérer (*rètèẓà*).

853. † *dìrutà*, dérouter, désorienter.

854. *dìruṭŷi*, dégourdir, rendre leste (*ruṭŷi*).

855. *dìrûṇŷi*, fondre *en parlant de la neige* (contraction de *desrev*[*e*]*nir* ; doublet morph. de *dìẓèvèṇŷi*).

856. *dirûṇŷimẽ*, *m.*, fonte de la neige ; dégel (*dìrûṇŷi*).

857. *dìsâbà*, pressurer (*sàbâ*).

858. *dìsâbâtà*, *-àdâ*, furieux (d. *sabat* = sabbat; cf. *ensabatat*).

859. *dìtâtsà*, détacher (*tàtsâ*).

860. *dìtẽdrè*, détendre (*tẽdrè* α).

861. *dìtòrsè*, détordre (*tòrsè*).

862. *dìtrâmà*, débarrasser de la vaisselle la table ou la pièce ; mettre en ordre (*DE-STRAMINARE).

863. *dìtràmâ*, f., réduit, débarras (*dìtrâmä*).

864. * *dìtrâpânà*, [*sè* =] *l'èstuma*, s'abîmer l'estomac [par des efforts] (*estrepar*).

865. *dìtrâsûnà*, réveiller en sursaut (**destre-sonar* pour **desentresonar*, où *sonar* d. SOMNU; cf. Trés. *destressouna* et *entresouna*).

866. *dìtrẽdzè*, mettre en ordre, ranger (DE-STRINGERE)

867. *dìtrẽpà*, détremper (*trẽpà*).

868. *dìtripânà*, adj. [*èstumà* =], [estomac] déchiré [par des efforts] (**estripar*, de *tripa*).

869. *dìtsãbâlyà*, enlever la jarretière ; p. p. *-à*, *àdâ*, qui a perdu sa jarretière (*tsãbàlyâ*).

870. *dìtsârdzà*, décharger (*tsãrdzà*).

871. *dìtsârnà*, *-àdâ*, décharné (*charn*).

872. *dìtsò*, *seul*[t] *dans* : *âpé dìtsò*, déchaussé (*deschaus*, s. v. de *deschaussar*).

873. *dìtsûrà*, *litt*[t] dése-

chauffer, rafraîchir (*tsûrà*).

874. *dìtsûsà*, déchausser (*tsûsà*).

875. *dìvârḍyà*, cueillir avant la maturité (*desverdiar* ou **desverdeiar*, rac. *vert*).

876. *dìvẹ̄drè*, déprécier une marchandise (*vẹ̄drè*).

877. † *dìvûẓa*, dévorer; fig. *sè* =, se dépêcher.

878. *dìvulyà*, réveiller (*vulyà*).

879. *dìvwidà* (*dìvwẹ̀-*), dévider (*vwidà*).

880. *dìvwidẓå*, f., dévidoir (*dìvwidà*, suff. *-eira*).

881. *dìvŷizå*, f., limite de deux champs (**desvisa*, pour *devisa*).

882. *dìyà*, dévier, *n.* (en parlant de l'araire, etc.); fig. *sè* =, se démettre [l'épaule, etc.] (*desviar*, de VIA].

883. *dìẓètà*, déshériter (*iẓètà*).

884. *dìẓèvẹ̀ṇŷi*, reprendre connaissance, revenir à la vie (*desre-venir*. Cf. *dìrûṇŷi* < *des-rev*[*e*]*nir*).

885. *ḍjé*, m., touffe de feuilles; cf. *kré* (s. verb. de *djètà*).

886. *ḍjè*, *nég. plus forte que pà* (GENUS > *gens* > *gis*).

887. *ḍjèbrè*, givre (*gibre*).

888. *ḍjèbrèlyà*, moucheter, saupoudrer (*ḍjèbrè*).

889. † *ḍjèflà* et † † *jèflà*, gifler.

890. † *ḍjèflå* et † † *jèflå*, gifle.

891. *ḍjẽḍjèvå*, sorte de mal de dents, agacement des gencives (GINGĪVA > *gengiva*; cf. *dzījè*).

892. † *ḍjègó*, et † † *jègó*, gigot de mouton.

893. *ḍjẽgò*, joncs verts [non cueillis]; cf. *dzô*, *dzüẽ* (JUNCU > *dzüẽ* + suff. *al*; *ü* à l'at. > *y*).

894. *ḍjèklyà*, fr. pop. « gicler » [vient du S.-E.], jaillir (*gisclar*).

895. *ḍjèklyàdå*, f., jet (*ḍjèklyà*).

896. † *ḍjèlé* et † † *jèlé*, gilet.

897. *ḍjèpà* [*sè* =], se coller [les doigts] (**gispar*, de GYPSU, SS.; cf. *gip*, *gipier* et Trés. *gispa* et *agipi*).

898. † *ḍjèpẓå*, m., érysipèle ([éry]sipèle + infl. « père » et *ḍjèpà*).

899. *ḏjètà*, jeter ; pousser ses feuilles (*gitar*).

900. *ḏjèvà*, juter, jaillir, *en parlant du pus, d'une tige de pissenlit coupée*, etc. (p.-ê. d. de *jus* après la chute de *s* ?)

901. *ḏjèvå*, plante à fleurs blanches qui jute.

902. *ḏjèyå*, f., *gén*[t] *au pl.*, giries [faire des =], cérémonies (**giria* de *girar*).

903. *ḏjèʒʰè*, m., moineau (**girét* de *girar*). Cf. *påsèʒʰà*.

904. *ḏjuḏjèlyà*, coupeter, bousiller, abîmer.

905. † *ḏóbå*, daube.

906. *dõbrèʒʰõ*, terme d'injure (*dombre* < DOMINE + fin. -RUM, S., cf. *bõbòʒʰõ*).

907. *dõdà*, dompter (DOMITARE).

908. † *ḏótå*, f., dot.

909. † *ḏèlyè*, deuil.

910. *ḏèr*, *f.*, orvet (*anadòlh*, amputé par confusion avec *a* de l'art. *la*, et avec l'art. [*u*]*na* ; l'*r* est dû à une fausse régression ; cf. *At. ling.*, 952)

911. *ḏèu*, dû, *spéc*[t] *dans* : *tsåtyẽ sõ ḏèu*, chacun son dû (s. verb. *dùʒʰè*).

912. *drà*, m., drap (*drap*).

913. *drådzẹnå*, criblure (**dragena*, d'un type prélatin, du S.-E., *DRAGÍA = crible à blé ; cf. 915).

914. *dråmà*, appeler, faire venir (altération de *brâmà*).

915. *dràyà*, se sauver, courir (d. *drai*, tamis [Lévy], même rac. que *drådzẹnå*).

916. *drèi*, f. *drịtå*, droit (en droite ligne) ; opposé à « gauche » ; s. f. *lå drịtå*, la droite ; *fig.*, *s. m. drèi*, [avoir le] droit (DIRECTU > *dreit*).

917. *drìsà*, dresser (un cheval, un enfant, etc.) (*DIRECTIARE).

918. *drõlà*, sangloter (*derotlar* ?).

919. α) † *drọ́lè*, *-å*, s., enfant, adolescent ; garçon, — fille.

920. β) †† *drọ́lè*, *-å*, adj., drôle.

921. *drọ́lyå*, f., sentier ; perche pour abattre les noix (Cf. Trés. *draio* < **dralha*).

922. *dru*, f., *drụdå*, fort, robuste (DRUTH-, G.).

923. α) *du*, f. *dụ̈så*, doux (au goût) ; fig. doux (de caractère) (DULCE).

924. β) *du*, f. *dwà*, deux (DUOS, DUAS).

925. *dulur*, f., douleur (DOLORE).

926. *dụrlè*, f., *durlètå*, petit garçon, petite fille (dim. *drólè* α).

927. *durlyà*, abattre les noix (*drólyå*).

928. *durmŷī*, dormir (DORMIRE); p. p. *durmŷi*, *-ịdå*, endormi.

929. *durmŷilyu*, *-ụ̆zå*, *adj.*, dormeur ; somnolent (*durmŷi*).

930. *dụrzè*, ramener à l'étable [un animal] (URGERE, R. XXX, 119).

931. † *dŭblà*, doubler [un vêtement].

932. *dụ̆blè*, double (*dobie*).

933. † *dŭbluẓ̆å*, doublure [de vêtement].

934. *dụ̆dzè*, douze (DUODECI > **dotge*, au lieu de *dotze*).

935. *dŭdzẹ̆nå*, douzaine (**dotge*).

936. *dŭdzyẹ̆må*, douzième (*dŭdzè* et suff. fr.).

937. *dŭjè*, doisil de tonneau (*DŬCĪCULU).

938. *dŭlẽ*, *-ẹ̃tå*, *adj.*, dolent, qui se plaint (*dolent*, pp^t DOLERE).

939. *dŭmẽtrè kè*, pendant que (DUM INTERI > *domentre*, puis **deumentre* d'après l'art. *deu* < *del*).

940. *dŭnà*, donner, faire cadeau de. Cf. *bìlà* (DONARE).

941. *dŭnẹ̆ẓ̆è*, f. *-ẹ̆ẓ̆å*, donneur, qui aime á donner (*dŭnà*).

942. *dụ̆så*, f., quartier de noix (*DOLSA, N. Ess. 244, M. L. 2726).

943. *dŭsåmẽ*, doucement, lentement (*du* α).

944. † *dụ̆tè*, *spéc^t dans* : *sẽ dụ̆tè*, sans doute.

945. *dŭẓ̆à*, dorer (*daurar*).

946. *dụ̆ẓ̆è*, v., devoir (DEBERE).

947. *dŭẹ̆lå*, f., douve de tonneau (DOGELLA).

948. *dŭẹ̆ẓ̆è*, m., petit pot à anse (ŬTRE).

949. *ḍyà*, m., fouet (de l'interj. « dia »?)

950. *ḍyåblåtu*, diablotin, *au sens propre et fig.* (*ḍyàblè*).

951. *ḍyàblè*, diable ; fig.

enfant remuant, et *adj.*, remuant ; poèlon (DIABOLU, SS.).

952. *ḍyạrå*, guerre (WERRA, G.).

953. *ḍyạrlyė, -å, plus rar*[t] *ǵạrlyė*, louche (*guerle*, de DWERH-, G.).

954. *ḍyàsåmẽ*, on dirait [régit « que » et l'ind.] (type **dyạså* + suff. adv. *-åmẽ*, cf. Mich. *diasso* ; **dyaså* dérive peut-être de *diriatz*).

955. *ḍyẽ*, dans (DĒ-ĪNTUS > *dintz*).

956. † *ḍyẽḍå*, f., dinde (du fr., pron. *ḍịdė*).

957. *ḍyèdu*, dindon (*ḍyẽḍå*).

958. *ḍ̂yi*, s. m., dit, affirmation, *mot rare*, spéc[t] opposé à *dėḍ̂yi* (d. *dire*).

959. † *ḍ̂yidà*, guider, conduire.

960. † *ḍ̂yịdå*, f., guide [du cheval].

961. *ḍ̂yidzạ̀u*, jeudi, et [*lė*] *dzạ̀u*. Cf. *ḍ̂yilyu* (*dijueus*).

962. † † *ḍ̂yifẽẓẽ, -ẽtå*, différent ; † loc., *kw ì ḍ̂yifẽẓẽ*, c'est différent.

963. † † *ḍ̂yijẽẓà*, digérer.

964. † *ḍ̂yilyọ̀mė*, m., pâté aux pommes (Guillaume).

965. *ḍ̂yilyú*, lundi (*dilus*). S'emploie après l'article sans *ḍ̂yi-*, comme tous les noms de la semaine, sauf « dimanche » : cf. *vẽ ḍ̂yilỳu*, il vient lundi, et *vẽ lė ḷyu*, il vient le lundi.

966. *ḍ̂yimàr*, mardi, et [*lė*] *màr* (*dimartz*).

967. *ḍ̂yimé*, demi (*DIMĔDIU).

968. *ḍ̂yimẹ́krė*, mercredi, et [*lė*] *mẹ́krė* (*dimercres*).

969. *ḍ̂yimẹ̄tsė*, dimanche (DIE DOMINICA ctr en *DĪEMĬNĬCA > *dimenche*).

970. † *ḍ̂yimọ̀vå*, guimauve, *médicament*. Cf. *mọ́lå* β.

971. † *ḍ̂yinà*, dîner, *emploi rare* — dans un proverbe — *ou néologique* ; faire dîner, *rare*.

972. † *ḍ̂yiṇ̂yà*, guigner.

973. † *ḍ̂yiṇyå*, guigne, guignon.

974. † *ḍ̂yirlạ̄då*, guirlande.

975. *ḍ̂yisàtė*, samedi, et [*lė*] *sàtė* (*dissapte*).

976. † † *ḍ̂yiskur*, dis-

cours; *au pl.*, bavardages.

977. † *ḍŷiskuɛ̀ɛ̀u*, discussion.

978. † † *ḍŷiskutà*, discuter.

979. † *ḍŷisputà*, disputer; *emploi pronom.*

980, † *ḍŷispṵtå*, dispute.

981. *ḍŷivẽdrè*, vendredi, et [*lè*] *vẽdrè* (*divendre*).

982. † *ḍŷizå* [*å så* =], [à sa] guise.

983. *ḍŷiẓ̌è*, dire (DĪCERE).

984. *ḍyɛ̀u*, Dieu (DEU > *dieu*).

985. *ḍyuḷyå*, aiguille (ACŪCULA > *agulha*).

986. *ḍyur*, f. *ḍyuẓ̌å*, dur; fig. sans pitié, avare(DŪRU).

987. *ḍyṵ̃tè*, m., dette (*dieute* < DEBITŪ).

988. *ḍyuzà*, aiguiser (ACUTIARE > *aguzar*).

989. *ḍyuzå*, f., pierre à aiguiser (*ḍyuzà*).

990. *ḍyuẓ̌à*, durer; endurer (DURARE).

991. α) *dzà*, et *dzå*, *dzåṭŷi*, Morph. 209 et 229-30, voilà, voici (*ja* < JA[M], *ja-aqui*).

992. β) *dzà*, s. m., touffe d'herbe (*JACIU).

993. *dzābårdzà*, piétiner (*jamba* + *brejar*).

994. **dzābrè*, écrevisse. Cf. *ikårvŷisè* (*GAMMARU pour CAMMARU, Gr.).

995. *dzābu*, jambon (Refait sur le fr., cf. Introd.).

996. *dzàbyå*, f., cage (*GAVEA pr. CAVEA; le trait[t] du *v* montre que le mot n'appartient pas à la couche ancienne du latin vulg. Cf. fr. cage, et geôle).

997. *dzābŷi*, se tenir tranquille, cesser (d. de *jamba* ?)

998. *dzàfŷi*, croc [de chien] (*jaf* + suff. *-i*, de *GAFA, M. L. 3633).

999. *dzàkè*, jacque, imbécile (*Jaque* < JACOB).

1000. *dzålà*, geler, *sens propre* (GELARE).

1001. *dzåḷàdå*, gelée, *sens propre*. Cf. *jèléyå* (*dzålà*).

1002. † † *dzålu*, f. *-ṵzå*, jaloux.

1003. *dzåḷŷinå*, f., *vieille poule; truie stérile (GALLINA).

1004. *dzåḷyu*, jeune coq (d. **ǰalh* < *GALLIU, cf. *dzè*).

1005. **dzåmè*, jamais. Cf. *jåmè* (*ja mais*).

1006. *dzåné*, genêt commun. Cf. *grizu* (*GENISTU).

1007. *dzånèbrà*, m., genévrier (*JENIPERU, M. L. 4624, + suff. ACIU).

1008. † *dzånèfréyå*, f., œillet mignardise (giroflée *pron.* « geroflée » > **gerofrée* [assim. r + l] > **dzerefréya* > **dzenefreya* [*dissim.* r + r]).

1009. *dzånu* [*å* =], à genoux. Cf. *dzwånèi*, Morph. 37 (*genolhz*).

1010. *dzåpà*, japper, aboyer (JAPP-, *on.*).

1011. *dzårḍỳi*, jardin (*GARD-INU, G.).

1012. *dzårḍỳinà*, jardiner (*dzårḍỳi*).

1013. *dzårḍỳinèi*, f. *-ižå*, jardinier.

1014. *dzårdzè*, jabot des poules, fr. rég. « pitre » (GIGERIU > **gegeir* > **gergeir* : l'add^oa de l'*r* est obscure).

1015. *dzåre*, jarret (*GARRĬTTU, C.).

1016. *dzàrlå*, f., cruche de terre (GERULA).

1017. *dzårmènà*, germer (GERMINARE; cf. *ẽdzårnà*).

1018. *dzårmó*, f. *-ǫnå*, [cousin] germain (GERMANU).

1019. *dzårnådzà*. Cf. *ẽdårnådzà*.

1020. *dzårtỳivu*, f. *-ụzå*, hardi, audacieux (**jarret-ivos*, *propt* « qui a du jarret »).

1021. *dẓàså*, pie (*AGATZA, G.).

1022. *dzåtỳi*, voilà, *cf. dzà* (*ja-aqui*).

1023. *dzåvẹ́lå*, javelle (*GABELLA, C ?)

1024. *dzåvỳilyå*, cheville [du pied]. Cf. *tsåvỳilyå* (CLAVICULA > *CAVICULA > *GAVICULA).

1025. α) *dzè*, coq (*GALLIU > **jalh*, cf. *dzålyu*).

1026. β) *dzè dè bọu*, geai (GAJU > *jai* : la phon. a amené la confusion de *jalh* et *jai*, d'où *dzè dè bọu*, « *dzè* » de forêt).

1027. *dzérmè*, germe (GERMINE).

1028. *dzẽsà*, arranger [le feu, la mèche d'une lampe] (*gensar*, d. GENĬTU).

1029. *dzẽtåmẽ*, gentiment; *surtout* lentement (*dzẽtè*).

1030. *dzẽtè, -å*, gentil, joli, beau (GENITU > *gent*; le

m. actuel est refait sur le f.).

1031. *dzẽtŷilyå*, lentille, *légume* (LENTICULU > *lentilha* + *gent*).

1032. *dzèẓ̌ẓ̌è*. Cf. *dèvŷidzèẓ̌ẓ̌è*.

1033. † *dzìnà*, gêner; *emploi pronom*.

1034. *dzìså*, gesse (*geissa*).

1035. * *dzìẓ̌ẓ̌è*, *seul*[t] *dans* : *nà dzìẓ̌ẓ̌è*, aller se coucher [dans la grange, ou par terre] (JACERE).

1036. α) *dzó*, jeu (JOCU).

1037. β) *dzó*, *dans* : *nõ dè dzó*! nom de... ! *juron* (Semble une altération de *dieu*).

1038. † *dzõ*, jonc de vannier. Cf. *djẽgõ*, *dzẽwẽ* γ.

1039. *dzònè*, *-å*, jaune (GALBĬNU).

1040. † *dzóyå*, f., joie ; iris de l'œil (fr. « joie », pron. *joïe*; cf. *gò*).

1041. *dzœ̀rbå*, gerbe avec épis. Cf. *gòrbå*, *klyàså*, *plådzu* (GARBA, G ; postule un *e*, comme le fr. clas., dû peut-être à une forme germ. avec *Umlaut*).

1042. *dzœ̀u*. Cf. *dŷidzœ̀u*.

1043. *dzuk å*, jusqu'à DE) USQUE > **josque* [*josca*] ; l'*s* paraît avoir disparu de bonne heure, pour une cause obscure).

1044. *dzukà*, jucher, *emploi spéc*[t] *pronom. et passif* (*JŬK-ARE, G., > **jocar*, M.).

1045. *dzukådu*, m., perchoir [pour les poules] (*dzukà*).

1046. *dzur*, jour (DIURNU > *jorn*).

1047. *dzurnàdå*, journée ; journée de travail (d. *jorn*).

1048. *dzurnò*, *s. m. pl.*, osier coupé (*jornal*).

1049. α) *dzu*, jus (JŪS).

1050. β) *dzu*, joug [des vaches]. Cf. *dzŭlyå*, *mèdzåné*, *rèdõdå*, *rèsènådwìẓ̌å*, *tålådwìẓ̌å* (JŬGU ; l'*u* de *dzu* vient de *dzŭlyå*).

1051. *dzŭbàr*, niais, naïf (La phon. fait préférer *Jaubert* [*Gauzbertus*, Cart. 476, G.,] — à « jobard »).

1052. *dzudà*, aider (ADJUTARE > *ajudar*).

1053. *dzudå*, aide (*dzudà*). Cf. *åï*.

1054. *dzudà*, juger (JUDICARE > *jutjar*).

1055. *dzudzåmẽ*, jugement (*jutjament*).

1056. *dzụdzè*, juge (*jutje*, de *jutjar*).

1057. *dzŭjè*, jouir (GAUDIRE > *jauzir*).

1058. *dzŭjè*, f., gencive (Est-ce une forme masc. de GINGIVA : *GINGIVU > *GINCIVU comme en fr. ? Il faudrait supposer un changt de suff. IVU > INU, puis la dissim. du 1er *n* en *l* ; et comment expl. le fém. ? N'y a-t-il pas plutôt infl. de *jauzir* ?)

1059. *dzŭlyå*, f., lanière pour atteler les vaches ; bave (JŬGŬLA).

1060. † *dzulyé*, juillet.

1061. *dzunà*, et **dìdzunà*, jeûner (JEJUNARE > [*je*]*junar*, et **desjunar*).

1062. *dzŭnèdzà*. v. n., jaunir (*jaunejar*).

1063. *dzustà*, ajouter (*ajostar*, M., ou confon avec *dzustè*).

1064. † *dzuståmẽ*, justement, précisément.

1065. † *dzustè*, juste, étroit ; [c'est] juste, exact ; juste, conforme au droit.

1066. † *dzuyò*, joyau, bijou.

1067. *dzuzé*, imbécile (*dzuzí*, Gloss. onomast.).

1068. *dzuẓà*, jurer, prêter serment ; dire des jurons (*jurar*).

1069. **dzuẓåmẽ*, action de jurer (*jurament*).

1070. † *dzwà*, jouer. Cf. *dzó* α.

1071. *dzwã-fẹnå*, *propr* « Jean-femme », homme efféminé.

1072. *dzwànå*, f. narcisse (*Joana*)

1073. *dzwånèi*, genou. Cf. *dzånu* (GENUCULU > *genolh*)

1074. *dzwånò*, fromage du pays [fait à la Saint-Jean] (*Joan* + suff. *al*).

1075. α) *dzwẽ*, juin (JŪNIU).

1076. β) *dzwẽ*, [à] jeun (JEJŪNU > [*je*]*jun*).

1077. γ) **dzwẽ*, petits joncs qu'on mettait jadis dans les anciens corsets [cf. *kór*] des robes (JUNCU).

1078. δ) *dzwẽ*, joint (JUNCTU).

1079. † *dzwẹdrè*, joindre.

1080. * † *dzwèi*, juif (du fr. « juif » pron. *jui*).

1081. *dzwẹtã*, f. pl., join-

tures [du membre] (JUNCTAS).

1082. *dzẅịnė, -å,* jeune (JUVENE > *joven*; refait sur un f. **jọvena* > **jọena*).

1083. *dzẅịnẹså,* jeunesse (crois^t entre *dzẅịnė* et fr. « jeunesse »).

E

1084. α) *é, conj,* et (ET).

1085. β) *é, seul^t dans : dé måtŷi,* ce matin (*d'est mati*; < ISTE).

1086. γ) *é, interj.,* eh! *pour appeler ; pour expr. la surprise.*

1087. *ė, m.,* ail (ALLIU).

1088. *ẽ, interj., pour arrêter les chevaux, les vaches.* Cf. *ẽ̃*.

1089. α) *ẽ, prép.* en, Morph. 163, 221 (IN).

1090. β) *ẽ.* Cf. *nẽ.*

1091. γ) *ẽ, interj.* hein?

1092. δ) *ẽ.* Cf. *vẅẽ.*

1093. *ẽbà, loc. adv.,* en bas (*en bas*).

1094. † *ẽbårà,* embarras; *fig.* [faire des] embarras.

1095. † *ẽbåråsà,* embarrasser.

1096. *ẽbė, interj.,* eh bien, *interr. ou excl.* (*é, bė*).

1097. † *ẽbėcẹlė, -å,* s. imbécile.

1098. *ẽbìtyà,* embêter ; *emploi pronom.* (d. *bẹtyå,* sous l'infl. du fr.).

1099. † *ẽbråsà,* embrasser, donner un baiser. Cf. *bwizà.*

1100. *ẽbråsẹ̀ẓ̌ė,* f. *-ẹ̀ẓ̌å,* qui aime à embrasser (d. *ẽbråsà*).

1101. *ẽbråyà,* charger [un char de foin] (*råyå*).

1101 *bis.* *ẽbuŋŷi,* nombril (*embonilh*).

1102. *ẽcė,* ainsi (*ANTIUSSIC).

1103. *ẽdåkã,* quelque part (p.-ê. *en-de-qu-on,* où *on* < UNDE ; à Ambert, Mich., *Gramm. auv.,* p. 133, *con* (*kõ*) = où *relatif,* < *qu-on,* et *en decon* = qq. part ; la finale aurait été influencée par celle de *quicòm,* etc. Morph., 92).

1104. *ẽdạrlyė,* m., dartre; vide dans la barbe. Cf. *dạrtå* (*dẹrti* [M. L.] > **dẹrli* — infl. ? — + préf. *en*).

1105. *ẽdårnådzà* et *dzårnådzà,* m., pie grièche DARN-, C. ?, + AGATZA,

G. > *darnajas*, M. L. 2478; la 1re forme a ajouté le préf. *en*, la 2e a assimilé *d* à *dz*).

1106. *ẽḍjẹ̀nå*, s. f., personne très désagréable (de *engenhar*, tromper < *INGENIARE; on devrait avoir *ny* et non *n*).

1107. *ẽdrẹ̀i*, endroit, lieu (*endreit*).

1108. **ẽḍyạ̀lå*, f., anguille (ANGUĪLA, M. L. 461 > *anguila, enguila*, > **enguiala*).

1109. † *ẽḍỹị̀lyå*, anguille.

1110. *ẽḍyụ̀lẽ*, m., hièble (ĔBULU > **ieule*, avec agglutination de *d*, cf. *dẅị̀ẓẽ*, et préf. *en*).

1111. *ẽdzålåḍyuẓ̀å*, f., engelure (de *gelar*, et infl. fr.).

1112. *ẽdzårnà*, f., *-ạ̀då*, enraciné, *sens propre et fig.* (forme contractée de *IN-GERMIN-ATU, cf. *dzårmẽnà*).

1113. *ẹ̀fã*, pl. *ifã*, enfant (INFANTE > *efant*; l'*ì* du pl. est dû à de fausses perceptions de finales atones pl. *es* > *ì* : de *dzẽtì* [*ẹ̀*]*fã* > *de dzẽt ìfã*, et, par anal., *lù ifã*, etc.)

1114. *ẽfårnà*, enfariner, rouler dans la farine (INFARINARE).

1115. *ẽflåmà*, enflammer (*flạ̀må*).

1116. *ẽfurtsà*, enfourcher (*fụrtså*).

1117. *ẽfyålà*, enfiler [une aiguille] (*fyålà*).

1118. *ẹ̀gå*, eau ; *ẹ̀gå dẹ̀ såblu*, *propr*t « eau de savon », saponaire ; *ẹ̀gå dẹ̀ vỹị̀då*, eau-de-vie (AQUA > *aiga*).

1119. *ẽgåfà*, empoigner (**engafar*, de **gaf-*, M. ; cf. *dzạ̀fỹi*).

1119 *bis*. **ẽgẹ̀*, m., aine (*engue* < INGUĪNE-).

1120 † *ẹ̀glẹ̀*, m., aigle [Très rare à Vinzelles, plus fréquent dans les Monts Dore]; *fig.*, *parfois iron.*, individu très intelligent.

1121. *ẽgrầvà*, creuser dedans (*grạ̀vå*).

1122. *ẹ̀grẹ̀*, *-å*, aigre, *sens propre* (*ACRU > *aigre*; le groupe CR dégage un *i* à Vinz., Phon. 13 ; cf. *lỹị̀grị̀må*, *mẹ̀grẹ̀*).

1123. † † *ẹ̀grẹ̀tẹ̀*, f., aigrette.

1124. *ẽgrị̀sà*, engraisser (*engraissar*).

1125. *ẽgrọ̀ṇyå*, s., grognon (*grũnyà*).

1126. *ẽgrũtà*, f. *-ạdå*, transi de froid [*propr*t plissé, ridé] (Rac. *grũtå*, et cf. *grũtỳi*).

1127. *ẽgụgådu*, entonnoir pour faire le boudin, le saucisson (*gógå*).

1128. *ẽgũpà*, enrouler, envelopper (*engolar*, M. L. 4434, + *envol*[*o*]*par* < IN-*VOLUPP-ARE [= VOLVERE + FALUPPA, M. L. 3173, 3]; cf. prov. mod. *engouloupa*).

1129. *ẹjè, dans* : *vér d ẹjè*, être choyé [*propr*t, avoir des aises] (*aize*, avec suff. atone *i* ; cf. *ẹzè*).

1130. *ẽkéẓå*, encore (*enquera*).

1131. *ẽklyåvà*, *-ạdå*, [clou *ou* pointe] trop enfoncé (*enclavat*).

1132. † *ẽklyụmè*, enclume.

1132 *bis.* †† *ẽksèprèse*, tout de suite.

1133. *ẽlà*, hélas (*e*, *las*).

1134 † *élékèeœu*, élection [politique].

1135. † *élỳtẓè*, pp. † *ẽlu*, élire.

1136. *ẽlyó*, nulle part (*enluoc*).

1137 † *émémwà*, m., myosotis (aimez-moi).

1138. *ẽnèdzà*, noyer (*ennejar* < NECARE).

1139. † *ẽnìfé*, en effet.

1140. *ẽnò*, *loc. adv.*, en haut ; *s. m.*, grenier (*en-aut*)

1141. *ẽṇỳiblà*, [ciel] nuageux (*ṇỳiblè*).

1142. *ẽṇỳidzà*, ennuyer ; *emploi pronom. et passif* (INODIARE ; vient de la forme ton. *enueja*).

1145. *ẽṇỳidzè*, *s. m.*, ennui ; *adj.*, f. *-å*, ennuyé (s. verb. *ẽṇỳidzà*).

1144. *ẽpåtsà*, *adj.* [raisin] qui a reçu un coup de soleil (du v. *empachar* < IMPACTARE, M.).

1145. *ẽpèdé*, *m.*, personne embarassée et embarrassante (s. verb. de *empedejar* < IMPEDICARE, SS).

1146. † *ẽpìtsà*, empêcher ; *p. p.*, f. *-ạdå*, embarrassé, empêtré. Cf. *ẽpwitsà*.

1147. *ẽplũdzà*, *adj.*, [ciel] pluvieux (*plạ́dzå*).

1148. *ẽpò*, impôt (*empaus*, de *pausar*).

1149. † *ẽprẽtà*, emprun-

ter ; *p.p.*, f.-*ạdå*, *fig.* embarrassé, timide.

1150 † *ẽprẽtẽr*, emprunteur.

1151. *ẽpụlå*, ampoule (AMPOLLA, et infl. préf. *em-* ; cf. M. L. 431 et port. *empola*).

1152. *ẽpurtà*, emporter (*purtà* ; p.-ê. refait d'après le fr.)

1153. †*ẽpurtyumà*, importuner (fr., et infl. finale de *kŭtyumà*, etc.).

1154. †*ẽputẽkà*, hypothéquer (hy- = *i* a été pris pour le préf. *ì-* < *es-*, et remplacé par le préf. *ẽ* < *en*).

1155. *ẽpwitsà*, f.-*ạdå*, embarrassé (**empaitar* < IMPACTARE + *empachar* M., ou + « empêcher ». Cf. ci-dessus, Introd.).

1156. *ẽpwizu*, m., poison (*ẽpwizŭnà*).

1157. † *ẽpwizŭnà*, empoisonner.

1158. † *ẽpŷilà*, empiler. Cf. *pyạlå*.

1159. *ẽråbŷinà*, mettre en colère (*rabina*, de RABIA, SS.).

1160. *ẽrådzà*, f.-*ạdå*, enragé ; *fig.*, furieux ; enragé au travail ; *v.*, † [faire] enrager (*rạdzå*).

1161. † *ẹrè*, n. air ; *fig.* [avoir l']air.

1162. *ẽré*, en arrière (IN-RETRO).

1163. *ẽrŭṭeè*, enrouer ; *emploi pronom. et passif* (**enrauchir*, de *rauc*).

1164. *ẽsåtsà*, tasser (*INSACC-ARE).

1165. *ẹsè* [*l* =] [Morph. 71] et † *ẹtrè* [*l* =], être (ĔSSERE).

1166. *ẽsẽbèlŷi*, ensevelir (IN-SEPELIRE, SS.).

1167. *ẽsẹblè*, ensemble (IN-SIMUL).

1168. † *ẽskålẹtå*, f., squelette ; *fig.*, personne très maigre.

1169. † [*ẽ*]*skuzà*, excuser ; *emploi pronom.*

1170. †† *ẽskụzå*, excuse.

1171. † [*ẽ*]*spẹså*, espèce, *gén*[t] *injurieux* : espèce de...

1172. *ẽsplẹ*, exploit d'huissier (*esplech*, M.).

1173. † [*ẽ*]*splŷikà*, expliquer ; *emploi pronom.*

1174. † *ẽsplŷikåẽœu*, ex-

plication ; *spéc*[t] : avoir une —.

1175. † [*ė*]*spré*, [faire] exprès.

1176. [*ė*]*spri*, *esprits, personnages fantastiques ; intelligence : perdre l'esprit ; réparties.

1177. † *èståfyé*, *terme d'injure* (estaffier).

1178. † [*ė*]*stråurḍỳinàẓ̌ėi*, f. -*ẓ̌å*, extraordinaire (du fr., avec la finale *-ari* de *contrari* > *kōtràẓ̌ėi*, etc.).

1179. † *èstumà*, estomac. Cf. *itumà*.

1180. *ētåmėnà*, entamer (INTAMINARE).

1180 *bis*. *ētårà*, enterrer (*tàrå*).

1181. *ētårpỳidė*, *-å*, hardi, effronté (intrépide).

1182. *ēṭɛèvṳ̈tsà*, emmêler [du fil, de la laine] (type **enchivalchar* [*enchavalchar*] < *IN-CABALLICARE, qui doit venir du fr°-prov., comme le prov. mod. *chivau* = cheval).

1183. † *ētēeḍèu*, attention (infl. de *entenció*).

1184. *ētẹ̄drė*, entendre (*entendre*).

1185. *ētẹ̄tå*, f., intelligence (*ententa*, de *entendre*).

1186. *ētìtà*, entêter, *surtout au passif* [être] entêté [par le feu, le vin, etc.] ; *fig*. s'obstiner ; *p. p. entêté au propre et au fig*.

1187. *ẹ̄trå*, f., palier de l'escalier extérieur des maisons (EXTERA).

1188. *ētrà*, entrer ; p. p., couché [en parlant du soleil] (INTRARE).

1189. *ētrã*, *seul*[t] *dans* : *lå sēmànå ētrã*, la semaine prochaine (*entrant*).

1190. *ētrạ̀då*, entrée, *sens concret et abstrait* (*entrar*).

1191. *ētrạ̀dzė*, m., entrée [d'une maison] (*ētrà*).

† *ẹ̄trė*, Cf. *ẹ̄sė*.

1192. *ẹ̄trė*, entre (INTER).

1193. *ètrèfèdzà*, embrouillé (prob[t] de *fẹ̄dzė*).

1194. *ētrèmé*, dans l'intervalle (INTER-MEDIU).

1195. *ētrèsẹ̄ỵyė*, intelligence, jugement ; entregent (*entre* + *sen* < SĬNN-, G. + suff. atone *-i*).

1196. *ētsṳ̈eènà*, chauler (IN-CALCĪNARE).

1197. *ẽturtŷilyà*, entortiller (de *tort*).

1198. *ẽtŭnà*, entonner [du vin] (*entonar*).

1199. *ẽtŭnâdu*, entonnoir à liquides. Cf. *ẽgugâdu* (d. *entonar*).

1200. *ẽtŷipà*, v., [faire] enrager ; p. p., f. *-àdâ*, très avare (**entipar* d'après *costipar* et *estipar* ; ou pour **entripar*, cf. *itripà*).

1201. *ẽvâlà*, avaler ; *fig.* oublier (*IN-VALL-ARE).

1202. *ẽvàr*, envers (IN-VERSU).

1203. †† *événemã*, évènement.

1204. *ẽvẽ̂zẽnà*, envenimer ; *emploi pronom.* (de *veren*).

1205. *ẽvulà* [*s* =], s'envoler.

1206. † *ẽvuyà*, envoyer.

1207. † *ẽvŷità*, inviter. Cf. *kuvŷidà*.

1208. *ẽzẽ*, s. m., place : *fàtsâ mẽ d zẽ*, fais-moi de la place ; aise, *gén*[t] *au pl.* ; *adj.*, [être bien] aise (ADJACENS > *aize*, Ess. 217 ; *uno aize in Sagnaco*, Cart. 130, etc.).

F

1209. *fà*, f. *fàdâ*, fade (*FATIDU, M.L. 3223).

1210. † *fâẽẽlẽ*, *-â*, facile.

1211. † *fàdâ*, fée, *spéc*[t]. *dans : dŭ tẽ dẽ là fâdà :* du temps des fées (FATA).

1212. *fâdàr*, dadais, imbécile (d. *fat* < FATUU, avec suf. *atz* ; l'*r* est dû à une fausse régression, cf. aux Martres *fâdè*).

1213. *fâdzôlâ*, espèce de grosse fève (FABEOLA ; manque M. L. ; cf. it. *fagiuolo*, pr. mod. *faïou*, etc.).

1214. *fâgânà*, chiffon ; qc. de chiffonné (prov. mod. *faganas*, M.).

1215. *fâjèlyu*, f. *-ŭzâ*, adroit, habile (**fazilhos*, d'une des racines de *faire* ; cf. fr. « faiseur »).

1216. † *fâkètér*, facteur [des postes]. Cf. *pyẽtõ*.

1217. *fâlâlò*, f. *-ôdâ*, braillard (de *faular* < FABULARE, d'où **faularaud*, puis, par assim. de *r*, **faulalaud*, et *falalaud* par dissim. vocal.).

1218. *fâlè*, f. *-ètâ*, gris, *en*

parlant d'un animal, d'une étoffe (**falet*, p.-è. apparenté à FALLĪRE, cf. prov. mod. *jour-fali*, crépuscule ; ou fr. « falot », *adj.*, ?).

1219. **fâlỳi*[*sè* =], se perdre, s'égarer (*FALLĪRE).

1220. †† *fâlỳità*, faillite.

1221. *fâmỳilyà*, famille (FAMILIA).

1222. *fâmyilyèi*, *-ĩẓâ*, familier (prob^t refait d'après le fr.).

1223. *fàr*, fer ; † *fàr-blā*, fer-blanc (FERRU).

1224. *fârà*, ferrer [un cheval, etc.] (d. *fer*).

1225. *fârâlyà*, ferrailler, remuer la ferraille (*fârâlyâ*).

1226. *fârâlyâ*, ferraille (d. *fer*).

1227. *fârdzà*, forger (FABRICARE > *farjar*).

1228. *fârdzâ*, forge (*farja*).

1229. *fârjènà*, frissonner. (de *esfrezir* avec suf. *-inar*. Cf. *ifârjè*).

1230. *fârjènâdâ*, f., frisson (*fârjènà*).

1231. *fârmà*, affermer (d. *ferma*, ou du fr.).

1232. † *fârmâeē*, pharmacien.

1233. † *fârmâdzè*, fermage.

1234. *fârmētà*, fermenter (*fermentar*, avec le sens du fr.

1235. † *fârmētâeèu*, fermentation.

1236. *fârnâ*, farine (FARĪNA, refait sur *ēfârnà*, *fârnu*)

1237. *fârnu*, f.-*ŭzâ*, farineux (FARINOSU).

1238. *fârnŭzâ*, *s. f.*, anserine (*fârnu*).

1239. *fârnŷi*, frémir (*fremir* < *FREMIRE, et infl. de FRĒNU ?).

1240. *fârnŷidâ*, f., frémissement, frisson (*fârnŷi*).

1241. † *fâró*, f. *-ódâ*, faraud.

1242. *fârtà*, frotter (*fretar*)

1243. *fârtâ-muẓâlyâ*, *propr^t* « frotte-mur », paresseux.

1244. *fârtèẓè*, frotteur [de parquets] (*fârtà*).

1245. *fâru*, verrou (*ferrolh* < VERUCULU + FERRU)

1246. *fârulyà*, verrouiller (*ferrolh*).

1247. *fârudé*, charbon contenant de la pierre (*fer* + suf. ŪTU + suff. -ĔLLU).

1248. *fâsu*, façon (FACTIONE > **fassó* [*faissó*])

1249. † *fâtsà*, fâcher ; *emploi pronom.*

1250. *fãtŷi*, f. *-inå*, enfantin (d. *efant*)

1251. † *fâtŷigà*, fatiguer ; *emploi pronom.*

1252. † *fâtŷigå*, fatigue.

1253. † *fãtŷilyàdzè*, enfantillage.

1254. *fàvå*, fève, haricot (FABA).

1255. *fâvèi*, tamis pour les glumes (*fàvå*).

1256. *fâvèǯå*, f., champ de fèves (*fàvå*).

1257. † *fâvuǯèi*, *s. m. pl.*, favoris [barbe]. Cf. *bàfŷi*.

1258. *fâyè*, *m.*, fouine (*FAGINU > *faï* [*faïna*], M.-L. 1344. Cf. *fwinå*).

1260. *fè*, m., faix, charge [de bois, etc.] (FASCE).

1261. α) *fè*, f., foi, *mot rare* : *spéc*[t] *dans* : *pâr mâ fè*! [par] ma foi ! (FĬDE).

1262. β) *fè*, *m.*, foin (FĒNU)

1263. *fèdå*, f., jeune brebis, f. d'*ãnyé* (FĒTA).

1264. *fèdàsâ*, f., grande ente (FĬNDERE et suff. ACIA).

1265. *fèdjè*, figer, cailler (**felgir*, d. *felge*).

1266. *fèdrè*, fendre (FINDERE).

1267. *fèdzè*, foie (*fetge*)

1268. ***fèlâ*, *f. de l'ancien adj. fel, seul*[t] *dans le dicton : kã lâ lyinâ tórnâ bèlâ, dyè trì dzur zì fèlâ*, quand la lune revient belle, dans trois jours elle est mauvaise (*FELLO).

1269. *fènâ*, femme ; femme mariée ; épouse (FEMINA).

1270. *fènà*, faner ; *pp.*, *fig.*, [teint] fané (*fenar*).

1271. *fènàsâ*, f., grandes herbes (*FĒN-ACIA).

1272. *fènètrâ*, fenêtre (FENESTRA).

1273. *fènìǯå*, f., fenil, *fr. rég.* « fenière », grenier à foin (FĒN-ARIU).

1274. *fènèvèi*, fenouil (FECULU).

1275. † *fènyã*, f. *-ãdâ*, fainéant.

1276. *fètâ*, f., fête [religieuse, = du village] ; † [faire la] fête (FESTA).

1277. *fètâ*, fente (FĬNDĬTA).

1278. *fèlrè*, m., faîte du toit (FĬRST-, G. > *frest* [M. L.] > **festre* ; la forme actuelle

suppose un *è* roman ; cf. esp. *enhiesto*, M. L. 3321).

1279. *fẹ̀ǯʰè*, faire (*faire*).

1280. *fẹ̀ǯu*, f. *-ụ̀nå*, mignon (d. *fer* < FĔRU).

1281. *fìryò*, *m.*, foirail, champ de foire (**feirial* [*feiral*], cf. Introd. et *krùṭɛàlyå*, *pìryè*, *kìryè*, *vìryò*).

1282. *fìtà*, fêter (d. *festa*).

1283. *fìǯʰå*, foire (FERIA).

1284. *flã*, flanc, côté [du corps] (*flanc*).

1285. † *flãbwẹ̀zå*, framboise (fr., et infl. *flãbà*. Cf. *flåmåsu*).

1286. *flåkà*, gifler (onom. Cf. *tåkà*).

1287. *flạ̀må*, flamme (FLAMMA).

1288. † *flãbà*, flamber.

1289. † *flåmåsu*, franc-maçon (fr., et infl. *flạ̀må*).

1290. † *flãnà*, flâner ; *surtout* flatter, flagorner (du fr., pron. *flãné*).

1291. *flãnẹ̀ǯʰè*, flatteur, flagorneur (*flãnà*).

1292. † *flåtà*, flatter, caresser [un chien, etc.].

1293. *flèsà*, fesser (FĬSSA, et infl. de *flã*).

1294. *flìṭỳi*, fléchir, céder, *et au fig*, (*FLECTĪRE ; manque M. L.)

1295. *flìǯʰà*, flairer (*flairar*).

1296. *flìǯʰóụyå*, clique (**fraironha*, de *fraire*, > **flaironha*, par dissim. Cf. M. L. 3485 *friroña*, Valteline).

1297. *flọ́tå*, f., mèche de cheveux (*floca*, M., forme fém. de *floc* < FLOCCU, et infl. *flota*).

1298. *flur*, f., fleur ; *flur dè sẽ ró*, fleur de Saint-Roch, [composée à fleurs jaunes] ; *dè zœ̀ flur dè tẹ̀tå*, des yeux fleur de tête, c.-à-d. saillants (FLŌRE).

1299. *flùjẹ̀nå*, f., taie d'oreiller (*floisina* < *FLUXINA, Mél. 77 ; la forme actuelle suppose *s* sonore).

1300. *flụ̀mè* flan (PHLEGMŎNE > **fleum(n)e* ; Les Martres-de-Veyre *fyọ́unè* < ** flieu[m]ne*).

1301. *flùtà*, flotter (d. *flota*).

1302. α) *flùǯʰèi*, fleurir (FLORIRE).

1303. β) *flùǯʰèi*, m., charrie (de *flor*, au sens de « cendre »).

1304. α) *fò*, hêtre, fr. rég. « fayard » (FAGU).

1305. β) *fò*, f. *fòså*, adj. faux (FALSU).

1306. *fõ*, fond (FUNDU).

1307. *fõdå*, fronde (FUNDA).

1308. *fõdrè*, fondre (FUNDERE).

1309. *fólå*, folle. *N'a pas de masc.* (FOLLE).

1310. *fóṇyè*, *-å*, lambin (argot « fogne », ou refait sur *fuṇyàr*).

1311. *fór*, f. *fórtå*, fort, robuste; [goût] fort; [raisin] rouge de Badoulin (FORTE).

1312. *fórså*, force; *å fórså* [*dè*], à force [de] (*FORTIA).

1313. *fòså*, fosse (*fossa* < **faussa*, sous l'infl. de *faussa* < FALSA).

1314. *fõtå*, † fonte [d'un corps solide]; fonte, *métal* (FUNDĬTA).

1315. † *fótógràfè*, f., photographe.

1316. † *fótógràfỳi*, photografie.

1317. † *fòvè*, *-å*, fauve.

1318. *fóʒʰå*, dehors (FORAS). Cf. *dèfóʒʰå*.

1319. *fòʒʰè*, maréchal-ferrant; f. *lå fòʒʰå*, femme du maréchal (FABRU > *faure*).

1320. *fœ́lyå*, feuille; *fœ́lyå dè eẽ kũtã*, propr^t « feuille de cinq côtes », plantain (FOLIA).

1321. α) *frã*, front (FRONTE).

1322. β) *frã*, f. *frãtså*, franc (FRANK-, G.)

1323. *frãlyõ*, s. m., -sonne sans soin (rac. de [*ì*]*frãlyà* + suff. fr. de Caton, Marion... Cf. Gloss. onomast.).

1324. † *fråpà*, frapper.

1325. *frãså*, vesce (*Fransa*).

1326. *frãtyò*, pièce d'étoffe qu'on met sur le front des vaches attelées (d. *front*).

1327. *frèi*, [f. *fridå*], froid, *adj. et subst.* (FRIGIDU).

1328. *frèsè*, frêne (FRAXINU).

1329. † *frézå*, fraise. Cf. *mådufå*.

1330. † *frézʰå*, frère, religieux.

1331. *frèzè*, frère (*fraire* < FRATRE).

1332. *frigulètå* et *fridũlètå*, f., colchique d'autom-

ne [*propr*t « frileuse »] (*freidoleta*; le *g* doit venir de *gola*, cf. *gurdzàdå* et « gueule de loup »).

1333. † *fripà*, friper; *emploi pronom.*

1334. *frìtsè*, *-å*, frais (FRISK-, G.).

1335. *frìtsuʒʰå*, fraîcheur (*frescura* + *frescha*).

1336. † *frityuʒʰå*, friture.

1337. *frizà*, friser.

1338. † *frizuʒʰå*, frisure.

1339. *frizʰè*, frire (FRĪGERE).

1340. *frõeèlyà*, *diminutif de frõsà*.

1341. † *frõsà*, froncer [une étoffe]; †† = le sourcil.

1342. † *frọså*, f. fronce.

1343. *fru*, fruit (FRUCTU).

1344. *frụtå* [*dè* =], du fruit, *terme collectif* (*FRUCTA).

1345. † *frwisà*, froisser [du papier, etc.].

1346. *fudzà*, fouir, creuser avec les pattes (FODICARE).

1347. *fudzàså*, fouace, *galette*, fr. rég. « fougeasse » (*FOCACEA).

1348. *fudzèi*, foyer de cheminée (FOCARIU).

1349. *fũdzìʒʰå*, fougère (FILICARIA).

1350. *fugò*, feu de joie, feu de la Saint-Jean (*fogal* ou *foc-gauch*, M.).

1351. *fuguàdå*, flambée (**fogalada*, M., de *fogal*).

1352. *fulà*, fouler aux pieds; *spéc*t : *fulà ẽ ụŷi*, *propr*t « fouler un nid », dénicher (FULLARE).

1353. *fụlè*, f. *-ètå*, follet; *spéc*t : *pyõ fụlè*, poil follet (*folet*).

1354. *fulètàdå*, f., acte de folie (d. *folet*).

1355. *fulètu*, f. *-ụnå*, petit fou, *terme d'affection* (*fụlè*).

1356. *fulŷiçã*, f. *-ãtå*, grand fou (d'un v. **folegar* d'après *folejar*, M.).

1357. *fulŷiyå*, f., folie.

1358. *fumåʒʰà*, fumier (*femoreir* < *FIMORARIU, devenu *fomoreir*, puis **fomareir*, infl. *femar*).

1359. *fuŋyàr*, *-àrdå*, fainéant (argot « fognard »).

1360. *fụŋyè*, f. *-ètå*, *dimin. de fõŋyè*.

1361. *fur*, four banal;

[cuire au] four (FŬRNU).

1362 † *furà*, fourrer.

1363. *fŭràdzè*, fourrage (d. *foire* < FODR-, G.).

1364. † *furbŷi*, fourbir; s. m., objet, affaire (de l'argot « fourbi »).

1365. † *furmà*, former.

1366. *furmà*, fromage du Cantal, fr. rég. « fourme » (FŌRMA).

1367. *furmàdzè*, fromage [de vache du pays, de chèvre, de Saint-Nectaire (FORMATICU).

1368. *furmê*, froment (FRUMENTU).

1369. † *furuŷi*, fournir.

1370. *fursà*, forcer (*FORTIARE).

1371. *furtâsu*, *-ûnâ*, un peu fort (d. *fort*, suff. *ass-ó*).

1372. *furtsà*, m., fourche en fer (*forchat*).

1373. *furtsâ*, f., fourche en bois; sens fig. (FURCA).

1374. *furtŷi*, affirmer (*afortir*, de *fort*).

1375. † *furtyunâ*, fortune, richesse.

1376. *fusà*, fossé (*FOSSATU).

1377. *futrè*, foutre, *v.*, *s. m.*, et *interj.* ; *sè f... dè*, se moquer de (*fótre*).

1378. *futrò*, *-ôdâ s.*, imbécile (*futrè*).

1379. *futrŭdu*, f. *-ûnâ*, *dimin.* de *futrò*, *terme d'affection*.

1380. *fŭtsèi*, m., manche de la faux (FALCARIU).

1381. *fuʒédzè*, *-â*, sauvage, *en parlant d'un animal domestique* (**foresje* < FORASTICU, infl. par DOMESTICU).

1382. *fudzè*, fuir (FUGERE).

1383. † *fujè*, fusil.

1384. *fulyâʒà*, m., tas de feuilles (d. *fèlyâ*, suff. *aratz*).

1385. † *fulyètâ*, feuillette, tonneau de bière.

1386. α) *fumà*, fumer [un champ] (FĬMARE > *femar*).

1387. β) *fumà*, v.n., fumer, *en parlant du feu*; † n. et *act.*, fumer [du tabac] (FUMARE).

1388. *fumàdâ*, fumée (FUMAR).

1389. *fumèlâ*, femelle (*femela*).

1390. *futâʒé*, fût [de vin] (**fust-arel*, de FŪSTE).

1391. † *fuzà*, fondre, *en parlant de la chaux.*

1392. *fuzè*, fuseau (**fus-et* de FŪSU).

1393. *fuǯʰè*, furet (*furet*, de FŪR).

1394. † *fuǯʰètà*, fureter.

1395. *fuǯʰètå*, vrille (**foreta*, de FORARE, et infl. de *furet*).

1396. *fuǯʰètỳinà*, fureter partout (suppose un ancien **furentar*, à côté de *furetar*).

1397. α) *fwã, m.*, faim (*fam* < FAME, et infl. de *fwã* < *font*).

1398. β) *fwã*, f., source (FONTE).

1399. *fẅẽ*, m., fumée (*fum*).

1400. † *fwèi*, m., fouet (du fr., et infl. du suff. *-eir*).

1401. *fwidàdå*, f., contenu d'un tablier (*faldada* < FALD-, G.).

1402. *fwịnå*, faîne (FAGINA, M. L. 1343. Cf. *fåyè*).

1403. *fwisẹ̀lå*, éclisse, fr. rég. « faisselle » (FISCELLA, infl. par les dér. de FASCE).

1403 *bis.* *fwità*, fouetter (*fwèi*, et fr.).

1404. *fwiǯʰà*, foirer (*fwiǯʰå*).

1405. *fwiǯʰå*, foire, diarrhée (FŌRIA).

1406. *fwiǯʰe*, houer [la vigne] (FODERE > *foire*).

1407. *fwiǯʰu*, f. *-ŭzå*, foireux; *fig.* peureux (*fwiǯʰå*).

1408. *fwiǯʰŭzå*, f., prune blanche précoce (*fwiǯʰu*).

1409. † *fyà* [*sè* =], se fier.

1410. *fyålà*, filer [la laine, etc.] (FILARE).

1411. *fyålàrdzè*, m., bord d'étoffe qui s'effiloche (*fial* = fil + *làrdzè*).

1412. *fyårbẹ̀lå*, f., petits brins qui s'effilochent (**fibrela*, de FIBRA, SS.; Mich. *ferbello*).

1413. *fyẽdzŭlà*, *-ạdå*, maigrelet (D'un type *FINIOLARE, demi-savant, > *finjolar*; cf. fignoler).

1414. † *fyér*, f. *fyẹ̀ʰzå*, fier, *mais surtout* bien habillé.

1415. *fyẹ̀ʰzåmẽ*, beaucoup, énormément (tj. devant un adj.) (*fyér*).

1416. α) *fỳi*, f., fin (FĪNE).

1417. β) *fỳi*, f. *fỳinå*, fin, menu; *fig.* intelligent; rusé (*FĪNU).

1418. γ) *fỳi*, *seul*[t] *dans* :

pårnyè [ou *purtà*] *fŷi bé*..., ajouter foi à, croire à (*fe* < FĬDE, infl. par « fier » ou par *fi*. Cf. *fè*).

1419. † *fŷidyuẓ̌å* et †† *fŷiçuẓ̌å*, figure, visage.

1420. *fŷiçå*, figue (*figa*, M.).

1421. *fŷiçèi*, figuier (*fŷiçå*; il y a quelques figuiers à Vinzelles).

1422. *fŷiçórnā* [*dè* =], *expression iron.*, équivalent à « des dattes! » (*figa* + *corna*).

1423. † *fŷilà*, filer, se sauver.

1424. † *fŷilå*, file.

1425. *fŷilyå*, fille, *avec sens de parenté*. Cf. *drólè*. (FILIA).

1426. *fŷilyà*, f. *-àdå*, gendre, bru. (*filhat*).

1427. *fŷilyó*, f. *-ólå*, filleul (FILIOLU).

1428. † *fŷināså*, vêtement, *emploi ironique* (finance).

1429. † *fŷisélå*, ficelle.

1430. † *fŷisèlà*, ficeler.

1431. *fyó*, feu (*fuoc* < FOCU).

1432. α) *fyò*, fil; **å tór u å fyò*, à tort ou à raison [*propr*[t] « à fil », c.-à-d. à « droit », opposé à « tort »]; **tsātà å fyò*, *en parlant d'un oiseau*, chanter « à fil », c-à-d. d'affilée (FILU > *fiau*).

1433. β) *fyò*, fiel (FĔL).

1434. *fyòlå*, fiole (**fiaula* [*fiola*] < PHIALA, Gr.; l'*au* est peut-être dû au couple *fiau-fiala*, fil, filer).

1435. *fyòẓ̌è*, fièvre (FEBRE > *fèure* > **feaure*).

1436. *fyŭlà*, enivrer, fr. rég. « fioler »; *emploi pronom.*; pp. *fyŭlà*, *-àdå*, ivre (d. *fyòlå*).

1437. *fyŭẓ̌èi*, février (FEBRUARIU > *feureir*).

1438 *fyŭẓ̌u*, f. *-ŭzå*, fiévreux (d. *fyòẓ̌è*).

G

1439. † *çā*, gant.

1440. *çåbŷinè*, cabinet (it. *gabinetto*, venu par Lyon ou le Midi).

1441. *çådè*, seul[t] dans : *tŷiẓ̌à lè çådè*, traîner la misère, *propr*[t] « tirer le verrou » (forme mérid. de *tsådè*).

1442. *çādò*, individu stupide (GAND[UR], arabe, + suf. *aut*; M. L. 3671).

1443 ***gãdǫ̀lå*, *seul*[t] *dans ḍỳiyà kè trìnā lå mǫ́lå dè gãdǫ̀lå*, on dirait que tu traînes un poids énorme [*propr*[t] : la meule de voleur] (ar. GAND[UR], et suff. *-ola*, M. L. 3671).

1444. *gådwïẓ̌à*, remplir d'eau, *en parlant de la pluie tombant sur un chemin* (*gådwïẓ̌è*).

1445. *gådwïẓ̌è*, *-å*, [chemin] plein d'eau jusqu'aux bords (type **aigadoir*, d. de **aigar* <**azgar*, forme contractée de ADAEQUARE, et dont *jègà-zègà* est le doublet morphologique. Cf. Mich. *eiga*, arranger, et *gadoueiro*, planchette pour niveler les grains).

1446. *gådzà*, gager, parier (*gatjar*).

1447. *gàdzè*, gage, garantie de paiement ; † gage au jeu ; † gages d'un domestique (*gatge* < *WADJO. G.).

1448. † *gådzuẓ̌å*, gageure.

1449. *gãgà*, *-àdå*, très fatigué, exténué.

1450. † *gàlå*, gale.

1451. *gãlå*, f., crotte (type **gat*[*o*]*la*, d. de *gata*, M, au sens « gousse ». Cf. *gàtå*).

1452. *gålà* [*sè* =], s'amuser, se divertir (*galar*, de WALL-, G.).

1453. † *gålã*, s. m., galant, amoureux ; †† *adj.*, galant.

1454. *gålåpyã*, vaurien (galopin + *gapian*, M., agent du fisc, apparenté à « gabelle » et infl. p. -ê. par *gap*, plaisanterie).

1455. † *gåló*, galop ; *å* =, au galop.

1456. *gålu*, f. *ŭẓå*, galeux (*gàlå*).

1457. † *gålupà*, galoper.

1458. † *gålyǫ́tså*, galoche (*l* > *ly* est obscur).

1459. † *gåmẽ*, f. *gåmỳìnå*, gamin.

1460. † *gåmę́lå*, gamelle, plat de terre.

1461. *gåmèlàdå*, f., contenu d'une gamelle (*gåmę́lå*).

1462. *gåmu*, espèce de raisin [cépage généralement en usage autrefois] (Gamay, nom de lieu du Lyonnais).

1463. *gånåẓ̌à*, m., guenille (rac. de « guen-ille » + suf. *aratz*).

1464. † *gåuyà*, gagner.

1465. *gåṇŷi*, canif (KNĪF-, G.).

1466. *gåṇŷiḷyå*, guenille.

1467. *gåṇŷiḷyu*, f. *-ṷzå*, déguenillé (*gåṇŷiḷyå*).

1468. † *gåṇŷipå*, guenipe.

1469. *gạpå*, f., lait de beurre (**gaspa*, At. ling. 1605-B, — même rac. que « gaspiller » ? Cf. Dict. Gén.)

1470. **gạrå*, f., joue (*cara*, M.). Cf. *pạtså*, et *gåróḷā*, *gåru*.

1471. *gạrdå*, s. m., garde champêtre ; garde d'une propriété (*gårdà*).

1472. *gårdà*, garder ; *neutre*, garder les vaches *WARD-ARE, G.).

1473. *gårdạdå*, f., action de garder les vaches (*gårdà*).

1474. *gåré*, f. *-ẹlå*, sale, *surtout à la figure* (*gạrå*).

1475. † *gårgåḷŷidzà* [*sè* =], se gargariser.

1476. *gårgè*, auriculaire, petit doigt (on. GARG-, M. ? M.-L. 3685).

1477. *gårgé*, f. *-ẹlå*. folâtre ; niais, simple. (on. GARG-, M. ?).

1478. † *gårgụlyà*, gargouiller.

1479. *gårgụlyåzu*, f., gargouillis (*gårgụlyà*).

1480. *gårgwé*, m., insecte parasite des moutons (CURCULIO > *gorgolh*, infl. par GARG-).

1481. † *gårgwẹ́ʰẓå*, imbécile (Grégoire).

1482. † *gårjè*, grésil.

1483. † *gạrlå*, grêle.

1484. † *gårlà*, grêler.

1485. † *gårlādạdzè*, galandage (*anc. forme* garlandage).

1486. α) *gårlè*, grillon (**grelet* [*grelh*], de GRĬLLU).

1487. β) *gạrlè*, grelot ; crotte qui reste attachée au derrière des vaches (**grelet*, dériv. sém. du préc^t, cf. Dict. Gén. « grelot »).

1488. *gårlètà* et *gårlētà*, faire un bruit de grelots (*gạrlè* β).

1489. *gårlètìẓʰå*, mauvaise terre, *prop^t* « grillonnière » (*gạrlè* α).

1490. *gårlópå*, varlope (WORLOP-, G. ; cf. « vuarlope » 1762, Dict. Gén.).

1491. *gårlu*, grêlon (*gạrlå*).

1492. † *gårlyà*, griller [au feu].

1493. † *gårlyå*, grille.

1494. † *ǵårlyàdå*, grillade (*ǵårlyà*).

1495. *ǵàrlyė*. V. *ḍyàrlyė*.

1496. † *ǵårlyė*, gril [de cuisine].

1497. *ǵårlŷidzà*, loucher (*ǵàrlyė*).

1498. *ǵàrnå*, branche de pin (*garna*; mot répandu dans la Haute-Loire, et le Lyonnais au sens de « pin »).

1499. *ǵårṇŷi*, garnir (*WARN-IRE, G.).

1500. *ǵåróla*, f. pl., oreillons (d. *ǵàrå*).

1501. *ǵàrså*, garce, *terme d'injure* (*garsa*, ou repris au fr.).

1502. *ǵårsu*, garçon; fils (*ǵarsó*).

1503. *ǵåru*, menton (d. *ǵàrå*).

1504. *ǵåspyiḷyà*, gaspiller.

1505. *ǵāsŭḷyà*, osciller, ballotter (*gancilhar*, et chang^t de suf.).

1506. *ǵàtå*, gousse (M. [S. O.] *gata* < CATTA; pour le sens, cf. « chaton »).

1507. *ǵåtà*, gâter, abîmer (*WAST-ARE, G.).

1507 *bis.* † *ǵåtó*, gâteau.

1508. † *ǵåtsà*, gâcher.

1509. *ǵåvé*, fagot (M. *gavel*, de GABELLA, C. ?).

1510. *ǵåvèlẹ̄ʒ̄ė*, bûcheron (*ǵåvé*).

1511. *ǵåvó*, *s. pl.*, montagnards (M. [S.-E.] *gavot*, cf. Dict. Gén. « gavotte »).

1512. *ǵåvọ̄ʒ̄ė*, précipice (M. *gava* < **gaba*, M. L. 3623, et **vaure*, [*prov. mod. vabre*]).

1513. *ǵàyė*, *-å*, [tulle] léger (*gai*, = gai, refait sur fém. *gaia*). Cf. *ǵė*.

1514. *ǵåzà*, guéer, passer le gué (*WAD-ARE, G.).

1515. *ǵåzådu*, gué (d. *ǵåzà*).

1516. *ǵåzu*, gazon, herbe des prés (WASONE, G.).

1517. *ǵåʒ̄à*, garer, écarter; *sė* =, s'écarter (*garar*).

1518. *ǵåʒ̄ė*, guéret, friche (*WARACTU, de VERVACTU).

1519. *ǵåʒ̄èi*, guérir (*WAR-IRE, G.).

1520. *ǵåʒ̄ẹ̄nå*, garenne (*WARĒNNA, G.).

1521. *ǵåʒ̄ẹ̄ṭŷi*, garantir (*WERENT-IRE, G.).

1522. *ǵė*, f. *ǵèlå*, gai (*gai*; f. refait sur m.; cf. *ǵàyė*).

1523. † *ǵẹ̄på*, guimpe.

1524. † *ɡétå*, guêtre (de la forme fr. « guette », cf. Dict. Gén.).

1525. *ɡèǯʰè*, et *pà̃ ɡèǯʰè*, guère, peu (*WAIGARO, G.).

1526. † *ɡìnå*, gaîne.

1527. α) *ɡìtà*, guetter (WAKT-ARE, G.; sens repris au fr. ; à l'est, Viverols, etc., le sens est « regarder »).

1528. β) *ɡìtà*, f., gaieté.

1529. † *ɡlã*, gland d'étoffe. Cf. *ålyã*.

1530. † *ɡlàså*, glace, miroir; glace, entremets. Cf. *lyàså*.

1531. *ɡlóryå*, f., orgueil (GLORIA, S.).

1532. † *ɡlùʈʊ̀ʏìnå*, guillotine (du fr. prononcé « guilotine » > « guelotine »).

1533. *ɡò*, *dans* : *l ésè dè ɡò* ou = *tů dè ɡò*, être joyeux [*propr*ᵗ = de joie], tout joyeux (M. *gauch* < GAUDIU; cf. *dzóyå*).

1534. *ɡõ*, gond.

1535. *ɡódå*, mauvaise viande (« gaude » ?).

1536. *ɡógå*, f., boudin (rac. « gogue » ?).

1537. *ɡòlå*, gaule (**gaula*).

1538. *ɡòɲyå*, f., coin de la lèvre (M. *gaunha*, M. L. 3623).

1539. *ɡórå*, vieille vache engraissée pour la boucherie (GŎRR-, M. L. 3820).

1540. *ɡórbå*, meule d'orge quadrangulaire (M. *garba*, cf. *dzɑ́ɛ̀rbå* et *gurbà*, *ɡurbé* ; *o* pour *a* est obscur).

1541. *ɡórdzå*, bouche (*GORGA).

1542. *ɡórmå*, morve. Cf *vurmèi*. (**gorma*, M. L. 9879, R. XXXVIII, 583, et XXXIX, 186).

1543. *ɡòtsè*, *-å*, gauche, *opposé à droit* ; maladroit (de **gauchir* < *WANK-IRE, G.).

1544. † *ɡɑ́ɛ̀lå*, gueule. Cf. *ɡula* à *ɡulyu*.

1545. α) **ɡrà*, gré (GRATU).

1546. β) *ɡrà*, f., *ɡràså*, gras (*gras*).

1547. α) *ɡrã*, f. *ɡrãdå*, grand ; *vẹ̀ɲʊ̀i ɡrã*, grandir (GRANDE > *gran*).

1548. β) **ɡrã*, *s. m.* et *f.*, grand-père, grand'mère (*gran*).

1549. *ɡràɛ̀å*, grâce (GRACIA, S.).

1550. *ɡrɑ̀ɛ̀å*, *-àdå*, *dans* :

byẽ = ou *mò* =, [bien] ou mal] disposé (*grạɛå*).

1551 †† *grãḍỳi*, grandir.

1552. *grạ̃dzå*, grange (*granja*, du fr?., M. L. 3845).

1553. *grãdzẹ̀i*, f. *-ẹ̀ǯå*, fermier, métayer [et sa femme] (d. *granja*).

1554. *grạ̀fyå*, griffe de chat (f. de *grafi* < GRAPHIU, SS., cf. M. L. 3847, — ou du G. KRAPF-). Cf. *grifà* et *grạ̀pyå*.

1555. *grạ̀fỳiṇyà*, griffer (*grafinar* > *-nhar*, de *grafi*). Cf. *grũpỳiṇyà*.

1556. *grạ̀jò*, coquelicot (GLADIOLU > *glaujol* > *graujol*; le suff. *-ol* a été remplacé par *-ial*, ou *èls* [forme pl.] > *eaus*, *iaus*).

1557. *grạ̀måsè*, merci (*granmerce*).

1558. *grạ̀mè*, chiendent; = *rụdzè*, millefeuille (GRAMINE).

1559. *grạ̀nå*, graine (GRANA).

1560. *grạ̀nà*, grainer (*grạ̀nå*).

1561. *grạ̀nèi*, grenier (GRANARIU).

1562. *grạ̀nẹ̀tå*, reinette (d. RANA, et infl. *grana*. Cf. *gurnẹ̀lyå*).

1563. *grạ̀ṇỳivu*, *-ụzå*, grenu, chargé de grains (*grana*, et suf. *iv-os*).

1564. α) *grạ̀på*, crampe (KRAMP-, G., et infl. des mots en *grap-*)

1565. β) *grạ̀på*, grappe; caille-lait (KRAPPA, G. > *grapa*).

1566. *grạ̀pò*, crapaud (*grapaut*, d. *grap* < KRAPPO, G.; M. L. 4760).

1567. *grạ̀pũdu*, seul[t] dans: *å kàtrè g.*, à quatre pattes, *propr*[t] à quatre petit crapauds (d. *grapaut*).

1568. *grạ̀pyå*, griffe de chat, *autre forme de grạ̀fyå* (L'alternance *p-f* serait due à l'infl. de la rac. KRAPP- > *grap-*, si on admet l'étym. GRAPHIU, M. L. 3847).

1569. *grạ̀pỳi*, crisper; *p. p.* crispé; fatigué (*grạ̀på* α).

1570. *grạ̀sèlyu*, f. *ũnå*, un peu gras (*gras*, et suff. *ilhó*).

1571. *grạ̀tà*, gratter (*KRATT-ARE, G.).

1572. *grạ̀tåzu*, f., démangeaison (*grạ̀tà*).

1573. *grâtŷilyà, diminutif de grâtà.*

1574. *grâtŷisèpródĕŏ*, gratis (GRATIS PRO DEO, S., par le fr.).

1575. *grạvâ*, petit caillou (GRAVA, C.).

1576. †† *grâvà*, graver.

1577. *grâvèi*, caillou (d. GRAVA).

1578. *grè*, corbeau (GRACULU > **gralh* [*gralha*]).

1579. *grèi*, fr. *grizâ*, gris [couleur, cheveux, temps] (GRIS-, G.).

1580. † *grẽpà*, grimper.

1581. *grèsâ*, graisse (*graissa* < *CRASSIA).

1582. † *grẽsà*, grincer.

1583. *grifà*, greffer (*GRAPHIARE > **graifar*; cf. *grạfyâ*, *grạpyâ*).

1584. *grifu*, houx (*ACRĪFŎLU > **agrifol* [*agrefòl*]).

1585. † *grifunà*, griffonner

1586. † *grimàsâ*, grimace; *fig, au pl.* simagrées.

1587. *grimâsèẓè*, f. *-ìẓâ*, grimacier (*grimàsâ*).

1588. † *gripà*, gripper, en *parlant d'une étoffe.*

1589. † *gripâ* [*pârnyè ẽ* =], [prendre en] grippe.

1590. † *grivâ*, grive.

1591. *grizu*, genêt de montagne, *court et gris*. Cf. *dzâné* (d. *gris*).

1592. † *grizŭnà*, grisonner.

1593. *gró*, grain (GRANU).

1594. † *grõdà*, gronder.

1595. *grèu*, f. *grósâ*, gros (GROSSU).

1596. † *grulyà*, grouiller.

1597. † *grupè*, croup (*pron. op.* « group »).

1598. *grusur*, grosseur (d. *gros*).

1599. † *grŭnyà*, grogner.

1600. *grŭpŷinyà*, égratigner, griffer (est à *grạpyâ* ce que *grâfŷinyà* est à *grạfyâ* ; mais *ŭ* = *au* [pour *u*] est obscur).

1601. *grŭtâ*, merise (*agriota* ; confondu avec la rac. *greut-*, 1602).

1602. *grŭtu*, creton ; peloton [de fil, etc.] (**greutó*. Cf. Trés. *greuto*; d'un type *GREVITONE ou *CREVITONE ? Cf. « creton »).

1603. *grŭtŭnà* [*sè* =], se pelotonner (*grŭtu*).

1604. *grŭtŷi*, *-idâ*, froissé,

grippé, *en parlant d'une étoffe* (*grùtu.*)

1605. *grùtŷilyà*, grignoter (*grùtu*).

1606. *grùzẹ́lå*, groseille (**grausela* < KRAUSSEL-, G.).

1607. *grùzẹ̀lẹ̀i*, groseillier (*grùzẹ́lå*).

1608. *grwẽ*, groin (GRŬNIU).

1609. *grwïlyå*, f., crasse des porcs (même rac. que « grouiller », prov. mod. *groua*, cf. Dict. Gén.).

1610. *grwïlyu*, f. *ụzå*, [porc] crasseux (*grwïlyå*).

1611. † *gu*, goût.

1612. *gubé*, gobelet (*gobel*).

1613. *gubèlè*, *et*

1614. *gubèlu*, *diminutifs de gubé.*

1615. *gụdzå* f., espèce de pomme; [*ràbå* =], bryone (*gója* < GUBIA).

1616. *gulà*, engloutir, manger gloutonnement (d. *gola* < GŬLA).

1617. *gulålyu*, gosier, *souvent ironique ou péjoratif*: *tŭt åkó ly å påsà på lè gulålyu*, tout ça lui a passé par le gosier, *fig.* Cf. *gurdzè* (*gola* et suff. *alh-ó*).

1618. *gulẹ̀ẹ̀ẹ̀*, glouton (d. *gulà*).

1619. *gulõfrè*, goinfre (*gola* [impér.], *Onfre*).

1620. *gulyàr*, *-ạrdå*, goinfre (*goliart*).

1621. *gulyu*, [pois] mangetout (*golió*).

1622. ***gụnẹ́lå*, jupe, *seul*[t] *dans un dicton* : *tõ kutŷilyu pàså mè kè lå gụnẹ́lå*, ton jupon dépasse la jupe (*gonèla*, d.*GUNNA, C. ?, M. L. 3919).

1623. *gur*, *m.*, creux où on amène de l'eau (GURGU).

1624. *gurbà*, gerber; rapprocher, *sens pr. et fig.* (d. *gọ́rbå*).

1625. *gurbé*, gerbe d'orge, d'avoine. Cf. *dzọ́rbå* (*gọ́rbå*).

1626. *gurbŷilyå*, bille [à jouer] (**bilha* < BIKKIL-, G. [ou du fr.] et infl. *gorbilh*).

1627. †*gureé*, f.-*ẹ́ẹ̀å*, grossier, malotru.

1628. *gureè*, grossir (*grossir*).

1629. † *gụrdyå*, f. gourde [pour boire]; *fig.*, imbécile (La fin. *ya* < *ia* est analogique).

1630. *gurdzà*, gorger (*gọ́rdzå*).

1631. *gürdzàdå*, f., bouchée ; petit liseron des prés (*gǫ́rdzå*).

1632. *gurdzè*, gosier, gorge [intérieur]. Cf. *kurnyǫ́lå* (*gǫ́rdzå*).

1633. *gurèi*, f. *-inå*, petit veau ; *adj.* caressant (d. *gǫ́rå*).

1634. *gurinà*, caresser (*gurèi*).

1635. *gurlå*, s. f., imbécile [origin^t « savate] (GURTIL-, G.).

1636. † *gurmã*, f. *-ãdå*, gourmand.

1637. *gurmãdà*, *v. act.*, manger [qc.] en gourmand (*gurmã*).

1638. †† *gurmãdŷizå*, gourmandise.

1639. *gurnå*, miette (*igurnà*).

1640. † *gurnèlyå*, grenouille (du fr., avec métathèse vocalique).

1641. *gurnètå*, f., petite miette (*gurnå*).

1642. *gurnŷi*, murmurer (*gronhir*, M. L. 3893 : fusion entre GRUNDIRE et *GRUNJARE).

1643. *gursè*, *-ètå*, replet, dodu [poulet = etc.] (**gros-set*, de *gros*).

1644. *gursèlyu*, *-ünå*, un peu replet (*gursè*).

1645. *guryà* [*sè* =], s'accroupir (d. **gorra*, suf. *-eiar*).

1646. *guryò* [*fèzè lè* =], [faire la] moue ; se dit des poules quand il va pleuvoir (**gorril*, de **gorra*).

1647. *gutå*, goutte ; † [boire une] goutte ; † eau-de-vie (GŬTTA).

1648. † *gutà*, v., goûter ; †† faire le goûter ; *s.m.*, †† goûter des enfants. Cf. *kàtrè*.

1649. †† *guvårnà*, gouverner.

1650. † *guvårnåmẽ*, le Gouvernement.

1651. † *güzå*, gueuse.

1652. † *gwålyà*, plaisanter ; godailler (gouailler).

1653. † *gwàpå*, gouape, *terme d'injure*.

1654. *gwinà*, pleurnicher (crois^t entre [*lan*]*guinar* et *gaïna*), ou représentant de *VAGIRE > *WAGIRE ? Cf. *lãgwizà*).

I

1655. *ibårbŷilyà* [*eò* =], [ciel] nettoyé (*barba*).

1656. † *ibluỳi*, éblouir.

1657. *ibrãtsà*, ébrancher (*brątså*).

1658. *ibùdènà* [*s* =], pouffer de rire (même rac. que « bedon »).

1659. *ibufåẓinàdå*, bouffée, giboulée de neige, de grésil (*bofar* + *farina*).

1660. *ibujèkà*, écraser (*bụzå*).

1661. *ibur*, m., petite miche cuite derrière la porte du four. (Cf. Trés, *bourno*, four).

1662. *iburlyà*, éborgner (*bǫ́rlyè*).

1663. *ibụrsè*, m., ruche d'abeilles (*bụrså*).

1664. *ibŷiẓu*, m., grande vrille de menuisier ; fig. *pwẽtà l* =, pointer le derrière (**esbiró*, forme S. O., de *virar*. Cf. *vŷiẓà*).

1665. *ieẽẓà*, faire rage, en parlant du vent, de la neige. (Cf. Trés. *siro*, *sirado*.)

1666. *ieò*, essieu (AXĪLE).

1667. *idẽtà*, édenter, *surtout au p.p.* (*dent*).

1668. † *idẽyå*, idée.

1669. *iḍjẽbulàdå*, giboulée (Doit venir d'un type GĪBB-, GIMB-, auquel se rattache peut-être aussi « gimblette »).

1670. *iḍjŭlà*, vagir ; crier (EJULARE, M. L. 2836 ; soulève diverses difficultés phon.).

1671. *idŭeè*, adoucir [un mets] ; *emploi fig.* (*du* α).

1672. † *iḍyó*, *-ǫtå*, idiot ; imbécile.

1673. *iḍyulyàdå*, f., aiguillon pour toucher les bœufs [Cf. *itõbé*] ; aiguillée (*agulhada*, et infl. du préf. *es-* > *i*).

1674. *idzårmètàdå*, f., élancement [douleur] (*germe*).

1675. **idzårmyŭnà* [*s* =], s'égosiller (**esjarrar*, rac. GARRA [= ruer] + *myŭnà*).

1676. *idzårŭṇyà* [*s* =], se rebiffer, s'émoustiller (**esjarrar* + *rŭṇŷà*. Cf. Trés. *esgarra*).

1677. *ifã*, *pl. de èfã*.

1678. *ifàdå*, f., grand éclat de rire. (Cf. Mich. *eifà*, appeler, Trés. *esfa*, et

Creuse *yufà*, crier [comm^on de M. A. Thomas]).

1679. *ifådüǯʰèi*, f. *-ịdå*, qui a froid, qui a la chair de poule (dissim. de **esfredorit*, d'après *esfredezir*).

1680. *ifåmà*, *-àdå*, affamé (*fam*).

1681. *ifårjè*, refroidir (*esfrezir*, cf. *fårjènà*).

1682. † *ifåsà*, effacer.

1683. *ifåǯʰ`ɛè*, *m.*, bruit, rumeur, émoi (d. *esferar*, finale *atz* + *i*).

1684. † *ifé*, effet, impression ; *ẽn ifé*, en effet.

1685. *iflà*, enfler (INFLARE). Cf. *ụfè*.

1686. *iflådzé*, fléau [à blé] (FLAGELLU ; *i* analogique d'après l'ancien EXCUSSORIU, Gill. 67).

1687. *ịflè*, *-å*, enflé (*iflà*).

1688. † *ifluǯʰå*, enflure.

1689. † *ifõdrà* [*s*=], s'effondrer.

1690. *ifrãlyà*, déchirer (*FRANGULARE ; M. L. 3479).

1691. † *ifråyà*, effrayer.

1692. *ifrutà*, effruiter ; *s* =, s'effruiter, *et fig.* (*fruit*).

1693. *ifurnà*, enfourner (*IN-FURN-ARE > *efornar*, et anal. préf. *i* < *es*).

1694. *ifulyà*, effeuiller (*fǫ̀lyå*).

1695. *ifumà* [*lè vŷi*], *propr^t* « fumer le vin », faire brûler une mèche soufrée dans le tonneau (*fumà*).

1696. † *igãbŷilyà*, gambiller, sautiller.

1697. *igạ̀då*, piquette, petit-vin (d. *aiga*).

1698. † *igạ̀lè*, *-å*, égal ; *surtout* indifférent : *kó mì b ìgạ̀lè*, ça m'est bien égal.

1699. † *igånò*, *-ọ̀då*, huguenot, protestant (du fr., avec suf. *-aut*).

1700. † *igèzạ̃plè*, exemple, *spéc^t dans l'excl.* : *pår igèzạ̃plè*, par exemple !

1701. *igrãdŷi*, agrandir ; *emploi pronom.* (de GRANDE).

1702. *igrèi*, aigrir (d. **aigre*).

1703. *igrèlyu*, *-ụ̃nå*, aigrelet (d. **aigre*).

1704. *igrèu*, *adj.*, aigri (**aigre* et suf. *iu*).

1705. *igrũnyà*, égratigner (forme contractée du suivant).

1706. *igrŭpŷiṇyà*, égratigner (*grŭpŷiṇyà*).

1707. *igurdzà*, égorger (*gȯrdzå*).

1708. *igurdzådu*, coupe-gorge, endroit où on égorge (*igurdzà*).

1709. *igurmāḍŷi*, rendre gourmand (*gurmā*).

1710. *igurnà*, égrener (*gró*).

1711. *igutà*, égoutter (*gutå*).

1712. *igŭṇyà* [*s'*], grimacer en relevant le coin de la bouche (*gȯṇyå*).

1713. *ikā* [*å l* =], [jeter, etc.] dehors, au rancart (*escamp*, M.).

1714. *ikābà*, faire de grandes enjambées (*escambar*, M.).

1715. *ikābàdå*, grande enjambée (*ikābà*).

1716. *ikābånà*, f. *-ȧdå*, déhanché, aux jambes tordues (*camba*, M.; infl. *bana*?).

1717. † *ikàlyå*, écaille.

1718. † *ikålyà*, écailler.

1719. *ikāpàlyà*, écarter de la paille, du foin, etc. mis en tas (*escampar* M., + *palha*).

1720. *ikàr*, écart (*ikårtà*).

1721. *ikårāsàdå*, f., [faire un] écart, une ruade (d. *ikàr*).

1722. *ikårbŷilyà*, *-ȧdå*, bien réveillé, au regard vif (prov. mod. *escarbilhat*, M.).

1723. † *ikåreì*, équarrir [une poutre].

1724. *ikårgò*, escargot (prov. mod. *escargol*, M., avec suff. *aut*).

1725. *ikårkåsà*, *-ȧdå*, fendillé [sabot =, etc.] (it. *carcassa*. Cf. *kårkàså*).

1726. † *ikårpyē*, escarpin (du fr. prononcé *eskarpī*).

1727. *ikårtà*, écarter (EXQUARTARE).

1728. † *ikårvŷisè*, écrevisse. Cf. *dzābrè*.

1729. *iklyà*, éclat [de bois, etc.] (*iklyåtà*).

1730. *iklyåfà*, [nez] épaté (**esclafat* [prov. mod. *esclafa*], de KLAPF-, G.).

1731. *iklyårjè*, éclaircir; *emploi pronom.* (*esclarzir*).

1732. *iklyårjèdå*, éclaircie [de forêt] (*iklyårjè*).

1733. *iklyåtà*, éclater (*esclatar*).

1734. *iklyèẓè*, m., vieille lampe à huile. Cf. *tsålè* (*iklyìẓà*).

1735. *iklyìǯà*, éclairer (EXCLARIARE > *esclairar*).

1736. *iklyìǯạdå*, éclaircie du ciel (*iklyìǯà*).

1737. *iklyó*, sabot (*esclop*).

1738. *iklyòǯė*, sevrer (de *claure* < CLAUDERE).

1739. *iklyutẹi*, sabotier (d. *iklyó*).

1740. α) *ikó*, écot [de bois] (SKOT-, G.).

1741. β) † *ikó* [*påyà sun* =], [payer son] écot.

1742. γ) † *ikó*, écho.

1743. *ikò*[*å l*], [être aux] écoutes (*ikůtà*).

1744. *ikõḍyà*, faire sortir, chasser [une poule, etc.] (**escondeiar* ou **escondiar*, de *escondre* < EXCONDERE. Cf. *rikõdrė* et *ikõḍyu*).

1745. *ikõḍyu* : *å l* =, en cachette ; *s. m.*, marcotte (*escondre*).

1746. *ikọlå*, école (SCHOLA, SS.).

1747. *ikrà*, crachat (s. v. *escrachar*).

1748. *ikrålyà*, avoir habituellement une toux grasse (*EX-KRAK-ULARE, G. ?>**escralhar*, cf. it. *sc*[*a*]*racchiare*).

1749. *ikrůtsà*, cracher à la suite de la toux. Cf. *ikupỳi* (*escrachar*, de KRAK-, on. ou G. ?).

1750. †† *ikrůʒà*, écraser.

1751. *ikrìmà*, écrémer (*krìmå*).

1752. *ikrọ́eå*, écorce du choux (**escorsia*, de *escorsa*).

1753. *ikrópỳi*, être maladif (*clop* < CLOPPU + « estropié »).

1754. α) *ikrọ̀eu*. V. *krọ̀eu*.

1755. β) *ikrọ̀eu*, *s. m.*, écrit [*opposé gén*t *à* « parole »] (*ikrů̀ǯė*).

1756. † *ikru* m., écrou.

1757. † *ikruvẽ*, f. *-ẹ̃tå*, *écrivain public ; qqn. qui écrit, *souvent iron*.

1758. *ikrů̀ǯė*, écrire (*escriure* < SCRIBERE).

1759. *ikubà*, balayer le four (*escobar*).

1760. *ikụbå*, f., balai du four (SCŌPA > *escoba*).

1761. *ikụdrė*, battre le blé (EXCUTERE).

1762. † *ikulìǯå*, maîtresse d'école (*ikọlå*).

1763. *ikupỳi*, cracher en salivant. Cf. *ikrůtsà* (*escopir*).

1764. *ikurnà*, écorner [une table, etc.] (*kọrnå*).

1765. *ikurŋyůlà* [*s* =], s'égosiller (*kurŋyǫ́lå*).

1766. *ikurtsà*, écorcher (EXCORTICARE).

1767. *ikuǯʲélà*, écrouelles (SCROFELLAS ; prob^t repris au fr.).

1768. *ikùtà*, écouter (*escoltar*).

1769. † *ịlå*, île.

1770. *ilåvà*, essanger (*låvà*).

1771. *ilåvåmẽ*, lavement (du fr., refait d'après *ilåvà*).

1772. *ilåyà*, *-ạdå*, affaibli (*lạyå*).

1773. † *ilèvà*, élever [les animaux, les enfants].

1774. *ilõdzà*, allonger (*eslonjar*).

1775. *ịlyå*, elle (*ilh* + fin. *a*, Morph. 70).

1776. *ilyãbwiǯʲà*, mettre en bouillie ; *s* =, s'écraser ; *fig.* s'avachir, s'étaler paresseusement. Cf. *ivẽlà*. (*es* + ? + **bouira*, mot à deux valeurs : 1° rac. de *bwiǯʲu*, cf. Trés. *bouira* brouiller, remuer ; 2° d. de *boeir*, cf. Mich. *boueira*, exécuter un travail avec des bœufs).

1777. *ilyådzà*, *-ạdå*, échaudé *au sens fig.*, *propr^t* effrayé (*EXGLADIARE, > *esglajar*, cf. M. L. 3773).

1778. *ilyuɛà*, faire des éclairs [cf. 1821] ; battre des paupières (**esluciada*, de *lutz* < LUCE, avec fin. at. *-i*[1]).

1779. *ilyuɛạdå*, éclair. Cf. *ipårŋŷidå* (*ilyuɛà*).

1780. †† *imåblåmẽ*, aimablement.

1781. † *imạblè*, *-å*, aimable.

1782. † *imåd̥jènà* et †† *imåjènà*, imaginer ; *emploi pronom.*

1783. † *imåd̥jènåɛ̯ʊ̯u* et *imåjènåɛ̯ʊ̯u*, imagination ; invention, *surtout au pl.*

1784. † *imạdzè*, m., image ; fig. *ẽ dzẽt imạdzè*, un joli individu.

1785. *imårità* [*s* =], être chagrin, ennuyé (**esmarritar* [*esmarrir*], de MARRJAN, G.).

1786. *imårlyůnà* [*s* =],

1. Cf. K. Göhri, *Die Ausdrücke für Blitz und Donner im Galloromanischen*, Hambourg, 1912, p. 14-15.

s'égosiller (d. *esmerilhó*, ou de *merle*).

1787. *imårvulyà* [*s* =], s'étonner ; regarder en l'air (*mårvęlyå*).

1788. *imåyà* [*s* =], se préoccuper (*EX-MAG-ARE, G.).

1789. *imè*, m., ennui, préoccupation (*esmai*, s. v. d'*esmaiar*).

1790. *ịmè*, jugement, intelligence (*esme*, s. v. *esmar* < ÆSTIMARE).

1791. *imèŋyuzà*, émietter (de *menuzar* < MINUTIARE; cf. *mèŋyuzạlyā*).

1792. *imórnå*, aumône (*ALEMOSYNA > *almorna*, et initiale analogique).

1793. † *imér*, humeur, *fig.* ; *spéc*[t] : *dè bun imér*, *dè mův̀az imér*, de bonne =, de mauvaise humeur.

1794. † *imulà*, aiguiser à la meule (*mólå* α).

1795. *imulãdèǯè*, rémouleur (*imulà*).

1796. *imuliǯu*, rémouleur (*imulà*).

1797. *imurnà*, mâchonner ; ruminer, *sens pr. et fig.* (*mụrè*).

1798. *imůtsè*, protège-mouches [pour les chevaux] (*mů̀tså*, suf. *-alh*).

1799. *imwiǯè*, mettre en train ; troubler [une fourmillière] (EX-MOVERE).

1800. † *imyårẅè*, miroir, glace (*préfixe analogique*).

1801. *imŷidzà*, émietter (*mŷịdzå*. Cf. *imèŋyuzà*).

1802. † *imŷinạdå*, mesure agraire valant 4 *kårtůnạdā* (d. HEMINA, Gr. : *tres eminadas de terra*, Cart. 120, etc.).

1803. † *inà*, *-ạdå*, aîné.

1804. † *inéså*, aînesse.

1805. *iŋyētà*, anéantir, affaiblir (**esnientar* [*anientar*]).

1806. *iŋyētŷimē*, inanition ; *fęǯè ků̀zè d* =, faire cuire à feu doux (de *nientir*).

1807. α) *iŋyu*. Cf. *ŋyu*.

1808. β) *iŋyu*, oignon (UNIONE > *unhó* > *inhó*).

1809. *iŋyudạlyè*, muscari (*unhó-d'alh*, et fin. atone *i*).

1810. *iŋyusē*, *-ętå*, innocent ; *surtout* idiot (*inocent*, S.).

1811. *iŋyů̀ǯà*, enivrer (**en-ieurar* ; cf. *ŋyů̀ǯè*)

1812. † *iŋyů̀ǯã*, *-ạtå*, ignorant.

1813. *ipạ̄lå*, épaule ; *fig. vér l ipạ̄lå pu grósåkè lè kårtẹi*, avoir l'épaule plus grosse que le côté, c'est-à-dire être orgueilleux (SPATULA > *espatla* > **espanla*).

1814. *ipạ̄là*, heurter avec l'épaule ; *s* =, se luxer l'épaule. Cf. *dìpạ̄tẹlà* (*ipạ̄lå*).

1815. *ipạ̀rlå*, perle (PĬRULA, et infl. *ipårlu*).

1816. *ipårlu* m., broche du tonneau (Cf. Les Martres-de-Veyre *ipyạ̀rlò*, f. : G. SPEER- et suf. ULA).

1817. *ipårmẹnà* [*s*], se promener (*es-per-menar*).

1818. *ipårmẹnạ̀då*, promenade (*ipårmẹnà*).

1819. *ipårŋyà*, épargner, économiser (*esparnhar*, rad. SPAR-, G.).

1820. *ipårŋyà*, *-ạ̄tå*, qui épargne, économe (*ipårŋyà*).

1821. *ipårŋ̂yi*,, faire des éclairs. Cf. *ilyuẹà*. (Semble dû à une confusion entre *espart* et *esparnir*. Cf. Göhri, *op. cit.*, au n° 1778, pp. 23-26.)

1822. *ipårŋ̂yịdå*, f., éclair (*ipårŋ̂yi*).

1823. *ipårsu*, goupillon (*esparsó*, de SPARSU).

1824. *ipårsŭnà*, bénir avec le goupillon (*ipårsu*).

1825. *ipårtŷi*, m., repas de midi, *fr. rég.* dîner ; *qqf.* repas (*ipårtŷinà*).

1826. *ipårtŷinà*, v., dîner (*vespertinar*, et infl. *part*).

1827. *ipårvẹi*, épervier (*sparvari*, G.).

1828. *ipåtsŭnà*, gifler (*påtsu*).

1829. *ipẹi*, f. *ipẹså*, épais ; gros (SPĬSSU).

1830. *ipẹlŭnà*, battre des cils (*pẹlu*).

1831. *ipẹlŷi*, éclore [en parlant des oiseaux]. Cf. *ipyò*$\underset{\smile}{z}^{b}$*ẹ* (*EXPELLĪRE > *espelir*).

1832. *ipẹsà*, détailler [le bois] (*espessar* ; cf. *pẹså*).

1833. *ipẹsur*, épaisseur (d. *espes*).

1834. † *ipẹyå*, épée ; *fig.*, personne qui se dorlote.

1835. *ipì*$\underset{\smile}{z}^{b}$*à*, enlever les pierres (*pì*$\underset{\smile}{z}^{b}$*å*).

1836. *iplìtå*, f., mauvais outil (*espleita*, < EXPLICITA).

1837. † *ipuvàtà*, épouvanter.

1838. *ipuzà*, épouser (SPONSARE).

1839. *ipüẓ̌ẹ̀jẹ̀*, effrayer (**espaorezir* [*espaorsir*], d. *paor*).

1840. *ipwẽtà*, épointer (*pwẽṭå*).

1841. *ipyà*, regarder (SPEHARE, G.).

1842. *ipyā*, *exclam.*, voyez ! (*ipyà*).

1843. *ipyạdå*, f. coup d'œil (*ipyà*).

1844. *ipyẽgà*, sauter (*SPRĪNG-ARE, G.).

1845. *ipyẽgạdå*, f., saut (*ipyẽgà*).

1846. *ipyẽtur*, m., barre en bois ou en fer qui assujettit la partie fixe d'une porte à deux battants (de *espintar*, tiré de EXPĪNTU, p. p. de de EXPINGERE [de PANGERE], M. L. 3048; cf. Trés. *espinta*).

1847. *ipŷidzà*, épier, monter en épi (*ipŷịdzå*).

1848. *ipŷịdzå*, f., épi (SPICA).

1849. *ipŷịnå*, épine ; buisson ou arbuste épineux : épine vinette, prunellier, etc. (SPINA).

1850. †† *ipŷinàr*, épinard, *légume inconnu autrefois*.

1851. *ipyọdzå -sœ̀r*, m., libellule, *propr*[t] épluche serpent » (*ipyüdzá*, *sœ̀r*).

1852. *ipyọẓ̌ẹ̀*, éclore [en parlant des oiseaux]. Variante de *ipẹlŷi*, prob[t] refait sur un ancien futur).

1853. *ipyüdzà*, épucer ; pouiller ; éplucher (*EXPULICARE).

1854. *ipyụ̈nå*, épingle (SPĪNULA > *SPILNA > *espiuna*).

1855. *ipyünẹi*, étui (*ipyụ̈nå*).

1856. *ipyụ̈nẹtà*, piquer comme une épingle (*ipyụ̈nå*).

1857. *irẹlyà*, érailler, déchirer (*rẹlyå*).

1858. † *irẽtà*, éreinter ; fatiguer.

1859. *isā*, essaim [d'abeilles] (EXAMEN).

1860. *isạdå*, houe à tranchant. Sert surtout pour enlever les mauvaises herbes, pour arracher les pommes de terre ; sert aux maçons. Tend à disparaître. Cf. *byàr*, *bŷigó*, et Addenda (ASCIATA).

1861. *isådzà*, essayer (EXAGIARE).

1862. *isàdzè*, essai (*isådzà*).

1863. *isåmà*, essaimer ; avoir une quinte de toux (*eissam*).

1864. *isåmàdå*, quinte de toux (*isåmà*).

1865. *isårlyà*, *-àdå*, écervelé (**eisserv*[*e*]*lhat*, de *cervel* < CEREBELLU).

1866. *isårtà*, gratter, *en parlant d'une poule* (*EX-SARRITARE).

1867. *isårtàdå*, action de gratter (*isårtà*).

1868. *isåyu*, sureau, *spécialement la fleur, emploi partitif* (*SABUCU > *saüc*; *i* anal.).

1869. *isåyunìʲzå*, sureau [arbuste], plant de sureau (d. *isåyu*).

1870. *isèi* et *ŷisèi*, eux, cf. Morph. 69, 82 (*aicestz*).

1871. *isélå*, aisselle (*AXELLA).

1872. † *istwéʲzå* et † [*è*]*stwéʲzå*, histoire, *passé au sens* de conte, récit ; évènement ; chose, affaire.

1873. † *isuflà* [*s*], s'essouffler ; p. p. essouflé.

1874. *isurbà*, assourdir ; *assommer (de *sur* ; confusion avec *eissorbar* = aveugler).

1875. **isurbŷi*, *-ìdå*, balourd (de *sur* + *eissorbir*; le verbe a disparu).

1876. *isurbŷisã*, assourdissant (*isurbŷi*).

1877. *isuvålyà* [*s* =], se mettre au soleil (**eissolelhar*, avec infl. de la forme *suvè* < *solelh*, des patois du sud, Géogr. 35).

1878. *isudzà*, enlever la suie. Cf. *isuyà* (*sudzå*).

1879. † *isŭlã*, *-ãtå*, insolent.

1880. *isŭlãtà*, injurier (*isŭlã*).

1881. *isŭŋyà*, enseigner ; montrer, indiquer (*INSIGNARE > *ensenhar* > *essenhar*; infl. de *sŭŋyà* pour *l'ŭ*).

1882. *isŭŋyåmẽ*, m., indication, *mot rare* (*isŭŋyà*).

1883. † *isuyà*, essuyer.

1884. *isùʲzà*, mettre à l'air, faire sécher [du linge] (*eissaurar*, de *aura*).

1885. α) *isùʲzèlyà*, mettre à l'air (d. *isùʲzà*).

1886. β) *isùʲzèlyà*, gifler (*eissaurelhar*, de *aurelha*).

1887. *isũ̀ǯʰèlyàdå*, gifle (*isũ̀ǯʰèlyà* β).

1888. α) *ità*, p. p. de [*l*]*ésè*.

1889. β) *ità*, état, situation ; métier ; † † Etat (*estat*).

1890. † *itàblè*, m., étable (Repris au fr., cf. TABULA > *tòlå*, EBULU > [*ẽd*]*yùlè*).

1891. † *itåbli*, établi.

1892. † *itāɛ̀ɛ̀lè*, ustensile.

1893. *ità-dèsu*, manche du fléau (*ità*, *dèsu*).

1894. † *itàdzè*, étage.

1895. † *itålyā*, *-ā̀då*, bavard (du fr. « italien », par la région du sud, où *yẽ* > *yã*, Géogr. 93).

1896. † *itåmà*, étamer.

1897. † *itårlyà*, étriller.

1898. † *itàrlyå*, étrille (du fr., cf. *gàrlyå*).

1899. †† *itårnà*, étrenner.

1900. † *itàrnā*, étrennes.

1901. *itårsèlè*, tiercelet, faucon (de **terselet* [*tersolet*], d. *tertz*).

1902. *itåtsà*, attacher (*tàtså*).

1903. *itåvåŋ̀yi*, évanoui ; exténué (*estavanil*).

1904. *iɩɛ̀ɛ̀kètà* et, *par métat.*, *ikètɛ̀ɛ̀tà*, briser [un carreau, un verre, une aiguille, etc.] (même racine que « déchiqueter »).

1905. *iɩɛ̀ɛ̀lå*, sonnette agitée pendant la messe (SKĪLLA, G. >**eschinla* [*eschila*]. L'*n* est obscur).

1906. *iɩɛ̀ɛ̀là*, sonner avec l'*iɩɛ̀ɛ̀lå*.

1907. *iɩɛ̀ɛ̀nå*, échine ; dos ; derrière du corps (SKĪNA, G.).

1908. † *iɩɛ̀ɛ̀nà* [s =], s'échiner (sens repris au fr.).

1909. *itẽ*, étain (*STANNIU).

1910. *itẽdrè*, étendre (EXTENDERE).

1911. *itèlå*, bûche (*astela*, de HASTA, et *i* analogique).

1912. *itèlyà*, [*s* =], se réduire en fibres [en parlant du chanvre quand il est roui] (*tèlyå*).

1913. *itèvå*, manche de l'araire (STĬVA > *esteva*).

1914. *itó*, étau (STOCK-, G. ; prob^t repris au fr.).

1915. *itõbè*, aiguillon pour les bœufs. Cf. *idỳulyàdå*. (Cf. R. XXXIX, 2).

1916. *itófå*, étoffe ; *drap fait autrefois avec la laine

des moutons du pays[1], marron pour les hommes [plus longtemps en usage], teint en bleu, vert, etc. pour les femmes (STOFF-, G.).

1917. *itrādzẹ̀i, -ẹ̀z̧å*, étranger (STRANEARIU, SS. > *estrangeir*).

1918. *itrālyà*, étrangler; [se] pendre (STRANGULARE).

1919. *itrēgò*, individu très mince (M., de *STRINGARE, pour STRINGERE, cf. it. *stringare*, Trés. *estringer*).

1920. *itrẹ̀i*, f. *itrịtå*, étroit (*estreit*).

1921. ***itrẹ̀z̧ẹ̀, seult*[t] *dans le dicton* : *dåkẹ̀ vẹ̀nì fẹ̀z̧ẹ̀ ? tsårdà u itrẹ̀z̧ẹ̀* ? — que venez-vous faire ? carder ou [extraire ?] (EXTRAHERE).

1922. *itripà*, mettre en colère (*tripå*).

1923. *itrō*, étron (STRONT-, G.).

1924. *itsåbulyå, -ạdå*, échevelé; ébouriffé (de *chabel* < CAPILLU).

1925. *itsākrà*, accrocher; † échancrer (de *CANCRU, class. CANCERE).

1926. *itsākrò, m.*, branche d'arbre tombée qui accroche (*itsākrà*).

1927. *itsạlå*, échelle (SCALA).

1928. *itsålẹ̀i*, escalier (*itsạlå*).

1929. *itsålu*, échelon (*itsạlå*).

1930. *itsåpà*, échapper (EXCAPPARE).

1931. *itsårfœ*, cerfeuil (CAEREFOLIU ; le *ts* est dû à l'infl. de *char* [chèrefeuille], cf. At. ling., 216).

1932. † *itsạ̀rpå*, écharpe [d'étoffe].

1933. *itsårpò*, chardon. Cf. *tsạ̀rdå, tsårdu, tsü̃ẹ̀då* (de *escarpir*).

1934. α) *itsårpŷi*, *déchirer; faire de la charpie (*escharpir*, de *CARPIRE).

1935. β) *itsårpŷi*, charpie du préc[t], avec infl. du fr.).

1936. *itsårpŷilyunà*, coupeter, mettre en charpie (*itsårpŷi*).

1937. *itsårvålyà*, abîmer, gâcher. Cf. *åbŷimà, påfŷi putå fŷinà* (de SCARABAEU > *SCARABU > **escha*r[*e*]*ve* ; cf. « écarbouiller »).

1. Mélange de laine blanche et brune.

1938. *itsåvé*, écheveau (*eschavel* < SCABELLU, Dict. Gén.).

1939. *itsòfå-lèi*, chauffe-lit, bassinoire (*itsŭfà*, *lèi*).

1940. *itsŭdà*, échaudé, *sens pr. et fig.* (*eschaudar*).

1941. *itsŭdẹlè*, m., échaudé, *gâteau* (*itsŭdà*, suf. *-elet*).

1942. *itsŭfà*, échauffer (*tsŭfà*).

1943. **itsụtå*, pelote de laine. Cf. *grŭtu*, *pèlọtå*. (de **eschautar*[*eschauta*] < **eschavetar* ou **eschavotar*; cf. *eschavot*, et Trés. *escauta*).

1944. *itufà*, étouffer; *fig.* avoir très chaud (*estofar*).

1945. *itufåmẽ*, étouffement (*itufà*).

1946. **ituma*. Cf. *èstumà*.

1947. *itụpå*, étoupe; chanvre roui de moyenne grosseur. Cf. *pló*, *tẹlyå* (STŬPPA).

1948. *iturdzà* [*s* =], se piquer aux orties (*itụrdzè*).

1949, *itụrdzè*, m., ortie (URTICA, avec métathèse vocalique et changt de finale).

1950. *iturné*, étourneau, *oiseau* (STURNELLU).

1951. *iturŋŷi*, éternuer (*estornir*).

1952. *iturŋŷidå*, f., éternuement (*iturŋŷi*).

1953. *iturpyà*, estropié (it. *stroppiato*).

1954. *itŭrsà*, trousser (EX-THYRSARE).

1955. **itŭ€è*. Cf. *tŭ€è*.

1956. † *itŭdyà*, étudier.

1957. *itŭḍyå*, étude, travail intellectuel (*itŭḍyà*).

1958. *itŭdzà*, ménager, épargner, mettre de côté (**estaljar*; prov. *estalbiar*).

1959. *itŭḷyå*, éteule (*STUCLA pour STĬPULA, Ess. 238).

1960 † *itŭnà*, étonner.

1961. † *itŭnã*, *-ạtå*, étonnant.

1962. †† *itŭnåmã*, étonnement.

1963. *itŭnåmẽ*, étonnamment (*itŭnà*).

1964. *itỳàlå*, étoile (*STELA pour STELLA).

1965. *itỳẽtà* [*s* =], se briser (*EX-QUINTARE). Mot rare, surtout en usage plus au nord [Serpoil, etc.].

1966. *itỳiblà*, tendre [un fil, une corde, etc.] (*tibla*).

1967. *itỳivà*, mettre un champ en jachère (*ÆSTIVARE).

1968. *itŷivạdzẹ*, m., culture en jachère (*itŷivà*).

1969. *itŷiẓà*, repasser du linge (de *tirar*).

1970. *ityu*, écu, pièce de 5 fr.; **aussi* pièce de 3 fr. (SCŪTU).

1971. *ityudẹlà*, écuelle (*SCŪTELLA).

1972. *ityudèlẹtà*, petite écuelle (*ityudẹlà*).

1973. *ityụmà*, écume [du pot-au-feu ; de la rage, etc.] (SKŪM-, G.).

1974. *ityumà*, écumer [le pot-au-feu ; = de rage] (*ityụmà*).

1975. *ityumàdüiẓà*, écumoire (*ityumà*).

1976. † *ityuẓiyà*, écurie.

1977. *ityẅẽlạdà* et *ityõlạdà*, écuellée (forme contractée de *escud*[*e*]*lada* ; *d'l* > *nl*, cf. *ivẽlà*, *ipạ̃là*).

1978. *ivãlyà*, efflanqué, qui n'a pas de ventre (Cf. Trés. *vanc*, *esvanc*).

1979. *ivàr*, m., hiver; neige (HIBERNU).

1980. *ivàrà*, chasser [une poule] (*EX-VERRARE de VERRERE ; cf. *esvarrat*, égaré, probl^t^ pour **esverrat*).

1981. *ivàrnà*, neiger (de *ivern*).

1982. *ivàrsà* [*mó* =], [main] retournée, c.-à-d. revers de la main (EX-VERSA).

1983. *ivàrsẽ*, courant d'air (de VERSU).

1984. *ivàtà* [*s* =], se dissiper [en parlant de nuages, d'un mets qui digère vite] (*EXVERT-ARE? Cf. Trés. *esvata*, *esvarta* et *avata*, *avarta*).

1985. *ivèdzà*, envier, jalouser (*ivẹdzà*).

1986. *ivẹdzà*, envie, jalousie (INVĬDIA).

1987. *ivèdzu*, *-ụẓà*, envieux, jaloux (*ivẹdzà*).

1988. α) *ivẹ́kè*, gui (VISCU > *vesc*, et infl. du suivant? Cf. At. ling., 675).

1989. β) † *ivẹ́kè*, évêque.

1990. *ivẽlà* [*s* =], s'allonger comme un veau (forme contractée de *esved*[*e*]*lar*, de *vedel* < VITELLU).

1991. *ivẽtrà*, éventrer (*vẹtrẽ*).

1992. *ivũẓà*, effaroucher (EX-VORARE ; cf. sens fig. de *dìvũẓà*).

1993. † *ivŷità*, éviter.

1994. *izà*, *-ạdà*, aisé, fa-

cile ; *kw ẹ̀ǯå bè d ìzà vìǯè* (pour : *ìzà dè vìǯè*), c'était bien aisé à voir (*èzè*).

1995. *iǯà, -ạdå*, agacé (*irar*, de IRA).

1996. *iǯèsu*, hérisson ; *fig.* individu désagréable (ERICIONE > *irissó*).

1997. *iǯètà*, hériter (HEREDITARE).

1998. *iǯètèi, -ìǯå*, héritier (*iǯètà*).

1999. † *iǯõdẹ̀lå*, hirondelle.

2000. *iǯu, -ŭzå*, heureux (*aüros*, de *AGURIU).

2001. *iǯŭzåmẽ*, heureusement (*iǯu*).

J

2002. † *jåmè*. Cf. *dzåmè*.

2003. † *jãvyé*, janvier.

2004. † *jẽdó*, jet d'eau.

2005. *jègà*. Cf. *zègà*.

2006. † *jèlẹ̀yå*, gelée de fruits, confitures. Cf. *dzålàdå*.

2007. † *jèrófléyå*, giroflée. Cf. *dzånèfréyå, kåråfé*.

2008. † *jẽzu, propr*[t] jésus, *terme ironique*.

2009. *jạ̀u*, œuf (du pl. *ueus*, de OVU). Cf. *kåkò*.

2010. †† *jò*, jonc. Cf. *djègò*.

2011. † *jurnạ̀lè*, journal, gazette.

2112. † *jẅifè*, f. † *jẅivå*, juif. Cf. *dzẅèi*.

2013. α) *kà, dans* : *pà grã kà*, pas grand'chose, pas beaucoup (*cas*, M. ; cf. Mich. *cas*, et Trés. *pas grand cas*, v° *cas*).

2014. β) *kà*, car, *seul*[t] *dans* : *lyå tŭdzŭǯå ẽkà u ẽ ɛè*, il y a toujours un « car » ou un « si » (QUARE).

2015. α) *kã*, combien ; *kã* [*z å*], quel âge [a-t-il, etc.] (QUANTU).

2016. β) *kã*, quand, *interr. et relat.* (QUANDO).

2017. *kåbà*, cabas, sac à main en cuir (*cabas*, M., ou du fr.).

2018. † *kåbạ̀nå*, cabane. Cf. *tsåbọ̀nå*.

2019. *kåɛè, -ẹdå*, tassé, dur, mal levé [fr. rég. « cassi »], en parlant du pain, de la pâte (Cf. Mich. *carci*, id., Trés. [porc] *carci*, à la chair ferme, propr[t] porc du Quercy, de *querci*, adj. Cf. aussi Trés. *carcinou*, fromage sec [et dur]).

2020. † *kådàbrè*, cadavre ;

fig. *ẽ grã kådąbrè d ọmè*, un grand cadavre d'homme (A subi l'infl. de *ąbrè* < *arbre*, cf. Les Martres-de-Veyre *kådębrè* et *ębre* < **aybre* < *arbre*).

2021. † *kådé, -ętå*, cadet.

2022. *kådènętå*, tresse de cheveux ; *fig. fệẓè så kådènętå*, s'enivrer (*cadeneta*, M.).

2023. †*kãdỵidà*, candidat.

2024. † *kådyù* [*mò* =], mal caduc, épilepsie.

2025. † *kåfàr*, blatte.

2026. *kåfåẓò, -ọdå*, [pomme de terre, etc.] creusée, rongée par les bêtes (d. *cavar*, M., et infl. *kåfar*).

2027. *kåfåzũnà, -ądå, même sens* (d. *cavar*, M.).

2028. † *kåfé*, café.

2029. † *kåfętyẹẓå*, cafetière.

2030. *kåfur*, f., forte chaleur (*calór*, M. + *fur* < *fórn*).

2031. *kåçà*, chier. Cf. *ţeà* (*cagar* < CACARE, M.).

2032. *kąjè*, quasi, presque. *Forme rare*, cf. *kèjè* et Morph. 217 (QUASI, S.).

2033. *kåjèmódå*, Quasimodo. Cf. *pàtsåẓò*. (QUASI-MODO, S.).

2034. *kąkå*, f., baie [fruit] (M.[S. E] *caca* pour *coca* < COCCA [COCCU], M. L. 2009. Le sens a passé de « coque » à « fruit », « baie » par l'intermédiaire des fruits à coque).

2035. α) *kåkà, mot enfantin*, f., fruit ; *m.*, caca.

2036. β) *kåkà* [*sè* =], s'écaler [de *kąkå*, au sens primitif de « coque »).

2037. † *kåkåḷyụtså*, coqueluche (refait d'après *kąkå*).

2038. *kãkånà*, chanter, *en parlant de la poule qui va pondre*. Cf. *tsãta* (Onom.).

2039. *kåkånęlå*, f., bigarreau (*kąkå*).

2040. *kãkåụyó*, m., bestiole ; *fig.*, *terme d'amitié pour les enfants* (dimin. de *calha*, avec imitation du cri de la caille : *cancalh-ol* > **cancanhol*, dimin., cf. Mich. *can-calha* !).

2041. *kãkåẓęlå*, f., crotte de chèvre, de brebis (forme nasalisée tirée de **cacar* < CACARE SS. ; cf. Mich. *caca* 2).

2042. *kåkåẓò, -ọdå*, chieur ; niais, sot (*cacar*).

2043. *kåkèlà*, manger [son bien] (*kạkå*).

2044. *kåkèlị̄ẓ̄å*, f., tas [de noix] (*kạkå*).

2045. *kåkò*, œuf. Cf. *jœu* (De *kạkå*, au sens primitif de « coque »).

2046. † *kålà*, caler ; *ẹsè k.*, être fourni [de..].

2047. † *kålò*, *-ọdå* : *budé*=, rectum ; [vache] qui a une raie blanche sur le front (**cul-aut*).

2047. α) *kåḷyà*, cailler (COAGULARE).

2049. β) *kåḷyà*, m., lait caillé ; fromage caillé (*kåḷyà* α).

2050. *kã̄ḷyå*, caille (forme nasalisée de *calha*, p.-ê. pour imiter son cri ; cf. *kãkåṇyó*).

2051. *kåḷyè*, m., caillette [des ruminants]. Cf. *nṇ̄nå* (*kåḷyà*).

2052. *kã̄ḷyẹtå*, petite caille (*kã̄ḷyå*).

2053. † *kåḷŷikó*, calicot.

2054. *kåmà* [*sè nà* =], [aller se] coucher (de l'esp. *cama*, venu par le S. O.).

2055. † *kåmàr*, *-àrdå*, camard.

2056. † *kåmu*, *-ụzå*, camus.

2057. α) † *kạnå*, cane.

2058. β) † *kạnå*, f., canne, bâton.

2059. γ) *kạnå*, f., roseau (*cana* < CANNA, M.).

2060. † *kånạḷyå*, *m.* et *f.*, canaille.

2061. † *kånàr*, canard.

2062. † *kånọtå*, calotte (L'*n* est obscur).

2063. *kånu*, caneton (d. *kạnå* α).

2064. *kạpå*, f., grand manteau (*capa*, M.).

2065. † *kåpạble*, *-å*, capable, exercé, habile.

2066. † *kåpueẽ*, capucin (du fr., prononcé « —*ẽ* »).

2067. † *kåpŷitẹnè*, capitaine [de pompiers, etc.].

2068. *kåpyò*, échaudé. Cf. *itsũdẹlè* (M. *capèls* ?).

2069. α) † *kàr*, quart ; quart de livre (QUARTU).

2070. β) *kàr* et *kạrè*, chercher, *au sens ancien* de quérir [aller chercher de l'eau, = des violettes dans un jardin, = la clef qui est derrière la porte]. Cf. *tsårtsà* (*querre*).

2071. α) † *kårà*, s. m. carré.

2072. β) † *kårà* [*sè* =], se carrer, s'étaler.

2073. † *kårạfå*, carafe.

2074. *kåråfé*, m., giroflée jaune. Cf. *jèróflęyå*, *vyùlé* (CARYOPHYLLU, M. ou SS.).

2075. † *kåråkó*, caraco.

2076. *kårba*, crever [qc.]; crever, mourir (*crebar*).

2077. *kåré*, métier à broder (*carrel* < QUADRELLU, venu par Ambert, La Chaise-Dieu, pays de brodeuses).

2078. *kårẹi*, *-ịnå*, jeune porc (même rac. que le piém. *kurin*, M. L. 2328 ; de *CRĪNOS, C. ?).

2079. *kårgụlå*, citrouille (*cogorla*, altération de *cogorda* < CUCURBITA ; le mot doit venir du S. E, cf. lang. *kugurlo*).

2080. *kårinu*, *dimin. de kårèi*.

2081. † *kårkã*, vieux cheval (carcan).

2082. *kårkạså*, carcasse (it. *carcassa*, venu par le S. E; cf. *ikårkåsà*).

2083. *kårkunà* [*sè* =], s'agenouiller par terre (prob^t altération de *acroponar*, — infl. de KROK — cf. *krũnyu* — ?; cf. Trés. *acroupouna* et s'*acrouchouna*.)

2084. † *kårkulà*, calculer.

2085. † *kạrnå*, carne ; *injure*.

2086. † *kårọså*, f., voiture ; carrosse.

2087. † *kårọtå*, betterave. Cf. *påstånụdå*.

2088. *kạrpå*, carpe, *poisson* (*carpa*).

2089. α) *kạrtå*, quarte, mesure de capacité valant 2 litres. Cf. *pyẽtå*, *tsũpỹịnå* (QUARTA > *carta*).

2090. β) † *kạrtå*, carte, *spéc^t* carte à jouer.

2091. *† *kårtạble*, sac d'écolier (cartable).

2092. *kårtèi*, quartier [de viande, etc.]; côté [du corps, d'un objet, d'un pays] (QUARTARIU > *carteir*).

2093. *kårtìẓu*, quarteron (*kårtèi*).

2094. *kårtò* [*pwõ* =], espèce de grosse pomme [à l'orig. : = pesant un quart] (*cartal*).

2095. *kạrtså*, crèche [de l'étable] (KRIPPJA, G., > *crepcha*).

2096. *kårtui*, fr. rég. « car-

ton », mesure de capacité pour les grains [double décalitre] (*cartó*).

2097. *kartŭnạdå*, fr. rég. « cartonnée », mesure agraire [à l'origine : surface ensemencée avec un « carton » de blé : 5 a. 70 à Vinzelles, 4 a. 75 aux Martres-de-Veyre, 7 a. 60 à Ambert, — variations suivant la fertilité originaire des terres] (*cartonada* ; paraît s'être substitué à *cartalada*, Cart. 127, etc., comme sans doute *cartó* à *cartal*).

2098. *kårunà* [*sè* =], *dimin. de kårà* 3.

2099. *kåruṭẓå*, f., champ de betteraves (*kåróṭå*).

2100. † *kåryéẓå*, carrière de pierres [Il y en a plusieurs dans la commune].

2101. *kåsà*, couvrir [une casserole, = le feu, = d'une étoffe] (**cassar* <*CATTIARE M., cf. Dict. Gén. casse 1 ; à Orsonnette, etc. *kåtà* <*CATTARE).

2102. *kåsådu*, couvercle (*kåsà*).

2103. † *kåsåẓólå*, casserole.

2104. *kåsé*, carré de pois (*kåsà*).

2105. *kạtåmạtå* m., *spéc*t : *fèẓè sô* =, faire le bon apôtre (M. *cata* [chatte] et *mat*, M.-L. 5401).

2106. † *kåtåplạmè*, cataplasme.

2107. † *kåtạrè*, catarrhe.

2108. † *kåtèeẹmè*, catéchisme.

2109. † *kãtõ*, canton, *circonscription administrative*.

2110. *kåtọrdzè*, quatorze (QUATUORDECI).

2111. *kåtórdzyẹmå*, quatorzième (*kåtọrdzè*, suf. fr.).

2112. *kạtrè*, quatre ; *kạtrè vyẽ*, 80 ; *kạtrè vyẽ dé*, 90 (QUATUOR).

2113. *kåtriyẹmå*, quatrième (*kạtrè*, suf. fr.).

2114. *kåtsà*, casser [une noisette, une pierre] (*COACTICARE).

2115. † *kåtsè*, cachet [de cire].

2116. † *kåtsètà*, cacheter.

2117. *kåtŭnà* [*sè* =], se pelotonner ; se reposer sur les talons quand on est agenouillé à terre (d. *acatar*, de *cat* < CATTU, M.).

2118. † *kātŭnèi*, cantonnier.

2119. † *kàvå*, cave.

2120. *kåvàlå*, jument (it. *cavalla*. Cf. At. ling.).

2121. † *kåvålyé*, cavalier; champignon [*lepiota procera*, coulemelle, grisotte].

2122. *kàyå*, corne [du sabot d'une vache].

2123. *kåǯìmå*, f., carême (QUADRAGESIMA).

2124. α) *kè*, que, *conj.* (QUOD).

2125. β) † *kè*, quoi (QUID) Cf. *dåkè*.

2126. γ) *kè*, qui (QUE[M]).

2127. *kèjè*, quasi, presque (QUASI, SS., Morph. 217). Cf. *kàjè*.

2128. † *kēkålyèi*, quincaillier.

2129. *kèså*, caisse (*càissa*, M.).

2130. † *kèstyàu*, question, interrogation; sujet.

2131. †† *kèstyŭnà*, questionner.

2132. *kèǯè*, coin, angle; côté [d'un objet] (QUADRU > *caire*).

2133. *kìryè*, tas de pierres [à forme carrée]. Cf. *kåkèlìǯå*, *tà*, *pudzó* (**cairialh*, dl *cairia*).

2134. *kìtè*, *å*, cet... ci (*aquest*).

2135. *klåpŷi*, *-idå*, tassé, mal levé [tarte =, pâte =, etc.]. Cf. *kåeè* (KLAPP-, G.; le *ŷ*, par dissimilation, a ramené *kly* à *kl*, qui passe parfois à *kr*. Cf. *kråpŷi*).

2135 *bis*. *klåǯinètå*, clarinette.

2136. *klyånà* [*sè* =], s'asseoir par terre (CLĪNARE).

2137. *klyàpå*, f., barde de lard; *terme d'injure* (KLAPP-, G.).

2138. α) *klyàr*, f. *-àǯå*, clair (CLARU).

2139. β) *klyàr*, glas (*clas* > **clar* par fausse régression).

2140. † *klyårmōdå*, esclarmonde, *prune*.

2141. α) *klyàså*, botte de paille. Cf. *dzèrbå*, *gurbé*, *plådzu*.

2142. β) † *klyàså*, classe; école.

2143. *klyātsà*, *plus rar*[t] *klyētsà* [*sè* =], se pencher (CLĪN-ICARE; cf. *klyånà*; l'*ā* de la 1re forme vient de la région issoirienne).

2144. *klyåve*, petit clou qui maintient la lame du couteau (CLAVELLU ; résidu de l'ancien mot « clou ». Cf. *klyęu*).

2145. *klyåvèlà*, fixer le *klyåvé*.

2146. *klyåvętå*, cheville qui maintient les *tēdŷilyā* dans l'araire ; targette en bois de chêne, retenue par une ficelle à l'intérieur de la porte, et qu'on passe sur la clenche, entre celle-ci et une armature métallique fixe, pour fermer la porte en dedans (**claveta*, de CLAVE).

2147. *klyąǯå*, f., glaire (*clara*).

2148. *klyèi*, enfant de chœur (*clerc*).

2149. *klŷidå*, claie (CLĒTA ; l'*i* est dû à une régression).

2150. *klyò*, f., clef (CLAVE).

2151. † *klyǫ́kå*, cloque.

2152. *klyǫǯè*, enclore [un jardin, un champ] (CLAUDERE).

2153. α) † *klyęu*, clou ; *klyñ dè jèǯóflå*, clou de girofle (Repris au fr., prononcé *klǫu*. Cf. *Clavellus*, et ci-dessus *klyåvé*).

2154. β) *klyęu*, glui (*CLODIU pour *GLODIU).

2155. *klyuɛ̄nà*, glousser, appeler les poussins, *en parlant de la poule* (*klyuså*).

2156. *klyudzà*, faire un glui (*CLODIARE).

2157. *klyuså*, poule couveuse (*CLŌCIA de *CLOCIRE pour GLOCIRE).

2158. *klyusądå*, couvée (*klyuså*).

2159. *klyŭvà*, clouer (d. *klyęu*).

2160. α) *kó*, *kw*. Cf. *åkó*.

2161. β) *kó*, coup ; fois (*colp* > *cop*).

2162. *kò*, qui ? (QUALE).

2163. † *kōblà*, combler.

2164. † *kǫblè*, comble.

2165. *kǫbrè* [*dè* =], [en] réserve, [de] reste, [de] côté (de *cobrar*).

2165 *bis*. † *kǭeé*, s. m., cocher, conducteur.

2166. † *kōeę̄så*, conscience.

2167. *kōdēnà* (CONDEMNARE, SS.).

2168. *kōdzǯå*, f., amas, fondrière de neige (*CONGERIA, Mél. 54).

2169. *kõdzïẓ̌à* [*sè* =], se ramasser en fondrières, *en parlant de la neige*; s'emploie au p. p. comme adj. (*kõdzïẓ̌å*).

2170. † *kọ́frè*, coffre.

2171. † *kõfỳityuẓ̌å*, f. s., fruits confits, *mot rare* (confiture). Cf. *jèléyå*.

2172. *kõgrèi* [*sè* =], se pourvoir [de]; *au passif*, être pourvu [de] (*conquerir*).

2173. *kõkåryå*, coqueret; *fig*. bêtise (**concaria*, d'un type *kok* = coq, venu du Nord, ou de *CŎCCA + CONCHA, M.).

2174. *kọ̀kè*, *-å* quelque (*qualque*).

2175. *kòkèɛå*, n'importe qui; qui que ce soit [..qui] (*qual que sia*).

2176. *kòkènõ*, quoi que ce soit [.. qui] *qual que l'om*, Morph. 86).

2177. † *kõ̀ku*, coucou, *oiseau*; primevère sauvage (fr. « cocu », quia supplanté *cogul*; *cougyos* en 1477, Morph. 254; cf. At. ling. 1580).

2178. † *kọ́lå*, colle.

2179. † *kólèpórtǽr*, colporteur.

2180. † *kõmàrsè*, commerce.

2181. *kò*[*n*], f. *kọ̀n*[*å*], quel, *exclam*. (*qual*-[*u*]*n*).

2182. *kọ̀nå*, f., terrier (**cauna*, M., d. de *CAVO, M.-L. 1794).

2183. *kõpåŋyå*, compagnie, société; *fẹ̀ẓ̌è k.*, accompagner (*companhia*).

2184. *kõpåŋyàdå*, *seul*[t] *dans* : *lå kõpåŋyàdå dũ påẓ̌åḍỳi*, la compagnie du paradis, dans la formule de souhaits que les enfants disent au nouvel an (*kõpåŋyå*).

2185. *kõpåryyè*, comprendre (*pårŋyè*).

2186. †† *kõplé*, *-ẹ̀tå*, complet [dans une diligence].

2187. † *kõpló*, complot, *au sens familier*.

2188. † *kõplutà*, comploter.

2189. α) *kór*, corps; *corps de robe, *ancien corsage baleiné qui a précédé le corset* (CORPUS).

2190. β) † *kór*, cor aux pieds.

2191. γ) **kór*, cœur, *seul*[t] *dans* : **dè bõ kór*. Cf. *kǽr*, *mìkór* (*cor*).

2192. *kọ́rdå*, corde (CHORDA).

2193. *kọrnå*, corne, trompe; † corne [de la lune]; † [faire les] cornes. Cf. *bạnå* (*corna*, de CORNU).

2194. *kọrpė*, *-å*, blet (*carp*, M.).

2195. *kọrzė*, ramasser [des récoltes]; *sė* =, rentrer des champs (**corzer* < CORRIGERE).

2196. † *kōsėlyė*, conseil municipal. Cf. *kusėlyė*.

2197. † *kōsėlyé*, conseiller municipal.

2198. **kósu*, percepteur (*cosol*, magistrat municipal; encore Herm. 1, 13 etc : < CONSULE).

2199. † *kōsŭlà*, consoler.

2200. † *kōsultà*, consulter [un médecin, etc.].

2201. *kōsụltå*, consultation de médecin (*kōsultà*).

2201 *bis*. *kōsụǯå*, f., ensemble de deux roues du char montées sur l'essieu. Cf. Trés. *counsuro*, *coumessuro*, Mich. *consuro* (*comessura*).

2202. *kōtà*, compter (COMPUTARE).

2203. α) *kọtė*, compte (*kōtà*).

2204. β) † *kọtė*, conte.

2205. γ) *kọtė*, f. *-ėså*, comte (COMĬTE) [Plusieurs familles comtales très anciennes aux environs de Vinzelles].

2206. *kōtē*, *-ėtå*, content (CONTENTU).

2207. *kọtrå-rėlyå*, pièce de l'araire qui s'oppose à la *rėlyå* (*contra*, *relha*).

2208. *kōtrâyà*, contrarier de (*contrariar*).

2209. *kōtrạǯėi*, f. *-ạǯå*, contraire, *spéc*[t] *dans* : *ù kōtrạǯėi* [*au c.*] et **l ì kōtrạǯėi* [*les c.*], au contraire (CONTRARIU, SS.).

2210. *kọtrė*, contre (*contra*, avec chang[t] de finale).

2211 † *kōtrèvā*, contrevent; persienne.

2212. α) **kọtså*, truie; *èrme*, *d'injure* (*cocha*).

2213. β) *kọtså*, coche, entaille [du fuseau], etc.; *par extension* taille du boulanger (*cocha*, cf. M.-L. 2009; p. ê. pris au fr.).

2214. *kōtŭnyà*, continuer (*contunuar*, Herm. 47, S.).

2215. *kọtỳi* et *kọtyė*, ceci, cela (*aco-aqui*).

2216. *kōtyụrbė* m., en-

nui, embarras (de *conturbar*, S.).

2217. *kòtyövẽ*, quelqu'un (*qualque un*).

2218. *kõvèṇyi*, convenir [cela me convient; ne pas vouloir en convenir] (*vẹṇyi*; p.-ê. repris au fr.).

2219. *kọẓå* et *ẽkọẓå*, cause, *spéc*[t] : [en être la] cause (*causa* M., prov. mod. *encauso*).

2220. † *kǽr*, cœur. Cf. *kór*.

2221. α) *kǽu*, cuir (CORIU).

2222. β) *kǽu*, f. *kụ̈tå*, cuit, *adj.*, Morph. 175 (*coit*, p. p. *coire*).

2223. *krǽeè*, *-ẹdå*, [sol, terre] tassé (**crass-it*, de CRASSU. Cf. *grà*).

2224. *krǽmà*, roussir [une étoffe] (CREMARE).

2225. † *krǽmãtrã*, carnaval (prob[t] du fr. « carême-entrant ».)

2226. *krǽṇyà*, craindre (*crenhar*, m., altération de TREMERE comme en fr.).

2227. *krǽpỳi*, *autre forme de klǽpỳi*.

2228. *kràså*, crasse (*crassa*).

2229. *krǽsu*, *-ụ̈zå*, crasseux (*kràså*).

2230. *krạ̃tå*, quarante (QUADRAGINTA).

2231. *krãtẹ̃nå*, quarantaine (*krạ̃tå*).

2232. *krãtyẹ́må*, quarantième (*krạ̃tå*, suff. fr.).

2233. † *krǽvàtå*, cravate.

2234. *kré*, m., touffe de feuilles. Cf. *djé*. (**crést*, de *crésta* < CRĬSTA).

2235. *krẹ̀bå-fwã*, *propr*[t] « crève-faim », meurt-de-faim ; mets composé de mies de pain et de pommes de terre dans de la sauce blanche (*kårbà*, *fwã*).

2236. α) *krèi*, cri (*kridà*).

2237. β) *krèi*, m., croissance (*krẹ̀sè*).

2238. † *krẽtå*, crainte.

2239. *krẽtyǽu*, *-ụzå*, craintif ; timide (*krẽtå*).

2240. *kridà* [*krè-*], crier (*cridar*).

2241. *kridàdå*, f., grand cri (*kridà*).

2242. *kridåzu*, f., criaillerie (*kridà*).

2243. *kridèẓè*, criard, criailleur (*kridà*).

2244. *krẹ̀må*, crème (*crésma*).

2245. † *kriṇyẹ́ʰʒå*, crinière [de cheval].

2246. *krṛ̀sè*, croître (*creisser*).

2247. *krṛ̀ta*, crête [du coq] (*crésta*).

2248. *krṛ̀tà*, faire la crête [d'un mur] (*krṛ̀tå*).

2249. *krṛ̀tyå*, crétin (*crestià* < CHRISTIANU, SS.).

2250. *krṛ̀tyånu*, *dimin. de krṛ̀tyå*.

2251. *krṛ̀tyụʰʒå*, f. de *krṛ̀tyå* (infl. de CREATURA, S.).

2252. † *kriyålà*, crier, *en parlant du coq et de la poule qui est effrayé* (fr. criailler > *crialer ; cf. fr. pop. « pialer », argot « chialer » < chiailler).

2253. *kriyålàdå*, f., cri [de la poule effrayée] (*kriyålà*).

2254. *kriyàlè*, dans : *ẽ bô k.*, un bon crieur, *ironique* (*kriyålà*).

2255. *krṛ̀ʰʒè*, croire ; *s ẽ k.*, être orgueilleux (CREDERE).

2256. α) *krạ̀u*, m. et **ikrạ̀u*, creux ; paume [de la main] (CORROSU).

2256 *bis*. β) *krạ̀u*, m., coffre *ou* plancher du char (**cros* [*crossar*], berceau ; cf. *kursà*, et Mich. *cros*).

2257. *krupå*, croupe (KRUPPA, G.).

2258. *kru*, f. *krụzå*, cru (CRŪDA).

2259. *krũṇyu*, quignon (*cronhó* ? ou contraction de **croquignó*, var. de « croquignole », anc. KROK-, onom. — M. ?).

2260. *krũtå*, croûte (CRŬSTA).

2261. *krũṭɛåḷyā*, f. pl., reste des pommes, poires, qu'on mange en laissant le milieu (KRUSKA, G., M.-L. 4788, et suff. *alha*, avec *i* interc., ci-dessus, *Introd.*).

2262. *krũtu*, croûton (*krũtå*).

2263. † *kruyẹ́lè*, *-å* et **† kuryẹ́lè*, *-å*, cruel.

2264. *kubàrtå*, couverture [de lit] (COOPERTA)

2265. *kubårtẅiʰʒå*, couverture [d'une maison], etc.] (*kubàrtå*).

2266. *kụbyè*, *-å*, envieux (CUPIDU).

2267. *kuɛèdzẹ̀i*, méteil ; mélange d'orge et d'avoine (**CONSECALIU > *consejalh* > *cossejalh*).

2268. *kuɛèdzìʒà*, moudre le méteil (*kuɛèdzèi*).

2269. *kuɛèʒà*, gémir (*cossirar* < CONSIDERARE).

2270. *kuɛòdzå*, f., chatouillement ; *fèʒè lå k.*, chatouiller (Altération de **kuɛèdzå*, d'un verbe **cossijar* parallèle au prov. mod. *coutiga* [d. *cotir*], avec la même rac. que l'it. *cozzare* : *KOTTJ- au lieu de *KOTT-).

2271. *kudà*, [pain, pâte] ciré, mal levé (d. CŌTE ; cf. Trés. *couda* et *acoudi*).

2272. *kudàkè*, terme d'injure (du cri de la poule, cf. Mich. *coudaco*, Trés. *coudasco*).

2273. *kudèi*, étui en bois dans lequel le faucheur met sa pierre à aiguiser (COTARIU).

2274. *kudènå*, couenne (*codena*, d. CŬTE).

2275. *kudènà*, m., petit espace gazonné sur une hauteur et formant parfois une clairière (*kudènå*).

2276. *kudér*, m., *sens du préc*[t] [IXe s. : *in loco qui vocatur ad Codercos*, Cart. 130] (*coderc*, *d.* CŬTE, cf. sens *kudenà* et Trés. *coudenas* ; suff. obscur).

2277. *kudur*, m., gros poids (Cf. Trés. *coudours* et R. XXXVIII, 377).

2278. *kudŭŋèi*, cognassier (**codoneir*, pour *codonheir*, de *codonh*).

2279. *kudŭŋyà*, raisiné (*codonh*).

2280. *kudŭẽ*, coing (COTONEU > *codonh*).

2281. *kufèɛœu*, confession (CONFESSIO, S.).

2282. *kufèɛŭnàʒè*, confessionnal (*cofessió*, et suf. *ari* S.).

2283. *kufèsà*, confesser (CONFESSARE, S.).

2284. † *kufèsér*, confesseur (refait d'après le fr.).

2285. *kuflà*, gonfler (CONFLARE).

2286. *kuflå-bœu*, « gonflebœuf », salamandre (*kuflà*, *bœu*).

2287. *kuflè*, *-å*, gonfle (*kuflà*).

2288. † *kùfréyå*, confrérie, *parfois péjoratif*.

2289. † *kufŷìʒè*, confire ; *fig.* fabriquer [un mensonge].

2290. *kujèlyà*, *fréquenta-*

tif de kụzè [sens ironique].

2291 α) † *kulà*, coller.

2292 β) *kulà*, couler (CŌLARE).

2293 † *kulādér*, courant d'air.

2294. *kulâdu*, tamis pour passer le lait (*colador*, de (COLARE).

2295. **kulâṇyàdà*, quenouillée de *pló*. Cf. *pló* β (*kulẹṇyà*).

2296. *kulâvŷiẓ̌à*, poser les bandes des sabots (*kụlâvŷiẓ̌à*).

2297. *kụlâvŷiẓ̌à*, bande de cuir qui retient certains sabots (métathèse de *colariva*, d. *colar* [collier], plutôt que *colar* [tirer] + *virar*).

2298. *kụlè*, m., ancien châle des femmes terminé en pointe dans le dos (*colet'* de COLLU).

2299. *kulẹṇyà*, quenouille (COLUCULA > *conolha* > **kenolha*, et métathèse *l* et *n*, *o* et *e*).

2300 † *kuléẓ̌à*, colère.

2301. *kuliẓ̌à*, f., petit chemin creux (**coleira*, de COLARE ou de COLLU ?).

2302. *kulōbèi*, colombier (COLUMBARIU). [Beaucoup de colombiers anciens dans la région.]

2303. *kulōfâvàr*, goinfre (*colomb-favar*, pigeon ramier, c.-à-d.-« mange-fèves »).

2304. *kulur*, f. couleur (COLORE).

2305. *kuluẓ̌à*, colorer (*kulur*).

2305 *bis*. *kụlyà*, f. testicule (*colha*).

2306 † *kulyé*, collier [barbe]; bijou.

2307 † *kulŷidor*, corridor.

2308 † *kulŷikà*, colique. Cf. *fwiẓ̌à*, *lọdzà* β.

2309. *kumà*, m., fromage ratatiné (de COMA, M.-L. 2071).

2310. *kụmà*, comme ; comment (*com*, et finale *a*).

2311. † *kumādà*, commander.

2312. *kumēkà*, commencer, *variante* de *kumēsà*. Expliqué par *comensar* + *encar* < INCHOARE, par Herzog et A. Thomas ; phén. de régression, d'après sa répartition géogr., par Gilliéron. Cf. At. ling.).

2313. † *kumèṇyà*, communier.

2314. † *kumẽŋŷœu*, communion.

2315. *kumẽsà*, commencer (*CUMINITIARE).

2316. *kumẽsạ̀lyå*, f., commencement (*kumẽsà*).

2317. *kumẽsåmẽ*, commencement (*kumẽsà* ; p.-ê. repris au fr.).

2318. *kumẽsạ̀ǯẽi*, commissaire (COMMISSARIU, SS.; a repris les sens du fr.).

2319. † *kumẹ́trẽ*, commettre.

2320. *kumu*, *-ụnå*, commun, ordinaire; vulgaire (COMMUNE).

2321. *kumụnå*, commune (de COMMŪNE).

2322. *kumunò*, s. m, communal (*kumunå*).

2322 *bis*. † *kumŷi*, commis [de magasin].

2323. *kumŷiɛœu*, comission (*comissió*).

2323 *bis*. *kunyà* [*kọ́-*], cogner, frapper (*CUNEARE).

2324. † *kuŋŷisẹ̃så*, [faire] connaissance; bonne amie (refait d'après *kuŋŷịtrẽ*).

2325. *kuŋŷịtrẽ*, connaître (*conoisser*, refait sur futur).

2326. *kupà*, couper ; *sẽ* =, se blesser (*copar* ; cf. Dict. Gén. « couper » et M.-L. 2409).

2327. *kupå*, première coupe du foin; coupe d'arbres (s. verb. de *copar*).

2328. *kupàdå*, mesure agraire [quart de la *kårtŭnàdå*] (de CUPPA, M.-L. 2409).

2329. *kupåǯé*, couperet (d. *copar*).

2330. *kụpẽ*, m., nuque (d. CŬPPA ; suff. *et*).

2331 α) *kur*, f., cour de la maison (COHORTE > *CURTE).

2332 β). *kur*, f. *kụrtå* court (CURTU).

2333 γ). *kur*, f., croix (CRUCE ; métathèse de **kru* < *crótz*).

2334. †† *kurãdér*, *autre forme de kulãdér*.

2335. *kurådu*, jeune porc qui commence à courir (d. *kụrẽ* ; suf. *-ador*).

2336. *kurạ̃ḍ̌ŷinà*, courir le guilledou (*kụrẽ*).

2337. *kurãḍ̌ŷịnå*, s. f., coureuse (*kurãḍ̌ŷinà*).

2338. *kurbà*, courber (CURVARE).

2339. *kụrbå* [*fèʒʰè* =], [faire] la courte échelle.

2340. *kurbŷi*, semer, *spéc*[t] des légumes. Cf. *sèmènà*, *råbŷinà* (métathèse de *cobrir*).

2341. *kurbŷiḷyå*, corbeille (CORBICULA).

2342. *kurbŷiẓu*, f. ensemencement (*kurbŷi*).

2343. *kureèdŭiʒʰå*, cartilage (**crossidoira*, de **crossir*, var. de *croissir* <*CRUSCIRE. Orig. ? G. *KRUSTJAN est phonétiquement impossible).

2344. *kureènà*, craquer (**crossinar*, de **crossir*, cf. le préc[t]).

2345. *kurdàdå*, cordée (*kọrdå*).

2346. *kurdé*, cordeau (*cordèl*, d. CHORDA).

2347. † *kurdŭnèi*, cordonnier.

2348 α). *kurḍyà*, corder; *fig*. traîner les jambes (*cordeiar*, de CHORDA).

2349 β). *kurḍyà*, *-ạdå*, ratatiné (du préc[t]).

2350. *kurḍyuʒʰà*, *-ạdå*, ridé (*kurḍyuʒʰå*).

2351. *kurḍyụʒʰå*, couture; ride [de la peau] (*cosdura*).

2352. *kụrdẓå*, tresse [de laine, de corde, etc.]. Cf. *kådènętå* (CORRIGIA > *correja*).

2353. *kụrè*, courir (CURRERE).

2354. *kuriḍyụdå*, f, course, action de courir (p. p. de *kụrè*).

2355. *kurku*, pomme de pin ; petit hangar fait avec des piquets et recouvert de branches (d. de *croc*, *crac*, onom. ?).

2356. *kurmè*, m., crémaillère du foyer (*CREMACLU, Gr; l'altération *e* > *o*, *u*, se trouve dans d'autres patois, M.-L. 2310).

2357. *kurnà*, corner, trompeter (*kọrnå*).

2358. *kụrnè*, cornet [de dragées, etc.]; trou de la bobine du tisserand; étui à aiguilles (*cornet*).

2359 **kurnèḷyå, corneille (*cornelha*), dans un vieux récit satirique, avec les verbes plaisamment forgés *kurnèḷyà* et *kurnèḷŷi*.

2360. *kurnìʒʰå*, couronne de paille pour attacher les vaches (d. *corna*).

2361. *kurṇyọlå*, f., carti-

lages du pharynx ; gorge [vue de l'extérieur, cf. *çurdzè*] : *sạrà lå k.*, serrer la gorge (CORNEOLA).

2362. *kurpŷiṇyó*, croupion (*cropa*, suff. *-inhal*).

2363. † *kurpyō*, croupion.

2364. *kursà*, bercer (*crossar*, cf. Lévy ; Trés. *croussa*, Alpes, Forez ; Mich. *crossa*).

2365. †† *kụrså*, course [pour affaires].

2366. α) *kụrsè*, corset (*corset*, d. *cors*).

2367. β) *kụrsè*, berceau (*kursà*).

2368. *kursìẓ̌å*, raccourci [chemin] (*corseira*, d. CURSU).

2368 *bis*. *kụrtå*, f., parasite des vaches et des moutons qui s'accroche à la peau (*kur* β).

2369. *kụrtsè*, crochet (KROK-, G., et suff. ĬTTU).

2370. *kurtsu*, *-ụdå*, crochu (*kụrtsè*).

2371. *kụrṭyā*, *f. pl.*, linge sale (d. *cròta*, avec fin. *ia* ?).

2372. † *kuryé*, courrier, voiturier.

2373 *† *kuryẹ́le*, *-å*. Cf. *kruyẹ́lè*.

2374. *kurzẹ̀tå*, ruelle (d. *crótz*).

2375. *kusèlyà*, conseiller (*cosselhar*).

2376. † *kusẹ́lyè*, conseil (refait sur *kusèlyà*). Cf. *kōsèlyè*.

2377. *kutànå*, effilochure (d. *cota* < KOTTA, G.).

2378. *kutåẓ̌ẹ́lå*, crotte de brebis, de chèvre. Cf. *çạ̄lå*, *kākåẓ̌ẹ́lå* (dimin. de **crotarela*, d. *cròta*).

2379. *kuté*, couteau (**cotel*, dissim. de *coltel*).

2380. *kutsà*, cocher, marquer d'une coche (*kọ̀tså* β).

2381. *kutsu*, cochon ; *fig.* personne malpropre ; fruit du colchique d'automne ; *k. dè màr*, cochon d'Inde (*kọ̀tså* α).

2382. *kutsŭnåyå*, cochonnerie, malpropreté (*kutsu*, et infl. fr.).

2383. *kutu*, coton (*cotó*).

2384. *kutŭnàdå*, cotonnade (M. ou fr.).

2384 *bis*. † *kutŭné*, m., gros fil en coton (fr. rég. « cotonnet »).

2385. † *kutïẹ́ẓ̌å*, m., cautère (infl. des mots fr. en *-oire* > *-ïẹ́ẓ̌å*).

2386. *kuṭŷi*, f. *-ịnå*, coquin (*coquí*).

2387. *kuţ̣ỳilyu*, m., jupon (*còta*).

2388. *kuţ̣ỳinåyå*, coquinerie (*kuţ̣ỳi*).

2389. † *kuvàr*, toit (couvert; cf. *kubạrtå*).

2390. *kuvẽ*, couvent (CONVENTU, p.-ê. repris au fr.).

2391. †† *kuvrèi*, couvrir. Cf. pour la forme *kurbỳi*, pour le sens *kåsà*.

2392. **kuvỳi*, invité (*kuvyidà*).

2393. *kuvỳidà*, inviter (*covidar*).

2394. *kuyœu*, faucheur [araignée](**corríu*=coureur, ou *coa-ueu* = couve-œuf ?).

2395. *kụzè*, coudre(*coser*).

2396. *kuẓ̌à*, fatiguer (*acorar*, de CŎR).

2397. *kụẓ̌å*, quand ? (QUAHORA > *cora*).

2398. *kuẓ̌ạdå*, f., viscères d'animaux de boucherie (*corada*, d. *cor*).

2399. *kuẓ̌ådà*, [raisin] confit (*kuẓ̌ạdå*).

2400 *kuẓ̌ådỳi*, [jeune porc] qui commence à courir (**coradis*, plutôt de [*a*]*corar* que de *corre*).

2401. *kuẓ̌ạdzè*, courage (*coratge*, ou du fr.).

2402. *kuẓ̌ènà*, couronner, *mot rare* (*kuẓ̌ẹnå*).

2403. *kuẓ̌ẹnå*, couronne (*corona* > **kerona* > **korena*).

2404 .*kũcè*, coussin (*coiss* < **COXINU*).

2405. *kụ̃dè*, coude (CUBITU > *cóude*).

2406. *kụ̃klyè*, m., coquille de noix. Cf. *kũţ̣ỳilyå* (Cf. *kósklyè* à Chalus [1], etc., Mich. *cuéucle*, coquille : type **coscle* refait d'après *coscolha*, de CUSCULIU, cf. M.-L. 2424).

2407. *kụ̃så*, cuisse (*coissa*).

2408. *kũsẹ̌ẓ̌å*, couette, lit de plumes (**CULCERA pour CULCITA, N. Ess. 215).

2409. *kũtà*, coûter (CONSTARE).

2410. α) *kụ̃tå*, f., côte [de la poitrine; d'une montagne] (COSTA).

2411. β) *kụ̃tå*, f., action de cuire : *kw ì dè bụnå kụ̃tå*, cela se cuit facilement. Cf. *kũzu* (p. p. *kụ̃ẓ̌è* α).

2412. *kũtạ̃dzå*, f., coût, dépense (*kũtà*).

2413. *kũtsà*, coucher;

1. Le mot a pris le sens de « noyau » dans une partie de la région.

emploi pron., cf. *ɛèlàfè, kåmà* ; se coucher, en parlant du soleil. Cf. *ẽtrà* (*colchar*).

2414. *kụ̀tså*, couche [femme en =] (*kụ̀tsà*).

2415. † *kụ̀tŷilyå*, coquille d'œuf. Cf. *kụklyè*.

2416. *kụ̀tŷivà*, ameublir la terre [en parlant de la gelée]; † cultiver (*coltivar*).

2417. *kụ̀tyumà*, accoutumer, habituer, *surtout pronom.* (*kụ̀tyụmå*).

2418. *kụ̀tyụmå*, coutume, habitude (CONSUETUDINE, avec infl. du fr.).

2419. *kụ̀zu*, f., cuisson (COCTIONE > *coissó*, et infl. *cozer*).

2420. α) *kụ̀ǯè*, v., cuire (COCERE, refait sur le futur).

2421. β) *kụ̀ǯè*, m., ancienne marmite à couvercle rond et à trépied. Cf. *mårmŷità* (*cóure* = cuivre).

2422. † *kụ̀ǯù, -ụ̀zå*, curieux.

2423. *kwà*, couver (CUBARE).

2424. *kwå*, f., *queue, cf. *kwẹ̀tå* ; verge ; *kwå dè pådẹ̀lå*, tussilage, pas d'âne (CODA > *coa*).

2425. *kwåḍŷi*, m., corps noir et dur qu'on trouve au fond des alvéoles des ruches (d. de CUBARE; cf. Trés. *couvadis*).

2426. *kwàkè*, quoique.

2427. *kwàr*, timide ; *tẽ kwàr*, temps gris (*coart*, de *coa*).

2428. *kwé*, cou ; *grù kwé*, goître (COLLU, cf. Morph. 36).

2429. *kwẽ*, coin, pièce de bois, p. ex. dans l'araire ; coin d'une pièce ; recoin (CUNEU).

2430. *kwẹ̀tå*, queue d'animal; = d'une poêle; *ipyà dè lå kwẹ̀tå dè l œ́*, regarder de la queue de l'œil (d. *kwå*).

2431. *kwifà*, coiffer, mettre un bonnet ou un chapeau ; *emploi pronom.* (*kwifå*).

2432. *kwifå*, coiffe, bonnet (CŌFEA).

2433. *kwinà* [*kwẹ̀-*] [en] cuire, *sens fig.* (*COCINARE, M. L. 2214, cf. Trés. *cousina* et *couina*).

2434. † *kẅivrè*, cuivre. Cf. *kụ̀ǯè* β.

L

2435. α) *là*, m., lac (LACU). Il y a un petit lac dans la commune. Cf. *là*, Gloss. onom.

2436. β) *là*, m., côté. *En voie de disparition* (LATUS).

2437. † *lābē*, f. *lābŷinå* lambin.

2438. *låbrèi*, et *tɛè låbrèi*, chien de berger. (Cf. Mich. *labri*, Trés. *labrit* = chien d'Albret).

2439. *låbuǯà*, labourer avec l'araire (*laborar*, S.). Cf. *ɛåruǯà*.

2440. † *làdrè*, [porc] ladre; avare.

2441. † *lāḍŷi*, languir, s'ennuyer (*languir*).

2442. † *lāḍŷisā*, *-ạtå*, languissant, qui s'ennuie.

2443. *lāḍŷisåmē*, ennui (*lāḍŷi*).

2444. *lāgwèǯå*, s. m., qqn. qui parle piteusement ; paresseux (*lāçwiǯà*).

2445. *lāçwiǯà* [*-gwè-*], parler piteusement (*languir* + *gwinà* ?).

2446. *lànå*, laine (LANA).

2447. *låŋyà*, vagir plaintivement (*lanhar* < *LANIARE, N. Ess. 151).

2448. † *lāpå*, lampe de maison (qui a remplacé l'*iklyèǯè*), d'abord à huile, puis à pétrole. Cf. *lāpèǯå*.

2449. *lāpèǯå*, lampe d'église (LAMPADA > *lampeza*, SS.).

2450. † *låpyē*, f. *låpŷinå*, lapin (du fr., prononcé *lapī*).

2451. *làr*, lard (LARIDU).

2452. *lårdà*, larder [la viande] (de LARIDU).

2453. *làrdzå*, f., laiteron (*làrdzè*).

2454. *làrdzè*, *-å*, large (LARGU, refait sur le f.).

2455. † *làrmå*, larme. Cf. *lŷiçrimå*.

2456. *làså*, *adj. f.*, lasse [masc. inusité] (LASSA).

2457. α) *låsà*, lasser, fatiguer, *surtout pronom.* (LASSARE).

2458. β) *låsà*, lacer (*LACEARE < LAQUEARE).

2459. *lāsà*, lancer (LANCEARE).

2460. *låsè*, lacet, cordon; lien qui réunit les deux par-

ties du fléau (LAQUEU > *latz*, et suff. *-ét*).

2461. *lāsò*, drap de lit (LINTEOLU > *lensol*; venu de la région issoirienne, où *en* + cons. > *ã*).

2462. *làtå*, latte (LATTA, G.).

2463. *låtạnyā*, litanies; *fig*. jérémiades (*letanias*, S.).

2464. † *lātàrnå*, lanterne [Rôle rempli autrefois par le *tsạlè*].

2465. † *lātårnà*, lanterner, lambiner.

2466. *låtsà*, lâcher (*laschar*, ou du fr.).

2467. † *làtsè*, lâche, non tendu ; *fig*. sans énergie ; *surtout* paresseux Cf. fr., pop. de Paris « courageux » = travailleur.

2468. *låvà*, laver (LAVARE).

2469. *låvādìẓå*, laveuse (*lavandeira*, de LAVARE).

2470. *låvådu*, lavoir, endroit où on lave (LAVATORIU).

2471. *làyå* f., limon (Même rac. que fr. « délayer ». Cf. *ilåyà*).

2472. α) *lè*, m., lait (LACTE > *lait*).

2473. β) *lè*, là-bas, au loin ([IL]LAC > *lai*).

2474. *lé*, y, *adv. de lieu* (Forme proclit. de *lè* < *lai*).

2475. α) *lè*, f. *lå*, le, la, art. et pron. ([IL]LU, [IL]LA).

2476. β) *lẹ*, f. *lẹnå*, lisse (LĒNE).

2477. *lẹbrè*, f., lièvre (LEPORE).

2478. *lèbrètà*, trépigner d'impatience (*lẹbrè*).

2479. † *lèbrẹyå*, f. ; *livrée de la noce ; signet, faveur (livrée).

2480. *lèbrò*, levraut (*lẹbrè*).

2481. *lẹdè*, laid (LAID-, G., refait sur le f. ; *dìlìzà* = **deslaizar* prouve que *laid(a)* > *lẹdè* a été réimporté).

2482. *lēdèmó*, lendemain (*dèmó*).

2483. *lẹḍỳi*, f., lente (*LENDĬNE > *lende* + suff. *-i*).

2484. *lèdzà*, glisser (*len[e]-jar* < *LĒN-ICARE ; l'*n* a disparu sous l'infl. de *lè* β).

2485. *lẹgå*, lieue (*legua* < LEUCA).

2486. *lègàdå*, espace *ou* durée d'une lieue (*lẹgå*).

2487. †† *lẽgụmè*, m., légume.

2488. *lèi*, lit (LECTU).

2489. *lèjè*, lire (*legir*).

2490. *lèkà*, lécher, *autre forme de lètsà* (*lecar*, M.).

2491. † *lẹnå*, f., boucle de corde (prob^t du fr. « alène », d'après certaines alènes recourbées).

2492. *lẹnå*, alène (*aléna*).

2493. *lèṇyèi*, tas de bois (LIGNARIU).

2494. *lèså*, laisse [de chien] (*laissa*).

2495. † *léståmẽ*, lestement; promptement.

2496. † *lẹstè*, *-å*, leste, vif.

2497. *lèsu*, f., leçon [à l'école]; correction (*lessó*, forme rég. de LECTIONE, cf. *fåsu* < FACTIONE, etc.).

2498. *lẹtrå*, lettre [de l'alphabet]; missive (*letra*).

2499. *lètsà*, lécher (*lechar*; cf. *lèkà*).

2500. *lètsèẓè*, f. *-ẓèẓå*, qui lèche; *fig.* qui embrasse souvent (*lètsà*).

2501. *lètsẹ̀r*, f. *-ẹ̀rzå*, *même sens* (*lètsà*).

2502. † *lètu*, f., laitue.

2503. † *lètyẽ*, lutin (du fr., prononcé *lutĩ* ou *lètĩ*).

2504. *lèvà*, *act.*, lever [la main, etc.]; *n.*, lever [en parlant du blé, du pain, etc.]; *fig.*: *l ẹsè lèvà*, être surpris *ou* attrapé (LEVARE).

2505. α) *lèvã*, levain (LEVAMEN).

2506. β) *lèvã*, levant, est (*levant*, de *levar*).

2507. *lèvàdå*, levée, digue (*levar*).

2508. *lẹvå-nà*, s. m., « lève-nez », distrait, écervelé (*lèvà*, *nà* α).

2509. † *lèvŷidór*, louis d'or. Valait autrefois 24 fr.; mode de compter en usage pour l'achat des bœufs. Cf. *pŷistọlå*. [Cf. les formes *lóyè*, *luŷi* au Gloss. onom.]

2510. † *lèzàr*, m., lézard vert. Cf. *myẽgrọlå*.

2511. *lẹzè*, *seul^t dans* : *l ẹsè dè lẹzè*, littér^t « être de loisir » (*lzer* < LICERE).

2512. *lèɛẹ̀u*, m., lessive [dissolution], fr. rég. « lessif » (LIXIVU > *leissiu*).

2513. *lìsà*, laisser (LAXARE).

2514. *lìtà*, donner du

lait [en parlant d'une vache, etc.] (LACTARE).

2515. *lò*, lot (HLAUT-, G. Cf. Dict. Gén. A Vinzelles, *ò* vient de *au*).

2516. *lõ*, f. *lõdzå*, long (LONGU).

2517. α) *lọ̃dzå*, f., longe [lanière] (*lonja* < LONGEA, Dict. Gén.; cf. aussi M.-L. 5119).

2518. β). *lọ̃dzå*, f., diarrhée (LUMBEA ou *lonja* < LONGA ?).

2519. *lõdzur*, longueur (*lõ*).

2520. † *lõryó*, loriot.

2521. *lọ́så*, louche, cuiller à pot. Cf. Dict. Gén. louche 2.

2522. *lọ́tså*, loche.

2523. *lõtẽ*, longtemps (*lonc*, *temps*).

2524. *lu*, f. *lụbå*, loup (LUPU).

2525. *lubåtu*, louveteau (*lobat* et suf. *ó*).

2526. *lur*, f. *lụrdå*, lourd (LURIDU).

2527. *lüzẹtå*, [plus rare *lẅizẹtå*, infl. « Louise »], alouette (*alauzeta*, d. ALAUDA, C.).

2528. α) *lụ̈ǯå*, s. f., imbécile (*loira* < LUTRA).

2529. β) **lụ̈ǯå*, lèvre, *mot rare*. Cf. *bụtså* (*laura* < LABRA, refait sur le pl.).

2530. *lụ̈ǯe*. Cf. *ụ̈ǯe*.

2531. † *lẅè*, f., loi.

2532. *lẅẽ* et *ḷyẅẽ*, *adv.*, loin; *adj.*, f. *lẅẹ̃tå* [*ḷyẅẹ̃tå*], éloigné (*luenh* < LONGE).

2533. *lẅịtså*. Cf. *ḷyụ̈tså*.

2534. † *lẅizẹtå*, petite herbe des prés; alouette [Cf. *lüzẹtå*] (Louisette).

2535. *ḷyà*, lier (LIGARE).

2536. *ḷyã*, lien (LIGAMEN).

2537. *ḷyàdå*, f., temps de travail pour les vaches (*ḷyà*).

2538. *ḷyådẹnå*, f., lierre (*liad-ena*, d. *liar*).

2539. *ḷyådẹnỉǯå*, endroit rempli de lierre (*ḷyådẹnå*).

2540. *ḷyåmà*, trop parler (esp. *llamar*. Cf. 574 et 2054).

2541. *ḷyåmã*, grand bavard; glouton (*ḷyåmà*).

2542. *ḷyånà*, glaner (GLENARE, C.).

2543. *ḷyàṇå*, glane (*ḷyånà*).

2544. *ḷyåpà*, bavarder (LAPP-, G. + *ḷyåmà*. Cf. *ḷyãpà*).

2545. *ḷyāpà*, lapper (LAPP-, G. + KLAPP-, G.).

2546. *ḷyāpå*, f., bave d'escargot [qui pend comme une langue, M.-L. 4905] (*ḷyāpà*).

2547. † *ḷyàr*, liard.

2548. † *ḷyårdà*, liarder.

2549. *ḷyàså*, glace [eau congelée]. Cf. *glàså* (*GLACIA).

2550. *ḷyåsà*, glacer; *spéc*[t] *au passif* : être glacé, transi (*ḷyàså*).

2551. *ḷyåsu*, glaçon (*ḷyàså*).

2552. *ḷyẽ*. Cf. *åḷyẽ*.

2553. † *ḷyẽdzẽ*, linge (*linge*, SS. ou du fr.).

2554. *ḷyẽçå*, langue ; *fig*. [mauvaise] langue ; armon du char (LINGUA).

2555. *ḷyẽçà*, prévenir, donner le mot, styler [un témoin] (*ḷyẽçå*).

2556. *ḷyẽçò*, m., luette (*ḷyẽçå*).

2557. α) *ḷỳi*, lui (*li*)

2558. β) *ḷỳi*, m., lin (LĪNU).

2559. *ḷỳibrẽ*, s. m., livre (*libre*, SS.).

2560. † *ḷỳiçå*, f., tapage (ligue).

2561. *ḷỳiçrimå*, larme ; *fig*. bave d'escargot (LACRIMA). Cf. *ḷàrmå*.

2562. *ḷỳiçrimà*, pleurer. Cf. *puẓà* (*ḷỳiçrimå*).

2563. *ḷỳimå*, lime (LIMA).

2564. *ḷỳimà*, limer (*ḷỳimå*).

2565. **ḷỳimàr*, colimaçon [surtout dans des formulettes enfantines. Cf. *ḷỳimåsu*] (fausse régression de *limatz*).

2566. *ḷỳimàså*, limace (*LIMACEA).

2567. *ḷỳimåsu*, colimaçon (*ḷỳimàså*).

2568. † *ḷỳinòtå*, linotte; *fig*. personne écervelée.

2569. *ḷỳinyå*, ligne [planter en ligne, etc.] (*linha*).

2570. † *ḷỳipå*, terme d'injure (lippe).

2571. α) *ḷỳitå*, f., bande de terrain [IV *listas de vinea*, Cart. 105] (LISTA, G.).

2572. β) *ḷỳitå*, f., arête [d'épi, de poisson] (altération de *arésta*. Cf. At. ling.).

2573. † *ḷỳitsà*, licher (forme du fr. du Centre).

2574. † *ḷỳitså*, tranche [de pain] (fr. pop. et dial. « liche »).

2575. *lŷịvå*, f., limon (*lia* < LĬGA, C.).

2576. *lŷịzå*, église ([*e*]*gleisa*).

2577. *lŷiẓ̌ò*, *-ọdå*, nigaud (*liró*, avec changt de suff. [*aut*]).

2578. *lyò*, mou, poumon des animaux de boucherie Cf. *bèlyò* (LEVE).

2579. **lyó*, lieu, *mot très rare*. Cf. *ẽlyó* (*luoc* < LOCU).

2580. *lyạ̀u*, *crase de* « lui » *et* « le », Morph. 72.

2581. *lyur* [*lè* =], [le] leur (*lor*, et infl. *ilh*).

2582. *lyu*. Cf. *dŷilŷu*.

2583. α) *lyṳ̃*, forme proclitique de *lyạ̀u*.

2584. β) *lyṳ̃*, leur, *adj*. (Cf. Morph. 79)

2585. α) *lyudzà*, louer. Cf. *lyugà* (LOCARE).

2586. β) † *lyudzà*, loger.

2587. *lyụdzå*, s. f., marché où se louent les ouvriers agricoles (*lyudzà* α).

2588. † *lyudzåmẽ*, logement.

2589. *lyṳ̃dzẹ̀i*, *-ịẓ̌å*, léger (*LEVIARIU).

2590. *lyụ̃bå*, f., rejeton de plante, d'arbre (GLOBA G., M.-L. 3790).

2591. *lyugà* [*nà* =] aller demander dans le village si l'on veut cuire au four banal ([*a*]*lugar*, variante de *alogar* < ALLOCARE, M. — Cf. Trés. *alouga* et surtout *alougaire*).

2592. *lyụkè*, loquet (**luquet*, altération de *lóquet*, de LOK-, G.).

2593. *lyumà*, allumer (refait sur *lum*, ou du fr.).

2594. *lyụnå*, lune (LŪNA).

2595. *lyunà*, *-ạdå*, luné [bien *ou* mal =] (*lyụnå*).

2596. *lyṳ̃nàr*, *-ạrdå*, niais (*Leonart*).

2597. † *lyunẹtā*, lunettes, besicles.

2598. † *lyustrà*, lustrer.

2599. † *lyụstrå*, loutre. Cf. *lṳ̃ẓ̌å* α (refait sur « lustrer »).

2600. † *lyụtå*, lutte [faire la =].

2601. † *lyutà*, lutter.

2602. *lyṳ̃tså* et *lẽ̈ịtså*, laîche; roseau (LISKA, G.; semble postuler un *ī*).

2603. † *lyuzạ̀rnå*, luzerne.

2604. *lyuzårnà*, étinceler (d. *luzernà*).

2605. *lyuzê*, *-ẹtå*, luisant brillant (*luzent*, p. pt de *luzir* < *LUCĪRE. Cf. *rèlyujè*).

2606. *lyuzètà*, luire, briller (d. *luzent*).

2607. *lyùǯå*, livre [poids]; *monnaie (*liura* < LIBRA).

2608. *lyùǯà* [*sè* =], mettre bas [en parlant d'une vache (*liurar* < LIBERARE).

2609. *lyẅẹdå*, f., montant d'une porte (dédiminutivisation de *lyẅẽdàr*).

2610. *lyẅẽdàr*, m., montant, chambranle (LIMITARE > *lundar*).

M

2611. *mà*, mais ; [ne]... que : *nẽ vọlè mà vẅẽ*, je n'en veux qu'un ; *adv. de menace ou de défi* : *vẹnyè mà !* viens un peu ! (*mas*, forme atone de MAGIS).

2612. *måeè*, *-èså*, massif, épais (*massis*).

2613. † *måeẹnå*, machine ; chose, affaire.

2614. *mãdà*, faire dire [qc.] ; envoyer [qqn.] (*mandar*).

2615. † *mådạmå*, madame [Déjà Herment 38, 39, etc.].

2616. † *mådåmwizélå*, mademoiselle (*damoisela*, du fr.).

2617. *mådèi*, *-ìǯå*, s., lourdaud (*madeir* < *MATERIU).

2618. *mådịså*, s. f., imbécile (Semble un sens métaphorique de *madaissa*, refait sur le pl.).

2619. † *mådrà*, madras, vieux bonnet.

2620. *mådrã*, *-ãtå*, lourdaud (**madrant* ou **madram*, d. *madre* < MASAR, G. ; cf. Trés. *madran*, lim.).

2621. **mådụfå*, f., fraise. Cf. *fréǯå* (altération de *majofa*, d. MAJU, M.-L. 5250).

2622. † *mãdyà*, mendier.

2623. † *mãdyã*, *-ãtå*, mendiant ; *m.*, séneçon.

2624. *mådyur*, *-uǯa*, mûr (MATURU).

2625. *mådyuǯà*, mûrir (d. *madur*).

2626. *mãdzà*, manger ; démanger (*manjar* < MANDUCARE.

2626 *bis*. *mågåjẽ*, magasin (du fr., prononcé *-ī*).

2627. *mågór*, *-ǫ́rtå*, maladroit (*magorn*).

2628. *mãçunà*, radoter, grogner (de *mangoneir* ou *mangonal* ?).

2629. *mãçunåzu*, f., radotage (*mãçunà*).

2630. † *màjòr*, sergent-major ; †† médecin major.

2631. † *màjǫ́er*, *-ǫ́rå*, majeur.

2632. *mãkà*, manquer, risquer [de]; froisser, *fig*. (*mancar*, M., de l'it.).

2632 *bis*. † *måkåẓ̌ǫ́ṇŷi*, macaroni.

2633. *mạ̀klyè*, *-å*, [chanv] mâle. Cf. *mạlè* (*mascle*);

2634. † *mạlå*, f., malle.

2635. † *mạle*, *-å*, mâle, [animaux]. Cf. *mạklyè*.

2636. *målẽ*, *-ẹ̃lå*, méchant ; [caractère] difficile (d. *mal*).

2637. † *màlègré*, malgré ; = *kè*, quoique.

2638. *målìẓ̌ãså*, f., malheur, infortune (*malaüransa*).

2639. *målìẓ̌u*, *-ǔzå*, malheureux (*malaüros*).

2640. *målǫ̀tè*, *-å*, malade (*malaute*).

2641. † *målǽr*, malheur ; accident ; *exclamation*.

2642. *målṳ̀tyå*, maladie (*malautia*).

2643. *målṳ̀trãså*, f., malheur, infortune (*malaüransa* + *malaute*).

2644. *målṳ̀tu*, *-ṳ̃nå*, un peu malade (d. *målǫ̀tè*).

2645. *mạlyå*, maille [du tricot, d'un filet, etc.] (*malha* < MACULA).

2646. *mạlyè*, m., maillet (*malhet*).

2647. *målŷiɛå*, f., malice, méchanceté ; colère ; *kó ivàrnå dè målŷiɛå*, il neige de colère [quand la neige tombe en rares flocons par un temps très froid] (MALICIA, S.).

2648. *mạlyieu*, *-ǔzå*, méchant, désagréable (*malicios*).

2649. †† *mạlyó*, maillot [de nouveau-né]. Cf. *mạlyǔnìẓ̌å*.

2650. *mạlyǔnà*, emmailloter (variante de *malholar*).

2651. *mạlyǔnìẓ̌å*, f., maillot (d. *mạlyǔnà*).

2652. **mạmå*, mère *ou* grand'mère. Désignait toujours la personne la plus âgée de la famille (MAMMA M.-L. 5277).

2653. *måmà*, maman, *mot enfantin*.

2654. *måmẹ́lå*, mamelle (*mamèla*).

2655. *månọ́brå*, f., manœuvre, ouvrier (*manobra*).

2656. *månụ̀styå*, f., patenôtre (MANU + ?, — d'après le mouvement des mains pour égrener le chapelet. Y a-t-il eu confusion avec *ụstyå* = hostie ?).

2657. † *måṇyà*, manier.

2658. † *måṇyéǯå*, manière ; *pl.*, bonnes *ou* mauvaises = ; faire des =.

2659. †† *måṇŷiḷyå*, manille [jeux de cartes].

2660. † *måṇŷiyå*, manie, mauvaise habitude.

2661. † *måṇŷiçạ̃sã*, f. pl., manigances.

2662. † *måṇŷiçạ̃sà*, manigancer.

2663. α) *màr*, f., mer ; *z å tũdzụ̃ǯå pù kè lå màr dzạ̀lè*, il a toujours peur que la mer ne gèle [en parlant de qqn. de timoré] (*mar* < MARE).

2664. β) *màr*, mars (*martz* < MARTIU).

2665. γ) *màr*. Cf. *ḍŷimàr*.

2666. α) *mạ̀rå*, f. pioche, dont un côté a souvent deux dents. Sous cette forme, sert au travail de la vigne (MARRA).

2667. β) *mạ̀rå*, f., bruit, tapage. (Cf. M.-L. 5369.)

2668. † *mårà*, piocher (*mạ̀rå* α).

2669. † *mårɛè*, merci. Cf. *çrầmåsè*.

2670. *mạ̀rdå*, merde ; *terme d'injure* (MERDA).

2671. *mạ̀rdåfạ̀r*, mâchefer (*merdafer*).

2672. *mårdu*, *-ũzå*, merdeux, sale (*mạ̀rdå*).

2673. *mårḍŷi*, morbleu ! (Altération de *mort-Dieu*).

2674. † *mårḍŷiḷyèi*, employé de l'église qui fait fonction de chantre, de bedeau et de croque-mort (marguillier).

2675. † *mårẹ́lå*, marelle [jeu d'enfants].

2676. †† *mårẹ̀nè*, marraine. Cf. *mwiǯẹnå*.

2677. *mårfõdåzu*, f., rhume (*mårfõdrè*).

2678. *mårfõdrè* [*sè* =], s'enrhumer (*marfondre* < MORBO FUNDERE).

2679. *mårfõdyu*, *-ụdå*, enrhumé (p. p. *mårfõdrè*).

2680. *mạrfyè*, *-å*, transi de froid (altération de MARCIDU sous l'infl. de *marfondre*? Cf. *marcezir* et Trés. *marfi*, *morfi*, flétrir : le sens primitif serait « ridé par le froid »).

2681. *mårçàlå*, f., oiseau de proie, *prob*[t] la buse. Cf. *myũlàr*, *ipårvèi*, *bụzå* (altération de **margassa*, M., cf. Trés. *margasso* = *agace de mer* — ? ou de **mergolh*, cf. 2685).

2682. *mårçạlyå*, f., [se réduire en] bouillie (même racine que *mårçulyà*, cf. Trés. *margaia* 2).

2683. *mårçåẓ̌ʰitå*, f., marguerite [sauvage ou cultivée] ; anthémis ; pâquerette (*Margarita*).

2684. *màr-grà*, mardigras (*margras*).

2685. *mårçulyà*, barboter (*MERGULIARE).

2686. *mårçulyåzu*, f., action de barboter (*mårçulyà*).

2687. α) *mạrkå*, marque (*mårkà*).

2688. β) *mạrkå*, *seul*[t] *dans : dè lå mạrkå*, négation renforcée (Semble une atténuation de *mạrdå*).

2689. *mårkà*, marquer (fr. ou M.).

2690. † *mårkọtå*, marcotte.

2691. *mạrlè*, m., merle (*merle*).

2692. *mårlũså* merluche; morue (f. de *merlus*, M.).

2693. *mårmã*, radoteur. (Cf. Trés. *marman*, bête noire.)

2694. † *mårmàlyå*, marmaille.

2695. *mårmìẓ̌ʰõ*, *-ọtå*, celui [celle] qui fait faire un mariage.

2696. *mårmọlå*, glande. Cf. *mẹrmå*. (Cf. Mich. *marmola*, même sens.)

2697. † *mårmọtå*, marmotte; *gén*[t] personne paresseuse *ou* sujette à dormir.

2698. † *mårmutà*, marmotter.

2699. *mårmutẹẓ̌ʰè*, *-ẓ̌ʰå*,

qui marmotte, radoteur (*mårmutà*).

2700. *mårmuǯà*, murmurer (*murmurar*).

2701. † *mårmŷitå*, f., marmite à couvercle ovale. Cf. *kŭǯè* β.

2702. † *mårō*, m., marron, châtaigne brute. Cf. *tsätàyyå* ; *adj.* [couleur] marron.

2703. *mårœ̀r*, *-œ̀rzå*, tapageur (*màrå* β).

2704. *mårté*, marteau ; *fig.*, personne toquée (MARTELLU).

2705. † *mårtē-pìtsèǯè*, martin-pêcheur (Le 2e mot a été refait).

2706. *mårtèlà*, marteler (d. *martel*).

2707. α) *mårtsà*, marcher (*MARK-ARE, G.).

2708. β) *mårtsà*, m., marché (*merchat*).

2709. *mårtsā*, *-ādå*, marchand (*merchant*, ou du fr.)

2710. † *mårtsādà*, marchander.

2711. *mårtŭsu*, m., personne un peu toquée (d. *mårté*).

2712. † *mårunà*, grogner, murmurer (du fr. pop. « marronner »).

2713. † *mårunèi*, marronnier, châtaignier [peu nombreux dans la commune] (refait sur le fr.).

2714. *mårvœ̀lyå*, merveille, *souvent ironique* (*mervelha*).

2715. † *måryàdzè*, mariage. Cf. *måǯidà*.

2716. *màså*, masse, quantité (*massa*).

2717. *måsà*, ramasser [= des fruits ; = qc. par terre] ; amasser (*amasar*, de MASSA).

2718. *måsā*, *-ātå*, économe, *propr*t « qui amasse » (*måsà*).

2719. *māsàr*, *-àrdå*, [chemin] âpre, raboteux ; [personne] gauche, maladroite. (Cf. fr. « mansard » = pigeon ramier ; Trés. *mançard*, gaucher [Velay]: d. *MANCIU pour MANCU ?).

2720. *måsè*, m., pièce qui relie l'avant-train d'un char à l'arrière-train (**massalh*, d. *massa*).

2721. *måsòlå*, f., battoir à linge ; jeune têtard sans

pattes (*massola*, d. MATTEA).

2722. *måsu*, maçon (*MACHIONE, G.).

2723. *måsŭlà*, donner des coups de battoir (d. *måsǫlå*).

2724. *måsŭnà*, maçonner (*måsu*).

2725. **mātå*, mante, ancien manteau de femme (*manta*).

2726. *måtålà*, matelas (*matalas*).

2727. *måtålåsèi*, *-ìʒʰå*, matelassier (*matalas*, et infl. du fr.).

2728. *måṭeèlyà*, mâchiller (*måtsà*).

2729. *måtè*, lourdaud (d. MATTA, M.-L. 5424).

2730. *mātè*, manteau (MANTELLU).

2731. *måtsà*, mâcher ; *fru* =, fruit meurtri (*maschar*).

2732. *mātså*, f., manche [d'habit] (*mancha* < MANICA).

2733. *mātsåʒʰà*, noircir, salir de noir, barbouiller, *surtout au p. p.* (*mascharar*).

2734. *mātsè*, m., manche [d'outil] (de *mātså* masculinisé).

2735. † *mātsó*, *-ǫtå*, manchot ; *fig.* maladroit.

2736. *måtsŭnà*, mâchonner (*måtsà*).

2737. † *måtsüèʒʰå*, f., mâchoire.

2738. *måṭŷi*, matin (*mati*).

2739. *måṭŷinā*, f. pl., matines ; angélus du matin (*matinas*).

2740. *måṭŷinàdå*, matinée (*matinada*).

2741. *måṭŷinèi*, *-ìʒʰå*, matinal (*matineir*).

2742. *måyèʒʰå*, f., saulaie.

2743. *måzådà*, m., fourmilière (*måzåḍŷi*).

2744. *måzåḍŷi*, f., fourmi (AMAITJA, G. : R. XXX, 115 et M.-L. 394).

2745. † *måzüìʒʰå*, masure (*ü'i* pour *u* est obscur).

2746. *måʒʰidà*, marier *emploi pronom.* (*maridar*).

2747. *måʒʰidādèi*, *-ìʒʰå*, marieur, *terme ironique* (*måʒʰidà*).

2748. † *måʒʰinà*, mariner, terme de cuisine.

2749. α) *mè*, (mois de) mai ; *mât qu'on plantait jadis le 1er mai (MAJU).

2750. β) *mè*, *adv.*, plus, davantage (*mais*, forme ton. de MAGIS. — Cf. *mà*).

2751. γ) *mè*, *tête du mail-

let, du marteau ; *fig.* : *lå kwętå pęzå mè kè lè mè*, la queue pèse plus que la tête [se dit d'une famille qui se ruine] (*malh* < MALLEU).

2752. ∂) *mè*, f., maie, huche (MAGIDE).

2753. *mé*, *conj.* : *renforce un second membre de phrase* : *lå vǫle*, *mé l ũǯʰé*, je la veux, et je l'aurai ; remplace *un second* « *malgré* » : *mǎlègré sô pęǯʰè mé så męǯʰè*, malgré son père et sa mère (forme atone de *mais* ; cf. 2750 et Morph. 215, 223, 225).

2754. *mè*, me, forme atone du cas régime. Morph. 67 (*me*).

2755. *mèdà*, *v. act.* changer de lange (*mudar*).

2756. *mèdądå*, f., groupe de nuages orageux (*mudada* = changement de temps).

2757. † *mèdąlå*, f., médaille (*l* pour *ly* est obscur).

2758. *mèdèɛè*, médecin (*medecí*).

2759. *mèdèɛęnå*, médecine, remède (*medeci*, et infl. fr.).

2760. *mędrè*, moissonner (*medre*).

2761. *mèdzànå*, f., gros lin (*mejana* < MEDIANA).

2762. *mèdzåné*, m., pièce du joug (**mejanel*, de *mejana*).

2763. *mędzå-nèi*, minuit. Cf. *mìdyå* (*meja*, *nueit*).

2764. *mègrè*, *-å*, maigre (*maigre* ; cf. *ègrè*).

2765. α) *mèi*, mois. Le mot précède toujours le nom du mois : on ne dit pas « en avril », mais *på lè mì d åbriyò* (*mes* < MENSE).

2766. β) *mèi*, mieux. Cf. *myœ* (*melhz* < MELIUS).

2767. *mèjè*, moisir (*MUCĪRE).

2767 *bis*. † *mèkåŋŷìkå*, f., mécanique ; frein du char, d'une voiture.

2768. *mękrè*. Cf. *ḍŷimękrè*.

2769. *mèlàr*, m., cruche en terre. Cf. *bụdzå* α (*melar*, d. MĚL).

2770. † *mèlõ*, melon ; †† chapeau melon.

2771. *mèlyur*, meilleur (*melhor*).

2772. *mèlyũǯʰà*, améliorer (*mèlyur*).

2773. † *męmå*, *adv.*, même.

2774. *mémåmẽ*, mêmement.

2775. *mẹ́mè*, *-å*, même, *adj. et subst.* [déjà *mesme* en 1477, Morph. 252].

2776. *mémè*, *adv.*, et plus, encore davantage : *ì tå lõ mémè*, il est aussi long et plus (*mais mais*).

2777. † *mèmwèǯå*, f., mémoire.

2778. *mènà*, mener [des vaches, etc.] ; conduire (*menar*).

2779. *mènàså*, menace (*menassa*).

2780. *mènåsà*, menacer (*menassar*).

2781. **mèné*, f., marraine. Cf. *mwiǯènå*, *mãrènè* (terme enfantin ; rac. *min-*, M.-L. 5581).

2782. † *mènótå*, menotte.

2783. *mèṇyu*, *-ụdå*, menu, mince (*menut* < MINUTU).

2784. *mèṇyũdà*, traiter doucement (*mèṇyu*).

2785. *mèṇyuǯålyã*, *f. pl.*, débris de porc ; chair coupée fin (d. *menuza* < MINUTIA).

2786. † *mère*, s. m., maire.

2787. *mèrçè*, m., petit lait. Cf. *çàpå*, et At. ling. B. 1605 (*MESĬGU, C., M.-L. 5537).

2788. † *mèrità*, mériter.

2789. † *mèrịtè*, m., mérite.

2790. *mẹ́rmå*, f., glande. Cf. *mårmọ́lå*.

2791. *mẹså*, messe (*méssa*).

2792. *mẽsó*, m. et f., capable [de] (*mens salv* ? Cf. les sens de *sauve*, Trés.).

2793. *mèsõdzå*, f., mensonge (*messonja*).

2794. *mèsõdzèi*, *-ỉǯå*, *adj.*, mensonger ; menteur (*messonjeir*).

2795. *mẽtå*, menthe (MENTA).

2796. *mẽtånẽ*, maintenant (croisement entre « maintenant » et *mantenen*).

2797. † *mẽtœ́r*, *-œ́rzå*, *subst.* menteur.

2798. † *mẹ́trè*, mètre [mesure de longueur ; instrument].

2799. † *mẹ́tså*, f., mèche [de lampe ; de tonneau].

2800. *mètsà* [*lè tyubé*], faire brûler une mèche soufrée [dans le tonneau] (d. *mẹ́tså*).

2801. *mẹ̀tu*, aussi. Cf. *pàmè* [plus employé] (*enmei* [au sens « avec », cf. *bé*] et *tót*).

2802. *mẽtyi*, mentir (*mentir*).

2803. *mèzṵ̃lå*, f., moelle. Cf. *ṇyṵ̃lå* α. (*mezóla*).

2804. *mèzuǯà*, mesurer (*mesurar*).

2805. *mèzuǯå*, f., mesure (*mesura*).

2806. † **mèǯåklyà*, faire un miracle (d. *mèǯàklyè*).

2807. *mèǯàklyè*, m., miracle ; merveille ; [faire des] cérémonies (MIRACULUM, S.).

2808. *mèǯè*, f., mère ; matrice (*maire* < MATRE).

2809. *mìdyå*, f., midi, *heure* ; [exposition au] midi ; le midi [de la France] (*meidia*).

2810. † *mìfyà* [*sè* =], se méfier.

2811. *mìgrèi*, maigrir (d. *maigre*).

2812. *mìgrèlu*, *-ṵ̃nå*, maigrelet (d. *maigre*).

2813. *mìgrèlṵ̃nè*, *-ètå*, *diminutif du précédent*.

2814. *mìklyå*, f., nèfle (*mespla*, mot venu d'une région orientale où le groupe *pl* s'est palatalisé : le *kly* est dû à une fausse régression, facilitée peut-être par *mesclar*. Les nèfles sont d'introduction assez récente dans la contrée).

2815. *mìklyà*, mêler, *au sens propre*. Cf. *mwilà* (*mesclar*).

2816. *mìklyè*, *seul*[t] *dans* : *lèvà lṵ̃ m.*, lever les épaules (*muscle*).

2817. *mìklyèi*, m., néflier (*mìklyå*).

2818. *mìklyìǯå*, f., épaule du corsage (d. *muscle*).

2819. *mìkór* [*dè* =], à contre-cœur (**mescor*, de *cor* avec préf. *mes-*).

2820. † *milyàr*, milliard.

2821. † *milyémå*, millième.

2822. † *milyõ*, m., million.

2823. **mìnà* [*mò* =], *-àdå*, [mal] luné (variante morphologique de *mwinà*).

2824. † *miṇyṵtå*, f., minute ; moment.

2825. *miṇyuzå*, f., miette, débris (*menuza* ; l'*i* est dû à l'infl. du *y*).

2826. *mìpårzà*, mépriser (*mesprezar*).

2827. *mìpårzã*, *-ãtå*, méprisant, dédaigneux (p. p[t] de *mseprezar*).

2828. *mìsu*, f., moisson (*meissó*).

2829. *mìsŭnà*, moissonner (*meissonar*, et infl. fr. Cf. *mędrè*).

2830. *mìsŭnèʒʲè*, moissonneur (*mìsŭnà*).

2831. *mìtà*, f., moitié ; *l ésè dè lès å mìtà, propr*ᵗ être de laisse à moitié [en parlant des gens sans ténacité] (*meitat*).

2832. *mìtã*, milieu (croisement entre « mitan » et *meitat*).

2833. *mìtãdèi*, *-ìʒʲå*, celui du milieu, le second de trois (d. *mìtã*, sans doute influencé par *meitadenc*).

2834. *mìtèi*, m., métier, profession (*mesteir*).

2835. † *mìtręså*, maîtresse [celle qui commande ; patronne ; amante].

2836. † *mìtsã*, *-ątå*, méchant.

2837. † *mìtsãsètà*, méchanceté.

2838. *mìtsãtu*, *-ŭnå*, un peu méchant. S'applique surtout aux enfants (d. *mìtsã*).

2839. † *mitŭåyẽ*, *-ęnå*, mitoyen.

2840. † *miyå*, f., bonne amie ; [*må* =], *terme de caresse s'adressant* aux enfants ([a]mie).

2841. *miyunå*, *diminutif du précédent* [surtout dans le premier sens et dans les chansons].

2842. *mò*, *s.* et *adv.*, mal ; *mò kåḍyu* ou *mò dù bõ sẽ dzwã*, épilepsie (*mal* > *mau*).

2843. *mó*, f., main (*mâ*).

2844. *mõ* et *mun*, f. *må*, mon. Morph. 77 (*mon*, *ma*).

2845. †† *mǫdå*, f., mode [pour les costumes ; être à la =].

2846. *mõdè*, m., *nom collectif*, gens ; † monde [le monde est grand...] (*monde*, S.).

2847. † *mõdęlè*, modèle [d'écriture, etc.] ; *surtout fig.* : = de patience, de conduite, etc.

2848. *mǫdrè*, mordre (*mordre*).

2849. *mõdŷizẽ*, *-ẽtå*, médisant (*mal-dizent* ; cf. *mŭdŷizʲè*, où le 1ᵉʳ élément a cessé plus anciennement d'être indépendant).

2850. α) *mǫlå*, meule [à moudre] (*mòla*).

2851. β) *mǫ́lå*, mauve (**maula* < MALVA, cf. Trés. *maulo* ; on devrait avoir *ò* et non *ó*).

2852. α) *mór*, m., mors (*mòrs*, de *mordre*).

2853. β) *mór*, f., mort (*mort* < MORTE).

2854. γ) *mór*, f. *mǫ́rtå*, mort, adj. (*mort* < MORTUU).

2855. *mǫ́rlå*, f., fesse.

2856. *mõtà*, monter, *n.* et *act.* (*montar*).

2857. *mõtã*, m., montant [d'un char, etc.] (*montar*).

2858. *mõtạdå*, f., montée, côte (*montada*).

2859. *mõtạnyå*, f., mont, montagne ; région montagneuse à l'est de Vinzelles (*montanha*).

2860. *mõtåṇyèi*, -ỉ^{h}ǯå, montagnard (*montanheir*).

2861. *mõtåṇyỉ^{h}ǯå*, s. f., bourrée [danse] spéciale dansée dans la région montagneuse (f. du précédent).

2862. *mõtór* [*dũ* =], *loc. adv.*, malà propos (*mal-tort*).

2863. *mǫ́trå*, f., montre [chronomètre] (s. v. de *mutrà*, sens pris au fr.).

2864. *mõvålẹ̄sã*, f. pl., commérages, ragots (*malvalensa*).

2865. *mǫ́yå* [*på* =], à contre-cœur (*moria* ; cf. Trés. *moio*).

2866. † *mǫ́ęblè*, s. m., meuble.

2867. † *mǫ́ęnyé*, m., hanneton à duvet blanchâtre ; dytique, *coléoptère aquatique*[1] (meunier).

2868. † *mǫ́ętrè*, meurtre.

2869. α) *mǫ̀eu*, [le] mien, *neutre*, Morph. 76 (*meu*).

2870. β) *mǫ̀eu*, *mũ*, *crase de* « me » + « le », Morph. 72 (*mel* > *meu*).

2871. *mu*, m., mot (*mót*).

2872. † *mudẹ́lè*, m., modèle (Autre forme, plus employée autrefois, de *mõdẹ́lè*).

2873. *mũdyỉ^{h}ǯè*, maudire (*maldire*).

2874. **mũdyụ^{h}ǯå*, f., mouture retenue par le meunier comme salaire (MOLITURA). Cf. *mụtå*.

1. Sens rare, employé seulement par quelques enfants.

2875. † *mụ̀ḍyụẓ̌à*, prélever la mouture (d. *mụ̀ḍyụẓ̌å*).

2876. *mudzà*, fouir, fouiller la terre [en parlant des bêtes] (*mojar*).

2877. *mudz-ìtrõ*, m., bousier [coléoptère, genre *geotrupes*] (*mudzà*, *itrõ*).

2878. *mụfè*, *-ẹtå*, doux, soyeux (*moflét*).

2879. *mụflå*, s. f., lourdaud (sens dérivé de MUFFULA, gros gant).

2880. *muflåẓ̌ò*, *-ọdå*, *augmentatif du précédent*.

2881. *mukà* [*-ọ́-*] [*sè* =], se moquer (*mòcar*).

2882. *mukåyå*, f., moquerie (*mocaria*).

2883. *mukåẓ̌é*, *-ẹlå*, moqueur (d. *mocar*, suff. *-èl*).

2884. † *mukér*, *-œ́rzå*, moqueur. Plus employé aujourd'hui que le précédent.

2885. α) *mụlè*, *-ẹtå*, *adj.*, mou [objet = ; *fig.* personne =] (*molét*).

2886. β) † *mụlè*, s. m., moule [à gâteaux, etc.].

2887. *mulìẓ̌å*, f., ciment qu'on met dans l'encoignure entre le haut du mur et le plafond (**moleira*, d. *mol* ou de « mouler » ?).

2888. *mulyà*, mouiller, tremper. Cf. *båŋyà* (*molhar*).

2889. *mulyåḍyụẓ̌å*, f., humidité (*molhadura*).

2890. *mulyi*, moulin (*moli*).

2891. *mulỳiçò*, *-ọdå*, un peu mou [sens propre et fig.] (d. *mol*).

2892. *mumẽ*, moment [espace de temps]; [bon *ou* mauvais] moment (*moment*, S.).

2893. † *mụ̀mịyå*, f., momie [au sens fig. : « personne apathique »].

2894. *mụ̀mọu*, s. m., personne désagréable, boudeuse (*mọu-mọu*, on. ; cf. M.-L. 5437).

2895. *mụnå*, f., moue (rac. « moue », et infl. de l'it. *mónna*, guenon ; cf. *muŋỳi* et Trés. *mouno*, *mougno*).

2896. *munẹdå*, f., monnaie, argent ; [faire de la] = (*moneda*).

2897. *mụ̀nẹi*, *-ìẓ̌å*, meunier (*molneir*).

2898. *muŋỳi*, m., singe (d. *mónna*, it.).

2899. *murålyu*, m., mouron blanc ; *m. bàtàr*, mouron à fleurs rouges ou bleues

(remonte phonétiquement à *morralhó*).

2900. *murḍyụdå*, f., morsure (p. p. *mordre*).

2901. *murdẓà*, couvrir de baisers; *sè* =, tomber la face contre terre (**morrejar*, d. *mórre*).

2902. *mụrè*, m., museau, groin, mufle (*mórre*, M.-L. 5762).

2903. *mṻrè*, moudre (MOLERE).

2904. *mụrnè*, *-å*, morne, *plutôt* sombre, taciturne (*mórn*, < MORNAN, v., G.).

2905. *murò*, m., muselière (d. *mórre*, suff. *-al*).

2906. *mursé*, morceau (*morsel*).

2907. *mursèlu*, m., petit morceau (d. *morsel*).

2908. *murtèi*, mortier [ciment]. Cf. 3385 (*morteir*).

2909. *murtìẓò*, *-ọdå*, *s.*, lourdaud, badaud (sens métaphorique de *mortairol*, avec changt de suff.).

2910. *murṻdà*, museler (d. *murò*).

2911. *mụså*, mousse [plante]; *m. dè lù ạbrè*, lichen ; † mousse de savon (MŌS-, G.).

2912. *mụstrè*, monstre ; personne dénaturée ; *sens très atténué, en s'appliquant aux enfants* (*móstre*, M.).

2913. † *mustạtsā*, f. pl., moustache.

2914. α) *musu*, Monsieur (*mossur*, du fr.).

2915. β) *musu* et *musu*, f. *-ụdå*, moussu (d. *mụså*).

2916. α) *mụtå*, f., motte [de terre]; [*påyà*] *å mụtå*, [payer] tout ensemble (MOTTA, G. ; suppose *ŏ*, comme le prov. mod. *mouto*).

2917. β) *mụtå*, adj. f., [chèvre] sans cornes (MŬTT-, M.-L. 5793).

2918. *mṻtå*, f., mouture. Cf. *mṻḍyụẓå* (*molta*, p. p. *moler*).

2919. *mṻtạrdå*, f., moutarde [plante], et *en général* toute crucifère sauvage ; moutarde [condiment] (*mostarda*).

2920. *mutèlà*, mettre en mottes (d. *mụtå* α).

2921. *mutrà*, montrer (*mostrar* ; *u*, au lieu de *ṻ*, est irrégulier).

2922. *mṻtså*, f., mouche; vésicatoire (*móscha*).

2923. *mutsà*, moucher ; *emploi pronom.* (*móchar*).

2924. *mutsådu*, mouchoir (d. *móchar*).

2925. *mṻtsu*, m., moucheron (d. *móscha*).

2926. *mṻtu*, mouton (*moltó*).

2927. *mṻtyạlå*, f., belette (MŬSTĒLA).

2928. *mutyu*, *-udå*, émoussé (*mụtå* 3).

2929. *mṻvà*, *-ạzå*, mauvais, *sens propre et fig.* (*malvatz*).

2930. *mṻzè*, traire (*molzer*).

2931. *muẓèi*, mourir (*morir*).

2932. *muẓélå*, f., plante herbacée à fleurs jaunes [*réputée pour faire d'excellent foin*] (*morèla*).

2933. *muẓẹnå*, f., bande de terre en bordure des ruisseaux, affouillée en dessous (*moréna*, M.-L. 5754).

2934. *mu*, f. *mụdå*, muet (MŪTU).

2935. *mụdå*, f., mue des bêtes. Cf. *mèdà* (d. *mudar* < MUTARE).

2936. † *muçé*, m., muguet, *plante*[1] ; *maladie*.

2937. † *mujèɛè*, †† *-ẹnå*, musicien, *subst.* et †† *adj.*

2938. *mujẹkå*, musique ; instrument de musique, *spécial*[t] trompette (*musica*, S.).

2939. *mụlè*, *-å*, mulet. Avant les routes, les mulets servaient au transport du vin, de l'huile, de la farine, etc. Il n'y en a plus dans la région (MŪLU; m. refait sur le f., cf. *Clavellus*, 6).

2940. *mṻnè*, *-å*, [le] mien, *m.* et *f.*, cf. *mœu* α (MEUM; Morph. 75).

2941. *mụrdzè*, f., musaraigne ; verrue, cf. *vạ̀rdjè* (MŪRĬCA, M.-L. 5757 ; *è*, au lieu de *å*, est obscur).

2942. *muskà*, muscat [raisin ; vin] (*muscat*, M., ou du fr.).

2943. † *mụtå*, meute de chiens.

2944. *muẓà*, murer, *mot rare* (*murar*).

2945. *muẓàlyå*, f., mur, muraille (*muralha*).

1. Seulement dans quelques jardins : il n'y en a pas dans les bois.

2946. † *mwẽ*, moins. Cf. *pằ-tã*.

2947. † *mwilà* [*sè* =], se mêler [de qc.] Cf. *mìklyà* (Déjà *meylar*, Herm. 78 ; le *w* n'est pas clair).

2948. *mwiḷyå*, s. f., lambin (*mwilyà*).

2949. *mwiḷyà*, lambiner.

2950. *mwinà*, apprivoiser, adoucir Cf. *mìnà* (Suppose un verbe **maisnar*, d'après *maisnada*, etc.).

2951. *mwinådzà*, ménager ; épargner (d. *maisnatge*).

2952. *mwinạdzè*, ménage [faire le =, etc.]; ustensiles de ménage (*maisnatge*).

2953. *mwinådzìẓ̌ẓå*, ménagère [bonne =, etc.] (d. *maisnatge*).

2954. *mwịnè*, moine (*moine* < MONACHU, SS. ; la forme doit être venue du nord : cf. *låmõdjå* au Gloss. onom.).

2955. *mwiṇyu*, moignon (même mot que le fr.).

2956. *mwịtrè*, maître [de la maison] ; patron ; [être le] maître ; *m. d ikọlå*, maître d'école (*maestre*).

2957. *mwitrèdzà*, faire le maître (*maestrejar*).

2958. *mwizu*, f., maison ; pièce principale de la maison, qui servait jadis à la fois de cuisine, de salle à manger, et de chambre à coucher [au moins pour les vieux] (*maisó*).

2959. *mwizũnạdå*, maisonnée, famille nombreuse (d. *mwizu*).

2960. *mwiẓ̌ẹnå*, marraine. Cf. *mằrẹnè*, *mènè* (**mairena*, pour *mairina*).

2961. *myạrå*, f., ânesse ([*sau*]*miera*, M.).

2962. *myẽgrọlå*, f., lézard gris, fr. rég. « larmuse » (**mingola*, d. MINUARE, M.-L. 5593, — avec addition de *r*).

2963. *myẽgụrlè*, *-ẹtå*, maigrelet (dimin. de *myẽgrọlå*).

2964. *mỷịdzå*, f., mie (MĪCA).

2965. *mỷịlå*, mille [seul ou après d'autres chiffres] (**mila*, de *mil*, d'après *milha*).

2966. *myilạdå*, f., millier (d. *mỷịlå*).

2967. α) *mỷịnå*, f., mine

[de charbon : il y en a à Brassac] (*mina*).

2968. β) † *mŷịnå*, f., mine du visage [bonne =, mauvaise =]; faire la =.

2969. α) **myiné*, m., petite quenouillée de laine (d. *emina* ? suff. *èl.*)

2970. β) *myiné*, au f., *myinénå, mot pour appeler les chats* [ou les chattes] (MĪN-, M.-L. 5581).

2971. α) *myinœ̀r*, mineur, ouvrier de la mine.

2972. β) † *myinœ̀r*, *-œ̀rå*, mineur [qui a moins de 21 ans]. Cf. *myinur*.

2973. **myinur*, mineur [d'âge], cf. *myiñœr* β. (*minor*).

2974. † *mŷịtå*, f., mite.

2975. † *mŷịtså*, miche; *gén*[t] pain blanc. Cf. *lụrtå*.

2976. † *myizéréré* [*kulŷịkå dè* =], coliques hépatiques *ou* néphrétiques (miséréré).

2977. † *myizẹ̀ẓ̌å*, misère, pauvreté ; vermine.

2978. *myò*, miel (MĚL).

2979. † *myœ́*, *seul*[t] *dans* : *dã myœ́*, tant mieux. Cf. *mèi* β.

2980. *myũlàr*, milan (d. MILVU ; cf. MALVU > * *maula* > *mólå*).

2981. *myũnà*, miauler (**miaunar*, de *miau*, on.).

2982. *myũnẹ̀ẓ̌ẹ̀*, *-ìẓ̌å*, [chat *ou* chatte] qui miaule beaucoup (d. *myũnà*).

N

2983. α) *nà*, m., nez (*nas*).

2984. β) *nà*, v., aller (*anar*).

2985. † *nåbó*, *-ọ́tå*, nabot.

2986. *nåœœu*, f., nation (*nació*; prob[t] repris au fr. pendant la Révolution [1]).

2987. *nådà*, *nager [cf. *nådzà*]; flotter [sur l'eau, le bouillon, etc.](*nadar*).

2988. **nådẹ̀ẓ̌ẹ̀*, nageur (id.)

2989. ***nådò*, Noël. [Phon. 136; cf. *tsålạ̃dà*] (*nadal*).

2990. **nåḍŷịlyå*, f., pièce de bois mobile autour d'un clou, pour fermer les portes

1. Le mot figure dans une bourrée issoirienne de cette époque (*Revue des Traditions populaires*, 1898, p. 464).

d'étables, etc. Cf. *klyåvẹtå* (*anadilha*).

2991. † *nådzà*, nager. Cf. *nådà*.

2992. *nådzèʒʰè*, nageur (*nådzà*).

2993. *nàfrå*, f., blessure (NARWA, G.).

2994. *nåreèlyà*, nasiller (d. *naretz*, suff. *ilhar*).

2995. † *nåriṇå*, narine.

2996. *nàrmå*, personne, *négatif*. Cf. *dẽḍywẽ* (NE, ANIMA).

2997. † *nårvœ́*, *-œ́zå*, nerveux, impatient, irritable.

2998. † *nåtuʒʰå*, nature ; caractère.

2999. † *nåtuʒʰélåmẽ*, naturellement, bien entendu.

3000. *nåvàdå*, nausée (d. *nà* α, infl. *navada* ?).

3001. *nåvẹtå*, navette (*navéta*).

3002. *n*[*è*], ne, *nég.*, *archaïque ou rare*. Cf. *pà*. Morph. 212, 237 (forme atone de NON).

3003. α) *nẽ*, *ẽ*, *n*, en, *pron. et adv.*, Morph. 72, 207 : *nẽ vǫ́lè*, j'en veux; *nẽ vénè*, j'en viens ; *ṅ é*, j'en ai ; *m ẽ tsó nà*, il faut m'en aller [m. à m., il m'en faut aller] (*en* < INDE).

3004. β) † *nẽ*, f. *nẽtå*, nain ; personne très petite.

3005. *nèbu*, neveu [f. *nèså*] (*nebót*).

3006. †† *nẹdzå*, neige. Cf. *ivàr*.

3007. α) *nèi*, f. *nẹʒʰå*, noir (*neir*).

3008. β) *nèi*, f., nuit (*nueit*).

3009. *nér*, nerf, muscle, tendon ; *fig.* vigueur ; ligament qui attache les deux parties du fléau (NERVU; peut-être repris au fr.).

3010. *nẹså*, nièce (*nèpsa*).

3011. *nèsè*, naître (*NASCERE).

3012. *nèsèsàʒʰèi*, f. *-àʒʰå*, adj., nécessaire (*necessari*, S.).

3013. †† *nèspà*, n'est-ce pas ? Cf. *pàrè*.

3014. *nẹtè*, *-å*, net, propre, bien nettoyé (*nét*, m. refait sur le f.).

3015. *nètyà*, nettoyer (*neteiar*).

3016. *nèzòtrèi* et *nůzòtrèi* [forme plus rare], nous, *sujet*, *apposition ou après une préposition* : *kw ì nèzòtrèi*, c'est

nous; *l ǫvẽ vèdyu, nèzǫ̀trèi*, nous l'avons vu, nous; *kw ì pǫ̀ nèzǫ̀trèi*, c'est pour nous. Cf. *nèu* (*nos autres*).

3017. *nìɛèdǫ̀*, naissance (p. p. *nèsè*).

3018. † *nìglèdzà*, négliger.

3019. *nìʲzʲǫ̀*, f., puce (*nèi* α).

3020. *nìʲzʲèdzà*, devenir noir (*neirejar*).

3021. α) *nó*, neuf, *numéral* (NOVE).

3022. β) *nó*, f. *nǫvǫ̀*, neuf, nouveau (NOVU).

3023. *nò*, f. *nǫtǫ̀*, haut (*aut*, Morph. 237).

3024. α) † *nõ*, non.

3025. β) *nõ*, on (*om* < HOMO, Morph. 237).

3026. γ) † *nõ*, nom, *seul*[t] *dans les jurons* : *nõ dè dyèu nõ dè dzó*, etc.).

3027. † *nǫblè*, noble, *s.* et *adj.*

3028. *nǫbrè*, nombre (*nombre*; p.-ê. repris au fr.)

3029. † *nǫnǫ̀*, nonne, religieuse.

3030. *nõpà*, *conj.* : remplace ou accompagne « que » dans certaines comparaisons : *kó vò mè nõpà d ìtrãdzèi*, ça vaut mieux que des étrangers; *pu dzẽtè kè nõpà l ǫtrè*, plus joli que l'autre (*non-pas*, p.-ê. du fr.).

3031. † *nǫsǫ̀*, noce, *fig.*, dans l'expression : *fèʲzʲè lǫ̀ nǫsǫ̀*, faire la noce. Cf. *nǫ̃sã*.

3032. *nǫtǫ̀*, honte ; timidité (*onta* < HAUNITA, G.; Morph. 237, cf. *õtu*).

3033. *nǫvǫbrè*, novembre.

3034. *nǫvyémǫ̀*, neuvième (*nó* α, et suff. fr.).

3035. *nǫyè*, *-ǫ̀*, fiancé; marié [le jour de la noce] (*nòvi*).

3036. *nǫèu*, [atone *nǫ̃*], nous [complément non précédé d'une préposition, cf. *nèzǫ̀trèi*] : *ikǫ̃tà nǫèu*, écoutez-nous ; *nǫ̃ dyìjà kè...*, il nous disait que... (*nos*).

3037. α) *nu*, m., nom (*nóm*).

3038. β) *nu*, f., noix (*nótz*).

3039. *numà*, nommer, appeler par son nom ; élire [un deputé]; nommer [un fonctionnaire] (*nomar*).

3040. † *nurèi*, nourrir.

3041. † *nurisà*, nourrice.

3042. † *nurisu*, nourrisson (*noirissó*, refait sur le fr.).

3043. α) *nǫ̃*, f. *nã̀*, pl.

de « un », *dans* : *nṵ̃* [ou *nằ*] *du trèi*, quelque deux ou trois, Morph. 95.

3044. β) *nṵ̃*, crase de *nou* et *o* dans *nṵ̃ dé*, neuf ou dix.

3045. *nṵ̃nằ*, f., caillète du bœuf (sens dérivé de NONNA, on., M.-L. 5817, — ?).

3046. *nṵ̃sā*, f. pl., noce, mariage ; *nà dè nṵ̃sằ*, aller à la noce. Cf. *nósằ* (*nosas*).

3047. ***nṵ̃sẹ̣ṇyè*, Notre Seigneur, Phon. 134 (*nossenher*).

3048. *nṵ̃tằẓèi*, notaire (*notari*, S.).

3049. *nṵ̃tè*, *-ằ*, notre (forme atone de *nostre*).

3050. *nṵ̃trè* [*lè* =], *-ằ*, le nôtre (forme tonique de *nostre*).

3051. *nṵ̃tur*, hauteur (*autór*, cf. *nò*).

3052. *nṵ̃vé*, *-ẹ̀lằ*, nouveau [vin =, légume =, etc. ; évènement =] (*novèl*).

3053. † *nṵ̃vẹ̀lằ*. s. f., nouvelle.

3054. *nṵ̃zà*, nouer (NODARE).

3055. *nṵ̃zè*, m., nœud (d. *nṵ̃zà*).

3056. *nṵ̃zœu*, *crase de* nous *et* le, Morph. 72.

3057. † *nwizẹ̀*, nuire.

3058. † *ṇyà*, nier. Ne s'emploie guère qu'à l'inf. : *vu pọ̀dè pà ṇyà*, je ne peux pas le nier.

3059. *ṇyàdằ*, f., bande de vauriens (*niada* = nichée, forme venue du nord, cf. *ṇỳizà*).

3060. *ṇyằrṇyọ̀lằ*, s. m., lambin (on. ?).

3061. *ṇyẽ*, *crase de* lui (*lỳi*) *et* en (*ẽ*) : *ṇyẽ vọ̀lè*, je lui en veux, Morph. 71.

3062. *ṇyẹ̀lằ*, nielle, *plante* (NIGELLA).

3063. α) *ṇỳi*, ni (*ni*, Morph. 224).

3064. β) *ṇỳi*, autre forme de *lỳi* (lui), devant « en », Morph. 71 : *ṇỳi n é tsằtà*, je lui en ai acheté.

3065. γ) *ṇỳi*, m., nid (NIDU).

3066. *ṇỳiblà*, courir comme le vent (d. *ṇỳiblè*).

3067. *ṇỳiblè*, f., nuage (*la nibles*, Boèce 133 ; cf. N.-E., 210 n., et M.-L. 5975).

3068. *ṇỳiflằ*, f., lèvre, *avec sens préjoratif* ; *lèvà là ṇỳiflằ*,

ever la lèvre supérieure (NIF, G.; M.-L. 5914).

3069. *ŋ̊iflàr, -ạ̀rdå*, qui lève la lèvre supérieure; terme d'injure (d. *ŋ̊iflå*).

3070. *ŋ̊ifliʒ̀ʰà*, flairer (**nifla* = nez + *flairar*).

3071. † *ŋ̊igò, -ọ̀då*, s. et adj., nigaud.

3072. † *ŋ̊ikå* [*fèʒʰè lå* =], [faire la] nique.

3073. *ŋ̊imé*, ni, dans un second membre de phrase, ou pour renforcer : *ŋ̊i zè, ŋ̊imé yœ̀u*, ni lui, ni moi; *vw å pà fè — ŋ̊imé yœ̀u*, il ne l'a pas fait — ni moi non plus (*ni mais*).

3074. † *ŋ̊ipå*, f., gén^t^ au pl., nippes.

3075. † *ŋ̊ipà*, nipper, *ironique* ; p. p., *byẽ ŋ̊ipà*, bien nippé.

3076. † *ŋ̊itså*, f., niche d'un chien ; fig. [faire une] niche.

3077. *ŋ̊izà*, nicher, faire son nid (NIDARE).

3078. *ŋ̊izò*, m., vieil œuf qu'on met dans le nid pour faire pondre [ou couver] la poule (*NIDALE, M.-L. 5908).

3079. *ŋ̊ọ̀kè, -å*, lourdaud, lambin (Cf. Mich. *niaco*, Trés. *niéucà* et *gnoc* : paraît se rattacher à NIDU comme « niais »).

3080. *ŋ̊ọ̀ŋ̊yè, -å*, lambin, paresseux (rac. de *nualhar* ou plutôt on. ; cf. fr. pop. « gnan-gnan », Trés. *gnaugna*).

3081. *ŋ̊yudzè*, m., *nom collectif*, noix prêtes à pressurer (*nojalh* > **nujalh*).

3082. *ŋ̊yudzèi*, s. m., noyer (*nojeir* > **nujeir*).

3083. α) *ŋ̊ŋ̊ùlå*, moelle. Cf. *mèzŭlå* (*meula* — forme de MEDULLA venue du nord — influencée p.-ê. par *niola*, luette, ou par le suivant).

3084. β) *ŋ̊ŋ̊ùlå*, f., brouillard (*neula* < NEBULA).

3085. *ŋ̊ŋ̊ùlà*, [blé] niellé (*ŋ̊ŋ̊ùlå* β).

3086. *nyŋ̊ʒʰè, -å*, ivre (*ieure* < EBRIU).

O

3087. α) *ó, interj.*, marque la surprise, l'admiration.

3088. β) *ó, oui. Cf. *ŏbè, vwèi*. (*òc*).

3089. *ò, interj.*, marque une grande surprise.

3090. **ō, où, Phon. 134. Cf. *ōtè* (*ont* < UNDE).

3091. *ọbå*, f., aube, aurore (*alba*).

3092. *óbåtŷi, interj.*, ah ! vraiment ! (*ŏbè -åtŷi*).

3093. *ọbè*, brûlant [en parlant du temps, d'un instrument en fer. . .] (de *alba*, plutôt que de ALBU).

3094. α) *ŏbè, interj.*, oh ! bien ! (*ó α, bè*).

3095. β) *ŏbè*, oui (*ó β, bè*).

3096. *ọbi*, m., obit (*obit*, S.; *ò*, au lieu de *ó*, est obscur).

3097. *òbìpŷi*, m., aubépine (*albespi*, At. ling. 68, M.-L. 323).

3098. *óbŏbè*, oui certes; *souvent ironique* (*ŏbè-ŏbè*).

3099. *ọbrå*, f., fr. rég. « œuvre », mesure agraire pour la vigne [égale à la *kårtŭnàdå*] (OPERA ; sens actuel dans le Cart., *opera* et *operata*).

3100. *ọbrå*, f., ombre (OMBRA).

3101. † *ōbrèlè*, f., ombrelle.

3102. * † *ōbrètè*, f., ombrelle (forme altérée du fr.).

3103. † *ọdrè*, ordre [avoir de l'=, mettre en =, etc.] (*ordre*, du fr.).

3104. *ōdjè*, oindre (UNGERE, inf. refait).

3105. † *ókètọbrè*, octobre.

3106. *ọklyè*, oncle (*oncle*).

3107. *ọlyå*, f., ongle [chez l'homme] (*ongla*).

3108. *ōlyà*, égratigner avec l'ongle (*ōlyà*).

3109. *ōlyàdå*, f., coup d'ongle (*ọlyà*).

3110. *ọlyè*, huile (*oli* < OLEU, SS.).

3111. *ōlyu*, m., sabot des vaches, etc. (*ōlyå*).

3112. *ọmè*, homme ; mari, chef de maison : *kumå vè l ọmè*, comment va l'« homme » ? ; homme marié, *s'oppose à « gårsu »* : on dit d'un jeune homme qui vient de se marier *kó fè ẽ gårsu dè mwẽ é n ọmè dè mè*, ça fait un garçon de moins et un homme de plus ; *s'oppose à « prêtre » : kw ì pà ẽ tyuʒà, kw ì mà n ọmè*, ce n'est

pas un curé, ce n'est qu'un homme (*ome* < HOMINE).

3113. **ọ̀nå*, pl. *ụ̈̀nā*, f., aune, ancienne mesure (*auna* < ALINA, G.).

3114. α) † *ór*, s. m., or.

3115. β) ***ór*, jardin, *seul*[t] *dans un ancien récit*. Le mot existe encore dans la région d'Arlanc (*ort* < HORTU).

3116. † *òrfèlē*, *-lỳinå*, orphelin.

3117. † *ọ́rgè*, m., orgue. Cf. *urgẹ̀nå*.

3118. † *órgœ̀lyè*, orgueil.

3119. † *órgùlyù*, *-uzå*, orgueilleux.

3120. † *ọ́riblè*, *-å*, horrible; étonnant, prodigieux.

3121. *ọ́rlè*, ourlet (*òrle*).

3122. **ōså*, once, ancienne mesure de poids (*onsa*).

3123. *ọ́sè*, os; noyau (*òs*, refait sur le pl. *osses*).

3124. *ōtè*, où, *relat. et interrog.* (*onte*, forme allongée de UNDE; cf. *ō*).

3125. †† *ộtệlè*, hôtel.

3125 *bis*. †† *ộtó*, m., automobile.

3126. *òtr

mē*, autrement; sinon (*autrament*).

3127. *ọ̀trè*, *-å*, autre (*autre*).

3128. *òtrètē*, autrefois (*autre temps*).

3129. *ọ̀tså*, f., oie (*aucha*).

3130. *ōtu*, *-ụ̈zå*, honteux; timide (d. *onta*; cf. *nōtå*).

3131. *ōzì̀ᵇzå*, f., cheville de l'essieu.

3132. *ọ̀ᵇzå*, vent (AURA).

Œ

3133. *œ́*, pl. *zœ́*, œil (OCULU).

3134. *œ́rbå*, herbe.

3135. **œ́rdjè*, m., orge. Cf. *pàmụlå* (*ordi* < HORDEU, SS.).

3136. *œ̀u*, août; *nụ̈̀tå dàmå d œ̀u*, Notre-Dame d'août, l'Assomption (*aóst*).

P

3137. *pà*, s. m., pas; *nég.*, ne... pas: n'est précédé de *nè* que dans des formules impératives avec « avoir », comme *n ådzà pà pòu*, n'ayez pas peur (PAS).

3138. *på*, *p[å]r* [devant les personnels], *pàᵇz* [devant *årè*] [Morph. 221], pour;

par, *emploi restreint* : *på kè tẽ*, par ce temps ; dans, sur : *nà på lā tsårìʒ̊ā*, aller dans les rues ; *vw é trubà på lè tsåmŷi*, je l'ai trouvé [un objet] sur le chemin ; à, *sens temporel* : *på le mì d åbriyò*, au mois d'avril ; *vèdrå på là sètè*, il viendra à sept heures. Cf. A. M., 1912, 555 et 557 (*per*).

3139. α) *pā*, s. m., pan [de chemise, etc.] (PANNU).

3140. β) *pā*, s. m., ban (*des vendanges ; de mariage] (BAN-, G., avec infl. récente du précédent).

3141. γ) † *pā*, f. *pànå*, paon.

3142. δ) *pā*, pan ! *interj.* (on.).

3143. *pàeẽ*, *-ẹtå*, patient (*pacient*, S., et infl. fr.).

3144. *pàeẹså*, patience (*paciensa*, id.)

3145. † *pàeẽtà*, patienter.

3146. *pàeẽtåmẽ*, patiemment (*pàeẽ*).

3146 *bis*. *pàeẹ̀eu* [*lå* =], la Passion du Christ ; la Passion, *fête* (*passió*, ou du fr.).

3147. *pàdàkè*, pourquoi (*per de que*).

3148. *pādèkụ̀tè*, f., Pentecôte (*pandecoste*, S.).

3149. *pàdèlå*, f., poêle à frire (*padèla*).

3150. *pàdèlàdå*, poêlée (*padelada*).

3151. *pàdèlẹtå*, petite poêle (d. *padèla*).

3152. *pàdrè*, perdre (PERDERE).

3153. *pàdrèi*, f., perdrix (*perdritz*).

3154. *pàdrìʒ̊u*, *-ụ̀nå*, perdreau (d. *pàdrèi*, où *-èi* a été pris pour le suffixe -ARIU > *-eir* : *ìʒ̊u* = *eiro*).

3155. *pàdŷi*, pâtir, souffrir (PATIRE, M.-L. 6294).

3156. **pàdzà*, payer. Cf. *pàyà* (*pajar* < PACARE).

3157. *pàfŷi*, abîmer. Cf. *abyimà*, *itsàrvàlyà*, *putàfŷinà* (p.-ê. composé de *pà* < PER et *fi* < FINE ?).

3158. *pàkā*, *-ādà*, rustre, grossier (PACKAN, G., M.-L. 6137).

3159. † *pàkè*, paquet.

3160. *pàlà*, pelle ; *pàl à fụrtsà*, fourche à quatre pointes, instrument récent, d'origine américaine, qui

remplace le *bŷigór* ; — omoplate (PALA).

3161. *pålądå*, pelletée (*pąlå*).

3162. † *pąlè*, *-å*, pâle.

3163. *pålīẓ̌å*, f., rangée de pieux ; palissade avec des pieux ; ranchet du char (d. *pal* < PALU).

3164. *pālīẓ̌å* [*nà å lå* =], [aller à] vau l'eau, [être en] désordre (contraction de **padeleira*, d. *padèla* ; cf. Mich. *panlado*).

3165. † *pålœ̀r* et *pålur*, f., pâleur.

3166. *pąlyå*, paille (PALEA).

3167. *pålyà*, m., corbeille en paille très aplatie où on met les œufs ; *ancienne forme de coiffe qui s'élargissait par derrière comme un cadran [1] (d. *palha*).

3168. *pålyądå*, première rangée de paille étalée sur l'aire (*pąlyå*).

3169. *pålyąså*, f. paillasse du lit. Les sommiers ne sont pas encore usités (*palhassa*).

3170. *pålyē*, toit en chaume. [Il n'y en a plus dans la région depuis le milieu du XIXe siècle] (**palhenc*, d. *palha* et suff. *enc* < ING-, G.).

3171. *pålyētsà*, couvrir en chaume ; rempailler une chaise (d. **palhenc*).

3172. *pålyētsè̄ẓ̌è*, *couvreur ; rempailleur (*pålyētsà*).

3173. † *pålŷi*, pâlir.

3174. *pålŷiså*, haie (*palissa*).

3175. † *pålŷisądå*, palissade, *mot peu ancien*.

3176. *pålŷitsu*, *-ŭnå*, pâlot (d. *pąlè*).

3177. *pålŷitsŭnè*, *-ętå*, *diminutif du précédent*.

3178. *pålyu*, m., petit faisceau de paille (d. *palha*).

3179. *pålyŭnà*, mettre de petits faisceaux de paille dans une éteule, pour défendre qu'on y laisse paître (d. *pålyu*).

3180. *pąmè*, aussi [Syn.

1. Les dernières femmes qui la portaient ont disparu dans la région vers 1885-90 ; cette coiffe a persisté un peu plus longtemps à Saint-Babel. Dans toute la région elle a précédé le *bunérõ* (bonnet rond).

de *mẽtu*]: *nẽ vọlè pằmè*, j'en veux aussi ; *vw å ḍỳi, é yũ pằmè*, il l'a dit, et moi aussi (*pas mais*).

3181. *pằmụlå*, f., orge. Cf. *ẹ̀rḍjè* (*palmola*).

3182. α) *pånà*, essuyer [avec un torchon, une serviette] (*panar*, d. PANNU).

3183. β) † *pånà*, *-àdå*, pané [pied de porc, côtelette =].

3184. † *pånàdå*, panade.

3185. † *pånåẓ̌ẹ̀i*, panaris.

3186. † *pånè*, panais.

3187. *pånèi*, panier (*paneir*).

3188. *pånìẓ̌å*, panière (d. *paneir*).

3189. *pằnỳi*, m., pain de noix (*panitz*).

3190. *pàpå*, *père *ou* grand-père [le plus âgé de la maison] ; pape (PAPPA).

3191. *påpà*, papa, *terme enfantin*.

3192. *pằpèi*, papier (*papeir*).

3193. *påpó*, pain, *terme enfantin*. Cf. *pó*.

3194. α) *pàr*, f., part (PARTE).

3195. α) **pàr*, f., viande (abrév. de *part de charn* ; à Saillant *pèr dè tsèr*)

3196. † *påre̜è*, persil.

3197. *påre̜ẹ̀dẓå*, f., pêche, *fruit* (PERSICA).

3198. *påre̜ẹ̀dẓèi*, m., pêcher (d. *påre̜ẹ̀dẓå*).

3199. *pàrdå*, f., perte (*perda*).

3200. *pårdu*, pardon (*perdó*, et infl. fr.).

3201. *pårdũnà*, pardonner (*perdonar*).

3202. *pårḍỳi*, pardieu, *interj*. (fr. pop. pardi).

3203. *pårḍỳiçụnå*, f., perdrigon (f. de *perdigon*, M.).

3204. *pårḍyõbè*, pardieu oui ! *interj*. (*pårḍỳi*, *õbè*).

3205. *pårḍyụẓ̌å*, f., pari (de « parier » avec infl. *pàrdå*).

3206. *pàrdẓå*, perche (*perja* < (PERTICA).

3207. *pårdẓà*, prier [= Dieu, = qqn.] Cf. *pårỳẹẓ̌å* (*prejar*).

3208. *pårdẓàdåmẽ*, instamment, avec insistance (*pårdẓà*).

3209. *pằrè*, n'est-ce pas ? (*pà*, *mè*).

3210. † *pårfé*, *-ẹtå*, parfait, *spéc*[t] *en parlant d'une personne*.

3211. *pårfǫ́ęlyå*, f., planchettes qui recouvrent le toit sous les tuiles (d. **perfolhar*, de *folha*).

3211 *bis*. *pårgę*, m., parc à moutons (*pargue* <* PARRĬCU, G., M.-L. 6253).

3212. **pårgụné* et **pårgåné*, m., ancienne robe courte assez voisine de la robe à paniers.

3213. † *pårjèdã*, président [= du tribunal =, de la République, etc.].

3214. † *pårkõęcęu*, précaution ; *pårụyę nå* =, satisfaire un besoin.

3215. *pårlà*, parler (*parlar*).

3216. † *pårlǫ́er*, *-ǫ́erzå*, [grand] parleur.

3217. *pårmętrè* [p. p. *-mętỳu*], permettre (*permetre*, et infl. fr.).

3218. *pårụyę* et **prę́ụyę*, prendre (*prener*, Morph. 173).

3219. *pårǫ́tså*, paroisse (*parocha* < PAROCHIA, SS., cf. Introd. L'*r* actuel suppose une ancienne prononciation *rr* : *parrocha*, Herm. 63, 73, etc.).

3220. *pårpålyu*, papillon (*parpalhó*).

3221. *pårpånàdå* [*ràtå* =], chauve-souris (*rata*, *per-penada*, d. *pena* < PENNA).

3222. † *pårpåẓà*, préparer.

3223. *pårpò*, propos, parole (*prepaus*).

3224. *pårsę́grè*, poursuivre, *sens propre et fig.* (*persegre*).

3225. † *pårsępỳità* [*sè* =], se précipiter, se dépêcher.

3226. *pårtę́tå*, viande, terme enfantin (*pàr* β).

3227. *pårtìẓå* [*å* =], [piocher, bêcher..] par rang (*per teira*, confusion avec les radicaux *part-*).

3228. † *pårtu*, partout.

3229. *pårtỳi*, v. act., partager ; n. partir (*partir*).

3230. *pårtyu*, pertuis, trou (*pertus*).

3231. *pårvèjǫ́eu*, provision, *surtout au pl.* (*pervesió*).

3232. † *pårỳę́ẓå*, prière [religieuse] ; demande, *sens rare*. Cf. *pårdzà*.

3233. *pårzà*, priser, estimer (*prezar*).

3234. α) *pårzẽ*, présent, cadeau (*present*).

3235. β) † *pårzē* [*å*=] et *å pårzā*, à présent, maintenant.

3236. † *pårzētà*, présenter.

3237. *pårzuẓ̌å*, présure (*presura*).

3238. *pårzuẓ̌à*, faire cailler, mettre de la présure (*presurar*).

3239. *påsà*, v. n., passer, traverser, aller ; passer à travers un tamis ; passer [en parlant du temps] ; trépasser ; act. passer [un bon moment...] ; subir [des chagrins] ; dépasser ; passer [une page] ; passer [du linge à l'eau] ; tolérer (*passar*).

3240. *pąså*, panse, ventre (*pansa*).

3241. *påsà-dè-tē*, autrefois (*passat de temps*).

3242. *påsądå* [*kịtå*=], ces temps derniers (*påsà*).

3243. *påsèkè*, parce que ; pourquoi ? [syn. *pådåkè*] (*per ço que*).

3244. † *påsèmētåyå*, passementerie [très répandue naguère dans la région] (refait d'après le fr.).

3244 *bis*. † *påsèmētèi*, passementier, entrepreneur de passementerie.

3245. *påsèẓ̌à*, m., passereau, moineau. Cf. *ḍjèẓ̌è* (*passerat*, d. *passer*).

3246. *påstånądå*, f., carotte ; *p. bątàrså*, fausse carotte, ombellifère sauvage (*pastenaga*, M., et chang[t] de finale ; cf. fr. « pastenade ». Cf. aussi *kåróṭå* et *pånè*).

3247. α) † *pątå*, f., partie inférieure de la patte ; griffe ; grosse main. Cf. *pòtå*.

3248. β) *pątå*, f., pâte ; *fig.* caractère très doux : *kèl ómè, kw ì nå pątå*, cet homme, c'est une bonne pâte (*pasta*).

3249. *pątā*, pas tant ; moins (*pas tant*).

3250. **pątåflódå*, adj. f. [entendu seul[t] au f.] [1], bouffie : *så fỳiḍyuẓ̌å z ì pątā pątåflódå*, sa figure est moins bouffie (d. *pątå* α ; cf. Trés. *pataflo*, *pataflot*).

3251. *pątåfyùlà*, abîmer (d. *pątå* α + *fyùlà* ? Cf. *patafioula*, Trés. et N. de Puitspelu, et Trés. *pata*).

1. Dans la bouche d'une vieille femme, Jeanneton Belot, morte en 895.

3252. *pàtànèdzà*, piétiner (d. *pàtà* α).

3253. † *pàtātènà*, f., radotage, litanie. (pretentaine; cf. Trés. *patanteino*).

3254. *pàtàtœu*, *interj.*, patapouf; s. m., lourdaud (on.).

3255. *pàtàʒà*, m., lourdaud (d. *pàtà* α).

3256. **pàtàʒàsà*, grosse patte; *ʒà dè pàtàʒàsā dè mó*, m. à m. « il a de grosses pattes de mains », c.-à-d. il a des mains énormes (forme f. du préc[t]).

3257. **pàṭɛàʒò*, *-ọdà*, jouffflu (d. *pàtsà* α, avec intercalation d'un *y*, cf. Introd.).

3258. *pàtè*, m., pâté de viande (**pastét*, d. *pasta*).

3259. † *pātèlō*, pantalon. Cf. *brạyā*.

3260. *pàtì pàtā*, [marcher...] à petits pas pressés (on.).

3261. † *pàtò*, *-ọdà*, pataud, lourdaud (refait sur le fr.).

3262. α) *pàtsà* f., joue (*PACKA, G., cf. ancien haut all. *pacho*, all. *Backen*; At. ling. 724).

3263. β) *pàtsà*, f., pâtis (refait d'après *pascatge*, où *c* > *ch* sous l'infl. du suivant?).

3264. *pàtsà*, f. pl., Pâques (*Paschas*).

3265. *pàtsàdà*, crêpe [qu'on devait faire jadis à Pâques] (d. *pàtsā*).

3266. ***pàtsàʒò* [*lù* =] ou ***pàtsàdẹtā* [*lā* =], Quasimodo [dans un vieux dicton, Morph. 268, n° 53]. Cf. *kàjèmọdà* (d. *pàtsà*).

3267. *pàtsàʒò*, *-ọdà*, jouffflu. Cf. **pàṭɛàʒò* (d. *pàtsà* α).

3268. *pàtsèi*, pâtis (d. *pàtsà* β).

3269. *pàtsu*, m., gifle (d. *pàtsà* α).

3270. *pātsu*, pan de chemise, *terme plaisant* (d. *pā* α).

3271. *pàtù pàtù*, [marcher..] à petits pas lourds et hâtifs (on.).

3272. *pàtŭlyà*, patouiller, gâcher (d. *pàtà* α, cf. 3277).

3273. *pàtŭsu*, *-ụnà*, adj. et s., lourdaud (diminutif récent de *pàtò*).

3274. *pàtùtœu*, autre forme de *pàtàtœu*.

3275. **pàtŭẓà, seul^t dans : ṛódā pàtŭẓā* [pl.], anciennes roues des chars non ferrées [entourées d'un cercle de bois] (d. *pàtà* α).

3276. † *pàtẅẹ̀*, patois.

3277. *pàtẅẹ̀i : ḍjètà pà là* =, jeter aux ordures, gâcher (*pàtŭlyà*).

3278. *pàṭyà*, s. m., boue ou bouillie épaisse ; soupe ou mets trop épais, grossier [fr. rég. « patias »] (d. *pàtà* β).

3279. *pā̀ṭŷilyu* [ẽ =], en chemise, *terme plaisant* [fr. rég. « pantillon »] (d. *pã* α).

3280. *pà̀ṭyuẓ̌à*, f., mélange de foin et de paille qu'on donne au bétail (*pastura*).

3281. *pàvà*, paver (*pavar*).

3282. *pàvẹ̀i*, pavé en brique des maisons (*pàvà*).

3283. † *pàvó*, pavot [des jardins] ; tisane.

3284. † *pàyà*, payer (la forme actuelle vient du fr., cf. *bràyā*, *pàdzà*, et At. ling. « payer » ; déjà *payar*, Herm. 10...).

3285. *pàyàmẽ*, paiement (d. *pàyà*).

3286. † *pàŷi*, pays, contrée, patrie.

3287. †† *pàŷizà*, payse.

3288. † *pàŷizā*, *-ā̀tà*, paysan.

3289. *pàzẹ̀nà*, charnière. Cf. *tsàrnẹ̀ẓà* (Paraît être un sens dérivé de PESSULU, influencé par *pesar* : cf. Trés. *peseu*, *pesel*, *pesen*, où *s* =*z*).

3290. *pàẓ̌à*, détourner, éviter [un coup, etc.] ; écarter [une bête d'un champ] ; *chasser, faire sauver [le loup] (*parar*).

3291. *pàẓ̌àdŷi*, paradis (*paradis*, S., ou du fr.)

3292. α) *pàẓ̌ẹ̀*, s. m., paire ; couple [d'animaux] (*parelh*).

3293. β) *pàẓ̌ẹ̀*, s. f., paroi ; mur d'une pièce ; murs bordant un chemin étroit (*parét*).

3294. *pàẓ̌ẽ*, *ẹ̃tà*, parent ; ascendant, *seul^t au pl.* (*parent*).

3295. *pàẓ̌ẹ̀dzà*, appareiller ; accoupler (*parejar*).

3296. α) *pàẓ̌ẹ̀i*, 3e p. s. ind. prés. d'un verbe défectif « être égal, indifférent »,

usité seulement à cette personne : *tu lŷi pâẓ̣ḇèi*, tout lui est égal (de *pareisser* ; cf. *pâẓ̣ḇétrè*).

3297. β) *pâẓ̣ḇèi*, -*ẓ̣ḇâ*, pareil (*pareir*).

3298. *pâẓ̣ḇèjèyâ* [*dè mõdè*] f., foule de gens.

3299. *pâẓ̣ḇétrè*, paraître, sembler (*pareisser* ; inf. refait sur le fr., ainsi que la 3e p. s. ind. prés. *pâẓ̣ḇé*, cf. *pâẓ̣ḇèi* ci-dessus. Cf. aussi Morph. 175, 178).

3300. *pâẓ̣ḇòlâ*, parole (*paraula*).

3301. *pɛt*, *interj.*, chut (on.).

3302. α) *pé*, s. m., pied [= d'homme ; = de vache, de cheval, etc ; cf. *pàtâ* α et *pòtâ*] (PĔDE).

3303. β) *pé*, s. f., peau (PELLE).

3304. γ) † *pé*, s. f., paix : *fẓ̣ḇè lâ pé*, faire la paix, se réconcilier ; *futâ mè lâ pé*, fiche-moi la paix.

3305. *pè*, m., pet (PĔDITU).

3306. *pèɛ̀ɛ̀u*, pension : rente allouée aux parents âgés qui laissent en échange, de leur vivant, leurs biens à leurs enfants, ou neveux, etc. ; pension de retraite ; † pension pour enfants (*pensio*, S.).

3307. α) *pẽɛ̃ũnà*, v., faire une pension à ses parents ; p.p., qui a une pension (*pensionar*).

3308. β) † *pẽɛ̃ũnà*, s. m., pensionnat.

3309. *pẹ̀dâ*, f., pièce de terre (*pèda* : ne peut se rattacher à *PĔDA, Ess. 354, M.-L. 6340 : p.-ê. *PĔDĬTA).

3310. *pẽdẽ*, prép. pendant (*pendent*).

3311. *pẽdjè*, peindre [un mur, . .] peindre (PINGERE, inf. refait en *-ir*).

3312. *pẹ̃drè*, v. act., pendre [du linge . .] ; suspendre ; n., être pendu, suspendu (PENDERE).

3313. *pẽḍ̣ŷilyà*, v. act., suspendre ; n., être suspendu ; se balancer en l'air (d. *pẽdrè*).

3314. *pẽḍ̣ŷilyòtã*, f. pl., boucles d'oreilles (d. *pẽḍ̣ŷilyà*).

3315. *pẹ̀dzâ*, f., poix ; résine [des cerisiers et autres arbres fruitiers], cf. *tẹ̀zâ* (*péja*).

3316. *pèdzà*, poisser (*pẹdzå*).

3317. *pègã*, *-ẹ̃då*, *terme injurieux* (d. *pega*, M.).

3318. *pègulà*, v., poisser; p. p. *pègulà*, *-ẹdå*, gluant, poisseux (d. *pegola*, — M. ?).

3319. α) *pèi*; m., poids (PENSU > *pés*).

3320. β) *pèi*, m., pis [d'une vache, . . .] (PECTUS > *peitz*).

3321. *pèjè*, pois (PĬSU, et suff. *-i*).

3322. *pèlà*, appeler, nommer; *sè* =, se nommer (*apelar*).

3323. † *pèlèǯẽ*, pèlerin.

3324. † *pèlèǯìnå*, pèlerine [manteau].

3325. † *pèlọtå*, pelote [= de fil, = à épingles]. Cf. *grùtu*, *itsụtå*.

3326. *pèlu*, m., cil (**peló*, d. *pél* < PĬLU).

3327. *pẹlyå*, peau écorchée [de lapin, etc.], cf. *pé*; guenille, haillon ; fig. *dè dè pẹlyå*, doigts de chiffe [qui laissent tomber ce qu'ils tiennent] (*pélha*).

3328. *pẹlyà* : *mõ brà nẽ pụlyå pu pèlyà*, mon bras n'en pouvait plus remuer (*pelhar*, variante de *pilhar*, ou du fr. arch. « pleier » ?).

3329. *pèlyåǯò*, *-ọtå*, marchand de peaux de lapin (d. *pẹlyå*).

3330. *pèlyèǯè*, *sens du précédent* (d. *pẹlyå*).

3331. *pèlỳìså*, pelisse, manteau (*pelissa*).

3332. *pèlyófå*, f., morceau de peau qui pend (d. *pẹlyå*, finale obscure).

3333. *pèlyu*, m., petite peau (d. *pẹlyå*).

3334. *pẹnå*, peine, châtiment, *sens rare*; effort pénible ; chagrin, tourment : *purtà pà pẹnå*, m. à m. « ne portez pas peine », ne vous inquiétez pas; *sens atténué* : *kw ì pà lå pẹnå*, ce n'est pas la peine (*péna*).

3335. † *pẽnà*, peiner, se donner du mal.

3336. *pènẹdrè* [*sè* =], se repentir (*penedre* < PŒNITERE, cf. *pẽtỳì*).

3337. *pènu*, m., petit pied (d. *pè* ; confusion avec *penó* ?).

3338. *péså*, pièce [d'étoffe, de terrain, etc.]; pièce

de monnaie; *pẹ́sả dè tẽ*, espacede temps, moment (*PĔTTIA, C.).

3339. *pẽsà*, v. n., penser; act., panser [le bétail], c.-à-d. lui donner à manger; réfl., *sè pẽsà kè...*, penser que... (*pensar*).

3340. α) *pètà*, v. n., péter; craquer, se casser, se déchirer; éclater; détoner [en parlant d'une arme à feu] (PĒDĬTARE).

3341. β) *pètà*, s.m., morceau d'étoffe pour rapiécer (*petas*, Gr.).

3342. *pètạdả*, f., pétarade; détonation (*pètà*).

3343. *pètả-frã̄*, silène enflé, *plante* (*pètà, frã̄* : les enfants s'amusent à faire craquer la capsule du fruit sur leur front).

3344. † *pẹ́tạ̀r*, pétard; †† bruit.

3345. *pẹtảrạ̀bả*, clifoire (altération de **petarrada*, cf. Trés. *petarrot*).

3346. *pètảruɛè*, m., folle avoine (*pètà* α et *ruɛè*, p. p.).

3347. *pètảsà*, rapiécer; raccommoder (*pètà*).

3348. † *pẹ̃trè*, peintre [en bâtiment]; †† artiste peintre.

3349. α) *pètsà*, v., pécher (PECCARE > *pechar*).

3350. β) *pètsà*, s. m., péché (PECCATU).

3351. *pẽtsà*, pencher; *emploi pronom.* (PENDICARE, ou du fr.).

3352. ** *pètsảdu*, petit péché, *dans une vieille prière*, Phon. 134 (d. *pechat*).

3353. ** *pètsìẓ̌u*, petit pécheur, *dans une vieille prière*, Phon. 133 (dimin. de *pechaire*).

3354. † *pètsẹ́r*, *-ẹ́rzả*, pécheur.

3355. *pètŷi*[*t*], *-ịtả*, adj., petit. Ne s'emploie que comme épithète, cf. *pètŷitu* : *ẽ pètŷit ọ́mè*, un petit homme; — s. m., petit d'un animal; m., f. *-ịtả*, jeune enfant; fils *et* fille; petit-fils, petite-fille (*PETTĪTTU, C. > *petit*).

3356. *pẽtŷi* [*sè* =], se repentir (*pentir* < * PŒNITĪRE, doublet morph. de *pènẹ́drè*).

3357. *pètŷịtả*, s. f., pupille [de l'œil] (*pètŷi*).

3358. *pètŷitu*, *-ṵ̃nả*, adj.,

petit. Employé toujours comme attribut, cf. *pètŷi* : *kèl ǫmè z ì pètŷitu*, cet homme est petit (d. *petit*).

3359. *pètŷitŭnè, -ętå, diminutif du précédent.*

3360. † *pètyuǯå* et † *pètuǯå*, peinture [passée sur les murs, etc.]

3361. *pèzà*, peser, act. et n. (*pesar*).

3362. *pèzã, -ątå*, pesant, lourd (*pèzà*).

3363. *pèzàdå*, pesée (*pèzà*).

3364. *pèzèlyu, -uzå*, pouilleux. Cf. *pŭlyu* (d. *pezolh*).

3365. *pèzwè*, et *pèzu* [Morph. 37], pou; charançon (*pezolh* < PEDUCULU).

3366. † *pèǯå* [*byò* =], beau-père. Cf. *pèǯè*.

3367. *pèǯå*, poire (PĬRA).

3368. † *pèǯābulè*, long discours, litanie (préambule).

3369. **pèǯądå*, s. f., péronnelle ; braillarde.

3370. **pèǯādà*, faire la péronnelle, la braillarde.

3371. *pèǯåkó*, *interj.*, pour le coup! (*per, acò*).

• 3372. *pèǯålyè*, par là-bas (*per-a-laïntz*).

3373. *pèǯåtŷi*, par là, par ici (*per-aqui*).

3374. *pèǯè*, père (*paire*).

3375. α) *pèǯèi*, v., périr (*perir*).

3376. β) *pèǯèi*, s. m., poirier (*pèǯå*).

3377. *pèǯu*, s. m., petite poire (*pèǯå*).

3378. *pèǯŭeè*, par ici (*per* et *ŭeè*).

3379. *pft*, *interj.*, pour exprimer qu'un liquide ou un gaz fuit, que quelqu'un se sauve, etc. (on.).

3380. *pìryè*, m., gésier (**peirialh*, d. *peira*).

3381. α) *pìsu*, m., poisson (*peissó*).

3382. β) *pìsu*, m., petit pis (d. *pèi* β).

3383. *pìtà* [-è-], attendre (*ASPECTARE, M.-L. 3039).

3384. *pìtårnå*, f., poitrine, *terme de boucherie*; poitrine [de l'homme] (*peitrina*).

3385. *pìtèi*, mortier, pilon (**pesteir*, de *pestar*).

3386. *pìtså*, f., pêche [au poisson] (*pìtsà*).

3387. *pìtsà*, v., pêcher (*peschar*).

3388. *pìtsèʒʰè*, pêcheur (*peschaire*).

3389. *pìʒʰå*, pierre; rocher (*peira*).

3390. *pìʒʰętå*, petite pierre; jeu qui consiste à jeter de petites pierres en l'air et à les recevoir sur le dos de la main (*pìʒʰå*).

3391. α) *plà*, s. m., plat [de faïence, etc.]; contenu du plat; mets (*plat*).

3392. β) *plà*, *-ątå*, adj., plat (*plat*, sens primitif).

3393. α) **plã*, m., soupir : *lèvà ẽ plã*, soupirer (*planh*).

3394. β) *plã*, m., plant (d. *plantar*).

3395. *plådzà*, plier [une étoffe]; ployer [en parlant des bras, etc.] (PLICARE).

3396. *plãdzè*, plaindre; *sè* =, se plaindre, gémir (PLANGERE).

3397. *plådzu*, m., botte de foin (*plådzà*).

3398. *plãdzu*, m., meule de blé [conique], fr. rég. « pignon » (dissim. de **plonjó*, de *plonjar*).

3399. † *pląkå*, f., plaque de tôle [pour porter les tartes au four, etc.]

3399 *bis*. † *plåkąr*, placard.

3400. *pląnå*, plaine (*plana*).

3401. *pląså*, place [du village]; place où se trouve qqn.; [faire de la place]; situation : *nå pląså dù gu-vårnåmẽ*, un emploi du Gouvernement [c.-à-d. de l'Etat] (*plassa*).

3402. *plåsà*, placer (*pląså*).

3403. *plãsu*, m., plant de peuplier, de saule (*PLANTIONE).

3404. *plãsŭnądå*, f., pépinière (*plãsu*).

3405. *plątå*, plante; = du pied (PLANTA, ou du fr.).

3406. *plãtà*, planter; *sè* =, rester en place (PLANTARE).

3407. *plãtądå*, f., vigne récemment plantée (*plãtà*).

3408. † *plåtąnå*, f., et † *plåtąnè*, m., platane.

3409. *plątå-pèʒʰèi*, m., culbute (*plãtà*, *pèʒʰèi* β).

3410. † *plåtrà*, plâtras.

3411. † *plątrè*, m., plâtre.

3412. † *plåtriyé*, plâtrier.

3413. *plątså*, planche;

pont en planches [sur le ruisseau] (*planchà*).

3414. *plātsẹtå*, petite planche (*plạtså*).

3415. *plātu* [*l ẹsè dè* =], être de planton, être debout (*plātà*).

3416. *plạyå*, plaie (*plaia*).

3417. *plåzè*, m., plaisir (*plazer* < PLACERE, cf. *plèẓè*).

3418. *plåzẽ*, *-ẹtå*, plaisant; agréable (*plazent*).

3419. *plè*, m., colonne vertébrale et chair qui l'entoure [dans le porc tué] (*plais*).

3420. *plè*, *-ẹnå*, plein; au f., grosse [en parlant des animaux] (PLĒNU).

3421. † *plèi*, pli.

3422. *plèẓè*, plaire (PLACERE, refait sur le futur. Cf. *plåzè*).

3423. *plìdèdzà*, plaider (*plaidejar*).

3424. † *plìdèr*, plaideur.

3425. ** *pliyà*, *paraît signifier* cautionner *ou* racheter [dans une vieille prière, Phon. 134] (d. *pleia*).

3426. α) *pló*, m., billot (*plot*).

3427. β) *pló*, adj. m. [sans f.], plan, uni ; s. m., chanvre à filer [le plus fin, cf. *itụpå*, *tẹlyå*] (PLANU > *plá*).

3428. α) *plõ*, *-ọdå*, profond (*preon*, infl. de *plomb ?*).

3429. β) *plõ*, plomb ; fil à plomb ; *fig.*, matière très lourde, mets indigestes (*plomb*).

3430. *plõbà* [*nå muẓàlyå*], vérifier une muraille avec le fil à plomb ; † plomber [une dent] (d. *plomb*).

3431. † *plõbyé*, plombier.

3432. *plõdzà*, plonger (*plonjar*).

3433. *plọtå*, f., jante de la roue. Cf. *bu*, *ieò*, *rè* (f. de *plot*).

3434. *plạ̀dzå*, pluie (*ploja*).

3435. *plũdjèṇyà*, pleuvoir faiblement ou par intervalles (d. *plạ̀dzå*).

3436. *plũdzà*, m., grosse pluie (*plojatz*).

3437. *plũdzåzu*, f., petite pluie tenace (d. *plạ̀dzå*).

3438. *plụmå*, plume d'oiseau; duvet ; † plume à écrire (*pluma*).

3439. *plumà*, plumer

[une poule, etc.] (*plumar*).

3440. *plumàr*, m., chantier [à tonneau] (d. *pluma*, sans doute par les sens intermédiaires : « lit de plume » [argot mod. « plumard » = lit] et « support » ; cf. aussi Trés. *pluma*, tronc dépouillé de l'écorce).

3441. *plũẓ̌ẓ̌ê*, pleuvoir (*ploure*).

3442. α) *pó*, pain (*pá*).

3443. β) † *pó*, pot, dans les composés : *pó-dè-gré*, pot de grès [où on met le porc salé] ; *põtâlò*, pot à l'eau [pour la toilette] ; *pó-dè-tsãbrâ*, pot de chambre ; — mesure pour le vin, valant 15 litres. Cf. *pwò*.

3444. α) *pò*, peu, *seul*[t] *dans* : *ẽ pò*, un peu ; *ẽ pò mè* [ou *mwẽ*], un peu plus [ou « moins »] ; *tã pò mè* [ou *mwẽ*], si peu plus [ou « moins »]. Cf. *pu* β (PAUCU).

3445. β) *pò*, pieu (PALU).

3446. †† *põdrè*, pondre. Cf. *kâkò*.

3447. † *põlŷitŷikâ* et *-è*, s. f., politique.

3448. † *põpâ*, pompe [pour l'eau] ; puits muni d'une pompe ; pompe à incendie.

3449. † *põpà*, pomper.

3450. † *põpyé*, pompier[1].

3451. *põpyẽ*, m., pinçon (*põpŷinà*).

3452. *põpŷinà*, pincer [qqn. en jouant, cf. *pyẽtsà*] (altération de **popinar*, d. *popar*).

3453. *pór*, porc, *mot rare*. Ne désigne guère que la viande de porc. Cf. *kutsu* (*porc*, ou du fr.).

3454. *pórtâ*, porte (*porta*).

3455. † *pórtâ-plumâ*, m., porte-plume (refait d'après le fr.).

3456. † *póstâ*, f., poste [aux lettres].

3457. *pòtâ*, f., patte [jambe] ; pied d'une chaise, d'une marmite, etc. Cf. *pàtâ* α. (PAUTA, G.).

3458. †† *pótẽ*, m., potin, tapage ; charivari qu'on fait au veuf ou à la veuve qui se remarie, cf. *tyẽbârlàdzè*.

3458 *bis*. *pótsâ*, poche (*pòcha*).

1. La compagnie de pompiers de Bansat date de près de quarante ans.

3459. † *pŏtó*, m., poteau.

3460. *pòu*, f., peur (*paór*).

3461. *pòǯᵇè*, *-å*, pauvre, miséreux [et s. m.]; qui est à plaindre: *lè pòǯᵇè !* le pauvre homme! ; *interj.*, marquant la commisération, souvent presque explétive ; s'emploie devant le nom des défunts: *må pòǯᵇå mèǯᵇè*, feu ma mère ; *ǯŏrdzå pòǯᵇå*, [avoir] mauvaise bouche (*paure*).

3462. *prà*, m., pré, prairie (*prat*).

3463. *prādzìǯᵇå*, sieste (*PRANDIARIA ; Mich. *pranieiro* a aussi le sens « collation »).

3464. † *prâtŷikå*, s. f., [donner... sa] pratique [chez un marchand].

3465. α) *pré*, prép. et adv., près; après, *sens rare* ; loc. adv., † *å pu pré*, à peu près (*pres*).

3466. β) † *pré*, s. m., prêt.

3467. † *prēeèpàlè*, principal de collège.

3468. † *prèfé*, préfet.

3469. α) *prèi*, s. m., prix (PRETIU).

3470. β) *prèi*, f., *priså* adj., pris ; au f., pleine, grosse (*pres*, p. p. *prener*).

3471. *pré-mìdyå*, s. m., après-midi (*pré* α, *mìdyå*).

3472. *préså*, adv., après (*pres*, avec *a* final).

3473. *présènōpré* et *présŭnōpré*, adv., après [pour insister] (*près sotz l'emprès ?*).

3474. † *prèsépètœr*, percepteur. Cf. *kŏsu*.

3475. † *préskè*, presque. Cf. *kàjè*.

3476. *prētè*, printemps (PRIMU-TEMPUS, ou du fr.).

3477. *primà*, v. *unipersonnel*, faire un temps tiède [après la pluie] (d. *prim*).

3478. *primå butså* [*fèǯè lå* =], [faire le] dégoûté [m. à m. « la bouche délicate »] (f. *prim*).

3479. *prìsà*, presser, hâter; *emploi pron.* ; p. p., pressé, qui se dépêche (*preissar*, ou du fr.).

3480. *prìsēdrè*, donner le premier labour [à la vigne, à un champ]. Cf. *bŷinà*, *tårsà* (PRAE-SCINDERE).

3481. *prìtà*, prêter (*prestar*).

3482. *prìṭè, -å*, prêt, préparé (*prest*).

3483. † *prìtsà*, prêcher.

3484. *prìtŷi*, pétrir (*pestrir* > *prestir*).

3485. *prìtŷidu*, m., pièce où l'on pétrit (*prestidor*).

3486. † *privŷilẹdzè*, m., petit repas pris en acompte [en attendant le déjeuner ou le dîner] (privilège).

3487. *prìzu*, f., réduit où on met des provisions ou des ustensiles ; prison (*preisó*).

3488. † *próbåblåmẽ*, probablement.

3489. † *prõbàblè*, probable.

3490. †† *prófẽsœ́r*, professeur.

3491. † *prófõdur*, profondeur. Cf. *plõ* α.

3492. †† *prõgré*, progrès.

3493. † *prọ́pè, -å*, propre.

3494. † *prupriyà*, approprier, rendre propre.

3495. *prt, interj.*, pour exprimer certains bruits.

3496. *pst, interj.*, pour appeler.

3497. α) *pu*, m., puits (PUTEU).

3498. β) *pu*, m., respiration : *tŷizà sõ pu*, respirer ; souffle : *ly å pà ẽ pu d ọzå*, il n'y a pas un souffle de vent (PULSU).

3499. *pũœè, -ẹdå*, poussif ; haletant (d. PULSU).

3500. † *puœẹblè, -å*, possible.

3501. *pụdè*, orgueil (*podér* < *POTERE ; cf. *pụdrè*, v.).

3502. *pụdrè* et *pwizè*, v., pouvoir (*POTERE ; inf. refait, d'après le futur, en **pódre* et **póire*).

3503. *pudzó*, tas (PODIOLU).

3504. *pũjè, -ẹnå*, poussin (*PULLICĪNU).

3505. † *pũjèẹœu*, f., position ; situation, emploi.

3506. *pũjènàdå*, f., couvée de poussins ; les Pléiades, *constellation* (d. *pũjè*).

3507. *pụlå*, poule ; = *dũ bõ dyœu*, coccinelle. Pour les cris de la poule, cf. *kåkånà, klyuœnà, kriyålà, tsãtà* (PULLA).

3508. *pulådrèi*, m., fruit de l'aubépine (d. PULLĬTRU ?).

3509. *pụlè, -ẹtå*, poulet et poulette (*polét*, d. PULLU).

3510. α) *pulŷi, -ịnå*, poulain *et* pouliche (PULLINU).

3511. β) *pulŷi*, v., polir; p. p., f. *-idå*, poli, lisse ; *fig.* † poli, bien élevé (*polir*).

3512. *pumà, -ạdå*, [chou] pommé (*pomat*).

3513. *pumèlà, -ạdå*, [cheval, ciel] pommelé (*pomelat* et infl. fr.).

3514. *pumèi*, pommier (*pomeir*).

3515. *puṇyạdå*, poignée ; poignée [de main] (*ponhada*).

3516. *puṇyè*, poignet (*ponhét*).

3517. *pŭpà* [*sè* =] (-ọ̀-), se dorloter (*palpar*).

3518. † *pŭpyéẓ̌å*, paupière.

3519. α) *pur*, assez : *n é pur*, j'en ai assez ; *z ì pur grã*, il est assez grand (*pró*)

3520. β) † *pur*, pour, seul[t] *dans : pur surè*, pour sûr.

3521. *puràdå*, f., poireau (*porrada*).

3522. *pureèeçu*, procession (*processió*, S.).

3523. *pureẹnå*, renouée, *polygonum oviculare* (*porcina*).

3524. *purḍyålà*, donner du renfort (*purdyò*).

3525. *purḍyò*, m., timon de l'araire ; renfort de bœufs (PROTĒLU).

3526. † *purfŷità*, profiter ; grandir [et grossir], en parlant des enfants, des bêtes, des plantes.

3527. † *purityuẓ̌å*, pourriture.

3528. *purkŏeçu*, précaution, autre forme de *pårkŏeçu*.

3529. *purmèi, -ẓ̌å*, premier ; *lè purmì dè l ã* ou *lè dzur dè lã*, le premier de l'an (*prumeir*).

3530. † *purmẹså*, promesse.

3531. *purmẹtrè*, p. p. *-mŷi* et *-mètyu*, promettre (*prometre*, et infl. fr.).

3532. *puṇnå*, prune ; *p. kufŷịdå*, pruneau (*pruna*).

3533. *purnèi*, prunier (*pruneir*).

3534. *purnẹlå*, prunelle, fruit ; prunelle de l'œil (*prunèla*).

3535. *purnèlèi*, prunellier (*purnẹlå*).

3536. *purtà*, porter ; *purtà pà pẹnå*, cf. *pẹnå* (*portar*).

3537. *purtàdå*, portée [du

cordeau, etc.] ; portée d'animaux (*purtà*).

3538. *purtåné*, m., petite porte pratiquée dans une grande (*portanel*).

3539. *purtsìʒᵇu*, porcher (**porchairó*).

3540. *purtò*, portail [d'une cour, d'une grange, etc.] (*portal*).

3541. *pṳ̀sså*, pousse [des plantes] (d. *polsar*).

3542. *pṳ̀sà*, v. n., pousser, croître [cf. *busà*] ; respirer (*polsar*).

3543. *pṳ̀sè*, pouce ; *ancienne mesure (POLLICE).

3544. *pṳ̀sìʒᵇå*, poussière (*polseira*).

3545. *pṳ̀sìʒᵇu*, *-ṳ̀zå*, poussiéreux (*pṳ̀sìʒᵇå*).

3546. † *pustémå*, f., pustule, bouton ; pus (apostème).

3547. *† *pustyuʒᵇå*, s. f., *terme d'injure* (imposture ; cf. N. de Puitspelu *poustura*).

3548. *pṳtè*, m., petit pot (*potét*).

3549. *pṳ̀tètå*, petite patte ; petite jambe, *en parlant à un* enfant (d. *pòtå*).

3550. *putu*, m., baiser ; *fèʒᵇè pùtu*, donner un baiser, embrasser : *fåyå putu ẽtrè là bạnà d ẽ bukò*, il donnerait un baiser entre les cornes d'un bouc [en parlant de qqn. de très maigre] (d. *pòt*, lèvre).

3551. *pṳ̀tu*, m., extrémité du pied chez certains animaux [porc, etc.] ; un des deux bras qui prolongent le *måsè* dans le char, et qui supportent le frein (d. *pòtå*).

3552. *putṳ̀nà*, embrasser (d. *putu*).

3553. *puvỳilyå*, poulie (dissim. de *polilha*, d. de PŬLL-, G.).

3554. *puzà*, puiser de l'eau (*PUTEARE).

3555. *pṳ̀zà*, poser, déposer ; *sè* =, s'arrêter, se reposer (*pausar*).

3556. *pṳ̀ʒᵇè*, *-ètå*, pauvret (d. *paure*).

3557. *pṳ̀ʒᵇètà*, f., pauvreté (*pauretat*).

3558. *pṳ̀ʒᵇu*, *-ṳ̀zå*, peureux (*paoros*).

3559. α) *pu*, ne... plus : *nẽ vólè pu*, je n'en veux plus ; plus, davantage, *devant*

un adjectif [cf. *mè*] : *z ì pu dzẽtè kè l ȯtrè*, il est plus beau que l'autre (altération de *plus* : déjà *pus*, Herm. 12, etc.).

3560. β) † *pu*, peu, *seul*[t] *dans* : *å pu pré*, à peu près.

3561. γ) *pu*, s. m., pus (PUS).

3562. *pubrṭ̀ẓ̌å*, poivrière (*pebreira*).

3563. *pụdå*, f., huppe, oiseau (d. *pudir*).

3564. *pudẽ*, *-ẹ̃tå*, puant (p. p[t] de *pudir*).

3565. *pụdrè*, puer (*pudir*, inf. refait sur le futur).

3566. *puḏŷi*, m., cornouiller (*puditz*).

3567. † *pujœ̀r*, plusieurs.

3568. *pṵ̃kè*, *diminutif de* peu (*pauquet*).

3569. *pṵ̃lyù*, *-ụzå*, pouilleux (forme venue du nord, cf. *pèzèlyu*).

3570. *puṇŷi*, punir (*punir*, ou du fr.).

3571. † *puṇŷiɛœ̀u*, punition.

3572. † *pupéyå*, poupée.

3573. *pupŷidå*, pépie (*pepida*).

3574. † *pur*, f. *pụẓ̌å*, pur [vin, etc.]

3575. † *purdzà*, purger.

3576. † *pụrdzå*, f., purge.

3577. *pụtå-fŷi* [*fèẓ̌è* =], *faire une mauvaise fin ; *gén*[t], s'abîmer (*puta*, *fi*).

3578. *putåfŷinà*, gâcher, abîmer. Cf. *itsårvåḷyà*, *påtåfyṵ̀là* (d. *putå-fŷi*).

3579. *putœ̀u*, plus tôt ; plutôt (*plus*, *tost*).

3580. *puṭŷi*, autre forme de *åputŷi*.

3581. *pụzè*, m., furoncle (d. PUS).

3582. *puẓ̌à*, pleurer (*plorar*, et infl. PURARE ?).

3583. *puẓ̌åzu*, f., pleurnicherie.

3584. *puẓ̌èi*, pourrir, *act.*, *n. et pron.* (*poirir* ; *oi* > *u* n'est pas phonétique).

3585. † *puẓ̌èjẹyå*, pleurésie.

3586. *puẓ̌èẓ̌è*, pleurard (*puẓ̌à*).

3587. *pwã*, pont (PONTE).

3588. *pẅånè*, *-ẹzå*, punais (*punais*).

3589. † *pẅåné̤zå*, punaise. Cf. *ɛẽdryå*.

3590. α) *pwẽ*, point [de

couture, de tricot, etc.]; point, petite tache; † signe d'écriture; [être sur le] point de...; [cuit] à point; (PUNCTU).

3591. β) *pwẽ*, poing (PUGNU).

3592. *pwębrè*, poivre; *fig.*, *m å tєà dè p.*, il m'a chié du poivre, c-à-d. il m'a planté là (*pebre* + poivre).

3593. † *pwęlè*, m., poêle, fourneau.

3594. *pwēsu*, m., poinçon, *tonneau*. Cf. *tyubé*.

3595. *pwętå*, pointe [d'une aiguille...]; † pointe, clou (*pwētà*).

3596. *pwētà*, pointer [le derrière, etc.] (*PUNCTARE).

3597. *pwētyu*, *-ụdå*, pointu (*pwētà*).

3598. *pwilà*, lier la vigne à l'échalas. Cf. *pwisèlà* (*PAXELLARE).

3599. *pwilizå*, f., barrage dans un ruisseau (*PAXELLARIA).

3600. *pwisé*, m., échalas (*PAXELLU) > *paissel*).

3601. *pwisèlà*, échalasser. Cf. *pwilà* (*paisselar*, d. *paissel*).

3602. *pwisu*, poinçon [pour percer] (PUNCTIONE, et infl. fr.).

3603. *pwisŭnà*, poinçonner (*pwisu*).

3604. α) *pwizè*, v., pouvoir. Cf. *pụdrè*.

3605. β) *pwizè*, parrain (*pairí*, et chang^t de suff.).

3606. *pwizó*, m., grand chaudron (*pairol*, < *PARIU, C., cf. M-L, 6245-6).

3607. *pwizólå*, f., chaudron (*pairola*).

3608. *pwizŭlèzè*, chaudronnier (d. *pairol*).

3609. *pwò*, *pwé* à Bansat, pot. Cf. *pó* β (forme diphtonguée de *pòt*, pot; doit venir du nord).

3610. *pwō*, m., pomme (POMU).

3611. *pwōnà*, bouder, tergiverser [dans une affaire : pour ne pas paraître pressé de conclure, et pour que l'autre personne fasse des propositions plus avantageuses] (prob^t forme contractée de **pot(i)nar*, d. *pot*, lèvre ; cf. Trés. *poutina*, murmurer).

3612. *pyàlå*, pile [d'un

pont]; tronc d'arbre. Cf. *pŷiḷå*. (*pila*).

3613. *pyålà*, peler; p. p., *fig.*, chauve (*pelar*, avec infl. **piaus* < *pèls* et prob^t *piau* < *pél*, cf. *pyõlõ*).

3614. *pyåtà*, pitié ; piété (*piatat*, S.).

3615. *pyåvạḷyå*, pelure (*pelalha* ; *e* > *ya* par infl. *pyålà* ; *l* > *v* devant *lh*, cf. *puvŷiḷyå*).

3616. † *pyédzè*, piège.

3617. *pyẽtå*, pinte, *mesure d'un litre* [pour le vin] (*pinta*).

3618. *pyẽtà*, pinter (d. *pyẽtå*).

3619. *† *pyẽtõ*, m., facteur [de la poste]. Cf. *fàkètœr*.

3620. *pŷi*, pin ; *souvent* sapin [arbre rare dans la commune] (PINU).

3621. *pŷibụlå*, f., peuplier (*pibola*).

3622. *pŷibulàdå*, f., endroit planté de peupliers (d. *pŷibụlå*).

3623. *pŷidzà*, *-ạdå*, tacheté, moucheté [vache, etc.] (d. *pija* < PĪCA).

3624. † *pŷifrà*, empiffrer, manger gloutonnement.

3625. **pŷifrè*, m., fifre (it. *piffero*).

3626. † *pŷiḳå*, pique [jeu de cartes]; le *rì dè pŷiḳå* (roi de pique) est l'objet de diverses comparaisons.

3627. *pŷikà*, v. act., piquer [avec un aiguillon, une aiguille ; en parlant d'un serpent]; becqueter; produire une sensation cuisante ; *fig.*, froisser, choquer (*picar*).

3628. *pŷikàdå*, piqûre, action de piquer ou d'être piqué (*pŷikà*).

3629. † *pŷiké*, piquet.

3630. † *pŷiḳè*, pic, *outil* ; pic, *oiseau*.

3631. *pŷikó*, m., *surtout au pl.*, petits points, petites taches [sur la figure, etc.] (*picot*).

3632. *pŷikótå*, f., variole (*picota*).

3633. *pŷiku*, *-ụzå*, piquant ; *fig.*, susceptible, irritable (d. *picar*).

3634. *pŷikutà*, marquer de *pŷikó* ; picoter ; démanger (*pŷikó*).

3635. *pŷikutàdå*, démangeaison (*pŷikutà*).

3636. † *pŷilå*, pile [de coussins, etc.]. Cf. *pŷàlå*.

3637. † *pŷilyé*, pilier [de l'*étrå*, etc.].

3638. *pŷinåtélå*, f., endroit planté de pins (d. PINU).

3639. *pŷiné*, [raisin] pineau, [très doux] (d. PINU, cf. fr. pineau ; mot importé).

3640. † *pŷiṇyà*, peigner, coiffer, *emploi pron.* ; peigner le chanvre ; fig., *sè pŷiṇyà*, se prendre aux cheveux, se battre (du fr. dial. « pigner »).

3641. *pŷiṇyå*, f., peigne [à cheveux, à chanvre] (*pŷiṇyà*).

3642. *pyiṇyùdå*, f., peignée, raclée (*pŷiṇyà*).

3643. *pŷiṇyèʒʰè*, peigneur de chanvre (*pŷiṇyà*).

3644. † *pŷipå*, f., pipe.

3645. *pŷisà*, pisser ; couler, en parlant d'une fontaine, d'un robinet, d'une gouttière, de la pluie (*pissar*).

3646. *pŷiså*, f., urine, pissat ; purin (*pŷisà*).

3647. *pŷisàdå*, action de pisser ; flaque d'urine (*pŷisà*).

3648. *pŷisåʒʰé*, *-élå*, pisseur (*pŷisà*).

3649. † *pŷisēlèi*, pissenlit, *plante* (refait sur le fr.).

3650. *pŷisétå* : [*fèʒʰè så*] = pisser, en parlant des enfants (suff. fr.).

3651. † *pŷistólå*, pistole (10 fr.) : on compte en pistoles pour la vente et l'achat des vaches, cf. *lèvŷidór*.

3652 α) *pŷisu*, *-ŭʒå*, pisseux (*pŷisà*).

3653 β) *pŷisu*, m., bec d'écoulement ; jet d'urine (*pŷisà*).

3654. *pŷitsèi*, pichet (*picheir*).

3655. *pŷitsu*, f. *-ṇnå*, pigeon *et* colombe (PIPIONE).

3656. † *pŷivèr* et *pŷivàr*, pivert.

3657. † *pŷivwàṇè*, f., pivoine.

3658. † *pŷiʒʰè*, pire *et* pis ; *dã pŷiʒʰè*, tant pis.

3659. *pyò*, poil ; cheveu (*pél*).

3660. *pyò-lõ*, tendon (*pellonc*, confusion entre *pèl* < PĔLLE f. et *pél* < PĬLU, m.).

3661. *pyùlà*, piauler ; chanter [en parlant des petits oiseaux] ; siffler (*piular*, on.).

3662. *pyụ̈lè*, m., sifflet; *espèce de fifre (*piulet*).

3663. *pyụ̈lèẓ̌è*, [oiseau] qui chante continuellement ; [enfant] qui siffle souvent (*pyụ̈là*).

3664. *pyụ̈pŷiṇyà*, manger comme un oiseau.

3665. *pyụ̈pŷiṇyå*, s. m., personne qui mange comme un oiseau (*pyụ̈pŷiṇyà*).

3666. *pyụ̈zè*, f., ventre de mouton (*piuze* ?).

R

3667. *ř !*, *cri pour arrêter les bêtes attelées* (on.).

3668. *rà*, m., rat; souris; mulot, campagnol (*rat*).

3669 α) † *rã*, m., rang [sens propre et figuré].

3670. β) *rã*, m., orage (sens dérivé de *ram* ; cf. *råmạdå*).

3671 γ) *rã*, f., *rạså*, rance (RANCIDU).

3672. *rạbå*, rave (*raba*).

3673. *rãbåḷyà*, être dans l'ennui, dans les tracas. (Cf. Trés. *rambalha*.)

3674. *rãbåḷyu*, *-ụzå*, ennuyeux, triste : *vŷịdå rãbåḷyụzå*, vie pleine de tracas (*rãbåḷyà*).

3675. *råbånà*, enlever, ramasser (rac. de RAPERE, ou d. *raba* ?).

3676. *råbåṇẹ̌lã*, f. pl., gerçures (d. RAPHANA).

3677. *rãbè*, m., ennui, tracas (*rãbåḷyà*).

3678. *råbìẓ̌å*, f., champ de raves (d. *raba*).

3679. † *råbó*, rabot.

3680. † *råbutà*, raboter.

3681. † *rãbuḷyà*, embrouiller (forme dissimilée de « r-embrouiller »).

3682. *råbŷi*, m., semence de raves (d. *raba*, suff. *-i*).

3683. *råbŷinà*, semer des raves (d. *raba*, suff. *-inar*).

3684. *råbŷiså*, f., feuillage de rave (d. *raba*, suff. *-issa*).

3685. † *råɛè*, *-ẹdå*, rassis [pain =, etc.] (f. analogique, d'après le suff. *-it*, *-ida*).

3686. *rãɛè*, rancir ; p. p. ranci, *adj.* (RANCIRE).

3687. † *råɛẹ̌nå*, racine.

3688. † *rạdrè*, rendre [sens rare, cf. *turnà*] ; *atténuation* de vomir ; fatiguer.

3689. † *rådŭtà*, radoter.

3690. † *rådŭtạdzè*, radotage.

3691. *rådŭtèẓè*, *-ẓå*, radoteur (d. *rådŭtà*).

3692. † *rådŭtœ̀r*, *-œ̀rzå*, radoteur.

3693. † *rãḍyu*, *-ụdå*, très fatigué, exténué (sens populaire : être « rendu » de fatigue).

3694. *ràdzå*, rage; grande colère (**raja* < *RABIA, ou du fr.).

3695. *rådzẅinŷi*, rajeunir; *emploi pron.* (*dzẅinè*).

3696. *råfå* [*å lå* =], à la volée [pour couper l'herbe à la faucille au lieu de la prendre par poignées](*råfà*).

3697. *råfà*, ramasser en raflant (RAFF-, G. ; Trés. *rafla*, *rafa*).

3698. *råfåné*, m., halètement rauque de la gorge [se dit des personnes, des pigeons] (*råfånèdzà*).

3699. *råfånèdzà*, respirer péniblement, haleter (semble de même rac. que « rafale », esp. *rafaga*).

3700. † *rãfulà*, rengainer, radoter (refouler > *renfouler).

3701. † *rãfurmà*, [conscrit] réformé (« ren- » pour « re- »).

3702. *råçà*, jaillir (*rajar* : *j* > *g* par fausse régression sous une influence méridionale ; ou *regar*, d. *rega*, M., cf. Trés. *rega*).

3703. *råçåṇŷi*, *-ịnå*, ratatiné (M., cf. Trés. *raganit*, *aganit*).

3704. *råçåṇŷinà*, ratatiner (*råçåṇŷi*).

3705. *rãçwẹ̀nå*, f., rengaine; m. et f., personne qui rengaine, qui radote (*rãçwinà*).

3706. † *rãçwinà*, rengainer, radoter (du fr., avec une prononc^on^ « -gaïner »).

3707. *ràjè*, *prép.*, près, le long de : *ràjè lå pạẓè*, au ras du mur (*ras*, et suff. *-i*).

3708. *råjẽ*, raisin (*razim*).

3709. *råkånàdå*, f., éclat de rire (d. **racanar*, M., cf. Trés. *racana*, *regagna*).

3710. *råklyà*, racler; râler (*rasclar*).

3711. *råklyàdå*, † raclée; grande averse (*råklyà*).

3712. *ràklyè*, râle de la gorge ; râle, *oiseau*, *plus souvent* petit-duc (*råklyà*).

3713. † *rākōtrà*, rencontrer; faire qc. à point.

3714. † *rākọtrå*, f., [faire une] rencontre.

3715. † *rākọtrè* [*dè* =], de rencontre, par hasard.

3716. *råkwånà*, racler la gorge (d. *råklyà* + *kwå*; cf. *dìkwånà* pour la finale).

3717. *rålåmẽ*, rarement (*ràlè*).

3718. *ràlè*, rare (dissim. de *rar*[*e*], S, ou du fr.).

3719. *ràmå*, f., feuillage; échalas pour les haricots, cf. *pwisé* (*rama*).

3720. *råmàdå*, f., petite averse (sens dérivé de *råmàdå*, cf. *rã* β).

3721. *råmènà*, rappeler souvent; radoter (*remenar*, influencé sans doute par « ruminer »).

3722. †*råmunà*, ramoner.

3723. *råmunàdå*, semonce (d. *råmunà*, sens fig.).

3724. † *råmunèr*, ramoneur.

3725. †*råmŷiǯè*[*pŷitsu* =], pigeon ramier (mot confondu avec « Rémy », cf. *råmŷiǯè*, Gloss. onom.).

3726. *råuyàdå*, araignée; toile d'araignée (*arànhada*).

3727. †*ràpå*, râpe [ustensile].

3728. † *råpà*, râper.

3729. *råpã*, m., buis; *lù* =, les Rameaux [fête] (*rampalm* > **rampam* > **rapam* par dissim.; *Rapans*, Herm.68).

3730. † *rãpà*, ramper [en parlant des serpents].

3731. †† *rãpå*, rampe.

3732. *rãpé* : *fèǯè rãpé*, rendre la pareille (forme indigène de *rãpó*, cf. Trés. *rampèu*).

3733. † *rãplåsà*, remplacer.

3734. *rãplè*, remplir (r-emplir, et infl. *ample*).

3735. † *rãpó*, m., endroit planté d'arbres, dans le village, où l'on jouait aux boules (vx.-fr. rampeau, cf. Godefroy).

3736. α) *råpyà*, grimper (**rapiar* ou *rapeiar*, de *rapar*, ramper).

3737. β) *råpyà*, *-àdå*, avare (d. *rapir* ou *rapar*, saisir; cf. argot « rapiat »).

3738. *råpyånètå*, m., roitelet, troglodyte (*råpyà* β).

3739. † *råpŷidè*, *-å*, rapide; [vent] froid.

3740. † *ràsså*, race [de poules, etc.].

3741. *råsåzà*, rassasier ; *emploi pron.* (**r-assazar*, de *AD-SATIARE).

3742. *råsènà* [*sè* =], reprendre ses sens, revenir d'un évanouissement (d. *sen* < SĬNN-, G.).

3743. *råsklyà*, pleuvoir à verse (*rasclar*, M.).

3744. *råsklyàdå*, f., forte averse (*råsklyà*).

3745. † *råsuẓà*, rassurer.

3746. *råtà*, chasser les rats (en parlant d'un chat) (d. *rat*).

3747. † *ràtå-bàu*, arrête-bœuf, *plante*. (Cf. R., XLII, 384 et n. 3).

3748. *ràtå pårpànàdå*, f., chauve-souris (*rata*, *per-penada*).

3749. *råtålyà*, retailler [les arbres], émonder (*retalhar*).

3750. *råtålyu*, m., gros morceau de pain (d. *retalhar*).

3751. *ràté*, m., râteau (*rastel*).

3752. *ràtelà*, râtisser (*rastelar*).

3753. *råtìẓå*, ratière, souricière (*rateira*).

3754. *råtìẓu*, grimpereau, *oiseau* (*ratairol*).

3755. *rãtsà*, arracher (*EX-RADICARE).

3756. *råtsè*, m., coque, brou des noix (d. *racha*, marc [de raisin]),

3757. *råtu*, m., petit rat ; terme de caresse ; petite dent (*ratò*).

3758. *råtünè*, *diminutif de* *råtu*.

3759. *råtwé* [*d ìtülyå*], chanvre d'éteule (*rastolh* < *RESTUCULU ; *as-* > *å* n'est pas phonétique).

3760. *råvålyunå* [*ò*ẓå =], [vent] de directions variables, qui n'est pas fixé (d. **revolunar*, variante de *revolinar*, cf. Trés. *revoulun*).

3761. † *rãvuyà*, renvoyer ; chasser.

3762. † *råvulyà*, *-àdå*, réveillé ; *fig.*, éveillé, vif (refait sur le fr. ; cf. *dìvulyà*).

3763. † *ràyå*, raie [sur une étoffe, un papier]. Cf. *rèdzå*.

3764. † *råyà*, rayer.

3765. *rązå*, f., rigole dans un pré (RAS-, G.).

3766. † *råzà*, raser.

3767. *råzu*, f., propos : *muvązā r.*, mauvais propos; raison [avoir =] (*razó*).

3768. α) *råzŭnà*, raisonner ; être raisonneur (*råzu*, et infl. fr.).

3769. β) *råzŭnà*, résonner (*resonar*).

3770. † *råzẅàr*, rasoir.

3771. *rè*, m., rayon de la roue. Cf. *rǫdå* (*rai* < RADIU).

3772. *rè*, cf. *årè*.

3773. † *rèbrịkå*, f., *gén*[t] *au pl.*, mauvais desseins; *mŭvązà rèbrịkà*, id. (rubrique).

3774. *rèbụlå*, f., repas offert aux ouvriers après l'achèvement d'une maison (d. *re-bolar*, cf. Trés. *reboulo*).

3775. † *rèbŷifà* [*sè* =], se rebiffer.

3776. † *rèdåmẽ*, rudement [joli, etc.], très (« rudement », confondu avec le suivant).

3777. *rẹdè*, *-å*, raide, rigide ; *fig.*, arrogant (*rede*).

3778. *rèdèjè* et *rèdẹzè*, mettre en ordre, ranger (*rederzer* ; *rèdèjè* représente une forme récente en *-ir*).

3779. *rèdõ*, *-ǫdå*, rond ; replet (*redon* < ROTUNDU).

3780. *rèdǫdå*, f., boucle du joug (*rèdõ*).

3781. *rèdǫdà*, v. n., s'arrondir ; rebondir (*redondar*).

3782. *rèdǫtå*, f., brioche (*redorta* < RETŎRTA).

3783. *rèdõtsu*, *-ụnå*, un peu replet (d. *rèdõ*).

3784. *rèdỵi*, raidir (*rèdè*).

3785. *rẹdzå*, f., sillon ; raie des cheveux, cf. *rązyå* (RĬGA).

3786. *rèdzà*, faire des sillons ; p. p., sillonné, rayé (*rẹdzå*).

3787. *rẽdzà*, ranger ; arranger (*renjar*, d. RĬNG-, G. Cf. *rã* α).

3788. *rèdzò*, s. m., rougeole ; arc-en-ciel (*rojol* < RUBEOLU).

3789. † *rèfrẽ*, refrain.

3790. † *rèfuzà*, refuser.

3791. *rèǥårdà*, regarder, faire attention, cf. *ipyà* ; regarder à la dépense, être économe (*regardar*).

3792. *rèǥårdã*, *-ątå*, économe (*rèǥårdà*).

3793. † *règrètà*, regretter; regretter ce que l'on donne.

3794. *règrètyu*, *-uzå*, qui regrette ce qu'il donne, avare (*règrètà*).

3795. α) *rèi*, m., roi ; *lå fètå dè lü rèi*, la fête des Rois, l'Épiphanie (*rei*).

3796. β) † *rèi*, m., ris de veau.

3797. γ) *rèi*, m., riz (*ris*).

3798. † *rèklåmà*, réclamer.

3799. † *rèklåmåeœu*, f., réclamation.

3800. *rèkõgrèi*, *même sens que kõgrèi*.

3801. † *rèkórtå*, récolte, *surtout au pl.*

3802. *rèkórzè*, ramasser [des récoltes] (*kórzè*).

3803. *rèkubrà*, recouvrer, recevoir (*recobrar*).

3804. *rèlèvà*, relever [= la vigne, qqn. qui est tombé, etc.] (*lèvà*).

3805. † *rèlèvåłyā*, f. pl., relevailles.

3806. *rèlódzè*, m., ancienne horloge de maison à grand balancier, enfermée dans une armature en bois vitrée [2m 50 à 3m de haut] (*relotge* < HOROLOGIU, SS.).

3807. *rèłyå*, tige en acier terminée en pointe aplatie et qui sert de soc à l'araire (*relha* < REGULA).

3808. † *rèłÿidzù*, *-ùzå*, *adj.*, religieux, pieux ; s. m. et f., religieux, religieuse ; f., religieuse, *plante*.

3809. *rèłÿikå*, f., *surtout au pl.*, relique ; restes, objets sans valeurs qu'on a mis de côté : *fèʒʰè dè rèłÿikà* (*relica*, S.).

3810. *rèłÿïʒʰå*, f., perce-oreille, forficule (*aurelheira*).

3811. *rèłyujè*, reluire (*reluzir*).

3812. *rèmèdà* [*sè* =], changer de place (*remudar*, cf. *mèdà*).

3813. *rèmẽdà*, repriser un bas, lui refaire le pied (*remendar*).

3814. *rèmèdÿi*, m., remède (*remedi*, S.).

3815. † *rèmètrè* [*sè* =], se remettre [d'une maladie, d'une émotion].

3816. *rèmułyà*, *-àdå*, moite (*mułyà*).

3817. *rèmụdå*, s. f., vieil objet, effet usé (d. *remudar*, forme ton., cf. *rèmèdà*).

3818. *rèmyũnà*, bougonner, grogner (*myũnà*).

3819. *rẹnå*, s. f., animal aquatique mal déterminé : gros têtard, triton, etc. (*rana*, influencé par *renar*).

3820. *rènà*, coasser [en parlant de la *rẹnå*]; grogner, murmurer; bruire [en parlant des orges qui baissent la tête sous le vent] (*renar*).

3821. † *rènõsà*, renoncer.

3822. *rènu*, *-ũzå*, grognon (*renos*, d. *renar*).

3823. *rènumà*, *-ạdå*, renommé (p. p. *renomar*).

3823 *bis*. *rènumàdå*, renommée [d'une marchandise]; [avoir bonne *ou* mauvaise] renommée (*renomada*).

3824. *rèŋŷidzà*, exciter, agacer [un lézard, etc.] (d. *rènà*).

3825. *rèŋŷiflà*, renifler, flairer (*nŷiflå*).

3826. *rèpåʒà*, réparer (*reparar*).

3827. *rèpèʒèi* [*sè* =], se refaire, se restaurer (pour **rìpèʒèi*, de *resperir* : l'infl. de la particule *rè* a altéré le début du mot).

3828. *rèpò*, m., repas ; *fèʒè lè rèpò dè l àzè*, m. à m. faire le repas de l'âne, c.-à-d. manger sans boire (*repais* confondu avec *repaus*).

3829. *rèprọtsè*, reproche (*repropche*).

3830. *rèpurtsà*, reprocher (*repropchar*).

3831. *rèpuỉŷègà*, se sauver en grognant [en parlant des porcs]; ruer (d. *pot* = lèvre ? cf. *pwõnà* ; Trés. *poutinga*, *poutringa*, droguer, tripoter, bousiller; et M.-L. 6698).

3832. † *rèpublikè*, f., république.

3833. † *rèpublikẽ*, f. †† *-ènè*, républicain.

3834. † *rẽsà*, rincer.

3835. *rèsẹbrè*, recevoir (*recébre*).

3836. *rèsẹgrè*, suivre à nouveau ; réparer [un toit] (*sẹgrè*).

3837. *rèsènà*, reculer.

3838. *rèsènådüŋʒå*, f., pièce du joug sur laquelle on appuie pour faire reculer les vaches (d. *rèsènà*).

3839. *rèsętå*, f., réceptacle, refuge : *kęlå mwizu ì lå rèsętå dè tŭtå lè mõdè*, cette maison est le refuge de tout le monde ; † recette, somme reçue ; † recette des finances ; † recette de cuisine (*recèpta*).

3840. † *rèskà*, et, *par abrév.*, *skà* [3e p. sing. ind. prés. *skå*, etc.], risquer. Gént à la 3e pers. avec le sujet neutre « ça ».

3841. † *rèspé*, [et en combinaison *på spé*, par respect], respect.

3842. †† *rèspŷiǯà*, respirer. Cf. *pŭsà*.

3843. † *réstå*, f., reste [d'un repas, d'une récolte, d'une histoire].

3844. *rèstà*, v. n., arrêter ; emploi pron. (*arrestar*, M.).

3845. *rèsur*, [taches de] rousseur (*rossor* > **ressor*).

3846. *rẽtå*, rente (RENDĬTA).

3847. *rẽtà*, renter ; **vŷiṇyå rẽtądå*, vigne sur laquelle était constituée une rente (*rẽtå*).

3848. † *rètårdà*, retarder, act. et n.

3849. *rètårdzà*, retarder, act. et pronom. Tend à vieillir (*RE-TARDIARE).

3850. *rètęṇyî*, retenir (*tęṇyî*).

3851. *rètęǯà*, *-ądå*, altéré, qui a soif (altération de « altéré » > *artéré, cf. *rèkórtå*, *vàrså*, et Trés. *artera*).

3852. † *rètór*, *-órtå*, retors, rusé.

3853. †† *rẽtrà*, rentrer, v. n.

3854. *rètrìeè*, rétrécir (pour **rìtrìeè* [cf. *rèpęǯèi*], de **estreissir*, variante de *estreissar*).

3855. † *rètur* [*dè lå fętå..*], lendemain de fête, de noce, où l'on continue à festoyer (retour).

3856. *rètŷiǯà*, retirer (*retirar*, et infl. fr.).

3857. †† *rètyulà*, reculer. Cf. *rèsènà*.

3858. *rèvåłŷi*, s. m., mauvaise chose, méchanceté (d. *revalar*, cf. Trés. *revaladis* ; mot venu de l'est).

3859. † *rèvàr*, revers. Cf. *tråve* et *tråvàr*.

3860. *† *rèvènẹ̣sả*, révérence, salut.

3861. *rèvyǔkà*, ravigoter (**reviscar*, variante de *reviscolar*, M.).

3862. *rèvyụ̈ǯè*, s. m., regain, seconde coupe du foin (*reviure*).

3863. † *rèzårvà*, réserver.

3864. *rèzẹ́rvè*, f., scrofulaire, *plante* ; †† réserve (d. *reservar*).

3865. † *rézilyè*, f., résille.

3866. **rịbå*, rive (*riba*).

3867. *ribà*, v. act., rentrer [des gerbes, etc.] (forme apocopée de *aribar*, cf. *åribà*).

3868. † *ribā*, ruban.

3869. *ribàdzè*, m., pâturage bas, *mot rare* (*ribatge*).

3870. **ribịǯå*, rivière (*ribeira*, cf. *ribịǯå* au Gloss. onom.).

3871. † *ridé*, rideau (ancien emprunt à un fr. rég. « ridel »).

3872. *ridẹ́lå*, ridelle (*ridèla*).

3873. *rikōdrè*, cacher (*rescondre*).

3874. *rikwạ̀lyā*, f. pl., objets mis en réserve [sans valeur ou abîmés], *sens péjoratif* (*rikwåḷyà*).

3875. *rikwåḷyà*, faire des réserves d'objets inutiles (**res-co*[*v*]*alhar*, de *còva* ou de *coar*, cf. Mich. *ricoualho*, Trés. *rascoualho*).

3876. *rimà*, brûler [le lait]; p. p. [lait] brûlé, fr. rég. « rimé » (*rimar*).

3877. α) *rimur* [*dè fyọǯè*], f., mouvement de fièvre (*rumor*).

3878. β) *rimur* [*dè kōɛẹ̄sả*], m. pl., remords de conscience (*remort*, confondu avec *rumor*).

3879. *rịnå*, reine (*reina*).

3880. *rinàr*, renard ; *ẹ́rbå dè r.*, herbe au renard, *plante* (*reinart* < REGINHARD-, G.).

3881. † *rịnè-glọ̀de*, reine-claude.

3882. *ripō*, point de côté (**responh*, de *ponh*).

3883. *ripōdrè*, répondre (*respondre*).

3884. α) † *ripōsả*, f., réponse (refait sur le fr.).

3885. β) † *ripōsả*, raiponce.

3886. *ritsåmē*, richement (*rịtsè*).

3887. *ṛitsè, -å*, riche (*ric* < RICK-, G. ; m. refait sur le f.).

3888. † *ritséså*, richesse.

3889. † *rïuɛè*, réussir, avoir du succès ; arriver [à faire qc.].

3890. † *rivà*, river [un clou...]. Pas de sens fig.

3891. *rivålà*, couler (d. *rival*).

3892. † *rivé*, rivet.

3893. *rivò*, ravin (*rivàl*).

3894. *rizŭlẽ, -ẹtå*, rieur, qui sourit (d. *ris* < RISU).

3895. *rizŭnà*, rire à demi, sourire [*souvent* : d'un air moqueur] (d. *ris*).

3896. α) *riǯè*, rire, v. et s. (*rire*).

3897. β) *riǯè, prép.*, arrière, *seul*[t] *dans* : *riǯè-bẹlè, -ẹtå*, trisaïeul [*parfois* bisaïeul, cf. *bẹlè*] ; *riǯ-ẽdèmó*, surlendemain (*reire* < RETRO).

3898. *rò*, m., échine, dos (sens dérivé de *raus* < RAUS-, G.).

3899. *rọbå*, robe (*rauba*, d. *raubar*).

3900. *rọdå*, f., roue ; terrine (*ròda*).

3901. † *rõdåmẽ*, rondement, vivement.

3902. *rõdèlà*, v. n., rouler. Cf. *rulà* (*redolar* + *redon* et métathèse *ê-õ*, ou infl. *rondèla*, petit tonneau ?).

3903. *rõdèlù*, m., action de rouler (*rõdèlà*).

3904. † *rõḍỳi* [*sè* =], se gonfler ([ar]rondir).

3904 *bis*. † *rõgåɛœu* [*là* =], les Rogations.

3905. † *rọlè*, rôle [de notaire], *sens rare* ; [jouer un vilain] rôle.

3906. *rọlyè*, m., gros morceau [de pain, etc.] (*rogle* < ROTULU, SS.).

3907. † *rọmè*, rhum.

3908. *rõprè*, rompre, casser, briser [un bâton, une vitre, etc.] (*rompre*).

3909. † *rọså*, rosse, vieux cheval ; *terme d'injure*.

3910. *rọtsè, -å*, rauque [par accident, cf. *rufè*] ; enroué (RAUCU, m. refait sur le f.).

3911. *rọzå*, s. f., rose ; *r. dè muṇỳi*, rose sauvage, églantine (RŎSA).

3912. *rọzè, -å*, adj., rose (*rọzå*).

3913. *rōzè*, f., ronce (RŬMĬCE).

3914. *rōzizå*, f., buisson de ronce (d. *rōzè*).

3915. *ru*, f., *ruså*, roux (*rós*).

3916. † *rubŷinè*, robinet.

3916 bis. *ruɛè*, roussir (*rossir*).

3917. *ruɛènà*, hennir ; *fig.* manifester sa joie par des gestes (d. **rossi* = roussin).

3918. *ruɛèŋyó*, rossignol (*rossinhol*).

3919. *rudàblè*, fourgon [tisonnier du four banal] (RUTABULU).

3920. *rudè*, s. m., vieillard impotent (sens dérivé de *rodét*, rouet, *objet disparu*).

3921. *rudèdzà*, rougeoyer, devenir rouge (forme dissimilée de **rudzedza* < *rogejar*).

3922. *rudènå*, f., ornière (**rodena*, d. *ròda*).

3923. *rudzè*, *-å*, rouge [peau =, sang =, feu =, fer =, vin =...] (*róge*, m. refait sur le f.; la forme phon. *rói* se retrouve dans un nom de lieu, Gloss. onom. 223).

3924. *rufà*, ronfler ; ronronner [en parlant d'un chat] (*roflar*).

3925. *rufàdå*, f., ronflement (*rufà*).

3926. *rufådu*, m., hanneton (d. *rufà*, suff. -ATORE).

3927. † *rufyā*, terme l'injure (rufian).

3928. *rŭfŷilyà*, *fréquentatif ae rufà*.

3929. † *rulà*, *v. act.*, rouler qc. [= un papier, etc.]; *fig.* tromper. Cf. *rōdèlà*.

3930. *rulyàdå*, f., bruit qui accompagne la diarrhée (d. **roglar* < ROTULARE, SS., cf. *rólyè*).

3931. *rumànå*, roumaine, peson (*romana*).

3932. **rumåŋyå*, f., pèlerinage; petite médaille achetée aux pèlerinages (**romania*, d. *romá*).

3933. *ruŋyå*, rogne ; humeur (*ronha*).

3934. *ruŋyu*, rognon (*ronhó*).

3935. *rupå*, f., vieille veste (esp. *ropa* ; cf. *roupo*, Trés. et N. de Puitspelu).

3936. *rusé*, *-ɛ́lå*, roux ; *blond, cf. *blō* : *locution*

iron., *z ì rusẹ́lå kum ẽ màrl å l ọ̃brå*, elle est blonde comme un merle à l'ombre (**rossel*, d. *rós*).

3937. † *rụtå*, route : désigne les chemins d'intérêt commun, de grande communication, les routes départementales et nationales, et s'oppose à *tsåmŷi*, qui désigne les anciens chemins [vicinaux][1] ; [faire] route avec qqn.

3938. *rutŷi*, *-ịdå*, engourdi (d. *rót* < RUPTU ?).

3939. *ruzà*, arroser (*arrosar*).

3940. *ruzàdå*, rosée (*rosada*).

3941. *ruzådu*, arrosoir (*ruzà*).

3942. *ruzèi*, rosier (*roseir*).

3943. *rũbà*, dérober, voler (*raubar* < *RAUB-ARE, G.).

3944. † *rũdà*, rôder.

3945. † *rụdè*, *-å*, rude [peau = etc.]; *fig.*, grossier.

3946. *rụ̃dzå*, f., pli rugueux, crevasse [sur l'écorce des arbres, etc.] (d. *rũdzà*, plutôt que SS. de RUGA).

3947. *rũdzà*, ronger (*rozejar*, M.-L, 7359-80).

3948. *rũdzẹ̀ẹ̀*, *m.*, pavie : pêche adhérente au noyau, et qu'il faut par suite ronger (d. *rũdzà*).

3949. *rụfè*, *-å*, enroué [de nature, cf. *rọ̀tsè*), [voix] voilée (*ruf*).

3950. *rũnyà* (*-ọ́-*), grogner, marmotter, bougonner (Cf. Trés. *raugna* : d. « rogne » ?).

3951. *rũtŷi*, v. n. et act., rôtir ; frire; s. m., rôti (*RAUST-IRE, G.).

3952. † *rụzå*, ruse.

3953. † *ruzà*, *-ạdå*, rusé.

3954. *rwålyà*, rouiller (*rwàlyè*).

3955. *rwàlyè*, m., rouille [= du fer, = des blés] (*roïlh*, avec une voyelle finale d'après le verbe).

1. La première route qui a touché à la commune (au nord) est celle d'Issoire à Arlanc (départementale) qui date du milieu du XIXe siècle ; dix ans plus tard est venu le chemin de grande communication de Sauxillanges à Jumeaux, qui a desservi Bansat et Féroussat, et en 1885 le chemin d'intérêt commun des Pradeaux à La Chapelle, par Vinzelles et Bansat.

3956. *rwilyà*, v. unipers., bruiner.

3957. *rwinà*, (*-ẹ̀-*), grogner [en parlant des porcs] (p.-ê. de *romiar* < RUMIGARE : *romiar* > **runya* > **ruina*).

3958. † *rwinà*, ruiner [qqn.].

3959. † *rwịnå*, ruine [édifice]; ruine financière.

3960. *rwịtså*, f., écorce des arbres (*RŪSCA, C ?).

3961. *rywå*, f., rue de ville. Cf. *tsạrịẓå* (*rua*).

S

3962. α) *sà*, m., sac (*sac*).

3963. β) *sà*, sauf, *seul*[t] *dans* : *sà vụtå gràeå*, sauf votre grâce (*salv*).

3964. *sã*, sang; *flur dè sã*, dysenterie (*sanc*).

3965. *sạbå*, sève (*saba*).

3966. † *såbà*, sabbat, tapage.

3967. *såbẹtå*, civette (d. *ceba*).

3968. *sạblè*, m., sable (*sable*).

3969. † *såblịẓå*, f., sablière [d'un toit].

3970. *såblu*, m., savon (*sabó* et infl. *sable* : déjà *sabló* dans *Mulomedicina*, R. XL, 370).

3971. *såblünà*, savonner (*såblu*).

3972. *såblünàdzè*, savonnage, blanchissage (*såblünà* et infl. fr.).

3973. *såbulà*, m., ciboule (d. *cebola*).

3974. *såbuẓu*,*-ụẓå*, savoureux (*saboros*).

3975. † *sãeẹblè*, *-å*, sensible, douloureux; facilement ému.

3976. *sãdà*, santé (*sandat*).

3977. *sãdrọ̀lyå*, m. et f., personne qui salit (d'un fr. rég. « cendrouille », cf. Dict. Savoyard *sandroulia*).

3978. *sådu*, *-ụẓå*, rassasié (*sadól*, et chang[t] de finale).

3979. *sãdurlyà* (*-drọ̀-*), salir en jetant du sable, du liquide, etc. (d. *sãdrọ̀lyå*).

3980. † *sàdzå-fẹnå*, sage femme.

3981. † *sådzåmẽ*, sagement.

3982. † *sądzè, -å*, sage ; [enfant] tranquille.

3983. † *sådzéså*, sagesse [gén^t en parlant des enfants].

3984. † *sãçétå*, mets fait avec du sang de poulet frit à la poêle comme une omelette (fr. rég. « sanguette »).

3985. *såkà*, v. act., frapper de coups de cornes (d. *sac*, p.-ê. M. ; cf., pour le sens, Trés. *saca*).

3986. α) *såkądå*, f., coup de corne (*såkà*).

3987. β) †† *såkądå*, f., saccade.

3988. *såkåẓò, -ọdå*, bourru, désagréable (d. *såkà*).

3989. † *såkrifyà*, sacrifier [q. c.] ; se =.

3990. † *såkrifŷisè*, sacrifice. Gén^t au pl. au sens de : dépenses [surtout : pour l'éducation des enfants].

3991. † *sąlå*, f., salle.

3992. *sålà*, v., saler ; s. m., porc salé (*salar, -at*).

3993. † *sålądå*, salade.

3994. *sålądu*, saloir (*salador*).

3995. † *sąlè, -å*, sale.

3996. † *sålètà*, f., saleté.

3997. † *sålizå*, salière (*saleira*).

3998. † *såló*, salaud, *terme injurieux*.

3999. † *sålópå*, f., salope, personne sale ; *terme injurieux*.

4000. *sålupà*, salir (d. *sålópå*).

4001. † *sålupåyå*, saloperie ; obscénité.

4002. α) *sålŷi*, sortir. Tend à vieillir (*salir*).

4003. β) † *sålŷi*, salir.

4004. † *sålŷiçò, -ọdå*, saligaud.

4005. † *sålŷisã, -ątå*, salissant.

4006. *sąnå*, plante sauvage ayant un petit tubercule estimé, à enveloppe noire et à chair très blanche, voisin du topinambour (*sana*, f. de *sá*, ou de *sanar*).

4007. *sãnà*, saigner (*sancnar*).

4008. *sãnądå*, saignée (*sãnà*).

4009. *sånè*, m., pois de senteur à fleur rose (d. *sanar* — suff. *-alh* —, prob^t à cause de propriétés curatives supposées).

4010. *sãnu, -ŭzå,* saignant; sanglant (*sancnos*).

4011. *sãnŭzå,* s. f., prêle [pq. elle fait saigner](*sãnu*).

4012. *sạŋyå,* f., sangsue (d. *sanhar,* doublet morph. de *sancnar*).

4013. *såpåǯò* [*lũ* =], m. pl., gros intestin des animaux [qui est d'aspect noueux comme un cep] (d. *cép,* suff. *araut*).

4014. *såpŷi,* sapin, mot rare. Cf. *pŷi* (*sapí*).

4015. *sårà,* serrer, presser; enfermer; ranger [dans une armoire, etc.]; fermer [une porte, un tiroir..]; *sår ẽ klyò,* fermer à clef (*serrar*).

4016. *sårạdå,* f., action de serrer, etc.; série [de mauvais temps] (*sårà*).

4017. *sårạlyå,* serrure (*serralha*).

4018. *sårạlyà,* fourgonner dans la serrure (d. *sårạlyå*).

4019. *sårạlyèi,* serrurier (d. *sărạlyå*).

4020. *såråmẽ,* serrement [de gorge, *fig.* = de cœur] (*sårà*).

4021. *sạrå-tyẹ̀u,* m., fruit de l'églantine (*sårà, tyẹ́u*).

4022. †† *sårḍŷịnå,* f., sardine [en conserve]; *au pl.,* galons de caporal, de sergent.

4023. *sạ̀rdzå,* f., serge (*sarja*).

4024. **sårdzèi,* cerisier (CERESIU, cf. *sårdzìǯå*).

4025. *sårdzèǯè,* m., artisan fabriquant la serge (*sạ̀rdzå*).

4026. *sårdzìǯå,* f., cerise; *s. d ipŷịnå,* cerise d'épine [grosse cerise noire, qui mûrit la dernière; *s. dè kǽr,* variété de bigarreau; cf. *kåkåṇélå, gṛŭtå* (CERESIA > *cerèira* > **cerieira* > **cerjeira*; plus au N. [Les Martres-de-Veyre, etc.] on a *cereira* > *sèlèirò*).

4027, *sårgò,* m., personne débraillée (d. *serga* = serge, M.).

4028. † *sårjã,* sergent [de l'armée]; sergent de ville.

4029. †*sårmàtå,* f., litanie, rengaîne (prob^t de Sarmate).

4030. α) † *sårmẽ,* serment. Cf. *seǯåmẽ* (déjà *serment* à

Clermont en 1477, Morph. 256).

4031. β) *sårmẽ*, sarment (SARMENTU).

4032. *sårmu*, sermon; semonce (*sermó*).

4033. *sårmunà*, sermonner (*sermonar*).

4034. † *såró*, sarrau.

4035. *sạ̀rpå*, serpe sans talon, cf. *sårpé* (*sarpa*).

4036. † *sårpã*, serpent. Cf. *bọ̀bå*, *sér*.

4037. *sårpé*, m., serpe avec talon (d. *sạ̀rpå*).

4038. *sårpụlè*, thym cultivé; *s. bàtàr*, thym sauvage (d. *serpol*).

4039. *sårpŷilyã*, *-ạ̃då*, terme d'injure (d. *serpilhar*).

4040. *sårpŷilyè*, surplis [du prêtre] (*sobrepelitz*, influencé par **serpilheira*).

4041. *sårpŷilyỳẓ̌å*, f., serpillière (**serpilheira*).

4042. † *sårtẽ*, *-ẹ̀nå*, adj., certain; [fruit] sain.

4043. † *sårténåmẽ*, certainement.

4044. *sårunà* [*sè* =], se serrer, s'envelopper frileusement (d. *sårà*).

4045. *sårvà*, conserver (*servar*).

4046. *sårvẹ̀lå*, cervelle (*cervèla*).

4047. *sårvŷi*, servir qqn.; servir [à boire...]; être en service; être utile (*servir*).

4048. *sårvŷiẹò*, *-ọ̀då*, serviable (*servicial*, et chang[t] de suffixe).

4049. † *sårvŷisè*, service [demander un =, être en =, etc.].

4050. *sãsånà*, répandre de tout côté un liquide (**sancsanar*, d'un lat. vulg. SANNARE, Arch. 1911, 183 et sqs. ?).

4051. *sãsạ̀nå*, s. m., qui répand des liquides, qui salit (*sãsånà*).

4052. † *sãsẅẽ*, s. m., personne sans soin.

4053. *sạ̀tè*. Cf. *dŷisạ̀tè*.

4054. *såtŭlyà*, jeter de l'eau de tout côté (de « touiller » ?).

4055. *såtŭlyạ̀då*, f., action de *såtŭlyà* (*såtŭlyà*).

4056. *såtŭlŷi*, m., *sens du précédent* (*såtŭlyà*).

4057. † *såvẽ*, *-ẹ̃tå*, adj.

savant, instruit ; s. m., savant.

4058. *sạ̊ỳi*, saindoux (*sai*).

4059. *sạ̊zu*, f., saison ; labours successifs donnés à la vigne [fr. rég. « mauvaison »], cf. *prìsẹ̣̄drè* (*sazó*).

4060. *sạ̊zŭnà*, donner les labours à la vigne (*sạ̊zu*).

4061. *sè*, ici (*sai* < *çai*).

4062. α) *sé*, *adv.*, y [avec sens de proximité, Morph. 207] : *é yù sé sé pạ̄mè*, et moi j'y suis aussi (forme proclitique de *sai*).

4063 β) *sé*, m., siège, banc. Tend à disparaître, cf. *sẹ̣̄tè* (rac. *sètà*).

4064. α) *sè*, se, soi, Morph. 74 (*se* < SE).

4065. β) *sè*, ce, *antécédent neutre de que*, Morph. 82 (*ço*).

4066. γ) *sè*, m., cep (*cép*).

4067. δ) **sè*, m., sein (*se* < SĬNU).

4068. ε) *sè*, m., [Morph. 48], soif (*sét* < SĬTI).

4069. α) *sẽ*(*t*), sans (SĬNE).

4070. β) *sẽ* (*t*), cent (CENTU).

4071. γ) *sẽ*[*t*], f. *sẹ̣̄tà*, saint (SANCTU).

4072. δ) † *sẽ*, f. *sẹ̣̄nà*, sain.

4073. *sẹ̣̄blà*, sembler ; ressembler à, *act.* : *sẹ̣̄blô ỵù pèẓ̣̄è*, ils ressemblent à leur père (*semblar*).

4074. *sẹdà*, f., soie, *étoffe* ; tamis pour la farine (*seda*).

4075. *sèdèẓ̣̄è*, m. ouvrier en tamis (*sẹdà*).

4076. *sẹ̣̄drè*, f., cendre (*cendre*).

4077. † *sẹ̣̄dŭtè*, sans doute, probablement.

4078. **sèḍyur*, sûr, *seul dans* : *dè sèḍyur*, pour sûr (*segur*).

4079. *sèdzà*, faucher (*sejar*).

4080. *sẹdzè*, seize (SEDECI).

4081. *sèdzèẓ̣̄è*, faucheur (*sedzà*).

4082. *sèdzyẹ̣̄mà*, seizième (*sẹdze*, suff. fr.).

4083. *sẹ̣̄gà* [*dè* =], de suite, à la suite. Cf. *sẽỵtà* (d. *segre*).

4084. *sẹ̣̄gà-ỵyèu*, m., personne qui vous suit constamment (impér. de *sẹ̣̄grè* et *ỵyèu*).

4085. *sègõ*, *-ọ̄dà*, second deuxième (*segon*).

4086. † *sègọ̄dà*, seconde ; instant.

4087. †† *sègōdà*, seconder.

4088. *ségrè*, suivre (*segre*).

4089. *sèi*, six (*seis*).

4090. *sèjè*, saisir (*SACIRE, G., > *sazir* : *a* > *è* n'est pas phon.).

4091. *sèjèdå*, saisie (*sèjè*).

4092. *sèkè* : *kw ì sèkè*, c'est la difficulté, c'est la question (*ço que*, avec ellipse d'un verbe).

4093. † *sèkré*, secret.

4094. †† *sèkrupulè*, scrupule.

4095. *sèkudrè*, secouer (*secodre*).

4096. *sèkudyudå*, forte secousse, action de secouer (*sèkudrè*).

4097. *sèkur*, secours (*secors*).

4098. *sèkurèi*, secourir (*secorrir*, ou du fr.).

4099. † *sèkuså*, secousse ; secousse morale.

4100. *sélå*, f., escabeau ; chaise [gén^t sans dossier] ; † selle (*sèla*).

4101. † *sèlà*, seller.

4102. † *sèlèʒi*, céleri.

4103. *sèlu*, m., petit escabeau (d. *sélå*).

4104. α) *sèlyå*, f., baquet (*sélha*).

4105. β) *sèlyå*, f., seigle (*segle*, et *a* final d'après le genre).

4106. *sēlyå*, sangle (*cengla*).

4107. α) *sēlyà*, sangler (*cenglar*).

4108. β) † *sēlyà*, cingler (peut être aussi un sens dérivé de 4107).

4109. *sèlyàdå*, f., contenu d'un baquet (*sèlyå* α).

4110. *sēlyàr*, sanglier (*senglar*).

4111. *sèlyu*, m., seau (d. *sèlyå* α).

4112. *sèmànå*, semaine (*semana*).

4113. *sèmènà*, semer [gén^t des céréales : cf. *kurbŷi*, *råbŷinà*] (*semenar*).

4114. *sèmènådüjʒå*, f., instrument ancien pour semer (*sèmènà*).

4115. *sèmènålyà*, f. pl., semailles (*semenalha*).

4116. *sèmènèʒè*, semeur (*sèmènà*).

4117. *sèmètétʒè* et *sèmētétʒè*, cimetière (*cemeteri*, *cementeri*, SS.).

4118. † *sènåtœr*, sénateur.

4119. † *sènèfyà*, signifier.

4120. *sènèpyå*, f., petite pointe à large tête (*senepia* d. < SNEPPA, G.).

4121. **sẹ̀ṇyè*, Seigneur, seul[t] dans *bẽsẹ̀ṇyè*, *byõsẹ̀ṇyè*, *nũsẹ̀ṇyè*. V. ces mots (*senher*).

4122. *sẹ̀ṇyur*, seigneur : *lũ sẹ̀ṇyur d òtrètẽ*, les seigneurs d'autrefois (*senhor*).

4123. *sèpã*, m., cépage (d. *cep*, suff. *-am* ou *-ant*).

4124. *sèpãtà*, mettre un cépage (d. *sèpã*).

4125. † *sèpåǯà*, séparer ; *emploi pronom.*

4126. † *sèpåǯåɛèu*, séparation.

4127. † *sèpẽdẽ*, cependant, néanmoins ; pendant ce temps, *sens rare.*

4128. *sér*, cerf, *mot rare*[1] (*cer*, ou du fr.).

4129. *sẹ̀rvå*, f., citerne (*serva*).

4130. *sèsà*, cesser, s'arrêter (*cessar*).

4131. *sẹ̀så*, f., convention d'après laquelle on vend les noix sur l'arbre [et parfois des châtaignes sur arbre en sus] moyennant une quantité d'huile à forfait (f. de *cens*, forme savante de CENSUS).

4132. *sèsu*, endroit où se rejoignent les deux pans de la chemise, fr. pop. « suçon » (dissim. de **sussó*, d. *sussar*).

4133. *sètà* [*sè* =], s'asseoir (*assetar*).

4134. *sètådìǯå*, f., siège (*sètà*).

4135. *sètådu*, m., siège (*sètà*).

4136. *sẹ̀tå-mådèlẹ̀nå*, raisin précoce [qui mûrit pour la sainte Madeleine].

4137. *sẹ̀tè*, m., banc, siège (*sètà*).

4138. *sẹ̀tè*, sept ; *sẽṭyèu*, sept ou huit (*set*).

4139. *sètẹ̀brè*, septembre (*setembre*).

4140. *sètẹ̀nå*, centaine (*centena*).

4141. *sẹ̀trè*, sentir par l'odorat ; sentir, éprouver (*sentir*, inf. refait).

4142. *sètsà*, sécher, n. et act. (SICCARE).

4143. *sètsåǯèså*, sécheresse (*sètsà*).

4144. *sẹ̀tsè*, *-å*, sec (SICCU, m. refait sur le f.).

1. Il n'y a plus de cerfs, depuis longtemps, dans la région.

4145. *sètsìʒu, -ŭzå*, à sec, [sol] qui manque d'eau (d. *sètsè*).

4146. *sètsu*, billot. Cf. *pló*, β (dimin. de *sochó*, de *sócha*).

4147. *sètyémå*, septième (d. *sètè*, suff. fr.).

4148. *sètyémå*, centième (*sè*[*t*], suff. fr.).

4149. † *sètŷimå*, f., centime.

4150. *sètŷimè*, sentiment (*sentiment*, ou du fr.).

4151. *sètyuǯå*, ceinture (*centura*).

4152. α) *sèǯå*, m., soir. Cf. *bōsẅàr* (*séra*; le genre vient de *mati*).

4153. β) *sèǯå*, f., cire (*céra*).

4154. *sèǯàdå*, soirée (d. *séra*).

4155. *sèǯåmè*, serment (altération de *sagrament*).

4156. † *sèǯè*, s. m., serein, air du soir.

4157. †† *sigàrè*. Cf. *cègàrè*.

4158. †† *sigàrètè*, f., cigarette.

4159. † *sigu*, f., ciguë.

4160. *sìjémå* et *sìzyémå*, sixième (d. *sèi*, suff. fr.).

4161. *sìsàtå*, soixante ; *sìsàtå dé*, soixante-dix (*seissanta*).

4162. *sisàtènå*, soixantaine [nombre ; âge] (d. *sìsàtå*).

4163. *sìsàtyémå*, soixantième (*sìsàtå*, suff. fr.).

4164. *sìtà*, scier (SECTARE).

4165. *sìtå*, f., scie (*sìtà*).

4165 *bis*. *sìtàdå*, f., sciure (*sìtà*).

4166. *sìtèi*, setier [mesure de capacité pour les grains, valant 8 doubles décalitres] (*sesteir*).

4167. *sìtèǯè*, m., scieur de long (d. *sìtà*).

4168. *sìtìǯàdå*, f., seterée, mesure agraire valant 8 fois la *kårtŭnàdå* (*sestairada* ; cf. Cart. 130, etc.).

4169. α) *sò*, m., saut (*salt*).

4170. β) *sò*, f., sel (*sal*).

4171. α) *só*, m., aire pour battre le blé (*sòl*).

4172. β) *só*, f. *sónå*, sain.

4173. α) *sō*, f. *så*, son, sa (SUUM, SUA).

4174. β) † *sô*, s. m., son [de la voix, d'un instrument].

4175. † *sǫ̃brè, -å*, sombre [temps =] ; mélancolique, revêche.

4176. † *sõbriké*, sobriquet.

4177. † *sǫ̃dzè*, m., songe, rêve. Cf. *sũnyà*.

4178. † **sǫ̀kå*, socque, ancienne chaussure.

4179. *sǫ̀klyè*, m., cercle de tonneaux (d. *sũklyà*).

4180. *sǫ̀lå*, *semelle, *seul*[t] *dans* : *trìnà mà sǫ̀là*, traîner mes semelles; sol du four, d'un pré (*sòla*).

4181. **sòlåmẽ*. Cf. *sũlåmẽ*.

4181 *bis*. † *sõlèy*, m., tournesol (soleil; cf. 4242).

4182. *sǫ̀må*, charge de raisins valant deux « bacholées », cf. Appendice 279 *ter* ; meule de blé terminée en tronc de cône, Cf. *plãdzu* ; † [bête de] somme (SAGMA > *sauma*, Gr.).

4183. † † *sǫ̀må*, f., somme d'argent. Cf. *sụmå*.

4184. α) *sór*, f., sœur. Cf. *sǽr* (*sòr*).

4185. β) *sór*, m., sort, destin ; [jeter un] sort (*sort*).

4186. † *sǫ̀rtå*, f., sorte, espèce.

4187. *sǫ̀så*, sauce (*salsa*).

4188. *sǫ̀trè*, sortir, n. et act. (*sortir*, inf. refait en **sortre*).

4189. *sǫ̀zè*, saule (SALICE).

4190. † *sǫ̀lè, -å*, seul : *ì sǫ̀lå d ifã*, elle est seule d'enfant. Cf. *sũlè* et A. M. 1912, 396.

4191 α) *sǫ̀r*. f., sergent. Cf. *sårpã, bǫ̀bå* (*serp*).

4192. β) † *sǽr*, f., sœur au sens de « religieuse ». Cf. *sór* α.

4193. α) *sǫ̀eu*, m., sou (SŎLĬDU).

4194. β) † *sǫ̀eu*, *dans* : *mãdzà sõ sǽu*, manger son soûl.

4195. †† *stàtu* et † *sètàtu*, f., statue.

4196. *stò*, m. pl., demeure, maison : *sẽ turnà ḍyẽ nũtũ stò*, nous sommes revenus chez nous (*ostau*, M.).

4197. *su*, en haut(*sus*).

4198. *subrà*(*-ụ-*), abonder (*sóbrar*).

4199. *sụbrå*, [de] reste (*subrà*).

4200. *sụbrè*, sur (*sóbre*).

4201. *sudzurnà*, ménager [qqn.] (*sojornar*).

4202. † *suflà*, act.,

souffler [une bougie, etc.]; n., souffler [sur le feu]. Cf. *bufà*.

4203. † *sufrãså*, souffrance.

4204. *sufrèi*, souffrir (*sofrir*).

4205. *sụmå*, somme d'argent. Tend à vieillir, cf. *sọ́må* (*soma*).

4206. *sụmå-sụrdå*, f., lourdaud, personne endormie (*soma*, *sorda*).

4207. † *sumẹ́trè* (p. p. *-ẹ̀tyu*), soumettre.

4208. *sumẹilyà*, sommeiller (*somelhar*).

4209. *sumẹilyu*, *-ụzå*, qui sommeille, qui s'assoupit souvent (*somelhos*).

4210. *sụpå*, soupe (*sópa*).

4211. *supà*, souper, dîner. Désigne le dîner du soir [vers 7 heures] (*sopar* < G. SŬP-).

4212. *supåẓ̃ãdå*, f., grosse soupe (*sụpå*).

4213. † *sũpudrà*, saupoudrer.

4214. † *supyẹ́ẓ̃å*, soupière.

4215. *sur*, f., *sụrdå*, sourd (*sórt*, *sórda*).

4216. *surbulyu*, m., bouillon de l'eau qui bout, d'un torrent (*sobre*, *bolhó*).

4217. *sụrdå*, s. f., cétoine, *coléoptère* (f. *sur*).

4218. *sụrdzè* et *sụrzè*, v. n., se lever, se mettre sur son séant (*sorzer*).

4219. *surtỳịdå*, sortie (*sortida*).

4220. *sũ*, prép., sous (*sotz*).

4221. *sũbrè*, *v. n.* : *s. bu*, être agréable, *s. mò*, être désagréable [fr. rég. « ça m'a su mal »]; *act.*, savoir ; connaître [un endroit] ; faire [dire] : *nõ vu lè sũbrå dỳịẓ̃è*, on vous le fera dire (*saber*, inf. refait).

4222. † *sũbỳi*, subir, supporter.

4223. α) † *sũɛè*, m., souci, *plante*.

4224. β) † *sũɛè*, m., souci, inquiétude.

4225. γ) *sũɛè*, m., sourcil (altération de **surɛè* < *sobrecilh*, par confusion avec les précédents).

4226. **sũdå*, f., étable à porcs (*SŬTA, variante de *SŬTE, Ess. 385).

4227. † *sũdàr*, soldat (soudard).

4228. *sŭdrâlyà*, abîmer, patauger (d. *sostre*, cf. Mich. *séutralha*, et infl. de de *durlyà*, *sādurlyà*).

4229. *sudzå*, suie (*suja*).

4230. † *sudzé*, sujet ; spéc[t] : *mŭvà sudzé*, mauvais sujet.

4231. *sufŷi*, suffire (*sufir*).

4232. † *sufŷizã*, *-ãtå*, arrogant; †† suffisant, qui suffit.

4233. †† *sufŷizãså*, arrogance, suffisance.

4234. † *sukeèeœu*, f., succession, héritage.

4235. *sukè*, pic [montagne], butte (**suquet*, d. *suc*).

4236. α) *sŭklyà*, sarcler (*salclar* < *sarclar*).

4237. β) *sŭklyà*, cercler les tonneaux (*celclar* < *cerclar*).

4238. *sukrà*, sucrer ; p. p., sucré; *fig.* pincé, poseur (*sukrè*).

4239. *sukrè*, sucre (*sucre*, ar., ou du fr.).

4240. *sŭlà*, *-ądå*, [aire], préparée; [terre] tassée par la sécheresse ; [sol du four] échauffé (*assolat*, d. *sòl*).

4241. *sŭlåmẽ*, seulement (*solament*).

4242. α) *sŭlè*, soleil (*solelh*).

4243. β) *sŭlè*, *-å*, seul, *toujours précédé de « tout »* : *z ì tŭ sŭlè*, il est [tout] seul. Cf. *sœlè* (SŌLU, m. refait sur le f.).

4244. γ) *sŭlè*, *-ętå*, seulet (*solet*).

4245. *sŭlèdrà*, m., vent d'est, *terme assez rare* (d. **soledre*, vent solaire, et suff. *-atz*; cf. Trés. *souledre*, *souledras*).

4246. *sŭlètåmẽ*, seulement, *forme rare*. Cf. *sŭlåmẽ* (**soletament*).

4247. *sŭlèvà*, soulever (*sotzlevar*).

4248. † *sŭlyé*, soulier, bottine.

4249. *sŭlŷidåmẽ*, solidement (*sŭlŷidè*).

4250. *sŭlŷidè*, *-å*, solide.

4251. *sŭlyò*, s. m., haut-le-cœur (**sotzlèu*, subst. verbal de *sotzlevar*).

4252. *sŭmu*, saumon. Assez abondant dans l'Allier (*salmó*).

4253. *sŭnà*, v. n., sonner

[en parlant des cloches, ou de clochettes] (*sonar*).

4254. *sụ̈nå*, *seul*[t] *dans* : *nå du sụ̈nå*, une pièce de deux sous (d. *sạ̈u* α).

4255. *sŭnạ̈då*, f., coup de cloche (*sonada*).

4256. *sŭnạ̈lyå*, sonnaille (*sonalha*).

4257. *sŭnåyå*, sonnerie (*sonaria*).

4258. *sŭnò*, en haut [plus précis que *su*] (*sus en aut*).

4259. *sŭnyà*, faire un songe, rêver (SOMNIARE).

4260. *sŭpìtu*, *-ŭzå*, susceptible, qui se froisse aisément (*sopeitos*).

4261. † *sŭplè*, *-å*, souple [étoffe =, etc.].

4262. † *sŭplẹ̈så*, souplesse.

4263. *supurtà* (*-ọ̈-*), supporter ; endurer.

4264. *sŭpÿizà*, soupirer (*sospirar*).

4265. † *sụrè*, †† sûr, cf. *suzà*; *pur sụrè*, pour sûr ; *byẽ sụrè*, bien sûr.

4266. *susà*, sucer; *susà lè bŭtsu*, boire beaucoup, s'enivrer (*sussar*).

4267. α) *sŭsà*, (*-ọ̈-*), saucer ; fig. *sè* =, †† se tremper [de pluie](*sọ̈så*).

4268. β) *sŭsà* [*sè* =], (*-ŭ-*), se soucier (*sŭeè*, β).

4269. *sŭtà*, sauter; cocher [la poule] (*saltar*).

4270. † *sŭtåzẹ̈lå*, sauterelle ailée ; criquet. Cf. *tsạ̈brå*.

4271. *sŭtẽdyụdå*, f., querelle (p. p. *sŭtẹ̈nÿi*).

4272. *sŭtẹ̈nÿi*, soutenir ; *fig*. soutenir une cause, une querelle (*sostenir*).

4273. *sŭtså*, souche (*sócha*).

4274. *sŭtsà*, *-ạ̈då* [arbre, bois] qui a de vieilles souches (d. *sŭtså*).

4275. *sŭtÿìlè*, susceptible, irritable (*sotil*, m. refait sur le f.).

4276. *sŭvà*, sauver ; *sè* =, se sauver, fuir (*salvar*).

4277. *sŭvådzåyå*, sauvagerie ; action d'être timide (*sŭvạ̈dzè*).

4278. *sŭvạ̈dzè*, sauvage ; craintif, timide (*salvatge*).

4279. *sŭvådzu*, *-ŭnå*, un peu sauvage *ou* timide; s. m., rejeton non greffé (d. *sŭvạ̈dzè*).

4280. *sŭvẽ*, souvent (*soven*).

4281. *sǜvènẹ̄sà*, f., souvenance, souvenir (*sovenensa*, refait en **sosvenensa*).

4282. *sǜvẹ̄ṇŷi* [*sè* =], se souvenir, se rappeler (*sovenir*, refait en **sosvenir*).

4283. *sǜvòẓ̄ᵇè*, *-à*, non tassé (*sotz-vaure*? cf. *gàvòẓ̄ᵇè*).

4284. *suzà*, suer (*suzar*).

4285. *suzàdà*, suée (d. *suzà*).

4286. *sǜzàdà*, saulaie (d. *sòzè*).

4287. *suzur*, sueur (*suzor*).

4288. α) † *suẓ̄ᵇà*, *-àdà*, sûr, certain, assuré (assuré).

4289. β) † *suẓ̄ᵇà*, v., assurer.

4290. *suẓ̄ᵇàdàmẽ*, assurément (*suẓ̄ᵇà*).

4291. † *suẓ̄ᵇètà*, sûreté.

4292. *swã*, sommeil (SOMNU).

4293. † *sëwè*, souhait.

4294. α) *sëwẽ*, soin (*sonh*).

4295. β) † *sëwẽ*, suint.

4296. † *sëwètà*, suinter.

4297. † *sëwiṇyà*, soigner.

4298. *sëwità* (*-ëwẹ̀-*), souhaiter.

4299. † *sëwiṭà* [*dè* =], tout de suite. Cf. *ségà*.

T

4300. *tà*, tas [Cf. *kìryè*, *pudzó*]; grande quantité (*tas*).

4301. *tà*, *adv.*, si, tant, *devant un adj.*; aussi [+ *adj*... que]. Cf. A. M. 1912, 558 (forme dénasalisée de *tant*).

4302. α) *tã*, tant. Cf. A. M. 1912, 558 (*tant* < TANTU).

4303. β) *tã*, m., tan (*tan* < *TANNU, C.).

4304. † *tàbà*, tabac.

4305. † *tàbàtyẹ̄ᵇà*, tabatière.

4306. *tàbè*, aussi. Cf. *pàmè* (*tà*, *bè*).

4307. † *tãbur*, tambour.

4308. *tàbuẓ̄ᵇèi*, tabouret (**taboreir*, d. *tabor*).

4309. † *tãḍŷi*, pendant ce temps (tandis).

4310. *tàkà*, heurter. Emploi surtout pronominal (d. *tac*, on.).

4311. *tãkètã*, suffisamment (*tant que tant*).

4312. *tàlàdëwẹ̄ẓ̄ᵇà*, f., atteloire [des vaches] (**ateladoira*).

4313. *tålo*, m., grosse pièce de bois pour entraver les vaches (d. « talle », suff. *-ot*).

4314. *tålu*, talon (*talo*).

4315. *tạlyå*, f., taille des arbres [action de tailler]; † taille [d'une personne, etc.] *et* † tour de taille; *impôt de la taille, *auj*. impôt direct (*talha*, d. *talhar*).

4316. *tålyà*, tailler [les arbres, le bois, un morceau de pain, etc.] (*talhar*).

4317. *tålyā*, s. m., tranchant [d'un couteau, etc.] (*talhant*).

4318. *tålyàdå*, f., coupe d'un bois; tranche de pain (p. p. *tålyà*).

4319. † *tålyér*, tailleur; carabe doré.

4320. † *tålyérzå*, couturière (f. de *tålyér*).

4321. *tålyu*, m., gros morceau de pain. Cf. *eèçó* (*talhó*).

4322. *tåmyi*, tamis [à l'exception du tamis à farine, cf. *sẹdå*] (*tamis* C., ou du fr.)

4323. *tåmyizà*, passer au tamis (*tamisar*).

4324. *tånà*, tanner (*tanar*).

4325. *tånålyā*, f. pl., tenailles (*tenalhas*).

4326. *tạné*, interj., tenez! (pour *tẹné*, 2e p. pl. ind. prés. de *tẹnyi*).

4327. † *tàpå*, f., tape, gifle.

4328. α) † *tåpà*, taper.

4329. β) *tåpà*, et [plus rare] *tråpà*, attraper, saisir (*atrapar*, influencé par *tåpà*).

4330. † *tåpàdzẹ*, tapage.

4331. † *tåpådzér*, *-érzå*, tapageur.

4332. *tåpunà*, tapoter (d. *tåpà* α).

4333. *tåpyi*, tapis (*tapit*, ou du fr.).

4334. † *tåpyisà*, tapisser.

4335. *tåpyisåyå*, tapisserie (*tapissaria*, ou du fr.).

4336. *tåpyisẹi*, tapissier (*tapisseir*, et infl. fr.).

4337. † *tåpyókà*, m., tapioca.

4338. *tàr*, tard (*tart*).

4339. *tạrå*, terre (TERRA).

4340. *tåràlyå*, f., vaisselle en grosse faïence ou en terre cuite (**terralha*, d. *terra*).

4341. *tåràlyèi*, *-ẹzå*, marchand de vaisselle [généralement ambulant] (d. *tåràlyå*).

4342. *tårdà*, tarder (*tardar*).

4343. *tårdŷivà*, mettre en retard, attarder (d. *tardiu*).

4344. *tårdyœu*, f. *-ŷivå*, et [plus souvent] *-yuzà*, tardif (*tardiu*).

4345. *tạrdzè*, treize (TREDECI).

4346. *tạrdzè-lyẽgā*, m., bavard, *prop*[t] « treize langues ».

4347. *tårdzyémå*, treizième (*tårdzè*, et suff. fr.).

4348. *tårèi*, terrier (*terreir*).

4349. † *tårịblè*, *-å*, terrible ; désagréable.

4350. *tạrlyå*, treille (*trelha*).

4351. *tårlyẽkà*, retarder, amuser.

4352. *tạrså*, tresse [de paille, de jonc...]. Cf. *kådènệtå* (*tréssa*).

4353. α) *tårsà*, tresser, (*tressar*).

4354. β) *tårsà*, v. act., donner le troisième labour [à la vigne]. Cf. *prìsẽdrè*, *bŷinà* (*tersar*).

4355. *tårsèlà*, tortiller (d. *tressar*).

4356. *tårsènŷi*, maigre (d. *tersana*? ou plutôt de *tràsè*).

4357. **tårsìẓ̌å*, f., ancienne mesure de capacité pour les liquides, valant le tiers de la pinte. Cf. *pyẽtå* (*terseira*).

4358. *tårtā*, autant (*atretant*).

4359. *tårtāsèeå*, tout autant (*atrètant s'en sia*).

4360. *tårtådwìẓ̌å*, f., *nom de plante* [rhinanthus crista galli] (variante du suivant).

4361. *tårtåẓ̌èdzå*, f., mélampyre rouge (d. *tartari*).

4362. † *tårtŷinå*, tartine.

4363. *tårtŷinà*, tartiner (*tårtŷinå*).

4364. *tàså*, tasse (*tassa*).

4365. *tåsà*, tasser (d. *tas*, ou du fr.).

4366. *tåsàdå*, tassée [*spéc*[t] de vin] (d. *tassa*).

4367. **tàtå*, tante. Cf. *tātå* et *tåtà* (mot enfantin : suppose un *TATTA à côté de MAMMA, PAPPA).

4368. † *tātå*, tante. Cf. *tàtå*.

4369. α) *tåtà*, f., tante,

terme enfantin (formation postérieure à *tạtå*).

4370. β) *tåtà*, v., tâter; goûter [qc.] (*tastar*).

4371. *tạtå-tyŭ-dè-pụlå*, s. m., touche-à-tout [*prop*t : tâte cul de poule].

4372. *tạtrè*, f., tarte [aux fruits ou aux confitures]. Cf. *flụ̈mè*, *tófệtå* (*tartra*, et infl. fr.).

4373. α) *tạtså*, f., tache [d'encre, de vin, etc.] (*tacha*).

4374. β) *tạtså*, f., gros clou (*tacha*).

4375. γ) † *tạtså*, f., tâche.

4376. α) *tåtsà*, tacher (*tachar*).

4377. β) † *tåtsà*, tâcher.

4378. *tåtsā*, m., raisin à jus très noir (d. *tachar*).

4379. *tåvèlẓ̌å*, f., montant du char (d. *tavèla* < TABELLA).

4380. *tåẓ̌èi*, tarir (*tarir*).

4381. † *ţєà*, chier. Cf. *kåġà*.

4382. † *ţєàså*, f., diarrhée; m. et f., le dernier né [d'une famille ou d'une couvée, d'une portée] (chiasse).

4383. *ţєè*, f. *ţєẹnå*, chien (*chi*, forme très ancienne, qui fut importée de l'est : cf. At. ling. 277).

4384. **ţєẹ̀brè* et *ţєåŕbè*, f., chanvre (repose sur une forme **chirbe*, qui n'est pas phonétique et vient d'une autre région : cf. At. ling. 234).

4385. *ţєètè*, m., putois (*chi* et *tais* < TAXO, G.).

4386. *té*, *interj.* tiens! (*te*, de *tenir*).

4387. *tè*, m., dos de la lame du couteau (*talh* ; cf. *tåḷyā*).

4388. *tè*, te [compl^t direct et indirect] (TE).

4389. *tē*, temps [beau ou mauvais]; espace de temps; *lŭ kạtrè tē*, les Quatre-Temps (*temps*).

4390. † *tẹ̄brè*, timbre-poste; sonnette portative.

4391. *tēєàụ* et *ẽtēєàụ*, attention (*atenció*, S., et confusion avec *entenció*).

4392. α) *tẹ̄drè*, v., tendre, étendre [du linge, etc.]. Cf. *itỳiblà* (TENDERE).

4393. β) *tẹ̄drè*, *-å*, tendre [en parlant de la viande, des fruits, des pousses d'arbre, etc.] (TENERU).

4394. *tẽdẓ̧ilyā*, f. pl., lames de fer courbes, réunies par le bas et fixées dans le haut par une cheville, qui réunissent le manche de la charrue (*itẹvå*) à l'age (*tsåmẓ̧izå* β) (*tendilhas*).

4395. *tẹdzå*, *interj.*, tiens, voilà (*té*, *dzå*).

4396. *tẽdzẹ*, teindre (TINGERE ; refait sur le subj.).

4397. *tẽklyå*, f., languette de bois (TINGEL, G., Mél. 158).

4398. *tẽku*, m., coin en bois qu'on enfonce dans l'araire entre l'*itẹvå* et la *rẹlyå* ; il porte une protubérance sur un côté pour donner prise au marteau quand on veut démonter l'araire (même rac. que *tecola* ? ou altération de *tacó* ; le mot est *tåkù* plus à l'est : Saint-Étienne-sur-Usson, etc.).

4399. † *tẽlåmẽ*, tellement.

4400. † *tẹlẹ*, tel, *adj*. Cf. *tò*.

4401. *tẹlyå*, f., chanvre à filer [la plus grosse qualité ; cf. *itụpå*, *pló*] (*télha* < TILIA).

4402. **tẹlyò*, m., tilleul. Cf. *tỷilyẹ̀lè* (d. *télh*, suff. *-aut*).

4403. **tẹnè*, *-å*, mince (TENUE).

4404. *tẹnyå*, f., teigne (*ténha*).

4405. *tẹnỷi*, tenir [qc.] ; [cela ne peut pas] tenir ; [se] tenir [droit, = bien, etc.] (*tenir*).

4406. α) *tẹrmè*, m., tertre. Cf. *turò* (*terme*).

4406 *bis*. β) † *tẹrmè*, [venir à] terme.

4407. † *tèståmã*, testament.

4408. *tẹtå*, tête (*testa*).

4409. *tètà*, téter (*tetar*).

4410. *tẹtå-nìẓ̧å*, f. et m., mésange charbonnière (*tẹtå*, *nẹi*).

4411. † *tẽtà*, tinter.

4412. *tẽtènà*, amuser [qqn.] pour le tenir éloigné [de qc.] (d. *tentar*).

4413. *tẹtså*, f., noix à coquille fine (sens métaphorique de *tençha* < TĬNCA ? La tanche n'est pas connue à Vinzelles).

4414. *tètu*, téton, mamelle, sein (*tetó*).

4415. † *tètỷinå*, tétine.

4416. † *tètyẽ*, *seul*[t] *dans* :

kw ì ẽ tètyẅẽ, c'est bien fait [*propr*[t] : c'est un chacun, *tètyẅẽ* < *quecun*).

4417. *tẹzå*, f., résine du pin ou du sapin. Cf. *pẹdzå* (*téza*).

4418. †† *tèzàr* et *tèsàr*, tsar [de Russie].

4419. *tẽzẽtẽ*, *adv.*, de temps en temps (*temps en temps*).

4420. *tìè*, *cri pour appeler les porcs* (forme allongée et diphtonguée de *té*).

4421. *tìpyå*, *interj.*, tiens ! (*té*, *ìpyå*).

4422. α) *tìsè*, tisser (*teisser*).

4423. β) *tìsè*. Cf. *tìzà*.

4424. *tìsèi*, tisserand ; *tìsìǯå*, femme du tisserand (*teisseir*).

4425. *tìtèi*. Mot dont le sens n'est plus compris, dans une formulette enfantine qui accompagne la fabrication des sifflets avec des tiges de saule : *sàbå*, *sàbå dè tìtèi*, *ly å pà d èɡå dyẽt ålèi*, etc. sève, sève de ?, il n'y a pas d'eau dans l'Allier (**testeir*, d. *testa*?).

4426. *tìtètå*, f., petite tête (d. *testa*).

4427. *tìtìǯu*, *nom d'oiseau* [pinson ?], d'après son cri (on., et non **testeiró*, de *testa*).

4428. *tìtyu*, *-ụdå*, têtu (*testut*).

4429. *tìzà*, et *tìsè*, taire ; *emploi pronom.* (*taisar* et *taissér*).

4430. *tìǯå*, f., rangée de ceps de vigne (*teira* < TERI, G.).

4431. α) *tó*, m., grosse noix dont les enfants se servent dans certains jeux (Cf. Trés. *toc*).

4432. β) *tò*, *adv.*, *dans* : *tó fàzè bè*, ainsi fais-je [employé aux autres temps et personnes] (forme atone de *tal* > *tau*, cf. *tò*).

4433. *tò*, m. et f., [un] tel. Cf. *tẹlè* et *tó* (*tal* > *tau*, forme tonique).

4434. *tõ*, f., *tå*, ton, ta (*ton*, *ta*).

4435. *tọbå*, f., tombe (*tomba*).

4436. *tõbà*, tomber; faire [*ou* laisser] tomber (*TUMB-ARE, G.).

4437. *tǫ̃drè*, tondre [les brebis, les chiens] (*tondre*).

4438. † *tõfẹ̃tå*, f., flan aux cerises [très cuit et roussi], fr. rég. « milliard » *ou* tôt-fait, tôt-faite.

4439. *tǫlå*, table (*taula*).

4440. *tǫlyè*, m., gros morceau de pain. Cf. *bỹirbå*, *eègó* (altération de *talh*, s. v. de *talhar*, — et suff. *-i*).

4441. † *tõmàtè*, f., tomate.

4442. *tǫpå*, taupe (*talpa*).

4443. *tór*, s. m., tort [avoir =, etc.]; *adj.*, f. *ǫrtå*, tordu; *tór kwé* [*propr*[t] « cou tordu »], grimpereau (*tort*).

4444. *tǫrsè*, tordre (*torser*).

4445. *tǫrtså*, f., torchon pour la vaisselle (d. *torchar*).

4446. † *tórtu*, f. tortue; *sens fig.*

4447. *tœ́*, m., tesson (forme altérée de *test*).

4448. α) *tǫ̀eu*, tòt. Mot rare à l'état isolé; cf. *bè ǫ̀eu*, *eètǫ̀eu*, *tũeètǫ̀eu* (*tost*).

4449. β) *tǫ̀eu*, taon (*TABONE > *taó*).

4450. β) *tǫ̀eu* [*tũ*], *rase de* « te » + « le » [neutre]: *tũ ḍỹizè*, je te le dis (*tel*).

4451. *tråbålyà*, travailler (*trabalhar*, variante de *trebalhar*).

4452. *tråbålyèẓ̌è*, f. *-ẓ̌å*, travailleur (d. *trabalhar*, suff. *aire*).

4453. † *tråbålyœ́r*, *-œ́rzå*, travailleur. Plus usité que le précédent (d. *tråbålyà*, suff. fr.).

4454. *tråbè*, m., travail (*trabalh* pour *trebalh*).

4455. *tråbulyà* [*-ụ-*], *v. n.*, danser devant les yeux [en parlant de tout ce qui peut troubler la vue] (**trebolhar*, de *trebolar*).

4456. *tråbulyunà*, *fréquentatif du précédent.*

4457. *tråkǫ̃drè*, disparaître à un tournant; se coucher [en parlant du soleil] (TRANS-CONDERE).

4458. *tråkụlå*, f., pièce de l'araire, en fer, rectangulaire, avec une large ouverture au milieu pour laisser passer les *tẽḍỹilyā*, et qu'on applique sur l'*itẹvå* pour caler la *tsåvỹilyå* [placée au-dessus], à l'aide d'un coin

en bois (**trascolar*, cf. M.-L. 2041).

4458 *bis*. *trầkulẹtầ*, targette de porte (*trầkụlầ*).

4459. *trầpà*. Cf. *tầpà* 3.

4460. *trậpyầ*, trappe (TRAPPA, G., et suff. *-ia*, récent).

4461. *trậsầ*, f., trace (*trassa*).

4462. *trậsè*, *-ầ*, maigre, décharné ; pauvre, miséreux ; déguenillé ; laid.

4463. † *trãtsầ*, tranche.

4464. † *trãtsà*, trancher ; *sè* =, se cailler, se tourner [en parlant du lait].

4465. † *trãtỷilè*, *-ầ*, tranquille.

4466. † *trầvàr* [*ù* =], au travers ; *dè* =, de travers ; †† m., travers, défaut.

4467. *trầvậrsầ*, f., chemin de traverse ; traverse en bois ; vent d'ouest [qui traverse la vallée de l'Allier] (*tra versa*).

4468. *trầvầrsà*, traverser (*traversar*, ou du fr.).

4469. *tr ầvầrsỉẓầ*, f., traversin du lit (*traverseira*).

4470. *trầvé*, m., ruelle (*travèrs*, avec chute de *r* devant *s* ; cf. *vé* < *vers*).

4471. *trè*, trait [de l'attelage] (*trait* < TRACTU).

4472. † *trẽbầlà*, trimbaler ; emmener de côté et d'autre ; *emploi pronom.*

4473. *trẽbầlậzu*, f., action de trimbaler, *ou* de se trimbaler.

4474. † *trèflè*, m., trèfle. Cf. *trủlẹtầ*.

4475. α) *trèi*, trois (*tres*).

4476. β) *trèi*, m., lutrin (déglutination de *letrí* < LECTRINU, SS.).

4477. † *trẽ*, train *au sens populaire de* bruit, tapage ; train [de chemin de fer].

4478. † *trẽkà*, trinquer.

4479. *trẽkuné*. Cf. *tyẽkuné*.

4480. *trẽpà*, tremper [la soupe, du linge, etc.] (*temprar* > *trempar*, avec infl. fr.).

4481. *trẹtầ*, trente (*trenta*).

4482. *trẽtẹnầ*, trentaine ; [avoir la] = (*trentena*).

4483. *trẽtỷémầ*, trentième (d. *trenta*, suff. fr.).

4484. *trèvà*, fréquenter (*trevar*).

4485. † *trèzór*, trésor; *fig.* : *kèlå fènå, kw ì ē trèzór*, cette femme, c'est un trésor; *sens ironique*.

4486. *trèʒʰè*, lancer, jeter [une pierre] (*traire*).

4487. † *tribunå*, f., tribune de l'église.

4488. † *tributsà*, trébucher.

4489. † *trikutà*, tricoter.

4490. *trikutèrzå*, tricoteuse (*trikutà*).

4491. *trìnà* [-è-], *act.*, traîner [qc.]; *n.*, traîner [en longueur]; [objets qui] traînent (*traïnar*).

4492. *trìnàdå*, f., traînée, fille des rues (*trìnà*, et infl. fr.).

4493. *tripå*, f., tripe; boyaux de corps, *sens ironique* (*tripa*).

4494. † *tripàlyå*, f., tripaille, amas d'entrailles d'animaux.

4495. † *triputà*, tripoter.

4496. † *triputàdzè*, tripotage.

4497. † *triståmē*, tristement.

4498. † *tristè, -å*, triste.

4499. † *trìtà*, [bien *ou* mal] traiter.

4500. **trité*, m., quenouillée de laine.

4501. *trìtsà*, tricher au jeu (*trichar*).

4502. *trìtsèʒʰè*, tricheur (*trichaire*).

4503. † *trìtu*, tous, *subst.*, (déjà *trestout* en 1477, Morph. 253).

4504. *triyà*, éplucher [des haricots] (*triar*).

4505. *trizà*, et [plus rare] *truzà*, piler, broyer [du sel] (*TRITIARE > *trizar*).

4506. α) *tró*, trop; beaucoup (*tròp*, < G. THORP ?).

4507. β) *tró*, s. m. : *ē tró dè* [*kuté*], un mauvais [couteau] (*tròs*).

4508. γ) ***tró k*, *conjecture pour* : *tó k*, jusqu'à (?), *dans une vieille prière*, Phon. 134, n. 6 (*troque*).

4509. *trōpà*, tromper (*trompar*).

4510. *trōpå*, f., trompe, cor (*trompa* < TRUMPA, G.).

4511. † *trõpér, -ęérzå*, trompeur, *subst. et adj.*

4512. *trõpętå*, f., trompette [instrument] ; * = [musicien] : *kw ì ẽ bõ tsåvò dè trõpętå*, c'est un bon cheval de trompette [en parlant d'une personne active] (*trompeta*).

4513. *trõpètà*, jouer de la trompe *ou* de la trompette (*trõpętå*).

4514. *trótå-ţeę*, m., trottin [*propr*ᵗ « trotte-chien »].

4515. *tré*, m., pressoir (*tròlh*).

4516. *trę́dzå*, truie (*tròja*).

4517. *trę́flå*, f., pomme de terre (de l'it. *tartuffola*, influencé par « truffe » : cf. At. ling. 1057, et Leo Spitzer, *Wœrter und Sachen*, IV, 155-6).

4518. *trubà*, trouver (*trobar*).

4519. † *trublà*, troubler.

4520. *trụpå*, troupe, quantité [de | gens (*trópa*, < TRŎPPA G. ?)

4521. *truflìẓ̌å*. f., champ de pommes de terre (d. *trę́flå*).

4522. *trụ̈lå*, f., brique de carrelage (altération de *teula*).

4523. *trụ̈lè*, m., tuile du toit (altération de *teule*).

4523 *bis.* *trụ̈lìẓ̌å*, tuilerie (*trụ̈lè*).

4524. *trụ̈lętå*, f., *nom de plante* [patte d'alouette jaune] (d. *treule* < *TRIFOLU).

4525. † *trụ̈ụyu*, m., entamure (trognon).

4526. *trụ̈tsà*, trouer ; percer (*trauchar*).

4527. † *trwåjęmå*, troisième.

4528. † *trẅęlå*, truelle.

4529. † *trẅţtè*, f., truite.

4530. *tsà*, f. *tsàtå*, chat ; *dzwà å lå tsàtå bórlyå*, m. à m. « jouer à la chatte borgne », être dans l'obscurité (*chat*).

4531. α) *tsã*, champ (CAMPU).

4532. β) *tsã*, chant (d. *chantar*).

4533. *tsåbà*, achever, finir ; *sè tsåbà*, agoniser (*achabar*).

4534. *tsãbå*, jambe ; *tsãbã dụ̈ sụ̈lè*, « jambes du soleil »

[rayons passant entre les nuages] (*chamba*).

4535. *tsåbàlyå*, f., achèvement, fin (*tsåbà*).

4536. *tsābàlyå*, f., jarretière; intestin grêle des mammifères (*chamba-lia* [de *liar*]).

4537. *tsābålyà*, entourer d'une jarretière (*tsābàlyå*).

4538. **tsåbǫ̀nå*, cabane (CAPANNA).

4539. *tsàbrå*, chèvre; sauterelle verte sans ailes pourvue de frottoirs sur le dos, parfois toute espèce de sauterelle, cf. *sŭtåǯǯélå*; berce, *ombellifère*; *dålỳikà kumå nå tsàbrå*, délicat [pour la nourriture] comme une chèvre (CAPRA > *chabra*).

4539 *bis*. *tsąbrå*, chambre (*chambra*).

4540. *tsåbrèi*, chevreau (*chabrit*).

4541. *tsåbrèlyèi*, *-ǯǯå*, chevrier (**chabrelheir*, de *chabrèl*).

4542. *tsåbu*, *-ụdå*, adj., qui a le front bas (*CAPUTU).

4543. *tsåbỳi*, m., chevet; coussin de tête (**chabitz* pour *chabetz* < CAPITIU).

4544. *tsādålīǯǯå*[*itẹlå* =], [bûche] de Noël (d. *tsålądā*, par métathèse des groupes *ål-ād*).

4545. † *tsādålyé*, chandelier.

4546. *tsådè*, m., verrou (**chadalh*, de *chadaula* par changement de finale).

4546 *bis*. *tsādèlur* [*lå* =], la Chandeleur (*Chandelor*).

4547. *tsådẹnå*, f., grosse chaîne [du char, etc.]. Cf. *tsìnå* (*chadena*).

4548. *tsådènà*, mettre une chaîne (*tsådẹnå*).

4549. *tsådìǯǯå*, chaise à dossier; chaire de l'église. Cf. *sẹlå* (*chadeira*).

4550. *tsāḍyàlå*, chandelle (CANDĒLA).

4551. *tsādzà*, changer (*chanjar* < CAMBIARE, C.).

4552. *tsādzåmē*, changement (*chanjament*).

4553. *tsàkè*, *-å*, chaque (*chasque*, Morph. 23, 98).

4554. *tsåkuyò*, écureuil (*chat-escuriol*; le mot a été influencé par *cèrre*, et *-aut* s'est substitué à *-ol*).

4555. *tsålādā*, Noël (*chalendas* ; *ā* < *en* prouve que le mot est venu par la région issoirienne; il a remplacé *nådò*).

4556. *tsåḷè*, m., lampe portative à huile, munie d'un crochet pour la suspendre. Les modèles les plus anciens étaient en cuivre, les derniers en fer; c'est le type de lampe le plus ancien. Cf. *iklyèẓè*, *lāpà*. Loc. : *gurmā kum è tsåḷè* (*chalelh* < CALICULU).

4557. *tsålur*, f., chaleur (CALORE).

4558. *tsåmåẓà*, m., objet encombrant (**chamarat*, d. *CAMARARE pour CAMERARE, R. XXXIX, 209 ; le mot signifie « grenier » aux Martres-de-Veyre).

4559. *tsåmŷi*, chemin ; = *dè sē dzåkè*, voie lactée ; † = *dè fàr*, chemin de fer (*chamí* < CAMMĪNU, C.).

4560. *tsåmyinà*, cheminer (*chāminar*).

4561. † *tsåmyinéyå*, cheminée.

4562. α) *tsåmŷizå*, f. chemise (*chamisa* < CAMISIA, C.).

4563. β) *tsåmŷizå*, f., age de l'araire (*CAMBICA, C. [*Bull. de la Société des Parlers de France*, n° 4-5, p. 107-108, et M.-L. 1541], influencé par *chamisa*).

4564. *tsåṇā*, f. pl., fleurs du vin, fr. rég. « chanes » ; *l ésè dyè lā tsåṇā*, être dans l'embarras (f. pl. de CANU).

4565. *tsånåbìẓå*, chènevière (*chanabeira*, d. *CANAPU pour CANNABE).

4566. *tsånåbu*, chènevis (*chanabó*).

4567. *tsåṇèlå*, cannelle de tonneau ; bobine de tisserand (*chanèla*, d. CANNA).

4568. *tsånèlà*, briller [en parlant des yeux quand on est enrhumé] (d. *chanèla* : le sens primitif devait être « couler »).

4569. *tsånò*, f., chéneau, *spécial*[t] tuyau terminal de la gouttière, en saillie hors du toit ou du mur (*chanal*).

4570. *tsåṇŷi*, *-ịnå*, [fruit] sur (*chaní*, d. CANE).

4571. *tsåṇŷilyå*, chenille (CANĪCULA).

4572. *tsàpå*, chape, *mot rare*; *mādzåyå lå tsàpå dè n ivękè*, il mangerait la chape d'un évêque [en parlant de qqn. de très hardi] (*chapa*). Cf. *kàpå*.

4573. *tsāpåuyó*, champignon (*champanhol*, M.-L. 1557).

4574. *tsåpé*, chapeau (CAPPELLU).

4575. *tsåpęlå*, chapelle (CAPPELLA).

4576. *tsåpèlàdå*, f., sorte d'anneau semi-circulaire, en bois, qui sert à rattacher les deux parties du fléau. Cf. *burdå*, *iflådzé*, *ità-dèsu*, *nér*. (d. *chapel*).

4577. *tsåpęlè*, chapelet (*chapelet*).

4578. *tsåpulà*, tailler la vigne (*chapolar* < *CAPPULARE, doublet morph. de *chaplar*. Cf. *tsåpyà*).

4579. *tsåpuzà*, faire des copeaux (*chapuzar*).

4580. *tsåpyà*, tailler du bois; couper en menus morceaux (**chapleiar*, de *chaplar*).

4581. *tsåpyådŷi*, endroit où on charpente (d. *tsåpyà*).

4582. *tsāpŷisu*, rabâcheur (d. *champis*?).

4583. α) *tsàr*, m., char agricole, cf. *dyulyå*, *dzu*, *kōsuẓå*, *krèu*, *lyęgå*, *mèkåuŷikå*, *pålizå*, *pūtu*, *ródå*, *tsårdęlå*, *tsårdèlu*, *tŷimu*; *lè grā tsàr*, la Grande Ourse (*char* < CARRU, C.).

4584. β) **tsàr*, f., chair, viande. Cf. *vyādå* (*charn*).

4585. γ) *tsàr*, f., *tsàzå*, cher (*char* < CARU).

4586. *tsårāklyå*, f., éclat de bois (**charrascla* [cf. cat. *carrasca*], d. CARR-, C., M. L. 1716).

4587. *tsåråsu*, m., chicot de dent (*charrassó*, rac. du précédent).

4588. *tsårbu*, charbon (CARBONE). Il y a des mines de charbon à Brassac.

4589. † *tsårbunà*, charbonner [en parlant d'une mèche de lampe].

4590. *tsårbunèi*, charbonnier (d. CARBONE).

4591. *tsàrdå*, f., chardon à foulon. Cf. *itsårpò*, *tsårdu*,

tsẽeẹdå; étrille (*charda* < CARDUA).

4592. *tsårdà*, carder (*chardar*).

4593. † *tsårdẹ́lå*, f., ridelle du char (*char* + *ridèla* ?). Même forme à Saint-Yrieix (Creuse)[1]. Cf. *ridẹ́lå*.

4594. *tsårdèlu*, m., un des montants verticaux du char plantés dans les ridelles ; cf. *tsàr* α. (d. *tsårdẹ́lå*).

4595. *tsårdẹ̀ẓ̌è*, cardeur (*tsårdà*).

4596. *tsårdu*, m., bardane. Cf. *tsàrdå* (*chardó*).

4597. *tsàrdzå*, f., charge ; grande « bachole » [cf. *bātsólå*] (*tsårdzà*).

4598. *tsårdzà*, charger (*charjar*).

4599. *tsårdzåmẽ*, chargement (*tsårdzà*).

4600. *tsårẹtå*, charrette (*charréta*).

4601. *tsårètàdå*, charretée (*tsårẹtå*).

4602. *tsårètèi*, charretier; *dzuẓ̌à kum ẽ* =, jurer comme un charretier (d. *tsårẹtå*).

4603. *tsårìẓ̌å*, f., cour de maison ; rue de village, cf. *ryẅå* (*charreira*).

4604. *tsårlè*, chardonneret (**chardelet*, d. CARDUĒLE > *CARDELLU ; cf. prov. mod. *cardelino*).

4605. *tsårlọtå*, échalotte (altération d'*escḥalonha*, Gill. 25).

4606. *tsårnåsèi*, carnassier, bête de proie (*charnasseir*).

4607. *tsårnèi*, cellier (*charneir*).

4608. *tsårnìẓ̌å*, charnière. Cf. *påẓ̌nå* (*charneira* < CARDINARIA).

4609. *tsårnu*, *-ṵzå*, charnu ; *budé* =, duodénum des mammifères. Cf. *kålò*, *såpåẓ̌ò* (*charnos*).

4610. *tsårṇŷigà*, m., petit morceau de chair qui sort [de la gencive, etc.] (*charn* + suff. Pour le thème *-iḡ-*, cf. *bulŷigà*, *fulŷigã*, *mulŷigò*).

4611. *tsårpẽtà*, charpenter (*charpentar*, ou du fr.).

1. Communication de M. A. Thomas.

4612. † *tsårpẽtå*, charpente.

4613. *tsårpẽtèi*, charpentier, menuisier (*charpenteir*).

4614. *tsårpŷiḷyå*, f., copeau (de **charpilhar*, d. *charpir*).

4615. *tsårtsà*, chercher [p. ex. aller chercher des violettes dans les bois ; chercher sa clef qu'on a perdue. Cf. 2070] (*cerchar*, et assim. du *s* [*c*] au *ts*).

4616. *tsårwèi*, m., cambouis (**charrólh*, d. *char* < CARRU).

4617. *tsàså*, chasse [action de chasser] ; chasse [gardée] ; produit de la chasse (*chassa*).

4618. *tsåsà*, chasser [les bêtes sauvages] ; faire fuir ; mettre dehors (*chassar* < CAPTIARE).

4619. † *tsãså*, chance, *spéc*[t] bonne chance.

4620. **tsãsẹ̀ǯå*, f., dot qu'on donnait autrefois au fils ou à la fille comme part d'héritage (CANCERE, Mél. 47).

4621. **tsãsẹ̀ǯà*, doter par avancement d'hoirie (*tsãsẹ̀ǯå*).

4622. † *tsåsœ̀r*, chasseur.

4623. α) *tsãsu*, f., chanson (*chansó*).

4624. β) † *tsãsu*, *-ŭǯå*, chanceux (suff. refait).

4625. *tsàtå*, f., f. de *tsà* ; chaton de noisetier, etc. (Cf. *tsà*).

4626. *tsåtà*, acheter (*achaptar*).

4627. *tsãtà*, chanter ; désigne le chant de la poule qui vient de pondre, cf. *kriyålà*, *kḷyusà* ; *tsãtà lè dzè*, « chanter le coq » [en parlant des poules] est considéré comme signe de malheur et a pour résultat de faire tuer la poule (*chantar*).

4628. *tsãtàṇyå*, châtaigne pelée. Cf. *mãrõ* (*chastanha*).

4629. *tsãtåṇyu*, porcs du Bourbonnais (d. *chastanha*).

4630. *tsãtåǯʰé*, *-ẹ̀lå*, qui chantonne souvent (*tsãtà*).

4631. *tsãté*, château (*chastèl*).

4632. *tsãté*, chanteau [de pain] (*chantèl*).

4633. *tsãtẹ̀ǯʰè*, chanteur (*tsãtà*).

4634. † *tsãtœ̀r*, *-œ̀rǯå*, chanteur (refait d'après le fr.).

4635. *tsātrà*, châtrer (*chastrar*).

4636. *tsātŭnà*, chantonner (d. *tsātà*, ou du fr.).

4637. *tsåtŭnìẓå*, même sens que *bŷidẓålìẓå*, qui est plus usité (d. *chat*).

4638. *tsåṭŷiḷyå*, f., éclat de bois (d. *tsạtå*).

4639. *tsåtyẅē*, *-yụnå*, chacun (*chascun*, cf. *tsạkè*).

4640. *tsåvà*, creuser, fouir, [gén^t en parlant d'une bête]; *fig*. pousser à dire qc. (CAVARE).

4641. **tsåvålu*, petit cheval [dans une chanson enfantine] (d. *chaval*).

4642. *tsåvåṇyó*, m., chathuant, hibou, grand-duc. (**chavanhol*, d. *chavana*. Cf. *tsẅịtå*).

4643. *tsåvò*, cheval. Cf. *kåvạlå* (*chaval*).

4644. *tsåvŷiḷyå*, f., cheville de bois. Cf. *dẓåvŷiḷyå* (*chavilha*).

4645. *tsåvŷiḷyà*, cheviller (*tsåvŷiḷyå*).

4646. *tsåẓìẓ^bå*, f., cage à fromages (d. CASEU).

4647. *tsåẓò*, masure en ruines (*chasal*, d. CASA).

4648. *tsåẓ^bẽ*, *-ẽtå*, [marchand] qui fait des prix trop élevés (d. *char* < CARU).

4649. *tsåẓ^bóṇyå*, charogne, [spéc^t comme terme d'injure] (*charonha*).

4650. † *tsåẓ^bụyå*, charrue. Cf. *eåruẓ^bà*, *ồẓ^bẽẓ^bè*.

4651. † *tsé*, chez.

4652. *tsèi*, m., molaire (*chais* < CAPSA ; *èi*, au lieu de *è* < *ai*, est obscur).

4653. *tsẹnè*, chêne (remonte à **chaine* < **chasne* < *CASSANU C., plutót qu'à **chaisne* < *CAXINU comme en fr. Cf. *tsāsạṇyå*, Gloss. onom.).

4654. † *tsìṇå*, petite chaîne [de montre, etc.]. Cf. *tsådẹnå*.

4655. † *tsìtŷifè*, *-ivå*, chétif, malingre.

4656. α) *tsò*, f., chaux (CALCE).

4657. β) *tsò*, f., plateau. Mot rare qui vient de la rive gauche de l'Allier [la *tsò* du Broc, etc.] (CALME, C. ?). Cf. Gloss., onom. 173.

4658. γ) *tsò*, f. *tsọdå*, chaud.

4659. *tsòfå*, f., chauffage,

au sens concret [avoir du chauffage pour l'hiver] (*tsŭfà*).

4660. *tsŏfur*, chaufour [*terra Calcis Furnum*, près d'Église-Neuve-des-Liards, Cart. 553, etc.] (*tsò* α, *fur*).

4661. *tsŏfurnèi*, chaufournier (*tsŏfur*).

4662. *tsŏkạ̀u*, [bois] vermoulu (*chau* < CAVU et *coit*. Cf. Mich. *tseucut*, [légumes] conservés l'hiver et devenus filandreux).

4663. *tsọ̀lyè*, chou (*chaul* + suff. *-i* ; cf. *pèjè*).

4664. *tsọ̀mà*, friche (forme f. de *chalm* < CALME, cf. *tsò* β).

4665. *tsọ̀mè*, m., chaume (CALAMU).

4666. *tsọ̀sà*, f., bas [de laine ou de coton]; partie inférieure et élargie de l'age [*tsàmŷizà*] de l'araire, qui est perforée pour laisser passer l'*itèvà* (CALCEA).

4667. *tsọ̀zà*, f., chose (*chausa*).

4668. *tsọ̀zè*, m., chose : *è pètŷi tsọ̀zè*, une petite chose (forme masculinisée du précédent).

4669. † *tsukà*, choquer, *gén*[t] *au sens fig.* : froisser, mécontenter; *emploi pronom.*

4670. *tsukà̆ǯé*, *-èlà*, susceptible, qui se choque facilement (*tsukà*).

4671. *tsŭbrè*, contenir (*chaber* ; inf. refait d'après le prétérit et le futur, cf. *sŭbrè*).

4672. *tsŭeèdà*, f., cirse, chardon aux ânes (*chaussida*).

4672 *bis*. *tsŭeènèi*, chaufournier, fr. rég. « chaunier » (*chaucineir*).

4673. *tsŭdè*, *-ètà*, un peu chaud, tiède (*chaudet*).

4674. *tsŭdrè*, falloir (*chaler* ; inf. refait sur le fut.

4675. *tsŭfà*, chauffer (*chaufar*).

4676. *tsŭjè*, choisir (*chausir* < KAUSJAN, G.).

4677. *tsŭprè*, m., sainfoin, fr. rég. « chapre » ; = *bātàr*, aigremoine. (Les formes *tsèprè* [Martres-de-Veyre], *tsàprè* [région de Clermont] semblent postuler un type

**charpre*, devenu d'une part *tsàpre* ou *tsèprè* par amuïssement de *r*, de l'autre **chalpre* > **chaupre* par dissimilation en *l* du premier *r* : *tsṻprè* représenterait **chaupret*. Cf. Rolland, *Flore populaire*, v° « sainfoin »).

4678. *tsṻpŷi*, fouler aux pieds (**chaupir*, Ess. 148).

4679. † *tsṻpŷinå*, chopine [ancienne mesure valant 1/2 litre environ]; *spéc*[t] chopine de vin, boire une chopine.

4680. *tsṻrà*, échauffer par la chaleur du corps [en serrant quelqu'un de près ou en se mettant à côté de lui]; s'emploie en parlant des animaux; mettre en chaleur. *Emploi pronom.* : s'échauffer; se mettre en chaleur; *passif*, être en chaleur (forme contractée de **chalorar*, d. *chalor*).

4681. *tsṻsà*, chausser ; *emploi pronom.* (*chaussar*).

4682. † *tsṻsẹtå*, chaussette. Les hommes portaient des bas l'hiver, et marchaient nu-pieds [dans les sabots] l'été.

4683. † *tsṻsuẓ̌å*, chaussure.

4684. *tsẅịtå*, chouette ; *mẽtœ́r kụmå nå tsẅịtå*, menteur comme une chouette (Semble emprunté au fr. ; cf. *tsåvåṇyó*).

4685. *tu* et *tṻ*[*t*], f. *tṻtå*, tout. Cf. Morph. 89 et sqs. (*tót*).

4686. † *tudzur*. Cf. *tṻdzṻẓ̌å*.

4687. † *tufå*, touffe [de cheveux, de poils]. Cf. *dzà*.

4688. *tupŷi*, m., f., personne sourde (*topí*, pot).

4689. † *tupŷiyå*, toupie.

4690. α) *tur*, m., *rouet à filer ; ancien tour des hospices ; le tour d'un objet, d'un endroit ; faire le tour; tour de clef, tour de roue ; † faire un tour, une promenade; à son tour; *fig.* † [jouer un] tour (*tórn*).

4691. β) *tur*, f., tour [de l'église, du château] (*tór*).

4692. *turœè*, *-ẹdå*, tordu ; contrefait (p.p. *tórsè*).

4693. *turlyà*, pressurer, passer au pressoir (*trolhar*).

4694. *turlyu*, torchon pour essuyer la marmite.

Cf. *tǫrtså*, *turtsu*, *twạlyå*, *twålyu* (d. *trolhar*).

4695. *turlyunà*, passer le torchon dans la marmite; salir, gâcher (*turlyu*).

4696. *turmẽ*, tourment (*torment*).

4697. *turmẽtà*, tourmenter (*tormentar*).

4698. *turmẽtu*, *-ŭzå*, [enfant] insupportable (*turmẽtà*).

4699. *turnà*, *v. n.*, retourner, revenir; *act.* ramener, remettre, rendre. Devant un verbe, sert d'auxiliaire en jouant le rôle du préfixe « re- » : *turnà butà*, remettre; *turnà tåpà*, rattraper, etc. (*tornar*).

4700. *turò*, m., tertre (**torral* et non *toral*).

4701. *turpé*, troupeau; *fig.* : *ẽ turpé dè kó*, un grand nombre de fois (*tropèl*, d. THORP-G. ?).

4702. **tursà*, trousser (*trossar*).

4703. † *tursó*, trousseau [de mariée].

4704. *tụrtå*, tourte; *spéc*[t] pain bis [qui est cuit en tourtes]. Cf. *mỳitså* (*tórta*).

4705. *turtà* [*trọ-*], trotter; bouillir (*trotar*).

4706. *turtèi*, trotteur; trottin (*turtà*).

4707. *turtsà*, torcher (*torchar*).

4708. *turtsu*, torchon ordinaire. Cf. *turlyu* (*torchó*).

4709. *turtŭlyà*, bouillir à gros bouillons (d. *turtà*).

4710. *turtŭẓèlå*, tourterelle (d. *tortora*).

4711. *turtỳilyå* [*blà dè* =], maïs, « blé de Turquie » (altération de *Torquia*, infl. *tortilhar* : cf. *Wörter und Sachen*, 1912, 136).

4712. *turtỳilyà*, tortiller (*tortilhar*).

4713. *tŭɛè*, tousser (*tossir*).

4714. *tŭɛẹnå*, f., toux (**tossina*, d. *tossir*).

4715. *tŭɛènà*, toussoter, *parfois* tousser (**tossinar*, d. *tossir*).

4716. *tŭɛènàdå*, f., action de tousser; quinte de toux (*tŭɛènà*).

4717. *tŭɛètàu*, aussitôt (*tost si tost*).

4718. *tŭdzŭẓå* et **tudzur*,

toujours (*tot jorn*, avec finale féminine. Cf. Gill. 116).

4719. *tŭlà* [*sè* =], s'attabler (*ataular*).

4720. *tŭlàdà*, tablée [de gens] (*taulada*).

4721. *tŭlètà*, petite table (*tauleta*).

4722. † *tŭlŷipà*, f., tulipe.

4723. *tŭnà*, tonner (TONARE).

4724. *tŭnà*, tonnelle, *fr. rég.* « tonne » (*tóna* < *TŬNNA, C.?).

4725. *tŭnàdà*, f., coup de tonnerre (*tŭnà*).

4726. † *tŭnàrè*, tonnerre.

4727. *tŭpìʒà*, m., taupinière (*talpa*, suff. *-eir-atz*).

4728. *tŭrkè*, m., petits échalas cassés (de *trucar*, M., ou de Turc?).

4729. *tŭsẽ* [*là* =], la Toussaint (*totz saintz*).

4730. † *tŭtàfé* et *tàfé*, tout à fait.

4731. † *tutèr*, tuteur; support pour les plantes.

4732. *tŭtsà*, toucher (*tóchar* < *TŬKK-ARE, G.?).

4733. *tŭtŭnà*, lambiner (cf. Trés. *toustouna*).

4734. *tŭtŭnà*, m., f., lambin (*tŭtŭnà*).

4735. *tŭvèlà*, lisière d'un champ. (Cf. *tavèla* et Trés. *tauvero*).

4736. † *tuyó*, tuyau.

4737. *tŭʒu*, imbécile, lourdaud (**tauró*, d. *taur*).

4738. † *tŭàlètà*, [faire sa] toilette; [une belle] toilette.

4739. *twàlyà*, f., grand linge, *mot rare* (*toalha* < THWAHLIA, G.).

4740. *twàlyu*, linge [généralement pour couvrir un panier] (*toalhó*).

4741. † *tŭèzà*, f., *toise [ancienne mesure de longueur]; [passer sous la] toise, en parlant des conscrits.

4742. *tŭìʒò*, *-òdà*, sot, bête (type **tóiraut* — ?).

4743. *tyàlà*, toile (TĒLA).

4744. *tyàlà*, atteler (*atelar*, d. TĒLU, forme tonique, cf. 4312).

4745. *tyàtyà*, m., espèce de grive (on.).

4746 † *tyèbàrlà*, faire du tapage (trimbaler).

4747. *tyèbàrlàdzè*, tapage; charivari qu'on fait à un

veuf ou une veuve qui se remarie (*tyèbårlà*).

4748. † *tyédè, -å*, tiède. Cf. *tsụdè*.

4749. *tyēdènà*, tinter (d. **tindar* < *TINNITARE).

4750. *tyējémå*, quinzième (d. *tyēzè*, et suff. fr.).

4751. *tyēkènå*, f. patte de poule [plante] (semble un sens métaphorique de **quintaina*, avec métathèse de *k-t* ; cf. Trés. *quintaino*).

4752. *tyēkuné* et *trēkuné*, m., personne toute petite.

4753. † *tyér*, [le] tiers.

4754. α) *tyētò*, quintal (*quintal*).

4755. β) *tyētò*, troglodyte [oiseau].

4756. *tyēzè*, quinze (*quinze*).

4757. *tyēzènå*, quinzaine (*quinzena*).

4758. *tyēzènàdå*, période d'une quinzaine de jours (d. *tyēzènå*).

4760. α) *tŷi*. Cf. *åtŷi*.

4761. β) *tŷi, dans* : *tŷi pueèblè!* [es]t-il possible !

4762. *tŷidzå*, tige (*tija*).

4763. *tŷikā*, quelque chose (**quicom*, Morph. 92).

4764. † *tŷilyå*, quille [à jouer]; *mādzåyå lè sà é lā tŷilyā*, il mangerait le sac et les quilles [en parlant d'un prodigue].

4765. † *tŷilyèlè*, m., tilleul [arbre; tisane]. Cf. *tèlyò*.

4766. *tŷimu*, timon du char. Cf. *purdyò* (*timó*).

4767. *tŷità, mot servant à appeler les poules* (apocope de *pètŷità*).

4768. *tŷità*, quitter (*quitar*, ou repris au fr.).

4769. † *tŷitāså*, quittance.

4770. *tŷitsu*, m., meule de foin (**cuchó*, M.-L. 2340).

4771. *tŷizu*, tison (TITIONE).

4772. *tŷizŭnà*, tisonner (*tŷizu*).

4773. *tŷizŭnèi*, tisonnier (*tŷizu*).

4774. *tŷiʒà*, tirer (*tirar*).

4775. *tŷiʒā*, tirant [de soulier, de bas]; tirant d'eau (*tŷiʒà*).

4776. *tŷiʒåsà*, traîner avec effort (*tirassar*).

4777. *tŷiʒåtēlè*, m., per-

sonne embarrassante (*tira te en lai*).

4778. *ṭŷiẓ̣ḕtå*, f., grand tiroir des anciennes tables, où on mettait le pain, le fromage, parfois la viande, — ou les objets de couture : fils, laines, étuis, bas en cours de tricotage, livres de messe, etc. (*ṭŷiẓ̣à*).

4779. *ṭŷiẓ̣ḕtu*, m., petit tiroir [réservé dans les vieilles tables aux cuillers, fourchettes et couteaux](*ṭŷiẓ̣ḕtå*).

4780. α) *ṭyẹ̀u*, cul; partie postérieure d'un objet (*cul* > **kiu* > **kieu*).

4781. β) *ṭyẹ̀u*, le tien, *au neutre*. Morph. 75 (*tieu*).

4782. *ṭyu*, tu *et* toi, A.-M. 1912, 390-2 (*tu*).

4783. *ṭyū* [*kàtrè*], trois ou [quatre] (crase de *trèi* + *u*).

4784. *ṭyụbå*, cuve pour faire le vin (*cuba*).

4785. *ṭyubà*, cuver (d. *cuba*).

4786, *ṭyubàdzè*, cuvage, endroit où sont les cuves (d. *cuba*).

4787. *ṭyubé*, m., tonneau. Cf. *pwẽsu* (*cubel*, d. *cuba*).

4788. *ṭyudzà*, tutoyer (*tuejar*).

4789. *ṭyujè*, *-ẹnå*, cousin, cousine (*cosí* > *cusí*).

4790. *ṭyujẹ̀nå*, cuisine [préparation des mets]; pièce où on fait la cuisine [1] (*cuzina* < *COCINA).

4791. *ṭyujẹ̀nà*, cuisiner (*ṭyujẹ̀nå*).

4792. *ṭyüjẹ̀nìẓ̣å*, cuisinière [domestique] ; † grand fourneau (*ṭyujẹ̀nà*).

4793. *ṭyulyèi*, m., cuiller, *surtout* grande cuiller. *Tend à vieillir*. Cf. *ṭyulyìẓ̣å* (*culheir*).

4794. *ṭyulŷi*, cueillir (*colhir* > *culhir*).

4795. *ṭyulŷịdå*, cueillette [des fruits, etc.], récolte (*culhida*).

4796. *ṭyulyìẓ̣å*, f., cuiller. Cf. *ṭyulyèi* (*culheira*).

4797. *ṭyulyìẓ̣àdå*, cuillerée (*culheirada*).

4798. *ṭyulyìẓ̣u*, m., petite cuiller (d. *culheira*, suf. *-ó*).

1. Il n'y en avait pas autrefois chez les paysans, cf. 2958, mais seulement dans les châteaux, les auberges et quelques maisons bourgeoises.

4799. *ṭyṇ̃nè, -å*, [le] tien, m. et f. Cf. *ṭyẹ̀u* β. et A.-M. 1912 (**teune* > **tieune*, fait sur **meune*, cf. *mṇ̃nè*).

4800. *ṭyurkåʒʰò*, s. m., *terme d'injure* (Turc, et suff. *-ar-aut*).

4801. *ṭyurlà*, boire beaucoup (Cf. Mch. *chourla*, Trés. *chourla*).

4802. *ṭyurlǽr, -ǽrzå*, qui boit beaucoup (*ṭyurlà*).

4803. *ṭyụtè*, m., petit crapaud qui crie après les pluies d'été (On.; cf. Mich. *cute*).

4084. α) *ṭyuʒʰà*, s. m., curé; prêtre [Il n'y a pas de vicaires à Bansat et aux environs] (*curat*).

4805. β) *ṭyuʒʰà*, v., curer, nettoyer; *fig.* : *n é mā kó tu ṭyuʒʰà*, « je n'ai que cela tout curé », c.-à-d. je n'ai pas autre chose (*curar*).

4806. **ṭyuʒʰàklyè*, m., ergot de poule (**curascle*, de *curar*).

4807. *ṭyuʒʰètå*, f., instrument pour nettoyer les sabots (*curar*).

4808. † *ṭyüà*, tuer ; éteindre [la lampe, le feu] (*tuar*, du fr.).

4809. *ṭyüẽ, ṭyun* devant voyelle, f. *ṭyụnå*, quel ? (**cun*[*h*], variante de *quinh*, Morph. 87).

4810. *ṭyüẽ-ṭyüẽ*, s. m., rouge-gorge (On.).

U

4811. *u*, ou, *conj.* Cf. Morph. 100, pour les crases (*o*).

4812. † *urãgutã*, orang-outang ; *terme d'injure*.

4813. *urḍẹnã*, f. pl., cérémonies religieuses de la vie ; *plus rarement* ordination (d. *ordenar* < ORDINARE, SS.).

4814. *urḍènà*, ordonner un prêtre (*ordenar*).

4815. *urḍỳi*, ourdir le chanvre. *Mot vieilli* (*ordir*).

4816. † *urḍỳinàʒʰèi, -àʒʰå*, ordinaire.

4817. † *urḍyụʒʰå*, ordure, *terme d'injure*.

4818. **urǵẹnå, seul*[t] dans : *tsàtà kụmå n* =, chanter comme un orgue. Cf. *órǵè* (*orguena* < ORGANA, SS.).

4819. †† *urijinàlè, -å*,

original [pris en mauvaise part].

4820. α) *urlà*, ourler (*orlar*).

4821. β) † *urlà*, hurler. Cf. *idjùlà*.

4822. *urlàdà*, f. hurlement.

4823. *urnà*, orner (*ornar*, ou du fr.).

4824. † *urnàmẽ*, ornement.

4825. *ụrsà*, f., ours *et* ourse ; personne sauvage.

4826. **uryèu*, forme archaïque d'*àryèu*.

4827. † *uvriyé*, f. †† *-ẹ́ʒà*, ouvrier.

4828. α) *ụʒà*. Cf. *ụʒà*.

4829. β) *ụʒà*, variante de *àvụʒà*.

U

4830. *u*, interj., hue (On.).

4831. *ù*, au, crase de *a* + *le* (*al*).

4832. † *ùbàdà*, [donner l'] aubade.

4833. *ùbàrdzà*, auberge (*alberga* < HARIBERGA, G.).

4834. *ùbàrdzà*, héberger (*alberjar*).

4835. *ùbàrdzèi*, *-ẹ̀ʒà*, aubergiste (d. *alberja*).

4836. **ùbèlà*, *seul*[t] *dans* : *mèʒàklyè d ùbèlà !* miracle de —? [en parlant d'une chose surprenante].

4837. † *ùbèyi*, obéir.

4838. † *ùbèyisã*, *-ãtà* obéissant [gén[t] en parlant des enfants].

4839. *ùblèdà*, oublier (*oblidar*).

4840. *ùblèdzà*, obliger (*oblijar*, ou du fr.).

4841. *ùbràdzè*, m., ouvrage, travail ; résultat ou produit du travail (*obratge*).

4842. *ùɛè*, ici (*aissi*, confondre avec *al-si*, Morph. 207, 216).

4843. *ùdur*, f., odeur (*odor*).

4844. **ùdũʒà*, avoir de l'odeur (*odorar*).

4845. *ùdũʒã*, *-ãtà*, odorant (*odorant*, ou du fr.).

4846. *ụfè*, *-à*, [gâteau] soufflé ; [temps] vaporeux (de *uflar*, variante de *enflar*, qui a perdu *l* comme *rufa* ; cf. *ịflè*).

4847 † *ùfẽsà*, offenser.

4848. *ùfrèi*, offrir (*ofrir*).

4849. † *ŭfŷiɛć*, officier [de l'armée].

4850. † *ŭfŷisè*, m., office religieux.

4851. *ŭjè*, entendre (*auzir*).

4852. *ŭjèdå*, f., tempe (d. *auzir*).

4853. *ŭjèlyå*, oseille (type **osilha*).

4854. *ukè*, hoquet (type **oquet*).

4855. *ŭlàṇyå*, noisette (*aulanha*).

4856. *ŭlåṇyèǯå*, f., noisetier (*aulanheira*).

4857. *ŭlyà*, ouiller ; gonfler (*olhar*).

4858. †† *ŭlyàdå*, œillade).

4859. † *ŭlyé*, œillet.

4860. *ulyè, -å*, gonflé (d. *ŭlyà*).

4861. *ŭlŷivà*, huiler (*oliar*; cf. *lia* > *lŷivå*).

4862. † *ŭlŷivå*, olive ; *gén*[t] [huile d'] olive.

4863. *ŭmè*, m., orme (*ólme*).

4864. *ŭmẽlå*, f., amande (altération de *amenla*).

4865. *ŭmèlèi*, amandier [rare dans la région] (*ŭmẽlå*).

4866. † *ŭmèlètå*, omelette.

4867. *ŭmèlyà*, humilier (*umeliar*, S.).

4868. *ŭmèlyåɛ̀u*, humiliation (*ŭmèlyà*, et infl. fr.).

4869. *ŭmètà*, augmenter [de poids ..] ; *act.*, = les prix, des gages (*aumentar*).

4870. *ŭmètåɛ̀u*, f., augmentation (*ŭmètà*).

4871. *ŭnètå*, f., lange de toile, couche.

4872. † *ŭnétè, -å*, honnête ; *poli, bien élevé.

4873. *ŭnur*, m., honneur [faire =, en l'=] (*onor*).

4874. *ŭnŭǯà*, honorer (*onorar*).

4875. † *uṇŷi*, unir, *surtout au p. p. pl.* : unis, qui vivent d'accord.

4876. †† *uṇŷikè*, unique ; extraordinaire.

4877. *ŭpŷitò*, hôpital (*ospital* > *-au*, S.).

4878. *urbètå*, petite herbe (*ùrbå*).

4879. *urtà*, heurter (*urtar*).

4880. *ŭsà*, hausser ; *emploi pronom. et fig.* (*aussar*).

4881. *ǔsé*, oiseau (*aucèl*).

4882. *ǔsèlu*, petit oiseau (*auceló*).

4883. *ụstyå*, hostie (*ostịa*, S.).

4884. † *ǔtā*, autant Cf. *tårtā*.

4885. *ǔtàr*, autel (*altar*).

4886. *ǔtsà* [*ụts-*], retourner les crêpes ou les pommes de terre dans la poêle (d. HOC-, G., M. L. 4160 ; cf. *houchi*, N. du Puitspelu).

4887. *ǔtsu*, m. petit de l'oie ; jars (*ọtså*).

4888. † *ǔtur*, autour, *prép. et adv.*

4889. *ǔtǔʒità*, f., autorité ; énergie (*autoritat*, S., et infl. fr.).

4890. † *ǔtǔʒizà*, autoriser.

4891. † *ǔtǔʒizåɛɛ̀u*, autorisation.

4892. † *ǔtỳi*, m., outil.

4893. † *utỳịlè*, *-å*, utile.

4894. † *ǔtyupà*, occuper [qqn. à qc.] ; *emploi pronom.*

4895. †† *ǔtỳupåɛɛ̀u*, occupation [travail].

4896. *ǔtyüè* [*ǔtyun* devant voy.], f. *ǔtỵunå*, aucun, Morph. 93 (*alcun*).

4897. *ǔzà*, oser (*ausar*).

4898. *ụǯå* [et *ụǯå* dans *ḍỳimé* = demi-heure], heure (HORA).

4899. † *uzàdzè*, usage, [faire de l'=, etc.]. Cf. *vuzà*.

4900. † *uzuryé*, usurier.

4901. † *uzụǯå*, usure, détérioration ; usure, prêts usuraires.

4902. *ǔǯàdå*, f., moment, [bonne ou mauvaise] heure. *z ì nìɛè å lå mìvàz ǔǯàdå*, il est né à la mauvaise heure (**orada*, d. *óra* : p. ê. infl. de *orar* ?)

4903. *ǔǯàdzè*, orage (*auratge*, et infl. fr.).

4904. *ụǯè* et *lụǯè*, m., rebord d'un pâté, d'une tarte, etc. (**oret*, d. *or*, bord).

4905. *ǔǯèlyå*, f. oreille ; *fig.* oreille d'une écuelle (*aurelha*).

4906. *ǔǯèlyò*, *-ọdå*, qui a de grandes oreilles ; *fig.* sot (*ǔǯèlyå*).

V

4907. *våɛèvå*, f., vache stérile (*VACCĪVA, appuyé par *vaciu*, antenois, et prov. mod. *vaciéu*, troupeau de vaches).

4908. † *vůkāsā*, vacances [d'écoliers, d'employés].

4909. *vạlè*, m., domestique de ferme (*vaslet*, d. VASSU, C.).

4910 *vůlur*, valeur [d'une marchandise] (*valor*).

4911. *vāḷyè*, efflanqué ; qui n'a pas de ventre (même rac. que *ivāḷyà*, forme contractée d'un type **esventrelhat*, ou apparenté à *vancle* [Mél. 161-2] ?).

4912. *vůḷyẽ*, *-ẹ̃tů*, vaillant ; *plus souvent* vigoureux (*valent*, et infl. de « vaillant »).

4913. *vůmà*, *-ạdů*, [fruit] avorté (rac. du suivant : doit remonter à **ivůmà*).

4914. *vůmu*, m. goître (rac. germ. WAMM- [all. *Wamme*, fanon du bœuf], où le *w* a été assimilé au *v* ; Ess. 320). Cf. ci-dessus 171, 4913, et *At. ling.* 545 (point 815) et 653.

4915. *vůnèdzà* [estomac] délabré, sans forces (*vanejar* d. VANU).

4916. α) *vůr*, m., ver de terre ; *vůr dè fyó* [plus rar[t] = *ů fyó*], ver luisant (VERME > *verm*).

4917. β) *vůr*, f. *vạrdů*, vert (VIRIDE > *vert*).

4917 *bis*. † *vůrà*, m., verrat, porc mâle reproducteur. Cf. *kutsu*.

4918. *vůrdèdzà*, verdoyer ; devenir vert (*verdejar*, forme tonique ; cf. *dìvůrḍyà* et *vůrḍyèi*).

4919. † *vạr-dè-grèi*, vert-de-gris.

4920. *vůrdẹlè*, m., vairon [poisson], fr. rég. « verdelet » (**verdelet*, d. VIRIDE).

4921. *vůrdèlẹtů*, f., verdier [oiseau] (**verdeleta*).

4922. **vạrḍjè*, f. verrue (*verruja* [cf. *correja* > *kurdzů*] avec changement de finale, *i* pour *a*).

4923. *vůrḍyèi*, verger (*verdëir*, influencé par *verdeiar* ; cf. *dìvůrḍyà*).

4924. *vạrdzů*, verge ; osier ; *lā trì vůrdzà*, le baudrier d'Orion [étoiles] (*verja* < VIRGA).

4925. *vůrmènò*, *-ọdů*, véreux (*vermenos*, d. *verme* < VERMINE [cf. *vůr* α], avec changement de suff.).

4926. † *vůrmyisèlè*, m., vermicelle.

4927. *vạryyê*, vergne, aune (*VERNIU, C.).

4928. α) *vạrsả*, f., vanne ; loc. *tôbả ả vạrsả*, tomber [pleuvoir] à verse (*versa*, d. *versar*).

4929. β) *vạrsả*, f., valse.

4930. *vạrsà*, verser (en parlant du blé ; d'une voiture, etc.) (*versar*).

4931. *vạrsàlyả*, *seul*[1] *dans* : *nà ả lả* ou *nà ả* =, s'endormir, *proprement* : aller à la renverse (*versa*, et jeu de mots avec « Versailles »).

4932. *vạrtê*, m., anneau en pierre où on passait le fuseau (*vertelh*, de *vertir*).

4933. *vạrvwẹ̀i*, s. m., personne remuante (*verm voit* [de *voidar*] ?).

4934. † *vàtà* [*sè* =], se vanter.

4935. † *vãtàr*, vantard.

4936. *vạtsả*, vache (VACCA > *vacha*).

4937. *vạtsẹi*, *-ỉẓả*, vacher (*vacheir*).

4938. *vạtsỉẓu*, m., bergeronnette. Cf. *bạrdzỉẓ̃ũnả* (d. *vacheir*, suff. *-ó*).

4939. † *vãtũzả*, ventouse.

4940. † *vạzả*, f., résidu vaseux de charbon, qui brûle très lentement (vase).

4941. †† *vạzê*, m., vase.

4942. *vạzẹnả*, f., avant clou.

4943. *vạẓu*, m., courtilière (*varó*, pustule ? Cf. Trés. *varoun*, « ver » et « pustule », *varaia*, etc. ; Savoie[1] *vâră*, « ver blanc » et « œstre », *varan*, œstre, *vará*, excréments des vers. Il semble y avoir un croisement entre *ver*[*m*] et l'ancien *varó*).

4944. *vé*, *prép.*, vers ; à, *sens locatif* [cf. Morph. 221, 228 ; A.-M. 1912, 556-7] : *nà vé lũ tsã*, aller aux champs ; *nà* [ou *l ẹsè*] *vé vyẽzélả*, aller [*ou* être] à Vinzelles. Accompagne toujours les noms de lieux de la région : *kò z ì kè vyảlàdzè* ? *vé vyẽzélả*, quel est ce village ? Vinzelles ; — *dè vé sẹẓả*, ce soir [de *vey seir*, Statuts, 154] (VERSU).

4945. *vê*, m., et *ọẓả dè vê*, f., vent du sud. Cf. *bỷizả*

1. Constantin et Désormaux, *Dictionnaire savoyard*, Paris 1902.

ǫ̣ǯå, sülèdrà, trâvärsâ (VENTU).

4946. *vèdé, -ẹ̣lå*, veau, génisse (*vedel*).

4947. *vèdèlà*, vêler (*vedelar*).

4948. *vẽdẹ̣ṇyå*, vendange (*vendemia* > *vendenha*, changement analogique).

4949. *vẽdẹ̣ṇyà*, vendanger (*vendenhar*).

4950. *vẽdẹ̣ṇyẹ̣ǯẹ, -ẹ̣ǯå*, vendangeur (d. *vendenhar*).

4951. *vẽdjẹ̣lã*, f. pl. vigile (*vegilia*, S. > **vegila*, infl. fr.).

4952. α) *vẽdrè*, vendre (VENDERE).

4953. β) *vẽdrè*. Cf. *dỳivẽdrè*.

4954. *vẽdỳinẹ̣i*, osier ; fig. *tẹ̣tå dè v.*, proprement « tête d'osier », terme d'injure (**vedineir*, d. *VITINU).

4955. *vẽdỳṇdå*, f., arrivée : *på så vẽdỳṇdå, z åvẽ tyvà è dzè*, pour son arrivée, nous avons tué un coq (p. p. *vẹṇyî*).

4956. *vẽdzà*, venger (*venjar*).

4957. *vẽdzẹ̣så*, vengeance (*vẽdzà*, et infl. fr.).

4958. *vẹjè, -ẹ̣nå*, voisin (*vezi* < VICINU).

4959. *vẹjẹ̣blè, -å*, visible (*vezible*).

4960. *vẹjẹ̣nà*, voisiner (d. VICINU).

4961. *vẹjẹ̣tà*, visiter, aller voir (*vesitar*, S.).

4962. *vẹjẹ̣tå*, f., visite (d. *vesitar*, et infl. fr.).

4963. †† *vẽlò*, m., vélocipède, bicyclette.

4964. *vẽ mâryā*, m. pl., grains de chapelet (AVE MARIA, S.).

4965. *vẹ̣nå*, f., veine [du corps] Cf. 4967 (*vena*).

4966. *vẽnà, -ẹ̣då*, veiné (*venat*).

4967. *vẽnẹ̣då*, veine d'un objet (du précédent).

4968. *vẹ̣prå*, f., veille de fête ; *espace de temps (*vespra*). Cf. 4988.

4969. *vẽr*, avoir (*aver*; l'*r* a été restauré).

4970. ***vẽrbå, seul*[t] *dans* : *lå vẽrbå dyẹ̣ṇ*, la parole de Dieu [dans une ancienne prière] (*verba*).

4971. † *vẹ̣stå*, f., *veste d'homme ; manteau de femme ; pardessus d'homme ;

fig. *vŷiẓà sâ vèstâ*, « tourner sa veste », changer d'opinion politique ; *pâruyè nâ*=, « prendre une veste », échouer [en parlant d'un candidat].

4972. *vẽtà*, vanner le blé (*ventar*).

4973. α) *vẹ̃tâ*, f., vente (VENDITA).

4974. β) *vẹ̃tâ*, f., toile à vanner (d. *vẽtà*).

4975. *vẽtâdu*, van (*ventador*).

4976. *vẹ̃trè*, m., ventre ; estomac (*ventre*).

4977. *vẽtrulyàdâ*, f., colique (d. *vẹ̃trè*).

4978. *vèvàdzè*, veuvage (d. *vẹvè*).

4979. *vẹvè*, *-â*, veuf (*veva* < VIDUA ; m. refait sur le f.).

4980. *vèzà*, haleter (forme indigène de VISIRE > -ARE, qui aurait gardé l'*s* simple du latin classique : *bèɛènà*, vesser, vient du S. O. Cf. Trés. *vesa*, souffler [Forez]).

4981. *vẹẓè*, m., venin ; poison (*veré* < VENENU).

4982. *vẹẓènàdâ*, f., éruption de boutons qu'on suppose causée par un venin (d. *verenar*).

4983. *vẹẓènu*, *-ũzâ*, [animal] venimeux, [végétal] vénéneux (*verenos*).

4984. *vẹẓità*, vérité (*veritat*, S.).

4985. † *vẹẓitàblè*, *-â*, véritable.

4986. *vìpâ*, f., guêpe ; frelon (*vespa*).

4987. *vìpèi*, m., guêpier (d. *vespa*).

4988. *vìprà*, f. pl., vêpres. Cf. *vẹprâ* (*vespras*).

4989. *vìryò*, m., soupirail (*veirial*).

4990. α) *vìẓè*, m., verre [de vitre, de bouteille, etc.] ; verre à boire ; [prendre un] verre (*veire* < VITRU).

4991. β) *vìẓè*, v., voir (*veire*, substitué à *vezer* d'après le futur).

4991 *bis*. *vò*, *cri pour faire avancer les vaches* (ancien impératif de « aller »).

4992. *vórzè*, f., espèce de saule très rare [terme très rare lui-même, et qui paraît venir de la région montagneuse de l'est] (Cf. R.

XXXIII, 229, et XXXVII, 138).

4993. *võzè*, onze (UNDECI).

4994. *võzyémå*, onzième (*võzè*, et suff. fr.).

4995. α) † *vé*, vœu.

4996. β) *vé*, f., *vẹlyå*, vieux, *adj. et subst.*; âgé : *kèl èfã ì pu vé kè l ọtrè*, cet enfant est plus âgé que l'autre (*vèlh* < VETULU).

4997. α) *vẹlyå*, veille (*vélha*, d. *velhar*).

4998. β) † *vẹlyå*, vielle (infl. de *vẹlyå* = vieille).

4999. *vœu*, huit (*oit*).

5000. *vrè*, m. f., vrai. Cf. *pãrè* (*verai*).

5001. α) *vu*, [*vw* devant voyelle], le [neutre] : *kw ì vrè ? vu krẹzè*, c'est vrai ? je le crois (*ó*, forme atone de HOC).

5002. β) *vu*, vous [complément et atone] : *vu pàrlè*, je vous parle; *vu lèså*, il vous laisse. Comme pronom de politesse, il joue en outre le rôle syntaxique de *vuzọtrèi* (*vos*).

5003. *vụdrè*, vouloir (*voler*, refait sur le futur).

5004. *vụdrè* [refait sur le futur] et *vålè*, valoir; *kèl èfã vò pò*, m. à m. « cet enfant vaut peu », c.-à-d. il est désagréable ou tapageur (*valer*).

5005. † *vụkåeœu*, vocation.

5006. *vulà*, voler [avec les ailes] (*volar*).

5007. *vulã*, m., faucille [non dentelée]. Il y a une petite faucille pour couper la luzerne, l'herbe pour les bêtes, etc.; une grande pour moissonner [sauf l'avoine qui est généralement fauchée] (*volam*).

5008. *vulàdå*, volée[d'oiseau]; [couper de l'herbe à la volée (*volata*).

5009. *vụlè*, m., volet, persienne (d. *volar*, et infl. fr.).

5010. † *vulõtà*, volonté.

5011. † *vulẹ̀r*, *-ẹ̀rzå*, s. et adj., voleur.

5012. *vunà*, *v. act.*, dire « vous » [à qqn.]. Cf. *tyudzà* (d. *vu* β).

5013. *vurmèi*, m., morve des chevaux; morve [hu-

meur] (**vormeir*, variante de *vormatz*).

5014. *vurmu, -ụzå*, morveux (d. *vorma*).

5016. *vũtå*, voûte [d'une cave, etc.] (*vòlta*).

5017. α) *vũtà*, voûter (*voltar*).

5018. β) † *vũtà*, voter.

5019. *vụtè, -å*, votre (*vostre*, forme atone).

5020. *vụtrè* [*lè*], *-å*, le vôtre (*vostre*, forme tonique).

5021. † *vuyådzà*, voyager.

5022. † *vuyàdzè*, voyage.

5023. †† *vuyådzàr, -àrzå*, voyageur, qui voyage beaucoup.

5024. *vuzòtrèi*, vous, *en parlant à plusieurs personnes* [forme forte, cf. *vu* β] : *kw ì på vuzòtrèi*, c'est pour vous ; *dåkè ḍỳizé, vuzòtrèi*? que dites-vous, vous ? (*vosaltres*).

5025. *vuzàu* [*-ũ*], crase de « vous » + « le » [neutre] : *vuzũ ḍỳizè*, je vous le dis (**vosel*, d'après *mel, tel*).

5026. *vulyà*, veiller (*velhar* < VIGILARE).

5027. *vulyàdå*, veillée. Les veillées avaient surtout lieu, autrefois, dans les étables, Phon. 119 (*velhada*).

5028. *vulyåtsu, -ụnå*, un peu âgé (d. *velh*).

5029. † *vulyéså*, vieillesse (refait d'après le fr.).

5030. *vulỳi*, vieillir (d. *velh*).

5031. *vũtènå*, huitaine ; huitaine de jours (*oitena*).

5032. *vũtyémå*, huitième (d. *oit*, et suff. fr.).

5033. *vuzà*, user [d'usure]; détériorer; p. p., être usé de vieillesse (*usar*).

5034. † *vwè*, f., voix.

5035. *vẅẽ*, f. *vụnå* [forme tonique], — *ẽ*, *n* devant voyelle, f. *n*[*å*] [forme atone], un : *nẽ vólè vẅẽ*, j'en veux un ; *ẽ bõ drólè*, un bon garçon (*un*).

5036. † *vwèi*, oui. Cf. *ó*.

5037. *vwèså*, f., coudrier (*vaissa*, cf. N. Ess. 232 ; *wè* pour *ai* n'est pas phonétique, à moins que le mot ne fût trisyllabe à l'origine — *vaïssa* — ce qui semble peu probable).

5038. † *vwétuẓå*, voiture.

5039. *vwidà*, vider (*voidar*).

5040. *vwịdè*, *-å*, vide (d. *vwidà*).

5041. *vwịlyå*, f., brebis (OVICULA).

5042. *vwisẹ̀lå*, f., vaisselle [ranger la =, faire la =, etc.] (*vaissèla*).

5043. *vwisèlà*, faire la vaisselle (*vwisẹ̀lå*).

5044. *vwisèlị̀ǯå*, f., meuble où on range la vaisselle, fr. rég. « vaisselière » (*vwisẹ̀lå*).

5045. † *vyã̄då*, viande.

5046. *vyàdzè*, m., fois [moins employé que *kó*] : *kịtè vyàdzè*, cette fois-ci (*viatge*).

5047. *vyàlå*, ville (*vila*).

5048. *vyålàdzè*, village (*vilatge*).

5049. † *vyàrdzå* [*lå sẽtå* =, plus souvent *lå bụnå* =], la sainte Vierge.

5050. *vyẽ*, vingt (*vint*).

5051. *vyẽtẹnå*, vingtaine (*vintena*).

5052. *vyẽtyẹmå*, vingtième (d. *vint*, suff. fr.).

5053. *vŷi*, vin (*vi* < VINU).

5054. *vŷịdå*, vie (*vida*).

5055. † *vŷiçẹ̀r*, vigueur.

5056. *vŷiçuǯu*, *-ụ̈ǯå*, vigoureux [en parlant d'un animal, d'une personne] (*vigoros*).

5057. † *vŷilẽ*, *-ẹnå*, vilain, désagréable [surtout en s'adressant aux enfants].

5058. *vŷinàså*, f., gros vin désagréable (*vinassa*).

5059. *vŷinègrè*, vinaigre (*vinaigre*).

5060. †† *vŷinégrètè*, f., vinaigrette [sauce].

5061. *vŷinìgrèi*, m., épine-vinette, fr. rég. « vinaigrier » (d. *vinaigre*).

5062. *vŷiṇyå*, vigne (*vinha*).

5063. *vŷiṇyôlà*, m., vigneron (d. *vinholar*).

5064. *vŷiṇyìǯu*, m., oiseau qui chante au moment de la vendange (**vinheiró*).

5065. † *vŷipẹ̀ǯå*, m., vipère. [Le genre est dû à l'infl. de « père »].

5066. † *vŷisà*, visser.

5067. † *vŷịså*, f. vis [instrument].

5068. † *vŷisè*, vice, *surtout* malice.

5069. *vŷitåmẽ*, vite. [Tend à devenir archaïque] (*vistament*).

5070. † *vŷitè*, vite.

5071. † *vŷitriyé*, vitrier.

5072. *vyivà*, équarrir [un tronc] (*avivar*).

5073. *vŷivåmẽ*, vivement (d. *vyœu*).

5074. † *vyivàsè*, *-å*, vivace, vigoureux [en parlant de telle ou telle espèce de plante].

5075. *vŷivdʒé*, m., tronc équarri (*vŷivà*).

5076. † *vŷizà*, viser.

5077. *vŷizà*, tourner, *n. et act.*; retourner [qc.]; *emploi pronom.* (*virar*).

5078. *vŷizã*, m., tournant d'un chemin.

5079. † *vŷizåburtyẽ*, vilebrequin (du fr., prononcé *-ĩ*, et infl. *virar*).

5080. *vŷizólå*, virole (*virola*).

5081. *vŷizŭlà*, remuer qc. en le tournant [p. ex. des confitures dans une casserole] (*virolar*).

5082. *vŷizŭlè*, sorte de tourniquet [jeu d'enfant] (*virolet*).

5083. *vŷizŭlåmẽ*, s. m., action de *vŷizŭlà*.

5084. *vyó*, et **vyó dè pé*, m., sentier (*viol*, d. *via*).

5085. † *vyólõ*, violon.

5086. **vyórlå*, viole [ancien instrument de musique]. Cf. *vœlyå* β (altération de *viola*).

5087. *vyœu*, f. *vŷivå*, vif, actif; [mettre qc.] à vif; loc. : *vyŭ kumå lå dzålàdå*, vif comme la gelée (*viu* < VĪVU).

5088. † *vyŭlã*, *-ãtå*, violent, emporté.

5089. † *vyŭlåmẽ*, violemment.

5090. † *vyŭlãså*, violence, emportement.

5091. *vyŭlé*, m., renoncule ; giroflée (d. *viola* ; suff. *-el* ?).

5092. *vyŭlè*, *-ètå*, violet (*violet*).

5093. *vyŭlèdzà*, v., devenir violet (**violejar*, d. *viola*).

5094. *vyŭlètå*, violette [fleur] (*violeta*).

5095. *vyŭzè*, v., vivre ; s. m., [avoir le] vivre (*viure* < VIVERE).

Y

5096. **ŷi*, eux (*ilh*).

5097. *ŷịsèi*, eux (*aicestz*, et infl. *ilh*).

5098. *yạ̀u*, moi : *vẹ̀nyè*, *yạ̀u*, je viens, moi ; *kw ì pâr yạ̀u*, c'est pour moi (*ieu* < EGO).

Z

5099. *zè*, lui [Même emploi syntaxique que *yạ̀u*] (*aizél*).

5100. *zègà* et *jègà*, arranger, préparer (*azegar* < ADÆQUARE ; la forme *jègà* se rattache à une variante *azigar*).

GLOSSAIRE ONOMASTIQUE

A

1. *ãblàr*, Amblard, *nom de famille* [*Terram Amblardi*, Cart. 61].

2. † *àbriyạlè*, Abrial, *nom de famille* (La formation du mot, à l'origine, a été indigène dans la région : APRILE).

3. † *àdẹlè*, Adèle, *prénom*.

4. † *ãglạdè*, Anglade, nom de famille (même remarque qu'au 2 ; cf. ci-dessous 6).

5. *ålẹi* (sans article), Allier, *rivière* (ELAVER, avec finale analogique ; Cart. *Aleyr*, 507).

6. *ãlyàdå* [*vé l'*], *lieu-dit* (ANGULATA) [*Langlada*, territ. de Vinzelles, Cart. 476]

7. † *ãnẹtè*, Annette, *prénom*.

8. *ạnyå* [*vé sẽt* =], Saint-Agne, c^ne^, c^on^ d'Issoire (ANIANU).

9. † *àrẹi*, Henri, *prénom et nom de famille*.

10. † *årtŷijè*, Artige, *nom de famille* (Le nom à l'origine est de formation indigène : *ARTĪCA, *Bull. Soc. des Parlers de France*, n° 4-5, p. 133).

11. † *åstyé*, Astier, *nom de famille* (La formation a été jadis indigène : *terram Asterii* [à Vinzelles], *Cart.* 119).

12. † *ãtẅẹnå* et †† *àtwạnè*, Antoine. La première forme, rare pour le prénom, est

seule usitée pour le nom du saint.

13. *ãvà* [*vé* =], Vals, c^ne^, c^on^ de Jumeaux [*In villa qui dicitur Vallis, Cart.* 60] (VALLES, cf. Morph. 36).

14. *ãvà* [*l* =], f. *ãvạdå* [*l* =], *sobriquet* : celui qui est originaire de Vals, et sa femme.

B

15. *båbé* [*vé sẽ* =], Saint-Babel, c^ne^, c^on^ d'Issoire.

16. *bådåǯé* [*vé*], Badarel, h., c^ne^ de Bansat (D. de *badar* ?).

17. *bådåǯé*, f. *-ẹlå*, habitant de Badarel.

18. *bådŭlẽ*, Badoulin; *montagne*, c^ne^ de Bansat [*Campo qui est in Badolento*, Cart. 80; *supradicto loco in Badolent*, Cart. 106] (D. de *badar* ?)

19. *bạrbå*, Barbe, *prénom*, *sainte* (BARBARA).

20. *bårḍŷi*, Bardit, *nom de famille*; f. *lå bårḍŷinå*, la fille de Bardit (d. *barda*).

21. *bạrdzåpạlyå*, *sobriquet* (De *bårdzà* et *pạlyå*).

22. *bårdzìǯå* [*vé lå* =], La Brugère, *domaine*, c^ne^ de Saint-Jean-en-Val (*BRŪCARIA, C., cf. Gloss. gén. 248).

23. *bårgọ́nå* [*vé*], Bergonne, c^ne^, c^on^ d'Issoire [*Bergo*, Cart. 166].

24. *bårnà* [*vé* =], Brenat, c^ne^, c^on^ d'Issoire [*Brennaco*, Cart. 49] (BRENNACU).

25. *bårsà* [*vé* =], Brassac, c^ne^, c^on^ de Jumeaux (*Bràciacus*, Cart. 20 : BRACCIACU).

26. *bạrtå*, Berthe, *prénom* (BERTA, G.).

27. *bårtŭmạ̀u*, Barthélemy, *prénom* (BARTHOLOMÆU, SS.).

28. *bãsà* [*vé* =], Bansat, c^ne^, c^on^ de Sauxillange [*Petrus de Banciaco*, Cart. 131; *Banzaco*, 102; *Banciaco*, 408]. (*BANCIACU).

28 *bis.* **bãsạ̀å* [*lå* =], femme de Bansat.

29. *bèló*, f. [*lå*] *bèlọ́tå*, Belot, *nom de famille*, *et* la femme de Belot (D. de *bel*).

30. *bèlyó* [*vé* =], Beaulieu, c^ne^, c^on^ de Saint-Germain-Lembron (*bel-luoc*).

31. *bérmè* [*vé* =], Berme, h., c^ne^ de Saint-Étienne-sur-Usson [*Berme*, Cart. 137].

32. *bèté* [*vé* =], Bethel, *domaine*, c^ne^ de Saint-Martin-des-Plains [*In cultura de Bethel*, Cart. 230] (sans doute *BETT-ĔLLU, même racine que *BĔTTĬU, bouleau, C.).

33. *bèʒu* [*vé* =], Buron, h., c^ne^ d'Yronde (c^on^ de Vic-le-Comte).

34. † *bïlér* [*vé* =], Bel-Air, *domaine*, c^ne^ de Bansat.

35. *blązè*, Blaise, prénom (archaïque) et nom de saint (BLASIU, SS.).

36. *blïʒå* [*vé*], Blesle, *ch.-l. de c^on^* (BLASILA).

37. * † *blõdyẽ*, Blondin, *nom de famille*; f. *lå blõdỵinå*, la femme de Blondin.

38. † *bõbé*, f. *-ętå*, Baubé, *nom de famille*; f. : [la] femme de Baubé (ancien dérivé de BALBU : *Ugo Balbus*, Cart. 131; la formation a été jadis indigène).

39. † *bõrèkér*, Beaurecueil, *domaine*, c^ne^ de Nonette.

40. † *bọstè*, Bost, *nom de famille* (L'origine première est *bosc* > **bost*). Cf. *bọu*.

41. *bróè* [*vé lè* =], Le Breuil, c^ne^, c^on^ de Saint-Germain-Lembron (BRŎGĬLU, C.)[Cart. *Brolium*, 361 etc.].

42. *bró* [*vé lè* =], Le Broc, c^ne^, c^on^ d'Issoire.

43. *brụdè* [*vé* =], Brioude (BRĪVĂTE).

44. † *bubõ*, Boubon, *nom de famille* [*Petrus Bobols*, Cart. 412, est de même racine (*BOBB-, M. L. 1181), avec un autre suffixe].

45. *bụdè* [*vé* =], Boudes, c^ne^, c^on^ de Saint-Germain-Lembron.

46. *budèi*, f. *-ïʒå*, originaire de Boudes, *sobriquet*.

47. *bụnè* (*vé sẽ* =], Saint-Bonnet-le-Chastel, c^ne^, c^on^ de Saint-Germain-l'Herm. (*S. Bonitus*, Cart. 335).

48. *bùrdõ*, Boudon, *nom de famille*; *lå burdọdå*, la femme de Boudon.

49. *burçõdzu* [*vé* =], Vergongheon, c^ne^, c^on^ d'Auzon

(*Vergungo*, Cart. 493 : *VERECUNDIONE).

50. *bŭrigò* [*vé*], Boisrigaud, *domaine*, c^ne^ d'Usson (*bosc-Rigaut*).

51. *bụrlåtyạ̀u*, f. *-tyụ̃nå*, *sobriquet* (*burlà*, *tyạ̀u*).

52. *bụrnyå* [*lå* =], sobriquet de femme (famille de *burụ̃yò*).

53. *bụrså* [*vé* =], Brousse c^ne^, c^on^ de Cunlhat.

54. *buskåǯò*, *nom d'un personnage légendaire, seulement dans la locution : kw ì kụmå buskåǯò kè butạvå d årdzẽ dyẽ lå pọtså̀ dè lŭz ọtrèi*, c'est comme Bouscaraud qui mettait de l'argent dans la poche des autres (d. *bosc* + suff. *araut*, M.).

55. *bŭteèlyu* [*vé lè* =], *lieu-dit*, où il y avait jadis un petit bois, c^ne^ de Chargnat (*bosc* + suff. *ilhó*). [*Boschet*, lieu-dit, est cité, Cart. 134, territ. d'*Avedo*].

55 *bis*. *buyèi*, Boyer, nom de famille; f. *lå buyìǯå*, la femme de Boyer [*Boeyr*, Herm. 1, 11, 21.,] (*buyèi*, Gloss. gén.).

56. *bŭnà* [*vé* =], Bionat, *lieu-dit, jadis village* [*In villa quevocatur Bellnat*, Cart. 150] (BELLINACU).

57. *bŭrìǯå* [*vé* =], Beurières, c^ne^ d'Arlanc [*Berlerias*, Cart.] (BERIL- G.[1], suff. ARIAS).

58. *bwèi* [*vé lŭ* =], Les Bouis, *domaine*, c^ne^ de Sauxillanges (BUXOS).

59. *bwisu* [*vé lè* =], Le Buisson, *lieu-dit* (*bwisu*, Gloss. gén.).

60. **byåtrã*, Bertrand, *nom d'homme* [*Bertranni de Vinzella*. Cart. 119] (*BERTHRAMNU, G.).

61. *bỳitåǯu*, Bitaroux, *lieu-dit*, c^ne^ d'Auzat.

ɛ

62. † *ɛàbrọ̀lè*, Chabrol, *nom de famille* [De formation indigène à l'origine : *Chabrols*, à Vinzelles, Carti 476] (CAPRA + suff. ŎLU).

63. *ɛårgè* [*vé sẽ* =], Saint-Cirgues, c^ne^, c^on^ d'Issoire (CYRĬCU, SS.).

64. *ɛårku* [*vé* =], Cir-

1. Cf. R. XXXVII, 390.

coux, h., c^ne de Lamontgie (*cultura de Circou*, Cart. 263 — *CYRIC-ONE ?).

65. †† *ɛạrlè*, Charles, prénom.

D

66. *dåvã* [*vé lũ* =], Les Devants, *lieu dit*, situé près de Vinzelles, à l'ouest et en aval (*dåvã*, Gloss. gén.).

67. *dèjulỳi* [*vé* =], Dijoly, h., c^ne de Saint-Étienne-sur-Usson.

68. *ḍjèmyò* [*vé* =], Jumeaux, *ch.-l. de c^on* (**Gimèls*).

69. † *ḍjènèi* [*vé sẽ* =], Saint-Genès-la-Tourette, h., c^on de Sauxillanges.

70. *ḍjèuyà* [*vé* =], Gignat, c^ne, c^on de Saint-Germain-Lembron [*Gimniaco*, Cart. 49].

71. † *dõdõ*, Dondon, *nom de famille*.

72. † *dọ́rè* [*lũ mõ* =], les Monts Dore.

73. *ḍyàrnå* [*vé lå* =], La Derne, *domaine et bois*, c^ne de Chargnat (sans doute ARDUENNA > *Ardena* > **Adérna* : *in cultura de Carniaco silva que dicitur Ardenna*, Cart. 89).

74. *ḍỳilyẽ* [*lå fwã dè* =], *source* et *lieu-dit* (WILHELM, G.).

75. *ḍỳizè* [*vé sẽ* =], Saint-Dier, *ch.-l. de c^on*, Puy-de-Dôme (SANCTU DESIDERIU, S.).

76. † *ḍyé* [*lè* =], Ledieu, *nom de famille* ; f. *lå ḍyétå*, la femme ou la fille de Ledieu.

77. † *dzàkè*, Jacques, *prénom*.

78. † **dzåkétå*, Jacquette, *prénom de femme*.

79. † **dzånétå*, Jeannette, *prénom*.

80. † *dzånètõ*, Jeanneton, *prénom*.

81. *dzånẽtỳinã* [*vé*], Genestine, *h.*, c^ne de Saint-Étienne-sur-Usson [*Genistinas*, Cart. 262] (GENISTA + suff. -INA).

82. † *dzåniyõ*, Geneviève, *prénom* (diminutif de « Genevion », formé sur le modèle de Jeanneton, Caton, etc.).

83. † **dzåno*, Jeannot, prénom.

84. † **dzånǫtå, prénom d'homme* (variante du précédent).

85. *dzårḍŷịnå* [*vé lå* =], La Jardine, *lieu-dit* (GARDINA, G.).

86. *dzårdzå* [*vé lå* =], La Jarrige, *domaine*, c^ne^ de Chargnat [*in Illa Jarigia*, Cart. 48] (GARRĪCA, C.).

87. *dzårmålé* [*vé sẽ* =], Saint-Germain-l'Herm., *ch.-l. de c^on^* (SANCTU-GERMANU-ILLU-EREMU).

88. *dzårmålẹi* [*sẽ* =], f. *sẽ-dzårmålỉẓå*, habitant de Saint-Germain-l'Herm.

89. *dzårmàná*, Germaine, *prénom* (GERMANA).

90. *dzårmó* [*vé sẽ* =], Saint-Germain-Lembron, *ch.-l. de c^on^* (*saint Germa*) [ancien nom : *Liziniaco, in vicaria Licaniacensi*, Cart.].

91. *dzårvàjè* [*vé sẽ* =], Saint-Gervazy, c^ne^, c^on^ de Saint-Germain-Lembron (GERVASIU, SS.).

92. *dzåvŷilyà* [*vé* =], Gevillat, *h.*, c^ne^ de Parentignat (*Gaviliaco*, Cart. 348).

93. *dzǫ́rdzè*, Georges, *prénom*; *saint*.

94. *dzu dè bàfŷi* [*vé sẽ* =], Saint-Just-de-Baffie, c^ne^, c^on^ d'Arlanc (JUSTU).

95. † *dzulyẽ*, Julien, *prénom*; *un des deux patrons de l'église de Bansat*.

96. *dzuryå* [*vè sẽ* =], Saint-Julien-de-Copel, c^ne^, c^on^ de Billom (JULIANU, SS.).

97. *dzuzé*, Joseph (JOSEPH).

98. **dzuzétå, prénom de femme* (d. du précédent).

99. *dzwã*, Jean (JOHANNE); [*vé*] *sẽ dzwã*, Saint-Jean-en-Val, c^ne^, c^on^ de de Sauxillanges. (L'ancien nom était *Mermech*, Cart. *passim* : ? + MEDIU ; la localité est à la jonction de deux vallées.)

100. *dzwã dègulàeè* [*vé sẽ* =], Saint-Jean-Saint-Gervais, c^ne^, c^on^ de Jumeaux (JOHANNE, et DECOLLATIO, SS.).

101. *dzwãdu, prénom d'homme* (d. de *dzwã*).

102. **dzwànå*, Jeanne (f. de *Joan*).

E

103. *ègâ-mèʒe*, Eau-Mère, *ruisseau* (*aiga*, *maire*).

104. *èspèʒu*, Espéron, *nom de famille* [*Rotbertus Esperons*, de Sauxillanges, Cart. 145] (*Esperó*, M.).

105. *ęstè* [*v*], Esteil, c^ne^, c^on^ de Jumeaux. (Le mot est conforme à la phonétique d'Esteil, qui garde *s* devant consonne.)

106. † *ètyęnè* [*sēt* =], saint Étienne ; *nom de* Saint-Étienne-sur-Usson, c^ne^, c^on^ de Sauxillanges, *et de* Saint-Étienne (Loire).

F

107. *fårdzìʒå* [*vé* =], Frugères-les-Mines, c^ne^, c^on^ d'Auzon.

108. *fårsà* [*vé* =], Féroussat, h., c^ne^ de Bansat [*in cultura de Ferruciaco*, Cart. 151] (*FERRUCIACU).

109. *fåyè* [*vé lè* =], Le Fayet-Ronnayes, c^ne^, c^on^ de Saint-Germain-l'Herm (*FAG-ETU).

110. *flà* [*vé*=], Flat, c^ne^ c^on^ d'Issoire [*Flaiaco*, Cart. 76; *Flacio* 159] (FLAVIACU).

111. † *fõɛé*, Faucher, *nom de famille*; f. *lå fõɛętå*, la femme de Faucher.

112. *fõtåŋŷilyà* [*vé* =], Fontenille, h., c^ne^ de Saint-Jean-en-Val (d. de *fontana*) [*Fontanellas*, Cart. 222, etc.].

113. *frãså* [*lå* =], la France (*Fransa*).

114. † *frãsé*, f. *-ęzå*, Français, *s.* et *adj.*

115. †† *frãswà*, François.

116. † *frãsẅè*, François.

117. **frãsẅętå*, François (d. de *frãsẅè*).

118. *fũdzìʒã* [*vé* =], Faugères, h., c^ne^ du Vernet-la-Varenne [*Falgerias*, Cart. 62; *Felgeria*, 294] (FILICARIA, cf. Gloss. gén. *fũdzìʒå*).

119. † *fulŷibàr*, Philibert, *prénom*.

G

120. † *gårgãtyẅà*, Gargantua, *personnage légendaire*.

121. † *gårgẅęʒå*, Grégoire, *prénom*.

122. *glẽglẽ*, sobriquet; f. *lå glẽglẽtå*, la femme de Glinglin (on.).

123. † *glọdè*, Claude, *prénom d'homme* (Le mot a été pris au français sous la forme « Glaude »).

124. † *glũḍỳinå*, Claudine, *prénom*.

125. *grạ̃dzå* [*vé lå* =], La Grange-Fort, *château*, c^ne^ des Pradeaux (*granja*).

126. *gråpàjè* [*sẽ* =], saint Caprais, un des deux patrons de l'église de Bansat; *lå sẽ gråpàjè*, la fête patronale (CAPRASIU, SS., prob^t^ du Midi, cf. Introd.).

127. *gråvìǯå* [*vé lå*], La Gravière, *lieu-dit*, voisin du ruisseau (GRAV-ARIA, C.).

128. *gur* [*vé lũ*], *lieu-dit*, voisin du ruisseau (*gur*, Gloss. gén.).

129. † *gutõ*, Goton, *prénom de femme*.

130. *gũḍỳivẹ̀lå* [*vé lå* =], La Godivelle, c^ne^, c^on^ d'Ardes (d. de WALD, G. > *gaud* + *iv* + *ela*).

131. † *gustè*, Auguste, *prénom*.

132. † *gustẽ*, Augustin, *prénom*.

I

133. *içóyyè* [*vé sẽt* =], Saint-Yvoine, c^ne^, c^on^ d'Issoire (ÆONIU; *Evonius*, xe s., SS.; cf. Phon. 52 et n. 2).

134. *isu* [*v'*], Usson, c^ne^, c^on^ de Sauxillanges [Cart. *Utione*, 49, et généralement *Ucione*, surtout dans le dérivé *Ucionensis*, et *Ycione* dès le xe siècle] (*UCIŌNE, C. ?).

135. *iǯọ̃dè* [*v'*], Yronde, c^ne^, c^on^ de Vic-le-Comte [Cart. *Hyrundis*, 362].

J

136. †† *jã*, Jean, *prénom* [cf. *dzwã*].

137. † *jã båtỳịstå*, Jean-Baptiste, *prénom* ; *saint*.

138. †† *jànè*, Jeanne [cf. *dzwànå*].

139. † *jànètè*, Jeannette [cf. *dzånẹtå*].

140. † *jåyỳi*, Eugénie.

141. † *jeǯó*, Giraud, *nom de famille*; f. *lå jeǯótå*, la femme de Giraud [*carta*

Geraldi in Vinzella, Cart. 182; *Giraldus*, 116, etc.]

142. † *jẹʒõ*, Giron, *nom de famille*; f. *lå jẹʒõdå* [*Gironus*, *Cart.* 405].

143. † *jụlè*, Jules, prénom.

144. †† *julyẽ*, Julien, *prénom* [cf. *dzulyẽ* et *dzụryå*].

145. † *julyènè*, Julienne, prénom.

K

146. † *kåkè*, Caquet, *sobriquet*; f. *lå kåkẹtå*, la femme de Caquet.

147. *kạnã* [*vé lã* =], *lieu-dit* [marécageux] (*kạnå*, Gloss. gén.).

148. † *kãtạlè* [*lè* =], le Cantal.

149. *kåtåʒịnå*, Catherine, *prénom* ; *sainte* (CATHERINA, SS.).

150. † *kåtõ*, Caton, *prénom de femme*.

151. **kåtüné*, *prénom de femme* (*diminutif du précédent*).

152. *klyåmẽ*, Clément, *prénom* (CLEMENTU).

153. *klyårmu* [*vé* =], Clermont-Ferrand (CLARUMONTE).

154. *kọbå* [*vé lå* =], La Combe, *lieu-dit*, c^ne^ de Chargnat [*vinea una de Cumbas*, Cart. 59; *illas Cumbas* 113] (CUMBA > *comba*, C.).

155. *kõbẹlå* [*vé lå* =], La Combelle, *h.*, c^ne^ d'Auzat (d. CUMBA, C.).

156. † *kõku* [*lè tsãtè* =], Le château Cocu, *en ruines* (c^ne^ d'Auzat).

157. **kọmå* [*lå* =], *sobriquet de femme*.

158. *kọpå gọrdzå*, Coupe-Gorge, *h.*, c^ne^ de La Chapelle-sur-Usson (*copa-gòrja*).

159. *kõtà* [*bü dè lå* =], bois de la Comté, près Vic-le-Comte (COMITATU).

160. *krọzå* [*lå*], la Croze, *chemin creux* et *lieu-dit*, au-dessus de Vinzelles, de Saint-Martin-des-Plains, etc. (CORRŎSA > *CROSA) [*Alla Croza*, près d'Auzat, Cart. 260].

161. *krọeu* [*vé lü* =], Le Creux; *domaine*, [situé dans un creux], c^ne^ de Bansat

[*Illo Croso*, Cart. 48) (CORROSU > *CRŎSU).

161 *bis*. *kụmåmàrlè*, Commemerle, *nom de terroir*, c^ne^ de Chargnat (*com* [m. de *comba*] *a merles*).

162. *kurpìẓ̌å* [*vé*], Courpière, *ch.-l. de c^on^*.

163. *kurtyò* [*vé lè* =], Le Courtial, *h.*, c^ne^ de Saint-Jean-Saint-Gervais (COHORTILE > *CURTILE).

164. *kutèlàdå* [*vé*], Coutelade, *domaine*, c^ne^ de Bansat (*coltelada* ; cf. 158).

165. *kuvạ̄dzā* [*vé*], Collonges, c^ne^, c^on^ de Saint-Germain-Lembron [*Colongas*, Cart., ch. 727](COLONĬCAS) (Le mot est conforme à la phonétique de Collonges, *cf*. Phon. 34-35).

166. *kụzå* [*lå* =], La Couze, *nom de plusieurs rivières de la région* (*CŌSA, C. ?) [*Aqua Cosae*, Cart. de Brioude, ch. 233].

167. *kụ̈dè* [*vé* =], Coudes, c^ne^, c^on^ d'Issoire (*Cosde*, Cart., 507. Paraît supposer un type *COSĂTE. Coudes est au confluent de l'Allier et de la Couze < *CŌSA).

168. *kụ̈tā* [*vé lā* =], Les Côtes, *lieu-dit à Badoulin* (*kụ̈tå*, Gloss. gén.).

L

169. *là* [*vé lè* =] *lieu-dit*, près d'un petit lac (LACU) [*cultura de Lacu*, Cart 393 ; *Lacus*, 400].

170. † *lābrō* [*lè* =], le Lembron, *nom d'une petite région aux environs de Saint-Germain-Lembron* [*in vicaria Ambronensi*, Cart. 102, etc.].

171. *lạlå* [*vé* =], Lalle, *domaine*, c^ne^ de Bansat (art. + HALLA, G.).

172. *låmọ̄djå* [*vé* =], Lamontgie, c^ne^, c^on^ de Jumeaux (dérivé roman de MONACHUS, SS., avec suff. *ịa*) [Cart, 476. *Martinus de Monizia*].

173. *làtsā* [*vé* =], La Chaux, *h.*, c^ne^ de Saint-Jean-Saint-Gervais [Cart. *Illae Calmae*] (*CALME, C. ; cf. Gloss. gén. 4657).

174. *låvẹ̀lå* (*vé* =], Lavelle, *h.*, c^ne^ de Saint-Vincent, c^on^ d'Issoire [*Lavella*, Cart. 501].

175. *låvòr* [*vé* =], Lavor,

domaine, c^ne du Broc (*Lavaur*).

176. *lẹdå* [*vé* =], Lempdes, *ch.-l. de c.* [*Lenda*, Cart. *passim*].

177. *lélé*, *sobriquet* (on.).

178. *lènẹde* [*vé* =], Nonette, c^ne, c^on de Jumeaux [*Nonate*, Cart. passim ; *Nonede* 68] (NONĂTE, C. > *Nonede* > **nunẽdẽ* > **nẽnẽdẽ* > *lènẽdẽ*).

179. *lèzũ* [*vé* =], Lezoux, *ch.-l. de c.* (LODŌSU).

180. *† *lóyẽ*, Louis, *prénom* (*vx. fr.* Loïs).

181. *lŭdẹså* [*vé* =], Ludesse, c^ne, c^on de Champaix (*Lopdessa*, Cart. 507).

182. *lŭtså*, Luce, *prénom*; *sainte* (LUCIA, SS.).

183. † *lŭŷi*, Louis, *prénom*. [Cf., pour la forme, *lèvyidór*, Gloss. gén.].

184. † *lŭŷizå*, Louise, prénom.

185. *lŭẓẽ*, Laurent, *prénom*; *saint*, patron d'Issoire ; *lå sẽ lŭẓẽ* est la foire d'Issoire.

186. *lŷimàṇyå* [*lå* =], la Limagne, *nom de région* (*LĪMANIA).

187. † *lŷimujẽ*, Limousin, *province*; nom des habitants du Limousin.

188. **lŷizå*, Lise, *prénom* (ELISA).

189. † *lŷizà*, Elisa, *prénom*.

190. † *lŷizàbètẽ*, Elisabeth, *prénom*.

191. *lŷizå nóvå* [*vé* =] Église-Neuve des Liards, c^ne, c^on de Sauxillanges (*egleisa, nova*) [*Ecclesia Nova*, Cart. 509].

192. *lŷizu*, *prénom de femme* (d. *lyizå* 188).

193. *lŷizŭnå*, *prénom de femme* (d. du précédent).

194. † *lyõ* [*vé* =], Lyon, *ch.-l. de dép^t*.

M

195. *mà* [*vé lè* =], Le Mas, *h.*, c^ne de Saint-Jean-en-Val (MANSU).

195 *bis*. * † *mådèlõ*, Madelon, *ancien prénom*.

196. † *màjòr* [*lè*], le Major, sobriquet; f. *lå màjòrtå*, la femme du Major.

197. *målŭtìẓå* [*vé lå* =], La Malôtière, *h.*, c^ne de

Chargnat (*mala *osteira* [d. *oste*]).

198. *mǎlyà* [*vé* =], Malhat, *h.*, c^ne^ de Lamontgie (**Maslhac* < MASSILIACU) [*Masliaco*, Cart. 235 ; *Maxliacus*, Cart. 476].

199. *mǎlyàdà* [*là* =], *sobriquet*, la femme de Malhat (d. *mǎlyà*).

200. *mǎnüstyà* [*là*], *sobriquet d'homme*, propr^t^ la patenôtre » (Gloss. gén. 2656).

201. *mǎrdàṇyà*, Merdogne (auj. Gergovie), *h.*, c^ne^ de La Roche Blanche, *seulement dans un blason populaire* : *ursé, là rǫtsà blạtsà é mǎrdàṇyà kó fẹ trẹi*, Orcet, La Roche-Blanche et Merdogne ça fait trois (*MERDŌNEA ?).

202. † *mǎrǫjè*, Mareuge, *nom de famille* (Du nom de lieu MAIROIALU > Mareugheol[1] ? *Mairoialum*, *Cart.* 259).

203. *mǎrçǎẓità*, Marguerite, *prénom* (MARGARITA, S.).

204. *† *mǎrçutõ*, Margoton, *prénom de femme*.

205. † *mạrtsà* [*là*], la Marche, *province*.

206- † *mǎrtsẅè* [*lü*], les Marchois, *généralement des maçons*.

207. *mǎrtỷi*, Martin, *nom d'homme* ; *saint* (MARTĪNU).

208. *mǎrtỷi* [*vẽ sẽ* =], Saint-Martin-des-Plains, c^ne^, c^on^ de Sauxillanges. (Le nom primitif paraît être = *de Clais* : *S. Martini de Clais*, Cart. 483 ; et ailleurs : *Ecclesiam S. Martini que vocatur Classi*. Le mot *Clais* semble représenter CLASSICU > *CLASSIU ; cf. Dict. Gén. v° glas, et Gloss. gén. 2139).

209. † *màryà*, Maria, *prénom*.

210. *† *màryàṇà*, Marianne, *prénom*.

211. *† *màryõ*, Marion, *prénom de femme*.

212. *màtrà*, Marthe, *prénom* ; *sainte* (MARTHA).

1. Cette petite localité n'est pas connue à Vinzelles, et par suite n'y a pas de nom en patois.

213. *màtrèi* [*vé là̃* =], Les Martres, *h.*, c^ne^ de La Chapelle-sur-Usson [*Martres*, Cart. 339]. *Désigne aussi* Les Martres-de-Veyre, c^ne^, c^on^ de Veyre-Monton (ILLAS MARTYRES).

214. † *mâtyœ*, Mathieu, *prénom*. La forme indigène *mâtyœ̀u* est conservée dans une formulette enfantine : *àzè mâtyœ̀u, tsâvò buru, ɛè tyu mè murdèi, ɛè̯zà bâtyu* [âne Mathieu, cheval bourru, si tu me mords, tu seras battu] (MATTHÆU, SS.).

215. *mâzé*, Mazé, *nom de famille* ; *lâ mâzétâ*, la femme de Mazé (d. *mas* < MANSU).

216. † *mà̃ʒèi*, Marie, *prénom*.

217. **mâʒiyâ*, Marie, prénom (MARIA, S.).

218. *médzâ kóstâ* [*vé* =], Mègecoste, *lieu-dit*, près Brassac ; *le second mot est conforme à la phonétique de Brassac* (MEDIA COSTA).

219. † *mɛ̃lỳi*, Amélie, prénom.

220. † *miyétâ*, *prénom de femme* (D'un prototype **Marieta* = Mariette, > **mayeta* > *miyéta*).

221. † *miyô*, *prénom de femme* (*contraction de* Marion *analogue à la précédente*).

222. **miyótâ*, *ancien prénom de femme* (d. *miyétâ*, avec changement de suffixe).

222 *bis*. *mìʒ̃ãdyâ*, quartier de Saint-Martin-des-Plains (*meira am dia* ?).

223. *mõ̃-nò* [*vé lè*], groupe de maisons du haut Serpoil, c^ne^ de Saint-Jean-en-Val (*mas aut*? cf. 195, et Gloss. gén. 3023).

224. *mõfârã* [*vé*], Montferrand, près Clermont (*mont Ferrant*).

225. *mõrwèi* [*vé*], Montroy, *h.*, c^ne^ de Saint-Jean-en-Val [*Monte Rubrio*, Cart. 82 ; *Monte Roio* 105] (MONTE RUBEO).

226. *mõtè* [*lâ fwã dè* =], La Font de Montel, *source* et *lieu-dit* [le Cart. a plusieurs *Montilio* pour représenter divers « Montel » de la région] (MONTICULU).

227. *mõtìnèi* [*vé* =], Montaigner, *h.*, c^ne^ d'Usson [*in*

Monte Asinario, Cart. 49, 135] (MONTE ASINARIU).

228. *mŭjèẓi* [*vé sẽ* =], Saint-Maurice, c^on^ de Vic-le-Comte (MAURITIU, SS.).

229. *mwẹi* [*vé lè* =], Le Mouy, *h.*, c^ne^ de Saint-Jean-en-Val.

230. † *myiẹèlè*, Michel, *prénom* et *nom de famille*.

231. *myilåflur* [*vé* =], Mirefleurs, c^ne^, c^on^ de Vic-le-Comte (*mira flors*).

232. *myinur* [*lè* =], *sobriquet* (*minor*; cf. Gloss. gén. 2973).

232 *bis*. [*rivò dè*] *myitsà*, *nom d'un ravin derrière Badoulin* (*Michel*).

233. *myitsò*, Michaud, *ancien nom de famille* ; f. *lå myitsọdå*, la femme de chez Michaud (*Michel* et suff. *-aŭt*).

N

234. † *nåné* [*lè* =, Morph. 47], *prénom de femme* (variante du suivant).

235. † *nånętå*, *prénom de femme* (Annette).

236. † *nóé*, Noé : *kw ì ẽ pèẓè nóé*, c'est un père Noé [se dit d'un grand buveur].

O

237. † *ŏjyé*, Augier, *nom de famille* (Formation indigène à l'origine : *Aldigerius*, Cart. 76; G.).

P

238. *pådzåné*, Pagenel, *nom de famille* ; f. *lå pådzånętå*, la femme *ou* la fille de Pagenel (d. PAGANUS, SS., cf. R. XXXVII, 389).

239. *pålŭtyå* [*vélå* =], La Palautie, *h. en ruines*, c^ne^ de Lamontgie. (**Palautia* : ce mot paraît être le dérivé d'un ancien mot **pelaut* > **palaut*, conservé en français régional de Clermont — les « pelauds », les montagnards, les paysans grossiers — et qui représente *pèl* + suff. *aut* : primitivement, ceux qui sont vêtus de peaux).

240. *pårdŷinà* [*vé* =], Pardines, c^ne^, c^on^ d'Issoire (PRAT-INAS).

241. *pàrèdõ* [*vé* =], Pas Redon[1], *domaine*, c^ne^ de Chargnat (Peut-être dissimilation de **prat-redon* : *Prato Rotundo*, Cart. 581).

242. *pårsiǯã* [*vé lã* =], *lieu-dit* (peut-être du nom du village disparu **Persel* < *PERSICELLU, ci-dessus, Introd., — qui était à peu près au même endroit ; ou de *parcela*, avec changement de suffixe dans les deux cas).

243. *pårtyu* [*vé* =], Pertus, *moulin*, c^ne^ de Chargnat (*pertus*, Gloss. gén. 3230).

244. *påryã* [*vé lã* =], La Prias, *château*, c^ne^ de Bansat.

245. **påsèǯé*, *sobriquet d'une famille disparue* (d. *passer* ; cf. Gloss. gén. 3245).

246. † *påǯèi*, Paris.

247. † *påǯèjẽ*, f. *påǯèjénå*, Parisien.

248. *pèdzèǯè*, *sobriquet* (*péjaire*).

249. *pèlyåǯà* [*vé* =], Peillaras, h., c^ne^ de Brassac (*pélha* + suff. *aratz*).

250. *pèlŷiså*, Pelisse, *nom de famille* (*pelissa*).

251. *pèǯé* [*vé* =], Perrier, c^ne^, c^on^ d'Issoire [*Perarios*, Cart. 805] (PĬRARIOS).

252. *pì dè dumå* [*lè* =], le Puy de Dôme, *montagne* ; *département*) (*puei* < PODIU, *Dóma*).

253. *pìdyu* [*vé*], Pégut, h., c^ne^ du Vernet-la-Varenne.

254. *pìǯèlyèi* [*ve lè* =], *lieu-dit* (PĔTR-ĬCULARIU ?).

255. *plãtèi* [*vé lè* =], *lieu-dit* (*planteir*).

256. *plãtså*, Planche, *nom de famille* (*plancha*).

257. † *pòlè*, Paul, *prénom*.

258. *põtè* [*vé lè* =], *lieu-dit*, c^ne^ de Lamontgie (*pontét*).

259. *pòu* [*vé* =], Paux, *h.*, c^ne^ de Saint-Jean-en-Val [*Pozols*, Cart. 266, 572] (*PŎD-ŬLŬ d'après PŎDĬU ?).

260. *pòu* [*vé lè*], Le Puy, *ch.-l. de dép^t^* (PŎDIŬ, > *puoi* forme venue du midi, cf. 252)

261. *pràdå* [*lå* =], *lieu-dit* (*nom d'une prairie*), c^ne^ de Saint-Jean-en-Val (PRATA).

262. *prådò* [*vé lù* =], Les Pradeaux, c^ne^, c^on^ de Sauxillanges (PRATALES) [*Petro a Pratalis*, Cart. 654].

1. La carte de l'Etat-Major orthographie à tort Pardon.

263. *prãtŷiṇyà* [*vé*], Parentignat, c^ne^, c^on^ de Sauxillanges [*Parintiniaco*, Cart. 125] (PARENTINIACU).

263 bis. *prẽ-tè-ǵàrdå*, *lieu-dit*, à Vinzelles [où existait jadis une tour] (*prànyé*, *tè*, *ǵàrdå*).

264. *purnìǯå*, Pruneyre, *nom de famille* (*pruneira*).

265. *putsu* [*vé* =], Pouchon, *h.* [situé dans un creux,] c^ne^ de Saint-Étienne-sur-Usson (d. de *pòcha* ?).

266. *pwilìǯā* [*vé* =], Peslières, c^ne^, c^on^ de Jumeaux (*PAXELLARIAS, cf. Gloss. gén. 3598-9).

267. *pyålu*, Pialoux, *nom de famille* (prop^t^ « chevelu », d. de *pél* > *pial*).

268. † *pyàrè*, Pierre, prénom ; sainte.

269. † *pyåréłå*, *prénom d'homme* (Pierrette).

270. * † *pyåró*, *prénom d'homme* (Pierrot).

271. *pyårtu*, prénom d'homme (c'est l'ancien *Peyrotó*, *Perretó* — cf. Herm. 2, 8.—, dont la racine a été refaite d'après « Pierre »).

272. *pŷiǯu* [*lå kur dè* =], la Croix de Pirou, *ancienne croix* et *lieu-dit* (**Piró*).

272 bis. *pyó*, f. *pyótå*, sobriquet.

R

273. *råmyìǯè* [*sẽ* =], saint Rémi ; *vé* =, Saint-Remy-de-Chargnat, c^on^ de Sauxillanges (REMEDIU, SS.).

274. *ribìǯå* [*vé lå* =], La Ribeyre, *nom d'une vallée* [*in Riberia appendariam unam*, Cart. 49] (Cf. Gloss. gén. 3870).

275. † *rinéyå* [*vé lå* =], La Reinerie, *château*, c^ne^ du Vernet-la-Varenne.

276. *ró* [*sẽ* =], saint Roch, *patron de Lamontgie* (*Roch*).

277. *rótså* [*vé lå* =], La Roche, *h.*, c^ne^ de Saint-Jean-en-Val [*Rocco*, Cart. 111] (*ROCCA). — *lå rótså blątså* [*vé* =], La Roche-Blanche, près de Clermont.

278. *rsũnędè* [*vé* =], Orsonette, c^ne^, c^on^ de Jumeaux [*Orsonide*, Cart. 499] (*ORSONATE, à conjec-

turer d'après NONĂTE > *lènèdè*).

279. *ru*, Roux, *nom de famille*; f. *lå rutå*, la femme de Roux (*rós*).

280. *rubàr*, Robert, *prénom* [*Rotbertus*, Cart.] (ROTBERTU, G.).

281. *runà* [*vé lå fwã dè* =], *lieu-dit* [Cart. *Runaco*, 96, représente peut-être Ronnayes, c^on^ de Saint-Germain-l'Herm].

282. *rŭẓè* [*vé* =], Roure, *h.*, c^ne^ d'Issoire (ROBORE).

283. *rvyultà* [*vé* =], Riolette, *h.*, c^ne^ de Saint-Jean-en-Val [*Roirolas*, *Ruirolias*, *Royolas*, Cart. 266 et 267, n. 1, année 942] (*ROBORIOLAS [cf. CASSANIOLAS, 322] > **Rouriolas* > *Rouyolas* + suff. *-etas*).

S

284. *sådurnŷi* [*vé sẽ* =], Saint-Saturnin, c^ne^, c^on^ de Saint-Amant-Tallende (SATURNINU).

285. *sålåmò* [*vé*], Salamot, *h.*, c^ne^ de Saint-Jean-en-Val.

286. *sålèdè* [*vé* =], Sallèdes, c^ne^, c^on^ de Vic-le-Comte [*Salitas*, Cart. 362].

287. *sånyā* [*vé lā* =], Les Sagnes, *lieu-dit* [*vineam de Sanias cum salceda*, Cart. 141] (*sanha*).

288. † *sårpwè* [*vé*], Serpoil[1], *h.*, c^ne^ de Saint-Jean-en-Val (Le mot patois paraît venir de la forme française).

289. *sèlà* [*vé* =], Célamine, *h.*, c^ne^ d'Auzat (CELLAS).

290. *sò-dŭ-lu* [*vé lè* =], Le Saut-du-Loup, *h.*, c^ne^ d'Auzat (*salt del lóp*).

291. *supåtàr*, *sobriquet*; f. *lå supåtàrdå* (*sópa tart*).

292. *sŭdzìẓā* [*vé* =], Sugères, c^ne^, c^on^ de Sauxillanges [Cart. *Saugerias*, 633] (SALICARIAS ?).

293. *sŭlånyà* [*vé* =], Solignat, c^ne^, c^on^ d'Issoire (SOLEMNIACU) [*Sollemniaco*, Cart. 383].

294. *sŭsŭlèdzā* [*vé* =], Sauxillanges, *ch.-l. de c^on^*, [*Celsinanicas*, Cart. 57, etc..

1. *Sarpoil* sur la carte d'État-Major.

et aussi *Celsinanias*] (*CELSINANĬCA).

295. *sŭvâŋyà* [*vé* =], Sauvagnat, c^ne^, c^on^ d'Issoire (SILVANIACU).

296. † *swâsō*, Soisson, *nom de famille.*

297. *sŭvi̯ǯè* [*vé* =], Issoire, *ch.-l. d'arr^t^* (ICIODURU) [adj. *Yciodorensem*, Cart. 361].

T

298. *tâlyèi* [*vé lè* =], *lieu-dit*, c^ne^ de Lamontgie (d. *talhar*, avec sens « taillis » : c'est un endroit planté d'arbres le long d'un ruisseau).

299. *târè* [*vé lè* =], Le Terrail, *h.*, c^ne^ de Lamontgie (*terralh*).

300. *tāsà* [*vé* =], Tansac, *h.*, c^ne^ d'Auzat.

301. *tènè* [*vé lâ* =], *lieu-dit* ; *chemin en pente qui le traverse* (le mot paraît dérivé de *tenir* comme le suivant, la finale est obscure ; cf. les « tenures » féodales).

302. *tènèdrèi* [*vé lā* =], *lieu-dit* (**tenedriz*, du verbe *tener*, représentant le suff. -ĒTRICE, influencé par -ĒTORE > *edor*).

303. *tẹtâ-nĩǯâ*, *sobriquet d'enfant* (*testa neira*).

304. † *tẹǯézâ*, Thérèse, prénom.

305. *tọvâ* [*vé* =], Tauves, *ch.-l. de c^on^* [*Talvas*, Cart.].

306. *trìvŷilyà* [*vé* =], Triveille[1], *h.*, c^ne^ de Saint-Jean-en-Val (TREBELLIACU ou TRIVILIACU).

307. *tsạbâfọr*, Chambefort, *nom de famille ;* f. *lâ tsābâfórtâ* (*chamba fort*).

308. *tsạbâlẹvâ* [*vé* =], Chambelève, *h.*, c^ne^ du Vernet-la-Varenne (*chamba*, *lèva*).

309. *tsàbâtụ* [*vé* =], Chabatoux, *h.*, c^ne^ du Vernet-la-Varenne (*achaba-tót*).

310. *tsâbónâ* [*vé lâ* =], *lieu-dit* (Gloss. gén. 4538).

311. *tsâbrà*, Chabriat, *nom de famille*, f. *lâ tsâbrạdâ* (d. *chabra*).

312. *tsâbrìǯà* [*vé* =], Chabreyras, *h.*, c^ne^ de Saint-Etienne-sur-Usson [*Cabraraco*, Cart. 88] (CAPRIARACU) d. CAPRIŪS).

1. *Tréville* sur la carte d'Etat-Major.

313. *tsådèmè*, Chademai *nom de famille*, f. *lå tsådèmètå* (*chat de mai*).

314. *tsålātā*, *lieu-dit* [prob^t *in villa que dicitur Carantonno*, Cart. 58]. (Le mot suppose un *o* ouvert, peut-être *CARANTOMAGU.)

315. *tsåmyànå* [*vé* =], Chaméane, *c^ne*, c^on de Sauxillanges (CASA MEDIANA) [*Casa Meiana*, Cart. 234].

316. *tsāpåṇyà* [*vé* =], Champagnat-le-Jeune, *c^ne*, c^on de Jumeaux (CAMPANIACU).

317. *tsāpåṇŷiçè* [*vé* =], Champagnaguet, *h.*, c^ne de Champagnat (diminutif du précédent, de formation romane).

318. *tsåpélå* [*vé lå* =], La Chapelle-sur-Usson, *c^ne*, c^on de Jumeaux (CAPPELLA) [*Geraldi de Capella*, Cart. 477]. — *lå tsåpélå mårkuså*, La Chapelle-Marcousse, *c^ne*, c^on d'Ardes.

319. * *tsàrlè*, Charles, *prénom* (*Charle*).

320. *tsårṇyà* [*vé* =], Chargnat, *c^ne*, c^on de Sauxillanges (CARNIACU).

321. *tsàsàṇyå* [*vé lå* =], La Chassagne, *domaine*, c^ne de Bansat (CASSANIA, C.) [*Cassania*, Cart. 275; !*La Chassana*, 651].

322. *tsàsåṇyùlà* [*vé* =], Chassignoles, *c^ne*, c^on d'Anzon (*CASSANIOLAS) [*Casaniolas*, Cart. 248].

323. *tsåvā*, Chevant, nom de famille de Lamontgie.

324. *tsåzò* [*vé lè* =], *lieu-dit* (Gloss. gén. 4647).

325. *tsìlyu* [*vé* =], Chalus, *c^ne*, c^on de Saint-Germain-Lembron (CASTELLUCIU) [*Castellucio*, Cart. 172; *Casluz* 428; *Chaluz* 429].

326. *tsìtŷivā* [*vé lā* =], Les Chétives, *lieu-dit* (*chaitivas*).

327. *tsòsè* [*lè bù dù* =], *nom d'un bois* (s. verbal de *chaussar*).

328. *tsùmètå*, Chomette, *nom de famille de Lamontgie* (**chalmeta*, d. de *chalm*) [*Chalmeta*, n. de lieu, Cart. 607].

329. *tsùvåyà* [*vé* =, Chovaye, *h.*, c^ne de Saint-

Etienne-sur-Usson (*chalvarias* ?).

330. *tŭmà*, Thomas, *nom* et *prénom* ; *saint* (THOMAS, SS.).

331. † *tẅànètè*, Toinette, *prénom de femme*.

332. * † *tẅẹ̀nè*, Antoine, *prénom*.

333. *tẅizà* [*vé* =], Toiras, *h.*, c^ne^ du Vernet-la-Varenne.

334. **tyànò, ancien prénom devenu sobriquet* (*tyẹ̀nè* + suff. *aut* > *ò*).

335. † *tyẹ̀nè*, Etienne, *prénom*.

336. † *tŷiɛé*, Tixier, nom de famille ; f. *lå tŷiɛẹ̀tå*.

337. *tŷiçulè* [*vé* =], Tigoulin, *h.*, c^ne^ de Saint-Etienne-sur-Usson.

338. *tŷịnå tsàbrå* [*vé* =], Tire-Chabre, *h.*, c^ne^ du Fayet-Ronnayes (*tira-chabra* et dissimilation du premier *r*).

339. *tyẅèlyà* [*vé* =], Cunlhat, *ch.-l. de c^on^* [*in vicaria Cumliacensi*, Cart. 336].

u

340. *ụrbè* [*v'*], Orbeil, c^ne^, c^on^ d'Issoire [*Orbel*, Cart. 425].

341. *ŭrɛèvizå* [*v'*], Valssivière, *chapelle, au sud du Puy de Sancy* (*Valssiveira*).

342. † *ursé*, Orcet, c^ne^, c^on^ de Veyre-Monton, *seulement dans le dicton cité n° 201*.

342 *bis*. *urèjènò* [*vé l'*], *lieu-dit*.

U

343. *ŭbyà* [*v'*], Aubiat, *h.*, c^ne^ d'Esteil [*Albiacus*, C. 63] (ALBIACU).

344. *ŭdàblå* [*v'*], Vodable, c^ne^, c^on^ d'Issoire [*Vodabla*, Cart. 62].

345. † *ujènè*, Eugène, *prénom*.

346. †† *ujẹ̀nyi*, Eugénie, *prénom* [cf. 140].

347. *ŭlizà* [*v'*], Saint-Martin-d'Ollières, c^ne^, c^on^ de Jumeaux (*Oleiras*).

348. *ŭlyà* [*v'*], Aulhat, c^ne^, c^on^, d'Issoire [*Auliacus*, Cart. 123, etc.] (AULIACU).

349. *ŭmètå*, Homette, *nom de famille* (d. de *ome*).

350. *ŭsẹ̀nå* [*v'*], *nom d'une*

colline, c^ne^ de Saint-Martin-des-Plains [*Alcena*, *Aucenna*, Cart. 62, etc.].

351. *ŭvàrṇyå* [*l'*], l'Auvergne, *province* (ARVERNICU > *Alvernhe*).

352. *ŭvårṇyà*, f. *-àtå*, *subst.*, *rar^t^ adj.*, Auvergnat (d. du précédent; suff. -ATTU > *at*).

353. *ŭzà* [*v'*], Auzat, *c^ne^*, c^on^ de Jumeaux [*Avezago*, Cart. 158 etc.] (AVITIACU).

354. *ŭzélå* [*v'*], Auzelles, *c^ne^*, c^on^ de Cunlhat [*Auzelas*].

355. *ŭzu* [*v'*] Auzon, *ch.-l. de c^on^* [*Alson*, Cart. 575] (ALISONE, mot ligure, cf. R. XXXVII, 551).

V

356. *vålètå* [*vé lå* =], La Valette, *domaine*, c^ne^ de Saint-Jean-en-Val (*valéta*).

357. *vårnà* [*vé* =], Varennes, *c^ne^*, c^on^ de Sauxillanges [*Varennas*, Cart. 55, etc.] (VARENNAS).

358. α) *vårnè* [*vé lè* =], Le Vernet-la-Varenne, c^ne^, c^on^ de Sauxillanges (VERNĒTU, C.; cf. Gloss. gén. 4927).

359. β) *vårnè*, Vernet, *nom de famille* (même origine).

360. *vårnèdå* [*vé lå* =], La Vernède, *h.*, c^ne^ du Vernet-la-Varenne (VERNĒTA, C.).

361. *vårsånā* [*vé lā* =], Les Versanes, *lieu-dit* (*versanas*) [mesure agraire, au moyen âge : *campus de duas versanas*, Cart. 321].

362. *vůzèżà* [*vé* =], Azerat, *c^ne^*, c^on^ d'Auzon [*Vazeraco*, Cart. 118; *Vazerago* 114].

363. *vętrè* [*vé* =], Ventre, *h.*, *c^ne^* de Sauxillanges [*Ventre*, Cart. 94].

364. *vèzèzu* [*vé* =], Vezezoux, *c^ne^*, c^on^ d'Auzon [*Vezedoni*, Cart. 495].

365. *vwisè* [*vé* =], Voisset, *nom de famille*[1] (*vaisset*; cf. Gloss. gén. 5037).

1. Ce nom, qui était celui du meunier d'un ancien moulin, aujourd'hui en ruines, près de Pouchon [c^ne^ de Saint-Étienne-sur-Usson], est donné par erreur pour le nom du moulin par la carte d'Etat-Major.

366. *vyạlå* [*vé lå* =], *autre nom* de Sauxillanges [cf. *sůsůlẹdzå*] (*vila*).

367. *vyạlå-nọvå* [*vé* =], Villeneuve, *c*[ne], c[on] de Saint-Germain-Lembron [*Villa Nova*, Cart. 64] (*vila nova*).

368. *vyẽzẹ́lå* [*vé* =], Vinzelles, *h.*, *c*[ne] de Bansat [*in villa de Vinzella*, Cart. 57, etc.] (*VĪMICELLA ou *VĪNICELLA [1]).

369. *vyẽzẹ̀lẹtå* [*vé* =], *lieu-dit sur une colline*, c[ne] de Lamontgie [*Vinzellata*, localité, Cart. 49] (d. du précédent).

370. *vyẽzẹ̀lẹ̀ẓẹ̀*, f. *-ẹ̀ẓå*, habitant de Vinzelles, *mot assez rare* (d. de *vyẽzẹ́lå*).

371. *vŷ lå kộtẹ* [*vé* =], Vic-le-Comte, *ch.-l. de c*[on], (crois[t] entre *vic-la-contat* et = *lo cònte*).

372. **vŷidò*, *nom d'homme*, seulement dans le dicton : *rãpé vŷdò, kụmå tyu mè fà, yũ tè fò*; « rampé »[2], Vidal, comme tu me fais, je te fais (VITALE > *Vidal*) [*Vitalis*, Cart. 75, etc.].

373. † *vŷiṇyàr*, Vignal, *nom de famille*; f. *lå vŷiṇyạrdå* (Vignal, et changement de finale).

374. *vŷitsẹ̀i* [*vé* =], Vichel, *c*[ne], c[on] de Saint-Germain-Lembron. Le mot est conforme à la phonétique de Vichel, qui change le suffixe roman *èl* en *èi*.

375. *vŷivẹ̀i* [*fwã dè* =], *source* et *lieu-dit* [*vallis de Viveriis*, Cart. 150] (*viveir*).

Z

376. *zàrdè* [*vé* =], Ardes, *ch.-l. de c*[on].

377. *zẹ̀ẓ̌à* [*vé* =], *autre forme* de Azerat [Cf. *vůzẹ̀ẓ̌å*].

1. C'est-à-dire le « pays de l'osier » ou le « pays du vin ». En faveur de la seconde hypothèse, on peut alléguer : 1° que le Cartulaire, dès le Xe siècle, donne toujours *n* et jamais *m* pour ce mot; 2° que les vignes étaient nombreuses à Vinzelles dès la même époque.

2. Faire *rãpé* à qqn., c'est lui rendre la pareille (Gloss. gén. 3732). La forme *fò* est également archaïque pour *fùzẹ̀* (Morph. 121).

INDEX ÉTYMOLOGIQUE [1]

I

NOMS COMMUNS [2]

ALLEMAND MODERNE

Backen 3262 · Schlaf 625 · Wamme 4915

ARABE

gandur 1442 3

CELTIQUE (GAULOIS ET LIGURE)
(FORMES DU LATIN VULGAIRE)

alauda 2527
*alisone *355*

*banna 227
bascauda 279 *bis*
beccu 305, 327-8, 563.
benna 313, 315
*bettiu 295, *32*
*bilia 579
*braca 396
brag (?) 422
*brennu, 256, 399
*brogilu 416, *41*
*bruca 248, *22*
bulga 363

calme (?) 4657, 4664, *173*
cambiare 4551
*cambica 4563
camisia 4562
camminu 4559
carpentu 4611-13
*carr- (chêne) 4586-7
*carru 254, 4583, 4616
*cassanu, *caxinu 4653, *321-3*
cleta 2149
*crinos 2078
cumba *154*, *155*

darn- (?) 1105
*derbita 690
*dragia 913

*gabella (?) 1023, 1509
*garra (?) 769, 1015, 1470 *Addenda* 1675.
garrica *86*
glena 2542
grava 1575, 1577 *127*
*gubiu 1615
*gunna (?) 1622

landa 811
leuca 2485
liga 2575

*mesigu 2787

*pariu 3600

1. Les chiffres renvoient aux numéros du Glossaire, *les chiffres en italiques au Glossaire onomastique*. — Les noms de fêtes figurent à l'index des noms communs.

2. Les racines qu'on ne trouvera pas au « latin » doivent être cherchées au « provençal » et vice versa. Nous avons donné le relevé aussi complet que possible des racines celtiques et germaniques assurées ou probables, pour permettre d'apprécier l'importance respective de ce double apport à l'heure actuelle dans les mots pouvant être indigènes.

*pettia 3338
*pettittu 3355

rusca 3960

sapone (?) 3970

tamisiu 4322
tannu 4303
tinca (?) 4413

tunna (?) 4725

vassu 4909
*verniu 4927, *358-60*

ESPAGNOL

bizarro 574

cama 2054

llamar 2540

rafaga 3699

ropa 3935

ANCIEN FRANÇAIS

bet 310 *Addenda.*

mingre 2962 *Addenda.*

GERMANIQUE

GOTHIQUE, FRANCIQUE, ANCIEN ET MOYEN HAUT ALLEMAND, ANCIEN NÉERLANDAIS

agatza 1021, 1105
alina 3113
aliza 83
amaitja 2744

bak- 274
band- 204
bank- 191
bastjan 281
bed- 332
bikkil- 1626
binda 301
bisa 584
blank- 346
bord- (bord) 369, 476
bord- (planche) 477
boron- 489
botan 499
bramm- 386
brand- 383
brasa 398
brecha261
brik- 245
brozd- 420
brun- 400
brust- 409
brut- 493
buk- (buc-) 524, 526
bukk- 447
bund- 362
but- 540

dans- 691
druth- 922
dwerh- 953

fald- 1401
first- 1278
fodr- 1363
frank- 1322
frisk- 1334

garba 1041
gard- 1011, *85*
globa 2590
gurtil- 1635

halla 79, *171*
hanka 160
happja 159
hariberga 4833
haring- 187
harmjan 129
harpa 132
haunita 3022
hlaut -2515
hoc- 4886

juk- 1044

kausjan 4676
klapf- 1730
klapp- 2135, 2145
knif- 1465
kotta 2377
krak- 1748
kramp- 1564
krapf- 1554
krappa, 1565-6, 1568
kratt- 1571
kraussel- 1606
krippja 2095
krok- 2369
kruppa 2257
kruska 2261
*krustjan 2343

laid- 812, 2481
lapp- 2462
liska 2598
lista 2571
lok- 2592

machione 2722
magan 1788
markan 2707
marrjan 1785
masar 2620

mornan 2909
mos- 2911

narwa 2993
nif- 3068

packo, *packa 3262
packan 3168
*parricu 3211 *bis.*
pauta 3457

raff- 3697
ras- 3765
rauban 3943
raus- 3898
raustjan 3951
rick- 3887
ring- 3787

*sacire (satjan) 4090
sinn- 1195, 3742
skilla 1905
skina 1907
skot- 1740
skuma 1973
sneppa 4120
spar- 1819
sparvari 1827
speer- 1816
speh- 1841
spring- 1843
stock- 1914
stoff- 1916
stront- 1923
sup- 4211

taxo 4385
teri 4430
thorp 4506
tingel 4397
trappa 4460
tropp- (?) 4520, 4701
tumpa 4510
tukkan 4732
tumban 4436
ttwahlia 4739

wad- 1514
wadjo 1447
waigaro 1525
wakt- 1527
wald *130*
wall- 1452
wamm- 4914
*wankjan 1543
wardan 1472
warenna 1520
warlop- 1490
warnjan 1499
wasone 1516
werent- 1521
werra 952

GREC [1]

τεῖχος 583 πολίδιον 3553 *Addenda*.

ITALIEN (ET DIALECTES)

baffi 209
bizòl (*lombard*) 575
buco 575
bussare 538

carcassa 1725, 2083
cavalla 2120
cozzare 2270

fagiuolo 1213
friroña (*Valteline*) 1296

gabinetto 1440

kurin (*piémontais*) 2078

monna 2895, 2898

piffero 3625

stringare 1920
stroppiato 1953

tartuffola 4517

LATIN

1. Mots de formation populaire ancienne (latin vulgaire)

ab 696
acidu 148
acinu 148 *Addenda*
acru 1122, 1584
acucula 985
aculeone 82
acutu 988
ad 2, 97, 142 ...
adjutare 61, 1052
aequare 1445, 5101
aestimare 1790
aestivu 1967
agnellu 99
*aguriu 2000
ala 78
*alemosyna 1792
alliu 1087
amare 88, 90, 93
amaru 89
amite 32
ampolla 1151
anellu 95
anguila 1108
anhelare 670
anima 126
annu 3
ante 696, 1102
apicula 379
aprile 16, 2
aqua 1118

1. Tous les mots grecs introduits dans le latin vulgaire figurent ci-dessous sous leur forme latine.

aratru 188
arbore 11
arca 137, 138
arcu 138
argavum (bas latin) 121
argentu 117
ariete 186
*artica *10*
articulu 135
*asciata 1860
asinu 185, 227
*aspectare 3383
aura 3122
aurichalcu 139
avaru 175
axe 1666, 1871

bajulu, -are 337, 553
balbu 428, *38*
balneare 229
barba 235, 241
barbaru 393
*barra 232
basiare 560
bassu 190, 338
bastu (bâton) 280
*bastu (bât) 189
batare 195, 198
battuere 5, 277, 283
belare 564
bene 296
*berbice 247
*berciu 258
biasiu 568
bibere 543, 546
*bilancia 221
binare 581
birru 335
*bissu 322, 325 (et *Addenda*), 340
*blatu 345
*bodica 525
boja 365
bonu 427
*bosca 378, 507, 556
*botryone 562
botulu, -ellu 432, 523
bove 380, 519, 548-9, 554-5, 561
*bragulare 422
branca 389, 411
brittu 260
brocca 414
brugitu 419
bruscu 537
bucca 506, 511
bugia (bas latin) 525
bullu 440, 448
bullire 434, 440, 454, 456
burdo 481
burra 468-70, 473, 481, 495
burru 483
*busca 539
buteo 542
butte 500, 502
*buxta 558
buxu 556, *58*
byrsa 491

caballu 1182
cacare 2031, 2041
caelu 652
caerefoliu 1931
calamu 4655
calce 1196, 4656
calcea 4666
caliculu 4556
calore 4557
camera 4558
cammaru 994
campu 4531
canasta 315
cancere 1925, 4620
candela 4650
cana 4570-1
canna 2059, 4567
cannabe, *canapu 4565
canu 4564
capanna 4538
capillu 1924
cappa 1464, 1930, 2068, 4574-5, *318*
*cappulare 4578
capra 4539, *-62*
capsu 4652
captiare 4618
caput 4542-3
carbone 4588, 4590
cardinaria 4608
carduu 4591, 4604
carpere 1934
caru 791, 4585, 4648
casa 4646-7, *315*
*cattia 2101
cattu 2105, 2117, 4530
cavu, -are 2182, 4640, 4622
cella *289*
centu 4070
cerebellu 1865
ceresia 4024, 4026
chorda 75, 2346, 2348
cibu 643, 646
cimice 607
cimussa 627 *Addenda*.
*cinque. V. quinque
cisellu 616, 647
*cisera. V. sicera
claru 1735, 2138, *153*
*classiu *208*
claudere 1738, 2152
clave 1024, 2144, 2146, 2150
clinare 2136, 2143
*clocire (glocire) 2157
*clodiu (*glodiu) 2154, 2156
cloppu 1753
coactare 2114
coagulare 2048
coccu 2034, 2173.
*cocere 2419-20, 2433, 4790
coda 2424
cofea 2432
cohorte (*curte) 2331, *163*
colare 2292, 2294, 2301
collu 2298, 2301, 2428
colonica *165*
colore 2304
colu 2299
columba 2302
coma 2309
comite 2205, *159*
commune 2320-1
computare 2202
concha 2173
conflare 2285

*congeria 2168
considerare 2269
constare 2409
consuere 2418
consule 2198
contentu 2206
conventu 2390
cooperire 2264
cor 2396
corbe 2341
coriu 2221
cornu 577, 2122
corpus 2189, 2193, 2361
corrigia 2352
corrosu(*crosu) 2256, *161-2*
cortice 1766
costa 2410, *218*
cote 2271, 2273
cotoneu 2280
coxa 2404
crassu 1546, 1581, 2223
credere 2255
*cremaclu 2356
*crevitone 1602 (cf. gr-)
crista 2234
cruce 2333
crudu 2258
crusta 2260
cubare 2423, 2425
cubitu 2405
cucurbita 2080
culcita, *culcera 2408
cuneu 2323 *bis*, 2429
cupidu 2266
cuppa 2328
curculio 1480, 1633 *bis Addenda*
currere 2353, 2368
*curte. V. cohorte
curtu 2332
curvu 2338
*cusculiu 2406
cute 2274, 2276
cyma 626

*dacula 671
damnare 678
de 36..., 708...
debere 946, 987
dece 706, 727, 813
dente 710, 742
desiderare 722
deu 984
dicere 983
die 969, 1046
digitu (*ditu) 709, 712
directu 38, 916-17
divinare 702
discu 707
doga 947
dolere 925, 938
*dolsa 942
domesticu 1381
dominu 906, 969
domitare 907
donare 940
dormire 928
drupa 31
ducere 937
dulce 923
dum 939
duos 924, 934
durare 990
duru 986

ebriu 3086
ebulu 1110, 1890
ego 5098
ejulare 1670
eremu *87*
ericione 1996
*essere 1165
et 1084
exagiare 1861
exame(n) 1859
excondere 1744
excitare 763
excutere 1686, 1761
explicita 1836
extera 1187

faba 1213, 1254
fabru 1227, 1319
fabula 1207
facere 1248
fagu 1258, 1304, 1402, *109*
*alce 1380
*fallire 1218-9
falsu 1305, 1313
faluppa 1128
fame 1397
familia 1221
farina 1114, 1236
fasce 1260, 1403
fata 1210
*fatidu 1209
fatuu 1212
febre 1435
februariu 1437
fel 1433
*fello 1268
femina 1269
fenestra 1272
fenu 1262, 1271, 1273
feria 1283
ferru 1223, 1245
feru 1280
festa 1276
feta 1263
fibella 645
ficu 440
fide 1261, 1418
filicaria 1349, *118*
filiu 1425, 1427
filu 1410, 1432
fimu 1358, 1386
findere 1264, 1266 1277, 1293
fine 1416, 3157
finu 1417
fiscella 1403
flagellu 1686
flamma 1287
*flectire 1294
floccu 1297
flore 1298, 1303
fluere 1299
focu 1347-8, 1431
fodere 1275 *bis Addenda*, 1346, 1406
folia 1320, 1584
folle 1309
fonte 1398
forare 1395
foras 720, 1318, 1381
foria 1415
forma 1366-7
forte 1311-2, 1370
fossa 1376
frangere 1690
fratre 1331
fraxinu 1328

*fremire 1239
frenu 1239
frigere 1339
frigidu 1327
fronde 411
fronte 1321
fructu 1343
frumentu 1368
fugere 1382
fulgure 772
fullare 773, 1352
fumu 1387
funda 1307
fundere 1308, 1314, 2678
fundu 1306
fur 1393
furca 1373
furnu 1361, 1693
fuste 1390
fusu 1392

*gaba 1512, 1538
gafa 998, 1119
gaju 1026
galbinu 1039
gallu 1003-4, 1025
gaudiu 1057, 1533
gelare 1001
*genistu 1006, *81*
genitu 1028, 1030
genuculu 1073
genus 886
germine 1017, 1027, 1112
gerula 1016
gigeriu 1014
gingiva 891, 1058
*glacia 2549
gladiu 1556, 1777
glande 81
*gorga 1541
*gos- 785
gracula 1578
gramine 1558
grana 1559, 1561, 1593
grande 1547, 1701
graphiu 2568, 1583
gratu 57, 1545
*grevitone. V. *cr-
grillu 1486
grossu 1546, 1595
grundire 3892
gruniu 1608
gula 1616
*gurgu 1623
gutta 1647

hasta 68, 154, 1911
hemina 1802
heri 134
hernia 129
hereditare 1997
hibernu 1979
hoc 5001
homo 3025, 3112
hora 179, 2397, 4898
hortu 3113

illac 2473
illu 2475
in 1089
inchoare 2312
inde 3003
infante 1113
inflare 1685
ingeniu 1106
inguine 1119 *bis*
initiu 2315
inodiare 1142
intaminare 1180
inter 1192, 1194
intrare 1188
intus 955
invidia 1984
ira 1995
iste 1085

jacere 992, 1035, 1208
jam 991
jejunare 1061, 1076
*jeniperu 1007
jocu 1036
judicare 1054
jugu 1050, 1059
juncu 1077
jungere- 1078, 1081
juniu 1075
jus 1049
juvene 1082

labra 2529
lacrima 2561
lacte 2472, 2514
lacu 2435, *169*
lampada 2449
lana 2446-7
lancea 2459
langura 2962 *Addenda*
laqueare 2458, 2460
longu 2454
laridu 2451-2
lassu 2456-7
latus 2436
lavare 2468-70
laxare 2513
lectione 2497
lectu 2488
lendine 2483
lene 2476, 2484
lenticula 1031
lepore 2477
levare 2504-5
leve 2578, 2589
liberare 2608
libra 2607
licere 2511
ligare 2535-6
lignu 2493
lima 2563
limitare 2610
lingua 2554, 2962 *Addenda*
linu 2558
lixivu 2512
locu 2579, 2585
longu 2516-8, 2532
luce 1778
luna 2594
lupu 2524
luridu 2526
lutra 2528

magide 2752
magis 2611, 2750
maju 2621, 2749
malleu 2751
malva 2851, 2980
mamma 2652, 4367
mancu 2719
mandare 726
manducare 2626
mane 731
mansu *195*, *215*
mantellu 2730
manu 2656, 2732
mare 2663

marra 2666
martellu 2704
martiu 2664
martyres *213*
massa 2717
*materia 2617
matre 2808
matta 2729
mattea 2721
maturu 2624
mediu 293, 1194, 2761, *218*, *315*
medulla 3083
mel 2769, 2978
melius 2766
mense 2765
menta 2795
merda 2670, *201*
*merguliare 2686
mensu 2940
mica 2964
milvu 2980
minare 728
minuare 2962
minutu 1791, 2783, 2785
molere 2874, 2903
monte *133*, *225*-7
mōra 91
mōra 679
morbu 2678
morte 2853-4
movere 1799
mucire 2767
*muffula 2879
mulu 2939
*murica 2941
*mustela 2927
mutare 2935
mutu 2934

*nascere 3011
nebula 3084
*necare 1138
nervu 3009
nidu 3065, 3077-9
nigella 3062
nocte 97
nodu 3054
non 3002
nove 3021
novu 3022

oculu 3133
opera 3099
ovicula 5041
ovu 2009

pacare 3156
pactu 1144, 1155
pala 3160
palu 3163, 3445
pangere 1846
pannu 3182
pappa 3190, 4367
parte 3194
*patire 3155
paucu 3444
*paxellu 3598-600, 264
peccare 3349-50
pectus 3320
*peda 3309
pede 3302
pedica 1145
peditu 3305, 3350
peduculu 3365
pelle 3303, 3660
pellere 1831
pendere 3312
penna 3221
pensu 3319
perdere 3152
persica 3197, *242*
pertica 3206
pessulu 3289
petra 3389, *254*
phiala 1434
phlegmone 1300
pica 3623
pilu 3326, 3660
pingere 3311
pinu 3620, 3638-9
pipione 3655
pira 1815, 3367, *251*
pisu 3321
placere 3417, 3422
plangere 3396
plantare 3403, 3405-6
planu 3427
plenu 3420
plicare 3395
podiu *252*, *259*-*60*
pœnitere 3337, 3356
pollice 3544
pomu 3610

ponte 3587
portulaca 491
*potere 3501-2
*prandiara 3463
pratu 3462, *240*, *261*-*2*
prehendere 100
pretiu 3469
primu 3476
prope 111
pugnu 3591
pulice 1853
pullu 3504, 3507-10
pulsu 3498-9
punctu 3590, 3596, 3602
purare 3582
pus 3561, 3581
puteu 3497, 3554

quadraginta 2123, 2230
quadru 2072, 2132
quale 2162
quando 2016
quantu 2015
quare 2014
quartu 1727, 2069, 2090, 2092
quatuor 2110, 2112
que, qui, quod 2124-26
quinque (*cinque) 603, 605, 619
quintu 1965

*rabia 3694
radice 3755
radiu 3771
rana 1562
rancire 3671, 3686
rapere 3675
raphanu 3676
raucu 3910
regula 3807
rem 115
rendere 3846
*restuculu 3759
retro 142, 683, 1162, 3897
ridere 3895
riga 3785
ripa 122
rivu 143

robore *282-3*
rocca *277*
rosa 3911
rotundu 3779
rubeu 3788, *225*
ructare 424
rumice 3913
rumigare 3957
rumpere 3938
rutabulu 3919

*sabucu 1868
saccu 1164
sagma 4182
salice 4189, *292*
salsa 661
sanctu 4071
*sannare 4050
sarmentu 4031
sarrire 1866
satis 3741
scala 1267
scarabaeu 1937
scindere 3480
scopa 1760
scribere 1758
scrofella 1767
scutella 1971
scutu 1972
se 4064
sebu 654
secale 2267
sectare 4164
sedeci 4080
semente 150
sera 134
servire 597
si 602
sic 601, 1102
siccu 4142, 4144
sicera 641
signu 1881
*simplu 633
simul 1167
sine 4069
sinu 4067
siti 4068
solidu 4193
sōlu 4243
somnu 865, 4259, 4292
sparsu 1823
spatula 1813
spica 1848
spina 1849, 1854
spissu 1829
sponsare 1838
*stanniu 1909
stella 1964
stipula 1959, 3759
stiva 1913
straminare 862
strangulare 1918
stringere 866, 1919
stuppa 1947
sturnellu 1950
subtus 739
subula 645
sulphure 660
super 740
*sute 4226
suum 4173

*tabone 4449
tabula 1890, 4379
tardu 3849
*tatta 4367
te 4388
tela 4743
telu 3525, 4744
tempus 3476
tendere 1910, 4392
teneru 158, 4393
tenue 4403
terra 4339
thyrsu 1954
tilia 4401, *298*
*tinca 4413
tingere 4396
*tinnitare 4749
titione 165, 7771
tonare 4723
torquere 3782
trahere 4471
transcondere 4457
tredeci 4345
tremere 2226
*trifolu 4524
*tritiare 4505
*tusitare 283

umbra 3100
unde 1103, 3090, 3123
undeci 4993
ungere 3104
unione 1808
urgere 930
urtica 1949
usque 1043
utre 948

vacca 4907, 4936
vagire 1654
valle 697, 1201, *13*
vanu 4915
vendere 4952, 4973
venenu 4981
ventu 4945
vermen 4916, 4925
verrere 1980
versu 1202, 1981-2, 1944
vertere 1984
veru 1245
vervactu 1518
vetulu 4996
via 882
vicinu 4958
vidua 4979
vigilare 5026
*vimicella 368
vinu 5053
virga 4924
viride 4917
viscu 1988
visire 4980
vite 4954
vitellu 1990
vivere 5095
*volupp- 1128
volvere 1128
vomire 459
vorare 1992

2. Mots de seconde couche (demi-savants)

angelu 45

benedicere 317
bestia 331

caryophyllu 2074
cavea, *gavea 996
christianu 2249
commissariu 2318
condemnare 2167
contrariu 2208

decollatio *100*
diabolu 951

fibra 1412

*finiolare 1413

graphiu 1554
gypsu 897

hordeu 3133
horologiu 3806

impedicare 1145

lampada 2449
lectrinu 4476
*leviu 85

monachu 2954, *172*

oleu 3110
ordinare 4813
organa 4818

paganu 238
parochia 3219

quasi 2127

*rabia 1159
rotulu 3906
ruga 3946

schola 1745
sepelire 1166
straneu 1917

3. Mots de formation savante

absolutus 100
actio 30
actus 154
affectio 48
Ave Maria 4964

beata 567
benedictio 314

census 4131

confessare 2281-3

damnatio 681
discretio 788
discutare 807

gloria 1531
gracia 1549
gratis pro Deo 1574

miraculum 2807

psalmus 605

quasi 2032
quasi modo 2033

signum 630-1
syringa 650

PORTUGAIS

empola 1151

PROVENÇAL (au sens large)[1]

1. Types médiévaux indigènes

a 35, 82
ab 293
abauzir 443
aboriu 19
aceir 149
achabar 4533
achaptar 4626
aco 69, 72, 3371

agrefol 1584
agriota 1601
agulha 985, 1673
aguzar 988
aicest 1870, 5097
aiga 1118, 1697, *103*
*aigar, *azgar. V. azegar

*aigre 1122, 1702-3, 5059, 5061
aize 1129, 1208
aizel 5099
ajudar 1052
alauzeta 2527
alba 3091, 3093, 3097
alberja 4833-5

1. Pour les homonymes, le timbre est noté ou le sens français est mis entre parenthèses.

alcun 4896
alen, alé 670
alena 2492
alh 1809
almorna 1792
alt, aut 695, 733, 1140, 3023, 3051, 4258, *223*
altar 4885
altre, autre 3016, 3126-8, 5024-5
amb, ambe 293
amenla 4864
amoros 92
ample 3734
an 94
anadilha 2990
anadolh 910
anar 96, 2984
ancara 1130
andel 32
anguila, eng- 1108
ansa 144
aora 179
aost 3136
apcha 159, 161
apelar 3222
aquel 63-4
aquest 2134
aqui 72, 164, 991, 1022, 3373
aranhadà 3726
*archalc 139
*archar 138
ardalho 115
aresta 2572
aret 186
argaut 121
arpiot 133
artelh 115 *Addenda*, 140
Ascensio 150 *bis*
ascla 38
*assazar 3741
assetar 151, 4132
astela 1911
atelar 4312, 4744
atencio 4391
atretant 4358-9
aucel 4881-2
aulanha 4855-6
aumentar 4869
auna 3113
aur 945
aura 1884, 4903
aurelha 1886, 3810, 4905
aur 2000, 2638-9
ausar 4897
autoritat 4889
auzir 4851-2
avansar 170, 172-3, 699, 700
Avent 176 *bis*
aver 4969
azar 184
azegar, azigar, 5100

badar 201-2, *16*, *18*
baiart 219
baile, -ar 337, 553
bala 216, 219
balai 223, 225
balansa 218, 220
balb 428
banhar 229-31
barba 236-8, 242 *bis* *Addenda*, 1654
barda 243, *20*
barra 233, 257
baruta 264, 292 *Addenda*.
bas 711, 1093
bastir 282
batre 283, 754
bavar 284-5, 290
be 312, 326
beassa 565
bec 305-6
beissa 340
bel 307, 310, 323, 585, 588, 591, *29*, *30*
beluja 455
besonh 333-4
besso 325
beure 543, 546
*bigarel
bigos 577
bija 575
bilha (bille de bois) 565, 579
*bilha (bille à jouer) 1626
bis 569, 571
blanc 350-1
*blaraut 352
blau 355
boc 447, 509
bocha 20, 506, 509
*bodoscha 432
bofar 435, 438, 1659
*boja 365
bola 449
bolar 3774
bolha 452
bolir, bolhir 533, 4216
boluja 455
bomba 360
bo(n) 366, 368, 377, 460
bonda 363
bonet 462
bordo 475
boria 372
bornhe 370, 488
borra 468-9
*borrèt 483
borsa 490
bosa 520-1
bosc 378, *40*, *50*, *54-5*
bossa 498, 495 *bis* *Addenda*
bot(outre) 431, 500-1, 513, 517-8
bot (bout) 516-7
bota, -elha 457, 471
botar 426
bralhar, braulhar 422
brancha 388, 390
branda 382, 384
bratz 387
brejar 993
bren 254, 256
bres 258
*bretar 260
broidar 420
bronda 411-2
brotar 424, 493
brun 255
brusc 537
bruslar 485
budel 523
bueu, boada, boeri 380, 519, 549, 1776
buire 535
bursar 528

cacar 2041-2
çai. V. sai
caire 2132-3
cal 2174-6, 2181, 2217
carrel 2077
cart 2090-2, 2094, 2096-7
ceba 3967, 3973
cel (ciel) 652
cemeteri, -enteri 4117
cendre 607, 4076
cengla 4106-7
cens 4131
cent 4140
centura 4151
cep 4013, 4066, 4123
cer 4128
cera 4153
cerclar, celclar 4237
cereira 4026
cervel 1865, 4046
cessar 4130
chabel 1924
chaber 4671
chabetz 4543
chabra 4539, 4540-1, *311*, *338*
chadaula 4546
chadeira 4549
chadena 4547
chais 4652
chaitiu *326*
chalelh 4556
chalendas 4555
chaler 4674
chalm 4664, *173*, *328*
chalor 4680
chalv *329*
*chamarat 4558
chamba 4534, 4536, *307*
chambra 4539
chami 4559-60
chamisa 4562-3
champ 4573, 4582
chanabo, -eira 4565-6
Chandelor 4546 *bis*
chanela 4567-8
chani 4570
chanjar 4551-2
chantar, chanso 4532, 4623, 4627
chantel 4632
chapa 4572
chapel 4576-7
chap(o)lar, 4578, 4580
chapuzar 4579
char (char) 4583, 4593, 4600, 4603, 4613
char (cher) 1931, 4585, 4648
charda 4591-2, 4596, 4604
charjar 4598
charn 871, 4584, 4606-7, 4609-10
charneira 4608
charonha 4649
charpentar 4611-13
charpir 1934, 4614
*charpre, *chalpre 4677
*charrascla 4586
charrasso 4587
chasal 4647
chascun, chasque 4553, 4639
*chasne, *chaine 4653
chassar 4617-8
chastanha 4628-9
chastel 4631
chastrar 4635
chat 4530, 4554, 4637
chau 4662
chaufar 4675
chaul 4663
*chaupir 4678
chausa 4667
chausir 4676
chaussa 872, 4681, *327*
chaussida 4672
chaut 1940, 4673
chautz 4672 *bis*
chaval 1182, 4641, 4643
chavana 4642
chavilha 4644
chi 4383, 4385
*chirbe 4384
cilh 4225
cima 626-7
cinc 603, 619, 642
cimossa 627 *Addenda*
cindria 607
*cinze 607
cisel 616, 647
*cistre 641
civada 643, 646
*civela 645
clar 1731, 1735, 2147
clas 2139
clau 202, 1131, 2146
claure 1738
clerc 2148
clop 1753
ço 3243, 4065, 4092
coa 2424, 2427
coar 2394, 3875
cobrar 2165, 3803
cobrir 2340
*cocha (truie) 2212
cocha (entaille) 2213
codena 2274
coderc 2276
codonh 2278-80
cofessio 2282
cogorda, -la 2080
cogul 2177
coire 2222
coissa 2404, 2407
col 2297-8
colar (couler) 2294
colar (tirer) 2297, 4458
colchar 2413
coleira 2301
colha 2305 *bis*
colomb 2303
colp, cop 588, 725, 2161, 2326-7, *158*
coltel 2379, *164*
coltivar 2416
com, comba *154*, *156*, *161 bis*
comensar 2312
comessura 2201 *bis*
companhia 2183
comissio 2323
conoisser 2325
conolha 2299
consejalh, coss- 2267
contra 2207

contrari 2208
contunuar 2214
conturbar 2216
coqui 2386
cor 2191, 2396, 2398-9, 2819
cora 2397
corda 70, 804, 2346, 2348
corn, corna 1422, 2122, 2193, 2358, 2360
cornelha 2359
corona 2403
corre 2394, 2399
correja 2352, 4922
cors 2356
corseira 2368
*coscle, coscolha 2406
cosdura 2351
coser 2395
cosi 4789
cosselhar 2376
*cossijar 2270
cossirar 2269
cossol 2198
costipar 1200
cota 2377, 2387
cotir 2270
coto 2383
coude 2405
cougyos. V. cogul
eoure 2421
covv 3875
coidaar 2393
cozer 2419
crassa 2228
*crassir 2223
crebar 2076
creisser 2246
crenhar 2226
crepcha 2095
cresma 2244
cresta 2234, 2247
crestia 2249
cridar 2240
croissir, *crossir 2343
cronho 2259
cropa 2084, 2362
*croquigno 2259
crossar 2256 *bis*, 2346
cròta 2371, 2378
crotz 2333, 2374
cuba 4784-7
*cucho 4770
cul 2047, 4780
culheir 4793, 4796-8
culhir, colhir 4794-5
curar 4805-7
curat 4804
cuzina 4790

dalha 671-2
damoisela 2615
damnar,-atge 678,680
dansa 692
darbo 682
darnajas 1105
davant 696
de 668-70
defendre 717
deissidat 763
dengun 715
dent 1667
dereir 685-6
*derti 1104
*desgoisar 785
desme 727, 813, 817
detz 721, 723, 736, 748, 750
Deu, Dieu 35, 984 1037, 2673
devinar 745
devisa 881
dia 2809, *222 bis*
dieute 987
dijueus 961
dilus 965
dimartz 966
dimenche 969
dimercres 968
dire 954, 958, 2849, 2873
dissapte 975
divendres 981
doble 932
dolent 938
dombre 906
domentre 939
dotze 934
drai, *dragena 913
*dralha 921
drap 912
dreit 916
*drela 687
drut 705
efant 1113, 1250
egleisa 2576, *191*
eissam 1863
eissorbar 1874
eissorbir 1875
embonilh 1101 *bis*
emina 2969
empaitar 1155
emplir 3734
en 293, 1093, 1136...
encar 2312
enflar 431, 4846
engenhar 1106
engue 1119 *bis*
enguila. V. ang-
enojar 1142
enquera 1130
ensenhar 1881
entencio 1183, 4391
entendre 1184
*entipar 1200
entonar 1198-9
entrar 1189-90
envolopar 1128
eschalonha 4605
*eschareve 1937
eschauta 1943
eschila, *eschinla 1905
*esclafat 1730
esclatar 1733
esclop 1737
escoba 1759-60
escoltar 1768
escoudre 1744, 3873
escopir 1763
escorsa 1742
escrachar 1747, 1749
*escralhar 1748
escriure 1758
escudela 1977
escuriol 4554
esfrezir, -fredezir. V. freit.
esglajar 1777
esmar 1790
esmerilho 1786
esparnhar 1819
esparnir 182
esparso 18231
espatla 1813
espelir 1831
espes 1833
*espintar 1846

espleita 1836
esser 133, 592
est 1085
estalbiar 1958
estat 1889
estavanit 1903
esteva 1913
estipar 1200
estofar 1944
estornir 1951
estrangeir 1917
estreit, -eissar 1920, 3854
esvarrat 1980

faï, faïna 1258
faire 50, 771, 1215, 1279
faisso, *fasso 1248
falda 1401
*falet 1218
fam 1397, 1680
farina 1659
farjar 1227
fat 1212
faular 1217
faure 1319
faus 1313
fauta 719
fava 2303
fe, fenar 1270
fe (fois) 1418
feira 1281
femar 1358, 1386
femela 1389
fer (fier) 1280, 1683
fer (fer) 1224, 1226, 1247
ferir 49
ferm 1231, 1234
ferrolh 1245-6
fessor 1275 *bis Addenda*
festa 1282
fetge 1265, 1267
feure 1435
feureir 1437
fi (la fin) 3157, 3577
*fibrela 1412
fil, fial 1411, 1432
filha 1426
*finjolar 1413
fiola, *fiaula 1434
flairar 1295
flanc 1284
*fleumne 1300
floisina 1299
flor 1303, *231*
flota 1297, 1301
foire (fourreau) 1363
foire (fouir) 1406
fol 1353-4
folar 773
foldre 772
folha 3211
font 1398, *112*
forcha 1372
*foresje 1381
*foreta 1395
forn 1693, 2030
fort 1371, 1374, *307*
fossa 1313
fotre 1377
fraire 1296, 1331
freit, esfrezir 1229, 1332, 1679, 1681
frenir 1239
fresc 1334
frest 1278
fretar 1242
front 1326
fruit 1692
fum 1388, 1399
fuoc 1431
furet 1393, 1395-6
fus 1392
fust 1390

gai 1513, 1522
gaïna 1654
galar 1452
garar 1517
gardar 3791
garna 1498
garsa, -o 1501-2
gatge 1446-7
*gauchir 784, 1543
*gaula 1537
*gegeir 1014
geissa 1034
gelar 1111
gengiva 891
genolh 1009, 1173
gens, gis 886
gensar 1028
gent 460, 1030
germe 1674
gibre 887
gip 897
girar 902-3
gitar 899
glaujol, graujol 1556
gobel 1612
goja 1615
gola 1128, 1332, 1616-7, 1619-21
gonela 1622
gorbilh 1626
*gorgolh, 1480, 1633 *bis Addenda*
gorja *158*
gorma 1542
*gorra 1645-6
gostar 783
grafi 1554-5, 1583
graissa 1124, 1581
gralha 1578
grana 1562-3
granja 1552, *125*
grant 1547-8, 1557
grapa 1564-5
grapaut 1568
gras 1546, 1570, 2684
grat 56-7
*grausela 1606
grelh, *grelet 1486.7
*greuto 1602
gris 1591, 1643
gronhir 1642
gros 1598, 1628
guerle 370, 953

ieu 5098
ieule 1110
ieure 1811, 3086
ilh 1775, 2581, 5096-7
inho. V. unho.
intz 82, 714, 955
irar 1665, 1995
irisso 1996
ivern 1981

ja 766, 991, 1005, 1022
jai (geai) 1026
*jalh 1004, 1025
jamba 993, 997. V. chamba

*

jarra 769, 1020, 1675-6
jaune 1062
jauzir 1057-8
(je)junar 1061, 1076
jorn 366, 1046-8, 4718
josca, *josque 1043
joven 1082
jurar 1068-9
jus 900
jutjar 1054-6

laborar 2439
lai 669, 725, 2473
laïntz 82, 3372. V. intz
laissar 2494
lait (lait) 2472
lait (laid) 812, 2481
languir 1654, 2441, 2445
lanhar 2447
las 1133
laschar 2466
latz (lacet) 2460
lavar 2469
le, lenejar 2484 (cf. *Addenda*)
lebre 251
lechar 2499
legir 2489
legua 2485
leissiu 2512
lende 2483
lentilha 1031
lesso 2497
letanias 2463
letra 2498
letri 4476
leu 312
levar 2506-7, 4247, 4251
lezer 2511
lia 2575, 4862
liar 2538, 4536
libre 2559
limatz 2565
linge 2553
*lingrola 2962 *Addenda*
linha 2569
liro 2577
lista 2571
liura 2607
liurar 2608
loira 2528
lonc 1774, 2523, 3660
lop 2525, *290*
loquet 2592
lor 2581
luenh 2532
lum 2593
lundar 2610
luoc 1336, 2579, *30*
lutz 1778
luzerna 260
luzir 2605-6, 3811

ma(n) 2655, 2796, 2843
madeir 2617
madre 2620
madur 2624
maestre 2956-7
magorn 2627
maigre 2764, 2811-2
maire 2808, 2960, *103*
mais 1005, 2750, 2753, 2776, 3073 3180
maisnada 2950-3
maiso 2958
majofa 2621
mal 2636-9, 2643, 2842..., *197*
malaute 2640, -42
malh 2646, 2751
malha 2642, -50
malicia 2647
malvatz 2929
mamela 2654
mancha 2732
mandar 2614
mangonal 2628
mangoneir 2628
manjar 2626
manta 2725
mar 2663
marcezir, -fezir 2680
marfondre 2678, -80
maridar 2746
marrir 1785
martel 2706
martz (mars) 2664
martz (mardi) 2684
mas (demeure) *215*, *223*
mas (mais) 2611
maschar 2731
mascharar 2733
mascle 2633
massa (masse) 2612, 2716-7
massa(massue)2720-1
mat 2105
matalas 2726-7
mati 1085, 2738-41, 4152
*maula 2851, 2980
me 2754, 2870
medeci 2758-9
medre 2760
mei, meja 293, 2761-3 2801, -09
meirar? *222 bis*
meisso 2828-9
meitat 2831, -33
mel 2769
melhor, melhz 2766, -71
menar 1807, 2778, 3721
menassa 2779-80
mens 2792
mentir 2802
menut 1791, 2783, -85, 2825
merce 1557
merchat, -ant 2808-9
*mergolh 2681
merle 1786, 2691
merlus 2692
mervelha 2714
mes (mois) 2765
mes-(préf.) 2819, -26
mesclar 2814-5
mesme 2775
mespla 2814
messa 2791
messonja 2793-4
mesteir 2834
mesura 2805-6
metre 3217, 3523
meu, *meune 657, 2869, 4799
meula 3083. V. mezola

mevlar 2947. V. mesclar
mezola 2803
*miaunar 2981
mil (mille) 2965
mina 2967
*mingre 2962 *Addenda*
minor 2973, *232*
mirar *231*
mocar 2881-3
mochar 2923-4
moflet 2878
moine 2954
mojar 2876
mol 2885, -87, -91
mola 2850
molhar 2888-9
moli 2890
molneir 2897
molto 2926
molzer 2930
moment 2892
mon, ma 2844
monde 2846
moneda 2896
mont, -ar 819, 2856-60
mordre 2848, -52, 2900, 3878
morela 2932
morena 2933
moria 2865
morir, mort 2673, 2853-4, 2931
morn 2604
morre 290-2, -05
morsel 2906-7
morteir 2908-9
moscha 2922, -25
mossur 2914
mostrar 2921
mostre 2912
mot 2871
mudar 2755-6, 2935, 3817
mur 2944-5
murmurar 2700
muscle 2816
musica 2938

nacio 2986
nadal 2989
nadar 2987
naretz 2994
nas 2983
naveta 3001
nebot 3005
necessari 3012
neir 3007, -20, *302*
nejar 1138
nepsa 3010
nervi 820
net 3014-5
neula, nieula 3084
ni (ni) 3063, -73
niar (nicher) 3059
nible 3067
nient 1805-6
*nifla 3070
noirir 3042
nojalh 3081
nojeir 3082
nom 3037,-39,3822-3
nombre 3028
non 3030
nos 3016, -36
nossas 3046
nostre 3049-50
notari 3048
notz 3038
nou (9) 750, 3021
nou, nova 3022, *191*, *367*
novi, -el 3035, -52
nualhar 3080
nueit 97, 2763, 3008

o (cela) 5001
o (ou) 4811
obit 3096
oblidar 4839
oblijar 4840
obra 2655, 4841
oc 3088
odor 4843-5
oit 4999, 5031-2
olhar 4857
oli 3110, 4861
olme 4863
om 2176, 3025
ome 3112, *349*
oncle 3106
ongla 3107
onor 3873-4
onsa 3122
ont 1103, 3090, 3123
onta 3032, 3130
*oquet 4854
or 4904
ora 4898, 4902
orar 4902
ordena 4813-4
ordi 3135
ordir 4815
ordre 3103
orguena 4818
orle 3121, 4820
ornar 4823
ort 3115
os 3123
*osilha 4853
ospital 4877
oste *197*
ostia 4883

pa 3442
pacient 3143-4
padela 3149, -63
paire 3374, 3605
pairol 3606-8
paissel 3600-1
paisser 3826
pajar 3156
pal, -issa 3163, -74
palha 1719, 3169-71, -78
palmola 3181
palpar 3517
panar 3182
Pandecoste 3148
paneir 3187-8
panitz 3189
pansa 3240
paor 1839, 3460, 3558
papeir 3192
par 3292, -5, -7
paradis 3291
parar 3290, 3826
paraula 3300
parcela *242*
pareisser 3296, -9
parent 3294
paret 3293
pargue 3211 *bis*
parlar 3215
parocha 3219
parpalho 3220
part, -ir 826, 1821 3195, 3229

pas (*nég.*) 3030, 3137, -80, 3249
Paschas 3264
passar 797, 3239, -41
passer 3245, *245*
passio 3146 *bis*
pasta 3248, -58, -80
pauc 3568
paure 3461, 3556-7
pausar 1148, 3555, 3828
pavar 3281
payar 3284. V. pajar
pè 3337
pebre 3562, -92
pechar 3349, -52-3
peda 3309
peira 3380, -89
peisso 3381
peitrina 3384
peitz 3320
peja 3315, *248*
pèl 3613, -15, -60, *239*, *250*
pél 3326, -31, 3613, -59-60, *267*
pelha 3327, *249*
pena (plume) 3221, 3748
pena (peine) 3334
penedre 3336
peno 3337
pensar 3339
pensio 3306-7
pentir 3356
pepida 3573
per 3138, -41, 3371-3, 78
perdo 3200-1
perdre 3199
perdritz 3153
perir 3375
perja 3206
pertus 3230, *243*
pervesio 3231
pes, pesar 3289, 3319, -61
peschar 3387-8
pessa 1832
pestar 3385
pestrir, prestir 3484-5
petar 3345
petas 3341
petit 3355, -58
pezolh 3364-5
piatat 3514
pibola 3621
picar 3627, -31-2
picheir 3634
pija 3623
pila 3612
pilhar, *pe- 3328
pinta 3617
pissar 3643
piular 3661-2
piuze 3666
pla, plana 3400, -27
plaia 3416
plaidejar 3423
plais 3419
plancha 3413, *256*
planh 3393
plantar 3394, *254*
plassa 3401
plat 3391-2
plazer 658, 3417-8
pleia 3425
ploja 3434, -36
plomb 3428-30
plonjar 3398, 3432
plorar 3582
plot 3426, -33
ploure 3441
pluma 3438-40
plus, *pus 3559, -79
pocha 3458 *bis*, *265*
poder 3501
poi. V. puei
poirir 3584
pois 735
pol 3509
polilha 3553
polir 3511
polsar 3541-2
polseira 3544
pom 3513-4
ponh (poing) 3515-6
ponh (point) 3882
pont *258*
popar 3452
porc 3453, 3523, -39
porrada 3521
porta 3454, 3538, -40
portar 3536
pot (pot) 842, 3548, 3609
pot (lèvre) 3550, 3611
prat 3462, *241*
preiso 3487
preissar 3479
prejar 3207
prener 3218, 3470
preon 3428
prepaus 3233
près 3465
present 3234
prest 3482
prestar 3481
presura 3237-8
prezar 2826, 3233
prim 3477-8
pro 681, 3519
processio 3522
prumeir 3529
pruna 3532-4, *264*
pudir 3563, -65
puei, poi *252-3*, *260*
punais 3588
punir 3570
put 111, 3577

que 668
quecun 4416
querre 2070
*quicom 4763
quinh 4809
quintal 4754
quinze 4756-7
quitar 4768

raba 1615, 3672, -75, -78, -82-4
rabia 1159
rai 3771
*raja 3694
rajar 3702
ram 3670, 3719
rampalm 3729
rana 3819
Rapans 3729
rapar (ramper) 3736
rapar, rapir 3737
rar 3718
ras 3707
rasclar 3710
rastel 3751-2
rastolh 3759
rat 322, 3668, 3746, -48, -57

ratairol 3754
raubar 3899, 3943
rauc 1163
raus 3898
razim 3708
razo 3767
recebre 3835, -39
rede 3777
rederzer 3778
redolar 3902
redon 3779, -81, 3902, *241*
redorta 3782
rei 3795, 3878
reinart 3880
reire 3897
relha 2207, 3807
relotge 3806
remedi 3814
remendar 3813
renar 3819, -22
renjar 3787
repropchar 3829-30
resperir 3826
respondre 3883
revolinar 3760
riba 3866-7, 69-70
ric 3887
ridela 3872, 4593
rimar (brûler) 3876
rire 3894-6
ris (riz) 3797
rival 3891, -93
roda 3900, -20, -22
roflar 3924
roge, roi 3921, -23
rogle. Cf. rotlar
roïlh 3955
rojol 3788
roma 3932
romana 3931
romiar 3957
rompre 3908, -38
ronha 3933
ronho 3934
ros 3845, 3915, -16 *bis*, -36
rosa 3942
rosada 3940
rossinhol 3918
rotlar, rogle 918, 3906
rua 3961
ruf 3949
rumor 3877-8

sa 4006. Cf. sanar.
saba 3965
sabat 858
saber 4221
sable 3968, -70
sabo 3970
sabor 3974
sac 3962, -85
sadol 3978
sagrament 4155
sai, çai 693, 4061-2
saï 4858
saint, sanh 4729
sal 3992, -94, -97, 4170
salir 4002
salmo 4252
salsa 4187
saltar 4169, 4269, *290*
salv, -ar, 2792, 3963, 4276, -78
sanar 4006, -09
sanc 3964, 4007, -10, -12, -50
sandat 3976
sanha *287*
sapi 4014
sarja 4023
sarclar, sal-, 4236
sarpa 4035
saüc 1868
sauma 4182
sazir 4090
sazo 4059
se (soi) 4064
se (sein) 4067
secodre 4095
secorrir 4097-8
seda 4074
segle 4105
segon 4085
segre 3224, 4083, -88
segur 4078
seis 4089
seissanta 4161
sela 258, 4100
selha 4104
semana 4112
semblar 4073
semenar, sement 150, 4113-5
sen 1195, 3742
senepia 4120
senglar 4110
senher, -or 325, 4121-2
sentir 4141, -50
sera 4152, -54
serment 4030
sermo 4032-3
serp 4191
serpilhar 4039, -41
serpol 4038
serrar 4015, -17
servar 3864, 4045, 4129
servir 4047-8
sesteir 4166, -68
sèt 736, 4138
sét 4068
setembre 4139
séu 654
*seune 657
si (*affirm.*) 592, 601, 640
si (*conj.*) 658
signar 630
*siringa 650
sirvent 657
sobrar 4198
sobre 4200, -16, -25
sobrepelitz 4040
socha 4146, 4273
sofrir 4204
sojornar 4201
sol (sol) 4171, -81, 4240
sol (seul) 4241
*soledre 4245
solelh 1877, 4242
som, so(m)nar 865, 4208-9
soma 4205
sonar (sonner) 3769, 4253, -55-7
sonh 4294
sopa 4210-1, *294*
sor 4184
sorceir 656
sort, -tir 4185, -88, 4219
sort, sorda 4206, -15
sospeitos 4260

sospirar 4264
sostre 4228
sotil 4275
sotz 4220, -47, -83
soven 4280
sovenir 4281-2
suc 4235
sufir 4231
suja 4229
sulpre 660
sus 694-5, 4197, 4258
sussar 4132, 4266
suzar 4284, -87

tabor 4308
tacha (clou) 4374
tacha (tache) 4373, -76, -78
taco 4398
tais 4385
taisar, taisser 4429
tal, tau 4432-3
talhar 3749-50, 4315-17, -21, -87, 4440, *298*
talo 4314
talpa 4727
tamis 4322-3
tan 4303, -24
tant 664, 3311, 4301-2
tao 4449
tapisseir 4336
tardar, tart 4338, -42 -4, *291*
tarir 4380
tartari 4361
tartra 4372
tas 4300, -65
tassa 4364
tastar 4370
taula 4439, 4719-21
taur 4737
tavela 4379, 4735
tecola 4398
teira 3227, 4430
teisser 4422, -24
telh 4401-2
temprar, trempar 4480
temps 591, 2523, 3128, 3241, 4389
tenalhas 4325
tencha 4413
tendre (*adj.*) 158
tendre (*v.*) 4394
tenha 4403
tenir 2796, 4272, 4386, 4405, *301-2*
tentar 4412
terme 4406
terra 4340, -48, *299*
tertz 1901, 4354, -56-7
test, -a 4408, -25-8, -47, *303*
tetar 4409
teula, -e 4522-3
*teune 4799
teza 4417
tibla 1966
tieu 4781
tija 4762
timo 4766
*tindar 4749
tirar 1969, 3856, 4774-7, *338*
toalha 4739-40
tochar 4732
tomba 4435
ton, ta 4434
tona 4725
topi 4688
tor 4691
toral, *torral 4700
torchar 4445, 4707-8
torn -nar 4690, -99
torser, tort, -ta 1197, 2862, 4443-4, 4704, -11-12
tortora 4710
torment 4696-7
tossir 4713-5
tost 326, 640, 3579, 4448, 4717
tot 2801, 4685, 4718, -29
traïnar 4491
traire, trait 4471, -86
trapa 4329
trassa 4461
trauchar 4526
travers 4467-70
trebalh, tra- 4451-2, -54
trebolar 4455
trelha 4350
trenta 4481-3
tres 4475
tressa 4352-3, -55
trestout 4503
treule 4524
trevar 4484
triar 4504
trichar 4501-2
tripa 868, 1200, 4493
trizar 4505
trobar 4518
troja 4516
trolh 4515, 4693-4
trompa 4510, -12
trompar 4509
trop 4506
tropa 4520, 4701
troque 4508
tros, -ssar 4507, 4702
trotar 4705
tu 4782, -88
tuar 4808

ueu 2009, 2394
uflar 4846
umeliar 4867
un 5035
unho, in-, 1808-9
uoit 723
urtar 4879
usar 5033

vacha 4936-8
vaciu 4907
vaissa 5037, *365*
vaissela 5042
val 169, 697, 3858, *356*
valer 2864, 4910, -12, 5004
vanejar 4915
varo 4943
vaslet 4909
*vaure 1512, 4283
vedel 1990, 4946-7
*vedineir 4954
vegilia 4951
veire (verre) 4989-90
veire, V. vezer
vejaire 747

velh 4996, 5028, -30
velha (veille) 4997, 5026-7
vena 4965-6
vendemia, -nha -4948 50
venir 798-9, 855, 884
venjar 4956
vent 4972, -75
ventre 4911, -76
verai 5000
verba 4970
vere(n) 1204, 4981-3
veritat 4984
verja 4924
verm 4916, -25, -33, -43
verruja 4922
vers, -ar 4470, 4928, -30-1, -44, *362*
vert 875, 4917-21, -23
vertir 4932
vesc 1988
vesitar 4962
vespa 4986-7
vespertinar 1826
vespra 4968, -88
vessir 298
veva 4979
vezer 747, 4959, -91
vezi 4958
vi 5053, -58-9, -61
via 882, 5046, -84
vida 5054
vila 5047-8, *366-7*
vinha 5062-4
vint 5050-2
viola (vielle) 5086
viola (violette) 5091-4
virar 1664, 2997, 5077, -79-82
vistament 5069
viu 5072, -87
viure 3862, 5095
viveir *375*
voidar, voit 4933, 5039
volar 5006-9
voler 5003
volta 5016-7
vorma 5013-4
vos 688, 5002, -24
vostre 5019-20

2. Types médiévaux[1] d'importation méridionale

afogar 53
aganit (*moderne*) 3703
ajostar 1063
alogar, alugar 2591
arrestar 3844

bolegar 454
bolfiga 440
bortolaiga 491
bosc 497, 550

cabas 2017
*caca 2034
cadaula 1441
cadeneta 2022
cagar 2031
caissa 2129
calor 2030
camba 1714
camp 1713 -19
cana 2059
capel 2068
cara 791, 1470
cas 2013
*cassar (couvrir) 2101
cat, -a 2105, -17
cauna 2182
causa 2219
cavar 2026-7
cigala 614
*coca 2034

empachar 1144, -55
escarbilhat (*moderne*) 1722
escargol (*moderne*) 1724
esplech 1172

faganas (*moderne*) 1213
figa 1420, -22
floc 1297
foc 1350
fogal 1350, -1
folejar 1356

gafa 1119
gapian (*moderne*) 1454
garba 1540
garra 1470 *Addenda*
gat 1451, 1506
gauch 1350, 1553
gaunha 1538
*gava 3623
gavel 1509
gavot (*moderne*) 1511

*jocar (jucher) 1044

lecar 2490

mancar 2632
muscat 2942

ostau 4196

pastenaga 3246
pega 3317-8
perdigon 3203

*racanar 3709
raganit (*moderne*) 3703
rasclar 3743
rega 3702
reviscolar 3861

sarga 4027
saumiera 2961

trucar 4728

vomir 374, 459

1. Sauf indication contraire.

3. Patois actuels

acoudi 2271
acrouchouna 2084
acroupouna 2084
gaipi 897
aisse 148
alouga, -aire 2591
ancrado 73
argaut 121
artera 8851
asse 143
avarta, avata 1984

bascalha 2140
batesto, -oust, -usto 283
bedô 300
beret, -rô, -rou 335
bobo 359
bojo 365
boudenfle, -a 431
boudousco 432
bôudro 758
boueira 1776
bouira 1776
bourno 1661
bousca 550
branlabas 222
brayos 396
breta 260
breula 422
bria 267
bussa 538

caca 2041
can-calha 2040
carci, -inous 2019
cardelino 4604
carrasca, *catalan* 4586
cas 2013
chivau 1182
chourla 4801
couda 2271
coudaco, -asco 2272
coudenas 2276
coudours 2277
cougourlo 2080
coumessuro, counsuro 2201 *bis*
cousina, couina 2433
coutiga 2270
cros, crossa, croussa 2256 *bis*, 2364
cuéucle 2406
cute 4803

darut 705
destressouna 865
diasso 954
djarra 1470 *Addenda*
draio 921
drelo, -lié 31
drulo, -lhié 31

eifa 1678
eiga 1445
encauso 2219
engouloupa 1128
entressouna 865
escauta 1943
esclafa 1730
esfa 1678
esgarra 1676
espinta 1846
estringa 1920
esvanc 1978
esvarta, esvata 1894

faiou 1213
fali 1218
ferbello 1412
ferigoulo 1332 *Addenda*
fyôune 1300

gadoueiro 1445
gispa 897
gnaugna 3080
gnoc 3079
greuto 1602
groua 1609

houchi 4886

ipyarlo 1816

jour 1218

karchi 2019 *Addenda*
kata 2101

labri, labrit 2438
ludza 2484 *Addenda*

madran 2620
mançar 2719
marfi 2680
margaia 2682
margasso 2681
marman 2693
marmola 2696
morfi 2680
mougno, mouno 2895
mouitou 2926 *Addenda*. Cf. carci.

niaco 3079
niéuca 3079

ostau 4196

panlado 3164
pata 3251
patafioula 3251
pataflo, -ñot 3250
patanteino 3253
pesel, -en, -eu (pène) 3289
petarrot 3345
pluma 3440
pourtoulago 49'
poustura 3547
poutina 3611
pranieiro 4363

quintaino 4751

racana 3709
rafa, rafla 3697
rampéu 3732
rascoualho 3875
raugna 3950
reboulo 3774
rega 3702
regagna 3709
revaladis 3858
revouluna 3760
ricoualho 3875

roupo 3935

saca 3985
sandroulia 3977
sauve 2792
séutralha 4228
souledre, -dras 4245

tauvero 4735
toc 4431
toustouna 4733
tsapre, tsèpre 4677

vabre 1512

vacieu 4907
vanc 1978
vara, -aia 4943
varan, -roun 4943

yufa 1678

II

NOMS PROPRES

Aeonius *133*
Albiacu *343*
Alcenna, Auc-, *350*
Alson *355*
Alvernicu *351*
Amblardi *1*
Ambronensi *179*
Anianus *8*
Ard(u)enna *73*
Arvernhe *351*
Asterii *11*
Auliacu *348*
Auzelas *354*
Avedo *55*
Avezago *353*
Avitiacu *353*

Balbu *38*
Banciacu, -o *28*
Banzaco *28*
Barbara *19*
Bartholomæus *27*
Bellinacu *56*
Bellnat *56*
Bergo *23*
Berlerias *57*
Berme *31*
Berta 259, *26*
Berthramnus, -i *60*
Bethel *32*
Blasila *36*
Blasius *35*
Bobols *44*
Boeyr *55*
Bohemus 551
Bonitus *47*
Boschet *55*
Braciaco, -cciacu *25*
Brennacu, -o *24*

Brivate *43*
Broliu *41*

Cabraraco *312*
Calmae *173*
Campaniacu *316*
Capella *318*
Caprasius *126*
Caprius *312*
Carantomagu *314*
Carantonno *314*
Carniacu, -o *313, 320*
Casa Meiana *315*
Casaniolas *322*
Càsluz *325*
Cassania *321*
Castelluciu, -o *325*
Catherina *149*
Celsinanicas *294*
Chabrols *62*
Chalmeta *328*
Charle, *319*
Chasluz *325*
Circou *64*
Clais, Classi *208*
Clementus *152*
Colongas *165*
Cosa *166-7*
*Cosate, Cosde *167*
Crosa *160*
Cumliacensi *339*
Cyricus *63, 64*

Desiderius *75*
Doma *252*

Ecclesia Nova 191
Elaver *5*
Elisa *188*

Espero,-ons *104*
Evonius *133*

Falgeria, Fel- *118*
Ferrant *224*
Ferruciacu, -o *108*
Flacio, Flaiaco *110*
Flaviacu *110*
Fontanellas *112*
Fransa 1325, *113*

Gauzbert- 1051
Gaviliaco *92*
Genistinas *81*
Geraldi *141, 318*
Germa, -anu *87-90*
Gervasius *91*
Gimels *68*
Gimniaco *70*
Giraldus *141*
Gironus *142*

Hyrundis *135*

Jacob 999
Jaque 999
Jaubert 1051
Joan, -ana 1072, -74, *99-102*
Johannis *99-102*
Joseph *97*
Julianus *96*
Justus *94*

La Chassana *321*
Lacus *169*
Lavaur *175*
Lavella *174*
Lenda *176*

Leunart 2596
Licaniacensi *90*
Limania *186*
Liziniaco *90*
Lodosu *179*
Lopdessa *181*

Mairoialu *202*
Margarita 2683, *203*
Maria *217*, *220*
Martha *212*
Martinus *172*, *2078*-
Martres *213*
Masliaco *198*
Massiliacu *198*
Matthaeus *214*
Mauritius *228*
Mermech *99*
Michel *232 bis*, *233*
Monizia *172*
Monte Asinario *227*
Monte Rubrio *225*

Nonate, Nonede *178*, *228*

Oleiras *347*
Onfre 1619
Orbel *340*
Orsonide, *Orsonate *278*

*Palautia *239*
Parentiniacu, -o *263*
Perarios *251*
Perreto *271*
Per(s)zel *242*
Peyroto *271*
*Piro *272*
Pozols *259*
Pratalis *262*
Prato Rotundo *241*

Querci 2019

Reginhard-3880
Remedius *273*
Riberia *274*
Rigaut *50*
Rocca *277*
Roch *276*
Roviolas, Royolas *283*
Rotbertus *104*, *280*
Runaco *281*

Sanias *287*
Saturninus *284*
Saugerias *292*
Silvaniacu *295*
Solemniacu *293*

Thomas *330*
Torquia 4711
Trebelliacu *306*
Triviliacu *306*

Ucione, Utione *134*

Vallis *13*
Valssiveira *341*
Varennas *357*
Vazerago *362*
Ventre *363*
*Verecundione *49*
Vergungo *49*
Vezedoni *364*
Vidal *372*
Vinzella *368-9*
Vitalis *372*
Viveriis *375*
Vodabla *344*

Wilhelm- 74

Ycione 134

ADDENDA ET ERRATA

Introduction.

P. 9, l. 24, lire : Arlanc.

P. 13, l. 11, supprimer MANGONARE.

P. 21, n. 2, lire : viguerie.

Glossaire général

(Les chiffres renvoient aux numéros)

115. On remarquera la différence de sens avec « ardillon ; *årdålyu*, ergot, serait-il la déformation (par étymologie populaire) de **artelho* (d. *artelh*) ? Cf. Mistral *arteioun*.

148. Doit provenir, par déformation, de ACINU (La forme phonétique serait **àzê* et non *ạsê*).

150. l. 4, lire : *sement* et non *semen*[t].

242 *bis*. *bårbŷidzó*, m., parasite du mouton. Cf. 2368 *bis*. (d. *barba*).

243. l. 2, lire : lourdaud.

292. Représente *barutel*, peut-être influencé par « baril ». Cf. 264.

310. Même racine que l'ancien français *bet* (auj. *béton*).

319. l. 2-3, lire : beignet.

325. l. 2, lire : *BĬSSU.

327. L'instrument est une tige en bois terminée par un crochet pour attirer les branches.

335. Il s'agit probablement à l'origine d'un cri pour appeler les brebis.

356. Lire : *blŭvèdzà*.

412. Semble plutôt un dérivé de « bronze ». Cf. M. L. 1113.

495 *bis*. *busé*, m., petit récipient portatif en bois (forme d'un tonneau un peu aplati et muni d'une anse) pour mettre le vin ; fr. rég. « boussé » (*bossel*).

520-521. Lire : *bosa* (au lieu de *boza*).

563. Le français et le provençal postulent ĕ.

565. *byàr* est le synonyme exact de *bŷigó* (577).

577. *bŷiçó*. On dit aussi *bŷiçór*. Cette houe, qui tend à disparaître, servait spécialement à remuer le fumier.

605. Peut-être aussi une altération de « sept psaumes ». Cf. Godefroy *sealme*, *sialme*, *psalme* (Suppl.).

627. Malgré le dérivé *eèmunà* (629), qui peut être de formation récente, *eèmu* doit plutôt représenter une forme masculine de *cimóssa* < CIMUSSA (R. XXXIII ; M.-L. 1917).

964. Ajouter le sens « guillaume » [rabot].

973 *bis*. †† *dŷirèktè*, adj., direct ; *plus souvent*, subst., plant de vigne américaine non greffé.

992. Autre sens [primitif] : terrier [spécialement du lièvre].

1104. l. 2, lire : *dàrtå*.

1115 *bis*. † *ẽfõsà*, enfoncer, v. act.

1264. l. 2, lire : fente.

1275 *bis*. **fèsu*, m., houe à une pointe : servait, il y a très longtemps, à travailler la vigne [instrument disparu]. Cf. *byàr*, *bŷiçó*, *isàdå*, *màrå* (FOSSORIU > *fessor*).

1332. Il y a eu contamination avec l'ancien nom du thym, *ferigola* (prov. mod. *ferigoulo*).

1449. Cf. Trés. *gal*, *gate* ; Aydat, Romagnat *gàtè*, même sens.

1470. La phonétique rattache plutôt *gàrå* à une forme méridionale *garra* (famille : garrot, jarret...). Pour le sens, cf. *djarrā*, fesses, à Saint-Yrieix-la-Montagne [comm^on de M. A. Thomas].

1535. Le mot se rattache à un type **goda*, brebis > vieille brebis. Cf. *At. ling.*, carte 173, points 800, 801).

1633 *bis*. *gurçwé*, m., bruche des pois, des haricots (CURCULIO > **gorgolh* [*gorgolhó*]).

1665. A rejeter l'étym. SEPERARE, J. Charles, Etym. foréziennes, dans *Mélanges Brunot* (contredite pour les formes d'Auvergne et du Midi).

1919. l. 4, lire : Trés. *estringa*.

2019. A Saint-Yrieix-la-Montagne, *karẽi* s'applique aux raves durcies par la gelée [M. A. Thomas].

2212. l. 2, lire : *terme d'injure*.

2484. Le mot semble plutôt dérivé de l'ancien terme désignant le traîneau et qui vit encore dans le Cantal et les Monts Dore [*At. ling.*, carte « traîneau »], ainsi que dans les patois des Alpes (*ludza*), auxquels la langue des sports a pris le mot (luge).

2926. On dit aussi *mwitu* à Bansat, et dans quelques villages de la région [Peslières, Saint-Julien-de-Copel...] Cf. *At. ling.*, carte « mouton ».

2962. Le mot représente l'altération d'un type régional **lingrola*, sous l'influence d'un adj. **mingre*, auj. disparu [Cf. vx fr. *mingre*] ; **lingrola* paraît descendre lui-même de *LANGUR-OLA, influencé par LINGUA. Voir les variantes dans l'*At. ling.*, carte « lézard ».

3553. Doit être d'origine grecque (πολίδιον). Cf. M. L. 6635 et Levy *polilha*.

3565. Lire : *pudrè*.

3602. Lire : *pwisu*.

3756. Plutôt de *rascha*, d. *RASICARE, M. L. 7074.

3956. Rapprocher le prov. mod. *ruscle*, averse (M. L. 7459 a).

4011. l. 2, lire : *sãnu*.

4024-25. L'astérisque doit être reporté à 4025.

4050. Peut-être *sanc-sem(e)nar*.

4181. Lire : *sólåmẽ*.

4229. Aj. C. *SUDIA, M. L. 8425.

4247 *bis*. *sŭlyà*, souiller, salir (*solhar*, M. L. 8418).

4247 *ter*. *sŭlyàrdå*, réduit, débarras, fr. rég. « souillarde » (*sŭlyà*).

4646, l. 2, lire : CASEU (et non CASA). Le mot paraît venu du nord. Cf. R. XXXVIII, 450.

4954 *bis*. *vèḍyụdå*, vue [bonne =, mauvaise =]; point de vue (p. p. *vĩẓẽ*).

Index.

Ajouter : *Celtique* : *sudia, 4229, add.
Latin : *rasicare, 3756, add.
Provençal ancien : ferigola, 1332, add.; rascha, 3756, add. ; semenar 4050, add. ; solhar, 4247 *bis*, add.
Provençal moderne : ruscle, 3956, add.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction 1
Signes et abréviations 23
Glossaire général 28
Glossaire onomastique 241
Index étymologique 263
Addenda et errata 285

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

GLOSSAIRE ÉTYMOLOGIQUE

DU

PATOIS DE VINZELLES

SUPPLÉMENT

Depuis le jour où j'ai publié [1] mon *Glossaire étymologique du patois de Vinzelles* (commune de Bansat, Puy-de-Dôme), j'ai eu l'occasion de relever sur place un certain nombre de mots ou de sens que j'ignorais ou que j'avais omis. Je les réunis dans le *Supplément* que voici. J'en profite pour corriger quelques coquilles ou lapsus et mettre au point quelques étymologies.

Les mots nouveaux figurent sous un numéro *bis* (ou *ter*), intercalé à l'ordre alphabétique. Pour les additions et corrections relatives aux mots figurant dans le glossaire, je rappelle le numéro et le mot.

Les principaux sujets qui m'ont fourni ces nouveaux matériaux sont, à Vinzelles, Mme Henry (76 ans), MM. Chambefort (65 ans) et E. Giraud (58 ans) ; à Bansat, M. Bost-Boyer (62 ans).

Je rappelle que le signe * désigne les formes conjecturales, * les mots archaïques, ** les mots ou sens sortis de l'usage depuis longtemps, † les emprunts au français, et, parmi ceux-ci, †† les néologismes.

1. Dans la *Revue des langues romanes*, en 1915.

GLOSSAIRE GÉNÉRAL

83. *ålỳidzèị*. La racine du mot est gauloise, probablement préceltique, comme l'indique la toponymie. Tout au plus est-il possible que, postérieurement, une racine germanique voisine ait influencé le consonantisme du mot.

228 *bis*. *bånętå*, s. f., diablotin (d. *bạnå*, corne). Vieilli au sens propre ; s'emploie surtout au figuré. Cf. *Glossaire onomastique* 18 *bis*.

243. *bårdó*. Lire « lourdaud ». — Le mot vient du français (*bardot*).

310 *bis*. *bèlu*, mignon, terme de caresse pour les petits enfants, généralement précédé de « mon » (dimin. de *bel*).

483 *bis*. *burètỳinà* et *burtỳinà*, raccommoder ou repriser grossièrement (*bórra* + suff. *-et-inar* ; pour le sens, cf. 469 *burà* et 471 *burå€ènà*).

503. *butèlyà*, grappiller. Se dit aussi pour ramasser les noix quand il y en a très peu.

527. *budzådèi*. Lire « cuvier » et non « chaudron ».

560 *bis*. *bwịzå*, f., vairon (poisson).

594 *bis*. *€åre€ènà*, entourer un trou (d'étoffe) d'un fil serré (en langage populaire de Paris : « faire un suçon ») ; — *€åre€ènạdå*, s. f., « suçon », en français régional *sarsi* (dér. de la racine *cerse*).

612. Lire *€èfõ* et non *€éfõ*.

666. *dãdzèi*, danger. Ajouter : « épidémie ».

884 *bis*. *ḍjàvå*, s. f., bavard (de *ḍjèvà*).

900. *ḍjèvà*, juter, jaillir. Ajouter : « baver ».

924 *bis*. *dubà*, châtrer (spécialement un porc) (*adobar*).

1101 *bis*. *ẽbuzà*, couvrir de bouse ; *par extension* emplâtrer, p. ex. un mur en mettant trop de mortier (*buzå*).

1114 *bis*. *ẽfåryà*, s. f. pl., travail (pour ferrer les chevaux) du maréchal ferrant (*fer*). Cf. 1191 *bis*.

1132 *ter.* † *ēkŭsŭnà*, écussonner, greffer.

1189. *ētrā*. Ajouter : *sŭl ētrā* (*propr*[1] soleil entrant), couchant, ouest. Cf. 4931 *bis*.

1191 *bis.* † *ētrạvå*, entrave, *au propre et au figuré* ; au pl., travail du maréchal ferrant (cf. 1114 *bis*); au fig., personne empotée, lourdaud.

1191 *ter.* † *ētrầvà*, entraver, embarrasser.

1403 *bis. fwisèlèi*, s. m., terrine ayant au milieu une partie renflée (sert de support à l'éclisse) (*fwisélå*).

1553 *bis. gråfạdå*, s. f., jointée. Se dit plutôt à Bansat; cf. le suivant (*agrafar*).

1565 *bis. gråpàdå*, s. f., *jointée* (*agrapar* ; le patois connaît les deux racines *graf-* et *grap-*, cf. 1554-5, 1568-9 et le suivant).

1568 *bis. gråpyàdå*, s. f., coup de griffe ; ce qu'on prend avec la griffe, *au propre et au figuré* (*gràpyå*).

1683. *ifåʒ'ɛè*. Lire *ifåʒàɛè*.

1690 *bis. ifrầnyà*, déchirer (*es* + *franher*, et changement de conjugaison).

1697 *bis. igålàɛè*, s. m., inondation (dér. *aiga* ; pour le suffixe, cf. 1683).

1716 *bis. ikåbuɛènà* [*s* =], se prendre aux cheveux, se donner une peignée, spécialemeut en parlant d'enfants (*cabossa*, mot disparu, et suff. *-inar*).

1889 *bis. itā*, étang. Se dit seulement pour l'étang de Saint-Martin-des-Plains, beaucoup plus petit que le lac (*là*, 2435) de la commune de Bansat (le mot vient du français ; *estanh* aurait donné *itē*).

1924. Lire *itsåbulyà* et non *itsåbulyå*. Cet adjectif est le participe passé du verbe (omis) *itsåbulyà*, arracher la chevelure, la fane d'une plante.Cf. 4541 *bis*.

1927 *bis. itsålåʒà*, s. m., grimpereau (*eschala* + suff. *-aratz*).

1965 *bis. itvèu*, s. m., été. Mot archaïque à Bansat, disparu depuis longtemps à Vinzelles devant *byòtē*, 591 (*estiu*).

1995 *bis.* *iẓ̌ẹ̀ḍ̣ỳi*, s. m., airelle noire (dér. de *aira*; cf. Trés. *airo*, *airedet* ; la finale ici paraît représenter *-iẓ*).

Après **2012**, le K a été omis en tête des mots commençant par cette lettre.

2014 *bis.* γ) *kà*, chat, *emploi rare et ironique* (*cat*, M).

2104 *bis.* *kåsụẓ̌å*, s. f., brume, serein (de *kåsà*, couvrir).

2424 *bis.* *kwàdå*, s. f., trou de rocher ; abri, vieux hangar (*cova* + suff. *-ada* ; cf. M.-L. 1796 — 2°).

2536 *bis.* *ḷyå-bọ̀u*, m., clématite sauvage, *propr*[t] « liebois ». A la réputation de porter malheur.

2575. *ḷỳịvå*, s. f. limon. Plutôt que « lie », le mot me paraît représenter une altération (peut-être par attraction homonymique du mot suivant) de *gléva* (glèbe) qui serait phonétiquement *ḷyẹvå* (cf. Trés. *glebo*, *glevo*).

2575 *bis.* β) *ḷỳịvå*, s. f., herbe, gazon.

2621. * *mådụfå*, mot disparu depuis deux générations, aurait, suivant quelques vieillards, désigné la framboise (suivant ma grand'mère, la fraise).

2645 *bis.* β) *mà̀ḷyå*, meule pour décortiquer le trèfle ; grande meule de paille qu'on fait après le battage du blé ; *par extension*, grande meule de blé, de la forme de la précédente, que l'on fait à l'endroit où l'on doit battre le blé quand on a défait les « pignons » (cf. 3398 *plãdẓu*) et ramené les gerbes : cette coutume et ce sens datent de l'usage des batteuses (dernières années du XIXe siècle) (forme féminine de *malh* < MALLEU). Cf. aussi pour le sens, 4770 *ṭỳitsu*.

2645 *ter.* *måḷyà*, v., décortiquer le trèfle ; *quelquefois*, *par extension*, battre le blé (*malhar*, marteler).

2662 *bis.* * *måŋyò*, s. m., ** ver à soie : n'est plus conservé que dans l'expression (où le sens originaire n'est pas compris) *kwà le måŋyò* (littéralement : couver le ver à soie), rester hébété, ne pas bouger. Quelques vieillards se rappellent avoir entendu dire qu'on mettait autrefois, pour en hâter l'éclosion, les cocons sous l'aisselle des infirmes et

des idiots, qui restaient immobiles et à qui on donnait de la nourriture en paiement. En tout cas, l'élevage des vers à soie, très prospère en Limagne à la fin de l'Ancien Régime, a disparu depuis la Révolution, époque à laquelle on arracha les mûriers par suite de la fermeture des fabriques de soie de Lyon (cf. à ce sujet, le rapport de L. Lacroze publié en appendice de l'*Annuaire du département du Puy-de-Dôme pour l'année 1830*, Clermont-Ferrand) (du prov. mod. *magnan*, avec changement du suffixe).

2686 *bis*. *mårjė*, adj. Se dit du lait qui renferme des éléments durs en sortant du pis, et du pis qui produit ce lait (altération de *marcit*).

2742. *måyéẓ̌å*, saulaie. Mot venu de Lyon : lyonnais *mayéri* (du lat. MATERIA), chêne étronché, branchage, branche de saule (cf. Nizier du Puitspelu).

2834. *mìtėi*. Ajouter : **fė pà mìtėi* (. . . *kė*), il n'est pas à souhaiter (. . . que), synonyme de *fė pà bėzẅẽ*, cf. 334.

2841 *bis*, *mìẓ̌ė*, s. m., linge (un peu vieilli) (subst. verbal de *meirar* ; pour le sens, cf. l'it. *mutande*, de *mutare*). Ce mot se retrouve à l'ouest jusqu'à Gignat (*mẹ̌irė*) ; il est inconnu, plus au nord, aux Martres-de-Veyre.

2898 *bis*. *murạ̀lyå*, s. f., vache au museau tacheté (d. *murė*, museau).

2898 *ter*. *murålyà*, *-ạ̀då* f. (bœuf ou vache) qui a le museau tacheté.

2973 *bis*. *myisturnà*, retourner, tripoter (*mis*, *tornar*. M.)

3080. *ṇyọ̀ṇyė*, lambin. Cf. l'espagnol *ñoño*.

3206. *pạ̀rdzå*. Ajouter : *en particulier*, perche qu'on place horizontalement sur le char pour assujettir le foin.

3290 *bis*. *pàẓ̌ådu*, s. m., instrument pour tailler les sabots (*parador*, de *parar*, au sens de « préparer »).

3302. *pé*, pied. Ajouter : *pé dė pụlå*, *proprt*. « pied de poule », renoncule des champs.

3398. *plādzu*. Ajouter : par extension, grande meule de blé élevée dans le champ qu'on vient de moissonner (ne se faisait pas autrefois).

3442. *pó*, pain. Ajouter l'expression : *kw ì pà dålé lè pó*, ce n'est pas au diable (cf. dans Godefroy l'expression « hors du pain ». — Le patoisant a la conscience linguistique de « pain » dans cette expression ; il est vraisemblable qu'il ne s'agit pas du Pô).

3622 *bis*. *pŷidạså*, s. f., tout ce qu'on tire du laitage : crême, beurre, fromage (*pidansa*).

3627. *pŷikà*, piquer. Ajouter : mordre, en parlant d'un chien, etc. On excite le chien de berger contre une vache qu'il doit ramener, en lui criant : *pŷikå lạ !*

3719 *bis*. † *rāmålyà*, remmailler (un bas).

3721. *råmènà*, radoter. Cf. l'expression populaire parisienne « ramener sa gueule », « la ramener » ou « ramener », criailler, protester.

3922 *tér*. * *rudò*, m., âtre, foyer (cf. Trés. *roudau*).

3973 *bis*. *såbuṭŷinà*, mal raccommoder, faire des « suçons ». Cf. 483 *bis* et 594 *bis* (fr. *saboter* + *buṭŷinà*, 516).

4028 *biṣ*. *sårmålyādå*, s. f., femme dégingandée (d. *sarnalha*, M.) ?

4464 *bis*. †† *trātsạdå* et †† *trētsạdå*, s. f., tranchée (de guerre), néologisme de 1915.

4479 *bis*. * *trẹmyå*, espèce de seigle qu'on semait au printemps (type * *tremesa*, de *tres mes* ; pour la chute du *z*, cf. mon étude sur les *Régressions dans les patois de la basse Auvergne*, *Revue de philologie française*, 1925).

4541 *bis*. *tsåbụlyå*, s. f., chevelure d'une plante, fane (d. *chabel*, cheveu [mot disparu], avec changement de suffixe ; cf. 1924).

4549 *bis*. *tsådófå*, s. f., tégument qui entoure le chenevis et qui exhale une odeur forte.

4556 *bis*. *tsålōdzà*, payer le droit de mouture à l'année (*chap-lonjar* ?).

4556 *ter*. *tsålōdzè*, s. m., droit de mouture payé à l'année (s. verbal du précédent).

4630. *tsātåẓẹ́*, f. *-ẹ́lå*. Ajouter : s. f. *tsātåẓẹ̀lå*, perdrix femelle (qui sert d'appeau).

4687 *bis. tumiyå*, s. m. et f., personne d'un tempérament endormi, « momie » (altération, par deux déglutinations successives, de « anatomie » ; cf. Très. *anatoumio* et A. Dauzat, *La géographie linguistique*, p. 82. A La Chapelle-Agnon, plus au nord, une nouvelle altération a amené le mot à *itumiyò* : cf. à Vinzelles *iflådzé*, *ikrœu* α, *itårsèlè*, *itsårfœ*, *ivękè* α, etc.).

4755. *tyētò* β, troglodyte [oiseau]. Le mot est évidemment le même que le précédent (quintal), par emploi ironique.

4931 *bis. vårsẽ*, est, levant (de *versar*). Cf. *Glossaire onomastique*, 361 *vårsąnå*.

4943. *vå$^{b}_{z}$u*, courtilière. Le mot, qui appartient surtout à l'est (franco-provençal), est d'origine germanique. (Cf. J. Désormaux, *Revue savoisienne*, 1922, p. 52 et suiv.). Pour l'Auvergne, c'est encore un mot propagé par Lyon.

GLOSSAIRE ONOMASTIQUE

18 *bis. bånętå* [*lå* =], sobriquet de femme. Cf. *Glossaire général* **228** *bis*.

31 *bis. bèsądå* [*vé lå* =], montagne assez haute qui domine le petit hameau de Bel Air, sur les confins des communes de Bansat et de Lamontgie (*besseda*, avec changement de suffixe, cf. 4638 *pyinåtęlå* ; les bouleaux devaient y prédominer autrefois : ils y sont peu nombreux aujourd'hui, les pins formant la grande majorité des arbres actuels).

46 *bu̧få-tsąbrå* [*vé* =], lieu-dit voisin de Bel Air (pentes couvertes de bois, de fougères, etc., défrichées seulement en partie) (*bófa chabra* ; remarquer que *bufå* au sens « manger » est un néologisme, cf. *Glossaire général* 435).

46 *ter. bu̧lå* [*vé lå* =], quartier excentrique de Saint-Martin-des-Plains (y avait-il jadis un jeu de boules, jeu disparu depuis longtemps dans la région ?).

49. *burgōdzu*, Vergongheon. Voici quelques autres formes latines anciennes : *ecclesia*... *Vergumici*, Cart. 679, XIe siècle ; *villa de Burgundione*, Cart. 680, année 1220 : cette dernière forme montre bien comment le mot s'est altéré par attraction homonymique de « Bourgogne ».

67 *bis*. *djàvå* [*lå* =], sobriquet d'homme. Cf. *Gloss. gén.*, 884 *bis*.

119 *bis*. *gårdèlè* [*vé lè* =], lieu-dit voisin de *bufå-tsàbrå* (ci-dessus 46 *bis*) (le sens paraît être « petite colline » ; cf. Trés. *Gardello* ; suff. *-ét*).

134. *ìsu* [*v'*], Usson. L'étymologie doit être ICCI-ONE, influencé peut-être en bas latin par la racine celtique UX-, haut (la localité étant précisément sur une hauteur). En tout cas, contrairement à ce que suppose Longnon (*Les noms de lieu*..., 45), ICIOMAGUS est impossible, du fait des formes latines du Xe siècle.

185 *bis*. † *lëvè* [*lå* =]. La Loi, sobriquet d'homme (cf. A. Dauzat, *Les noms de personnes*, p. 174).

256 *bis*. *pló* [*vé lè* =], *nom de terroir*, près du *pìẓèlyèi*, 254 (*plá*).

280 *bis*. *rụmå*, Rome. Se construit avec « à » : *lè pàpå ẓ ì å Rụmå*, le pape est à Rome (du prov. *Róma*).

281 *bis*. *rũdzådỳi* [*vé lè* =], *nom de terroir* (pré) à la Ribeyre (de *rũdzà*, ronger, brouter un pré maigre, et suff. *-aditz*).

309 *bis*. *tsābáe* [*vé* =], Chambeuil, lieu-dit (pré) près d'Aubiat (c^ne d'Auzat) (la phonétique ne permet pas de postuler * CAMBOIALOS : cf. dans la région *Mareugheol*, *Verneugheol*, etc.).

322 *bis*. *tsåsẽ* [*vé lè* =], le Chassaing, *nom de terroir* (près de 254 et de 256 *bis*) (*chassanh* ; il n'y a plus aucun chêne, de mémoire d'homme).

350 *bis*. *ụtså* [*vé l'*], l'Ouche, *nom de terroir* (près de la Croze), voisin du village (*òscha* ; semble bien confirmer le sens de terre ou jardin clos, donné par Emil Levy, v° *ǫsca*).

361. *vårsạnà* [*vé là* =], *lieu-dit*. Ce terroir est ainsi nommé d'après son exposition à l'est. Cf. *Gloss. gén.* 4931 *bis*, *vårsē*).

364 *bis*. *vồ ḍyur* [*vé lè* =], *nom d'une vallée escarpée*, près d'Esteil (*val dur*).

Noms de vaches. — Voici les noms propres les plus fréquemment employés pour individualiser les vaches (les désignations récentes sont précédées du signe ††) : *båràdå* (*proprt*[t] tachetée ; s'applique à une vache tachetée de blanc sur rouge ou *vice versa* ; fréquent) ; †† *eårmạtè* (charmante) ; †† *flõrạsè* (Florence, n. de femme) ; *frizạdå* (frisée, s'appliquant aux poils du museau ; très fréquent) ; *grizå* (grise) ; †† *kõtẹså* (comtesse ; d'après un port majestueux) ; *mårkạdå* (marquée, cad. tachetée ; très fréquent) ; † *mårkyizå* (marquise ; cf. *kõtẹså*) ; *murạlyå* (au museau tacheté ; cf. *Gloss. gén.* 2898 *bis*) ; *nizå* (noire ; un des plus anciens noms, figure dans une chanson en français d'il y a un siècle) ; *pỳidzạdå* (pie, cad. tachetée noir sur blanc, assez fréquent) ; *rụdzå* (rouge ; très fréquent) ; *sårdzizå* (*proprt.* « cerise » : d'un rouge qui est censé se rapprocher de la couleur cerise ; fréquent) ; *vyülẹtå* (*proprt.* « violette » : d'un rouge légèrement violacé ; fréquent).

Cet ouvrage a été tiré à 100 exemplaires

Publications spéciales de la Société des Langues romanes, t. XXVI

ONOMASTIQUE
DES
TROUBADOURS

LISTE DES NOMS PROPRES
QUI SE RENCONTRENT DANS LES POÉSIES DES TROUBADOURS

PUBLIÉE D'APRÈS LES PAPIERS DE

Camille CHABANEAU

PAR

Joseph ANGLADE

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

SOCIÉTÉ DES LANGUES ROMANES
MONTPELLIER

MCMXVI

PRÉFACE

La publication de l'*Onomastique des Troubadours*, dans la *Revue des Langues Romanes*, fut précédée de l'avant-propos suivant, que nous reproduisons intégralement.

AVANT-PROPOS

Parmi les papiers de Chabaneau se trouvait une liste sur fiches des noms propres qui se rencontrent dans les poésies des troubadours. Nous avons hésité, pendant quelque temps, à la publier. Nous ne savons pas si elle est complète, et, d'ailleurs, il est difficile de faire des listes qui le soient. Nous croyons cependant pouvoir la publier, pour plusieurs raisons.

D'abord il semble, d'après les exemplaires des *Gedichte der Troubadours* et des *Werke der Troubadours*, de Mahn, qui appartenaient à Chabaneau, qu'il ait relevé soigneusement tous les noms propres qui se trouvent dans ces deux collections. Il a dû faire de même pour le *Choix des poésies des Troubadours* de Raynouard.

Il semblait donc bien que Chabaneau ait relevé tous les noms propres qui ont attiré son attention, dans les poésies lyriques de troubadours. Nous disons *poésies lyriques*, parce que la plupart des poèmes didactiques ou narratifs paraissent avoir été laissés de côté.

D'ailleurs, quelques notes qui se trouvaient parmi les fiches donnent les indications suivantes. Dans l'une on lit : « Relever G. de Cabreira [P. de Corbiac *rayé*], G. de Calanso. B. de Paris, Flamenca [*souligné ainsi*], Jaufre [B. de Born *rayé*], *Novas de l'heretge*, *Breviari*, Croisade [Chanson de la], Guerre de Navarre, Biographies [des Troubadours] ».

Sur une autre fiche, on lit : « Reste à dépouiller : *Flamenca*, les poèmes historiques, G. de Calanson, G. de Cabrera, *Breviari*, les vies des Troubadours ».

Jusqu'à quel point le relevé fait par Chabaneau est-il complet ? Il y a évidemment des lacunes ; je m'en suis aperçu en le feuilletant quelquefois, et ce sont ces lacunes, dont je ne puis pas fixer l'importance, qui m'ont fait hésiter d'abord à publier cette liste. Il y manquait en particulier le relevé des noms contenus dans les *Inedita* publiés par M. Appel et dans les *Inedita* du ms. Campori ; beaucoup de poésies déjà publiées ne paraissent pas avoir été dépouillées. J'ai essayé de combler toutes ces lacunes, sans me flatter d'y avoir complètement réussi.

Cependant, je crois que cette liste rendra des services, comme instrument de travail. Il n'y en a encore aucune de ce genre, et nos études souffrent de cette lacune (1).

Evidemment, il serait très désirable d'avoir, pour l'ancienne littérature provençale, un *Dictionnaire des noms propres*, dans le genre du *Provenzalisches Supplement-Wœrterbuch*, d'Emile Levy, avec citation des passages, identification des noms, discussions historiques, commentaires, etc. Mais qui se chargera de cette besogne ? Quand sera-t-elle possible ? Et qui l'entreprendra, après la tourmente actuelle ? En attendant, nous offrons aux provençalistes un simple instrument de travail, un peu fruste peut-être, mais qu'on pourra polir et compléter à loisir à mesure que les lacunes apparaîtront (2). Nous serons très reconnaissants aux lecteurs de la *Revue* qui voudront bien nous signaler, en cours d'impression, les lacunes et les erreurs qui sont inhérentes à des travaux de ce genre et qui sont peut-être plus nombreuses dans celui-ci, par suite des circonstances. Un supplément suivra sans doute ce travail ; nous faisons appel à toutes les bonnes volontés pour qu'il soit complet

Il a paru, récemment, un travail de M. F. Bergert, *Die von den Trobadors genannten oder gefeierten Damen*,

(1) Sainte-Palaye avait dressé une liste des noms propres ; elle se trouve dans ses papiers.

(2) C'est dans cette intention que nous avons laissé des blancs assez importants entre les différents articles.

Halle, 1913. [*Beihefte zur Zeitschrift für romanische Philologie*, XLVI]. Le relevé des noms des femmes chantées par les troubadours paraît complet (1), et l'auteur a rassemblé sur chacune d'elles tous les renseignements qu'il a pu trouver. C'est un travail fort méritoire et qui rendra de grands services. Nous y renvoyons quelquefois pour certains renseignements complémentaires : formes qui se trouvent dans les variantes, différences de graphie, etc. Nous citons également, d'après cet ouvrage, les noms de plusieurs femmes auxquelles il est fait allusion dans les poésies des troubadours, quand elles ont pu être identifiées : ces noms sont mis entre crochets.

Nous ne disons pas la part qui nous revient dans cette publication. Elle a consisté surtout à contrôler les renvois qui nous paraissaient douteux, à vérifier de nombreux points de détail, de tout ordre, à combler les lacunes, et, dans la partie purement matérielle, à compléter les fiches, où les noms des troubadours étaient presque tous en abrégé. Nous n'avons pas cru devoir indiquer toujours par un artifice typographique (crochets, astérisques, etc.), nos additions ou nos changements .Nous ne l'avons fait que dans certains passages, qui nous ont paru plus importants que d'autres. En principe, tout ce qui est entre parenthèses a été ajouté par nous au travail primitif de Chabaneau.

Le classement des troubadours est fait d'après l'ordre alphabétique du *Grundriss*, de Bartsch. Les pièces sont indiquées par les premiers mots du premier vers.

Chabaneau avait admis, dans sa liste, les *Senhals* ou noms de convention. Mais je ne crois pas qu'il les ait tous relevés. Nous avons ajouté la plupart des autres d'après Bergert.

Nous avons dépouillé les *ensenhamens* de G. de Calanso, *Fadet joglar* (éd. W. Keller), de G. de Cabreira (d'après Milà, *Trobadores en España*, p. 265 sq.) et de B. de Paris (d'après Bartsch, *Denkmäler*).

(1) Nous n'avons relevé que quelques lacunes de peu d'importance.

Il est arrivé quelquefois que Chabaneau a fait ses dépouillements d'après des éditions diplomatiques de manuscrits (surtout d'après les textes publiés dans l'*Archiv*, tomes XXXIII et suivants), où les attributions de pièces ne sont pas toujours exactes. Nous avons corrigé les erreurs qui ont pu se produire de ce chef quand nous les avons remarquées ; mais plusieurs peuvent nous avoir échappé. En général, les renvois qui se trouvent à la fin de chaque article du *Grundriss* de Bartsch permettront de retrouver le nom du troubadour auquel la pièce appartient.

Pour les troubadours dont il existe des éditions, nous avons pu, en général, ajouter aux noms propres des renseignements historiques : par exemple pour Bertran de Born (éd. Stimming, 3e éd.), Uc de Saint-Circ, Peire Vidal, etc. Ces renseignements, il est à peine besoin de le dire, n'ont pas la prétention d'être complets.

En ce qui concerne les personnages historiques, comme les rois d'Aragon ou de Castille, les empereurs d'Allemagne, etc., nous avons tâché d'établir une classification.

Abréviations. — Nous avons laissé quelques abréviations d'ouvrages cités par Chabaneau, quand elles ne présentent pas de difficultés.

Le nom de Bertran de Born, revenant souvent, est représenté quelquefois par les deux initiales : B. B.

Nous citons, quand il y a lieu, le *Grundriss* de Bartsch sous la forme abrégée *Gr.*

On trouvera quelquefois aussi les *Werke der Troubadours* de Mahn et les *Gedichte der Troubadours* du même cités en abrégé : *M. Ged. M. W.*

N. B. — Les feuilles contenant les lettres A et B ayant dû être tirées avant que j'aie pu terminer la révision complète des poésies des troubadours, les additions, assez nombreuses, à ces deux premières lettres paraîtront dès le prochain numéro de la Revue.

⁂

Le second article, contenant le complément annoncé, ainsi que les lettres, C, D, E, (en partie) fut précédé de l'avertissement que voici :

AVERTISSEMENT

Nous avons dû, pour ne pas retarder trop longtemps la publication de la *Revue*, donner le bon à tirer de notre premier article de l'*Onomastique des Troubadours* avant d'avoir terminé la révision de leurs poésies (15 juin 1915). Nous publions dès maintenant, sans attendre la fin de l'impression du présent travail, le complément des lettres A et B. En effet, l'*Onomastique*, telle qu'elle se trouvait dans les papiers de Chabaneau, était beaucoup plus incomplète que nous ne l'avions d'abord pensé. Dès que nous avons entrepris la révision méthodique des poésies des troubadours, nous avons constaté d'assez graves lacunes (1) ; mais après de nombreuses additions faites sur les épreuves, nous avons dû nous résigner à renvoyer à un autre numéro les nouveaux articles que cette révision nous a fait connaître. Pour les lettres suivantes, ces additions seront incorporées dans le texte, sans que d'ailleurs nous les indiquions par un procédé typographique.

Nous avons donc revu toutes les poésies lyriques des troubadours et la plupart de leurs poésies didactiques. De ce chef, le travail primitif de Chabaneau s'est trouvé considérablement augmenté. D'une manière générale, nos additions sont de plus d'un tiers (2).

(1) Des poésies assez nombreuses paraissent ne pas avoir été dépouillées ; dans la même pièce il arrive souvent que certains noms n'ont pas été relevés, sans qu'on puisse s'expliquer les causes de cet oubli.

(2) Sur cent fiches prises au hasard (entre CABADOR et CARCASSES exclu) il y a quarante-deux fiches nouvelles.

M. Massó y Torrents, le catalaniste bien connu, bibliothécaire de l'*Institut d'Estudis Catalans* de Barcelone, a bien voulu dépouiller pour nous les poésies encore inédites de Serveri ou mieux Cerveri de Girone : nous lui exprimons nos remerciements pour cette précieuse collaboration qui, dans les circonstances présentes, nous a vivement touché.

Nous avons, de notre côté, dépouillé les *Proverbes* de Guilhem de Cervera, ainsi que les poésies de Cerveri de Girone contenues dans le *Cançoner dels Comtes d'Urgell* (publié par M. Nicolau Llabrès pour la *Societat Catalana de Bibliofils*, Barcelone, 1906). Nous avons enfin relevé les noms propres de la *Faula* de Torroella (même volume) (1).

Cet avant-propos et cet avertissement indiquent les origines du présent travail et nous dispensent d'y insister plus longuement.

Notons d'abord que le complément des lettres A, B, a été incorporé dans le texte du tirage à part.

Remercions ensuite ceux qui ont bien voulu nous signaler, en cours d'impression, les erreurs, les additions, suppressions, etc. ; parmi ceux-là, M. A. Jeanroy a marqué un des premiers à nous faire part de ses précieuses observations : je l'en remercie bien vivement.

De même M. C. Fabre, directeur de l'Ecole Normale d'instituteurs du Puy-en-Velay, a bien voulu me communiquer une série de corrections et de remarques sur les noms propres qui se rencontrent chez les troubadours du Velay et en particulier chez Peire Cardenal ; je suis très reconnaissant à cet excellent provençaliste d'avoir bien voulu, au milieu de ses occupations professionnelles si

(1) M. A. Jeanroy a bien voulu, un des premiers, me signaler quelques additions : on les trouvera accompagnées de son nom dans a liste suivante.

absorbantes, consacrer une partie de son temps et de son zèle à une œuvre d'intérêt général.

Nous espérons pouvoir publier plus tard un *complément* ou un *supplément* ; mais des œuvres importantes ont été publiées sans index des noms propres, comm les *Leys d'Amors* et le *Breviari d'Amor* et cela ne facilite pas notre travail.

Comme nous l'avons dit plus haut, nous avons relu toutes les poésies lyriques des troubadours et la plupart des poésies didactiques ; parmi les poésies lyriques nous avons dû laisser de côté la plupart de celles de G. P. de Cazals, qui attendent toujours un éditeur, quoiqu'elles ne soient contenues que dans un seul manuscrit : un très petit nombre d'autres (une demi-douzaine environ) ont été aussi laissées de côté, parce qu'elles ont été imprimées dans des recueils qui ne sont pas à notre portée, ou parce que nous n'avons pas su les retrouver.

Les troubadours sont cités par ordre alphabétique, d'après la liste du *Grundriss* de Bartsch qui aurait besoin d'ailleurs d'être refaite ; cependant il s'est produit des confusions dans les citations des premières lettres (A-B), où nous avions essayé d'abord un classement chronologique ; nous y avons renoncé pour les lettres suivantes ; mais pour ne pas compliquer la composition typographique, déjà assez difficile, nous n'avons pas cru devoir tout changer dans le texte des premières lettres ; on voudra bien être indulgent pour ce défaut avoué et expliqué.

⁂

Nous ne reviendrons pas sur d'autres défauts qui sont inhérents à tout travail de ce genre, et qui peuvent être plus grands dans celui-ci étant donné ses origines et surtout les circonstances actuelles. C'est ainsi qu'on remarquera sans peine un certain manque d'unité dans l'appellation des troubadours (mais sur ce point l'unification de l'onomastique usuelle est encore à faire), des attributions inexactes, parce que, à défaut d'éditions critiques, les

exemples ont été pris souvent dans un seul manuscrit, etc, etc. Beaucoup de noms propres ne sont pas identifiés et un trop grand nombre sont encore suivis d'un point d'interogation.

Mais ceci dit et reconnu, il nous paraît que cet instrument de travail doit être appelé à rendre des services. Un autre, plus complet, ne sera possible que lorsque nos troubadours auront été tous édités d'une manière critique: or cette tâche est loin d'être dans les perspectives les plus prochaines.

J'ajouterai que la rédaction du présent travail s'est effectuée principalement pendant les années 1914 (fin) et 1915, au moment où les esprits et les cœurs étaient tournés vers d'autres buts. Si nous l'avons mis sur pied cependant, au milieu de la tourmente, ce n'est pas que nous ayons recherché cette ataraxie qui parut le comble de la sagesse à certains philosophes de l'antiquité, mais bien au contraire parce que faire connaître le passé d'une provinces les plus belles de la « douce France » nous a toujours paru être une œuvre éminemment patriotique, n'en déplaise aux ignorants et aux sots ; les événements n'ont fait que fortifier notre conviction. La haute personnalité morale qu'est la France date de loin. Il faut l'aimer dans son présent comme dans son passé, dans ses provinces de l'Est comme dans celles du Midi, dans tout ce qui a fait d'elle un foyer d'intelligence et de poésie rayonnant sur le monde.

J. Anglade.

Toulouse, mai 1916,

ONOMASTIQUE DES TROUBADOURS

LISTE DES NOMS PROPRES

QUI SE RENCONTRENT DANS LES POÉSIES

des Troubadours

A

Aaron. — Gué Folqueys, *Los VII gougz* (C. Fabre).

Abdenago. — P. d'Alvergne, *Dieus vera vida.*

Abel. — P. de Corbian, v. 17. P. Cardenal, *Razos es* ; *Tostemps azir.* Peire Vidal, *Bem pac d'ivern e d'estiu.* R. de Vaqueiras, *Ar vei escur e trebol cel.* Zorzi, *Atressi com lo gamel.*

[Abilais (*Var.* Albinais)]. — G. Ademar, *Lanquan vei florir l'espiga.* (Il s'agit d'*Albi:* il faut lire qu'*Albi lais.*)

Abiro. — Matfre Ermengaud, *Temps es qu'ieu mo sen espanda.*

Abraam. — P. de Corbian, 17. Rostang Berenguier, *Si com trobam clar el vielh testament.* Zorzi, *Atressi com lo gamel.* Gavauda, *Ieu no sui pars als autres trobadors.* F. de Marseille, *Senher Dieus.* G. de Cervera, *Prov.*, 679.

Absalon. — Arnaut de Marueil, *Tan m'abellis em platz* (Epitre). P. de Corbian, 20. Zorzi, *S'ieu trobes plazer a vendre*. B. de Paris.

Achilles. — B. de Paris.

Acra. — Cornet (père), *Un sirventes*.

Acre. — B. d'Alamanon, *Qui que s'esmai*. Boniface de Castellane, *Sitot no m'es fort gaia*. M. de Montaudon, *L'autr'ier fui en paradis*. Peirol, *Pos flum Jordan*. R. de Vaqueiras, *Ar vei escur e trebol cel*. Ricas Novas, *Pos partit an lo cor*. Rostang Berenguier, *Pos desamar*. Tomiers, *Si col flacs molins*. F. de Lunel, *Roman*.

Adam. — A. Daniel, *Lo ferm voler*. B. de Bondeilhs, *Tot aissim pren*. B. de Born, *Mout me plai quan vei*. B. Carbonel, *Dieus fes Adam*. Cercamon, *Lo plaing comenz*. F. de Marseille, *Vers Dieus*. G. de Poitiers, *Farai chansoneta*. G. de Cabestanh, *Ar vei qu'em vengut als jorns loncs*. Gavauda, *Patz passien ven del senhor*. Idem, *Un vers farai pos me someill*. R. d'Aurenga, *Ar quan semblol foill del fraisse*. Serveri de Girone, *Del mon volgra*. P. de Corbian, 1. Zorzi, *Atressi com lo gamel*. Dante de Majano, *Sel fis Amors*. G. de Cervera, *Prov.*, 327, 396, 398, 399, 452. P. d'Auvergne, *Ab fina joia*. P. Cardenel, *Vera vergena*. R. Jordan de St-Antonin, *Non puesc mudar*. Serveri, *De Deu no's deu ; Perque nom daram ; Totz hom*. Id., *Mal dit*, 86, 383, 390. Tenson de P. Trabustal et de Raynaut de Tres Sauzes.

Adamelon. — B. de Paris.

Adastres. — B. de Paris. (C'est, d'après M. Jeanroy, la forme du ms. ; Bartsch imprime Odastres.)

Ademar. — Tenson avec R. de Vaqueiras.

ADONELLA. Cf. DONELLA.

AELIS DE MONTFORT. — B. de Born, *Domna.*

AENAC. — Troubadour cité par R. Vidal, *Abrils issia*, v. 1189. P. Cardenal, *Un sirventes ai en cor.* (Aenac est aujourd'hui Eynac, commune de Saint-Julien Chapteuil, Haute-Loire. Cf. *Annales du Midi*, XXI, 1909. C. Fabre).

AENEAS. — G. de Calanson, *Fadet*, 110-111.

AENGRIS. — Richard d'Angleterre, *Dalfin, ieus voill deresnier.*

AENRIC. Cf. ENRIC.

AEREILL (?). — G. de Berguedan, *Bernartz, ditz de Baisseil.* Lire *Creill, Cresseill ?*

AESON. — G. de Calanson, *Fadet*, 79.

AFRICA. — Raimon de Tors, *Ar es dretz qu'eu chant'e parle.* G. de Cervera, *Prov.*, 1074.

AGAITZ (SAILL D'). Cf. SAILL.

AGALBORGEN (Na Galborgen). — Gui de Cavaillon, *Mantel vil.* Cf. GALBORG.

AGAMEMNON. — G. de Calanson, *Fadet*, 190.

AGEN. — B. de Born, *Quan la novela flors.* Monge de Montaudon, *Pois Peire d'Alvergn' a chantat.*

AGENES. — Bertran et Mateus, *Seigner Bertran, per la desconoissensa.* Pierre III d'Aragon, *Peire Salvatge, en*

greu pezar. B. A. Moncuc, *Er quan li rosier*. G. P. de Cazals, *Enqueras sil plagues*. Uc de Saint Circ, *Un sirventes voill far*. Comte de Foix, *Mas qui a flor*.

AGER. — Serveri, *Testament*.

AGNES. — C. de Poitiers, *En Alvergne. Un vers farai*. R. d'Orange, *Parliers... eu chan*. AGNES, servante, dans Carbonel et Rocin (*Gr*. 82, 13). N'AINES dans Ricas Novas, *Un vers comensar*. N'ANHES de Rocacoart, B. de Born, *Dona puois de mi*. N'AGNES, R. de Vaqueiras, *Truan, mala guerra*. N'AYNES d'Arc, Guillem de la Tour, *Pos N'Aimerics*. AGNES DE GIMEL, Comte de Poitiers, *Companho farai*. N'AGNES de Lenta, R. de Vaqueiras, *Truan, mala guerra*.

AGNESETA. Cf. Bergert, p. 92, 94.

AGNESINA (N). — Rofin, *Rofin, digatz*. AGNESINNA DE POLOGNAC, Albertet, *En amor trob;* cf. Bergert, p. 92. A. DE SALUSSA, A. de Belenoi, *Tant er d'amor*.

AGOT, AGOUT. — G. del Baus, *En Gui a tort*. Ricas Novas, *Un vers voil comensar*. N'AGOUT (ou N'AMIEU), Blacasset, *Guerra mi plai*. RAIMON AGOUT, Cadenet, *De nulla ren*. E. de Barjols, *Una valenta*. G. Faidit, *Ab cantar me dei ; Ab cossirier ; Ar es lo mons vermels ; D'un dolz bel plazer; Ges nom tuelh; Jauzens ab gran; Mon cor e mi ; Per joi del temps ; Pel messatgier ; Sitot nonca ; D'un'amor*. P. Vidal, *Ges car estiu*. Trobaire de Villarnaut, *Un sirventes*.

AGRADIVA (N'). — Sordel, *Qui se membra*. Id., *Aitant ses plus*. Id., *Ensenhamen*. (Cette dame doit être identifiée avec Guida de Rodez ; Cf. *Annales du Midi*, 1912, p. 328. C Fabre.)

Agremon. — Guilhem de Berguedan, *Joglars not desconortz.*

Aguilar (Posson d'). — R. de Vaqueiras, *Senher marques.*

Aguilo (Guerau de). — Serveri, *Testament.*

Agust Cesar. — G. de Cervera, *Prov.* 184, 547.

Aguolan. — G. de Cabrera, *Cabra.*

Aia. — Anonyme, *Cour d'Amour.* P. Raimon, *Ar ai ben d'amor.* G. de Cabrera, *Cabra.* Pons de Capdueil, *Humils et francs.* P. de Marseille, *Belha domna.*

Aicelis (=Ezzelin). — G. Raimon, *Cant eu venc d'Ongaria.* (Aucune pièce de G. Raimon ne commence ainsi. C'est la pièce *Gr.* 229,3 : ce vers est le premier de la deuxième strophe). Aizelin : Uc de Saint Cyr, *Canso qu'er leu.*

Aicelma. — Tenson de Guizenet et d'En Raembaut. (Bertoni, *Canz. di B. Amoros*, n° 344).

Aido. — R. de Vaqueiras, *Senher Marques.*

Aigar. — B. de Born, *Rassa tan creis.*

Aigla (L'). — Aicart del Fossat, *Entre dos reis.*

Aiglentina (la piucela). — R. de Vaqueiras, *Non puesc saber.*

Aigleta. — R. de Vaqueiras, *Honrat Marques.* Cf. Bergert, p. 68. G. de Cabrera, *Cabra*

Aiglina, Ailina (N'). — Marcabru, *L'iverns vai.*

Aiglina de Sarzan. — G. de la Tour, *Pos N'Aimerics*. (Sarzana est dans le district de Cevante, prov. de Gênes.)

Aiglon (rei) (=Eglon, *Juges*, III, 15). — P. de Corbian, 19.

Aigolan. — P. Cardenal, *Per fols tenc*.

Ailina. Cf. Aiglina.

Aillans. — Doit être lu dans P. Vidal, *Bon'Aventura*, d'après F. Torraca, *Pietro Vidale in Italia* (Extr. des *Atti R. Accad. Arch. Lett. Bell. Arti*, Nuova Serie, vol. IV, 1915, p. 229-230). La conjecture parait juste. Aillans est un bourg du Piémont, à côté de Asti.

Aima (N') de l'Espatla. — R. d'Orange, *Escoutatz*. (*Espatla* est plutôt un nom commun ; cf. Appel, *Prov. Chr.*[3], n° 36).

Aiman (N'). — R. de Durfort, *Turc Malec*.

Aimar. — G. de Cabrera. G. del Baus, *Bem meraveill*.

Aimars. — B. de Born, *Ges eu nom desconort*. Id., *Un sirventes fatz*. E. de Barjols, *Bels Gazanhs*. R. de Va-
sirventes fatz. E. de Barjols, *Bels Gazanhs*. R. de Va-
Limoges?), B. de Born, *Bem platz car*. N'Aimars (de Poitiers), B. de Born. *Quan la novela flors*. G. de Borneil, *Plaing e sospir*. G. de Sant Gregori, *Ben grans avolesa*. Cf. encore *Gr.* 4.

Aimens. — P. Cardenal, *Cel que fe*. (Ce n'est pas probablement un nom propre.)

Aimeric (N'). — P. Rogier, *Per far esbaudir* (*Aimerics lo tos*, c'est-à-dire Aimeric de Lara, neveu d'Ermengarde). R. de Vaqueiras, *Del rei d'Aragon*. (Le même

sans doute ; cf. Milà, p. 88 et Anglade, *Mél. Chabaneau*, p. 739.)

Aimeric (roi de Hongrie). — P. Vidal, *Ben viu a gran dolor.*

Aimeric [de Belenoi]. — Tenson avec Arnaut Catalan.

Aimeric (de Montréal?). — R. de Miraval, *A Dieu me coman.*

Aimeric (de Narbona). — Durand de Pernas, *En talent, Anc mais ; Tant m'es l'onratz.* Allusion ? Cf. G. Riquier, *Aitan grans com devers*, v. 179 et sq. G. Riquier, *Al car onratz senhor* (*Aimerics lo vielhs*). P. Vidal, *Pos ubert ai.* R. Gaucelm, *Qui vol aver complida.* R. de Tors, *Per l'avinen Pascor.* R. de Vaqueiras, *No m'agrada.*

Aimeric de Pégulhan. — Anon., *Anc al temps d'Artus.* G. Figueira (Cf. *Gr.*, 10, 9), *Anc tan bel cop* ; id., *N'Aimeric queus par* (*Gr.* 10, 36). G. de la Tour, *Pos N'Aimerics.* Fortunier, *Si N'Aimerics te demanda* (est-ce bien Aimeric de Pégulhan ?). Foxa (Joan de) le cite deux fois : cf. *Romania*, IX, 54, 68. Contre Aimeric de P., cf. Uc de Saint Cyr, *Antan fez doblas.* Aimeric se nomme encore dans ses tensons avec Albert, Bertran Daurel, Elias, Gaucelm Faidit, Guilhem Raimon ; *Gr.* 10, 3, 6, 13, 35, 37.

Aimeric (N'). — Aimeric, *Peire del Puey.* (Le troubadour Aimeric ; cf. Chabaneau, *Biogr. des Troubadours*, p. 299.)

Aimeric. — G. de Cabrera, *Cabra.*

Aimiers. — Zorzi, *En tal desir.*

Aimo. — A. de Belenoi, *Aram destreign.* B. Marti, *Quan l'erba.* G. de Cabrera, *Cabra*

Aimon (la terra Sanh). — B. de Born, *Quan la novela flors*. (C'est-à-dire l'Angleterre ; Stimming, *B. de Born*, 3e éd., p. 177.)

Aimonet (jongleur). — R. de Vaqueiras, *Senher marques*.

Ainaut. — P. de Marseille, *L'autrier*.

Aines, Ainesina. Cf. Agnes, Agnesina.

Aiols, Aols. — Bonafe, *Senh' En Blacatz*. R. d'Orange, *Apres mon vers*. Cf. Ajol.

Aire (La ciutat d'). — B. de Born, *Un sirventes fatz*.

Aix, Aics (lo senher d'). — B. de Born, *Pois Ventadorns*. Aix (le juge d'), B. Carbonel, *Si anc nul temps*. Aix, R. d'Orange, *En aital rimeta*. Complainte du roi Robert.

Ajanes = Agenes. — Peire III d'Aragon.

Ajol. — G. de Cabrera, *Cabra*.

Akis. — G. de Calanson, *Fadet*, 138.

Alais, Alazais. — Cf. Azalais.

Alaisina Yselda. — A. Yselda, *A Na Carenza*.

Alaman. — Anon., *Ja no cugei*. A. de Pegulhan, *Cel que s'irais ; En aquel temps*. B. de Born, *Mon chan fenisc*. Calega Panza, *Ar' es sazos*. F. de Lunel, *Al bon rei*. Gavauda, *Senhors, per los vostres*. G. de Poycibot, *S'ieu anc jorn*. G. de Borneil, *Dels bels digz* (Il s'agit de Frédéric Barberousse). G. de Calanson, *Bels senher Dieus*. G. de Sant Desdier, *S'eu tot me soi*. Joan d'Aubusson, *En Nicolet*. L. Cigala, *Se mos chans fos* (Il y est question aussi de l'*emperaire*, sans doute d'Alle-

magne : Frédéric II ?). P. Cardenal, *Per fols tenc*. P. de Marseille, *Ab marrimen*. P. Vidal, *Bon'aventura ; Ben viu a gran dolor*. P. de Castelnou, *Hoimais nom cal*. Pistoleta, *Anc mais nuls hom*. Peire Bremon, *Pus partit an*. R. de Beljoc, *An Peire m'er* (il y est question de Frédéric II). R. de Vaqueiras, *Senhor marques*. R. de Tors, *Ar' est ben dreitz*. Un Templier, *Ira e dolor*.

Alamanda. — B. de Born, *D'un sirventes nom cal*. G. de Borneil, *Sius quier conseil*. Bernart Arnaut d'Armagnac. Cf. *Gr.*, 244, *12* (Guiraut d'Espanha), où on lit Na L'Amada ; Bergert, p. 58. P. Cardenal, *A totz farai*.

Alamanha. — B. de Born, *Bem platz*. Id., *Ieu chant*. G. de Berguedan, *Un sirventes ai*. P. Vidal, *Ma voluntatz*. R. Vidal, *Abrils issia*. R. de Vaqueiras, *Aras pot hom*. Id., *Garlambei*. Tomiers, *De chantar* (Frédéric II). R. de Miraval, *Qui bona chanso*. P. de la Caravana. Albaric, *Amic Guibert*. P. de Marseille, *Ab marrimen*. G. Riquier, *De far chanso*. Id. Tenson avec le comte Henri et le sieur d'Alest. Anonyme, *Bona dompna*. B. A. d'Armagnac, *Lombartz*. Frédéric de Sicile. L. Cigala, *Sludi fil rom.*, V, 46. P. de Capdueil, *L'adregz solatz*. (Le mot se retrouve dans la biographie de Pons de Capdeuil et appartenait à un chant non retrouvé du poète. C. Fabre).

Alamano. — B. d'Alamanon, *Amics Guigo; Ja de chantar*.

Alamany (Guiraut). — Serveri, *Testament*.

Alanes. — Bertran de Born, *Pois lo gens*. (Il faut lire Alaves, les habitants de la province d'Alava, en Navarre).

Alanso. — Faure et Falconnet.

Alap. — Durand de Paernas, *En talent*.

Alaps. — B. de Born, *Anc nos pot far.* (Il s'agit d'Alep, en Syrie ; Stimming, *B. de Born*, 3e éd., p. 189.)

Alari (Sant). — G. Riquier, *G. de Mur, chausetz.* G. de S. Gregori, *Dreg e razos.*

Alaves. Cf. Alanes.

Albaire (Don Sabuc, fil d'). — Anon., *Dol me las dens.* (C'est une strophe de P. Vidal, *Ges pel temps fer e brau.*)

Albana (Albe la longue). — P. de Corbian, 32.

Albanha. — B. Carbonel, *Si anc nul temps.* P. Vidal, *Mout es bona terra.* Pujol, *Cel qui salvet.*

Albar. — P. Vidal, *Ges pel temps.*

Albaric (Bertran). — Guibert.

Albaric (N'). — Uc de S. Circ, *Un sirventes* (Alberic da Romano). Cf. encore, Uc de S. Circ, *Messonget* et Suchier, *Denkmäler*, I, 320.

Albaric le Borguognon. — G. de Cabrera, *Cabra.*

Alberjatz. — Tenson d'Alberjatz et de Gaudi.

Albert (N') (marques). — R. de Vaqueiras, *Senher marques.* Tenson entre lui et R. de Vaqueiras, *Aram digalz.* N'Albert. G. de Berguedan, *Amic marques.*

Albert (N'), de Sisteron. — G. Ademar, *Tant es d'amor.* Tenson d'Albert et du Monge. Tenson de G. Faidit et d'Albert de Sisteron.

Albert. — A. de Pégulhan, *Albert, chausetz ; Amics N'Albert.* (Cf. sur ce personnage G. Bertoni, *Ricerche sui trovatori minori di Genova*, 1re éd., p. 20 du tirage

à part). Tenson avec S. Doria (le même ?). G. de Berguedan, *Un sirventes ai*. Simon Doria, *N'Albert*.

ALBERTET. — Tenson d'Albertet et de Raimbaut.

ALBERTET. — Tenson d'Albertet et de En Peire. Cf. encore Uc de l'Escure, *De mots ricos*. Cf. A. Jeanroy, *Poésies provençales inédites*, p. 35 du tirage à part. Chabaneau voulait lire ALBERTET DE SAVOYA. Le ms. a *Albertet de Sa*.

ALBERU. — R. Vidal, *Abrils issia*. (Alberu est un ancien château ruiné du pays d'Urgel, près de Castillon, et non Aubière, dans le Puy-de-Dôme, comme le dit W. Bohs. C. Fabre).

ALBI. — G. Ademar, *Chantan dissera*. Cf. supra, ALBILAIS.

ALBIGES. — P. Vidal, *Mos cors s'alegra*. Cornet père, *Un sirventes*. G. Ademar, *Chantan dissera*. G. Riquier, *Qui a sen*. M. de Montaudon, *L'autre jorn*.

ALBRICX (N'). de Romans ? — Uc de S. Circ, *Messonget un sirventes*. (C'est Alberico de Romano, cf. supra, s. v. ALBARIC.)

ALBUSSON. — Dauphin d'Auvergne, *Reis pois*. ALBUZON (pros e valens vescontessa d'). G. de Puycibot, *Una grans amors*. Gui d'Ussel, *Ben feira chansos*.

ALBUSSON (JOANET D'). Cf. JOANET D'A.

ALBUSSON. Cf. JOAN D'ALBUSSON, D'AUBUSSON.

ALCAIS. — P. Cardenal, *Li clerc si fan pastor*.

ALCUBA. — Allusion à Holopherne ? P. de Bussinhac, *Sirventes et chansos* (*en l'alcuba al rei*)

ALDA. — Zorzi, *Atressi com lo gamel*. cf. AUDA.

Aldaer. — G. de Cabrera, *Cabra.*

Aldenai. — Guiraudo, *Gr.* n° 239.

Aldeon. — G. de Cabestanh, *Gr.* 242, 7, v. 58. (Les mss. donnent des textes différents : *Malleon* A C I, *Aldeon* R, *om.* H V.)

Aldric, Audric. — Marcabrun, *Senh' En Aldric.*

Alduardo (En). — Marcabru, p. 283. (Ce renvoi elliptique désigne l'*Archiv*, T. 50, p. 283, où se trouve le texte d'une *cobla* que Chabaneau veut attribuer à un autre Marcabrun ; *Biogr.* p. 365.)

Alegret. — B. de Ventadour, *Amors et queus.* Marcabru, *Bel m'es.*

Alegret. — Se nomme à la fin de *Ara pareisson.*

Alengri. — P. Cardenal, *Las amairits* (autre forme, Ysengri) ; *Li clerc si fan pastor* ; *Senher N'Eble* ; *Tan son valen.* Cf. Rainart d'Alengri.

Alest = A Cales. — J. Bonel, *S'ira d'amor.* (Ms. U).

Alest (Lo senher d'). — Tenson avec G. Riquier.

Alest. — G. de Borneil, *L'autr'ier.*

Alexandre. — Anon., *Ben es nescis.* Anon., *Lo sen volgra* (allusion). *Ja de razon.* Anon., *Tres causas son.* A. de Pégulhan, *Ara par ben* ; *En aquel temps.* A. Daniel, *Er vei vermeills.* B. Albaric, *Ieu ame tal.* B. de Born, *A totz dic.* G. Faidit, *Fortz chauza.* G. Fabre, *On mais vei.* Deux Guillems, *Guilhems prims iest.* G. Magret, *L'aiga pueja.* G. de la Tor, *De las donas* (Mahn. *Gedichte*, II, 233). Guionet, *En Raymbaut*

pros dona. G. Riquier, Tenson avec Henri de Rodez et Marques. N'At de Mons, éd. Bernhardt, IV. Palais de Savieza. P. Cardenal, *Tostems volgram.* P. de Corbian, 33. P. de Ladils, *Mossen Ramon.* P. Vidal, *Ben viu a gran ; Sim laissava.* P. de Capdueil, *Ar nos sia capdels ; Tuit dison.* R. de Vaqueiras, *No m'agrada ; Senher Marques.* Rostang Berenguier, *Si com trobam.* Ug. de S. Donat, *Sirventes avols.* G. de Calanson, *Fadet*, 95-96. G. de Cabrera, *Cabra.* G. Augier, *Sirventes avols*, *Gr.*, 205, 6. G. de Cervera, *Prov.*, 901, 903, 1031, 1050, 1080, 1081. P. de la Mula *Ja de razos.* S. de Girone, *Baile, jutge ; Si cel que ditz.* Tenson de Mainard Ros et de Gui, *Gr.* 191, *1.*

Alexandre (Bels). — Il s'agit d'une dame : G. le Ros, *A la mia fe. Ara sabrai.*

Alexandri. — Alexandri, *En Blacasset.*

Alexandria. — P. Raimon, *Lo doltz chans.* A. d'Orlhac, *Ay Dieus.* R. de Vaqueiras, *Non puesc saber.* Templier (Un), *Ira e dolor.* Cf. encore Alixandra.

Alfar (Hugonet d). — R. de Vaqueiras, *Honratz marques.* Cf. Far.

Alfonso [X]. — Serveri, *Mal dit.*

Algais (Los). — B. de Born, *Al dous nou.* Eble d'Ussel, *Ges vos port mon escien.* P. Cardenal, *Razos es.*

Algarbi, Algaravia. — G. Riquier, *El nom del ver Dieu ; Sitot s'es grans.* Uc de S. Circ, *Guillem Fabres.* cf. encore N'At de Mons, I, v. 1257.

Algaya. — G. de Montanhagol, *Gr.* 225, 8 ; éd. Coulet, VIII, tornada.

Alguessa. — Tomiers, *Si col flacs.* (Frontière d'Espagne, mais où ?)

Algunes (Comtat d'). — A. dau Luc, *En chantarel.*

[Alice de France]. — B. de Born, *Gr.* 80, *40* (allusion).

Aliar. Cf. Albar.

Alio. — P. Vidal, éd. Anglade XXXIII, 54 (*Gr.* 364, *16*). (Llo dans les Pyrénées-Orientales).

[Alix, sœur de Philippe-Auguste]. — B. de Born, *Gr.* 80, *40.*

[Alix de Roussillon]. — G. de S. Desdier, *Gr.* 234, *16* ; cf. Bergert, p. 18. *Ann. du Midi*, 1911, p. 172, C. Fabre.

Alixandra (rime : andra). — P. Raimon, *Lo dolz chan* (au lieu de la forme Alexandria).

Allidus. — Torroella, *Faula*, 243.

Alm, Alms. — Bonafe, *Senh' En Blacatz.*

Almensor. — P. Cardenal, *Quan son al refreitor.* R. Vidal, *Abrils issia.*

Almaria. — Isnart, *Del sonet.*

Almars (Domna N'). — Castelloza, *Ja de chantar.*

Almucs. — Tenson d'Almux et d'Iseut de Capnion.

Aloitz. — R. de Vaqueiras, *Truan, mala guerra.* Cf. Eloitz.

Alos. Cf. Arnaut d'Alos.

ALRICS. — R. de Tors, *Amics Gauselm.*

ALUCX. — B. de Paris.

ALVERNHATZ. — B. de Ventadour, *Be m'an perdut ; Conort eras sai ; Lo rossignols.* M. de Montaudon, *Aissi cum cel qu'a estat ; Pos Peire d'Albernhe.* Peirol, *Ab gran joi ; La gran alegransa.* Ricas Novas, *Pus partit.* G. de Cabrera, *Cabra.*

ALVERNHE. — Albertet, *Monge, digatz.* Cadenet, *No sai col conseil.* Comte de Poitiers, *En Alvernhe* (= *Farai un vers*). G. de Borneil, *Leu chansoneta.* J. d'Aubusson, *Vostra dona.* Moine de Montaudon, *L'autre jorn.* R. Vidal, *Abrils issia* (Alvernhet ?). Uc de S. Circ, *Una danseta.* P. d'Auvergne, *Dejostals breus ;* cf. encore AUVERGNE.

ALVERNHET. Cf. supra l'exemple de R. Vidal.

ALVIRA. — R. Vidal, *Castia-Gilos.*

ALZONA (Peiras d'). — G. P. de Casals, *D'una leu chanso.* R. de Miraval, *Chansoneta farai.*

AMADA. Cf. ALAMANDA.

AMADOR. — G. Figueira, *Anc tan bel cop.*

AMALBEC. — P. Cardenal, *Cel que fes.* Il s'agit de El Malek el Moadden, sultan de Damas en 1219, cf. la *Prise de Damiette*, publiée par P. Meyer, *Bibl. Ec. Ch.*, XXXVIII (C. Fabre).

AMALRIC (N'). — Folquet de Marseille, *Car no m'abelis salutz.* (N'A. de NARBONA), G. Riquier, *Al pus noble, al pus valen.* (N'A. DE NARBONA, fils du premier), G. Riquier, *Tant m'es honratz.* (EN AMALRIC), G. Riquier, *Per re non puesc.* Joan Esteve, *Aissi col malanans.*

Amalric (de Narbonne). — G. Riquier, *Aissi pert poder; En re ; Amors, pus a vos ; Nom sai d'amor ; Ab lo temps ; Bem meravelh ; Bem volgra ; Ples de tristor.*

Amanieu. — Uc de Murel, *Ges sitot bos pretz.*

Amanieu (D'Armagnac ?). — P. Cardenal, *Tendas e traps.*

Amanieu (De la Broquera). — Ameus de la Br., *Quan reverdejon.*

Amanieu de Lebret. — R. de Cornet, *Aras quan vei.*

Amanieu [De Sescas]. — A. de Sescas, *A vos qu' ieu am.* Cavalier Lunel, *L'autrier mentre quez ieu.*

Amatieus del Palars. — R. Vidal, *Abrils issia.* (W. Bohs : Na Maheu de Palars.)

Amblartz (N'). — B. de Born, *Ges de far sirventes.*

Amelis. — Uc de la Bacalaria, *Per grazir la bona estrena.* G. de Cabrera, *Cabra.*

Amia (Doussa). — Sordel, *Gr.* 437, *1.*

Amic. — G. de Cabrera, *Cabra.*

Amic. — P. Vidal, *Bels Amics cars.*

Amic (Mais d'). — La Loba de Pennautier, dans R. de Miraval. (*Gr.* 406, *4*, *9*, *24*, *34*, *37*, *38*, *44*, *46* et *Be sai que ;* cf. Bergert, p. 32.)

Amic (Mon Amic). — D. de Pradas, *Tant sent al cor.* Id. *El temps quel rossinhols.*

Amic (Mon Car). — P. Vidal, *Ajostar e tassar.*

Amics (Badocs). — G. de S. Desdier, *Pois major dol* (C. Fabre).

Amics Privatz. (Les deux interlocuteurs se donnent ce nom.). — Anonyme, *Amics privatz, gran guerra.*

Amic (Senher). — G. de Berguedan (?), *Arondeta de ton chantar.*

Amier. — G. de Calanson, *Fadet* (ms. D).

Amieu. Cf. Blacasset, s. v. Agout. Cf. Aven et Ugo d'Aven.

Amilhau. — Sordel, *Plagner.*

Amilhautz. — Sordel, *Puois nom tenc*

Amilheta. — Pujol, *Sil mals d'amor.* Cf. Bergert, p. 56.

Amon. — G. de Calanson, *Fadet*, 95, 193 R. Cf. Aven.

Amon. Cf. Cesto d'Amon.

Amorat. — Torroella, *Faula*, 598.

Amorat (L'). Lamorat? — Zorzi, *Sil mons fondes.*

Amoravis. — Marcabru, *Emperdire per mi.* G. de Berguedan, *Un trichaire.*

Amphion. — G. de Calanson, *Fadet*, 94.

Ampurda (Comtat de). — Serveri, *Testament.*

Ampuries. Cf. Dalmau d'Ampuries.

Amsiza (Mère et fille). – R. de Vaqueiras, *Truan mala guerra*

Ananias. — G. de Cervera, *Prov.*, 900.

Anauga. Cf. Arnaut.

Ancelme (En). — Reforzat, *D'un cavalier.*

Anço. — S. de Girone, *Pres d'un jardi.*

Anda. Cf. Auda.

Andalozitz. — Gavaudan, *Seignors.*

Andoart. — Serveri, *Pus li rey laxon la ley.* Cf. encore Ardoartz.

Andrieus del Palais. — Terramagnino, *Romania*, VIII, v. 191, 192 (2 citations).

Andrieu, Andrieu de Fransa, Andrieu de Paris. — Albertet et Gaucelm Faidit, tenson. Aimeric de Belenoy, *Ja n'er crezutz.* Aimeric de Pégulhan, *Qui sofrir ; S'ieu tan ben ames.* Artaud ap. J. de Nostredame, éd. Chabaneau-Anglade, p. 180. B. de Paris, *Guordo, ieus fas.* B. de Pradas, *Sitot m'ai.* Blacatz et Pistoleta, tenson. E. de Barjols, *Bon'aventura.* F. de Romans, *Ma bela domna.* G. Faidit, *Cora quem des.* G. de Berguedan, *Lai on hom.* G. Magret, *Atrestan bem tenc.* G. de la Tor et Sordel, tenson, *Us amics.* Giraut et Peironet, tenson. Jordan de Cofolen, *Anc mais.* Pons de Capdoil, *Domna en pren.* R. de Vaqueiras, *Non puesc saber.* Raimon Bistortz d'Arles, *Non trob qu'en re.* Raimon Jordan, *Vert son li ram.* Uc de la Bacalaria, *Per grazir.* Uc de Pena, *Cora quem desplagues.* Descort anonyme, *Si trobes* (*Archiv*, 34, 430). Anon., *De tan tenc per wesci.* Anon., *Lai uns fins preç.* (*Rev. l. rom.*, XX, 130).

ANDRIEU, MON ANDRIEU. — P. de Capdeuil, *Aissi m'es ; Ben es fols ; Lials amics*. Id., *Ja non er hom*. Id., *De totz chaitius*.

ANDRIEU (Sant). — A. de Pegulhan, *Ara parra*. Marcabrun, *D'aisso lau Deu*. G. de la Tour, *De San Martin*. P. de Corbian, 25. R. de Castelnou, *Er'a ben dos ans*. Uc de l'Escura, *De mots ricos*.

ANDRIEU (Lo rey=de Hongrie). — Complainte du roi Robert.

ANDRIVET — B. de Paris.

ANDRIVET. — Tenson de Peironet et de Guiraut ; cité déjà au mot ANDRIEU.

ANDROIN (lo fols). — P. Milo, *Dels joglars*, ms. A, n° 561 (A. Jeanroy).

ANDROINEL. — Anonyme (P. de la Mula), *Ja de razon*.

ANDUZA. — Daude de Pradas, *Ben ay' Amors*. Uc Brunet, *Pus lo dous temps*.

ANDUZA (Bernart d'). — R. de Vaqueiras, *Leu sonet* (Guilhem d'A.), G. Riquier, *Anc non aigui*.

ANFELIS. — G. de Cabreira, *Cabra joglar*.

ANFOS. — G. de Cabreira, *Cabra*.

ANFOS (La filha N'). — (Peut-être la comtesse d'Urgel.) A. de Marsan, *Qui conte*.

ANFOS (d'Aragon ?). — B. de Rovenac, *Ja no vuelh*.

ANFOS [infant d'Arago]. — Serveri, *Mig vers faray*.

Anfos de Barbastre. — R. Vidal, *Castiagilos.*

Anfos (de Castille; Alfonse VIII). — A. de Pégulhan, *En aquel temps ; Eissamen com l'azimans.* B. de Born, *Miei sirventes.* G. Ademar, *Non pot esser.* G. de Cabreira, Bartsch, *Denkmaeler*, p. 89. G. de Calanson, *Bel semblan.* R. de Miraval, *Baiona per sirventes.* Perdigon, *Contr'Amor.* R. Vidal, *Castiagilos.* P. Vidal, *Mout es bona ; Bon'aventura ; Quant no m'es ; Dieus en sia grazitz.* G. de S. Desdier, *El temps.*

Anfos (de Castille ; Alfonse X). — B. Calvo, *En luec de verjan ; Enquer cab sai ; Tant auta domna.* F. de Lunel, *Al bon rey.* G. de Mur, *G. Riquier, segon.* G. Riquier, *Al plus noble ; Creire m'an fag ; Grans afans es; Iverns nom te; Senh En Jorda; S'ieu ja trobat.* G. Riquier, *Ab pauc ; Si jam deu ; Quar dreytz ; De midons ; Mout me tenc ; Humils forfaitz ; Jhesus Cristz ; Ogan no cugey ; Karitatz ; Voluntiers ; Razos m'aduy ; Los bès ; Christias ; Quim disses ; Jamais non er ; Res nom val ; Per re no puesc ; Pus Dieus m'a dat ;* Suscription de la *Declaratio*, éd. Pfaff, p. 182, et *declaratio*, passim ; *Tan petit vei.* Paulet de Marseille, *Ab marrimen.* N'At de Mons (Ed. Bernhardt, I, 2, 1248). Zorzi, *Sil mons fondes.*

Anfos (rey). — Serveri, *Pus li rey laxon la ley* (sans doute Alfonse X).

Anfos (Rei). (Alphonse II d'Aragon). — G. de Borneil, *Car non ai joi ;* Id., *Ges de sobrevoler ;* Id., *Solatz, jois e chantars.* G. Adémar, *L'aiga puja* [= G. Magret, *L'aiga pueja*]. P. Vidal, *Be m'agrada.* Id., *Bon' aventura.* Id., *Deus en sia.* Id., *Mout es bona terra.* Id., *Quant hom es.* Pons Barba, *Sirventes.* R. Vidal, *Abrils issia.*

Anfos (N'). (Alfonse de Léon ?). — Marcabru, *Per l'aura freida ;* Id., *Aujatz de chan.*

Anfos (rei). Lequel ? — Moine de Montaudon, *Senher s'aguessetz.* P. Cardenal, *De sirventes* (Dans cet exemple et dans l'exemple précédent il s'agit d'Alphonse VIII ; C. Fabre). Pistoleta, *Se chantars.* R. de Castelnou, *Mon sirventes tramet.* Gavauda, *Lo vers.*

Anfos. — Cercamon, *Lo plaing comenz.* G. de Cabrera, *Cabra Joglar.*

Anfos (Comte). — Tenson de Gui et Falco. Moine de Montaudon, *Pois Peire* (Le même ?).

Anfos (comte de Toulouse ?). — Marcabru, *Aujatz de chan.* Cf. supra N'Anfos.

Anfos (rei). — Perdigon, *Entr'Amor.*

Anfos (Mossen). — R. Cornet, 4.

Angevi. — A. dau Luc, *En chantarel.* B. de Born, *Pois als baros ;* id., *Quan la novela flors.* Comte de Poitiers, *Pois de chantar.* Joan Estève, *Francs reis.* Marcabrun, *Assatz m'es bel.* P. Raimon, tenson avec B. de Gourdon. Richard d'Angleterre, *Ja nuls om.* Gavaudan, *Senhors.* P. Cardenal, *Las amairitz* (*parlar angevi*). Cf. Angovenc.

Angieus (Angers). — Aimeric de Belenoi, *Ja n'er cresut.* Alegret, *Aissi cum cel.* Anonyme, *Domna vos m'avetz.* Bernart de Rovenac, *Ja no vuelh.* B. de Born, *D'un sirventes nom cal.* Id., *Mon chan fenisc.* Id., *Pois als baros.* Dauphin d'Auvergne, *Reis pois.* P. Rogier, *Ja no creirai* (=A. de Belenoi). P. Vidal, *De chantar.* Cf. Folco d'Angieus.

Anglaterra (Rei d'). — Anonyme, *Anc no cugei*. Cf. encore Aimon et surtout Englaterra.

Angles (Anglais). — Anonyme, *Anc no cugei*. Cavalier Lunel, *L'autr'ier mentre*. Raimon de Cornet, *El dugatz*. Id., *Per tot lo mon*. Guiraut de Calanson, *Bels senher Dieus*. P. de Ladils, *Mossen Ramon (rei angles)*. Richard d'Angleterre, *Ja nuls om*. Cf. encore Engles.

Angles. — Serveri, *Can aug en cort*.

Anglesola. — S. de Girone, *Pres d'un jardi*.

Anglesola (Guilhem de). — Serveri, *Testament*.

Angovenc. — Monnaie d'Anjou ? A. Daniel, *L'aura amara* ; cf. Appel, *Prov. Chr.*[3], n° 25.

Anjau. — B. de Born. *D'un sirventes ; Ges de disnar*. Comte de Poitiers, *Farai un vers*. (Coms d'A.), Guiraut d'Espagna, *Pueis era sui ab senhor*. Marcabru, *Assatz m'es bel*. R. de Tors, *Ar es ben dreit*. P. Cardenal, *Bel m'es*. Uc de S. Circ, *Un sirventes*. Marcabrun, *Lo vers comens*. Pons d'Ortaffa, *Si ai perdut*.

Anjers. — Tenson de Rostang avec Dieu. Cf. Garin d'Angers.

Anjou (Coms d'). — P. de Marseille, *L'autrier*.

Anna. — G. de Cervera. *Prov.*, 955.

Anna (Santa). — F. de Lunel, *Romans de mondana vida*.

Anoilla (Castel de) ou Noilla. — G. de Berguedan, *Chanson ai*.

Anonay. — Uc de S. Circ, *Una danseta*.

ANRICH. — Serveri, *Pus 'li rey laxon la ley.*

ANSEIS. — G. de Cabrera, *Cabra joglar.*

ANSELOT. — P. Cardenal, *Tendas e traps* (*Lanselot ?*).

ANSESSINA (La gent). — A. de Pegulhan, *Pos descubrir.* Cf. ASSESSIS.

ANTECRIST. — G. Faidit, *Ara nos sia guitz.* Granet et Bertran, tenson. B. d'Alamanon, *Pos anc.* G. de Borneil, *Tals gen.*

ANTELME. — G. de Cabrera, *Cabra.*

ANTIC (N'). — G. de Borneil, *Ai com aven.*

ANTIGONA. — A. de Mareuil, *Dona genser.*

ANTIOC. — Anon., *Sui e no sui.*

ANTIOCA, CHA. — E. Cairel, *Pois chai.* Marcabrun, *Pax in nomine.* Uc de la Bacalaria, *Per grazir.* Uc de Penna, *Cora quem desplagues.* G. de Cabrera, *Cabra.*

ANTIPHANOR. — A. de Carcasses, *Papagai.*

ANTON. Cf. GINTARTZ D'ANTON.

ANTONA (BUEVE D'). — P. Cardenal, *L'arcivesque de Narbona.* G. de Berguedan, *Sirventes.* Cf. encore BOVES D'A.

ANTONH (N'). — A. de Mareuil, *Tant m'abellis.*

AOD (L'esquerrais). — P. de Corbian, *Tezaur*, v. 19.

AON (S.). — M. de Montaudon, *Fort m'enueja.*

AORLHAC. — Bonafos e Cavaire, *Bonafos eu vos envit.*

Apcher (Comtor d'). — Comunal, *Comtor d'Apcher rebuzat.* Torcafol, *Comunal en rima.*

Apchier. Cf. Garin d'Angers.

Apoloines de Tir. — A. de Marsan, *Qui conte.* G. de Cabrera, *Cabra.* Anon., *A chantar m'er.*

Apoloini. — B. de Paris.

Apostoli (L'). — L. Cigala, *Si mos chans fos.* G. de Cavaillon, *Seigner coms.* P. Vidal, *A per pauc.* P. Cardenal, *De sels qu'avetz.*

Arabit. — A. de Segret, *No sai quim so.* E. Cairel, *Qui saubes.* Gavaudan, *Senhors.* G. Figueira, *Del preveire major.* G. de Borneil, *A l'onor Dieu.* G. de Calanson, *Bels senher Dieus.* Peirol, *Quant amors.* R. de Vaqueiras, *No m'agrada.*

Arago. — Anon., *D'amar m'estera.* A. Daniel, *L'aura amara.* B. d'Auriac, *Nostre reis.* B. de Born, *Lo Coms; Pois lo gens.* M. de Montaudon, *Aissi com cel qu'om mena.* P. Raimon, *Non puesc sofrir.* P. Vidal, *De chantar.* Id., *Deus en sia.* R. d'Eiras, *Coms procnsal.* R. Vidal, *Castiagilos.* Uc de S. Circ, *Nulla ren.* Cercamon, *Lo plaing comenz.* G. de Berguedan, *Be volria.* S. de Girone, *En may.* A. de Pégulhan, *En aquel temps.* Cf. encore *Erangos.* Comte de Foix, *Frances; Mas qui a flor.* G. de Calanson, *Fadet*, 83-84. G. de Borneil, *Ara quan vei ; Qui chantar sol.* G. de Calanson, *Bels senher Dieus.* G. Riquier, *Pus sabers.* R. de Miraval, *Cel cui jois.* Serveri, *Iram lunya ; Entr'Arago e Navar.* Id., *Testament ; Faula.*

Arago (Enfant d'). — B. de Rovenac, *Bel m'es.* G. Riquier, *De far chanso.* P. de Marseille, *L'autr'ier.*

Aragon (Rei d'). — (Les fiches de Chabaneau n'étaient pas classées par noms de rois. Nous les avons classées d'après Milà, Chabaneau (*Biogr.*), Diez et les éditions de troubadours, quand elles existent. Mais nous n'avons pas besoin d'avertir que l'identification est loin d'être sûre dans des cas assez nombreux. Nous mettons un point d'interrogation après le nom du troubadour, quand cette identification nous paraît trop douteuse. Voir maintenant A. Jeanroy, *Les troubadours en Espagne*, *Ann. du Midi*, 1915, p. 141).

[Alfonse II d'Aragon, I de Barcelone. 1162-1196]. — A. de Mareuil, *Ab grant onor; La franca captenensa.* B. de Born, *Quan vei pels vergiers.* G. de Berguedan (Pierre II ?), *Lai on hom ; Joglar, not desconortz.* G. de S. Desdier, *El temps quan vei.* G. del Luc, *Ges si tot.* G. d'Ussel, *Si ben partetz.* F. de Marseille, *Ben an mort ; Oimais non conosc* (Pierre II ? Cf. éd. Stronski, p. 183). P. Raimon, *Atressi com la candela. Non puesc sofrir.* P. Rogier (A. de Belenoi), *Ja non creirai.* P. Vidal, *Ajostar ; Per ces dei ; S'eu fos en cort.* Pistoleta, *Aitan sospir ; Anc mais nuls hom ; Ja nulz amanz ; Se chantars.* R. de Vaqueiras, *Del rei d'Aragon.* (Peut-être encore A. Daniel, *L'aura amara*, v. 37).

[Pierre II, 1196-1213]. — A. de Pegulhan, *Car fui de dur' amordansa ; De fin'amor ; En aquel temps ; En greu pantais ; Nuls hom non es ; Pos descubrir ; Pos ma bela mala ; S'ieu ben tan.* Anonyme, *Arondeta.* A. de Sarlat, *Aissi mou.* Albertet de Sisteron (Pierre II ou Jacme I ?), *Ab son gai.* S. de Marvejols, *Ab greu cossire.* E. Fonsalada (?), *De bo loc movon ; En cor ai que comens.* G. de Puycibot (?), *Quar fui de dura* (A. de Pegulhan); *S'ieu anc jorn.* G. de Borneil, *Ab semblan; Era quan vei.* G. de Calanson (?). *En Aragon al joven rei; Sitot l'aura.* P. de Bergerac, *Bragairac.* R. de Mi-

raval, *Aissi com es genser; Cel que jois tain; Er' ab la forsa.* Uc de S. Circ, *Un sirventes.* (Add. P. de Chapteuil, *So qu'om plus vol ;* allusion dans Perdigon, *Entr'amor.* C. Fabre).

[Jacme I, le Conquérant]. — A. de Belenoi, *Aissi col pres; Meravill me.* A. de Sescas (Pierre III ?), *Donzela ; En aquel mes.* B. Calvo, *Un nou sirventes.* B. de Castellane, *Era pueis iverns.* Daspol, *Seinhos aujas.* Engles, *A la cort fui.* G. Anelier, *Vera merce.* G. de Montanhagol, *Ges per malvestat; Leu chansoneta.* G. de Mur, *D'un sirventes.* G. Riquier, *Guilhem de Mur.* Nat de Mons, *La valors es grans.* Pons Barba, *Sirventes non es.* Serveri de Girone, *Del mon volgra.* Sordel, *Planher vueil ; Puois non tenc ; Qui se membra.* Uc de S. Circ, *N'Ugo vostre semblan* (variantes de T). (Une fiche de Chabaneau ajoute : *Lo bon reis d'Arago* et renvoie à *Jaufre* s'agit-il du roman de Jaufre. B. de Rouvenac, *D'un sirventes* ? (Allusions dans la tenson d'En Engles, Meyer, *Dern. Troub.*, § III, et dans la tenson d'En Peire et de Guilhem, § VI. C. Fabre).

[Pierre III]. — B. Carbonel, *Anc de joi* (Il s'agit de Jacme I. C. Fabre). P. de Marseille, *L'autr'ier.* P. Salvatge. Paul Lanfranc de Pistoja.

Arago (rei d') (=Pierre III). — F. de Lunel, *Al bon rei,* Milà, *Trov. en España,* 2e éd., p. 215 ; allusion dans G. Anelier, *Ara faray nom,* Raynouard, IV, 272 *Vera merces.* Il s'agirait aussi de Pierre III dans At de Mons, éd. Bernhardt, III, IV ; cf. préf., p. IX. (A. Jeanroy.) Pour Serveri de Girone, cf. infra.

Arago (rei d'). — (=Alphonse II). G. de Borneil, *Ab semblan ; Bem plairia.* Pons Barba, *Sirventes* (se rapporte à Alfonse II et non à Jacme Ier, d'après Milà, p. 432). Serveri, *Hom no pot far* (Jacme Ier). Serveri, *Mal dit,*

Test. (il s'agit de Jacme Ier). Olivier del Temple (Jacme Ier). S. de Girone, *Del mon volgra* ; il s'agit sant doute plutôt de Pierre III que de Jacme Ier. Id., *En mal punh; Cuenda chanso* (allusion) ; *A vos me suy* (allusion) ; *Pus semblet Genier* (allusion) ; il y a des allusions à Pierre III dans la plupart des poésies de Serveri.

Aragon (rei d'). — Perdigon. *Entr' Amor.* Lequel ?

Aragon (Reine d'). — A. de Belenoi, *Aissi col pres.* B. de Born, *Pois lo gens* (la reine Sanche). P. Vidal, *S'eu fos en cort* (Sanche). A. de Sescas, *En aquel mes.*

Aragones (Reis). — Anon., *Vai Hugonet.* B. Calvo, *Un nou sirventes.* B. d'Auriac, *Nostre reis.* Cadenet, *S'ieus essai.* G. Riquier, *S'ieu ja trobat.* R. de Miraval, *Baiona per sirventes.* R. de Vaqueiras, *Ja hom pres.* R. de Cornet, *Per tot lo mon.* P. Vidal, *Tant an ben dig.* G. de Calanson, *Una doussa res.* Paul Lanfranc de Pistoja. R. de Vaqueiras, *Ja hom pres.* S. de Girone, *Mant ric.*

Aragones. — B. de Born, *A tornar m'er ; Guerr' e pantais ; Molt m'es descendre ; Pois lo gens.* Gavauda, *Senhors.* G. Magret, *Ma domnam ten pres.* P. Vidal, *Baros Jesus : Neus ni gels ; Tant an bel dig.* Tomiers, *De chantar.* Uc de St Circ, *Bem meravill.* Anon., *Ja non cugei.* P. Bremon, *Pus partit an.*

Aramon Luc d'Esparro. Cf. Luc d'Esparro.

Arans. — B. de Born, *Anc nos poc far.* (Aram est le nom biblique de la Syrie ; cf. Stimming, *B. de Born*, 3e éd., p. 189.)

Arc (D'). — G. de la Tour, *Pos N'Aimerics.*

Archimalec. — P. Cardenal, *Cel que fe.*

Archimbaud (de Périgueux, les deux frères). — B. de Born, *Fulheta*. N'Arquenbaultz. B. de Born, *Un sirventes fatz*. (Archambautz, Stimming, *B. de Born*, 3e éd.)

Architricli. — P. d'Auvergne, *Dieus vera vida*. Gui Folqueys, *Los* VII *gaugz*, v. 205 (C. Fabre).

Arcona. — G. dau Luc, *Ges sitot*.

Ardison. — Amie d'Uc de S. Circ ; Berget, p. 109.

Ardit (N'). — B. Calvo, *S'eu dirai*. G.-P. Cazals, *Ab lo pascor ; A l'avinen mazan ; A trop gran fereza ; Ar m'es bel ; Aras pos vei ; Bem plagr'oimais Bernart ; Enqueras ; Per re*.

Ardoartz. — Serveri, *Hom no pot far*. Cf. Andoartz.

Arech. — Torroella, *Faula*, 599.

Argensa. — A. de Belenoi, *Pos Dieus*. G. de Borneil, *Tot suavet*. G. Faidit, *Sitot nonca*. B. de Palazol, *S'ieu anc per fola*. Ponson, *Valent domna*. P. Vidal, *Tant an ben dig*. Ricas Novas, *Lo bels terminis*. Sordel, *No puesc mudar*. Sicart de Marvejols. Tomiers, *De chantar*. Uc de S. Circ, *Un sirventes*.

Argentiera (L'). — G. d'Apchier, *Cominal vielh flac*.

Argentos. — B. de Born, *Cazutz sui*.

Argileu. — B. de Paris.

Argo. — G. de Calanson, *Fadet*, 76. (Argus, ibid., 73 D).

Argus. Cf. Argo, Arjus.

ARIAS. — Perdigon. *Contr'amor.*

ARIEL. — B. de Paris.

ARIPODES. — B. de Paris.

ARISTOTILS. — Tenson des deux Guillaumes. Anon. *Palais de Savieza.* Anon., *Gr.*, 461, *169.* G. de Cervera, *Prov.*, 1081. S. de Girone, *Un vers farai.*

ARJUS. — G. de Cabrera, *Cabra.*

ARLES. — Anon. *L'autrier fui.* B. d'Alamanon, *De l'arcivesque ; Ja de chantar ; Pois chanson.* Complainte du roi Robert. Daude de Pradas, *Ab lo dous temps.* G. Faidit, *Si anc nuls hom.* G. de Borneil, *Ben deu en bona cort.* G del Olivier, *Aitan leu com ha.* P. Cardenal, *Be volgra.* P. Vidal, *Ajostar.* R. de Tors, *Ar es dreitz.* Templier, *Ira e dolor.*

ARMAN (Comte). — P. Vidal, *Neus ni gels.* (Comte Alamanni, homme d'état gênois.)

ARMANHAC. — A. de Sescas, *En aquel mes.* (ARMALHAC = ARMANHAC). P. Cardenal, *Tendas e traps.* R. de Cornet, *Amors corals ; Lo mieus sabers.* (B. d'A.). R. Vidal, *Abrils issia.*

ARMENYACH (=Armagnac). — Serveri, *Testament.*

ARNALDON. — Anon., *L'autrier fui* (*Gr.* 461, *147*).

ARNAUDO, ARNAUDON. — G. de Berguedan, *Ara mens ; Talans m'es pres.*

ARMAYA (?). — G. Faidit, *Si anc nulhs hom* (Texte de Raynouard, III, 292. BLAYA, ms. G. et Q. MAYA, texte de V, *Archiv*, 36, *486*).

ARNAUDA. — Lombarda.

ARNAUT. — Lombarda.

ARNAUT. — B. de Born, *Bel m'es* (jongleur). R. de Vaqueiras. *Tuit me pregon.* Uc de S. Circ, *En vostr'ais me farai vezer.* Anon., *L'autrier fui à C.* P. de Marseille, *L'autrier.* (N'A. cel d'ANAUGA (?)). G. de Berguedan, *Un sirventes voill.* Tenson d'Arnaut et du comte de Provence, *Gr.* 184, *1.*

ARNAUT (N'). — Tenson avec B. de la Bazta. Tenson entre Folc, Arnaut et Guilhem.

ARNAUT (D'ALOS). — G. de Berguedan, *Un sirventes voill.*

ARNAUT (marques de BELLANDA). — B. de Born, *D'un sirventes nom cal.* (Arnaut de Beaulande ; fils de Garin de Montglane.)

ARNAUT (DE CASTELNOU). — R. Vidal, *Abrils issia*, v. 795.

ARNAUT DANIEL. — M. de Montaudon, *Pois Peire.* A. Daniel, *Chanson doil mot ; En est sonet ; L'aura amara ; Lo ferm voler.*

ARNAUT DAUNIS. — R. de Cornet, *Pey Trencavel.*

ARNAUT ESCOLIER. — Turc Malec.

ARNAUT GUILLEM DE MARSAN. — R. Vidal, *Abrils issia*, 880.

ARNAUT (joglar). — G. dau Luc, *Ges sitot.*

ARNAUT DE MAROILL. — M. de Montaudon, *Pois Peire.* R. Vidal, Mahn. *Ged.* II, 26. (A. de Mareuil est cité quatre fois : v. 45, 607, 1019, 1224.)

ARNAUT PLAGUES. — Uc de S. Circ, *Messonget un sirventes.*

ARNAUT ROMIEU. — Uc de Lescura.

ARNAUT (Seigner). — Tenson entre Folc, Arnaut, Guilhem. Tenson entre Arnaut et Guillem.

ARNAUT DEL VILAR. — G. de Berguedan, *Eu non cuidava.*

ARON. — G. de Cervera, *Prov.*, 1081.

ARONS. — P. de Corbian, 18, 22.

ARPI (N'). — P. de Bussinhac, *Quan lo dous temps.*

ARRAZ (la candela de). — Serveri, *Si cel que ditz.*

ARRENS (RENS ?). — G. de Durfort, *Car soi petit.*

ARSELOT. — G. de Cabreira, *Cabra joglar.*

ARSEN. — G. de Poitiers, *Companho farai.* P. Cardenal, *l'arcivesque* (*Los filhs N'Arsen*). (Plutôt ANSEN ; il s'agit des fils d'Anseïs de Carthage. C. Fabre).

ARSOS (don). — Serveri, *Can aug en cort.*

ARTAL (d'Arago). — A. de Sescas, *En aquel mes.*

ARTASENES. — G. de Calanson, *Fadet*, 103 D.

ARTAUT. — G. de Berguedan, *Juglar not desconorts.*

ARTAXERCES. — G. de Calanson, *Fadet*, 103.

ARTES (Comte d'). — P. de Marseille, *L'autr'ier.* Paul Lanfranc de Pistoja.

ARTESA (Terra). — B. de Born, *Pois als baros.*

Artimalec. — Marcabru, *Senher N'Alric*. P. Cardenal, *Cel que fe* (Nom de Adhil-Malek, prince de Karak, en Palestine, qui s'empara du sultanat d'Egypte en 1200 ; C. Fabre). Cf. Archimalec.

Artona (Localité du Puy-de-Dôme, au nord de Riom). — Dauphin d'Auvergne, *Vergonha*.

Artus. — Anon., *Anc al temps*. A .de Marsan, *Qui conte*. A. de Pegulhan, *Can que feses ; Totas honors*. B. de Born, *A totz dic ; Gent part*. B. de Paris, *Guordo*. G. Faidit, *Fortz chausa*. G. de Cabreira, *Cabra joglar*. G. de Calanson, *Bels senher Dieus*. G. Riquier, Tenson avec le comte Henri et le S. d'Alest. Marcabru. *Al prim comens*. Mathieu de Quercy, *Tan sui marritz*. Montan Sartre, *Coms de Tolzan*. P. Cardenal, *Al nom del senhor*. P. Vidal, *Ges pel temps ; Pos tornatz*. R. de Pons, *Senher Jaufre*. R. de Cornet, *Amors corals*. R. de Cornet père, *Un sirventes*. R. de Vaqueiras, *Aram requier*. Sordel et Aimeric, tenson. Peut-être G. de Cabrera ; cf. Birch-Hirschfeld, p. 54. Serveri, *Can aug en cort*.

Artus (Joglaret). — Dauphin d'Auvergne, *Joglaretz*.

Artus (Lo rey). — Torroella, *Faula*, 184, 223, 310, etc. ; dix-neuf citations, cf. l'index de l'édition Llabrès.

Artuzet. — B. de Born, *Quan vei*.

Arumalec. — G. de Cabrera, *Cabra*.

Arver. — Tenson d'Arver et d'Enric.

Asahel. — G. de Calanson, *Fadet*, 119-120.

Ascalona. — G. Figueira, *Un nou sirventes*.

Ascanis. — P. de Corbian, 32. G. de Calanson, *Fadet*, 112.

Aspa. — P. Vidal, *Drogoman senher*.

Aspinel. — B. de Paris.

Assaracus. — G. de Calanson, *Fadet*, 76.

Assessis. Cf. Ansessina. — Bernart de Bondeilhs, *Tot aissim pren*.

Assilian (Azille, départ. de l'Aude). — G. Riquier, *Qui a sen*.

Assur. — Un Templier, *Ira e dolor*.

Ast (Asti). — B. de Castellane, *Guerra e trebal*. F. de Lunel, *Al bon rei*. P. Vidal, *Pos ubert ai*. Cf. encore Cartentrasteno.

Ast (?). — P. Vidal, *Tart mi veiran*. Le texte est douteux; cf. mon édition.

Astarac. — A. de Sescas, *En aquel mes* (Mascarosa d'). Id., *El temps de Nadalor*. Bernard de Tot lo Mon, *Los plazers*. G. Anelier, *Clercs e Frances*. Id., *El nom de Dieu*. Id., *Ara fai*. G. Riquier, *D'Astarac venia*. Id., *A Sant Pos*. Id., *Coms d'Astarac*. Id., *Lo mons par enchantatz*. Id., Tenson avec le comte Henri et le seigneur d'Alest. R. Vidal, *Abrils*, v. 878.

Astarac (Coms d'). — G. Riquier, *Coms d'Astarac*.

Astavana. — A. de Marsan, *Qui conte*.

Astruc (Mon). — Zorzi, *S'ieu trobes*.

Asturis (?). — G. de Berguedan. *Un sirventes* (ap. Milà. p. 300. Keller lit *Turx*).

Atalanta. — A. Daniel, *En breu.*

Ateon. — B. de Paris.

Ates (d'Apt?). — Pujol, *En aquel sonet.*

Atz. — (=Azzo ?). L. Cigala, *Estier mon grat.* Cf. Crescini, *Manualetto.* Index.

Aubion. — G. de Cabrera, *Cabra.*

Aucadel (Senhor d'). — Marcabru, *Lo vers comensa.*

Auda. — G. de Salignac, *Aissi com cel.* P. de Capdueil, *Per joi d'amor.* R. de Vaqueiras, *Truan.* Cf. Alda.

Audeta (?). — Anon., *Quant escavalcai.* (Le ms. a *et aud'ta* ; est-ce *taudeta*, *toseta?*)

Audiart. — A. de Belenoi, *Aissi com om pres.* Bernard et Blacatz, (*Gr.* 97, 12). Cabrit et Ricau, *Cabrit el meu vejaire.* Ricas Novas, *Rics pres ferms.* P. Bremon ou P. Raimon, *Pois lo bels temps.* P. Vidal, *Ben aja.* P. de Capdueil, *Aissi m'es pres.* Id., *Ja non es hom.* Id., *S'ieu fis ni dis.* R. de Miraval, *Aissi com es gensers.* Id., *Bel m'es qu'ieu cant.* Id., *Ben ajal messagiers.* Id., *Cel que no vol.* Id., *Chansoneta farai.* Id., *Er ab la forsa. Cel cui jois ; Dels quatre mestiers ; Enquer non a gaire ; Pos* (*mas*) *ogan ; Tut cil que van.* (Audiart de Malamort), B. de Born, *Dona pois de mi.* Pour d'autres allusions possibles, cf. Bergert, p. 64. (Cf. aussi la biographie de Pons de Capdueil ; c'était la femme du vicomte Roucelin de Marseille (1192-1210) ; C. Fabre).

Audibert. — Gavauda, *Aras quan plou.*

Audierna. — A. Daniel, *En est sonet.* R. de Miraval, *Tals vai mon chant.*

Auditz. — R. de Vaqueiras, *Truan.*

Audoartz. — A. de Pegulhan, *Totas honors.* P. de Ladils, *Mossen Ramon* (Roi des Anglais). Paulet de Marseille, *L'autrier.* (Ad. A. de Segret, *No sai quim so* ; il s'agit d'Edouard 1er d'Angleterre ; 1272-1307 ; C. Fabre).

Audric. — P. d'Auvergne, *Dejostals breus.*

Aufelis. — G. de Cabrera, *Cabra.*

Aug (=Auch). — P. Cardenal, *Tendas e traps.*

Augier (Le paladin). — G. de Borneil, *S'ara no poja.* R. de Miraval, *Ben ajol messagier.* B. de Born, *Volontiers feira.* G. de Berguedan, *Mal o fe.* Auzers (?), G. Figueira, *Anc tan bel cop.* Auziers, Sordel, *Sitot m'assail.* G. de Cabrera, *Cabra.*

Augier (Guillem). — G. Augier, *Bertran, vos c'anar ; Guilhems, prims iest.*

Augustes (Sans). — Cornet père, *Un sirventes.*

Augusti. — Anon., *Palais de Savieza.*

Auliver. — Paves.

Aunis. — Cercamon, *Lo plaing comenz.*

Auramala (Marques Colrat d'). — P. Raimon, *Si cum celui.* (Na Maria d'A.), Albertet, *Ab joi comensi ; En Peire dui pro.* G. Ademar, *Tant ai d'amor.*

Aurelh. — G. de Calanson, *Fadet,* 175 D.

Aurel (Bertran d'). — Tenson d'A. de Pegulhan avec G. Raimon.

Aureilla (?). — Blacatz, *Ben fui mal.*

Aureilha (N'Estrabalh d'). — P. Cardenal, *El mon non a* (C. Fabre).

Aurelius. — G. de Calanson, *Fadet*, 178.

Aurenga (=Orange). — A. de Porcairagues, *Ar em al freg temps.* B. de Born, *Quan vei lo temps.* R. d'Orange, *Companho.* Id., *Si de trobar agues.* R. de Vaqueiras, *Aram requier.* Uc de S. Circ, *Qui vol terra.* R. d'Orange, *Ar quan semblol ; Pos tals sabers.* P. Vidal, *En une terra estranha.* (Lo mieg prince [d'Aurenga]. Ricas Novas, *Vil sirventes.*

Aurien (N'). — Nom de femme qu'il faut lire probablement *Na Urien* (Urienne). Guigo, tenson avec B. d'Alamanon, *Vist ai, Bertran.* Amie ou parente de Guida de Rodez (C. Fabre).

Auriflama (N'). — Anon., P. Meyer, *Dern. Troub.*, p. 122.

Auriols (N'). — B. de Born, *Anc nos poc far.*

Auruzon. — G. de Cabrera, *Cabra.*

Aus. — B. d'Alamanon, *Pueis chanson.*

Austor (Senher N'). — Anon., *Non puesc mudar.*

Austorc del Boi (Senh' En). — G. Riquier, p. 255. (Cf. J. Anglade, *G. Riquier*, p. 177.)

Austoret. — R. de Vaqueiras, *Del rei d'Aragon.*

Austorica. — Zorzi, *Sil mons.* Même nom ? (duc d'Estric), Anon., *Ja no cugei.*

AUTAFORT. — B. de Born, *Ges defors*. Id., *Ges eu nom desc.*

AUT RAM. — F. de Marseille, *Vermillon.*

AUTAVES. — P. Vidal, *Drogoman senher.*

AUTIER (N'Azalais d'). — Uc de S. Circ, *Anc non vi.* (Elle est l'auteur d'un *Salut*, publié par V. Crescini, *Zeits. rom. Phil.*, XIV, 130-132. Cf. Bergert, p. 48-49. Elle fut en relations avec Clara d'Anduze.)

AUTREJATZ (Mos). — G. d'Espagne, *Pos ses par ; S'ieu en Pascor. Dona, si tot ; Gen m'ausi.*

AUVERGNE. — Richard d'Angleterre, *Dalfin.*

AUZERS, AUZIERS. Cf. AUGERS, IERS.

AUZONA. — G. de Berguedan, *Sirventes.*

AVANRES (reis). — G. de S. Desdier, *Los grieus desirs.*

AVENGUT (Mon). — R. de Vaqueiras, *Garlambey* ; j'ai identifié ce personnage dans mon étude sur Pons de Montlaur ; c'est Guilhem du Baux (C. Fabre).

AVERZ (DE COISSAN). — G. de la Tor, *Pos N'Aimerics.*

AVEN (var. AMON). — G. de Berguedan, *Joglar not desc.*

AVIA. — S. de Girone, *Pres d'un jardi.*

AYCARD [DEL FOSSAT]. — Tenson de Aycard et de Girard. (Suchier, *Denkm.*, I, 297.)

AVIGNON. — B. d'Alamanon, *Ja de chantar.* Id., *Pois chanson.* Complainte du roi Robert. G. Figueira, *D'un sirventes.* Gui de Cavaillon, *Seigneiras e cavals.* Na

Gormonda. P. Cardenal, *Be volgra*. Marcabru, *Aujatz de chan*. P. de Castelnou, *Hoimai nom*. Tomiers, *De chantar*. (Comtesse d'), *Si col flacs*. Uc de S. Circ, *Nulla ren*. Id., *Un sirventes*. Comte d'Avinho = de Toulouse, P. Vidal, *Ajostar et lassar*.

Azalaïs, Alazaïs, Alaïs. — G. Riquier, tenson avec Peire Torat. (Servante) Carbonel et son rocin. (Dona A.). Gui d'Ussel, *Ges de chantar*. (N') G. de la Tor et Sordel. *Us amicx e un' amia*. (N') P. de Capdueil, *De totz chaitius*. Azalais (d'Assilhan), G. Riquier, *Qui al sen*. (D'Autiers. Uc de S. Circ, *Anc non vi temps*. (De Boissazo). R. de Miraval, *Entre dos volers*. (La même ?), Id., *Cel que joi tainh*. Id., *Er ab la forsa*. Id., *Forniers per*. Id., *Lonc temps ai agutz* (A. de Burlatz ou de Béziers). cf. Bergert, p. 20-21, et Burlatz. (A. de Castel et de Massa), Albertet, *En amor*. (A. de Magon, sœur de Béatrix), G. de la Tor, *Pos N'Aimeries*. (A. de Mercuer), P. de Capdueil, *Gr. 7*. (A. Porceletta, peut-être la femme de Barral) (Chabaneau), Guionet, *Pomairol dos baros*. (A. de Saluzze). P. Vidal, éd. Anglade, xxxiv, xxxvii. (Alaïs de Vidallana), Uc de S. Circ, *Si ma domna*. (La même ?), Nicolet de Turin, *N'Uc de S. Circ sabers*. (A. de Villafranca ?), cf. Bergert, p. 80.

Azaut (Mon). — P. de la Garda, *D'un sirventes a far*.

Azemar (N'). — B. de Born, *Un sirventes cui*. Id., *Ges de far*. Id., *Senher en coms*. P. Cardenal, *Un sirventes fas*. (Ce personnage est vraisemblablement le troubadour Guilhem Adémar, de Meyrueys : il tensonna en 1202, avec R. de Vaqueiras et Perdigon : C. Fabre).

Azemar (N') de Peitieus. — R. de Vaqueiras. *Leu sonet*.

Azillers. — Rostang, *Bels senher Dieus*.

Azillers. Cf. Richaval.

Aziman. — B. de Ventadour. *Ges de chantar : Pos mi preiatz ; Lanquan vei.* B. de Born. *Dona pois de me.* F. de Marseille, *Ai quan gen vens.* Id., *Amors merce.* Id., *Ben an mort.* Id., *Cantar mi torna.* Id., *En chantar m'aven.* Id., *Greu fera nuls.* Id., *Ja no cuig hom.* Id., *Mout i fetz gran pecat.* Id., *Oimais noi conose.* Id., *Per deu amor.* Id., *S'al cor plagues.* Id., *Sitot me soi ; Tostemps.* G. Faidit. *S'om pogues partir.* Perdigon, *Los mals d'amor.*

B

Babel. — Zorzi, *Atressi com lo gamel.*

Babilonia. — P. de Corbian. 17. 21. R. de Vaqueiras. *Conseil don.* (Ms. *Bibolonie*).

Babo (Castel). — R. de Vaqueiras, *Senher marques.* Sordel. *Lo reproviers*, éd. Lollis. VII. 32 (A. Jeanroy).

Bafomet. — A. d'Orlhac, *Ay Dieus.* Calega Panza. *Ar es sazos.* Daspol. *Forts tristors.* Gavauda. *Senhors.* Un Templier, *Ira e dolor.*

Baga. — S. de Girone, *Pres d'un jardi.*

Baiart. — B. de Born. *Un sirventes cui* (nom d'un cheval).

Baiona, Bayona. — P. Cardenal. *L'arcivesques de Narbona ; Falsedatz e desmezura.* R. de Miraval. *A Dieu me comdn ; Baiona, per un sirventes.*

Bais. — Ricas Novas, *Pois nostre tems.* (Senhor de), P. de Bergerac.

Baisseil. — G. de Berguedan. *Bernartz ditz de B.*

Baiveira. — Anon., *Ja de razon.*

Baivier. — P. Cardenal, *Anc no vi.*

Balaguier. — Albertet, *Ab son gai.* P. Vidal, *Drogoman Senher.* Bertran Arnaut de Moncuc, *Er quan li rozier.*

Balairis (Na). — Enric, *Amic Arver.*

Balangiers (Maestres) = Bérenger de Tours ? G. de Borneil, *S'anc jorn agui.*

Balba (la res). — B. de Castellane, *Sitot no m'es.*

Baors. — Torroella, *Faula*, 582.

Bar (Bari). — A. Daniel, *D'autra guiza.* R. de Vaqueiras, *Leu sonet.* (Le premier exemple m'est signalé par M. Jeanroy.)

Bar (Nicolas de). Cf. Nicolas de Bar.

Barabos. — R. d'Orange, *Amors cum er.*

Barachi. — G. de Calanson, *Fadet*, 133 R, 139.

Baraselo. — Bertran et Mateus, *Seigner Bertran.*

Barbari. — B. de Born, *Bem platz* (monnaie). R. de Vaqueiras, *Domna tant vos ai.* P. Cardenal, *Tan son valen* (C. Fabre).

Barbaria. — R. de Tors, *Per l'avinen Pascor.* G. dau Luc, *Si per malvatz.*

Barbastre. — R. Vidal, *Castiagilos.*

Barbazan (Tibaut de). — P. de Ladils, *Mossen Ramon.*

Barcelona. Cf. Barsalona.

Bareira (Guilhem). — Bonafé, *Seign' En Blacatz.*

Barjols. — Blacas, *Ben fui mal conseillatz.*

Barleta. — G. Figueira, *Un nou sirventes.*

Barnabo. — R. de Tors, *Amics Gauselm.*

Barral. — Anon., *Bem meraveil.* Durand de Paernas, *En talent.* F. de Marseille, *Chantar mi torna ; Si com cel qu'es tan.* P. de Marseille, *Ges pels crois ; Razos non es ; Sitot non fas.* P. de Chastelnou, *Hoimais nom cal.* P. Vidal, *Baros de mon dan ; Mos cors s'alegra ; Tart mi veiran.* R. de Vaqueiras, *Garlambei.* Ricas Novas, *En la mar major.* Sordel, *Sel que m'afi.*

Barrau. — Cercamon, *Lo plaing comens.*

Barsalona. — A. de Sescas, *En aquel mes.* G. del Baus. G. de Berguedan, *Eu non cuidava; Sirventes.* Marcabru. *Al prim comens ; Emperaire per mi.* P. Raimon, *Pos lo prims verjans.* P. d'Alvergne, *Bel m'es qui a son.* R. Vidal, *Abrils issia*, 868. R. d'Orange, *Car dous e fi.* R. de Vaqueiras, *Tuit me pregon.* (Chabaneau ajoute : *Ges sitot*, mais sans autres indications = Guiraut de Luc, *Gr.* 245, *1*). Serveri, *Testament.*

Barsalona (Bisbe de). — Serveri, *Testament.*

Barsalona (Comte de). — Serveri, *Mal dit.*

Barsalona (Sacrista de). — Serveri, *Testament.*

Barsalones. — B. d'Auriac, *Nostre reis.* B. de Born, *Pois lo gens.* G. de Berguedan, *Amic Marques.* R. de Miraval, *Baiona per sirventes.*

Barsueis. — A. dau Luc, *En chantarel.*

Barut (Lo don de). — G. Figueira, *Ja de far ; Un nou sirventes.* P. Cardenal, *De paraulas.*

Bas. — S. de Girone, *Pres d'un jardi.*

Bas (Vezcomtesa de). — Serveri, *De Pala a Torosela.*

Basadel (?). — Blacasset, *Oimais.*

Bascles. — S. de Mauléon, *Domna be sai.*

Bascol de Cotanda. — R. Vidal, *Castiagilos.*

Basi. — G. de Cervera, *Prov.*, 1176.

Basin. — G. de Calanson, *Fadet*, 196. Cf. Bazil.

Bastarda. — R. de Vaqueiras, *Truan mala guerra.*

Bastart. — P. Rogier, *Per far esbaudir.* Cf. Castart.

Bauçan. — Baussan, *Baussan, respondetz mi.*

Baudouis (Coms). — G. Faidit, *Era (ara) nos sia guitz.*

Bauduis. — B. de Born, *Volontiers feira.*

Baus (Lo). — B. d'Alamanon, *Un sirventes ; Qui que s'esmai.* R. de Vaqueiras, *Leu sonet.* Cf. encore Audeiart. P. de Marseille, *Razos non es.* Perdigon, *Ben dizon ; Entr'Amor* (C'est Uc du Baux ou Guilhem du Baux ; C. Fabre). P. Raimon, *Pos lo bels temps.*

Baus (Senher, don del) (= G. d'Orange). — G. de Cavaillon, *Seigneiras e cavals.* P. de Marseille, *Ar quel jorn.* R. de Vaqueiras, *Garlambey.*

Baus (Bertran del). — R. d'Orange, *Anz que l'aura.*

Baus (Bertran del). — P. de Chastelnou, *Hoimais nom cal.*

Baus (Guilhem del). — R. Vidal, *Abrils issia*, v. 783. Tomiers, *Si col flacs*.

Baus (Hugueta del). — Pujol, *Dieus et Amors*. Cf. Bergert, p. 56, 57. Cf. Pujol, *Sil mal d'amor*.

Baus (Ug del). — Aimeric, *Peire del Puei*. Perdigon, *Bem cug*, *Ben ajol mal*. R. d'Orange, *Ans que l'aura bruna*. Sordel, *No puesc mudar*.

Baus (Rambalda del). — R. de las Salas, *Nom posc partir*.

Bausenc. — Compl. du roi Robert.

Baut de Fora (?). — R. de Miraval, *Chansoneta farai*.

Baza, Bazan. — Marcabru, *Ans quel terminis ; Doas cuidas*.

Bazatz. — B. de Born, *D'un sirventes nom cal*. P. de Ladils, *Verais Dieus*.

Bazil. — G. de Calanson, *Fadet*, 196 D. Cf. Basin.

Bearn. — Anon., *Palais de Savieza*. B. de Born, *Pois Ventadorns ; Quan vei*. Ol. del Temple, *Estat aurai*. (Midonz de Béarn = Garsenda de Béarn), B. d'Alamanon, *Mout m'es greu*.

Bearne (Gaston de). — Serveri, *Testament*.

Beatrix. — Anon., *La gaia semblansa*. A. de Belenoi, *Nuls om en re*. A. de Pégulhan, *Ades vol ; De tot en tot ; En amor trop ; Qui la ve en ditz*. E. de Barjols. *Amors, bem platz ; Ben deu hom ; Morir pogr'ieu*. Blacasset, *Bem plai* (Gr. 233, 1); *Lonjamen m'a trebalhat* (Gr. 10, 33) ; *Danse anonyme, La gaia sem-*

blansa. G. Faidit, *Cascus hom deu*. G. Ademar, *Tant es d'amor*. G. de la Tour, *En vos ai mesa ; Pos N'Aimerics* (B. d'Auramala). P. de Capdeuil, *Ben sai que ; Si totz los gaugz*. R. de Vaqueiras, *A vos bona dona ; Ja no cugei vezer ; Savis et fols ; Truan*. Ramberti, *Tot m'era de chantar*. Tenson de Jaufre et d'Elyas. Uc de Murel.

Beatrix (d'Est). — A. de Pégulhan, *Ades vol ; Albert chauzets ;* (*var*. B. de Loben ?), *Atressim pren ; Cel que s'irais ; Chantar vuelh ; Lonjamen m'a ; Mantas vetz ; Per solatz d'autrui ; Qui la ve*. G. de la Tour, *Pos N'Aimerics*. Ramberti, *Al cor m'estai ; Eu sai ; Ges de chantar. Totz m'era*. P. Raimon, *Tostemps*. Cf. encore Mon Restaur et Bergert, p. 81-85.

Beatrix (de Lunel). — F. de Lunel, *Per amor*.

Beatrix (de Mangona). — G. de la Tour, *Pos N'Aimerics*. (Peut-être A. de Pegulhan, *De tot en tot ;* cf. Bergert, p. 77, pour d'autres allusions possibles.)

Beatrix (de Montferrat). — R. de Vaqueiras, *Aram requier*. Cf. encore supra à Beatrix, R. de Vaqueiras.

Beatrix (de Narbona). — Sail d'Escola, *De ben gran joi*. Cf. Anglade, *Mél. Chabaneau*, p. 744-745.

Beatrix de Savoye, comtesse de Provence. — Cf. Bergert, p. 44, sq. Il résulte des recherches de Bergert que Béatrix de Savoye serait la Béatrix nommée dans les trois chansons d'Elias de Barjols, citées plus haut, au mot Beatrix. De même pour A. de Belenoi, *Nuls hom ;* Pons de Capdueil (cf. les deux exemples cités au mot Beatrix) ; G. d'Espagne, *Sa gaia ;* Uc de la Baccalaria, *Digatz Bertran*, et peut-être Uc de Murel.

Les allusions faites à Béatrix de Savoye, sans qu'elle

soit nommée formellement, sont nombreuses : les voici, également d'après Bergert : A. Catalan, *Anc per nulh temps*. A. de Belenoi, *Tant es d'amor*. A. de Sisteron, *En amor trop*. B. d'Alamanon, *Mout m'es greu*. E. de Barjols, *Pus vei*. F. de Romans, *En chantan*. Guigo de Cabanes, *Vist ai*. G. de Borneil, *Gent m'estara*. Ricas Novas, *Ben es razos ; Tuit van*. Uc de S. Circ, *De vos me sui*.

Pour Béatrix II de Provence, mariée à Charles d'Anjou, cf. BERENGUIERA.

BEATRIX (de Tiern). — Gui d'Ussel, *N'Elias de vos* (chantée aussi par P. de Maensac ; cf. Chabaneau, *Biogr.*, p. 265.)

BEATRIX (de Vianes). — Albertet, *En amor*. (Cf. B. de Savoie.) Cf. encore *Gr.* 70, 5; 22. (Cf. encore des allusions dans : Peirol, *M'entencion ;* B. d'Alamanon, *Mout m'es greu ;* Biographie de Gauceran de S. Desdier et dans la chanson du même ; C. Fabre).

BEC D'AUSTOR. — A. de Cominges, *Bem plai*.

BECHAL (d'Esmongats ?). — Blacatz, *Ben fui mal conseillatz*.

BE CONVE. — G. de Borneil, *Cardaillac*.

BEDERRES, BEDERS. Cf. BEZERS, BEZERRES.

BEGUINAGE. — B. d'Alamanon, *Nuls hom*. (C'est Guida de Rodez ; Cf. *Ann. du Midi*, ch. VII ; C. Fabre).

BEGUINAS. — P. Cardenal, *Ab votz d'angel*.

BEIRA. — B. de Born, *Senher En Coms*. (La Vèzère ? Cf. Stimming, *B. de Born*, 3e éd., p. 209. Thomas lit Ribairac.)

Beiriu. — J. Rudel, *Quan lo rius*, Marcabru, *Emperaire per mi*. B. de Born, *Greu m'es*. P. Vidal, éd. Anglade, XVI.

Bel-Sostenh' Amors. — G. Huc d'Albi.

Bel Aiman. — = Bel Diaman, ap. G. Faidit, *S'om pogues* (ms. V) ; Bergert, p. 117.

Bel Alixandre (dame). — G. lo Ros, *A la mia fe, Amors*.

Bel' Amia. — B. Calvo, *S'ieu ai perdut*. M. de Foissan, *Be volgra*. G. de S. Desdier, *S'en tot me soi*.

Bel Bericle. — R. de Barbezieux, *Atressi com l'olifans*.

Bel Bezart. — A. de Marsan, *Qui conte*.

Bel Carboncle. — A. de Mareuil, *Sim destrenhetz*.

Bel Castella. — E. de Barjols, *Bels Gazanhs*. A. de Pégulhan, *Si com l'arbres*.

Bel Castiat. — P. Vidal, éd. Anglade, IV, VII, X, XIII, XV, XVIII, XXV, XXVI, XXVII.

Bel Cavalier. — R. de Vaqueiras, *Aram requier ; Aras pot om ; Domna, tant vos ai ; Eras quam vei ; Eisamen ai guerrejat ; Ja no cugei vezer ; No m'agrada ; Savis e fols ; Truan*.

Bel Cembeli. — B. de Born, *Dona puois de mi ; Ges de disnar*.

Bel Clerc. — A. de Tintignac, *Lo joi comens*.

Bel Conort. — Danse, *Mort m'an li semblan*. Rostang et Berenguier, *Tot en aissi*.

Bel Cors cortes. — P. de Capdeuil, *Aissi m'es pres.*

Bel Cristalh. — Cavalier Lunel, *Si com lo jorns ; Totz hom que vol.*

Bel Deport. — G. Riquier, *Amors m'auci ; Ben deu esser ; Creire m'an fag ; Grans afans es ; G. Riquier a cela ; G. Riquier, si beus* (tenson avec P. Torat) ; *Iverns nom te ; Per proar ; Pus aman ; Razon et mandamen*, etc.

Bel Desir, Bel Desirier. — D. de Pradas, *Ben deu esser.* Ricas Novas, *Us covinens.*

Bel Diamant. — G. Faidit, *S'om pogues.* G. de Calanson, *El mon non pot aver.*

Bel Dous Amic. — R. de las Salas, *Sim fos grazitz.*

Bel Esgart. — A. de Mareuil, *La grans beutatz.* Az. de Porcairagues, *Ar em al freg temps.*

Bel' Esmenda. — B. d'Alamanon, *Mout m'es greu.*

Bel Esper (Mon). — Perdigon, *Tot l'an mi ten ; Trop ai estat.*

Bel Estar. — R. de Vaqueiras, *Senher marques.*

Bel Gazanh. — E. de Barjols, *Gr.* 132, 5. G. Faidit, *Gr.*, 167, 59.

Bel Joi Novel. — Daude de Pradas, *El temps quel rossignols ; Pos mences.*

Bel Miralh. — B. de Born, *Domna, puois de me.*

Bel Nom. — Castelloza, *Ja de chantar.*

Bel Papagai. — G. de Borneil (ou G. Augier), *Quan vey.*

Bel Plazer. — A. de Belenoi, *Ara m'agr'obs.*

Bel Proensal. — G. d'Espagne (?), *Dona, sitot ; Ges ancara ; Na Ses Merce.*

Bel Rai. — J. Estève, *Aissi cum cel ;* J. Estève, *Cossi morria ; El dous temps ; Lautrier ; Ogan ab freg ; Sim vai be.*

Bel Ris. — L. Cigala, *Joios d'amor farai.*

Bel Senher. — B. de Born, *Ges de disnar ; Dona puois de mi.*

Bel Senher. — G. de Borneil, *A be chantar*, v. 40 ; *Alegrar ; Los aplechs ; Leu chansoneta.*

Bel Vezer. — B. de Ventadour, *Ab joi mou ; Be m'an perdut ; Quan par la flors ; Quan vei la flor ; Lo gent temps de Pascor.*

Belvezer de Belcaire. — B. de Ventadour. *Lo rossignols.*

Belcaire. — B. de Rovenac, *Ja no vuelh.* B. de Ventadour, *Be m'an perdut.* B. de Born, *A tornar m'er.* Dauphin d'Auvergne, *Vergonha.* G .de Berguedan, *Un trichaire.* G. de Borneil, *Aram sim fos en grat ; Ben deu en bona cort.* Marcabru, *Aujatz de chan.* Montan, *Coms de Tolsan.* Ponson, *Valent domna.* R. de Miraval, *Bel m'es qu'ieu chant ; Bertran si fossetz.* R. de Vaqueiras, *Garlambei.* Sordel, *Pueis nom tenc.* Tomiers, *De chantar.* R. de Castelnou, *Aras pus ai loc.* P. d'Alvergne, *Gent es.*

Bela Capa. — Blacatz, *Lo bel dous temps.*

Bela Guarda. — F. de Marseille, *Pos entremes.*

Belencer. — Anon., *Zeits. f. rom. Phil.*, 4, 519.

Belenguiera, Belingueira. Cf. Berengueira.

Belestar. — R. de Vaqueiras, *Honratz marques.* Cf. supra Belh Estar.

Beli. — P. Vidal, *Ajostar e lassar.* (Ibelin, entre Jaffa et Ascalon ; cf. Thomas, *Romania*, 1914, p. 596.)

[Belissenda]. — Nom de la vicomtesse de Polignac célébrée par Guilhem de S. Desdier ; elle s'appelait aussi *Marqueza ;* C. Fabre.

Belin (le mouton). — Isnart, *Del sonet.*

Beljoc. — A. de Pegulhan, *Per razo.* P. Vidal, *Pos ubert* (*var.* Belloc).

Bellanda. Cf. Arnaut de B.

Bellpuig (Beltran de). — Serveri, *Testament.*

Belmon. Cf. Peire Belmont.

Belmont. — P. Cardenal, *D'Estève de Belmont.* Cf. C. Fabre, *Annales du Midi*, XXI, 15 sq.

Belpoi. — P. Vidal, *S'eu fos en cort.*

Belvis. — S. de Girone, *Entre Caldes ; Entre Lerida.*

Ben Aic. — P. Vidal, *Pos ubert ai.*

Ben s'eschai (Mon). — A. de Mareuil, *A guiza de.*

Benastruc. — G.-P. de Cazals, *Aras pos vei.*

Benauges. — Savaric de Mauléon, *Ben fai granda* (la pièce est d'Uc de S. Circ ; le ms. donne *Benaven*); *Gaucelm tres jocs ; Savaric eus deman.*

Benaven. — A. de Pegulhan, *Per razo.* P. d'Alvergne, *Chantarai.* Cf. Benauges.

Benc (Lo). — R. de Vaqueiras, *Honratz marques.*

Benezet (Sant). — P. Cardenal, *L'afar del comte.*

Benjamin. — G. de Cervera, *Prov.*, 931.

Benvengut (nom de femme). — Anon., *En aquest son.*

Berart. — R. de Vaqueiras, *Honratz marques.*

Berart (de Montdidier). — B. de Born, *Volontiers feira.* Marcabru, *Al departir.* P. Vidal, *Drogoman.* R. de Vaqueiras, *Honratz marques.* G. de Cabrera, *Cabra.*

Berart de Montleyder. — Serveri, *Mal dit.*

Berautz. — B. de Born, *Volontiers feira.* (Cf. Berart de Montdidier.)

Berenc. Cf. Brencs.

Berbesil. — G. du Luc, *Si per malvatz.*

Berenguier. — A. de Marcuil, *Tant m'abellis.* B. de Born, *Un sirventes farai* (n'est pas de B. de Born, d'après Stimming). G. de Borneil, *S'anc jorn.* J. Motte, *Non es razon.* P. d'Ortaffa, *Aissi cum la naus.* Rodrigos, *Ar chauzetz.* R. de Tors, *De l'ergullos.* Coms B. P. de Chastelnou, *Hoimais nom cal.* Tenson de Peyre Trabustal et de Raynaut de Tres Sauzes. (Allusion à Raimon-Bérenguier III, père d'Alfonse II, R. Vidal, *Abrils issia*, v. 865 ; C. Fabre).

Berenguier de Besaudunes. — B. de Born, *Pois lo gens.*

Berenguier d'Entensa. — R. Vidal, *Abrils*, 819 ; mort en 1208.

B. de Monclar. — G. de Berguedan, *Bernartz ditz de Baisseil.*

B. de Robian. — R. Vidal, *Abrils issia*, v. 881.

B. de Tarascon. — P. Trabustal, *Amix Raynaut.*

B. de Tors. — G. de S. Gregori, *Noit e jorn.* Cf. *Rom*, VII, 454. (A. Jeanroy).

[Berenguiera de Castille, mère de Ferdinand III, allusions dans Sordel, *Plagner vuoill* ; B. de Castille, femme d'Alfonse VII de Castille et Léon, Marcabrun, *Emperaire*].

Berenguiera, Belenguiera. — Danse anon., *Non puesc plus sofrir ; Pos ses par.* G. de Borneil, *S'eus quier conseil.* G. d'Espagne, *Dona, sitot nous es ; Gen m'auci ; Ges encara ; Na ses merce ; Non puesc ; Pos ses par ; Qui en Pascor.* Autres allusions, Bergert, p. 58.

Berga. — G. de Berguedan, *Trop ai estat.* Serveri, *Testament.*

Bergonha. Cf. Borgogna.

Bergogno. Cf. Faure de Bergogno. M. Jeanroy me signale : Pujol, *Cel qui salvet* (*Studj fil. rom.*, VIII, 452).

Bergonhon. Cf. Borgognon.

Berguedan. — B. de Born, *Quan la novela flors.* G. de Berguedan, *Cavalier ; Bem volria ; Un sirventes voill ; Be fo ver ; De Bergueda.*

Berlai de Mosterol. — B. de Born, *Mout m'es.* (Giraud Berlai, de Montreuil-Bellay, Maine-et-Loire.)

Berlanda. — R. de Vaqueiras, *Truan* (D'après le ms. *M*).

Berlenda. — L. Cigala, *Eu non chant ; Studj fil. rom.*, V, 53.

Bermay. Cf. Bretmar.

Bernado. — Tenson de Tomas et de Bernado.

Bernadon. — G. del Baus, *En Gui.*

Bernarda. — Lombarda.

Bernardos. — B. de Born, *Lo coms* (B. IV de Comminges) ; *Pois Ventadorns* (Bernard IV d'Armagnac). R. Vidal, *Abrils issia*, v. 883 (B. IV de Comminges).

Bernart. — A. Daniel, *Pois Raimons.* B. de Palazol, *Ab la fresca ; De la gensor.* G. de Poitiers, *En Alvergne.* G. de Berguedan, *Chanson ai.* L. Gatelus (son jongleur). Marcoat, *Mentre m'obri.* M. de Montaudon, *Pois Peire.* R. de Vaqueiras, *Leu sonet.* F. de Lunel, *Al bon rey.* G. de Cabrera, *Cabra.* Lombarda. Tenson entre Bernart et Blacatz. Tenson entre Bernart et Elyas. Tenson entre Bernart et Gaucelm. Tenson entre Bertran et Bernart. Guigo, *Ar parra.* R. de Durfort.

Bernart (Sant). — Calega Panza, *Ar es sazos.*

B. d'Armanhac. — R. Vidal, *Abrils issia*, v. 879.

B. de Baisseil. — G. de Berguedan, *B. ditz de Baisseil.*

B. de la Barta. — Tenson avec Arnaut. Id. Tenson avec G. P. de Cazals.

B. de Cornil. — Turc Malec, Tenson avec R. de Durfort.

B. de Fosc. — Uc de S. Circ, *Un sirventes.*

B. del Gal. — R. d'Orange, *Ans que l'aura.*

Bernart Martin. — B. Martin, *Companho per.*

B. d'Olargue. — G. Riquier, *Tant m'es plazens.*

B. Otho. — B. de Born, *Lo coms m'a mandat.* (Bernard Atho, vicomte de Nimes ? Stimming, B. de Born, 3e éd., p. 154.)

Bernart Razim. — Tenson de Magret et de G. R. d'Apt.

B. de Saissac. — P. d'Alvergne, *Chantarai.*

B. de Ventadour. — B. de Ventadour, *Ara no vei luzir; Chantars non pot.* Tenson de B. de Ventadour et de Lemozi. P. d'Alvergne, *Chantarai.* Tenson avec Peire d'Alvergne. Tenson avec Peirol. R. Vidal, *En aquel temps*, cité une première fois (Mahn, *Ged.* II, 24) et une deuxième (*Ibid.* p. 25) sous la forme B. Il s'agit dans cette deuxième citation non relevée par Grœber, *Liedersammlungen*, p. 638, de la pièce *Lonc temps.* Enfin B. de Ventadour est encore cité deux autres fois dans la même nouvelle de R. Vidal, Mahn, *Ged.* II, p. 27 et 28.

B. Vidal. — Serveri de Girone, *Sitot s'es braus.*

Bernison. — G. de Cabrera, *Cabra.*

Berra. — B. Carbonel, *Motas de vetz.* Faure et Falconnet. G. de Berguedan, *Mal o fe ; Sirventes ; Talans m'es pres.* (Senhor de Berra : B. Carbonnel, Mahn. *Ged.*, 1077 ; il s'agit de Barral du Baux ; C. Fabre).

Berreta. — G. Figueira, *Un nou sirventes.*

Bersendeza (la gent). — Anon., *Finamens.*

Berta. — G. de la Tour, *Pos N'Aimerics.* R. de Vaqueiras, *Truan.* Cf. Bergert, p. 73.

Berta (Fraire). — Tenson de Maistre et de Fraire Berta.

Bertalai, Bertolai. — G. de Borneil, *Gen m'aten ; Quan brancal brondels*, Isnart, *Del sonet.* Anon., *Gen me nais* (Lai Markiol).

Bertaldo. — R. de Vaqueiras, *Honratz marques.*

Bertau. — Marcabrun, *Dous cuidas.*

Bertolai. Cf. Bertalai.

Bertolmieu (comte). — [P. Vidal], *Ma volontatz.*

Bertolmieu. — A. de Sescas, *A vos qu'ieu am.*

Bertran. — Aimeric, *Peire del Puey.* Anon., *Bem meraveil.* A. Daniel, *Lancan son passat.* B. de Born, *Ges de far ; S'ieu fos aissi.* E. de Barjols, *Bels Gazanhs.* Granet et Sordel, *Pos al comte.* Granet et Bertran, tenson. G. de Borneil, *Lo douz chant ; Quan creis la fresca.* G. Ademar, *Quand la bruna biza.* G. de S. Didier, *Aissi cum es bella ; Bes m'es oimais ; Compaignon ; Domna ieu vos sui ; El mon non a ; Estat aurai ; Per Dieu, Amors.* G. Raimon, *Nobs de Biguli.* J. Rudel, *No sap chantar.* Ogier, *Era quan l'iverns.* R. Vidal, *En aquel temps.* R. de Vaqueiras, *Del rei d'Aragon.* Sordel, *Bertran.* Tenson de Bertran et de Javare. Guilhem Augier, *Bertran, vos c'anar.* P. Bremon, *Pus partit an.* R. de Miraval, *Bertrans, si fossetz*, Tenson de G. Raimon et de Mola. G. de Borneil, *Nos pot sofrir*, éd. Kolsen, n° 69.

B. D'ALAMANON. — Blacasset, *Oimais no er*. Ricas Novas. *Pus partit an*. Sordel, *Lai al comte*. B. d'Alamanon. *Amics Guigo ; Bertrans, lo joy ; Doas domnas ; Vist ai, Bertran*. Tenson de Bernart et de Bertran. (Cf. encore les tensons Grasset et Sordel, Grasset et Bertran, citées à l'article précédent ; C. Fabre).

BERTRAN [ALBARIC]. — Tenson de B. Albaric et de Guibert.

B. D'AUREL. — G. Figueira, *Anc tan bel cop ; N'Aimerics queus*.

B. D'AVIGNON (= B. DE FOLCO ?). — G. de Cavaillon *Doas coblas*.

B. DEL BAUS. — R. d'Orange, *Ans que l'aura bruna*.

B. DE BORN. — B. de B., *Ges de far sirventes* (il se nomme lui-même). E. de Barjols, *Bels Gazanhs*. R. Vidal, *So fo*.

BERTRAN (CARBONEL). — B. Carbonel, *Aissi cum cel : Cor digas me*.

B. DE CARDAILLAC. — P. d'Alvergne, *Chantarai*.

B. DAUREL. — A. de Pegulhan, *Bertran Daurel*. Cf. supra B. D'AUREL.

B. DE FOLCO. Cf. B. D'AVIGNON.

B. DE GOURDON. — Tenson de Bertran et de Mathieu.

B. D'OPIAN. — G. Riquier, *Amors pus a vos ; Auzit ai dir ; L'autre jorn anava ; Qui a sen ; Tant m'es plazens*.

B. [DE PREISSAC ?]. — Tenson de Bertran et de Gausbert.

B. del Pojet. — B. del Pojet, *Bona domna.*

Bertran de Sant Felitz. — Il y a deux tensons d'Uc de la Bachellerie avec Bertran ; dans la seconde Bertran de S. Felitz est appelé seulement Bertran.

B. de Sayssac. — R. de Miraval, *A Dieu me coman.* R. Vidal, *Abrils issia*, v. 888.

B. de la Tor. — E. de Barjols, *Bels Gazanhs.* B. de la Tour, *Mauret.*

Bertranda. — G. Ademar, *Quan la bruna biza.*

Besaudun. — R. Vidal, *Abrils issia*, v. 11.

Besaudunes. — B. de Born, *Pois lo gens.*

Bethleem. — J. Rudel, *Quan lo rossinhols.* P. d'Alvergne, *Dieus vera vida.* R. de Vaqueiras, *Aras pot hom.* Anon., *Finamens.* P. de Capdueil, *Ar nos sia.*

Beton. — G. de Cabrera, *Cabra.*

Bezers, Beders. — G. de Borneil, *Er auziretz ; Quan lo freitz.* G. d'Apchier, *Cominal vieilh flac.* G. Augier, *Quascus plor.* G. Figueira, *D'un sirventes.* R. de Miraval, *Cel que joys.* Sicart de Marvejols. Turc Malec. Uc de S. Circ, *Un sirventes.* (Comtessa de B.), G. de Berguedan, *Reis, s'anc nul temps.* Cf. encore Azalais de Burlatz et Bergert, p. 20.

Bezerres. — Ricas Novas, *Pus partit an.*

Biachi. — Marcabru, *Archiv*, T. 50, p. 283. (Cf. supra s. v. Alduardo.)

Biarne. Cf. Bearn.

Biblis. — A. de Mareuil, *Dona genser ; Tant m'abellis.* Jaufre, ap. Suchier, *Denkm*, p. 306. G. de Cabrera, *Cabra.* G. de Calanson, *Fadet*, 149.150.

Bidaus. — A. de Marsan, *Qui conte.*

Biguli. Cf. Obs de Biguli.

Bilena. — S. de Girone, *En may.*

Bilhaire. — G. de Berguedan, *Un trichaire.*

Binia de Canas. — Tenson entre Raimon et Lantelm, *Gr.* 283, 2. Cf. Bergert, p. 59.

Biolh. — P. Vidal, *En una terra ; Tart mi veiran.*

Blacas. — Aimeric, *Peire del Puey.* A. de Pegulhan, *Anc mais de joi.* Anon., *Gasquet, vai t'en.* B. d'Alamanon, *Mout m'es greu ; Qui que s'esmai ; Un sirventes.* Blacatz et Pélissier, tenson. Cadenet, *De nulla ren ; S'ieu trobava.* E. de Barjols, *Amors be m'avetz ; Ben deu hom ; Car comprei ; Puois vei.* F. de Romans, *En chantan.* G. Figueira, *Ja non agr'obs ; Pel joi del bel.* Isnart, *Trop pres.* J. d'Albusson, *Dona de chantar.* L. Cigala, *Homs que domna.* P. Guilhem, *En Sordel que vos es.* Peirol, *Ben no val hom joves.* Pistoleta, *Segner Bl.* Pujol, *Sil mals d'amor.* R. Vidal, *Abrils issia*, v. 782. Ricas Novas, *Pus partit.* Sordel, *No puesc mudar. Planher vuelh.* Tenson entre Blacas et Bonafe. Tensons de Jaufre et d'Elyas, de Blacatz et de Raembaut, de Blacatz et de P. Vidal, de Blacatz et de G. de S. Gregori, de Blacatz et de Bernart.

Blacasset. — Alexandri, *En Blacasset.* Tenson avec Uc de Mataplana.

Blacs. — R. de Vaqueiras, *No m'agrada.*

Blaia. — B. de Castellane, *Sitot no m'es fort*. G. Faidit, *Bem platz e m'es gent ; De faire chanso*. G. de Berguedan, *Un sirventes ai*. G. du Luc, *Si per malvatz*. Cf. encore Armaya.

[Blanca. Mère de Saint-Louis]. — Sordel, *Gr*. 437, 24.

Blancaflor. — *Cour d'amour. Novela del papagai*. A. de Belenoi, *S'a mi dons*. A. de Marcuil, *Dona genser ; Tant m'abelis*. P. Cardenal, *Cel que fe*. Comtesse de Die, *Estat ai*. F. de Romans, *Cantar voil*. G. de Cabreira. Guilhem, Evesque d'Albi, *Valors e beutatz*. G. Faidit, *Tan me creis*. Jaufre, Suchier, *Denk*., p. 306. P. de Capdeuil, *Domna eu pren*. Tenson de Pistoleta et Blacas. Pujol, *Sil mals d'amor*. R. de Vaqueiras, *Leu pot hom*. S. de Girone, *En may*. (Cf. encore *Flamenca*, v. 4477, ap. Birch-Hirchsfeld, p. 32.) Anon., *Finamens*. Torroella, *Fauta*, 239.

Blandra (Coms de). Cf. l'article suivant.

Blandrate (Geoffroy de). — Folquet de Romans fut en relations avec lui ; ils échangèrent des *coblas* ; M. W. III, 105. (Il s'agit du comte de Flandres).

Blanqueta de Crexel. — Serveri, *De Pala a Torosela*.

Blaquerna. — R. de Vaqueiras, *Senher marques*.

Blascol Romeu. — G. de Berguedan, *Joglar not desc*. P. Vidal, *De chantar*.

Bles. — Marcabru, *D'un estrun*.

Bles (Comte de). — G. Faidit, *Anc nom parti*.

Bley (=Blois). Cf. Partonopeus de Bley.

Blieu. — B. de Castellane, *Si tot no m'es.*

Bliobe. — Torroella, *Faula*, 593.

Blizon. — R. d'Orange, *Ans que l'aura bruna.*

Boazo. — Uc de S. Circ, *Un sirventes.*

Bocaleo. — R. de Vaqueiras, *Senher marques.*

Boeci. — P. de Corbian, 27.

Bofil. — Tenson de G. Riquier et de Bofil.

Bogia (Lo rei de). — R. de Tors, *Per l'avinen paseor.*

Bohot (Booz). — P. de Corbian, 19.

Boissazo (N'Azalais de). — R. de Miraval, *Entre dos volers.* Cf. Boazo.

Bolen (La reina de). — A. de Pegulhan, *Destreitz, cochatz.*

Boloes. — G. de Calanson, *Fadet*, 178 R.

Bologna. — P. de la Caravana.

Bolterra. — G. de Berguedan, *Mal o fe ; Talans m'es pres.*

Bonafe. — Tenson de Blacatz et de Bonafe.

Bonafos. — G. de Borneil, *Razon e luec.* Marcabrun, *Gr.* 31 ; éd. Déjeanne, N° XXXI (nom de femme). Tenson de Bonafos et de Cavaire.

Bonasa (En). — Anon., *En Bonasa.*

Bona-Nasques. — G. Ademar, *Gr.* 3.

Bon'Aventura. — G. Faidit, *Pel joi del temps.* Rich. de Tarascon, *Ab tan de sen.* J. de Cofolens, *Anc mais aissi.*

Bon'Esmenda. — Izarn Rizol, *Ailas tan sai.*

Bon Respieg. — R. d'Orange, *Peire Rogier.*

Bon Vezi. — G. de Poitiers, *Ab la doussor.* (Est-ce bien un senhal ? Cf. Bertoni, *Zeits. rom. Phil.*, XXXV, 541, n. 2.)

Bonet Costanti. — G. Riquier, *Al car onrat senhor.*

Bonifaci. — B. d'Alamanon, *De la sal.*

Bonifaci Calvo. — L. Cigala, *Estier mon grat.* Zorzi, *Mout fort.*

Bonifassi (VIII, pape). — Cornet père, *Un sirventes.*

Bonifaz de Monferrat. — L. Cigala, *Estier mon grat.*

Bonrepaus. — P. Vidal, *Pos ubert ai.* (Bonrepos, Haute-Garonne).

Borbonos. — P. Vidal, *Bon'aventura ; Quant om es.* (Var. Borboillos).

Borc. — Rostang, *Bels senhers Dieus.*

Bordales. — Cornet père, *Un sirventes.* Cf. Peire de Bordales.

Bordel. — B. de Born, *D'un sirventes nom cal.*

Bordel (Roi de). — G. de Berguedan, *Un sirventes ai.* G. de Borneil, *Dels bels digz.*

Bordel (Lo senhor de). — B. de Born, *D'un sirventes ; Quan la novella flors ; Mout m'es deissendre.* G. de Borneil, *Lo douz chant.*

Borderguatz. — P. de la Caravana, *D'un sirventes.*

Bordeus. — G. de Borneil, *Quan lo glatz.*

Borga (Na). — Gavauda, *Gr.*, 7.

Borgogna. — J. d'Aubusson, *Vostra domna segon.* B. de Born, *Ieu chant ; Senher En Coms.* P. Cardenal, *D'Esteve.* Tomiers, *Si col flacs.*

Borgognon. — B. de Born, *Pois als baros.* B. Folcon, *Ja no creirai.* E. Cairel, *Pos chai.* N. de Turin, *Nicolet, gran.* Pujol, *Cel qui salvet.* R. de Vaqueiras, *Senher marques.* Ricas Novas, *Pus partit.* Pierre III, *Peire Salvatje.* Comte de Foix, *Frances ; Mas qui a flor.* Cf. encore Albaric.

Borgoinhos. — Pujol ou Blacasset, *Sil mals d'amor*, texte de *M*, dans Appel, *Prov. Chr.*[3], n° 84.

Borgues (Lo) (qui dépouilla G. d'Orange). — R. de Vaqueiras, *Tuit me pregon.*

Borneira (Giraut de). — Trobaire de Villarnaut, *Mal mon grat.*

Bornel. — P. d'Alvergne, *Chantarai.*

Borrel. — Tenson de Tomas et de Bernado.

Borsi. — G. IX, *En Alvergne.* (Texte de *C* de *Un vers farai ;* mais est-ce un nom propre ?)

Bort (del rey d'Aragon). — Rostang Berenguier, *Pos desamar.*

Bossagas (Claude de). — R. Menudet, *Ab gran dolor.*

Botenan. — B. de Born, *Greu m'es deiscendre.*

Botona (La). — G. de Luc, *Ges si tot m'ai.*

Boves d'Antona. — Giraut del Luc, *Ges si tot m'ai.* Cf. supra Antona. (Cf. P. Meyer, *Daurel*, p. XXII, n. A. Jeanroy).

Bovon. — G. de Cabrera, *Cabra.*

Bragairac. — Dalfi d'Alvergne, *Pos sai etz vengut.* M. de Moutaudon, *Pois Peire.*

Bragen (après qu'il a été question de Tristan et d'Iseult). — Peirol, *Dalfin, sabriatz me.*

Braiman. — B. de Born, *Mon chan fenisc.* Ricas Novas, *Pos partit.* G. de Cabrera, *Cabra.* (G. de S. Desdier, *S'eu tot me soi ;* C. Fabre).

Bramanso. — A. dau Luc, *En chantarel.* F. de Lunel, *Al bon rey.* R. de Vaqueiras, *Senher Marques.* Sav. de Mauléon, *Domna sai be.*

Bramar (?). — G. de Cabrera, *Cabra.*

Branditz. — B. de Born, *Ara sai eu.* R. de Vaqueiras, *No m'agrada.* (Brindisi).

Braz Cort. — G. de Berguedan, *Talans.*

Bratz Saint-Jortz. — R. de Vaqueiras, *No m'agrada.*

Breissa. — Tenson de G. Figueira et d'A. de Pegulhan. Cf. encore Bressa.

Breissan. — L. Cigala, *Lantelm.*

Brelanda. — R. de Vaqueiras, *Truan.*

Bremar. — G. de Borneil, *De soldatz.* (ajouter G. de Borneil. *Totz temps me sol ;* Chabaneau, *Revue*, 25, 216 ; A. Jeanroy).

Brencx (*Var.* Berens). — P. Raimon, *Era pueis l'iverns.* P. Vidal, *Son ben apoderatz.* (Brens, dans le département du Tarn.)

Bresaina. — G. de la Tor, *Un sirventes ; Pos n'Aimerics.* Uc de S. Circ, *Si madona Nalais.* (Donella de Bresaina, c'est-à-dire de la région de Brescia. Cf. sur cette personne l'édition d'Uc de S. Circ, par S. de Grave et Jeanroy, p. 154). Cf. Donella.

Bresca. — B. de Rouvenac, *Una sirventesca.*

Bresilianda. — B. de Born, *D'un sirventes nom cal ; Gent part.*

Bressa. — P. de la Caravana (=Brescia).

Bret. — P. de la Mula, *Una leg vei.*

Breta (lenga). — P. Cardinal, *Las amairitz.*

Bretagna, Bretanha. — B. de Born. *A totz dic ; Ieu chant ; Pois als baros ; Rassa tan creis ; Senher En Coms.* F. de Romans, *Luzens larcs.* G. Riquier, Enric et le S. d'Alest. Matieu de Quercy, *Tan sui marritz.* P. Vidal, *Ges pel temps.* P. de Capdeuil, *Lials amics.* P. de Corbiac, 33. Tomiers, *De chantar.* Uc de

S. Circ, *Un sirventes*. B. A. d'Armagnac, *Lombarda*. J. Rudel, *Quan lo rius*. Torroella, *Faula*, 524.

Bretmar. — G. de Borneil, *Toztemps*. (Autres formes, Bermay, Gormay.)

Breto. — B. d'Alamanon, *Ja de chantar*. A. dau Luc, *En chantarel*. B. de Born, *Gent part ; Ges eu nom desc. ; Mon chan fenisc ; Quan la novella flors ; A totz dic*. B. de Rovenac, *Ja no vuelh*. G. Faidit, *Quom que mos chans*. Gavaudan, *Senhors*. G. Ademar, *Ben agr'ops*. G. de Berguedan, *Lai on hom*. J. Estève, *Francs reis*. P. Cardinal, *Anc no vi*. Montagnagol, *Per lo mon fan*. Pierre III. P. Vidal, *Mout es bona terra ; Pos tornatz*. R. de Vaqueiras, *Senher marques*. Ricas Novas, *Pus partit*. Elias Fonsalada, *De bon loc*. G. de Cabrera, *Cabra*. P. Vidal, *Ajostar*. Serveri de Girone, *Cant aug en cort*. Tenson de Jaufre et de Rainaut de Pons, Torroella, *Faula* ; cf. au mot Artus dans l'index de l'édition Llabrès.

Bretona. — P. Cardenal, *L'arcivesque de Narbono* (C. Fabre).

Bretus. — G. de Calanson, *Fadet*, 184 D. Cf. Brutus.

Brian. — E. de Barjols, *Bels Gazanhs*.

Brion. — R. d'Orange, *Gr*. 24.

Briva. — P. d'Auv., *Chantarai*.

Broil. — G. de Berguedan, *Sirventes*.

Bruna de Castel. — G. de la Tour, *Pos n'Aimerics*.

Bruna (lo fils Na), *var*. Marcabruna. — Marcabru, *Dire vos voill*.

BRUNEL. — Tenson de Blacatz et de Bonafe.

BRUNEQUELH (Vicomte de). — B. de Tot lo Mon, *Be m'agradal temps.*

BRUSSA. — G. Figueira, *N'Aimeric queus.*

BRUTO (le Brut d'Angleterre). — P. de Corbian, 33.

BRUTUS. — G. de Calanson, *Fadet*, 130 D, 184.

BUDEL. — G. Figueira, *Anc tan bel cop.*

BUF D'ANTONA. Cf. ANTONA, BOVES, BOVON.

BURBAN. — R. de Vaqueiras, *Conseil don.*

BURCX (Burgos). — B. de Born, *Ieu chant.* Paulet de Marseille, *Ab marrimen.*

BURLATZ (La comtesse de). — Anon., *En aquest gai son.* Pons de la Garda, *Tan son apessatz.* (Allusions : G. d'Apchier, *Cominal vielh flac.* Il s'agit d'Adélaïde, fille de Raimon V. de Toulouse et de Constance de France. Elle fut célébrée par A. de Mareuil et le roi Alfonse II d'Aragon.

BURLATZ (Lo vescomte de). Alias TORTATZ. — Cadenet, *De nulla ren.*

BUVALEL. Cf. BUDEL et LAMBERT.

C

Cabador (?). — G. d'Apchier, *Vieil comunal.*

Cabanas. Cf. Guigo [de Cabanas]

Cabaretz. — R. de Miraval, *Qui bona chanso.*

Cabestanh. — P. Vidal, *Neus ni gel.* (Le même nom se retrouve dans Pons d'Ortafa (*Gr.* 379, 1). Barbieri donne *Monpeslier* au lieu de *Cabestanh.* Cf. Bergert, *op. laud.*, p. 105-106.)

Cabra Boc. — G. de Cabrera, *Cabra.*

Cabra Juglar. — G. de Cabrera, *Cabra.*

Cabreira, Cabrera. — B. de Born, *Quan la novella flors.* G. dau Luc, *Ges si tot.* Marcabrun, *Hueymays dey.* S. de Girone, *Pres d'un jardi.*

Cabreira (Midons de). — P. Vidal, *Quant om onratz.* Peut-être Marquesa, fille du comte d'Urgel, Ermengaud VII, qui épousa Pons Guiraut de Cabreira ; P. Vidal, éd. Anglade, p. 180.

Cabreyra (Vezcomtesa de). — Serveri de Girone, *De Pala a Torosela.*

Cabrera (Guerau de). — Serveri, *Testament.*

Cabreira (Pons de). — G. de Berguedan, *Bem volria.*

Cabrera (Ramon de). — Serveri, *Testament.*

Cabrens. — S. de Girone, *Pres d'un jardi.*

Cabrier. — G. Amiel, *Un vers.*

Cabreira (d'Urgel, nom d'homme). — Marcabrun, *Ueymais.*

Cabril. Cf. Moncabril.

Cabrit. — Tenson de Cabrit et de Richard de Tarascon.

Cadeira (la). — Blacas, M. W., 2, 142.

Cadenet. — Tenson de Guionet et de Cadenet.

Cadonh. — B. B., *Quan vei lo temps.* G. de Borneil, *Ans que veigna.*

Caersi. — B. de Born, *Pois als baros.* Cadenet, *De nulla ren* (*Domnas* de Caersi). J. Rudel, *No sap chantar.* M. de Montaudon, *L'autre jorn.* Uc de S. Cyr, *Seigner vescoms.*

Caersinat (malastruc). — Turc Malec, *En Raimon beus tenc.*

Caïfas, Cayphas. — Guillem Godi, *Sil gens cor.* Anon., *Tot enaissi* (*Gr.* 461, 235). P. Cardenal, *Un estribot.*

Caïm, Caï, Caym. — A. Daniel, *Chanson doil mot*. G. de Cervera, *Prov.*, 868. G. de Montanhagol, *Bel m'es*. G. Rainol, *Magret, pujat m'es*. Marcabru, *Bel m'es ; Pax in nomine*. P. Cardinal, *Atressi com per fargar ; Tostems azir ; Un sirventes ai en cor*. P. de Corbiac, 17. R. Cornet, *Quar vey lo mon*. R. de Vaqueiras, *Er vei escur*. Cf. Stœssel, *Bilder und Vergleiche*, p. 49. Serveri de Girone, *Obra sobtil*.

Caire, Cayre. — E. Cairel, *Qui saubes*. R. de Vaqueiras, *Conseil don*. Cf. encore P. Cardenal, *Li clerc si fan*, v. 50, *var*. dans la *Chrestomathie* d'Appel. Ricas Novas, *Pos partit*.

Cais de Botz. — G. de Berguedan, *Talans m'es pres*.

Cajarc. — B. de Born, *Non puosc mudar*.

Calabra. — R. de Tors, *Ar er ben dretz*.

Calabran (nom d'homme). — Ricas Novas, *So don me*. Cf. Calabren.

Calabren. — R. Novas, *So don me cudava*.

Calabria (lo duc de), fils de Robert. — Compl. Rob.

Calanso. Cf. Guiraut, Giraut de Calanso.

Calatagiro. — R. de Vaqueiras, *Senher marques... no*.

Calatrava (Bonome de). — (Uguet) H. de Mataplana, *Cometreus voil, Reculaire*.

Calcan. — G. de Cabreira, *Cabra joglar*.

Caldes. — S. de Girone, *Entre Caldes.*

Caleon. — Anon., *L'altrier fui a C.*

Cales. — J. Bonel, *S'ira d'amor.*

Calveira. — G. Augier, *Bertran, vos c'anar.*

Camaleiras (?). — P. Cardenal, *L'afar del comte Guio.*

Cambrais. — B. de Born, *Al dous nou.* G. de Cabrera, *Cabra.*

Cambrezis. — Gavaudan, *Senhors.*

Camelieiras. Cf. Camalieiras.

Camilla. — G. de Calanson, *Fadet*, 116.

Campanes. — R. de Vaqueiras, *No m'agrada.* R. de Barbezieux, *Tuit demand'on.*

Campagna (jongleur ?). — G. de Puicibot, *Hueymais de vos.*

Campanha. — B. de Born, *Ieu chant.* J. Estève, *Francs reis.* [P. Vidal], *Cor qu'om trobes.*

Cananillas. — Ricas Novas, *En la mar major.*

Canas. Cf. Binia.

Canaves. — P. Vidal, *Bon'aventura.* R. de Vaqueiras, *Truan.*

Canda. — B. de Born, *D'un sirventes.*

Canego (mon). — B. Dauriac, *Nostre reys.*

Canet. — S. de Girone, *Pres d'un jardi.*

Canet (Senyor de). — Serveri, *Testament.*

Canilhac (En). — B. de Paris, *Gordo ieu fas.*

Canilhac (Marques de). — Serveri, *Sitot s'es braus.* (Cf. encore Guiraut Riquier, *Senh' En Enric ; Guiraut Riquier, a cela que amatz ; De so don yeu soy doptos.* Voyez notre étude sur Guiraut Riquier, p. 175, 179, 181, n° 2. Le personnage s'appelle Marques de Canillac et non le marquis de Canillac).

Canineus. — A. de Belenoi, *Ja no er credut.* P. Rogier, *Ja no creirai.* P. Vidal, *Anc no mori.*

Canpendut (Senher de). — Folquet de Lunel, *Guiraut dorsab beutat.* (Cf. sur ce personnage : J. Anglade, *Le troubadour Guiraut Riquier*, p. 104.)

Canpiduelh (Cels de). — [P. Vidal], *Cor qu'om trobes.*

Cans. — B. de Born, *Anc nos poc far.*

Canso (Na). — Perdigon, *Los mals d'amor.* (Il s'agit d'une chanson personnifiée.)

Cantacabra. — G. de la Tour, *Pos n'Aimerics.*

Caortz. — B. de Born, *Non puosc mudar.* Uc de S. Circ, *Un sirventes.*

Cap de Porc. Cf. Gui.

Cap Florit = Camp Florit (le paradis). — F. de Romans, M. W., 3, 96.

Capa. — Albertet, *Solatz.* (Plutôt Gaucelm Faidit ; cf. Bergert, *op. laud.*, p. 112.)

Capa (Bela). — Blacatz, *Lo bels dous temps; Seign' En Blacatz.* (Le premier exemple seul a été donné sous Bela Capa.)

Capairo. — G. Ademar, *Ben for' oimais.*

Capitanis. — Paves, *Anc de Rolan.* (Cf. encore, à propos du capitaine général de Florence, G. Riquier, *Tant m'es l'onratz.*)

Capnion. Cf. Iseut de Capnion.

Capo dofi e grec. — P. Cardinal, *Cel que fe.*

Captan. — G. de Cabrera, *Cabra.*

Car Amic. Cf. Amic.

Caracosa de Cantacabra (Na). — G. de la Tour, *Pos n'Aimerics.* (Fille d'Albert Malaspina ; mariée entre 1212-1218 au marquis de Gavi. Bergert, *op. laud.*, p. 87.)

Carais. — B. de Born, *Anc nos poc far.*

Caraman. — P. Vidal, *Neus ni gels ;* var. *Cabestanh.*

Caraul. — G. de Berguedan, *Mal o fe.*

Carbon (Mon). Cf. Carboncles.

Carboncles (Bels). — A. de Mareuil, *Sim destreignetz.* (D'autres mss. ont Mon Carbon, Bergert, *op. laud.*, p. 21).

Carcasses. — Anonyme, *Vai Hugonet.* B. A. de Moncuc, *Er quan li rosier.* B. de Rovenac, *Ja no vuelh.* Cadenet, *De nulla ren* (texte de P, *Carcassi*). Comte de Foix, *Mas qui a flor.* M. de Montaudon, *L'autre jorn;*

Pois Peire. Peire III, *Pere Salvatge*. P. Vidal, *Mos cors s'alegra ; Per pauc de chantar ; Tant an ben*. R. de Miraval, *A Dieu me coman*. Sicart de Marvejols. Uc de S. Circ, *Un sirventes*.

Carcassona. — Sifre et Mir Bernart. R. de Miraval, *A dieu me coman ; Bel m'es qu'ieu cant*. P. Vidal, *Ma voluntatz*.

Cardaillac. — Dalfi d'Alvernhe, *Pos sai etz vengut*. G. de Borneil, *Cardailhac, per un sirventes*. P. d'Alvergne, *Chantarai*.

Cardenes. — M. de Montaudon, *Pois Peire*.

Cardo (Cartz). — Serveri de Girone, *Cuenda chanson*. Cf. encore Cardona et Cartz.

Cardoil. — B. de Born, *A totz dic*. Cf. Cardueil.

Cardona. — B. de Rovenac, *Bel m'es*. G. de Berguedan, *Bem volria ; Sirventes*. P. Vidal, *Pos ubert ai*. (Dans P. Vidal, il s'agit peut-être de Cartona, en Italie). R. Vidal, *Abril issia*. S. de Girone, *A vos me soi ; Can aug en cort ; Entre Lerida ; En mal punch ; Pres d'un jardin*. Cf. encore Cartz et Cardo.

Cardona (Berenguer de). — Serveri, *Testament*.

Cardona (R.). — Dans la Suscription du *planh* de Serveri de Girone, *Ioys ne solas* (*Estudis Universitaris Catalans*, vol. III (1909), p. 255). Cardones (Le), *ibid*. Raymon [de Cardona], S. de Girone, *Si per tristor*, *ibid*. p. 259. Cf. encore Cardona (Ramon de) dans Serveri, *Faula*.

Cardueil. — G. de Cabrera, *Cabra*. Cf. Cardoil.

Carenza (Na). — Alaisina Iselda, *A Na Carenza*.

Carl (pro). — Cobla de Sordel, en français, Sordel. P. 282. (Il s'agit de la pièce : *Non sai que je die;* dans la suscription on lit que Sordel la composa *pro Karl ;* publiée dans l'*Archiv*, 50, p. 282.)

Carlades. — B. de Born, *Pois lo gens.*

Carlas. — G .d'Apchier, *Cominal vielh flac.*

Carle, Carles (=Charles Ier d'Anjou). — Aicart del Fossat, *Entre dos reis.* Anonyme, *E s'ieu agues perdut.* A. de Segret, *No sai quim so.* B. Zorzi, *Sil mons fondes.* B. de Castellane, *Sitot no m'es.* Compl. Rob. Calega Panza, *Ar es sazos.* F. de Lunel, *Al bon rey.* G. d'Espagne. *Ben volgra s'esser pogues ; S'ieu en pascor no cantava.* (Ainsi débute ce chant dans le *Parnasse occitanien*, où Chabaneau a dû prendre la citation. Le texte de *C* est : *Qui en Pascor non chanta* (Appel, *Prov. Ined.*). L. Cigala, *Studj fil. rom.*, V, 46. P. de Chastelnou, *Hoimais nom cal.*

Carle (Comte). — Granet, *Comte Karle.*

Carle (Lo reis de). — R. de Tors, *Ar es dreit.*

Charles (II de Provence). — Jacme Mote d'Arles, *Non es razon.*

Carles (=Charlemagne). — Anon., *Ja de razon.* Anon., *Palais de Savieza.* G. de Cabrera, *Cabra.* G. de Cervera, *Prov.*, 1076. B. Born, *Ieu chant ; Non puosc mudar ; Nostre senher.* B. de Castellane, *Sitot no m'es* (?). G. Faidit, *Fortz chausa.* G. de Borneil, *Si per mon Sobretotz.* G. de Berguedan, *Sirventes.* P. de Corbiac, 33. P. de Ladils, *Mossen Ramon.* R. Cornet, *Iratz e fel.* R. de Vaqueiras, *No m'agrada.*

Carle Martel. — P. Cardinal, *Per fols tenc ; Qui volra sirventes.* P. de Corbian, 33.

Carle Martel (frère de Robert). — Compl. Rob.

Carles (lequel ?). — Serveri de Girone, *Pus li rey laxon la ley*. Id., *Mal dit*.

Charles. — Tenson de Mainard Ros et de Gui.

Carlo. — B. de Born, *Pois Versadorns*. Cf. G. de Cabreira, *Cabra*.

Carme. — S. de Girone, *Pres d'un jardi*.

Carmenzon. — G. de Berguedan, *Bem volria*.

Carn et Ongla. — (Cheval du comte de Provence). Comte de Provence, *Carn et Ongla*.

Carnalamada ?. — Anon., *La gaia semblana*. (*Sic* Chabaneau ; la pièce est de G. d'Espagne et il faut sans doute lire *Car N' Alamada* ou *Alamanda*. Cf. Bergert, *op laud*, p. 58).

Carpentras. — P. Cardinal, *Be volgra*. Uc de S. Circ, *Un sirventes*.

Carret. — B. de Bondeil, *Tot aissim pren*. F. de Romans, *Aucels no trob ; Cantar voil ; Quant cug chantar*. G. de la Tour, *Pos N'Aimerics*. Palais, *Bem plai lo chantar*. (N'Ot del Carret. Cf. A. Restori, *Nozze Battistelli-Cielo*, p. 5).

Carret (Comtessa del). — A. de Belenoi, *Tant es d'amor*. Albertet. *En amor*. Cf. encore Contenson del Carret.

Carros. — Serveri, *Testament*.

Cart. — M. de Montaudon, *Seignar s'aguessetz*.

Cart (=Quarto, Italie). Cf. l'article suivant.

CARTENTRASTENO. — R. de Vaqueiras, *Senher Marques* (Lire CART entr'AST e NO, comme l'a démontré M. Crescini dans son mémoire : *Araïstrigo*, *Cartentrasteno*, Padoue, 1887, Cart = Quarto, No = Annone).

CARTONA (?). Cf. au mot CARDONA, l'exemple de P. Vidal.

CARTONES. — Variante pour TORTONES (autre var. CARCONES) dans la tenson d'Albert de Malaspina et de R. de Vaqueiras, Appel, *Prov. Chrest.*, n° 90.

CARTZ. — Serveri de Girone, *Manhs ricx ; Baile, jutge (La Don'als Cartz) ; A greu pot hom ; Un vers farai.* Id., *Testament ; Si tot s'es braus ; Totz hom.*

CASALOT (SUFIA DE). — G. de la Tour, *Pos n'Aimerics.*

CASELLAS. — G. de la Tour, *Pos n'Aimerics.* (Caselle, province de Turin. Cf. Bergert, *op. laud.*, p. 105.).

CASLAR (LE). — Az. de Porcairargues, *Ar em al freg temps.*

CASLATZ. — Daude de Pradas, *Ben ay'amors.* Faure et Falconet.

CASSA. — S. de Girone, *Pres d'un jardi.*

CASSIAS. — G. de Calanson, *Fadet*, 185 (ms. D).

CASTANHIER. — Albert Malaspina, *Aram digatz.*

CASTART. — P. Rogier, *Per far esbaudir* (Ms. N ; éd. Appel BASTART, forme de tous les autres mss.).

CASTEL. — Albertet, *En amor.* Cf. aussi BRUNA. G. de la Tour, *Pos n'Aimerics.*

CASTEL-BABO. — R. de Vaqueiras, *Senher Marques... no* Sordel, *Lo reproviers.* Cf. encore BABO.

Castelbon. — Comte de Foix, *Mas qui a flor.*

Castel de Bruna. — G. de la Tor, *Pos N'Aimerics.*

Castella (rei de) ; Castellan, Castelan (rei). — (Nous avons essayé de classer les citations se référant aux mêmes rois de Castille ; mais, comme pour les rois d'Aragon, nous ne sommes pas sûr d'y avoir toujours réussi ; nous mettons un point d'interrogation pour marquer nos doutes).

[Alfonse VIII de Castille, 1158-1215]. — A. de Pegulhan, *Destreitz cochatz* (Id. *Si cum l'arbres.* Le ms. *c* donne *re(i)s Castellan(s).* Cf. Bergert, *op. laud.*, p. 113). B. de Born, *Mieg sirventes.* F. de Marseille, *Oimais noi conosc.* G. de Berguedan, *Mais volgra chantar ; Reis s'anc nul temps ; Un sirventes ai.* G. de Calanson, *Li mey dezir* (Alphonse IX ?) ; *Bels Senher Dieus.* Allusion à Alfonse VIII : Aimeric de Belenoi, *Anc puois que.*

[Ferdinand III, roi de Castille et de Léon (à partir de 1230) 1217-1230-1252]. — A. de Belenoi, *Anc puois que joi* (Il s'agit plus probablemnt d'Alfonse VIII ; cf. supra). Daude de Pradas, *Amor m'envida.* G. du Luc, *Si per malvatz* (?).

[Alfonse X, 1252-1284]. — B. d'Alamanon, *Lo segle ; D'un sirventes.* B. Carbonel, *Aissi com cel qu'entrels.* B. Calvo, *Enquer cab sai ; Mout a que ; Qui a talent ; Tant auta domna ; Un nou sirventes ; Una gran desmez.* E. de Barjols, *Amors bem platz* (cf. l'édition Stronski, p. 98). F. de Lunel, *Al bon rey.* G. de S. Desdier, *El temps quan vei.* G. Riquier, *El nom del ver ; Fis e verays ; Voluntiers ; Razos m'aduy ; Los bes ; Christias ; Quim disses ; Fortz guerra ; D'Astarac ; Pus Dieus m'a dat ; Sitot s'es grans.* (Pour les allusions possibles dans Guiraut Riquier, cf. notre étude sur le troubadour, première partie, ch. V, VI ; on trouvera p. 107-108 (notes) une liste des troubadours qui ont été en relations avec Alfonse X.) Montagnagol, *Ar ab lo coinde Pascor ; Nulhs hom no deu ; Per lo mon fan ; Qui vol esser.*

P. Bremon, *Pus partit an.* [P. Vidal], *Ma voluntatz.* R. de Tors, *Ar es ben dreit ; Ar est dreit.* Serveri, Suchier, *Denkm.* Id., *Un vers vuyll.* Id., *Reys Castelas. tota res mor et fina — Mas non la res per qui vos etz chantans* (Ms. Gil y Gil). Sordel, *Planher vueil.* Serveri, *Mal dit ; Testament.* Uc de l'Escura, *De mots ricos.* Cf. encore R. de Tors, *Per l'avinen Pascor.*

Castella (l'enfant de). — Az. lo Negre, *Eram vai mals.*

Castella (=Castille). — Anon., *L'autrier al quint ; Ja non cugei* (?) ; *Mout aurai estat.* A. de Belenoi, *Pos Dieus.* A. Plagues, *Be volgra mi dons.* B. de Born, *Quan vei.* F. de Lunel, *Al bon rey ; Si com la fuelha.* G. de Berguedan, *Lai on hom.* G. de Cervera, *Prov.*, 1076. G. Riquier, *Al plus noble ; Humils forfaitz ; Grans afans; Pus Dieus m'a dat.* Marcabru, *Al prim comens ; Emperaire per mi.* Paulet de Marseille, *Ab marrimen.* P. Cardenal, *Tan son valen.* P. Vidal, *Bem pac ; Deus en sia ; Quant om es.* S. de Girone, *Entre Lerida ; Voletz aver.* Sordel, *Planher vuelh.*

Castelan, Castelans, Castellas. — Gavaudan, *Senhors.* G. de Borneil, *Dels bels digz.* G. Riquier, *Quar dreytz; Per re non puesc.* Anon., *Qui vol conquerer* (*Gr.* 461, 214). Montagnagol, *Nuill om no val.* P. Bremon, *Pus partit an ; Rics pres ferms.* P. Cardinal, *Senher n'Eble ; Tan son valen.*

Castelana (?). — Anon., *L'autrier fui a Caleon.*

Castelas (Bos). — G. de Berguedan, *Un sirventes ai.*

Castelas (Un). — R. Vidal, *So fo el temps.*

Castellas (Bels). — E. de Barjols, *Bels Gazanhs.* (A. de Pégulhan, *Si cum l'arbres.* Cf. Bergeret, *op. laud.*, p. 113).

Castellana. — P. Vidal, *Car'amiga.* Ricas Novas, *Rics pres ferms.* Tenson d'En Alberjatz et de Gaudi. Cf. encore Castelana.

Castellane. Cf. Guigo de Galpert.

Castelbon (vescomte). — G. de Berguedan, *Bem volria.*

Castellar (Pons del). — G. de Berguedan, *Ben ai auzit.*

Castellauli. — Serveri, *Testament.*

Castellauli (Guilhem de). — Serveri, *Testament.*

Castellet (Jasbert de). — Serveri, *Testament.*

Castellot. — B. de Born, *Quan vei.*

Castelnou. — B. de Lamanon, *Amix Guigo.* G. de Cavaillon. S. de Girone, *Pres d'un jardi.*

Castelnou. Cf. Arnaut de Castelnou.

Castellnou (Dom de). — Serveri, *Testament.*

Castelnou (Guilhem de). — R. Vidal, *Abrils issia.*

Castelnou (La moiller d'En). — R. de Miraval, *Aras no m'en puesc.* Cf. Andraud, p. 188.

Castelvielh (Albert de). — R. Vidal, *Abrils issia*, 804.

Castiatz (Mos). — P. Vidal, *Bels amics ; Be m'agrada ; Nuls om nos ; Plus quel paubres ; Quant hom onratz ; S'eu fos en cort ; Son ben apoderatz ; Tant ai ; Tan mi platz.*

Castilho. — R. Vidal, *Abrils issia.* (Il s'agit de Pons de Castillon et de son fils Ugo ; v. 636, 623, 824).

Castillo (Miquel de). — G. Riquier, *A. Miquel de Castillo.* Le même ? G. Riquier, *Falco, dona avinen.* (Cf. sur Miquel de Castillo notre étude sur Guiraut Riquier, p. 77, n. 3 et p. 98, 99.)

Castras (Guilhem de). — Pujol, *Sil mal d'amor.*

Castrasoritz. — B. de Born, *Pois lo gens.*

Catala, Catalan. — A. de Belenoi, *Pos Dieus ; Monge, digatz.* B. d'Auriac, *Nostre reis.* B. de Born, *A tornar m'er ; Lo coms m'a mandat; Molt m'er descendre; Quan vei.* B. de Rovenac, *Bel m'es.* Frédéric de Sicile. G. de Borneil, *Tot soavet.* G. de Berguedan, *Ara mens.* G. Riquier, *Pus astres.* Tenson de Riquier et Jaufre. R. de Miraval, *Baiona per sirventes.* Peire et Guilhem, *En aquel son.* Peire Bremon, Ricas Novas, *Pos partit ; Rics pres ferms.* P. Vidal, *Baros Jesus.* R. de Miraval, *Grans mestiers.* S. de Girone, *Joys ne solaz* (*Estudis Universitaris Catalans*, vol. III (1909), p. 255) ; *Sitot s'es braus.*

Catalan (nom propre). — Tenson de Vaquier et de Catalan.

Catalana. — An., *L'altrier fui a Caleon.* A. de Sescas, *En aquel mes.* B. de Born, *Ges de disnar.* Pons de la Garda, *Totz temps.* R. d'Orange, *Parliers, eu chan.* Ricas Novas, *Rics pres ferms.*

Catalonha, Cataluenha. — B. de Born, *Senher en coms.* G. Riquier, *Pus astres.* Maiestre Matieus de Caersi, *Tant suy marritz.* M. de Montaudon, *L'autre jorn.* P. Bremon, *Un vers voil.* P. Vidal, *Baros de mon dan.* R. Vidal, *En aquel temps.* Ricas Novas, *Un vers voil comensar.* S. de Girone, *Joys ne solaz* (*Estudis Universitaris Catalans*, vol. III (1909), p. 255). Cf. encore, id., *En Mai.* Tomiers, *De chantar.* Cf. Appel, *Prov. Chr.*[3], p. 108.

Cato. — Aimeric, *Peire del Puei.* B. de la Fon, *Leu chansoneta.* B. Carbonel, *Cor, digas mi.* G. d'Autpol, *L'autrier.* G. de Cervera, *Prov.*, 512. G. de Borneil, *Un sonet fatz.* G. de Cabrera, *Cabra.* G. de Calanson, *Fa-*

det, 199 (ms. D). *Reue*, (=*Dona Sancta Maria*, *ap.* Suchier, *Denkm.*, p. 235, v. 686.). Serveri de Girone, *ap.* Suchier, *Denkm.*, p. 269, v. 496. Serveri de Girone, *Iram lunya.*

Catola. Cf. Uc Catola.

Caudaiga. — Peire Duran (ou plutôt Uc de Mataplana).

Caulec, Chaulec. Cf. Chantart de Caulec.

Caumus. — G. de Cabrera, *Cabra.*

Caussada. — M. de Montaudon, *Pois Peire.*

Cavaillon. Cf. Gui de Cavaillon.

Cavalho, Cavaillos. — P. Cardinal, *Be volgra.* Uc de S. Circ, *Un sirventes.*

Cavaire. — Tenson de Cavaire et de Folco. Tenson de Cavaire et de Bonafous.

Cavaliers (Bels). — (*Senhal* employé par R. de Vaqueiras pour désigner sa dame, *Gr.* 392, 2, 3, 4, 9, 13, 18, 20, 24, 28, 32. Est-ce Béatrix de Montferrat, comme le veut la biographie provençale ? Cf. Bergert, *op. laud.*, p. 70, 71, 72).

Cavaliers (Francs). — (Forme donnée par les mss. *AIR* au lieu de *Bels Cavaliers* dans le n° du *Gr.* 392, 3 ; cf. supra).

Cazals. Cf. Peire de Cazals.

Cebrefoil. — L. Cigala, tenson avec Lantelm (allusion au *Lai du Chèvrefeuil*).

Cecilia, Cessilia = Secilia. — Compl. Rob. R. de Tors, *Ar es ben dretz.*

CECILIA (Na). — Guionet, *En Raimbaut.*

CÉCILIAN (rei). — R. de Tors, *Ar es ben dreit.*

CEMBELIS. — B. de Born, *Domna pos de mi ; Ges de disnar.*

CENIS (MON). — F. de Romans, *Tornatz es.* G. Figueira, *Quan cug chantar.* R. de Vaqueiras, *Truan.*

CENTEYLLES (BERNART DE). — Serveri, *Testament.*

CENTOLHS (En). — B. de Born, *Ges eu nom desc.*

CENTONGES. — B. de Born, *Ieu chant.* Cf. encore SANTONGE.

CENTURIOS. — P. d'Auvergne, *Dieus vera vida.*

CERCAMON. — (Il se nomme) Cercamon, *Lo plaing comenz ; Quant l'aura doussa ; Puois nostre temps.*

CERCAMON (?). — G. de Berguedan, *Cavalier.*

CERDAIA. — G. de Berguedan, *Consiros.*

CERDANHA. Cf. SERDANHA.

CERTAN. — Cf. *Gr.* n° 112 et 457, *24.*

CERVERI [de Girone]. Cf. SERVERI.

CERVEILLO. — S. de Girone, *Pres d'un jardi.*

CERVEYRA (GUILHEM DE). — G. de Cervera, *Prov.*, 1656.

CERVEYRA. Cf. RAMON DE CERVEYRA.

CERVIA (Dom de). — Serveri, *Testament.*

Cervillon. — G. de Berguedan, *Sirventes*. Cf. l'article Cerveillon.

Cesar. — G. de S. Didier, *Los grieus desirs*. B. de Paris, *Gordo*. Marcabru, *Senher N'Aldric*. P. de Corbiac, 36. Perdigon, *Aissi cum cel* (=A. de Mareuil).

Cesaria, Cezaria. — Templier, *Ira e dolor*.

Cest (En). — Tenson d'Isnart et de Pelestort.

Cesto (d'Amon). — P. Cardinal, *Tostemps azir*.

Ceva. — P. Vidal, *Pos ubert ai*.

Chablais.— G. de Borneil, *Aital chansoneta*.

Chabress (En). — Rostang, *Bels senher dieus*.

Chaill. — Rich. d'Angleterre, *Ja nuls om*.

Chales. — B. de Born, *Dona puois de mi*.

Chaletz. — Jordan Bonel.

Cham. — B. Zorzi, *Atressi con lo gamel*.

Chambra (La bella de la). — B. de Lamanon, *Mout m'es greu*. (Appartient peut-être à la famille savoisienne Cambra. Cf. Bergert, *op. laud.*, p. 106.)

Champagna. — R. de Vaqueiras, *Aras pot om*. Cf. Campanha, Campanes.

Chans Mesclatz (jongleur). — Perdigon, *Entr'amor*. (Est-ce bien un jongleur, comme le croit Chabaneau, n'est-ce pas plutôt un *chant mêlé* ?).

Chantart de Caulec. — Dauphin d'Auvergne, *L'evesque troban*.

Chanzis. — B. de Born, *Bem platz car.*

Charanta. — B. de Born, *Anc nos poc far.*

Chardo. — Tenson del Chardo et d'En Ugo.

Chartres. — B. de Born, *Greu m'es deicendre.*

Chassier. — G. d'Apchier, *Cominal vielh flac.*

Chiechas (?). — Tenson du Dauphin d'Auvergne et de Perdigon. Cf. Appel, *Prov. Chrest.* 3e éd., p. 135.

Chinon. — B. de Born, *Non puesc mudar ; Pois Ventadorns.* Rich. d'Angleterre, *Dalfin.*

Chiva. — B. de Born (apocryphe), *Un sirventes farai.*

Chlodomer, Chlodomir. — G. de Calanson, *Fadet*, 169 (ms. D).

Chosroes (?). — G. de Calanson, *Fadet*, 172.

Cibilia. — G. Riquier, *El nom del ver ; Sitot s'es grans.*

Cistel. — G. Figueira, *D'un sirventes.*

Ciu (L'encantada). — A. Daniel, *Ab plazer.* (*Sic* Chabaneau ; la pièce est de Uc Brunet ; il y est fait allusion à Parthonopeus de Blois et à la cité enchantée. Trois mss. attribuent cette pièce à Arnaut Daniel. Chabaneau a peut-être pris l'indication à Mahn, *Ged.* 5.)

[Clara d'Anduze]. — (Allusion à cette *trobairitz* dans le *Salut* d'Azalaïs d'Autier ; cf. supra à ce mot).

Clarasvals. — B. de Born, *Pois Ventadorns.*

Clarens. — B. de Born, *Pois Ventadorns.*

Clar Esgar. — Guilhem Fabre, *Pus dels majors.*

Clarmon. — B. de Paris, *Guordo, ieu fas.* M. de Montaudon, *Pois Peire.*

Clarmon. Cf. Eble.

Clarmon (l'Evesque de) — Dauph. d'Auvergne, *Vergonha.*

Clarmon (Guillem de). — G. de Berguedan, *Amics marques.*

Clarmons. — Serveri de Girone, *Can aug en cort.*

Clar vis (Mon). — Anon., *Clara dompna.* P. Meyer, *Les derniers troubadours de la Provence*, p. 122.

Clavai. — P. Vidal, *Pos ubert ai.* (Peut-être *Chivasso* en Italie ; cf. notre édition.)

Clavais. — G. Faidit, *Si tot nonca.*

Clement (papa). — Compl. Rob.

Cleopatras. — A. de Mareuil, *Tant m'abellis em platz.*

Clercx (Bel). — A. de Tintinhac, *Lo vers comens en un bel mes.*

Clergart. — Tenson de N'Elias d'Ussel avec Gui d'Ussel (*Gr.*, 136, 6).

Cliges. — *Jaufre*, Suchier, *Denkm.*

Clivert (Mon). — G. d'Apchier, *Mals albergiers.*

Clodoger (Clovis). — P. de Corbian, 33.

Clonic (Le monge de). — E. Cairel, *Pos chai.*

Coanet (Joannet d'Aubusson ?). — G. Figueira, *Anc tan bel cop.*

Coares. — A. dau Luc, *En chantarel.*

Cobeitosa de tot be (Na). — Rofin, *Rofin, digas.*

Coberlanda. — B. de Born, *D'un sirventes nom cal.*

Cobloy. — B. de Paris.

Codolen, Codolet. — G. Riquier, *A Miquel de Castilho*

Cofolen. — Guillaume IX, *Companho farai.*

Cofortz. — G. de Borneil, *Ab semblan.*

Cogot de Savoia. — G. de Berguedan, *Trop ai estat.*

Coindia (Na) (personnifiée). — *Cour d'amour*, 886.

Coine. — R. de Vaqueiras, *Segner Coine.*

Coissan (Verza de). — G. de la Tour, *Pos n'Aimerics.* Cf. encore Averz de C.

Col de Crotz. — G. de Berguedan, *Talans m'es pres.*

Coljan (=Couchant). — R. Rascas, *Lancan lo douz temps.*

Colliure, Cogliure. — B. de Ventadour, *Ai s'ieu pogues* (attribué aussi à Daude de Pradas). Montan Sartre, *Coms de Tolsan.*

Colmis. — B. de Lamanon, *Pois chantar.*

Colombier (Cel del). — B. de Born, *Rassa, mes.*

Colonha. — A. de Sescas, *Avesque ieu am.* (Raynouard, *Lex. Rom.* I, 502). G. Riquier, *Sim fos sabers.* Jean d'Aubusson, *En Nicolet.* M. de Montaudon, *Bem enueja.* Tomiers, *Si col flacs.*

Colrat. Cf. Conrat.

Colradi. Cf. Conradi.

Comborn. — B. de Born, *Pos Ventadorn.*

Combrailla. — G. de Borneil, *Qui chantar sol.*

Combraillas. Cf. Gui de Combraillas.

Comeyl (Pere). —Serveri, *Testament.*

Como. — E. Cairel, *Estat ai.*

Compenha. — B. de Born, *Mon chan fenisc.*

Complit Flor. — G. Figueira, *Anc tan bel cop.*

Compostella. — G. Riquier, *D'Astarac ; Al pus noble.* Paulet de Marseille, *Ab marrimen.* P. Cardinal, *Un sirventes trametrai.* P. de Corbian, 25. P. Vidal, *Bem pac.* Serveri, *Mal dit ; Testament.*

Coms, Comte. — Nous donnons les mentions relevées par Chabaneau, mais il est bien évident que sur ce point elles ne sont pas complètes.)

Coms (lequel ?). — Ad. Jordan, *Sitot m'ai.* G. del Baus, *En Gui a tort.*

Comte. — Marcabru, *Pax in nomine.* (Il s'agit de Guillaume VIII de Poitiers ; cf. éd. Déjeanne, p. 235.)

Comte (probablemnt de Provence). — Cadenet, *Be fui conoissen.* R. de Vaqueiras, *Del rei d'Aragon.* Sordel, *No puesc mudar ; Puois nom tenc.*

Coms e Marques. — B. de Lamanon, *Pois chanson.* (C'est Charles d'Anjou, qui avait pris les titres du comte de Toulouse ; cf. éd. De Grave.)

Comte (de Toulouse ?). — A. de Pegulhan, *Si tot mes.* Durand de Paernas, *En talent ai.* (Plutôt comte de la Marche. Cf. Jeanroy, *Ann. du Midi*, XVI, 314.)

Comte (en Verones). — Uc de S. Circ, *Messonget.* (Il s'agit du comte de Rizzarde di San Bonifacio, beau-frère d'Ezzelino ; cf. éd. S. de Grave, p. 157.)

Comte (Li dui). — Durand de P., *En talent.* Guigo, *Vist ai Bertran.*

Comtessa (même observation que pour Comte).

Comtessa. — F. de Romans, *Ieu no mudaria.* G. de S. Didier, *Puois fin' amors.* Gui d'Ussel, *Ja non cuidei.* P. Raimon. *Enqueram vai.* (Est-ce la comtesse de Toulouse ?). Ricas Novas. *Tui van canson.* (Il s'agit ici de la comtesse de Provence.)

Comtessa suer (de Champagne ?). — Rich. d'Angleterre, *Ja nuls om .*

Comtessa (?). — Uc de la Bacalaria, *Digatz B. de S. Felix.*

Comtessa. — Sordel, *Atrestan dei.*

Comtessa. — Sœur de Guilielma, citée dans la tenson de Vaquier et Catalan.

Comtessa. — Pons de Capdoill, *Ja non er.* Peut-être Béatrix de Savoie, d'après C. Fabre, cité par Bergert, *op. laud.*, p. 47.

Comunal, Cominal. — G. d'Apchier, *Aissi con hom. L'autrier trobei. Mals albergiers. Mos Comunals. Vieils Comunals.* Torcafol, *Comunal.*

Comus. — G. Riquier, *Tant m'es l'onratz.* (Il s'agit du conseil de Florence, *il Comune.*)

Conhac. — B. de Born, *Greu mes deiscendre.*

Conhat (Mon). — G. Faidit, *Ara cove.*

Conogutz. — G. del Baux. (*Gr.* 209, *1* = *Gr.* 457, *6* ? A. Jeanroy.)

Conort. — B. de Ventadour, *Conort, era sai eu ; Gen estera ; Ja mos chantars; Tuit cil.* G. Faidit, *Anc nom parti.* (Dans d'autres cas, il est difficile de dire si le mot conort représente un *senhal.* Cf. Bergert, *op. laud.*, p. 37-38).

Conortz (Bels). — Anon., *Gr.* 461, 166. Rostang Berenguier, *Tot enaissi con es.*

Conrad. — B. de Born, *Ara sai eu ; Folheta vos.* (C'est Conrad, dit le *Marquis de Tyr*, fils de Guillaume IV de Montferrat. Cf. B. de Born, éd. Thomas, p. 82.)

Conratz, Colrat. — Aicart del Fossat, *Entre dos reis.* B. de Castellane, *Era pueis iverns.* (Peut-être Corradin. Cf. Appel, *Prov. Ined.*, p. 348.) Calega Panza, *Ar es sazos.* Isnart, *Trop pres.* L. Gatelus.

Conrat Malespine. — Albertet, *Mout es greus.* Anon., *Ades vei pejurar.*

Conrat (marques). — Blacasset, *Si com celui.* P. Vidal, *Estat ai gran sazo.* (Il faut lire *onrat marques* et non *conrat marques*, comme l'avait noté Chabaneau. Il s'agit du marquis de Montferrat, Boniface I,)

Conrat (le senhor), père de Salvatja d'Auramala. — Albertet, *En amor.* G. Adémar, *Tant es d'amor.* (Il s'agit, dans ces deux derniers exemples, de Conrad I, marquis de Malespina. Cf. Bergert, p. 85.). Colrat d'Auramala ; cf. encore Auramala.

Contenso. — Sordel et Bertran, *Doas donas amon.* (Cf. Bergert, *op. laud.*, p. 88).

Conradi, Colradi. — B. Zorzi, *S'ieu trobes.* L. Gatelus, *Cora qu'ieu.* Paulet de Marseille, *Ab marrimen.*

Constans. — G. de Borneil, *Qui chantar sol.* Marcabru, *Al departir ; Dirai vos ; Per savi.* R. Bistors d'A., *Aissi com arditz.* R. d'Orange, *Car dous e fi.*

[Constansa d'Aragon]. — Femme de Pierre III d'Aragon. Allusions dans G. Riquier, *Gr.* 248, 66 et dans S. de Girone, *En may, can per la calor.* (Bergert, *op. laud.*, p. 6.)

Costansa, Costanza [d'Aragon]. — G. Faidit, *Anc nom parti.* (Probablement Constance d'Aragon, fille d'Alfonse II, sœur de la comtesse Eléonore de Toulouse. Cf. Bergert, *op. laud.*, p. 25.)

Constansa. — P. Vidal, *Car'amiga.* (Fille d'Alfonse VII de Castille, mariée à Louis VII, roi de France.)

Constansa. — R. d'Orange, *Car dous e fi.*

Constanza [d'Est]. — R. Bistors d'A., *Aissi col fortz ; Aissi com arditz ; Qui vol vezer.* (Dans ces trois passages il s'agit de Constance, fille d'Azzo VII d'Este. Il est fait allusion à une autre Constance d'Este, fille d'Azzo VI, marquis d'Este, dans Rambertino Buvalelli, *S'a mon Restaur.* Bergert, *op. laud.*, p. 94.)

Constanti. — B. de Bondeils, *Tot aissim pren.* P. Cardinal, *Las amairitz.* P. de *Corbian*, 33. B. de Paris. G. de Cabrera, *Cabra.* Cf. encore Bonet Constanti (ms. Contasti).

Constantinople. — R. de Vaqueiras, *No m'agrada.* B. de Paris.

Contensons del Carret (Na). — G. de la Tour, *Pos N'Aimerics*. Cf Bergert, p. 88.

Cor (Bon). — Raimon Jordan, *Vert son li ram*.

Coras. — B. de Born, *Anc nos poc far*. (Localité inconnue, cf. éd. Thomas. Andresen propose de lire Eboras = York, d'après Stimming, *B. de Born*, 3e éd., p. 190.)

Corbarans. — P. Cardinal, *Per fols tenc*.

Corbian. — P. de Corbian, 12.

Corçari. — Serveri, *Testament*.

Cordoa. — Marcabru, *Emp. per mi*. G. Riquier, *El nom del ver ; Sitot s'es grans*.

Corinthis (Epistola als). — G. de Cervera, *Prov.*, 601.

Cornil. — A. Daniel, *Pois Raimons*, R. de Durfort, *Turc Malec*.

Cornilieu (Lo gaian). — P. de Corbian, 33 (?).

Corno (Mon senhor). — E. Cairel, *Estat ai dos ans*.

Coron. — B. Zorzi, *Non lassarai*.

Corona (jongleur). — B. de Ventadour, *La doussa votz ai auzida ; Per descubrir*.

Corrossana. — B. de Born, *Ges de disnar*. Daudé de Pradas, *Bela m'es*. Marcabru, *Bel m'es quan*.

Cors Car (Na), dame de Joan Miralhas. — R. Gaucelm, *Joan Miralhas*. (Cf. encore G. d'Espagne, *Ges ancura ; Pos ses par*.)

Cors Cortes (Bels). — P. de Capdeuil, *Aissi m'es pres.*

Cors Covinen (Na). — Danse, *Er amor soi gai.* [G. d'Espagne, *Gr.* 244, 8.]

Cort (Braz). — G. de Berguedan, *Talans.*

Cortes (Mon). — B. de Ventadour, *Non es meravelha.*

Corteson. — A. de Pégulhan, *Per razo.* B. de Lamanon, *Amix Guigo.* Faure et Falconnet. Gui de Cavaillon, *Seigneiras e cavals.*

Cortz. — S. de Girone, *Pres d'un jardi.*

Cosselh fol. — (Surnom que l'auteur se donne à lui-même) Daude de Pradas, *No cuidei mai ; En un sonet gai.* (Chabaneau a encore noté : Fols cosils, Albertet, *Un sonet ;* mais c'est la même pièce, *Gr.* 124, 10, que les mss. A et O attribuent à Albertet.

Cossezen, Coyden. — P. d'Auvergne, *Chantarai.*

Cossiriers (surnom ?). — G. de Borneil, *A penas sai comensar*

Cotanda. — R. Vidal, *Castiagilos.* Cf. encore Bascol.

Cotellet. — A. de Segret, *No sai quim.*

Cozer' (?). — Marcabrun, *Al departir.*

Cozden. Cf. Cossezen.

Cozin. — Gaucelm, *Cozin.*

Crau. — P. Vidal, *Drogoman.* Sordel, *Quan quieu chantes.*

Cremona. — B. B., *Cortz e guerras*. F. de Lunel, *Al bon rey*. G. de la Tor, *Un sirventes farai*. G. Figueira. *Un nou sirv*.

Cremones. — Calega Panza, *Ar es sazos*. Tenson de Bertran et d'un comte, p. 271. (*Sic* Chabaneau. Il s'agit de l'*Archiv*, T. 50, p. 277, tenson de B. d'Alamanon.)

Crespin en Valei. — B. de Born, *Pois als baros*.

Crest. — Tenson d'Isnart et de Pelestort.

Creveira. — P. Vidal, *Quant om onratz*.

Crexel. Cf. Blanqueta de Crexel.

Crisostomus. — G. de Cervera, *Prov.*, 663.

Cristalhs Bels. — Cavalier Lunel, *Si com lo jorns*. *Totz hom que vol*.

Cristalh (mon) (la dame d'Enveyos). — G. Riquier, *Aras s'esfors*, *Enveyos*.

Cropafort (Na). — Marcabru, *Hueymais dei esser*.

Croz. Cf. Col de Croz.

Crotz del ris. — Peirol, *Cora quem fezes*.

Cruilles (Senyor de). — Serveri, *Testament*.

Cruisa. — B. de Born. *Molt m'es descendre*.

Cruylas. — S. de Girone, *Pres d'un jardi*.

Cuendis. — A. de Mareuil, *Tan m'abellis*.

Cumania. — J. d'Aubusson, *Vostra dona segon*.

Comeige (Comenges ?). — Anon., *Palais de savieza.*

Comenges (coms). — A. de Pégulhan, *En greu pantais.* A. de Sescas, *En aquel mes.* B. de Tot lo Mon, *Los plazers.* Folquet de Lunel, *Guiraut pus em.* Montagnagol, *On hom a mais.*

Cumenge (Bernados de). — R. Vidal, Bartsch, *Denkm.*

Cumenge (comtessa de). — A. de Pegulhan, *Car fui de dura.*

Cunis (?). — B. de Castellane, *Guerra e trebalh*

Cuniça (Na). — P. Guilhem de L., *Qui Na Cuniça guerreja.* Uc de S. Circ, *Peire Guilhem de Luzerna.* G. de la Tour et Sordel, *Us amix et un' amia.* (Sous la forme na conia dans le ms. E. Conha apparaît encore dans la tenson de Joanet d'Aubusson et de Sordel (ms. Cámpori). D'autres allusions à Cunizza apparaissent dans Joanet d'Aubusson, *Gr.* 265, 3 ; Reforzat, *D'un Cavalier joglar* (ms. Cámpori). Cf. Bergert, *op. laud.*, p. 94).

Curban (Seignor de). — Blacasset, *Guerra mi plai.*

D

Dagon. — G. de Calanson, *Fadet*, 191 ; 199 ; 199 (ms. R).

Daire, Dari. — Anon., *Ja de razon ; Qui vol conquerer; Tres causas son.* E. Cairel, *Pus chai la fuelha.* G. Faidit, *Fortz chausa.* G. de Cabrera, *Cabra.* G. Riquier, *G. de Mur, chausetz.* Ogiers de S. Donat, *Sirventes avols* (*Gr.* 205, 6). Peire de la Mula, *Ja de razos* (*Dari lo ros*). P. Vidal, *Anc no mori ; Ben viu a gran.*

Dalferan — B. de Ventadour, *Amors e queus es.*

Dalfin, Dalfin d'Alvergne. — B. de la Tour, *Maurel al dalfi*. Tensons du Dauphin d'Auvergne avec Uc et avec Peirol. Dalfinet. E. de Barjols, *Bels Gazanhs*. Tensons de G. Faidit et d'Uc de la Bachellerie, de G. Faidit et Perdigon. G. Faidit, *Tot so que pert*. G. de Borneil, *Cardalhac, per un sir. ; Leu chansoneta ; Per solatz reveillar*. Guiraudet lo Ros, *Aujatz la derreira chanso*. P. Cardenal, *Quis vol tal fays*. P. Pelissier, *Al dalfin man*. Peirol, *Ab gran joi ; Cora quem feses ; Dalfin, sabriatz me ; Dels sieus tortz ; Pos de mon joy ; Quant amor*. R. Vidal, Bartsch, *Denkm.*, p. 166. Rambaut, *Albertet dos pros cav*. Rich. d'Angleterre, *Dalfin, ièus voil*. Uc de la Bacalaria, *Faidit*. Uc de S. Circ, *N'Ugo, vostre semblan*. Un comte, *En Giraldon, un joc*. Vesque de Clarmon, *Per Crist*.

Dalfi (de Vienne). — Granet, *Comte Carle*. P. Cardenal, *Quis vol tal fais*. Trobaire de Villarnaut, *Un sirventes*.

Dalmas de Tiert (Los treis senhors d'En). — G. de Berguedan, *Un sirventes ai*.

Dalmau d'Ampuries. — Serveri, *Testament*.

Dalmau (de Castellnou ?). — Serveri, *Testament*.

Damasc. — P. Vidal, *Sim laissava*. R. de Vaqueiras, *No m'agrada*.

Damiata. — B. de Born, *Fulheta, gres autres*. Gormonda, G. Figueira, *D'un sirventes*. Ogier, *Era quan l'iverns*. Peirol, *Pos flum Jordan*. Tomiers, *De chantar*.

Danes. — G. de Cabrera, *Cabra*.

Danias. — B. de Paris.

Daniel. — P. d'Auv, *Dieus vera vida*. P. de Corbian, 21. P. Vidal, *Bem pac*. Pujol, *Cel qui salvet*.

DARACUS. — G. de Calanson, *Fadet*, 176 (ms. R).

DARDANUS. — G. de Calanson, *Fadet*, 77 D (Darnus R).

DARDASIER. — G. Riquier, *G. Raynier, pus non puesc.* G. Riquier et Torat, *Guiraut Riquier, si beus.*

DARNAIS. — G. de Cabrera, *Cabra.*

DARNELH. — G. Figueira, *Un nou sirv.*

DASPOL. — Tenson de Daspol avec Dieu.

DATAN. — Matfre Ermengaut, *Temps es qu'ieu.*

DATZ MOS (surnom ?. — P. Cardenal, *Tendas e traps.*

DAUCADEL. Cf. AUCADEL.

DAUDE (DE BORSAGAS). — R. Menudet, *Ab gran dolor.* (Cf. BORSAGAS, où il faut lire DAUDE et non CLAUDE.)

DAUDE [DE CARLUS]. Cf. DIODE DE C.

DAUDE DE PRADAS. — Cité par G. de Dole, *Jahrb.*, XI, 165.

DAURABEL. — P. Vidal, *Pos ubert ai.* (Tarabel, Haute-Garonne).

DAURDE. — Faure et Falconet.

DAUREL, Cf. BERTRAN D.

DAURELJ. — G. de Cabrera, *Cabra.* G. de Calanson, *Fadet*, 175 R.

DAURELA (?). Cf. ESTREBAL DAURELA.

DAUROSTRE. — Guillaume IX, *Farai chansoneta.*

David. — G. de Cervera, *Prov.*, 632, 719, 929, 947, 1032. G. de Borneil, *Ara quan vei reverdezitz*. G. de Cabrera, *Cabra*. G. de Berguedan, *Mal o fe*. G. Riquier, *Ara s'esfors*, *Enveyos*. P. Cardenal, *Vera Vergena*. P. de Corbian, v. 22. Peirol, *Quant amors*. Serveri, Suchier, *Denkm.* Id., *Mal dit*. Uc Catola, *Amic Marcabrus*.

Decors (mon). — B. de Ventadour, *Ja mos chantars*. (Peut-être Béatrix de Vienne, fille du dauphin de Vienne, Gido V (1146-1162). Bergert, *op. laud.*, p. 23).

Dedalus. — G. Magret, *Mai donam ten pres*. B. de Paris. G. de Calanson, *Fadet*, 35. R. de Cornet, *D'ome suptil*. R. de Barb., *Altressi com l'olifans* (Autres mss. Icarus, Lo Magus.)

Del Boy. Cf. Austorc.

Deliech (Mon). — (Danse anonyme (G. d'Espagne ?), *Ben volgra, s'esser poges*. (Suchier, *Denkm.* I, 229).

Denisenc (Lo port). — Gavaudan, *Desemparatz*.

Dens de Boial. — G. de Berguedan, *Talans*.

Deport (Belh). — (Voici le relevé des mentions qu'on en trouve dans G. Riquier : *Gr.* 248, 1, 9, 10, 21, 23, 24, 29, 33, 49, 50, 51, 53, 56, 60, 64, 65, 71, 78, 80, 82, 85, 89; tensons 248, 39; 358, 1; épître *Al noble mot*, éd. Pfaff, p. 124).

Deportz (Don). — G. Faidit, *Ar' es lo mons*.

Desbosch (Arnau). — Serveri, *Testament*.

Desir (Bel). — Daude de Pradas, *Be deu esser ; El temps quel rossinhols s'esgau*. (Cette dernière pièce, qui manque dans le *Grundriss* de Bartsch, a été publiée dans les *Gedichte* de Mahn, n°s 1049-1050. Bergert, *op. laud.*, p. 115, n. *1*.) Peire Bremon, *Us covinens*. (Cf. encore

des allusions dans *Gr.* 330, 2 et 330, 3.) Gaucelm Faidit (*Razon e mandamen*) emploie le mot BELH DESIR en s'adressant sans doute à Raimon Jordan, vicomte de St-Antonin, qui, de son côté, paraît s'adresser à lui en l'appelant MON DESIR.

DESIR (MON). — Cadenet, *Ab leyal cor*. Cf. encore l'article précédent.

DESIRADA (Na). — B. Martin, *Bel mes l'an latz*.

DESIRAT (SON). — A. Daniel, *Lo ferm voler*. (Est-ce B. de Born ? Cf. éd. Canello, p. 2.)

DESIRIER (Mon). — G. Faidit, *Trop malamen*.

DESTINAN (?). — B. de Ventadour, *Quand la vertz*.

DEZASTRUC (BEL). — Uc. de S. Circ, *Anc enemic*.

DEZIRIER (BEL). — R. Jordan, *Vas vos soplei*.

DEUFRANON. — G. de Calanson, *Fadet*, 79, R.

DEUKALION (?). — G. de Calanson, *Fadet*, 79.

DEVI. — G. de Calanson, *Fadet*, 140 R (DUN D).

DEZLOR (SIMON). — Serveri, *Testament*.

DIA. — P. Cardinal, *Be volgra*. G. Figueira, *Un nou sirventes*. (Nom d'une femme.)

DIABLE (MON). — R. d'Orange, *Si de trobar agues*.

DIABLE. — H. de Mataplana, Raynouard, *Ch.* V, 221. (*Ieu soi el Diables*.)

DIAMAN (BEL). — G. Faidit, *S'om pogues*. G. de Calanso, *El mon non pot*. (Bergert, *op. laud.*, p. 117, indique encore : *Gr.* 243, *13*, mais ce dernier numéro n'existe pas dans le *Grundriss*.)

Diaman (Mon). — P. Raimon, *Ar ai ben d'amor.*

Diana (Na). — G. de Cervera, *Prov.*, 538.

Didon. — Jaufre, Suchier, *Denkm.* G. de Calanson, *Fadet*, 144-146.

Dies (=Dias). — Ad. lo Negre, *De solatz.* Voy. Roiz.

Diego (Don). — A. de Pegulhan, *En aquel temps.* P. Vidal, *Car' amiga.* R. Vidal, *Abrils issia.*

Conha, Conja. Cf. Cunizza.

Dieus. — M. de Montaudon, *Autra vetz*, tenson avec Dieu. (Il ne nous a pas paru utile de relever les autres exemples de ce nom.)

Dieus d'amor. — A. de Pegulhan, *Us jois novels.*

Diez (Lop). — Serveri, *Testament.*

Dijo (Coms de). — B. de Born, *Ges eu nom desc.*

Dieu d'amor (surnom d'Am. de Sescas). — A. de Sescas, *El temps de nadalor.*

Dinnadans. — Torroella, *Faula*, 595.
Gui de Glotos.

Diode [de Carlus]. — Tenson de Daude de Carlus et de

Diomedes (?). — G. de Calanson, *Fadet*, 104-105.

Discordia. — G. de Calanson, *Fadet*, 99.

Ditis. — G. de Calanson, *Fadet*, 148 D.

Doais. — B. de Born, *Al dous nou.*

Dobra (Lo reis de) (=Douvres). — A. Daniel, *Doulz brais.*

Dodinell. — Torroella, *Faula*, 600.

Dodoyr (?). — G. de Calanson, *Fadet*, 169 R.

Doec. — G. de Calanson, *Fadet*, 134 D. (Doer R).

Dofi. — P. Cardinal, *Cel que fe.*

Dolax. — R. de Miraval, *Lonc temps.*

Doma (Domme, Dordogne). — A. Daniel, *L'aura.*

Domanz (Ciutat de). — A. dau Luc, *En chantarel.*

Domas. — Marcabru, *Pax in nomine.*

Dombre (=Seigneur). — F. de Marseille, *Senher Dieus.*

Domein Serena. — Marcoat, *Mentre m'obri.* (Autre forme, Sarena.)

Domelis (?). — G. de Calanson, *Fadet*, 184 R.

Domengier (Bel). — P. de Capdoil, *Tan m'a donat.*

Domerc. — R. d'Orange, *Car dous.* Gavaudan, *Lo mes.*

Domerga. — R. d'Orange, *Car dous e fi.*

[Domitilla et Domicella]. — (Il serait fait allusion à ces deux dames, la première, femme d'Albert I d'Anzisa, la seconde, sa fille, dans R. de Vaqueiras, *Truan, malaguerra.* Bergert, *op. laud.*, p. 73.)

Dona de Pretz. — A. de Sarlat, *Quan si cargol.*

Donella (Na). — Nicolet de T., *N'Uc de S. Circ, sabers.* Uc de S. Circ, *Na Maria de Mons ; Si ma dona N'Alais.*

Donella ou N'Adonella de Bresaina. — G. de la Tour, *Pos n'Aimerics.* Cf. Id. *Un sirventes.*

Dordonha. — B. de Born, *Anc nos poc far ; Senher en coms.*

Dovon. — G. de Cabrera, *Cabra.*

Dracon. — G. de Calanson, *Fadet*, 80 D.

Dragon (?). — G. de Calanson, *Fadet*, 83-84.

Dragonet. — R. de Vaqueiras, *Gar'lambei, Leu sonet.* (Il s'agit de Dragonet de Montdragon, cité souvent dans l'*Histoire générale de Languedoc*, T. VI, VIII. Cf. Appel, *Prov. Ined.*, p. 348).

Dreit n'avetz (Mon). — P. Rogier, *Ges non puesc.*

Drogomans (En). — P. Vidal, *Ajostar ; Drogomans senher.* Cf. encore éd. Anglade, n° XLVIII.

Droguitz. — R. de Vaqueiras, *No m'agrada.* (Cf. Chabaneau, *Rev. l. rom.*, XXI, 240 et Tobler, *Zeits. rom. Phil.*, VI, 121. A. Jeanroy.)

Dromos. — P. Cardinal, *Be volgra.*

Duaix. — Serveri, *Testament.*

Duc (Le fil del). — P. de Cols, *Si col solelh.*

Dugat (d'Aquitaine). — R. Cornet, *El Dugatz.*

Dunon. — Corr. Guion ? R. Vidal, *Abrils issia*, 784. (Il est qualifié de *senhor d'Alvernha.*)

Duran. — Gui d'Ussel, *L'autre jorn per.*

Duratz. — E. Cairel, *So quem sol dar.*

Durban. — Tenson entre Blacatz et Pélissier. Cf. Peire de Durban.

Durensa. — A. de Belenoi, *Pos Dieus.* Blacatz, *En Fol-*

quet, be sapchatz. B. de Lamanon, *Pois chanson*. F. de Romans, *En chantar voil*. Lanfranc Cigala, *Lantelm* (Est-ce un nom propre ?). P. de Chastelnou, *Hoimais nom cal*. P. Vidal, *Ab l'alen ; Mout es bona terra*. R. de Barbezieux, *Lo nous mes*. Trobaire de Villarnaut, *Un sirventes*.

Durfort. — Serveri, *Testament*.

Durtz (Gausseran et Raymon). — B. de Born, *Quan la novella flors*. (Cf. encore Raimon Drut, R. de Miraval, *Forniers*. A. Jeanroy.)

Dyonisi. — Anon., *Palais de Savieza*.

E

Ebdomo ? — Cf. R. de Vaqueiras, *Segner Marques... no*, in Appel, *Prov. Chr.* 3e éd., aux variantes.

Eble (N'). — Frédéric de Sicile.

Eble (N'). — Tenson de Joan Lag et de Eble.

Ebles (N'). — J. Estève, *Dui Cavalier* (Juge d'une tenson)

Ebles (N'). — Tenson d'Elias d'Ussel et de Gaucelm Faidit, Appel, *Poésies inédites*, p. 37. Cf. encore Ebles [d'Ussel]. Tenson d'Ebles et de Guillem Gasmar.

Ebles (de Clarmon). — P. Cardinal, *Tostems azir*. (Cf. Appel, *Prov. Chr.*, à la fin des variantes de cette pièce.)

Eble (Seigner). — P. Cardinal, *Senher n'Eble*. (Sans doute le même que le précédent.)

Eble (de Sancha = Sagna). — P. d'Auvergne, *Chantarai*. Cf. Tenson d'Ebles de Signa et de Guillem Gasmar.

Ebles (d'Ussel). — Eble d'Ussel, *N'Ebles pos endeptatz*.

Eble (de Ventadour). — G. Cabreira (Chabaneau ajoute entre parenthèse : B. de Ventadour, Marcabrun.) Cf. Eblo.

Eblo, Eblon. — B. Marti, *Quan l'erb'es*. G. de Cabrera, *Cabra*. B. de Ventadour, *Lo temps vai e ven*.

Eblo (N'). — Cercamon, *Lo plaing comenz*. E. de Barjols, *Bels Gazanhs*. (C'est Eblon de Ventadour, cf. Stronski, *E. de Barjols*, p. 150.) G. de Cabrera, p. 89. Marcabru, *L'iverns vai*.

Eblon (de Ventadour ?). — G. de Borneil, *Leu chansoneta*.

Eblon de Sagnas. — Garin le Brun, *Nueit e jorn*.

Ebraia (lei). — G. dau Luc, *Si per malvatz*.

Ebres. — A. Daniel, *Ans quel cim*.

Ebreu. — Tenson d'Aycart [del Fossat] et de Girard (Suchier, *Denkm.*, 1, 297).

Ebrio (de Brio ?). — R. d'Orange, *Compainho*.

Ector. — B. de Castellane, *Era pueis iverns*. P. de Marseille, *L'autrier*

Ector (Le fraire d'). — R. Jordan, *Quan la neus chai*.

Egipte. — P. d'Auvergne, *Dieus vera vida*. P. de Corbian, 18.

Egipte (Rei d'). — G. de Cervera, *Prov.*, 834.

Egun. — G. de Cabreira, p. 89. (Il s'agit de Bartsch, *Denkm.* ; le texte porte *ni de negun*. *Egun* doit être une conjecture de Chabaneau.)

EIREK. — G. de Calanson, *Fadet*, 170.

EISSIDUELH. Cf. GUI D'EISSIDUELH.

ELBENGA. — R. de Vaqueiras, *Senher marques... ar.*

ELENA. — Anon., *Si trobes*. A. Daniel, *Can chai*. A. de Mareuil, *Bel m'es quan ; Dona genser ; Tan m'abelis*. A. de Marsan, *Qui conte*. B. de la Barta et G.-P. de Cazals. Tenson entre Arnaut, Folc et Guillem. Guionet. *En Raymbaut pros dona*. G. de Borneil, *Car non ai joi*. R. Jordan, *Quan la neus chai*. Ramberti de Buvalel, *Pois vei quel temps*. S. de Girone, *En may*. Cf. encore *Breviari d'amor*, 27852. Torroella, *Faula*, 245. LENA (Elène). B. B., *Cazutz sui*. LANA (Elena). B. B., *Ges de disnar*.

ELENGRI. — P. Cardenal, *Li clerc*, variante du vers 6 ; cf. Appel, *Prov. Chr.*, n° 76. Autre forme ELZEMGRI.

ELI (ms. *Els*). — P. de Corbian, 19.

ELIA, ELIAS. — Marcabru, *Estornel* (*Lo peiro Elia*). Ogier Niella (Novella), *Per vos bella*. P. de Corbian, 21.

ELYAS (*l'entremes*). — Pujol, *En aquest sonet*.

ELIAS (N') (son jongleur). — Ramberti, *Tot m'era de chantar*.

ELIAS, ELYAS. — Tenson avec A. de Pegulhan. Tenson de Bernart et d'Elyas. Tenson de Jaufre et d'Elyas. Tenson de Gui d'Ussel et d'Elyas, *Gr.*, 194, 2 *et* 194, *17*, *18*.

ELIAS CAIREL. — Tenson d'E. Cairel et d'Isabella.

ELIAS (GAUSMARS). — P. d'Auvergne, *Chantarai*

Elias (Rudel). — Dalfi d'Alv., *Pos sai etz vengut.*

Elian (Mont) (=Montmelian, Savoie). — G. Faidit, *Anc nom parti.*

Elidus. — *Brev. d'Amor*, 27840.

Eliodorus. — G. de Cervera, *Prov.*, 651.

Elionor (femme de Raimon V, comte de Toulouse, 1194-1222). — A. de Belenoi, *Aissi col pres ; Nuls hom ; Per Crist.* [A. Plages] *Ben es razos* (C'est une pièce de Peire Bremon.). [A. Catalan, *Si la belam.* Cf. infra, Elias de Barjols.] A. de Pegulhan, *Destreitz ; Qui sofrir.* Peut-être allusion dans *De Berguedan* (Bergert, p. 26). Cadenet. *S'ieu pogues; Ueymais* (oïmais) *m'auretz.* Elias de Barjols, *Si la belam* (Eléonore d'Aragon, comtesse de Toulouse). G. de Puycibot, *S'eu anc jorn.* G. de Berguedan, *Reis s'anc nul temps.* (?) R. Vidal, *Castiagilos.* Allusion dans R. de Miraval, *Bel m'es.* Autre allusion (?), Guilhem des Baux, *Gr.* 209, 2.

Elionor [d'Apchier]. — G. Riquier, *Gr.* 248, *36.*

Elionor [d'Aquitaine]. — (Allusions : Cercamon, *Gr.* 112, 1 et *Ab lo Pascor.* Cf. encore B. de Born, *Quan vei.* Au sujet de Bernart de Ventadour, cf. Bergert, p. 11, 12.)

Elis, Helis, Aelis (Na). — B. de Born, *Cazutz sui ; Dona puois de mi.* B. de Ventadour *Bels Monruels* (Est-ce la même ? Ce n'est pas sûr). G. Faidit, *Ara nos sia guitz.* M. de Montaudon, *Autra vetz.* Raimon Jordan, vicomte de Saint-Antonin, aurait composé en son honneur sa chanson : *S'eu fos ;* Bergert, p. 15. Il s'agit, dans les citations qui précèdent, d'Elis de Montfort ; Bergert, p 14.

Elis, Helis. — P. Rogier (ou B. de Ventadour), *Belh Monruelh.* Uc de la Bacalaria, M. W., 3, 212.

Elis (comtesse de Flandres). — G. de S. Desdier, *Los grieus desirs*. Allusion probable dans Sordel, *Bel Cavalier*. Cf. Bergert, p. 19.

Eliseu, Heliseu. — G. de Cervera, *Prov.*, 657 P. de Corbian, 21.

Eloitz. — R. de Vaqueiras, *Truan*.

Eloitz. Cf. Aloitz et Bergert, s. v.

Elveyra. — Serveri, *Testament*.

Elvira. — R. Vidal, *Cartiagilos*.

Elvira (de Sobiratz). — A. de Belenoi, *J'a n'er crezut*. A. de Pégulhan, *Eissamen*. A. de Sarlat, *Fis et leials*.

Elzemgri. Cf. Elengri.

Emanuel. — P. d'Auvergne, *Lauzatz sia*.

Embiers (en). — Anon., *Non puesc mudar*.

Emenidus. — R. de Vaqueiras, *Aram requier*.

Emila (de Ravenna). — A. de Pegulhan, *Albert chauzetz*.

Emilla. — A. de Pégulhan, *Ses mon apleg*.

Emperador, Emperaire. — A. de Pegulhan, *Ara parra : Cel que s'irais ; Totz hom c'aisso ; Totz hom que* (Il s'agit de Frédéric II). Anon., *Qui vol conquerer* (*emp. que venquet Daire*). Arnaut Peire d'Agange, *Quan lo temps braus*. A. d'Orlhac, *Ay Dieus*. B. de Born, *Cort e guerras*. E. Cairel, *So quem sol dar*. Emperaire (ou airitz ?) Folquet de M., *Chantar mi torna*. (Stronski

écrit : *emperaire*. Il s'agit d'Henri VI ; cf. éd. Stronski, p. 178 et sq.). F. de Romans, *Aucels no trob ; Cantar voil; Quan cug chantar; Tornatz es*. Gavaudan, *Patz passien*. G. Figueira, *D'un sirventes ; Ja de far ; Quan cug chantar ; Un nou sirventes* (Frédéric II). Tenson de Joan Lag et de Eble. L. Cigala, *Si mos chans fos* (Frédéric II). P. d'Auvergse, *Bella m'es* (Frédéric I). P. de la Caravana. P. Rogier, *On hom a mais*. P. Vidal, *Per pauc de chantar*. (Pour d'autres exemples dans P. Vidal, cf. l'édition Anglade, à l'Index des noms propres.) Peirol, *Pos flum Jordan*. P. de Capdeuil, *En honor del*. R. de Vaqueiras, *Senher marques... no* (Alexis III de Constantinople). R. de Tors, *Per l'avinen pascor* (Il s'agit du roi de Castille, Alphonse X). Jean d'Aubusson, *En Nicolet*. Marcabru, *Emperaire per vostre pretz* (Alfonse VII, roi de Castille). Ogier Novella, *Per vos bella d*. G. Faidit, *Al semblan*. G. de Cabestanh, *En pessamen* (Darius).

Emperaire (de Roma). — Sordel, *Planher vuelh*. R. de Vaqueiras, *Valen marques*.

Emperairitz. — Anon., *Hai dolcha dona*. (Est-ce la même que la suivante, femme de Guillaume VIII de Montpellier ?)

Emperairitz. — Anon., *Hai dolcha dona*. (Est-ce la même Marseille, *Tan mou de ; Us volers*. Bergert indique encore G. de Borneil, *Gr*. 242, 75, sans doute d'après Stronski, F. de Marseille, p. 14*, où se trouve la même erreur ; c'est 242, 71 qu'il faut lire ; cf. d'ailleurs Stronski, *ibid*., 154.

Empurias (Coms d'). — A. de Sescas, *En aquel mes*.

Ena, Enan (Na). Cf. Ina.

Enavanza. — Rostang, *Bels senher Dieus*.

ENCANTARELH. — A. de Pegulhan, *Li fol eil put.*

ENCENSAL. — S. de Girone, *Pres d'un jardi.*

[ENDIA DE LISLA]. Cf. Bergert, p. 33.

ENEAS. — A. de Marsan, *Qui conte.* A. de Mareuil, *Tant m'abellis.* G. de Calanson, *Fadet*, 110. *Jaufre*, ap. Suchier, *Denkm.* P. de Corbian, 32.

ENEGAU (En Egau ?). — (*Var.* Si balau se mengau). Marcabru, *Doas cuidas.* (Il n'est pas sûr que ce soit un nom propre.)

ENEMIA (DOLZ'). — Sordel, *Bel m'es ; Er encontral temps.* (Est-ce Guida de Rodez ? Cf. Bergert, p. 53.)

ENENDA. — Uc de S. Circ, *Servit aurai.*

ENFAN (Senher N'). — Anon., *Senher N'Enfan.*

ENFRAZION. — G. de Calanson, *Fadet*, 76 D.

ENGLATERRA. — Anon., *Bona dompna.* A. de Sescas, *En aquel mes.* B. de Born, *Ieu chant.* Dauph. d'Auvergne, *Vergonha.* G. Figueira, *D'un sirventes.* (*Rei d'Eng.* Il s'agit de Jean Sans Terre.) J. d'Aubusson, *Nostra dona segon.* J. de Cofolens, *Non estarai.* P. de Corbian, 33. R. de Vaqueiras, *Aram requier.*

ENGLES. — Anon., *Ja no cugei.* B. de Born, *D'un sirventes nom cal ; Gent part ; Guerra e pantais ; Mon chan fenisc.* Gavaudan, *Senhors.* G. de Montagnagol, *Bel m'es.* G. de S. Desdier, *S'en tot me soi.* G. de Calanson, *Bels senher Dieus.* P. d'Auvergne, *Belh m'es.* Peire del Vilar, *Sendatz vermeils.* P. Vidal, *Per pauc de chantar.* P. Bremon, Ricas Novas, *Pus partit.* R. de Tors, *Ar' es dreit.* Uc de S. Circ, *Un sirventes.*

ENGLES. Cf. MERLI.

Engles. — Tenson d'Engles. Cf. P. Meyer, *Dern. Troub.*, p. 31 sq. G. del Baus, *Bem meravill.* Tenson d'Engles et de R. de Vaqueiras. (Ces deux pièces n'en forment qu'une. Cf. Selbach, *Streitgedicht*, p. 119).

Engles. — R. de Vaqueiras, *Aram requier ; Del rei d'Aragon ; Engles, un novel ; Kalenda maya ; No m'agrada ; Truan ; Tuit me pregon, Engles.*

Engles (Bel Dous). — R. de Vaqueiras, *No m'agrada.*

Engles (rei). — A. dau Luc, *En chantarel.* B. Zorzi, *Non laissarai* (Henri III). B. de Rovenac, *Ja no vuelh ; D'un sirventes* (Henri III ?). B. de Ventadour, *Ges de chantar* (Henri II ?) ; *Lanquan vei per.* B. de Born, *Ges de far s.* (Henri II) ; *Si tuch li dol* (Planh sur la mort du *rei jove* Henri). B. de Castellane, *Era pueis iverns* (Henri III). Durand de P. *En talent* (Henri III). G. Faidit, *Fortz chauza es* (Richard) ; *Mas la bela.* G. Anelier, *El nom de Dieu.* G. de S. Didier, *El temps quan vei cazer* (Henri III). G. Riquier, *Sieu ja trobat.* G. du Luc, *Si per malvatz.* F. de Mars., *Chantar mi torna* (Richard). L. Cigala, *Si mos chans fos* (Henri III). Paul Lanfranc de Pistoja (quel roi ?). P. de Capdeuil, *En honor del.* P. Vidal, *Bon'aventura* (Richard) ; *Ma voluntatz* (La pièce n'est pas de P. Vidal.) Sordel, *Planher vuelh* (Henri III).

Engles. — P. Cardenal, *Aquesta gens.* Cf. encore Peire Durban, Peironet et Peire del Vilar.

Englesa. — A. de Sescas, *En aquel mes.* P. Cardinal, *Aquesta gens ; Ab volz d'angel* (*lana engleza*).

Englezas (Las estorias). — P. de Corbian, 33.

Engolesme. — B. de Born, *Pois Ventadorns ; Sieu fos aissi.*

ENGOLESME (Comte d'). — M. de Montaudon, *Aissi com cel c'om mena.*

ENGOLESME (Comtessa d'). — Albert, *Gaucelm Faidit.*

ENGOLMES. — B. de Born, *Ieu chant.* Cadenet, *S'eus essai.* Cercamon, *Lo plaing comenz.* Dauph. d'Auv., *Reis pois.* M. de Montaudon, *Aissi com cel qu'a estat.* Uc de S. Circ, *Un sirventes.* Ameus de la Broqueira, *Quan reverdejon.* (PORTA-JOYA D'ENGOLMES).

ENGOLMES (Comtessa d'). — Cadenet, *S'ieus essai.* (Mathilde, comtesse de la Marche et d'Angoulême, morte en 1208 ?). Cf. la tenson de Gaucelm Faidit et de Albert de Sisteron, où il est question d'une comtesse d'Angoulême.

ENGOLMESA. — B. de Born, *Pois als baros.* P. Cardenal, *Aquesta gens.*

ENGOLMEZI (li trei comte fat). — B. de Born, *Ges eu nom desc.*

ENIDA. — G. Raimon de Gironela, *Gen m'apareill.* Anon. *Gr.*, 461, 92 (*Henida*). R. de Vaqueiras, *Calenda maya.*

ENJAN (SES). — Elias de Barjols, *Amors, que vos.*

ENJENSA (B. d'). — R. Vidal, *Denkm.*

ENOCS. — G. Adémar, *Ben fora oimais.* Ogier Niella, *Per vos bella.* P. de Corbian, 17.

ENRIC. — Marcabru, p. 283. (Il n'y a aucun *Enric* dans l'édition Déjeanne, sauf au n° XX *bis*, où plusieurs mss. donnent ANRIC, ENRIC, pour AUDRIC. Chabaneau a pris cet exemple à la pièce (non authentique ?) de

Marcabrun, *Be fora ab lui* (*Gr.* 293 *10*), qui a été publiée dans l'*Archiv*, t. 50, p. 283.)

Enric (l'emp. n'). — A. de Pegulhan, *En aquel temps*. B. de Born, *Bem platz car*. E. Cairel, *Pois chai*. P. Vidal, *Ben viu a gran* (Henri IV, empereur).

Enric. — B. de Born, *D'un sirventes nom cal* (Henri le Jeune, roi d'Angleterre). R. Vidal, *Abrils issia*, v. 277, 862. G. de Calanson, *Bels senher Dieus*. Peire del Vilar, *Sendatz vermeils*.

Enric (lo reis) (= Henri II d'Angleterre). — B. de Born, *Pois als baros*. R. Vidal, *Abrils issia*, v. 188, 272, 859.

Enric (lo reis) (=H. III d'Angleterre). — A. de Segret, *No sai quim so*. B. de tot lo Mon, *Los plazers* (Cf. pour ce dernier exemple infra : *Coms Enrix*). P. Cardenal, *Aquesta gens*.

Enrics (marques). — Palais, *Bem plai lo chantar*.

Enric (coms). — P. Vidal, *Pos ubert ai ; Neus ni gels* (le comte Henri de Malte). Cf. sur ce personnage : F. Torraca, *Atti R. Accad. Arch. Lett. Bell. Arti* (de Naples) *Nuova Serie*, IV, 1915, p. 239 sq.

Enric (coms). — R. de Vaqueiras, *No m'agrada*. (Est-ce le même personnage que plus haut ?).

Enric (coms) (=Henri II, comte de Rodez ?). — B. de tot lo Mon, *Los plazers ; Mals fregz*. (Cf. la note de Appel, *Prov. Ined.*, p. 47.)

Enric (comte de Rodez). — Tenson de G. de Mur et de G. Riquier, *Gr.*, 226, *1* (Il y est appelé simplement *senher*). Autre tenson des mêmes, *Gr.* 226, 8. G. Riquier, *Guilhem de Mur, chauzetz ; De so don yeu ; Senh' En Enric, us reys ; Senh' En Austorc* (allusion). G. Riquier, *Als sublils aprimatz ; No cugei mais*.

Enric (don). — Calega Panza, *Ar es sazos*. (Est-ce le même que le suivant ?).

Enric (=Henri de Castille). — F. de Lunel, *Al bon rey*. Paulet de M., *Ab marrimen*. R. de Tors, *Per l'avinen pascor*. Zorzi, *Sil mons fondes*.

Enrics (lo sors). — B. de Born, *Pois als baros*. (Il faut lire *Gueric*, cf. éd. Thomas : c'est un personnage de *Raoul de Cambrai*).

Enric (?). — L. Cigala, *(N)anric* (*Manric* ?), *no m'agrada*.

Enric. — Tenson d'Enric et de Arver.

Enric [de Savona]. — Palais, *Bem plai*. (Cf. sur ce personnage A. Restori, *Nozze Battistelli-Cielo*, p. 5.).

Ensenhat (N'). — A. de Mareuil, *En mon cor ai*.

Entensa (Berenguer d'). — Serveri, *Testament*.

Entensa (Bernat Guilhem d'). — Serveri, *Testament*.

Enueis. — Raimon, p. 263. (*Sic* Chabaneau. Il s'agit de la pièce *Se l'estanqer*, *Gr.* 293, 3, qui se trouve publiée dans l'*Archiv*, 50, 263.)

Enveios. — G. Adémar, *Ben agr'ops*. G. Riquier, tenson avec Enveyos.

Envejat. — G. de Borneil, *Al plus leu*. (Attribué par d'autres mss. à G. de Cabestanh ; cf. Bergert, p. 117.)

Equechs. — Torroella, *Faula*, 595.

Eranberg. — G. de Cabrera, *Cabra*.

Erangos (?). — A. dau Luc, *En chantarel*. Le ms. porte *alonraterangos* ; lire *Aragos* ?

Erdaguon (?). — G. de Calanson, *Fadet*, 191 D.

Erecs. — Anon., *Donna per vos ; Si trobes*. L. Cigala, tenson avec Lantelm. G. Raimon de Gironela, *Gen m'apareil*. R. de Vaqueiras, *Calenda maya*. G. de Cabrera, *Cabra*.

Ereubut (mon). — P. Raimon, *Enqueram vai recalivan ; Nom puosc sofrir*.

Ermenda. Cf. Esmenda.

[Ermengarde de Foix ?]. — Sordel, *Lai an Peire*.

[Ermengarde de Narbonne]. — Cf. Tort-N'avetz et Bergert, 10 et suiv. Ermengarde n'est pas nommée, mais elle est assez clairement désignée dans les poésies suivantes ; Peire Rogier, *Gr*. 356, *4*, *5*, *6*, *9*. P. d'Alvergne, *Gr*. 323, 2. G. de Borneil, *Gr*. 242, *42*. B. de Ventadour, *Gr*. 70, *23*, peut-être encore *Gr*. 70, 25. Azalaïs de Porcairagues. Cf. sur tout ceci Bergert, p. 8-10 et Anglade, *Mélanges Chabaneau*, p. 742, sq. Peut-être encore faut-il reconnaître Ermengarde dans la *velha rica* dont parle P. Vidal ; cf. éd. Anglade, *Index*. A moins qu'il ne s'agisse d'Eléonore d'Aquitaine, comme dans B. de Born, *Quan vei*, v. 43.

Ermenia. — P. Cardenal, *Cel que fe*.

Ermenis. — Templier, *Ira e dolor*.

Ermessen. — G. IX, *En Alvernhe*. Gui de Cabanes, *Amic Guigo*.

[Ermessen d'Avignon]. — Aurait été chantée par B. de Palazol ; Bergert, p. 39.

[Ermessen de Castelbon ?]. — Peut-être allusion dans R. de Miraval, *Gr*. 406, *12*. Bergert, p. 50.

Ermita (N'). — P. de Maenzac ou Gui d'Ussel, *Estat aurai.*

Ermitan. — Tenson de Blacatz et de Bonafe (*Gr.* 97, *10*).

Erodes. — G. de Cervera, *Prov.*, 184, 823.

Erois (Ector ?). — P. Cardinal, *Tostems volgram.*

Eros (=Hérode). — Anon., *Sui e no suy.* A. de Mareuil, *Tan m'abelis.* P. d'Auvergne, *Dieus vera vida.*

Errer. — G. de Calanson, *Fadet*, 170 D.

Ertz (L'). — G. d'Espagne, *S'ieu en pascor.* (Il s'agit soit de l'Hers, petite rivière qui se jette dans la Garonne, au dessous de Toulouse, rive droite, soit de l'Hers, autre rivière du même nom, mais plus importante, affluent de la rive droite de l'Ariège.)

Esael. — G. de Calanson, *Fadet*, 119 D. (Issael R).

Esau, Esahu. — G. de Cervera, *Prov.*, 528. P. de Corbian, 18.

Esaudun. — B. de Born, *Pois al baros.*

Escalona. — G. de Borneil, *Quan brancal brondels.* Giraut del Luc, *Ges si tot.* P. de Corbian, 19.

Escaneus. — G. de Calanson, *Fadet*, 112 D.

Escaronha, Escaruenha. — A. de Marsan, *Qui conte.* (Il s'agit probablement de la femme de Bernart de l'Isle-Jourdain (mort avant 1189). Escaruenha était née vers 1125. Peut-être est-ce la même qu'a chantée G. de Borneil, qui ne la nomme d'ailleurs qu'une fois. Mais les noms *Senher*, *Bels Senher*, *Segurs*, *Flors de Lis*, *Jois*, pourraient désigner Escaruenha. Cf. Bergert, p. 40-41.) R. Vidal, *Abrils issia.* G. de Borneil, *L'autrier.*

Esclarmonda. — Montagnagol, *Ges per malvestat ; Leu chansoneta ; Non an tan dig ; No sap per que.*

Esclarmonda de la Tor. — P. de Ladils, *Amors tostems.*

Escorailla. — G. de Borneil, *Qui chantar sol.*

Escotz. — P. d'Auvergne, *Dejostals breus.* P. Cardinal, *Anc no vi.* Peire del Vilar, *Sendatz vermeils.*

Escriptura (L'). — Montagnagol, *Per lo mon fan.* P. Cardenal, *Totz lo mons.*

Escristatitz (?). — P. Cardenal, *Tostemps volgram* (il s'agit probablement de Tristan).

Escriva (Bartomeu). — Serveri, *Testament.*

Escudier (L'). — P. Vidal, *Una chanson.* (Il s'agit de l'*Escudier qu'a la taula mori.* C'est le même personnage que Gauzeris ; cf. *Zeitschrift f. rom. Phil.* XXIV, 49.)

Escudier (mon). — A. de Malespine, *Arum digatz.* B. de Ventadour, *Pus mi preiatz senhor.*

Esdras. — P. de Corbian, 21.

Esengrin. — Rich. de Tarascon, *Cabrit al meu.* Tenson de Taurel et de Falconet.

Esgar (Bel). — Az. de Porcair., *Ar em al freg temps.* A. de Mareuil, *La grans beutatz.* (Bergert indique encore, p. 119, Arnaut de Mareuil, 30, *6*, mais c'est *16*, qu'il faut lire, c'est-à-dire la pièce citée ci-dessus.)

Esgar (Clar). — G. Fabre, *Pus dels majors.*

Esgart (Na dolz). — B. de Ventadour, *Estat ai com om esperdut.*

Esgart (Belh Dous). — P. Espanhol, *Com selh. Entre quem pas.*

Esimbart. — G. de Cabrera, *Cabra.*

Esingri. Cf. Elengri, et P. Cardenal, *Las amairitz*, variantes du v. 2, dans Appel, *Prov. Chr*[3].

Esmai (Na). — P. de Maensac, *Estat aurai.* (La pièce semble de Gui d'Ussel, *Gr.* 194, 7).

Esmena. — A. de Mareuil, *Donna genser.*

Esmenda (Belh'). — B. d'Alamanon, *Mout m'es greu.* (Mss. H, G : Ermenda; Mss. DIKR : Esmenda).

Esmenda (Bona). — Izarn Rizols, *Ailas ! tan suy.*

Esmilla de Ponçon. — G. de la Tour, *Pos n'Aimerics.* (Femme du marquis Pons de Ponzon (non loin de Gênes), morte avant 1231 ; Bergert, p. 85).

Esmilla de Ravena. — G. de la Tour, *Pos N'Aimerics.* Tenson d'Albertet de Sisteron avec A. de Pégulhan, *Gr.* 10, 3; cf. encore A. de Pégulhan, *Gr.* 10,47, str. 6, et Guillem Augier Novella, *Gr.* 205, 5. (Elle était la deuxième femme du comte Pierre Traversara, mort en 1225. Bergert, p. 79).

Esmongatz. Cf. Bechal d'E.

Espagna. — Albertet, *Trop es de mi.* Anonyme, *Bona dompna ;* Anon., *Gr.*, 461, 42. B. de Ventadour, *Ben cugei.* B. de Venzac, *Pos vey lo temps.* B. de Paris. B. de Born, *Ieu chant.* B. Calvo, *Ai Dieus.* Cercamon, *Lo plaing comenz.* Comte de Provence, *Carn et Ongla.* Daudé de Pradas, *Belha m'es.* Comte d'Empurias, *A l'onrat rei.* F. de Marseille, *Ja no volgra. Oimais noi conosc.* Gavaudan, *Senhors.* G. de Berguedan, *Un*

sirventes ai. Un sirventes voill. G. de Cabrera, *Cabra.* G. de Borneil, *No sai rei ni emp. Si cors non esta tan dreig. Tot suavet.* G. de Calanson, *Belh senher Dieus.* G. Magret, *L'aiga pueja. Ma donam ten pres.* G. Riquier, Enric et le s. d'Alest ; *Sitot s'es grans ; Senh En Enric, us reys ; Guiraut Riquier, segon vostre escien.* Isnart, *Del sonet.* J. D'Aubusson, *Vostra dona segon.* Marcabru, *Emp. per mi. Pax in nomine.* Mayestre Matieus de Caersi, *Tant suy marritz.* M. de Mautaudon, *L'autrier.* Palais, *Bem platz lo chantar.* Paul Lanfranc de Pistoja. Paulet de M., *Ab marrimen.* P. de Corbian, 33. P. Vidal, *Ges pel temps ; Per pauc de chantar ; Plus quel paubres* (*4 reis d'Espanha*). Peirol, *Pos flum Jordan.* Pujol, *Cel qui salvet* (*Aur d'Espanha*). R. de Vaqueiras, *El so que pus m'agensa* (*Caval d'Espanha*) ; *Senher Marques ...no.* R. Novas, *En la mar major.* R. Vidal, *Abril issia.* R. de Vaqueiras, *Aras pos om.* R. de Miraval, *Tot cant eu.* Serveri, *Mal dit, Testament.* Uc de S. Circ, *Seigner vescoms.*

Espanha (Reina d'). — G. de Cervera, *Prov.*, 1030.

Espanhol. — B. de Born, *Quan vei..*

Espanhols. — Gavaudan, *Ieu no sui par.* L. Cigala, *Si, mos chans fos.* Paulet de Marseille, *Ab marrimen.* R. de Tors, *Ar es dreitz.* R. de Vaqueiras, *Senher marques ...no.* Zorzi, *Sil mons fondes.*

Esparnon (Guilhem d'). — B. Folcon, *Ja no creirai.*

Esparo (Luc d'). — B. de Born, *Lo coms m'a mandat.*

Espas. — G. de Borneil, *Be for' oimais ; Tot suavet.*

Espatla (N'Ayna). — R. d'Orange, *Escoltatz.* (C'est probablement un nom commun.)

Espaza. — Isnart, *Trop respont.*

Espeil (Sĕnyor d'). — Serveri, *Testament.*

Esper (Bon, Bel). — G. Faidit, *L'onratz jauzens ; Mout m'enuget ; Solaz.* (Il s'agirait de Jordana d'Embrun ; Bergert, p. 35). Cf. encore le même *Senhal*, dans Perdigon, *Tot l'an ; Trop ai ;* cf. encore du même troubadour : *Los mals d'amor.*

Esperansa (Bona). — F. de Marseille, *Ja non aug hom.*

Espia. Cf. Guilhelme de l'Espia.

Espital. — Comtesse de Die, *Amics, ab gran.* Daspol, *Seinhor aujatz.* Peirol, *Pos flum Jordan.* R. de Castelnau (P. Cardenal), *Mos sirventes tramet.* Rostanh Bérenguier, *Si con trobam.* Sordel, *Cel quem afi.*

Esquia de Menerba. — (C'est ainsi que s'appelait la marquise de Minerve, chantée par R. de Miraval, *Gr.* 406, 38. Cf. aussi *Gr.* 242, *61*, poésie attribuée par deux manuscrits, à G. de Bonneil (C R), et par R² à Guillem Augier. Bergert, p. 34).

Esquilebos. Cf. Iscalibos.

Esquileta (N'). — Guigo de Cabanas, *N'Esquileta quar ; Per en Rogier.* Montagnagol, *Ges per malvestat.*

Esquiva-Mendics. — P. Vidal, *Pos ubert ai.*

Essabatat. — P. Cardenal, *Un estribot.* (Ce sont les Vaudois ; cf. Appel, *Prov. Chr.*, Index des noms propres).

Essidoil. — G. de Borneil, *Ges de sobrevoler.* P. Vidal, *Plus quel paubre.* R. Vidal, *En aquel temps.*

Essiduelh (Gui d'). — R. de Vaqueiras, *Ja no cugei vezer.*

Est. — Anon., *L'altrier fui a Caleon*. Anon., *Nuls hom non deu*. G. de la Tour, *Pos n'Aimerics*. Ramberti, *Al cor m'estay ; Eu sai la flor ; Ges de chantar ; Tot m'era de chantar*.

Est (Na Beatrix d'). — A. de Pégulhan, *Mantas vetz*. P. Raimon, *Tostems aug dire*. Cf. aussi l'article Est.

Est (Na Constanza d'). — (Fille d'Azzo VI et d'Alice, qu'il épousa en 1204). R. Bistors d'A., *Aissi col fortz*.

Est (Johana d'). — Anon., *L'altrier fui a* C. A. de Pégulhan, *D'aisso don hom*. B. de Ventadour, *En aquest gai sonet*. G. de la Tour, *Chanson*.

Est (Marques d'). — A. de Pégulhan, *Anc no cugey ; En aquel temps ; S'ieu anc chantiei* (*Planh*). Anon., *Nuls om no deu*. Cavaire, *Cavaire*. Ferrari et R. Guilhem. F. de Romans, *Far vuelh*. G. de S. Gregori, *Dreg e razos*. G. de la Tour, *De S. Martin*.

Estampa (Lo bon rei d'). — A. Daniel, *Doutz brais*.

Estampa (Lo bon marques a l'). — A. de Pégulhan, *Per razos*. G. de la Tour, *De S. Martin*.

Estanh (P. d'). — G. Riquier, Enric (de Rodez), et Marques, tenson. (Cf. notre étude sur Guiraut Riquier et *Annales du Midi*, 1911, p. 339).

Estanquer (L'). — Raimon, P. 263 (=*Archiv*, T. 50, p. 263.)

Estefania (N'). — G. de Berguedan, *Eu no cuidava*. (G. de B. fait encore allusion à Estefania dans les pièces suivantes : *Gr.* 210, 2, 7, *19*. Elle était de la famille Berga. Il n'est pas sûr que ce soit la même personne qu'Estefania de Cerdagne, chantée par P. Vidal. Bergert, p. 20).

[Estefania de Son=Usson]. — Chantée par P. Vidal, *Gr.* 364, *16* et *24*, la seconde fois sous le nom de Bels Sembelis

Est-qui-la. — *Leys d'Amors*, I, 318.

Estela (L'). — A. Daniel, *Doutz braits.*

Estela (Cil d'). — R. de Vaqueiras, *Tuit me pregon.*

Ester. — P. de Corbian, 21.

Esteve. — J. Esteve, *Dui cavalier.* (Il s'agit de Joan Esteve lui-même.) Marcabru, *Al departir.*

Esteve (Mon). — G. IX., *Pos vezem.*

Esteve (N'). — Anonyme, *Ab la gensor que sia.*

Esteve (de Belmont). — P. Cardinal, *D'Esteve de Belmont ; El mon no a leo; Un sirventes ai en cor; Un sirventes trametrai.* Cf. supra Belmont.

Esteve (P.). — G. Riquier, *Al car onrat senhor.* (Cf. notre étude sur Guiraut Riquier).

Estiers (nom propre ?). — G. Figueira, *Del preveire major.*

Estol de Langre. — B. de Born, *A totz dic.*

Estor de Mares. — Torroella, *Faula*, 599.

Estornel (N'). — R. de Vaqueiras, *Senher N'Aymar.*

Estort de Vertfoill. — L. Cigala, tenson avec Lantelm (*faulas d'E. de V.*).

Estout. — G. de Cabrera, *Cabra.*

Estranh (nom propre ?). — P. Vidal, *Neus ni gels.*

Estrebesquiu, Estrebeschaire. — B. Marti, *Quan l'erba.*

Estrebal Daurela (D'Aurela ?). — P. Cardenal, *Un sirventes trametrai.*

Estreups (Mos). — R. de Vaqueiras, *Er vei escur.*

Estric (Duc d') (?). — Anon., *Ja non cugei.*

Estrieu (N'). — P. d'Auv., *Al decebrar.*

Estuis (Mos). — G. Faidit, *Per l'esgar.* R. de Miraval. *Be m'agradal bel temps.*

Etiocles. — A. de Mareuil, *Tant m'abellis.*

Etobia (Rei d'). — R. de Vaqueiras, *Del rei d'Aragon*

Etz (Flum d'). — G. d'Espagne, *S'ieu en pascor non cantava.* (Cf. supra Ertz).

[Eudoxia]. Cf. Emperairitz.

Eurialus. — G. de Calanson, *Fadet*, 181-183.

Eva. — Albertet, *En amor.* B. Carbonel, *Dieus fe Adam.* Gavaudan, M. W., 3, 24. G. Ademar, *Tant er d'amor.* G. de Cervera, *Prov.*, 397, 399, 439. L. Cigala, *En chantan.* P. de Corbian, 14. Serveri, *Mal dit.*

Evangelistes. — Serveri, *Oracio de tot dia.*

Evelin (Coms d'). — B. Carbonel, *Aissi com am ; Per espassar ; Si anc nul temps.* (Il s'agit de Bertran III, 1282-1335 ?).

Evelli (Coms d'). — (Bertrand des Baux ?). ? Compl. Rob. Cf. l'article suivant. Cf. encore Veli.

Evilli (Cel d') (=*d'Avelino*). — Compl. Rob.

Eyssi. — R. de Vaqueiras, *Senher Marques... ar.*

Ezechiel. — P. de Corbian, 21.

Ezelgarda (N'). — P. de Valeira, *Ja hom ques vol.*

Ezengri. — Cabrit et Ricau, *Cabrit al meu vejaire.*

Ezzelin, Ezzelino. Cf. Aicelis.

F

Fachuratz (En). — B. de Ventadour, *Be m'an perdut.*

Faensa. — G. de Borneil, *Tot suavet* (var. *Fransa*). Uc de S. Cyr, *Hugonet vai.*

Faidida (Na). — B. de Born. *Dona puois de mi.*

Faidit (allusion à son nom ?). — G. Faidit, *Sitot nonca.*

Faidit. — P. Cardinal, *Tostemps azir* (Tornada, *variantes* in Appel. *Prov. Chr.*[3]).

Falcembril. — G. de Calanson, *Fadet*, 197.

Falco. — Tenson de Gui et de Falco, *Gr.* 191, 2.

Falco. — G. Riquier, *Falco, dona avinen.*

Falcona (Na). — G. del Baux, *Bem meravill* (=392, *31* R. de Vaqueiras, Tenson avec Engles. Cf. Zingarelli, *Engles nelle rime di R. de Vaqueiras*, Cividale del Friuli, 1910, p. 7. Extrait de la *Miscellanea* en l'honneur de Crescini).

Falconet. — Faure et Falconet, *En Falconet bem platz.* Taurel, *Falconet.*

Falec. — G. de Calanso, *Fadet*, 133.

FALQUET (ms. FALKET). — Falquet de Romans, *Aissi com.*

FALQUET DE ROMANS. — F. de Romans, *Nicolet.*

FALSABRIN. — G. de Calanson, *Fadet*, 197. Cf. FALCEMBRIL.

FANJAU. — B. de Born, *Ges de disnar.* P. Vidal, *Mos cors s'alegra.*

FAQELE. — G. de Cabreira, *Cabra.*

FAR. — G. Faidit, *Del gran golfe.* (Détroit de Messine, Appel, *Prov. Chr.*[3], Index des noms propres). E. Cairel, *So quem sol.* P. Cardinal, *Domna que va.* HUGONNET DEL FAR. Cf. UGONET.

FARAO. — Anon., *Sui e no sui.* Marcabru, *Emperaire, per mi.* P. d'Auv., *Dieus vera vida ; Lo Senher.* P. de Corbian, 18. Serveri de Girone, *Hom no pot far.* Torroella, *Faula,* 70.

FARISEU. — G. de la Tour, *De S. Martin.*

FAURE DE BERGUONHO. — Faure et Falconet.

FELIP (Lo rei). (= Philippe-Auguste). — A. de Belenoi, *Ja no er credut.* P. Rogier, *Ja no creirai* (*Sic* Chabaneau. La pièce est d'A. de Belenoi, Gr. 9, 11. Cf. Appel, *Leben und Lieder des Troubadours Peire Rogier*, p. 81). B. de Born, *Al dous nou ; Ara sai eu ; Cortz e guerras ; Non puesc mudar ; Notre Senher; Pos als baros ; Pois Ventadorns ; Quan vei lo temps* (n'est pas de B. de Born) ; *S'ieu fos aissi ; Volontiers feira.* P. d'Auvergne, *Lo Senher.* Vesque de Clermont, *Peire de Maensac ges.*

FELIP (rei). (=Philippe le Hardi). — Daspol, *Fortz tristors.* G. Riquier, *A cel qui deu voler.* R. Gaucelm, *Ab grans trebalhs.*

Felip (rey de França). — Serveri, *Mal dit* (Pas d'allusion à un roi particulier).

Felip (rei de Fr.). — P. de Ladils, *Mossen Ramon.* (Philippe VI de Valois ?).

Felip. — G. de Calanson, *Fadet*, 96.

Felipa. (Na). — Ad. lo Negre, *Eram vai.* Arn. Plages, *Be volgra midons* (Peut-être, ici et plus haut, Arnaut Phelippa, femme d'Aimar II de Poitiers, comte de Valentinois et de Die (1189-1250) ; Bergert p. 54). G. Riquier, *Qui a sen.* Trob. de Villarnaut, *Mal mon grat* (Probablement, dans ce dernier cas, Philippe d'Anduze, femme du vicomte de Narbonne Amalric ou Aimeri IV ; cf. G. Riquier, *Qui a sen*).

Felis, Feris. — G. de Calanson, *Fadet*, 149.

Felises. — P. Cardinal, *Cel que fe.*

Fenestra d'Aur. — R. de Cornet, *Razos ni sens.*

Fenics. — P. Vidal, *Pos ubert ai.* R. d'Orange, *Apres mon vers.* R. de Barbezieux, *Atressi com l'orifans.*

Fenics (Bels). — R. Bistors d'A., *Aissi col fortz.*

Fenissa. — Jaufre, Suchier, *Denkm.*

Feris. Cf. Felis.

Ferragutz. — R. de Vaqueiras, *D'amor nom lau.*

Ferrairi. — Tenson entre Raimon Guillem et Maistre Ferrari.

Ferrans (Reis). — A. Daniel, *Doutz brais.* (Ferdinand II de Léon et Galice ? Cf. Lavaud, *A. Daniel*, p. 78-79).

Ferrans (Rei). — G. de Borneil, *Ges de sobre voler.* (Ferdinand III de Castille, le Saint ?). G. Adémar, *S'ieu conogues.* (Cf. Milà, *Trov. en España*, p. 153 et seq.).

Ferran (fils du roi de Castille). — G. de Calanson, *Bels Senher Dieus.*

Ferran (Don) (en Castella). — F. de Lunel, *Al bon rey*

Ferran lo cortes (Comte). — R. Vidal, *Abrils issia.* V. 769. (Ce serait un membre de la famille de Lara ; cf. Cornicelius, ap. W. Bohs, *Abrils issia*).

Ferrando (Don). — Serveri, *Testament.*

Ferras. — Gavaudan, *Senhors.* (Nom de peuple, à la suite d'*aragones*, *castellas*, non traduit par Milà, *Trov.*, p. 129).

Figueira. — G. Figueira, *Un nou sirv.* Tenson de G. Figueira avec A. de Pégulhan. Sordel, *Si tot m'assail.* Cf. encore Nauzer.

Filhol (jongleur). — J. Rudel, *Quan lo rius.* Perdigon, *Entr'Amor.*

Filipon. — G. de Cabreira, *Cabra.*

Fill. — Serveri, *Mal dit*, *Oracio de tot dia.*

Fills. — Torroella, *Faula*, 64.

Filopat. — R. de Vaqueiras, *Valen marques.*

Finar (lo). — R. de Vaqueiras, *Honratz marques.*

Finibus terrae. — B. de Born, *Ieu chant.*

Fion. Cf. Seon.

FLAMENC. — E. Cairel, *Pos chai*. P. Cardinal, *Las amairitz (parlar flamenc)*.

FLANDRES. — A. Daniel, *Er vei vermeils*. B. de Born, *Mon chan fenisc*. R. de Vaqueiras, *Aras pot om*. Sordel, *Dui cavalier*. Uc de S. Cire, *Un sirventes*.

FLANDRES (Comtesse de). — G. de S. Didier, *Los grieus desirs*.

FLANDRES (Comte de). Cf. BLANDRATE.

FLANDRES (Comte de). — Calega Panza, *Ar es sazos*. R. de Vaqueiras, *Senher marques* (Baudouin IX).

FLAVIS. — G. de Calanson, *Fadet*, 100.

FLORS. — Aicart del Fossat, *Entre dos reis*. J. Estève, *El dous temps*.

FLOR DE LIS. — B. de Born fils, *Un sirventes voil*. Tenson entre Simon Doria et Lanfranc, *Senh'En Lanfranc, quar etz sobresabens* (Bertoni, n° V) et autre tenson des mêmes, Bertoni, *Trovatori minori di Genova*, 2e éd., n° III.

FLOR DE PARADIS (=La Vierge) .— Bartsch, *Denkm.*, p. 63.

FLORS (de Pretz). — Simon et Lanfranc, *Car es tan conoissens*.

FLOR (Mi dons VERA). — P. de Ladils, *Al mes de Junh; Amor tostemps ; Dins en mon cor*. FLOR BONA, FLOR GENTIL, P. de Ladils, *Per gran amistansa*.

FLORS (Vermeilla). — B. Zorzi, *Sitot m'estauc*.

FLORENSA. — G. Riquier, *Tant m'es l'onratz*. Paves, *Anc de Rolan*. R. de Tors, *Amics Gaucelm*.

Florentis. — P. Vidal, *Quor qu'om trobes*. (La pièce n'est pas de P. Vidal). R. de Tors, *Amics Gauselm*.

Floris. — A. de Belenoi, *S'a mi dons*. Anon., Papagai. Anon., *Si trobes*. (Je n'ai pas retrouvé cette pièce). A. de Mareuil, *Tant m'abellis*. Comtesse de Die, *Estat ai*. Anon., *Cour d'amour*. F. de Romans, *Cantar voil ; Ma bela domna; Una chanso*. G. Faidit, *Ges nom toilh*. G. d'Anduze, *Bem ditz*. G. de Cabreira, *Cabra*. G. Evesque d'Albi, *Valors e beutatz*. Isnart, *Del sonet*, Jaufre, Suchier, *Denkm*. P. Cardinal, *Cel que fe*. Pistoleta et Blacas. P. de Capdeuil, *Damna, eu pren* (Epître en vers ; n'est pas de Pons de Capdeuil). Pujol, *Sil mal d'amor*. (Ou Blacasset ; cf. Soltau, *Blacatz*, Berlin, 1898, p. 47 sq.). R. de Vaqueiras, *Leu pot hom*. Arnaut, *Segner A*. (tenson avec Folc et Guillem). Torroella, *Faula*, 239. S. de Girone, *En may ; En breu sazo*. Uc de la Bacalaria, *Per grazir*. (Cf. sur Floris et Blancafor : V. Crescini, *Il cantare di Fiorio e Biancifiore*, Bologna, 1889, p. 1-24. *Scelta di curios. lett. Disp*. 233).

Florissen. — A. de Mareuil, *Tant m'abellis*.

Floriven. — B. de Paris.

Foces (Ato de) .— Serveri, *Testament*.

Foill. — A. de Belenoi, *Nuls om pon pot*.

Fois, Foys. — Anon., *Paldis de savieza*. G. Riquier, *Anc mais ; Tant m'es l'onratz*. Montagnagol, *Bel m'es quan*. P. Raimon, *Era pueis l'iverns*. P. Vidal, *Pos ubert ai*.

Fois (Coms de). — B. de Born, *Lo coms m'a mandat* (Roger Bernard I). R. Vidal, *Abril issia*, v. 634 (Raimon Roger). A. de Pégulhan, *Gaucelm Faidit de dos* (Raimon Roger). P. Cardinal, *Tendas e traps* (Raimon

Roger ?). Uc de Murel, *Ges si tot* (peut-être Roger IV, 1241-1265. Cf. Appel, *Prov. Ined.*, p. 349). G. Riquier, *Anc mais per aital* (Roger Bernard III, 1265-1302). Serveri de Girone, *Hom no pot far* (le même sans doute). Serveri, *Testament*. Trob. de Villarnaut, *Mal mon grat* (Le même ?). P. Vidal, *Estat ai gran* (allusion à un *Comte ros* ; est-ce le comte de Foix ?). Tomiers, *Si col flacs*.

Fois (Ma donna de). — Sordel, *Lai an Peire Guilhem*. (Probablement Marguerite de Montcade, femme du comte Roger Bernard III de Foix. Peut-être Ermengarde de Foix, mariée en 1232 à Roger-Bernard II, comme le veut de Lollis, suivi par Bergert, *op. laud.* p. 51).

Fois (Costansa de). — A. de Sescas, *En aquel mes* (Fille de Roger-Bernard III, mariée en 1278 ou 1279 à Jacques, fils du roi d'Aragon).

Fol (?) (Senher En). — R. d'Orange, *Sil cors es pres*.

Folcaus. — B. de Born, *Quan la novella flors*.

Folco. — Tenson de Bonafous et de Folco, Tenson de Folco et de Cavaire.

Folco (=Folquet de Marseille). — P. Vidal, *Ajostar*.

Folco d'Angieus. — Comte de Poitiers, *Pois de chantar*.

Folco de Villaret. — Rost. Bereng., *Si con trobam*.

Folcueis. — G. de Cabreira, *Cabra*.

Folha. — G. de Borneil, *Nulha res ; Quan creis*.

Folheta. Cf. Fulheta.

Folquet. — Blacatz, *En folquetz sapchatz* (= *Gr.* 97, 2 et 156, *4*). B. de Born, *Quan mi perpens* (n'est pas de B. de Born).

Folquet (ms. Folcet). — Folquet, *Porcier*.

Folquet de Lunel. — F. de Lunel, *Roman*. Tenson de G. Riquier et de Folquet, *Guirautz domna ab beutat granda ;* autre tenson, *Guiraut, pus em*.

Folquet de Marsilla. — M. de Montaudon, *Pois Peire*. (Cf, aussi P. d'Alvergne, *Chantarai*, aux variantes de la str. 10. Appel, *Prov. Chr.*[3]. Cf. aussi supra Folco). R. Vidal, *So fo el temps*. Tenson de F. de Marseille et de Tostemps.

Folquetz (de Mars. ?). — R. de Vaqueiras, *Non puesc saber*.

Folquier. — G. de Cabreira, *Cabra*. G. dau Luc, *Ges si tot*.

Fonchau. — P. Vidal, *Son ben apoderatz* (Abbaye de Fontchaude, Hérault).

Fons Ebraus (= Fontevrault). — B. de Born, *Quan vei*.

Fonsalada. — B. de Ventadour, *Ges de chantar*. Uc de l'Escura, *De mots ricos* (=Elias F.).

Fontanas (Johan de). — G. Gras, *Mossen Ramons*. Cf. encore Guilhem de Fontanas.

Fora. Cf. Baut de Fora.

Forcalquier (Senher de). — Faure et Falconnet. P. Vidal, *Son ben apoderatz*. R. de Vaqueiras, *Galop e trot ; Ges sitot*. (C'est la même pièce).

Fores. — Uc de S. Circ, *Una danseta*.

Foria. — G. de Cervera, *Prov.*, 558.

Formanes. — G. de Cabreira, *Cabra.*

Formus. — G. de Cabreira, *Cabra.*

Forniers. — Jongleur instruit par R. de Miraval : *Fornier per mos enseignamens.*

Fort (Ramon). — Serveri, *Testament.*

Fos. — B. Carbonel, *Amor per aital.*

Fraga. — Giraut del Luc, *Ges sitot.*

Fraga (Dom de). — Serveri, *Testament.*

Fraire. — Anon., *Fraire*, *Riv. fil. rom.*, I, 39. B. de Born, *Quan mi perpens ; Quan la novela.* P. de Capdeuil, *Miels c'om no pot.*

Fraire (Senhal ?).— P. Vidal, *Ges pel temps. Quant om onratz. Tant an ben.*

Fraire (Messatgier bel). — R. de Miraval, *Enquer non a gaire.*

Frairi (personnifié). — M. de Montaudon, *Manens e frairis.*

Fraisse (Sier Peire de). — G. Riquier, *Ara s'esfors*, *Enveyos.*

Franc. — Gavaudan, *Senhors.* P. d'Auv., *Al decebrar.* P. Cardinal, *Cel que fe.* P. de Corbian, 33 (*Estorias de Francx*). R. Gaucelm, *Ab grans trebalhs.* Templier, *Ira e dolor.*

Francs (Bels seigner). — G. de Borneil, *S'anc jorn agui.*

Fransa. — Anon., *En aquest son ; Ja non cugei.* Anon.,

Fonca (sic) *nuls hom* (*Archiv.*, 34, 376). A. de Pegulhan, *Ab marrimen*. Albertet, *Monge digatz*. A. de Sescas, *Dona per cui*. B. d'Alamanon, *Bertrans lo jois; D'un sirventes ; Ja de chantar ; Puois chanson*. B. de Born, *Ieu chant ; Mieg sirventes ; Mon chan fenisc ; Pois als baros ; S'ieu fos aissi*. B. de Paris. B. A. d'Armagnac, *Lombartz*. B. Carbonel, *En aiso truep*. (Autre ms.: *En aisso vei*. Cobla LXVIII de l'édition Jeanroy, *Annales du Midi*, 1913, p. 177). B. Carbonel, *Aissi cum sel, c'atrob. Per espassar*. B. de Ventadour, *Tant ai mon cor*. Cercamon, *Car vey fenir*. Compl. Rob. Comtesse de Die, *Fin joi*. Gavaudan, *Senhors*. G. Faidit, *Anc nom parti*. G. Augier, *Bertran, vos c'anar*. G. de Cervera, *Prov.*, 982. G. de Borneil, *Plaing e sospir*. G. de Berguedan, *Anric marques*. G. Figueira, *D'un sirventes*. G. P. de Cazals, *Bem plagr'oimais*. G. Riquier, *A sel que deu ; Pus Dieus m'a dat ; Senh' En; Enric, us reys*. Gormonda. Isnart, *Del sonet*. J. d'Aubusson, *Vostra dona*. J. Estève. *Aissi col malanans*. L. Cigala, *Studj fil. rom.*, *V*, 46. Marcabru, *Bel m'es; Emp. per mi. Per l'aura freida. Pois l'iverns*. Moter. Paul Lanfranc de Pistoja. P. d'Auvergne, *Belh m'es ; Dejostals breus*. P. Cardinal, *Ieu trazi ; Quis vol tal ; Tendas e traps*. P. Vidal, *Bem pac ; Car'amiga. Per pauc de chantar. Quant om onratz. Una chanson*. Peirol, *Pos flum Jordan*. R. d'Eiras, *Coms proensal*. R. Bistors d'A., *Qui vol vezer*. R. de Vaqueiras, *Aram requier*. R. de Vaqueiras, *Aras pot om. Ben sai e conosc ; En Ademar, chauzetz*. R. Jordan de Sant Antonin, *No puesc mudar*. R. de Tors, *Amics Gaucelm*. G. Riquier, Enric et le S. d'Alest. S. de Girone, *Entre Lerida*. Tomiers, *De chantar*. Tomiers, *Si col flacs*. Torcafol, *Comunal en rima*. Uc de S. Circ, *Un sirventes ;* Tenson d'Uc avec le vicomte de Turenne, Bartsch, *Gr.* 457, 14 (=460, 1).

Fransa (reis de). — B. de Born, *Al dous nou*. Comte de

Poitiers, *Pus de chantar*. (Il n'y que le mot *reïs*, mais il s'agit sans doute du roi de France Louis VI, 1108-1137). (Je ne sais quels rois sont désignés dans les trois exemples suivants :) B. de Ventadour, *Tuit cil*. G. de Berguedàn, *Consiros*. G. de S. Didier, *El temps quan vei*. L. Cigala, *Quan vei far*. F. de Marseille, *Chantars mi torn'* (Philippe-Auguste). P. Vidal, *Car' amiga ; Tant ai longament* (allusions au roi de Fr. *Ges pel temps*, v. 55 et *A per pauc*, v. 17-19. Il s'agit dans tous ces cas de Philippe-Auguste.) Peirol, *Pos de mon joi*. P. Cardinal, *Qui volra sirventes* (*Aquest rei fat*, Louis VIII). B. de Lamanon, *Pois chanson* (*Lo fils del rei de Fransa*, c'est à dire, Charles Ier). Daspol, *Fortz tristors* (Saint-Louis). G. Riquier, *S'ieu ja trobat* (Philippe III le Hardi). R. de Cornet, *El dugatz ; Per tot lo mon*.

Fransa (Rei de). — P. de Ladils. (P. de Ladils écrivait entre 1325 ou 1330 et 1355 ; il s'agit peut-être de Philippe VI de Valois, 1328-1350).

Fransa (Reyna de). — A. de Pégulhan, *Hom ditz*. G. de la Tour, *Bon'aventura*. G. Faidit, *Coras quem*. (Il s'agit de la reine de France aimée d'Andrieu) (Chab.). G. Riquier. (*Ep. IV*, écrite en 1267. Il s'agit de Marguerite de Provence, femme de Saint Louis).

Franses (Rei). — B. de Born, *Ara sai; Nostre senher; Volontiers feira* (Philippe Auguste). A. de Pégulhan, *Totas honors* (Saint-Louis). B. de Rovenac, *Ja no vuelh* (Saint-Louis). G. Riquier, *S'ieu ja trobat*. J. Estève, *Francx reis* (Philippe le Bel). L. Cigala, *Si mos chans fos* (Saint-Louis). (Cf. encore L. Cigala, fragm. inéd., *Studj. fil. rom.* V. p. 45). Paul Lanfranc de Pistoja. Sordel, *Planher vuelh* (Saint-Louis). G. Zorzi, *On hom* (Saint-Louis). Uc de S. Circ, *Un sirventes* (Saint-Louis). Anon., *Anc no cugei*. (Ne se trouve pas parmi les *anonyma* de Bartsch). [P. Vidal] *Ma volontatz*. P. de Capdeuil, *En honor del*. Serveri, *Testament*.

Franses (parlar). — Anon., *Can vei la flor*. Torcafol, *Cominal*. (Les Français parlent comme des *porcs rutz*). G. de S. Grégori, *Dreg e razos* (*En frances*).

Franses — Anon, *Hugonet vai ses b*. Anon., *Ja no cugei; E si eu agues; Quan vei la flor*. A, dau Luc, *En chantarel*. A. de Pégulhan, *Ab marrimen*. Tenson entre Albert et lo Monge. A. de Mareuil, *Mout eron*. B. A. de Moncuc, *Er quan li rosier*. B. d'Auriac, *Nostre reis*. B. de la Barta, *Foilla ni flor*. B. de Born, *Gent part ; Guerra e pantais* (ces deux pièces ne sont pas de B. de Born) ; *Mout m'es ; Puois als baros ; S'ieu fos*. B. de Castellane, *Si tot no m'es fort*. B. de Lamanon, *Pois chanson*. B. Folcon, *Ja no creirai*. Calega Panza, *Ar es sazos*. Cavalier Lunel, *Lautrier mentre*. Cercamon, *Lo plaing comenz*. Comte d'Empurias, *Al onrat rei*. Comte de Foix, *Mas qui a flor*. Durand de P., *En talent*. E. Cairel, *Pos chai*. Gavaudan, *Senhors*. Gui de Cavaillon, *Doas coblas ; Seigneiras e cavals*. G. de Calanson, *Bels senher Dieus*. G. Anelier, *Ar faray, sitot ; El nom de Dieu*. G. Figueira, *D'un sirventes*. G. de Poitiers, *Farai un vers*. L. Cigala, *Raimon Robin*. (Cf. encore L. Cigala, *Studj fil. rom.*, V, 52). Marcabru, *Cortezamens ; Pax in nomine*. Montagnagol, *Bel m'es ; Ges per malvestat*. Montan Sartre, *Coms de Tolsan*. Paulet de Marseille, *L'autrier*. Peire et Guilhem, *En aquel son*. P. Cardinal, *Ab votz d'angel ; Aquesta gens; Be volgra; Falsetatz (Frances bevedor) ; Per fols tenc ; Tartarassa ni voutor*. P. Vidal, *Per pauc de chantar*. R. de Vaqueiras, *Senher marques ; Tuit me pregon*. R. de Miraval, *Bel m'es qu'ieu chant*. Ricas Novas, *Pus partit*. Rich. d'Angl., *Delfin* (*Fransois*). Un Templier, *Ira e dolor*.

Franses (Seinher). — A. de Mareuil, *Aissi com cel qu'ama*.

Franses (Mon). — A. de Mareuil, *Franqueza ; Mont eron dous ; Si com li peis*. B. de Ventadour, *Bel m'es qu'ieu chant ; Conort eras sai eu*. G. de Borneil, *Amors e cals joïs*.

Franseza. — A. d'Orlhac, *Ay Dieus*. P. Cardenal, *Ab votz d'angel* (*solat à la franceza*).

Frederic (Barberousse). — B. de Born, *Bem platz car ; Cortz e guerras*. B. de Venzac, *Bela m'es la flors*. G. de Borneil, *Dels bels digz*. G. Figueira, *Un nou sirventes*. (Allusion à Frédéric II et à son *avi*, Frédéric Barberousse). Peirol, *Pos flum Jordan*. P. Vidal, *Pos ubert ai*. R. de Vaqueiras, *Guerra ni plag*. R. Vidal, *Abrils issia*, V. 858.

Frederic (=Frédéric II). — (Nous mettons ensemble les pièces où il est nommé et celles où se trouvent des allusions le concernant : le tout d'après F. Wittenberg, *Die Hohenstaufen im Munde der Troubadours*, Munster, 1908). A. de Pégulhan, *Ara parra ; Cel que s'irais ; En aquel temps*. A. d'Orlhac, *Ay Dieus*. B. de Ventadour, *En aquest gai sonet* (=P. Guilhem de Luzerna, *Gr.* 344,3). E. de Barjols, *Ben deu hom* (allusion). E. Cairel, *So quem sol*. E. Cairel, *Vejaire m'es*. (*Sic* Chabaneau ; il s'agit de la pièce *Qui saubes dar*, *Gr.* 133, 11, qui, dans H, commence par *Vejaire m'es* ; cf. *Archiv*, 34, 396). (Autres allusions : *Freitz ni neus ; So quem sol*). F. de Romans, *Aucels no trob ; Cantar vuoil ; En chantan ; Far vuelh ; Quan cug chantar ; Una chanson sirventes*. G. de Puycibot, *Car nom abellis ; S'ieu anc jorn*. G. Figueira, *Del prevéire major ; D'un sirventes ; Ja de far un sirventes ; Totz hom qui ; Un nou sirventes*. Gormonda. L. Cigala, *Estier mon grat ; Si mos chans fos*. Montagnagol, *On mais a hom ; No sap per que*. Ogier (Augier Novella), *Tostemps ; Per vos bela*. (Il s'agit encore de Frédéric II, qui portait le nom de son grand père Roger II de Sicile. F. Wittenberg, *op*

laud., p. 84). P. Cardinal, *Ieu volgra ; Li clerc si fan.* Pons de Capdeuil, *En honor del paire* (Le roi d'Apulie = Frédéric II) ; *So qu'om plus vol* (allusion). Cf. sur ces deux passages : F. Wittenberg, *op. laud.*, p. 53. R. de Beljoc, *A penre m'er.* Sordel, *Planher vuelh.* (Cf. aussi P. Bremon. *Pus partit an* et la discussion de F. Wittenberg, *op. laud.*, p. 75). Tenson entre Albert et S. Doria. Tenson entre Joan d'Albusson et Nicolet de Turin. Tenson entre Taurel et Falconet. Tomiers, *De chantar.* Uc de S. Circ, *Un sirventes.* (Ajoutons enfin deux pièces anonymes : *Nuls om no deu d'amic* et *Senher N'Enfans*, dans lesqueles un Frédéric est nommé, sans que nous puissions dire dequel il s'agit.)

Frédéric III (de Sicile). — Comte d'Empurias, *A l'onrat rei.* Cf. l'article suivant.

Frédéric (lequel ?). — Comte d'Empurias. Serveri de Girone, *Pus li rey laxon la ley.*

Frédérics (duc d'Autriche). — B. Zorzi, *Sil mons fondes.*

Frissa. — Ricas Novas, *Pus partit.*

Friza. — B. de Ventadour, *Tant ai mon cor.* P. Vidal, *Bon'aventura.* Marcabru, *Bel m'es qu'an lo rana.* P. Cardinal, *Las amairitz* (*Lenga freza*). Peirol, *La gran ale gransa.*

Frizon. — G. de Cabreira, *Cabra.*

Frizon (Guondalbo lo). — G. de Cabreira, *Cabra.*

Fulheta (jongleur). — B. de Born, *Fulheta ges autres vergiers ; Fulheta vos.* Cf. Folheta.

Fuxa. — S. de Girone, *Pres d'un jardi.*

Fuxa (Arnau de). — Serveri, *Testament.*

G

G. (Messier). — Réponse du Bort d'Aragon à Rostang Bérenguier ; il faudrait R., comme le fait observer P. Meyer, *Dern. Troub.*, p. 89, n.

Ga (mots commençant par). Cf. aussi Gua.

Gabriel (angel). — L. Cigala, *En chantan d'aquest.*

Gaifier. — Marcabru, *Doas cuidas.* G. d'Apchier, *L'autrier trobei.*

Galaubet. — Uc de Lescura.

Galborg (Na). — Gui de Cavaillon, *Mantel vil.* (Il s'agit de Galborgen ou Agalborgen ; cf. ce dernier mot).

Galceran (Guilhem). — Serveri, *Testament.*

Galcot. — Torroella, *Faula*, 597.

Gales, Galecs. — A. Daniel, *Dous braitz.* P. Cardinal, *Anc non vi.* P. del Vilar, *Sendatz vermeils.*

Galpert. Cf. Guigo de Galpert.

Galur (Jutge de). — Anon., *Per so non voil.*

Galvains. Galvanh. — Anon., *Cour d'amour.* Anon. *Lo sen volgra.* (Gr. 461, 154). A. de Pégulhan. *Era par ben; lo temps.* (Le sirventés est de B. de Born le fils, *Gr.* 81,1. Cf. B. de Born, éd. Stimming (1913), p. 47). G. de Borneil, *Gen m'estava* (G. de Borneil parle du *Cugnatz de Galvanh*). G. de Cabrera, *Cabra.* P. Cardinal, *Tostems volgram.* P. de Ladils, *Mossen Ramon.* P. Vidal, *Neus ni gels.* R. de Vaqueiras, *Ja no cugei vezer.* Anon., *Anc no cugei.* (Est-ce la même pièce que la pré-

cédente, qui est anonyme dans O ? Cependant, elle y commence par : *Ja non cuidei ;* cf. *Archiv*, 34, 371). Serveri, *Li cavaler*. Torroella, *Faula*, 580. Uc de S. Circ, *Anc enemic*.

Galhac. — P. Vidal, *Mos cors s'alegra*.

Galiana. — Marcabru, *El mes quan*. (Cf. à propos d'une autre Galiana, aimée par Uc Brunenc et le comte Henri II de Rodez, Bergert, p. 31).

Galias. — G. de Calanson, *Fadet*, 136 R.

Galic. — Gavaudan, *Senhors*. G. de Borneil, *Sim sentis*. P. d'Auv., *Dejostals breus*.

Galier. — P. Cardinal, *Tendas e traps*.

Gallisia. — G. Riquier, *Sitot s'es grans*.

Gamenon. Cf. Agamemnon.

Gan. — B. B., *Mon chan fenisc*.

Ganelon, Gainelo. — Lantelmet d'Aguillhon. G. de Cabrera, *Cabra*. P. Cardenal, *Atressi com per fargar* ; *Un sirventes ai en cor*. R. de Castelnou, *Er a ben dos ans*.

Ganyanda. — Torroella, *Faula*, 588.

Gap. — R. Novas, *En la mar major*.

Gapenses. — B. d'Alamanon, *Pois chanson*. P. Cardinal, *A totas partz*. R. de Vaqueiras, *D'amor nom lau*. Trob. de Villarnaut, *Un sirventes*.

Garcen. — Bort del rei d'Arago, *Un juoc novel*. (=R. Bérenger, *Ab dous desir*).

Garcin. — Anon., *Can vei la flor*.

GARDA, GUARDA. — A. de Pégulhan, *Per razo.*

GARDA (BELLA). Cf. BELLA GARDA.

GARDA-CORS. — B. de Lamanon, *Qui que s'esmai.*

GARDA-CORS (Na). — Savaric, *Gaucelm, tres jocs.* Uc de S. Circ, *Anc enemics.*

GARDON. — P. Cardinal, *Domna que va.* (Anonyme. *Gr.* 461, *96* ; se trouve dans *T*, parmi les poésies de P. Cardenal).

GARI. — Guillaume IX, *En Alvernhe.*

GARI, GUARI (Mon). — R. Jordan, *Per solatz ; Quan la neus chay ; S'ieu fos encolpatz ; Vas vos soplei ; Vert son li ram.*

GARIN (D'ANJERS). — Rostang, *Bels senher Dieus.* (La pièce est parmi les *Anonyma* de Bartsch, *Gr.* 461, *43* ; elle est publiée dans Suchier, *Denkmaeler*, p. 336. P. 556 Suchier se demande si le Garin, dont il est ici question, ne serait pas Garin d'Apchier).

GARIO (Na). — Serveri, *Faula.*

GARLANDA (Cils de). — B. B., *D'un sirventes nom cal.* (Cf. Thomas, *B. de Born*, p. 18).

GARONA. — R. de Cornet, *Iratz e fels.*

GARONDA (l'aiga de). — G. de Berguedan, *Arondeta.* (Gr. 461, *28*).

GARRAIGNOS (?). — Blacas, *Ben fui mal conseillatz.*

GARRIET. — Torroella, *Faula*, 599.

GARSENDA. — R. de Vaqueiras, *Truan.*

Garsenda de Béarn. Cf. Béarn.

Garsenda de Nems (Nimes). — Allusion dans F. de Marseille, *Gr.* 155, 22, *Tan m'abelis.*

Garsenda de Provence. — Allusions dans Elias de Barjols, n° V, VI, VII, VIII de l'édition Stronski. Cf. pour d'autres allusions probables dans Gui de Cavaillon et R. de Barbezieux (?), Bergert, p. 42-43.

Garsia Ramitz (lo bons reis). — B. B., *Pos lo gens.*

Garsion. (Jongleur) — B. de Ventadour, *Acosselhatz mi* (*Gr.* 70, 6, *Aram conseillatz*).

Gasc. — M. de Montaudon, *Gasc pec laitz joglars.* (=G. de Puycibot. *Gr.* 173, 4).

Gasc (lo). — Peirol, *Pos flum Jordan.*

Gasca. — A. de Sescas, *En aquel mes.*

Gasco. — B. de Born, *D'un sirventes nom cal ; Guerr'e pantais ; Lo coms m'a mandat ; Mon chan fenisc ; Pois Ventadorns* (*Lo rics vescoms dels Gascos*). Cercamon, *Lo plaing comenz.* Comte de Foix, *Mas qui a flor.* Gavaudan, *Senhors.* G. de Berguedan, *Ara mens.* G. de Cabrera, *Cabra.* (Il s'agit d'un jongleur). G. IX, *Pos de chantar.* G. de Borneil, *Qui chantar sol ; Si sotils sens.* Montagnagol, *Nuills om no val.* M. de Montaudon, *L'autre jorn.* Peire III, *Pere Salvatge.* R. de Vaqueiras, *Senher marques ...no.* R. Cornet, *El dugatz.* Ricas Novas, *Pus partit.* Rich. d'Angleterre, *Ja nuls om.*

Gascona. — A. de Sescas, *En aquel mes.*

Gasconha, Gascuenha. — A. de Pégulhan, *Pos descubrir.* A. de Marsan, *Qui conte.* Albertet, *Monge cauzetz* (Tenson d'Albert et du Monge). A. de Sescas, *En aquel*

mes. B. B., *Senher en coms*. Bernatz de Tot lo Mon, *Lo plazers*. B. Calvo, *Mout a que*. Marcabru, *Al prim comens*.

Gaspar. — Peire del Vilar, *Sendatz vermeils*. R. de Vaqueiras, *Aras pot om*.

Gasquet. — Fortunier.

Gasquet. — Anon., *Gasquet*. (Attribué à Blacatz, *Gr*. 97, 5).

Gastinel (lo). — R. de Vaqueiras, *Garlambei*. (=*Gr*. 392, *14*).

Gastines. — P. Cardinal, *Aquesta gens*.

Gasto. — A. de Sescas, *En aquel mes*.

Gasto. — Mateus et Bertran, *Senher Bertran*.

Gasto. — P. Cardinal, *Tendas e traps*.

Gastos (Pros coms). — P. Duran de Limos, *De far un vers*.

Gasto (de Béarn). — A. de Pégulhan, *S'ieu ben tan ; Pos descubrir* (Eloge de G. de Béarn). B. B., *Ges eu nom desconort ; Quan vei ; S'ieu fos aissi*. Serveri, *Testament*. (Probablement aussi le *Monsegn En Gasto*, cité par Serveri dans *Can era paucs ; La razos ses jay*).

Gasto (de Béarn). — R. Vidal, *Abrils issia*.

Gasto (de Foyssh). — Anon., *Paladis de Savieza*.

Gaucelm, Gauselm (jongleur). — R. de Tors, *Amics et Gauselm*.

Gaucelm (lequel ?). — G. Faidit, *Coras quem des*.

Gaucelm (lequel ?). — Tensons de Gaucelm et de Bernart, de Gaucelm et de Cozin, de Gaucelm et de Peirol, de Gaucelm et de Peire de Mont-Albert. R. de Tors, *Amics Gaucelms.*

Gaucelm (Na). — Folquet de Marseille, *Tostems si vos sabez.*

Gaucelm Faidit. — A. de Pégulhan, *Gaucelm Faidit.* G. Faidit, *Aram digatz.* Tenson d'Elias d'Ussel et de Gaucelm Faidit (*Gr.* 136, 2). G. Faidit et Perdigon. P. d'Alvergne, *Chantarai* (ap. Appel, *Prov. Chr.* [3], var. str. XV). Perdigon et le Dauphin, *Perdigon, ses vassalatge.* Tenson de G. Faidit et d'Uc de la Bachellerie. M. de Montaudon, *Pois Peire.* R. Vidal, *So fo el temps.*

Gauch de cor (Na). — Zorzi, *Sil mons fondes.*

Gaudairenca. — P. Durand, *D'un sirventes m'es pres.* (*Sic* Chabaneau. Le sirventés est de Huc de Mataplana. Il est attribué à P. Duran par R, et c'est sous ce nom qu'il se trouve dans Raynouard et Rochegude. Cf. Andraud, *R. de Miraval*, p. 134, n. Cf. aussi Bergert, p. 108-109).

Gaudi. — Tenson d'En Alberjatz et de Gaudi.

Gaudierna (Na). — Uc de Mataplana, *D'un sirventes.* (Cf. la remarque à l'article Gaudairenca. Rochegude donne Caudaiga d'après R. Gaudierna est la forme donnée par A, que Chabaneau aura relevée dans l'*Archiv*, 34, 195).

Gaug de Cor. Cf. Gauch.

Gaujos Palaytz. — Cavalier Lunel de Montech, *Mal veg.*

Gaume. Cf. Jaume.

Gausbert. — Bertran, *Gausbert* (*Gr.* 75, 3) (*Jausbert* G).

GAUSBERT. — Tenson de Gaubert et de Peire Bremon. (La forme donnée par le ms. est *Iosbert*).

GAUSBERT. — Gavaudan, *Aras quan plou.*

GAUSBERT DE PUEYCIBOT. — Tenson de Bertran et de Gausbert (*Gr.* 75, 3).

GAUSERAN. — G. de Berguedan, *En Gauseran.* (Ms. de Saragosse, *Rev. L. Rom.* XIII, 64).

GAUSERAN. — Tenson de Gaucelm et de Cozin.

GAUSSERAN DURTZ. — B. B., *Quan la novella flors.*

GAUSERANDA (DE LUNEL). — Montagnagol, *A Lunel lutz.* (Cf. pour d'autres allusions probables dans B. d'Alamanon, Bergert, p. 52).

GAUZENS = GAUZERIS. — Tenson de Pistoleta et Blacatz.

GAUZERIS (l'escudier). Cf. l'article précédent.

GAUZION (Ma dona). — A. de Marsan, *Qui conte.*

GAVARDAS. — B. B., *Pois Ventadorns.*

GAVARETZ. — P. de Durban, *Peironet.* (Même nom que PEIRE DE GAVARET ; cf. le sirventes de P. de Gavaret, qui commence par *Peironet, en Savartes*).

GAVAUDA. — Gavauda, *Crezens.* Guigo, *Vist ai, Bertran.* (Ou B. d'Alamanon, éd. S. de Grave, XI). M. de Montaudon, *L'autre jorn.* P. Cardinal, *Tan son valen ; Senher N'Eble* (N'est pas de P. Cardenal).

GAYETA. — B. Carbonel, *Un sirventes de vil razo.* Probablement Gaëte, en Italie. G. Figueira, *Un nou sirventes*

GAYRANDA. — B. de Paris.

Gazanhs (Bels). Cf. Belhs Gazanhs.

Gazanhat (Mon). — P. Vidal, *Quant om onratz ; Son ben apoderatz ; S'ieu fos en cort.*

Gazar (?). — J. d'Aubusson, *Vostra dona.*

Gazardon. — Anonyme, ap. Monaci, *Testi ant. prov.*, n° 60, p. 118, l. 25 ; d'après cet anonyme, Perdigon aurait chanté une dame de ce nom ; Bergert, p. 39.

Gedeon. — P. de Corbian, 19. P. de Corbian, *Domna dels angels.*

Gelida (Senhor de). — Olivier del Temple, *Estat aurai.* (Beltran de Gelida ; Gelida est une localité de Catalogne ; Cf. Milà, *Trob. en España*, p. 366, note).

Gelmars (la dona d'en). — R. Vidal, *Abrils issia.*

Gelus. — G. de Calanson, *Fadet*, 131 R.

Gen Conquis. — A. de Mareuil, *A grant honor ; Aissi cum mos cors ; Anc vas amor ; Si cum li peis.* (Peut-être Azalaïs de Burlatz, Diez, *Leben und Werke*, 121 ; Cf. Bergert, p. 21 ; d'après ce dernier il n'y a pas de motif suffisant pour ou contre cette identification).

Genes (?). Cf. Agenes.

Genier. — Serveri, *Pos semblet Genier amors.*

Geniure (la reine). — Anon., *Hai dolcha dona.* (Epître ; cf. Bartsch. *Gr.*, p. 41 ; publiée dans l'*Archiv*, 34, 427).

Genoa. — B. de Castellanc, *Guerra e trebalh.* G. Figueira, *Un nou sirventes ; Ges sitot* (sans indication dans Chabaneau ; c'est la pièce de Guiraut de Luc, *Gr.* 245, *1*).

Genoes. — Alb. Marques, *Aram digatz*. (Tenson entre Albert, marquis de Malaspine et Rambaut de Vaqueiras). B. B., *Guerr' e pantais*. B. de Castellane, *Guerra e treb*. F. de Lunel, *Al bon rey*. L. Cigala, *Studj fil. rom.*, V, 52. Pujol, *Ad un nostre*. P. Vidal, *Bon' aventura ; Neus ni gels ; Quant om es*. R. de Vaqueiras, *Bela, tant vos ai ; Mout fort*. Zorzi, *On hom*.

Genoes. —A. de Mareuil, *Franquez' e ; La franca ; Mout eron*. (Dans les exemples d'Arnaut de Mareuil il s'agit d'un senhal).

Genoesa. — Albertet, *Domna pros*. B. Calvo, *Ges no m'es*. R. de Vaqueiras, *Bela, tant vos ai*. (Cf. Bergert, p. 104).

Genon. — G. de Calanson, *Fadet*, 80 R.

Gensana (Na). — R. Vidal, *Abrils issia*. (Il s'agit probablement de Jussiana, épouse de Pons de Mataplana, mort en 1197. Cf. Milà, p. 280. Elle est chantée encore par Guilhem de Berguedan, *Ben ai auzit ;* cf. Bergert, p. 40).

Gent Apresa. — R. de Cornet, *El mes d'abril*.

Gent Esquia. — R. de Miraval, *S'eu en chantar*. (Il s'agit sans doute d'Esquia de Minerve, chantée aussi par Guilhem Augier (ou Giraut de Borneil), *Quan vei lo dous temps*. Cf. Bergert, p. 34 et Andraud, *R. de Miraval*, 93, n. 1).

Gent Esquiu. — R. de Miraval, *Baiona*. (Probablement le mari de Gent Esquia de Minerve ; cf. Bergert, p. 34).

Gentil cors (Na). — A. de Pegulhan, *Atressim pren*.

[Gentils de Rius]. — Dame aimée par A. de Belenoi. Elle vivait en 1258 ; cf. Chabaneau, *Hist. Gén. Lang.*, X, 258, n. 1 et Bergert, p. 51.

Gerona. — Giraut del Luc, *Ges sitot*. Serveri, *Testament*.

Gerones (contrée). — Serveri, *Francs reys humils*. Cf. Girones.

Geyan (=Jaen). — G. Riquier, *Sitot s'es grans*.

Gibel. — Marcoat, *Mentre m'obri*.

Gibeli. — Calega Panza, *Ar es sazos*.

Giborg (Na). — J. Bonel, *S'ira d'amor*. Cf. encore Guibors et Tibors de Montausier.

Giborg. Cf. Guiborg.

[Gidas de Mondas]. — Citée dans la biographie de Gui d'Ussel, par qui elle aurait été aimée ; elle y est désignée comme nièce de Guilhem de Montpellier ; cf. Bergert, p. 30.

Gigelms. Cf. Guilhems (dos).

Gilabert. — Serveri, *Testament*.

Gilbelina. — R. de Vaqueiras, *Truan*. (C'est une faute de lecture qui se trouve dans Mahn, *Werke*, I, 368, pour Guilhelma de Ventimilha ; Bergert, p. 74).

Gilos (Mon). — A. de Marsan, *Qui conte*.

Gimel. — G. IX, *Companho farai*.. (=Gimel, Corrèze.)

Gintartz Danton. — P. Raimon, *Pos lo prims verjans*.

Girard. — Tenson d'Aycart (del Fossat) et de Girard (Suchier, *Denkm.*, I, 297).

GIRART. — P. Cardinal, *Per fols tenc.*

GIRART (la seror d'En). — A. de Marsan, *Qui conte.*

GIRART DE ROUSSILLON. — G. de Cabrera, *Cabra.*

GIRAUT. Chercher à GUIRAUT.

GIRBAUDO (fils de Girbaut). — P. d'Auvergne, M. W., I, 97. (Est-ce un nom propre ? Chabaneau écrit à la suite: « Coquin, fils de coquin ? »).

GIRBERT. — P. Guilhem, *Eu chantera.*

GIRONDA. — Marcabru, *Bel m'es can.* Sordel, *No puesc mudar.*

GIRONES. — Serveri, *Si tot s'es braus.* R. de Miraval, *Baiona.* Cf. GERONES.

GISCARDA. — B. Arn. d'Armagnac, *Lombard volgr'ieu.* Cf. GUISCARDA.

GISLIS. — G. de Calanson, *Fadet*, 182 R.

GISORTZ, GIORTZ. — B. B., *Al dous nou ; Ieu chant ; Non puosc mudar ; Pois als ; Volontiers feira.* Dauphin d'Auvergne, *Reis pois.* Zorzi, *Aisi col fuocs.*

GIZART (MON). — E. Cairel, *Pos chai.*

GLEYZA (la). — Uc de S. Circ, *Un sirventes.* P. Vidal, *A per pauc.*

GLORIETA. — Az. de Porcairagues, *Ar em al freg temps* Uc Brunet, *Cortezamen.*

GLOTOS. Cf. GUI DE G.

Godefre (comte). — F. de Romans, *Nicolet gran.* (Est-ce Geoffroy de Châlons, demande Chabaneau ?).

Godefre de Gamberes. — R. Vidal, *Denkm.*

Golfier de las Tors. — B. B., *Rassa tant creis.* G. Faidit, *Chant e deport.* G. Magret, *Trop miels m'es pres.* Uc de Penna, *Cora quem desplagues.* (Cf. sur la légende de Golfier de Lastours A. Thomas, *Romania*, 1905, p. 55-65).

Golias. Cf. Galias.

Golias. — G. de Calanson, *Fadet*, 136 D. P. de Corbian, 20. Rost. Bereng,. *Pos de s'amor.*

Gombertz del Baus (los dos). — B. de Lamanon, *Qui que s'esmai.*

Gorda. — R. de Vaqueiras, *Parliers.*

Gordo. — B. B., *Pos Ventadorns.* B. de Paris. Matteus et Bertran (Allusion à la vente de Gourdon). P. Cardinal, *Bel m'es qu'ieu bastis* (*rauba de Guordo*, Mahn *Ged.*, III, p. 54 ; Cf. ci-dessous *rauba* Gordona). R. d'Orange, *Parliers eu chan.* Uc de S. Circ, *Un sirventes.* Cf. encore la tenson de Peire Raimon et de Bertran de Gourdon.

Gordo (Guilhems de). — B. B., *Un sirventes cui.*

Gordo (Na). — A. de Sescas, *En aquel mes.*

Gordona (rauba). — R. de Miraval, *A Dieu me coman* Cf. supra Gordo.

Gormay. — G. de Borneil, *Totztemps*, Ms. C.

Gormon. — B. de Paris. G. de Cabrera, *Cabra.*

GORMONT. — P. Cardinal, *Per fols tenc.*

GOSSALBO ROZITZ. — P. d'Auv., *Chantarai.*

GOSTIA (En). — P. Cardenal, *Un sirventes fauc.*

GOURDON. Cf. GORDO.

GR. (Coms). — P. Cardinal, *Tendas e traps.*

GRAGNOL. — B. B., *Pos Ventadorns.*

GRAIGNOLET. — R. de Miraval, *Aras no m'en puesc.*

GRANADA. — G. Riquier, *D'Astarac ; S'ieu ja trobat.*

GRANET. — Tensons de B. d'Alamanon et de Granet, *De vos mi rancur ; Pos anc nous val.*

GRANMON (los fraires de). — G. Faidit, *S'om pogues.*

GRAZAL (lo San). — Anon., *Anc no cugei.*

GREC (Emperaire, emperador). — A. Daniel, *Dous braitz.* B. Zorzi, *Mout fort.* R. de Vaqueiras, *Senher marques ...no.*

GREC, GRECS. — B. B., *Pois lo gens.* Calega Panza, *Ar es sazos.* G. Figueira, *D'un sirventes.* G. de S. Gregori, *Dreg e razos* (*Senher cui son Grec*). L. Cigala, tenson avec Lantelm. P. Cardinal, *Anc no vi ; Cel que fe.* P. de Corbian, 33 (*Estoria dels Grecs*). P. Vidal, *Ma volontatz.*

GRECIA. — R. de Vaqueiras, *Valen marques.*

GREGA. — E. Cairel, *Ara no vei.*

GREZEIS. — R. de Vaqueiras, *No m'agrada.*

GREZEX. — R. d'Orange, *Car douz e feinz.* R. de Vaqueiras, *Truan.*

GRIBERT. — G. de Cabrera, *Cabra*.

GRIFOS. — R. de Vaqueiras, *Conseil don ; Senher marques ...no*. R. de Miraval, *Chansoneta farai* (*L'emperi dels Grifos*). P. Vidal.

GRIMA (Na). — Gavauda, *Lo vers dei far*.

GRIMOARTZ. — J. Rudel, *Lanquan lo temps*.

GRIMOART GAUSMAR. — P. d'Auvergne, *Chantarai*. (Cf. l'éd. Zenker).

GRINA (?) — Anon., *Finamens e jauzens* (Lai). (Bartsch considère le mot comme un adjectif signifiant *triste* ; *Zeitschrift rom. Phil.*, I, 77).

GRIUS. — P. Vidal, *Ges car estius*.

GROING DEL VIRAGUT ? — Uc de S. Circ et Giraut (tenson *Gr.* 241).

GRONH (Lo) (=Logroño). — B. B., *Quan vei lo temps*. G. Amiel, *Un vers*. Paulet de M., *Ab marrimen*.

GUAIETA. — G. de Cabrera, *Cabra*.

GUALAUBERT. — Uc de l'Escura, *De mots ricos*. Cf. encore GALAUBERT.

GUALOPIN. — G. de Cabrera, *Cabra*.

GUARDITZ (=Kurdes). — E. Cairel, *Qui saubes dar*.

GUARI, GARI. — R. Jordan, *Per qual forfait ; Per solatz; Quan la neus ; S'ieu fos ; Vert son li ram*. G. de Cabrera, *Cabra*. G. IX, *En Alvernhe*.

GUARI (?). — P. Duran, *Mi dons* (*la garda guari* ; mais est-ce un nom propre ?).

Guarsi (nom propre) ou *gart si* ?. — G. P. de Cazals, *A l'avinen mazan.*

Guasmar. — G. de Cabrera, *Cabra.*

Guerau (de Queralt ?). — Serveri, *Testament.*

Guerau d'Urgell. — Serveri, *Testament.*

Gueric. — B. de Born, *Pos als baros.* C'est un personnage de *Raoul de Cambrai.*

Guerrieira (Ma). — G. de Borneil. *Bes cove pois.*

Guerrier (Mon). — Aymar de Rocaficha, *Sí amors fos.*

Gui, Guis. — B. B., *Bem platz car.* E. Cairel, *Pos chai.* G. de Borneil, *Qui chantar sol.* J. Estève, *El dous temps.* P. Bremon, *Un sirventes vuel far* (Uc de S. Circ. Il s'agit de Gui de Cavaillon). P. de Corbian, 27. (Chabaneau ajoute *d'Arezzo* ?). P. Vidal, *Drogoman senher.* Tenson de Gui et de Falco. P. Bremon, *Un vers voil.* Tenson de Mainard et de Gui, *Gr.* 191, *1.* Uc de Penna, *Cora quem desplagues.* Uc de S. Circ, *En vostre ais.*

Gui Cap de Porc. — G. de Durfort, *Quar say petit.* Cf. *Hist. gén. Lang.* X, 356.

Gui de Cavaillon. — B. Folco d'Avignon, *Ja no creirai.* G. de Cavaillon, *Mantel vil.* Faure et Falconnet. G. del Baus, *En Gui.* Cf. supra, au mot Gui, l'exemple de Uc de S. Circ.

Gui de Combrailla (lo coms). — G. de Borneil, *Qui chantar sol.*

Gui d'Essiduelh. — R. de Vaqueiras, *Ja no cugei vezer.* Cf. encore Essidueil.

Gui de Glotos. — Tenson de Daudé de Carlus et de G. de Glotos. (Glotos = Egletons, Corrèze).

Gui Guerra. — Uc de S. Circ, *Un sirventes.*

Gui de Guibelhet. — Ricas Novas, *Pus partit.*

Gui de Montelh-Azemar (= de Montélimar ? Crescini, *Manualetto*, Index). — R. de Vaqueiras, *Senher Marques... remembrar.*

Gui de Nantoil. — A. de Pégulhan, *Lonjamen m'a.* R. de Vaqueiras, *Non puesc saber.*

Gui d'Ussel. — Albertet, *Un sonet.* Daudé de P., *En un sonet.* Peire d'Ussel, *En Gui d'Ussel.* R. Vidal. *So fo el temps.* Serveri, ap. Suchier, *Denkm.*, v. 391. Tensons avec Elie d'Ussel, *Gr.* 129, *1*, *2*, *3*, *4*. Tenson de G. d'Ussel et de Maria de Ventadour. Tenson de G. d'Ussel et de Rainaut.

Guibelhet. Cf. Gui de Guibelhet.

Guia. Cf. Guida.

Guia (= Aquitain). — B. de Born, *Ieu chan ; Mon chan fenisc.*

Guiana. — B. A. de Moncuc, *Er quan li rosier.* B. B., *Quan lo temps.* G. de Berguedan, *Un Trichaire.* J. Rudel, *Quan lo rius.* Marcabru. *Per l'aura freida ; Assatz m'es bel ; Pax in nomine.* P. de Ladils, *Mossen Ramon.* Uc de S. Circ, *Un sirventes.*

Guianes. — Peire del Vilar, *Sendatz vermeils.*

Guia (Na) (= Guida ?). — Montagnagol, *On hom a mais.* Tenson de B. Albaric et de Guibert. Cf. Guida.

Guibert. — Tenson avec B. Albaric. Uc de S. Circ, tenson avec le vicomte de Turenne (Var. Guibertet).

GUIBORS. — Jordan Bonel, *S'ira d'amor*. (Le ms. *a* a *Guibors*, U *Giborg* ; il s'agit de Tiborc de Montausier, chantée aussi par B. de Born ; Bergert, p. 24).

GUIDA (de Rodes). — B. de Lamanon, *Mout m'es greu*. (La même ? Montanhagol, *Non an tan dig ; On mais a*. Cf. éd. Coulet, p. 118. Bergert voudrait voir, après Coulet, dans la dame chantée par Montanhagol, une comtesse de Comminges, Guida, épouse de Roger, qui vivait entre 1240-1260. Cf. sur Guida de Rodez, Bergert, p. 52, et surtout C. Fabre, *Un épisode de la Divine Comédie qui se relie au Velay*. (Extr. du *Bull. hist. de la Soc. scient. et agr. de la Haute-Loire*. Le Puy en Velay, 1911). Cf. encore GUIZA.

GUIET. — R. de Vaqueiras, *Honratz marques*.

GUIGO. — B. de Lamanon, *Amix Guigo ; Vist ai, Bertran*. Guigo, *Ar parra*. Guigo, tenson avec Joris. Ogier, *Tostemps*. P. Cardenal, *Tostemps azir*. (Variantes de la tornade. Appel, *Prov. Chr.*). P. Vidal, *Drogoman*. Tenson de Rodrigos et de R[aimon].

GUIGO (ms. GIGO). — Trobaire de Villarnaut, *Un sirventes mou*. (Guigue VII, de Vienne, 1237-1269 ; Appel, *Prov. Ined.*, p. 350).

GUIGO (=GUI DE CABANAS). — Tenson d'Esquileta et de Guigo.

GUIGO DE GALPERT, c.-à-d. de CASTELLANE. — Le Comte de Provence et Carn et Ongla.

GUIGO DEL TORNEL. — P. Cardenal, *Tostemps azir*. (Var. de la tornade, ap. Appel, *Prov. Chr.* ; renvoie à O. Schultz, *Prov. Dichterinnen*, 12, 13).

GUIGUENET. — Tenson de Guiguenet et de Guillem.

Guilha. — R. de Vaqueiras, *Truan*. (Cf. encore tenson de Prebost de Valensa et de Savaric, tornade ?).

Guilhalmet. — Tenson de Guilhalmet et du Prieur.

Guilhalmi. — Cercamon, *Car vei fenir* (Guilhalmi appelle Cercamon *maistre*).

Guilhalmi. — Uc de S. Circ, *Un sirventes*.

Guilhalmona. — P. Vidal, *Car' amiga*. Tenson de Taurel et de Falconet. Cf. encore Guyllelmona.

Guilhelma. — A. de Mareuil, *La cortezia*. R. de Miraval, *Tals va mon chan*. Tenson de Vaquier et de Catalan.

Guilhelma (femme de Gaucelm Faidit). — Tenson d'Elias d'Ussel et de Gaucelm Faidit. (*Gr.* 136, 2).

Guilhelma (Dona de la Ilha, filha d'En Gasto). — A. de Sescas, *En aquel mes*.

Guilhelma [de Benauges]. — Savaric de Mauléon, *Domna ; Gaucelm*. (Cf. sapra Benauges et Bergert, p. 29).

Guilhelma de Rodier. — Anon., *Quan Proenza*. (Même personne que la suivante ; cf. Schultz-Gora, *Prov. Dichterinnen*, p. 15).

Guilhelma (de Rosers). — Tenson de L. Cigala et de Rosers.

Guilhelma de Tolon. — Guionet, *En Raimbaut*.

Guilhelma de Venta-Milha. — R. de Vaqueiras, *Truan*

Guilhelme. — B. B., *Quan vei lo temps*.

Guilhelme Bertran. — B. de Born, *Cel que chanja*. (Ami de B. de Born ; cf. éd. Stimming[3], p. 199).

GUILHELMETA. — Blacatz, *Peirols, pos vengutz* (Probablement la nièce de Blacatz, épouse de Jaufre de Trets, mort en 1234 ; Bergert, p. 51).

GUILHELMI. — Uc de S. Circ, *Un sirventes*. R. de Miraval, *Tostemps esseing*.

GUILHEM. — G. Augier, *Guilhems, prims iest*. P. Vidal, *De chantar*. Reforsat de Forc., *En aquest so*. Qualifié de *trobador* ; tenson entre Arnaut, Folc et Guillem. Tenson entre Arnaut et Guillem. Tenson de Guillem et d'Oste. Tenson de Guillem et de Guiguenet. Tenson de Guillem et de Richard. Serveri, *Testament*.

GUILHEM (lequel ?). — Blacasset, *Amics Guillem*. (La pièce, qui ne se trouve que dans F, vient après une série de pièces de Guilhem de Montagnagol).

GUILHEM (père de Guillem Paies). — G. de Berguedan, *Cavalier*.

GUILHEM (dom). — F. de Marseille, *En chantan*.

GUILHEMS (dos). — Tenson entre ces Guilhems et Rainaut.

GUILHEM ADEMAR, AZEMAR. — G. Ademar, *Ben for'oimais; Chantan dissera ; Comensamen ; S'ieu conogues*. M. de Montaudon. *Pois Peire*. R. Vidal, *So fo el temps*.

GUILHEM D'ANDUZA. Cf. ANDUZA.

GUILHEM (ARNAU). — Serveri, *Testament*.

GUILHEM ARNAUT. — R. de Vaqueiras, *Leu sonet*.

GUILHEM AUGIER (le troubadour ?). — Témoin avec Barral des Baux et Sordel, à un acte de 1257. (Pas d'autre indication dans Chabaneau. G. Augier est cité dans B. del Pojet, *Le sirventes*.)

Guilhem (=Guillaume d'Orange). — B. de Born, *D'un sirventes*. B. de Born (?), *Quan vei lo temps*.

Guilhem d'Aurenga. — B. de Born, *A totz dic*. Uc de S. Circ, *Qui vol terra*.

Guilhem del Baus. — R. de Vaqueiras, *El so que pus m'agensa*.

Guillem de Castras. — Pujol, *Sil mals d'amor*. (Cf. encore Castras et *Zeits. rom. Phil.*, IX, p. 118).

Guilhem de Clarmon. — G. de Berguedan, *Amic marques ; Ben ai auzit ; Juglar not desconortz*. Cf. encore Clarmon.

Guilhem l'Enoios. — Paves, *Anc de Rolan*.

Guilhem de l'Espia. — P. Bremon lo Tort, *En abril*.

Guilhem Fabre. — B. d'Auriac, *En Guillem Fabre*. B. Carbonel, *Joan Fabre ieu ai*. Uc de S. Circ, Mahn, *Ged.*, IV, 43. (Cf. sur Guilhem Fabre notre étude sur *Deux troubadours narbonnais*. Les éditeurs d'Uc de S. Circ ne croient pas que le G. Fabre, cité par ce troubadour, soit le même que le troubadour narbonnais ; mais les raisons alléguées nous paraissent insuffisantes).

Guilhem de Fontanas. — G. Gras, *Mossen Ramon*.

Guilhem del dui fraire. — Tenson de G. Figueira avec A. de Pégulhan. (Il est qualifié de maître de Sordel ; peut-être, dit E. Levy, est-ce Guilhem de la Tour).

Guilhem Gasmar. — Tenson de Guillem Gasmar et d'Eble.

Guilhem Gauta Segnada. — A. de Pégulhan, *Anc tan bella*.

Guilhem de Gordo. — B. B., *Un sirventes cui*. Cf. encore Gordo.

GUILHEM DE LODEVA. — J. Estève, *Aissi cum selh ; Ara podem ; Cossi morria ; El dous temps ; Francs reis ; L'autr'ier el gai temps ; Ogan ab ferg ; Planhen ploran ; Sim vai be.*

G. MAGRET et G. RAINOL D'AT. — Ils s'accusent réciproquement d'avoir jeté le froc aux orties ; Mahn, *Ged.*, 3, *171.* Chabaneau ajoute : « en parler à propos de Cabrit ».

GUILHEM [MALASPINA ?]. — Anon., *Quant escavalcai* (Le ms. a *Guillem ma sina*).

GUILHEM MALASPINA. — A. de Pégulhan, *Ara parra ; Mantas vetz.* A. de Sisteron, *En Peire* (Est-ce le même ?). G. de Borneil, *Non es savis ni gaire ben apres* (P. Vidal). Cf. encore MALASPINA.

GUILHEM DE MONCADA. — Montagnagol, *Ges per malvestat.*

GUILHEM DE MONTANHAGOL. — Cité dans la suscription du planh de Pons Santolh de Toulouse. Blacasset, *Amics Guilhem.*

GUILHEM DE MONTMAUREL. — B. de Born, *Mout m'es deisendre.*

GUILHEM DE MONTPELLIER. — G. de Calanson, *A cela cui am.* R. de Vaqueiras, *Leu sonet.*

GUILHEMS MOYSES (*var.* MARQUES). — M. de Montaudon, *Pois Peire.*

GUILHEM de MUR ou de MURS. — G. Riquier, *G. de Mur, que cuja far ; G. de Mur, chauzetz ; Guiraut*

Riquier, pus qu'es sabens ; De so don yeu ; G. Riquier, segon vostre escien ; Senh' En Austorc. Tenson de G. de Mur et de G. Riquier, *Gr.* 226, *1.* Tenson, *Gr.* 226, 5; 226, 7 ; 226, 8.

Guilhem Paies. — G. de Berguedan, *Cavalier.*

Guilhem de Poitiers. — Chabaneau a relevé une allusion au *chat*, dans G. Faidit, Mahn, *Werke*, II, 103 (=Bernat, *Gaucelm, non puesc*), et deux citations dans B. Carbonel, Bartsch, *Denkm.*, 47, 19 ; Chabaneau renvoie encore à *Ste Agnès* (Mystère de), v. 1113.

Guilhem Raimon. — Tensons de G. Raimon et de Pouzet, de G. Raimon et d'Aimeric de Pégulhan.

Guilhem Raimon d'Auzona. Cf. Auzona.

Guilhem Rainol [d'Apt]. — Tenson de Magret et de G. R. d'Apt. Cf. supra G. Magret.

Guilhem Rentin (?). — Tenson de Taurel et de Falconet.

Guilhems de Ribas. — M. de Mautaudon, *Pos Peire.* P. d'Auvergne, *Chantarai.*

Guilhem lo Ric (a Cardona). — R. Vidal, *Abrils issia.*

Guilhem de Rofian. — G. Riquier, *Al noble mot onrat.*

Guilhem (Romeus ?). — P. Vidal, *De chantar.*

Guilhem de San Desdier. — M. de Montaudon, *Pois Peire.* R. Vidal, *So fo el temps.* (Chabaneau ajoute : Guessard, 75). Tenson de G. de S. Desdier et de la *Dona.*

Tenson de G. de S. Desdier et de Marques Lanza.

Guilhem [de S. Gregori]. — Tenson de G. de S. Gregori et de Blacatz.

Guilhem de Savasona. — G. de Berguedan, *Amics Marques.*

Guilhem de Tarascon. — G. de Berguedan, *Mal o fe.*

Guilhem Testapelada. — G. Figueira, *Anc tan bel cop.*

Guilhem de Torroella. — Torroella, *Faula*, 175, 498, 820.

Guilhem [de la Tour]. — G. de la Tour, *Seigner N'Imbert.* Tenson de G. de la Tour et de Sordel.

Guilhem d'Urgel. — Serveri, *Mal dit.*

Guillelmona de Palau. — Serveri, *De Pala a Torosela.*

Guillermes. — G. de Cabrera, *Cabra.*

Guingnaur (?). — G. Faidit, *Pel joi del temps.*

Guio (comte). — P. Cardinal, *L'afar del comte.*

Guio (comte). — Rich. d'Angleterre, *Dalfin.*

Guio, Guion, Guios. — B. B., *Un sirventes fatz.* Dauph. d'Auvergne, *Reis pois.* G. de Cabrera, *Cabra.*

Guio Cap-de-Porc. Cf. Gui Cap de Porc.

Guio de Lantoil (=Nantoil). — G. de Berguedan, *Sirventes*.

Guio de Mayensa. — B. de Paris.

Guionet. — Guionet, *En Raimbaut pros dona*. Tensons de Guionet et de Cadenet, de Guionet et de Raembaut. Tenson de Mainard Ros et de Gui ; cf. Gui.

Guionet, Gui. — Tenson de Pomairols et de Guionet.

Guionet (jongleur). — R. de Vaqueiras, *Del rei d'Aragon*.

Guiot. — R. de Vaqueiras, *Senher Marques... remembrar*. (Peut-être le même que Gui de Montelh-Azemar, dit M. Crescini, *Manualetto*, Index ; cf. Gui de M. A.).

Guiraldon (ms. Giraldon). — Tenson de Guiraudo avec un comte, *Gr*. 239.

Guiralot (fraire). — R. de Cornet, *Al bo relegios*.

Guiran (En). — Tenson de Vaquier et de Catalan.

Guiraudet lo Ros. — G. lo Ros, *Aujatz la derreira chanso*. G. Riquier, *Senh En Jordo*. M. de Montaudon, *Pos Peire*. Terramagnino, *Romania*, 8, *190*. R. Vidal, *Ged*. 2, 29. B. Zorzi (?).

Guiraudez. — R. de Vaqueiras, *Leu sonet*.

Guiraut, Giraut. — Dauphin d'Auvergne, *Pos sai etz vengut*. R. d'Orange, *Als durs crus*. Uc Brunet, *Plus lo dous temps*. Tenson entre Guiraut et Uc de S. Circ.

GUIRAUT AMIC. — G. de Montanhagol, *A Lunel.*

GUIRAUT OU GUIRAUT DE BORNEIL. — G. de Borneil, *Aram platz* (tenson avec Linhaure); *Bem plairia; Sius quier conseil ; Sim sentis* ; P. d'Auvergne, *Chantarai.*

GUIRAUT DE BORNEIL. — R. Vidal, *So fo el temps.* Deux citations, la première sous le nom de Guiraut tout court.

GUIRAUT DE BORNIEIRA. — Trob. de Villarnaut, *Mal mon grat* (=Giraut de Borneil).

GUIRAUT DE CABREIRA. — G. de Calanson.

G. DE CALANSO. — G. Riquier, *Als subtils aprimatz.*

GUIRAUT DE JORBA. — G. de Berguedan, *Chanson ai.*

GUIRAUT DE LINHAN (bourgeois de Béziers). — R. Gaucelm, *Cascus planh lo sieu.*

GUIRAUTZ AL MIRAIL. — R. de Vaqueiras, *Leu sonet.*

GUIRAUT DE PAPION. — A. de Sarlat, *Quan si cargol ram.*

GUIRAUT RIQUIER. — G. Riquier, *Ab lo temps agradiu ; L'autre jorn ; Qui a sen ; L'autr'ier ; Gaya pastorela ; L'autr'ier trobei ; D'Astarac ; A Sant Pos ; Al pus noble ; Al noble mot onrat ; A sel qui deu ; Al car onrat senhor ; Pus Dieu m'a dat saber ; Sitot s'es grans; Als subtils aprimatz* ; tenson avec Senh' En Jorda ; tenson avec Folquet (de Lunel) ; tenson avec Enveyos ; *Guilhem de Mur, que cuja far ; Senh' En Enric ; Guiraut Riquier, a sela ; G. de Mur, chauzetz ; G. Riquier*

pus qu'es sabens ; Coms d'Astarac, ab la gensor ; De so don yeu ; Senh' En Enric, us reys ; G. Riquier, segon vostre escien ; G. Riquier, diatz me ; Guiraut, pus em ; Senh' En Austorc ; A Miquel de Castilho ; Falco, dona avinen ; G. Raynier, pus non puesc ; Guiraut Riquier, si bens es luenh ; Auzit ai dir Bofil. Cf. encore Tenson de G. de Mur et de G. Riquier, *Gr.* 226, *1 ; Gr.* 226, *7, 8.*

Guiraut (Riquier, de Narbona ?). — Serveri, *Faula*, v. 258. (Les deux vers cités ne paraissent pas être de Guiraut Riquier. Le texte ne nomme que *Guirauts — Us trobayres azautz*).

Guiraut [de Salignac]. — Tenson de G. de Salignac et de Peironet.

Guisan (port de). — B. B., *Mon chan fenisc.*

Guischarda. — B. de Born, *Ai ! Lemozis.* (Cf. encore Giscarda et, pour d'autres allusions probables dans B. de Born, Bergert, p. 17. Guiscarda de Beljoc était mariée avec le vicomte Archambaud V. de Comborn ; elle mourut en 1221. Peut-être A. Daniel l'a-t-il chantée sous le nom de *Mielhs-de-Ben ;* Bergert, ibid.).

Guiza (Na). — P. Rogier, *On hom a mais.* Cf. Guida.

Guondalbo. Cf. Frizon.

Guossalbo Roitz. — P. d'Auvergne, *Chantarai.*

H

HALAIS DE VIDALLANA ; cf. Bergert p. 81, 92, 98, et supra s. v. ALAZAIS.

HECTOR. — B. de Paris.

HERALH DE POLINAC. — F. de Marseille, *Pos entremes* (autre ms. BERALD).

HERO (Hérode). — P. de Corbian, 24, P. d'Auvergne, *Dieus vera vida :* Cf. encore EROS.

HERO (Héro). — R. Jordan, *Quan la neus.*

HESIONE (?). — G. de Calanson, *Fadet*, 79 (allusion ?).

HOLOFERNES (?). — G. de Calanson, *Fadet*, 174-175 (ms. *lorfenes*, *lofenes*).

HUELIN. — G. de Calanson, *Fadet*, 167.

HUGONET DEL FAR. — R. de Vaqueiras, *Senher Marques.* Cf. encore FAR.

HUGUETA, HUGETA DEL BAUS. Cf. BAUS (UGUETA DEL).

I

ICARUS. Cf. R. de Barbezieux, s. v. DEDALUS. G. de Calanson, *Fadet*, 86.

IGNAURE. Cf. ISNAURE et LIGNAURE.

ILHA (La). — G. Riquier, *D'Astarac : A San Pos* (L'Isle en Jourdain, Gers). A. de Sescas, *En aquel mes.*

Ilha (Guilhelma de la). Cf. Guilhelma.

Ili (Lo riu d'). — J. Rudel, *No sap chantar* (ms. C).

Ima (?). Cf. Aima et Bergert. p. 28.

Imbert. — G. de la Tour, *Senher N'Imbert*

Imil (Nom de femme) — G. Augier Novella. *Ses alegratge*. Cf. Bergert, p. 77.

Ina. — Cf. Bergert, p. 27. Il s'agit de la dame citée dans les numéros suivants du *Gr.* : 29, *15* ; 397, *1* ; 447, *1*.

India. — P. de Corbian, 24.

India de l'Isla. — Cf. Bergert, p. 33.

Inglaterra. — Jordan Bonel, *Non estarai*.

Innocens (Pape). — A. de Pegulhan, *Ara parra*. Contre Innocent IV, cf. B. d'Alamanon, *D'un sirventes*.

Iolen, Yolen (L'emperairitz). — E. Cairel, *Vejaire m'es*.

Iosbert. Cf. Gausbert.

Iphis (?). — G. de Calanson, *Fadet*, 148 (Ditis D, Teris R).

Ipocras. — Anon., *Palais de Savieza*. G. de Calanson *Fadet*, 137. P. Raimon, *Enqueram vai*. Anon., *Dona Santa Maria*, ap. Suchier, *Denkm.*, I. 235.

Ipolite. — G. d'Anduze, *Bem ditz* (*Sens ditz*)

IRENE DE CONSTANTINOPLE. — Allusion dans R. de Vaqueiras, *Honratz marques*.

IRLAN. — B. de Born, *Mon chan fenisc*. Peire del Vilar, *Sendatz vermeils*.

IRLANDA. — B. de Born, *D'un sirventes nom cal*. Daude de Pradas, *Puois Amors*. G. Uc d'Albi, *Quan lo braus fregz*. Perdigon, *Aissi com cel*. Zorzi, *Atressi com lo gamel*.

IRLANDA (Rei d'). — P. Cardenal, *A tot farai*.

IRLANDES. — G. de Cabestanh, *Al plus leu* (le ms. *a* donne seul ISLANDES, les autres IRLANDES). Il s'agit d'un faucon. Cf. l'édition Langforss, *Ann. du Midi*, 1914, p. 199.

ISAAC, ISAC. — P. de Corbian, 17. P. d'Auvergne, *Cui bons vers*.

ISABEL, ISABELLA. — E. Cairel, *Estat ai dos ans ; Mout mi platz*. Tenson d'Elias Cairel et d'Isabella. R. d'Orange, *Parliers*. Cf. encore : *Anon.*, *Amors m'a fag*, publié par F. Novati, *Romania*, XXVII, 144. Bergert, p. 5.

ISART. — P. d'Auvergne, *Bel m'es dous chans*.

ISCALIBOS.— Toroella, *Faula*.

ISEMBART. — B. de Born, *Pos als baros ; Fulheta, vos*. P. Cardenal, *Per fols tenc*.

ISINGRIN. — Isnart d'Entravenas, *Del sonet*. P. de Bussinhac, *Quan lo dous temps*. P. Cardenal, *Quan son al refreitor ; Quals aventura*.

Iseut, Yzeut. — Anon., *Dona pos vos ai*. A. de Carcasses, *Papagai*. A. de Mareuil, *Tant m'abelis ; Dona genser*. B. de Born, *Dona, puois de mi*. B. de Ventadour, *Tant ai mon cor* (*Iseut la blonda*). F. de Marseille, *Meravilh me*. G. de Cabrera, *Cabra*. P. Cardenal, *Cel que fe* (*Iseut la blonda*). Peirol, *Dalfin, sabriatz mi*. P. de Capdeuil, *Astrucs es cel ; Domna, eu pren*. R. d'Orange. *No chant per ausel*. R. de Vaqueiras, *Engles*. Zorzi, *Atressi com lo gamel*. Roman de Jaufre, ap. Suchier, *Denkm*. Allusions dans A. de Pegulhan, *Ades vol ;* P. de Capdeuil, *Qui per nesci* ; Pistoleta, *Ar agues eu*. Cf. encore Isolt.

Iseut de Capnion. — Tenson d'Almuc et d'Iseut de Capnion.

Isla Bochart (= L'Isle Bouchard, dép. d'Indre et Loire). — B. de Born, *Pois Ventadorns*.

Islanda. — G. de Calanson, *Fadet*, 147 D.

Islandes. Cf. Irlandes.

Ismael. — G. de Calanson, *Fadet*, 48.

Isnart. — E. de Barjols, *Puois vei*. Tenson d'Isnart et de Pelestort.

Isnaure, Isgnaure, Ignaure. — G. Faidit, *Mon cor e mi ; Pel joi del temps ; Sitot m'ai tarzat*. Cf. Linhaure.

Isolt. — Anon., *Cour d'amour*. F. de Romans, *Aucels non trob*. P. de Corbian. Cf. Iseut.

Israel. — Marcabru, *Quan l'aura doussa*. P. d'Auvergne, *Dieus vera vida*. P. de Corbian, 18. P. Vidal, *Bem pac*.

Itier. — P. de Capdeuil, *Be sai que*.

Iphis. A. de Mareuil, *Tan m'abelis.*

Itis (?). — G. de Calanson, *Fadet*, 148 (*Ditis* R).

Ivan. — A. de Marsan, *Qui conte.* A. de Pegulhan, *Ara par ben.* B. de Paris. G. de Borneil, *Gen m'estava*, M. Jeanroy me signale un Ivan mentionné dans *N'Elias Cairel, de l'amor*, comme abbé ou prieur de couvent, d'après Schultz, *Dichterinnen*, p. 22, et Bertoni, *Trovatori d'Italia*, p. 472.

Izarn. — Tenson de Rufian et d'Izarn.

J

Jacme (Rei) (=Jacme 1er d'Aragon, 1213-1276). — B. d'Alamanon, *D'un sirventes.* B. de Rovenac, *Ja no vueih.* B. de Born, *Un sirventes fai.* Durand de Paernas, *En talent ai.* F. de Lunel, *Quan beutatz.* Maiestre Matieus de Quercy, *Tant suy marritz.* Montanhagol, *Bel m'es.* Olivier del Temple, *Estat aurai.* Peire Basc, *Ab greu cossire.* S. de Girone, *En breu sazo; S'ieu fos tan rics; Si per tristor* (*Estudis Universitaris Catalans*, III (1909), p. 258).

Jacme (d'Arago, rei dels Cicilians). — Amanieu de Sescas, *Dona per cui.*

Jacme (Enfant). — P. de Marseille, *Aras qu'es* (C'est le fils du roi Jacme 1er).

Jacme (Maistre; jongleur), — R. de Tors, *A totz maritz.*

Jacme Grill. — Tenson de Simon et de Lanfranc, *Tan es tan conoissens.* Simon Doria, *Senh'En Jacme Grill.*

Jacob. — P. d'Auvergne, *Cui bons vers.* P. de Corbian, 17. P. Vidal, *Bem pac.*

Jacobi, Jacopi. — Anon., *Quant escavalcai*. G. Figueira, *Anc tan bel cop*. P. Cardenal, *Ab votz d'angel*.

Jacobina (de Ventamilha). — R. de Vaqueiras, *Honratz marques*. (Fille du comte de Vintimille Guido Guerra (1157-1162); Bergert, p. 67).

Jaen. Cf. Geyan.

Jaian (=Goliath). — G. de Borneuil, *Ara quan vei*.

Jau (Monge de). — P. d'Ortaffa, *Si ai perdut*.

Jaufre. — Anon., *Amors manda*. G. de Borneil, *Un sonet fatz*. Tenson de G. de S. Grégori et de Blacatz. Tenson de Jaufre et d'Elyas.

Jaufre. — P. de Ladils, *Mossen Ramon*.

Jaufre (Senh'En). — G. Riquier, *Senh'En Jaufre*.

Jaufre (Coms=Geoffroy, comte de Bretagne). — B. de Born, *D'un sirventes nom cal ; Pois lo gens ; Quan la novela flors ; Senher En coms*. G. Faidit, *Mout m'enuget ; Fortz chauza*. G. de Calanson, *Bels Senher Dieus*. Palazol, *S'ieu sabia*. P. Vidal, *Plus quel paubres*. Peire del Vilar, *Sendatz vermeils*. R. Vidal, *Abrils issia*.

Jaufre (de Pons). — Tenson de Jaufre et de Rainaut de Pons.

Jaufre Rudel. — Marcabru, *Cortesamen*. Tenson de Giraut de Salignac et de Peironet. Tenson de Rofin et d'Izarn.

Jaufrezet. — Tenson d'Elias de Barjols et de Jaufrezet (Jaufrezet=Reforzat de Tretz).

JAUMES (rei). Cf. JACME.

JAURIS. Cf. JORIS.

JAUSBERT. — G. de Cabrera, *Cabra*.

JAUZIDA (Na). — R. de Castelnou, *Aras pus ai luec ; De servir a bon senhor*.

JAVARE. — Tenson de Bertran et de Javare, *Gr*. 75, *4*.

JAZON. — G. de Calanson, *Fadet*, 80 R.

JEREMIAS. — P. de Corbian, 21

JERUSALEM. — A. Daniel, *Dous braitz* (*lo rei qui ten J*). F. de Marseille, *Vers Dieus*. G. Figueira, *Un nou sirventes*. G. de S. Desdier, *El temps quan vei*. L. Cigala, *Si mos chans fos*. P. d'Auvergne, *Dieus vera vida*. P. de Corbian, 19. R. de Vaqueiras, *No m'agrada*. Ricas Novas, *Pus partit an*. Rostang Berenguier, *Pos desamar*.

JEZABEL. — P. de Corbian, 19.

JOACHIM. — P. de Corbïan, 21.

JOAN. — J. Estève, *Dui cavalier* (Juge d'une tenson). Tenson de Maistre et de fraire Berta. R. de Miraval, *Anc trobar*. R. de Vaqueiras, *Del rei d'Arago*.

JOAN (Jongleur). — G. de S. Desdier, *Dona en vos*.

JOAN FABRE. — B. Carbonel, *Joan Fabre* (frère de Guilhem Fabre).

JOAN (Fraire). — G. d'Autpoul, *L'autrier* (Appel, *Prov. Ined.*, p. 122).

Joan Imbert. — Peire et Guilhem, *En aquel son.*

Joan Lag. — Tenson de Joan Lag et d'Eble.

Joan Miralhas. — R. Gaucelm, *Joan Miralhas.*

Joan (Prestre). — G. Faidit, *Anc nom parti.* J. Estève, *Dui cavalier.* Serveri, *Volgr'agesson.*

Joan de Rofian. — G. Riquier, *Al noble mot onrat.*

Joan Ses Terra. Joan (rei). — B. de Born, *Cortz e guerras; Ieu chant; Quan vei lo temps.* M. de Montaudon, *Seigner.* P. d'Auvergne, *Lo Senher.* Peirol, *Pos flum Jordan* (Même pièce, allusion à *Joan : Nom clamarian Sarrazis* Joan, Mahn, *Werke*, II, 9). R. de Vaqueiras. *Leu pot hom.*

Joan de Vallari. — Bertran, *Sordel, lo joi.* Granet et Sordel, *Pos al comte.* (Chabaneau se demande si le Joan cité dans J. Esteve, *Dui cavalier*, ne serait pas le même personnage).

Joana, Johana. — Uc de S. Circ, *Ses desir* (var. de la str. VI, éd. Jeanroy De Grave).

Joana d'est. — (Femme du Marquis d'Este, Azzo VII, morte en 1233). G. de la Tour, *Canson ab gais motz.* P. G. de Luserna, *En aquest gai.* Bergert (p. 95) relève d'autres citations ou allusions : A. de Pegulhan. *D'aisso don hom; Cel que s'irais* (d'après un envoi qui ne se trouve que dans le ms. O). Dans une autre pièce d'Aimeric, *Per razo natural*, une allusion paraît aussi se rapporter à Joana d'Est et la Joana citée dans Anon., *L'autrier fui a Caleon*, est la même personne. Cf. sur tout ceci Bergert, p. 95-97.

Joanet (d'Albusson.) — Ricas Novas, *En la mar major.* Tenson de J. d'Albusson et de Nicolet. Cf. aussi Çoannet.

JOANNI. — Ricas Novas, *Un vers voil comensar.*

JOANNITZ. — Anon., *Cour d'Amour.*

JOB. — P. de Corbian, 21. P. d'Auvergne, *Cui bons vers; Dieus vera vida.* R. Berenguier, *Si com trobam.*

JOGLAR. — A. Daniel, *Ar resplan.* G. Anelier, *Clercs e Frances.*

JOGLAR (*Senhal*). — Se trouve, d'après Bergert, p. 120, dans les pièces suivantes de R. d'Orange : *Gr.*, 389, *1*, *5*, *11*, *12*, *16*, *18*, *19*, *20*, *27*, *30*. *33*. *39*.

JOGLAR (*Senhal*). — B. Zorzi, *S'ieu trobes; Sil mons fondes.*

JOGLARET. — Anon., *Joglaret.* R. Vidal. *En aquel temps.*

JOGLARET. — Tenson de Folcon et de Cavaire.

JOIOS. — Joios de Toulouse, *L'autrier el dous temps.*

JOIOS (Jongleur ?). — G. de Borneil, *Ar auziretz; Ben deu; Ges de sobrevoler ; Jois e chans. M'amigam mena.*

JOIS (FIS). — B. de Ventadour, *Estat ai com hom.* Perdigon, *Ben aiol mal; Entr'amor.* Peirol, *Car m'era de joi.*

JOIS (MOS). — B. de Ventadour, *Bels Monruels.* G. de Borneil, *Aital cansoneta* (Peut-être Escaruenha ; cf. Bergert, p. 41). P. Bremon, *Mei oill an.*

JOIS NOVELS. — A. de Pegulhan, *Us jois novels.* Daude de Pradas, *En un sonet; Pos Amors.*

JOLIVETZ. — Tenson de G. Riquier et de Jaufre.

Jonas. — P. d'Auvergne, *Lo Senher.*

Joncada (Allusion au coup). — R. de Tors, *De l'ergulhos.*

Jonquera. — B. d'Alamanon, *De l'arcivesque.*

Jorba. Cf. Guiraut de Jorba.

Jorda (En). — G. Riquier, tenson avec Senh'En Jorda. Id., *Coms d'Astarac.* (Il s'agit du Seigneur de l'Isle-Jourdain.)

Jordan (Seigner). — B. A. d'Armagnac, *Lombartz.*

Jordan. — R. de Vaqueiras, *Aras pot hom.* S. de Girone, *Totz hom.*

Jordan (Flum). — Anon., *Finamens.* G. de Calanson, *Bels senher Dieus.* Peirol, *Pos flum Jordan.* R. d'Orange, *Amors cum er.*

Jordana (=Jordan, Jourdain). — Marcabru, *Bel m'es quan.*

Jordana d'Ebrun. — Serait le nom de la dame chantée, sous le nom de *Bon Esper*, dans Gaucelm Faidit, *Gr.*, 167, *33*, *40*, *55*, d'après Bergert. p. 35.

Jordon (Mon). — G. de Berguedan, *Arondeta.*

Joris. — Tenson de Guigo et de Joris.

Josaphas. — Marcabru, *Pax in nomine.* P. d'Auvergne, *Lauzatz sia.*

Josep, Jozep. — P. d'Auvergne, *Dieus vera vida.*

Josue. — P. de Corbian, 18.

JOVES (Reis). — B. de Born, *Cortz e guerras; Mon chan fenisc.* G. Faidit, *Fortz chauza* (Henri au Court Mantel). Tomiers, *De chantar* (Lequel ?).

JOZI. — Tenson d'Esquilha et de Jozi.

JUDAS. — B. Marti, *A Segnors; Quant la plueja.* Cercamon, *Puois notre temps.* Eble d'Ussel, *Gui, eus port.* Guilhem Godi, *Sil gens cors.* G. de Calanson, *Fadet*, 180 R. Joan Esteve, *Franx reis.* L. Cigala, *Ges eu non sai.* P. Cardenal. *Tartarassa; Un sirventes ai.* P. de Corbian, 19. Peire Milon, *Si com li metge.* R. de Vaqueiras, *Senher Coine.*

JUDAS MAZABIEU. — P. de Corbian, 22.

JUDEU, JUDIEU, JUZIEU. — A. de Belenoi, *Ja no er credut.* A. de Pegulhan, *Ara parra.* B. d'Alamanon, *Qui que sesmai; De la sal* (dans ce dernier exemple il s'agit d'une conjecture de l'éditeur S. de Grave, p. 51). B. de Born, *Quan vei.* G. Magret, *Atrestan.* G. de la Tour, *De S. Martin.* Geneys. G. de Berguedan. *Trop ai estat.* M. de Montaudon, *Aissi com cel qu'a plag.* P. Cardenal, *Mon sirventes tramet.* P. Vidal, *Anc no mori ; De chantar.* R. de Vaqueiras, *Ara pot hom.* Tenson d'Aycart [del Fossat] et de Girard (Suchier, *Denkm.*, I, 297). Zorzi, *On hom.*

JUDEVA, JUZEVA. — J. Rudel, *Quan lo rius.* P. Vidal, *Car'amiga.*

JUDITH. — P. de Corbian, 29.

JULIUS. — G. de Calanson, *Fadet*, 177.

JUSSIANA (?). — Bergert, p. 40, à propos de GENSANA. Cf. JUZIANA.

Jutje. — J. Esteve, *Dui cavalier*.

Juzet. — G. de Calanson, *Fadet*, 174 (Juzei D). (=Judith ?).

Juziana. — G. de Berguedan, *Ben ai auzit*. Cf. supra Jussiana. C'est la femme de Pons de Mataplana; Milà, p. 280.

Juzisi (=Le Jugement dernier). — Cercamon, *Ab lo pascor*. F. de Marseille, *Senher Dieus*. F. de Romans, *Quan lo dous temps* (allusion).

L

Labadol (?). — P. d'Auvergne, *Bel m'es*.

Labinia de Cavais. — C'est ainsi que s'appelle dans T Binia de Canas. Cf. ce mot.

Laca. — R. de Vaqueiras, *Ar vei escur*.

Lacassanha. — B. de Born, *Bem platz car*.

Laflor (Labor ?). — Anon., *Palais de Savieza*.

Lafrancos de Mar. — Tenson d'Albert de Malaspina et de R. de Vaqueiras. Cf. sur Lafrancos de Mar P. Rajna, *Romania*, XVII, 179, n. 2.

Lairatz. — R. d'Orange, *Als durs crus*.

Lamays. — G. de Borneil, *Dels bels digz*.

Lambert. — G. Figueira, *Anc tan bel cop*.

Lambert. — A. de Pégulhan, *Bertram Daurel*.

LAMBERTI DE BUVALEL. — P. Raimon, *De fin' amor.*

LAMBROT.— G. de Calanson, *Fadet*, 152 R H (NEMBROT D).

LAMEIRAS. — P. Vidal, *Bon'aventura.* Il faut lire LAVERIANS, d'après F. Torraca, *Pietro Vidal in Italia*, p. 229. Auj. Lavriano, rive droite du Pô, à 30 kil. de Turin.

LAMORAT. Cf. AMORAT.

LANA. — B. de Born, *Ges de disnar* (Au lieu de *Lena*, à cause de la rime ; Bergert, p. 22).

LANDA. — B. de Born, *D'un sirventes nom cal.* G. de Calanson, *Fadet*, R. Cf. ISLANDA.

LANDRIC. — Anon., *Cour d'Amour.* P. de Marseille, *Belha domna.* P. R. de Toloza, *Ar ai ben d'Amor.* P. de Capdeuil, *Humils e francs.*

LANDRON. Cf. LONDRE 2.

LANFRANC. — S. Doria, *Car es tan.* Cf. infra.

LANFRANC (Cigala). — Tenson de L. Cigala et de Lantelm. L. Cigala et de Guilhelma de Rosers.

LANFRANCOS DE MAR. Cf. LAFRANCOS DE MAR.

LANSELOT. — P. de Ladils, *Mossen Ramon.* Uc de Pena, *Si anc me fe.* Cf. encore ANSELOT, LANSOLET.

LANSOLET. — G. de Calanson, *Fadet*, 146 R. (*Laniolet* D).

LANTELM. — Tensons de L. Cigala et de Lantelm, de Lantelm et de Raimon.

LANZA, LANSA (Marques). — P. Vidal, tenson avec Manfred

Lanza ; *Pos ubert ai*. Cf. encore MANFREI et MARQUES LANZA. Uc de S. Circ, *Tant es de paubre*.

LAON. — B. de Paris (Ms *laoir*, d'après M. A. Jeanroy).

LARAUS. — B. de Born, *Quan vei* (Habitants de Lara).

LARI. — G. de Calanson, *Fadet*, 121.

LAROCA. — P. Vidal, *Pos ubert ai*.

LATIN. — Calega Pansa, *Ar es sazos*. Frédéric de Sicile. G. Figueira, *D'un sirventes*. L. Cigala, tenson avec Lantelm. R. de Vaqueiras, *No m'agrada*. Tenson d'Aycart del Fossat et de Girard, Suchier, *Denkm.*, I, 297.

LAUCATA. — R. d'Orange, *Als durs crus*. Cf. LEUCATA.

LAUDUN. — B. de Born, *Pois Ventadorns*.

[LAURA DE SAN JORDAN]. — Belle-sœur de Barral de Marseille, courtisée par Folquet de Marseille ; Bergert, p. 54.

LAURAC. — P. Vidal, *Mos cors s'alegra*. (Laurac, dép. de l'Aude, arr. de Castelnaudary).

LAUSANNA. — G. de Berguedan, *Consiros*.

LAUTREC. — G. Riquier, *Qui a sen ; Senh'En Jorda*.

LAVAUR. — P. Vidal, *Pos ubert ai*.

LAVINIA. — A. de Mareuil, *Tan m'abelis*.

LAZER. — Anon., *Fuy e no suy*. P. d'Auvergne, *Dieus vera vida*. Peire Vidal, *Una chanson*. Pons de Capdeuil, *En honor del paire*. Cf. LEBROS. A. de Mareuil, *Tan m'abelis*.

LEANDER, LEANDIER, (=Léandre). — R. Jordan, *Quan la neus chai.*

LEBRET (N'AMANIEU). — R. Cornet, *Aras quan vei.*

LEBROS (=Lazare). — R. Cornet et P. de Ladils, *Frayre Raimon.*

LEIDA (=Léda). — A. de Mareuil, *Domna genser.*

LEIAL, LEYAL (Lo). — R. de Miraval, *A penas sai ; Be m'agradal bel temps ; Enquer non a gdire.*

LEMOTGES. — B. de Born, *Senher En Coms.* Peire et Guillhem, *En aquel son.* Uc de S. Circ, *Un sirventes.*

LEMOZI. — A. dau Luc, *En chantarel.* Albertet, *Monge, digatz.* B. de Born, *Ai Lemozis ; Bem platz car ; Cel qui camja ; Ges de disnar ; Ges eu nom desconort ; Ieu chant; Quan la novela flors.* B. Carbonel, *D'omes atrobi.* B. de Ventadour, *Tuit cil.* Cercamon, *Lo plaing comenz.* F. de Marseille, *Ja no volgra.* G. Faidit, *Del gran golfe; D'un'amor ; Era nos sia guitz.* Guillaume, comte de Poitiers, *En Alvernhe ; Pus de chantar.* J. d'Aubusson, *Vostra dona segon.* M. de Montaudon, *L'autre jorn.* P. d'Auvergne, *Chantarai.* R. Vidal, *En aquel temps.* Uc de S. Circ, *N'Ugo vostre semblan.*

LEMOZI. — Tenson de B. de Ventadour et de Lemozi.

LENA. — B. de Born, *Chazutz.*

LENDIN. Cf. LENTIN.

LENGADOC. — P. de Ladils, *Mossen Ramon.*

LENTIN (=Lentini, Sicile). — R. de Vaqueiras, *Senher Marques.*

Leo, Leon. — Anon., *Gr.* 461, *169*. G. de Cabestanh, *Al plus leu* (*al leon=a Léon* ?). G. de Berguedan, *Lai on hom*. G. Magret, *L'aigà pueja*. G. Riquier, *Per re nom puesc ; Pus Dieus m'a dat ; Sitot s'es grans ;Senh En Jorda*. P. Vidal, *Deus en sia*. Reculaire, *Cometreus voil* (*als bos omes de Leon*). R. de Vaqueiras, *Aras pot hom*. Uguet (?) ; Cf. Milá. p. 323, n.

Leon (Rei de). — B. Calvo, *Un nou sirventes* (Alfonse X). E. de Barjols, *Amor, bem platz*. E. Cairel, *Abrils ni may*. F. de Lunel, *Al bon rey* (Alfonse X). P. Vidal, *Baros Jesus; Neus ni gels*. R. Vidal, *Castiagilos*.

Leon (Royaume de). — Marcabru, *Aujatz de chan*.

Leon (Senhor de). — Ricas Novas, *En la mar major*.

Leones. — J. Estève, *Francs reis*.

Leonor, Lionor. Cf. Elionor.

[Léonore de Castille]. — R. Vidal, *Castiagilos*.

Lerga. — G. de Berguedan, *Trop ai estat*.

Lerida. — A. de Sescas, *A vos qu'ieu am*. A. de Mareuil, *Razos es*. B. de Born, *A totz dic*. G. de Berguedan, *Reis s'anc nul temps; Sirventes*. G. de Cabestanh, *Aissi com cel*. Maiestre Matieus de Quercy, *Tan suy marritz*. Marcabrun, *Estornel*. Olivier del Temple, *Estat aurai*. S. de Girone, *Entre Lerida*. Cf. encore Leyda, Lerida.

Leucata. — R. d'Orange, *Als durs crus*. B. de Born, *Fulheta ges*. Cf. Laucata.

Leus. — G. de Calanson, *Fadet*, 188 D. Cf. encore *ibid.*, 131 D. (*Gelus* R).

Leyda. — A. de Mareuil, *Dona genser.*

Lezinha. — B. de Born, *Non puesc mudar; Pois Ventadorns.* (Lusignan, Vienne).

Lezoic (Rei). — Serveri de Girone, *Pus li rey laxon la ley.*

Licomedes. — G. de Calanson, *Fadet*, 108 (*Nicomedes* D).

Lignaure. — G. Faidit, *Per l'esgar ; Si anc nuls hom ; Una dolors esforsiva.* Tenson de G. Faidit et de Perdigon.

Lignaure, Linhaure, Ignaure. —G. de Borneil, *Aram platz; Er auziretz; Ges de sobrevoler; S'anc jorn agui.* Tenson de G. de Borneil et de Linhaure.

Limos. — B. de Rovenac, *Ja no vuelh.* (Limoux, Aude).

Linaura. — A. de Marsan, *Qui conte.*

Linhan (Guiraut de). — R. Gaucelm, *Cascus planh.* (Lignan, arr. de Béziers, Hérault).

Lionas. — G. de Cabrera, *Cabra.*

Lionor. Cf. Elionor.

Lirida. — S. de Girone, *Cant aug en cort.* Cf. Lerida.

Liron. — Uc de S. Circ, *Physica.*

Lissel. — R. de Vaqueiras, *Senher Marques.*

Liverna. — B. A. d'Armagnac, *Lombartz.*

Livernos. — G. Riquier, *Senh'En Jorda.* (Livernon, Lot).

Liziart. — G. de Calanson, *Fadet*, 155. Cf. Luziart.

Loba (La). — P. Vidal, *De chantar; Estat ai gran sazo; Mos cors s'alegra; Tart mi veiran.*

Lobat (En). — P. Cardenal, *D'un sirventes far.* R. de Vaqueiras, *El so que plus.* Cf. Cornicelius, *So fo el temps*, p. 99. R. Vidal, *Abrils issia.* Tenson d'Albert et du Monge.

Lobata. — R. d'Orange, *Als durs crus.*

Lobeo. — M. de Montaudon, *Pos Peire.*

Lobieira. — G. de Borneil, *L'autrier.*

Lodaro. — P. Vidal, *Ajostar.* Cf. A. Thomas, *Romania*, 1914, p. 595.

Lodeva. Cf. Guilhem de Lodeva.

Lodoic, Lozoic, Loic. — B. de Born, *Quam vei lo temps.* P. de Corbian, 33. R. de Vaqueiras, *Guerra ni plag; No m'agrada.*

Lodoic (Rei). — (Louis VII). G. de Borneil, *Sim sentis fizels.* Marcabru, *A la fontana.* P. d'Auvergne, *Dejostals breus.* P. Vidal, *Pos ubert ai; Ben viu a gran dolor* (dans cette dernière pièce il est question du *filh de Lodoic*, c'est-à-dire de Philippe Auguste). (=Louis VIII). G. Figueira, *D'un sirventes.* Gormonda. Tomiers, *De chantar.* (=Louis IX). A. de Segret, *No sai quim so.* Daspol, *Fortz tristors.* G. Riquier, *A cel que deu voler; Al car onrat Senhor* (allusion). R. Cornet père, *Un sirventes.* R. Gaucelm, *Ab grans trebalhs.* Zorzi, *Non laissarai.*

Loer. — G. de Cabrera, *Cabra.*

LOERENC (Lorrain). — B. de Born, *Mon chan fenisc*. G. de Cabrera, *Cabra*.

LOMAGNA. — B. A. d'Armagnac, *Lombartz*. Cf. encore OTH DE LOMAGNA.

LOMBARDA. — B. A. d'Armagnac et Na Lombarda. Cf Bergert, p. 51. R. de Miraval, *Bertrans, si fossetz*.

LOMBARDIA. — Anon., *L'autrier fui a Caleon; Fonca* (sic) *nuls hom* (*Archiv*, 34, 376). A. de Pegulhan, *Ara par ben*. Albertet, *Atrestal; Solatz*. Albert Marques, *Aram digatz*. A. Catalan, *Lanquan venc*. B. A. d'Armagnac, *Lombartz*. B. de Born, *Ieu chant*. Calega Panza, *Ar es sazos*. F. de Lunel, *Al bon rey*. F. de Romans, *Una chanso sirventes*. G. Faidit, *Cascus hom; Chant e depart*. G. Figueira, *Anc tan bel cop; Ja de far*. G. de Borneil, *Gen m'estava*. G. Riquier, *Sitot s'es grans; Senh'En Enric*. Isnart d'Entravenas, *Del sonet*. Joan d'Aubusson, *En Nicolet*. L. Gatelus. *Cora qu'ieu*. M. de Montaudon, *Seigner, s'aguessetz*. Ogier Novella, *Per vos doussa*. P de la Cavarana. P. Cardenal, *Be volgra*. P. de Corbian, 32. P. Vidal, *Baros de mon dan; Bon'aventura; Car'amiga; Tant ai*. Pistoleta, *Seigner Blacatz*. R. Vidal, *Abrils issia*. Ricas Novas, *Lo bels terminis*. Templier, *Ira et dolor*. Tomiers, *Si col flacs*. R. de Miraval, *Bertrans, si fossetz*. Uc de S. Circ, *Si ma dona N'Alais*.

LOMBART. — B. A. d'Armagnac. B. de Born, *Cortz e guerras*. Elias Cairel, *Pos chai*. F. de Lunel, *Al bon rey*. F. de Romans, *Una chanso sirventes; Tornatz es en pauc*. G. Faidit, *Sitot nonca*. G. Figueira, *Ja de far; Quan cug chantar; Un nou sirventes*. Palais, *Molt m'enoja; Molt se fera*. P. d'Auvergne, *Chantarai*. P. de la Cavarana, *D'un sirventes*. P. Cardenal, *Per fols tenc*. P. Vidal, *Bon'aventura; Tant an ben*. R. de Miraval, *Amors ne fai; Bertrans, si fossetz*. R. de Tors, *Ar es*

dreitz. R. de Vaqueiras, *Seigner Marques... no; Truan* Ricas Novas, *En la mar major; Pus partit*. Cf. encore LONGOBART.

LOMBERS. — G. Ademar, *Quan la bruna biza*. R. de Miraval, *Er ab la forsa; Forniers, per mos*. R. Cornet, *Ab tot mo sen; D'ome soptil* (il est question du *Senhor de* LOMBERS).

LOMBRIC. — (Sirventes contre lui). Esperdut, *Qui non diria*. Cf. P. Vidal, *Pos ubert ai*.

LONDRE, LONDRES. — B. de Born, *Anc nos poc far; Un sirventes fatz*. G. de S. Gregori, *Dreg e razos*.

LONDRE (NA SALVAGIA DE). — Cf. Lantelm et Raimon. Cf. aussi infra SALVAGIA; le ms. *a* l'appelle *Salvaria da Landron;* Bergert. p. 59.

LONGIS. — G. d'Ieras, *A Dieu en cuy*. P. Guilhem, *Ai vergena en cuy*. Pons de Capdueil, *Ara nos sia*.

LONGOBART. — P. Cardenal, *Per fols tenc*.

LORFENES. Cf. HOLOPHERNES.

LOUS (Lupus). — B. de Born, *Un sirventes fatz*. (Plutôt Bos, Boson de Turenne ; cf. éd. Stimming, 1913, p. 196).

LUC. — L. Cigala, *Ai maire*.

LUC D'ESPARRO. — B. de Born, *Lo coms m'a mandat*. Cf. ARAMON LUC D'ESPARRO.

LUCA, LUCAS. — P. d'Auvergne, *Dieus vera vida* (*Lo voutz de Lucas, Luca*. Cf. sur le *Vou de Luques* W. Fœrster, *Mél. Chabaneau*).

LUNA (Luna ou Luni, Lunigiane). — G. de la Tour, *Pos N'Aimerics.*

LUNAPAMPA. — A. Daniel, *Doutz braitz.*

LUNEL. — B. d'Alamanon, *Amics Guigo; Mout m'es greu* (*Dona de Lunel*). F. de Lunel, *Non pot aver; Per amor* (Cf. BEATRIX DE LUNEL) ; *Roman.* J. d'Aubusson, *Vostra dona.* M. de Montaudon, *Aissi com cel qu'om mena.* Montagnagol, *A Lunel lutz.* Pujol ou Pujolos, *Sil mals d'amor.* (Lunel, ch. l. d'arr., Hérault). G. GAUSSERANDA DE LUNEL, BEATRIX DE LUNEL.

LUQUES. — Anon., *Nuls hom no deu.*

LURESANA (=Lunigiana). — L. Cigala, *Eu non chant.*

LUZAN (?). — G. de Berguedan, *Bem volria* (*Cridar luzan;* est-ce bien un nom propre ?).

LUZERNA, LUSERNA. — A. Daniel, *Ans quel dim ; En est sonet.* A. de Pégulhan, *Li fol eil put.* Peire Guilhem de Luzerna, *Bes met en gran ; Qui Na Cuniça.* Uc de S. Circ, *Peire Guilhem de Luzerna.*

LUZIA (Miquel de). — P. Vidal, *Bem pac.* Cf. notre introduction à l'édition de R. de Barbezieux.

LUZIART. — G. de Calanson, *Fadet*, 155 (*Lussiart* R).

M

MABILA. — Tenson de Jaufre et d'Elyas.

MABILLA (Na). — G. de la Tour, *Pos N'Aimerics.* Cf. Bergert, p. 89. Cadenet, *No sai cal conseil* (*de ma filha la comtessa =Mabilla ?*).

Macabieu. — G. de Calanson, *Fadet*, 127 D. (*Macabuou* R).

Madalena. — S. de Girone, *En may*. Cf. Magdalena.

Madian. — P. de Corbian, 19.

Maensac. Cf. Ugo de Maensac.

Maerna. — G. Rainol, *Magret pujat m'es*.

Magalona. — G. dau Luc, *Ges sitot*. F. de Lunel, *Roman* (allusion à l'évêque de Maguelonne).

Magdalena. — Anon., *Flor de Paradis*. Gormonda.

Magon. — G. de la Tour, *Pos N'Aimerics*.

Magret. — Tenson de Magret et de Guilhem Rainol d'Apt.

Magus. — (= Simon le Magicien ?). Cf. R. de Barbezieux, s. v. Dedalus.

Maheu (Na). Cf. Amatieus. Cf. Maier.

Maheu de Galars. — R. Vidal, *Abrils issia*.

Maheut dl Montagnac-Turenne. Cf. Bergert, p. 17, 24, 39.

Maier (Na). — B. de Born, *Ges de disnar*. Bergert, p. 23, serait disposé à voir dans cette forme une corruption de *Maeut*.

Maiestres (Reis dels). — (= Les ménestrels ?) M. de Montaudon, *Gasc, pecs laitz*.

Mailoli. — B. de Born, *Mailoli*.

MAIMONA. — G. dau Luc, *Ges sitot.*

MAINARD (*Maenard*) Ros. — (=N'Esperdut de Pons?). Tenson de Mainard et de Gui, *Gr.* 191, 1.

MAINES. — B. de Born, *Mon chan fenisc.*

MAINIERS (BELS). — Perdigon, *Trop ai estat* (Var. *Rainier*).

MAIRES DE DIEU. — R. Gaucelm, *Ab grans trebalhs.* (Nous n'avons pas relevé les autres exemples; Cf. MARIA, SANTA MARIA).

MAIRONA. — Dauphin d'Auvergne, *Vergogna.*

MAIS D'AMIC. — R. de Miraval, *Amors me fai; Ben aiol cortes; Era m'agr'obs.*

MAISTRE. — Cercamon, *Quan vei fenir.*

MAISTRE. — Tenson de Maistre et de frère Berta.

MALAFOS. — Senhal dans Gavauda, *Gr.*, 174, *4*, *7*, *8*.

MALAMORT. Cf. AUDIART.

MALCORATZ (MOS). — Anon, *Amics privatz.*

MALES (?). — A. dau Luc, *En chantarel.* Le mot rime avec un mot en — *os* ; lire *Malos*, *Maleos* ?

MALESPINA. — A. de Pegulhan, *Li fol eil put; Per razo.* Albertet, *Ab joi comens.* F. de Romans, *Una chanso sirventes.* P. Raimon, *Ara pos iverns.* R. de Vaqueiras, *Honratz marques.*

MALESPINA (GUILHEM). — A. de Pegulhan, *Atressim pren;*

En amor trob; Era par ben; Lonjamen m'a; Per solatz. A. de Sisteron, *Ab joi comensi.* Cf. supra GUILHEM DE MALASPINA et l'article MALESPINA. Cf. encore MAUR, P. Vidal, ed. Anglade, XXXIV, 51 et XXXV, 1, où il est peut-être fait allusion à Malespina. Cf. enfin MARQUES.

MALGRAT DE TOTZ. — P. de la Cavarana.

MALHORCA, MALHORGA. — Compl. Rob. Olivier del Temple, *Estat aurai.* Serveri de Girone, *Axi com cel; Nuylls hom savis* (*rei de M.*); *Un vers vuyll* (*rey Jacmes*).

MALLEON (?). — G. de Cabestanh, *Al plus leu* (Gr., 242, 7); les mss. donnent *Aldeon*, mais R *Malleon.* Cf. supra ALDEON et Kolsen, *Mél. Chabaneau*, p. 424. B. de Born, *Estat aurai.* G. de Puycibot, *Merces es.*

MALMIROS, MALMEIROS. — B. de Born, *Bem platz.*

MAL SENHOR (MON). — B. de Born, *Rassa, tan creis* (Est-ce bien un *senhat* ?).

MALTA. Cf. MAUTA.

MAL TORTEL (EN). — Faure et Falconet. Cf. P. Vidal, *Pos ubert ai.*

MALUT. — G. Rainol, *Auzir cugei* (*Mon cosin* Malut).

MANDACAIREL. — Comte de Poitiers, *Compaigno non posc.*

MANENS (personnifié). — M. de Montaudon, *Manens e frairis.*

MANFRE. Cf. MATFRE.

MANHA. — P. d'Auvergne, *Lo Senher.*

MANRIC (?). — L. Cigala, *(M)anric no m'agrada.*

MANSEL, MANSEI. — B. de Born, *Pois als baros; Quan la novela.* G. de Borneil, *Ben m'era bel.*

MANS (LO). — Anon, *Donna, vos m'avetz.*

MANTA. — B. de Born, *Anc nos poc far.*

MANTEL. — Senhal de la dame chantée par R. de Miraval, *Gr.*, 406, *4*, *19*, *24*, *27*, *31*, *34*, *46* et dans *Ben sai que per aventura.* Cf. Andraud, *R. de Miraval*, p. 110.

MANTOAN. — P. de la Cavarana.

MANTOANA. — P. de la Cavarana. Uc de S. Circ, *Una danseta.*

MANUEL. — P. d'Auvergne, *Lauzat sia Manuel.* (Il faut lire plutôt EMMANUEL).

MANUEL (Empereur). — B. de Born, *Pois lo gens.* J. d'Aubusson, *Vostra dona segon.* P. Vidal, *Bem pac; Pos ubert ai.*

MAR MAJOR. — R. de Barbezieux, *Lo nous mes.* R. Novas, *En la mar major.*

MARABOTI. — Gavauda, *Senhors.*

MARACDES. — G. Faidit, *Al semblan del rei* (nom d'homme); *Ara nos sia guitz.*

MARC. — B. de Paris. L. Cigala, *Oi maire.*

MARCA, MARCHA. — A. dau Luc, *En chantarel.* A. de Pegulhan, *Quan que fezes.* Montanhagol, *Bel m'es quan.* Uc de S. Circ, *Si ma dona N'Alais.*

MARCABRU. — Il se nomme dans les pièces suivantes, éd Déjeanne : 2, 4, 6, 9, 12 bis, 14, 17, 18, 19, 20, 20 bis, 22, 23, 25, 31, 32, 33, 35, 36, 39, 40, 41. G. de Cabrera, *Cabra*. Guiraut de l'Olivier, *So nos retrai*. Marcoat, *Mentre m'obri*. P. d'Auvergne, *Bel m'es quan*. R. Jordan, *No puesc mudar*. R. Rascas, *Lanquan lo douz temps*. Allusions au vers du *Lavador:* G. Magret, *No valon re*. G. de Borneil, *En un chantar* (Mahn, *Ged*. III, 98). Allusion à un vers de lui: B. Carbonel, Bartsch, *Denkm*., (56) 22.

MARCABRUNA. — Marcabru, *Dirai vos*.

MARCHARI. — G. de Cabrera, *Cabra*.

MARCO. — Anon., *Seigner Marco*, ou *Tres causas son* (même pièce).

MARCOAT. — Marcoat, *Una re*.

MARCOS. — Anon., *Cour d'Amour*.

MARCOLF. — R. d'Orange, *Apres mon vers*,

MARCON. — G. de Cabrera, *Cabra*. (= Marculfe, d'après V. Crescini, qui renvoie à Birch-Hirschfeld, 37-38).

MARCUEIL. — G. de Cabrera, *Cabra*.

MARCUS CRASSUS. — P. de Corbian, 32.

MARESCAL (Lequel ?). — R. de Vaqueiras, *Conseil don*.

MARESCOT. — G. de Calanson, *Fadet*, 151.

MAREUT. — G. de Cabrera, *Cabra*.

MARGARIDA. — A. de Belenoi, *Nom laissa*. A. de Ses-

cas, *En aquel mes*. B. Marti, *Quan l'erba* (Ici nom de de lieu ? *Vas Margarida*).

MARGARIDA (d'Albusso). — (Femme du vicomte Rainaud VI d'Albusso, qui régna de 1201 à 1245). Gui d'Ussel, *Aram digatz; Si bem partetz*. Allusions dans Pons de Capdeuil, G. de Puycibot (*Una grans amors*). Cf. Bergert, p. 42. Chantée aussi (mais non citée) par Gaucelm Faidit; Bergert, ibid.

MARGARIT. — R. Vidal. *Abrils issia*.

[MARGUERITE DE PROVENCE, femme de Saint-Louis]. — G. Riquier, *A sel que deu voler*.

[MARGUERITE DE CASTILLE]. — Fille de Constance de Castille, elle fut mariée à Henri II, roi d'Angleterre (mort en 1183), puis à Béla, roi de Hongrie. Allusion dans P. Vidal, *Car'Amiga* (*la filha Na Constanza*).

[MARGUERITE DE MONTFERRAT]. — Allusion dans Elias Cairel, *Pos chai*.

[MARGUERITE DE SAVOIE]. — Femme de Thomas I de Savoie, morte en 1257. Chantée par Elias de Barjols. *Bon'aventura*. Pour d'autres allusions possibles (A. de Sisteron), cf. Bergert, p. 44.

MARIA. — (Nous groupons les exemples où ce nom n'est accompagné d'aucune autre indication; mais il est évident que plusieurs de ces exemples se rapportent aux noms cités dans les articles suivants). Bieiris de Roman. Carbonel et Rocin (Servante). G. de Puycibot. *Amors s'a vos; S'ieu vos voil*. M. de Montaudon, *Ades on hom; Aissi com sel qu'a estat; Ara pot ma donna: S'ieu vos voil*. B. Palazol, *Ab la fresca*. Pons de Capdeuil, *En tanta guisam mena; Ja non es hom*. R. de Merguas. Savaric de Mauléon, *Gaucelm tres joes*.

MARIA. — Femme de B. d'Alamanon. Blacasset, *Oimais non er.*

MARIA D'AURAMALA. Cf. MARIA DE MONS.

MARIA (Comtessa). — A. de Pegulhan, *Pos ma bela mala.* (Peut-être Maria d'Aragon, femme de Pierre II d'Aragon; cf. Bergert, p. 33-34. Pour d'autres allusions probables, cf. ibid.)

MARIA DE MONS. — Uc de S. Circ, *Na Maria de Mons.* Cf. Bergert, p. 98; sans doute la même personne que Maria d'Auramala; cf. supra AURAMALA.

MARIA LA SARDA. — (Marie de Sardaigne, mariée en 1202 à Boniface de Saluzzo; Bergert, p. 67, 72). R. de Vaqueiras, *Truan.*

MARIA DE VENTADOUR. — Cf. Bergert, p. 15, 16 etc. Gaucelm Faidit, *Gr.*, 167, *4, 15, 17, 20, 26, 27, 32, 33, 34, 38, 37, 52.* Elias d'Ussel, *N'Elias de vos voil.* Gui d'Ussel, *Ades on plus; Anc no cugey; L'autre jorn.* G. de Calanson, *Una doussa res.* Savaric, *Savaric eus deman.* Uc de S. Circ, *Ugo vostre semblan.* C'est probablement à la même dame que sont adressées les chansons du Moine de Montaudon citées à l'article MARIA, ainsi que celle de B. de Palazol; Bergert, ibid. Peut-être aussi Maria de Ventadour est-elle chantée sous le nom de MARIA par G. de Puycibot; cf. supra MARIA et Bergert, p. 31, qui renvoie à Schultz-Gora, *Prov. Dichterinnen*, p. 9, 22. Cf. enfin infra VENTADOUR.

MARIA (Verges). — B. Trobel, *Aissi com cel.* B. de Venzac, *Lo pair'el filh.* F. de Lunel. *Domna bona.* F. de Marseille, *Senher Dieus.*, P. Cardenal, *Vera vergena.* P. de Corbian, 17. Perdigon, *Verges.* Cf. encore SANTA MARIA.

MARIBONDA. — P. Cardenal, *Cel que fe.*

MARINIER. — B. de Born, *Anc nos puoc; Bem platz car; Rassa tan creis.*

MARKIOL. — Anon., *Gen me nais.*

MAROC, MARROC. — Gavauda, *Senhors.* G. Ademar, *Ben for'oimais.* O. Niella, *Per vos bela domna.* P. d'Auvergne, *Bel m'es quan.* R. Vidal, *Abrils issia*

MAROL. — B. de Born, *Anc nos poc far.*

MAROQUENA. — Gavauda, *Senhors.*

MAROQUIN (Rei). — G. du Luc, *Si per malvatz.*

MARQUES (Lequel ?). — A. de Sisteron, *Domna a vos.* E. de Barjols, *Bon'aventura.* Marcabru, *Pax in nomine.* P. Vidal, *Pos ubert ai.* Uc de S. Circ, *Messonget, un sirventes.*

MARQUES (Nom de personne). — G. Riquier, *De so don ieu; Senh'En Enric, Guiraut Riquier, a sela que amatz.* Cf. notre étude sur Guiraut Riquier.

MARQUES. — G. de Berguedan, *Amics marques.*

[MARQUES LANZA]. — Tenson de G. de S. Desdier et de Marques Lanza. Cf. supra LANZA et Merkel, *Manfredi* I *e Manfredi* II *Lancia*, Turin, 1886.

MARQUES (Albert Malespina). — R. de Vaqueiras, *Senher Marques.*

MARQUES (de Mataplana ?). — G. de Berguedan, *Ben ai auzit; Talans m'es pres.*

Marques (de Montferrat). — F. de Romans, *Una chanso* (Guillaume IV de Montferrat). G. Faidit, *Ara nos sia guitz*. G. Adémar, *L'aiga pueja* (?). J. d'Aubusson et Nicolet de Turin. L. Cigala, *Estier mon grat* (Boniface II de Montferrat). Peirol, *Quant amors* (Conrad de Montferrat, d'après Crescini, *Manualetto*, Index). P. Vidal, *Bon'aventurà*. R. de Vaqueiras, *Senhor Marques; Truan* (Boniface I de Montferrat).

Marques (de Provence). —Marcabru, *Pax in nomine* (R. Berenger IV de Barcelone).

Marques (Comte de Toulouse). — (Raimon VI ?) Anon., *Ugonet, vai ses bistensa.*

Marquesa, Marqueza. — A. de Sescas, *En aquel mes.* G. de Berguedan, *Reis, s'anc nul temps* (Il s'agit d'Azalaïs de Béziers, Bergert, p. 25). G. Riquier, *Senh' En Jorda.*

Marquesa (= Béatrix de Viennois, fille du marquis Guilhem IV de Montferrat). — Peirol, *Ben cujava; M'entencio.* Bergert, p. 91.

Marquesa (de Polignac). — G. de S. Desdier, *Be chantera.* Bergert, p. 18.

Marquesan. — (Habitant de la Marche de Trévise). P. de la Cavarana.

Marqueseta. — G. de la Tour, *Treva.* (Le texte n'est pas sûr; voir les différentes leçons et conjectures dans Bergert, p. 84-85).

Marsala. — G. del Baus, *En Gui a tort.*

Marsan (Am. G. de). — R. Vidal, *Abrils issia.*

MARSELHA, MARCELHA. — B. de Rovenac, *Una sirventesca*. B. d'Alamanon, *Ja de chantar*. B. de Born, *Un sirventrabuca* (*vescoms* de Marseille ?); *ibid.* (Allusion à un chanoine de Marseille); *Un sirventes*. Compl. Rob. G. *tès farai. Un sirventes*. B. Carbonel, *Aissi com cel que* del Baus, *En Gui a tort*. G. dau Luc, *Ges sitot*. P. Cardenal, *Be volgra*. P. Vidal, *S'eu fos en cort*. Peirol, Tors, *Per l'aviner Pascor*. Reforzat, *D'un cavalier. Pos flum Jordan*. R. de Vaqueiras, *Garlambei*. R. de Sordel, *Lo reproviers; Planher vueil; Puois nom tenc*.

MARSANS. — B. de Born, *Pois Ventadorns*.

MARSELHES. — B. d'Alamanon, *Pois chanson*. Compl. Rob. P. Cardenal, *Ab votz d'angel* (allusion au fin *cuir Marseillais*).

MARSELION. — G. de Cabrera, *Cabra*.

MARSILIS. — B. de Paris. P. Cardenal, *Per fols tenc*.

MARTÇA. — S. de Girone, *Pres d'un jardi*.

MARTEL (Martel, Lot). — B. de Born, *Quan la novela; molt m'es deiscendre*. Tenson de Guilhem et de Richard.

MARTIN. — R. d'Orange, *Car dous e fi*. Rostang, *Bels Senher Dieus*.

MARTIN ALGAI. — Uc de S. Circ, *Segner Vescoms*.

MASCAROZA (d'Astarac). — A. de Sescas, *En aquel mes*. Pour Mascarose d'Armagnac, Cf. Bergert, p. 30.

MASMUT. — B. d'Alamanon, *S'ieu agues virat*. G. Ademar, *No pot esser*. G. de Borneil, *Bes cove pois*. P. d'Auvergne, *Bel m'es quan*. R. de Miraval, *Bel m'es qu'ieu chant*. R. Vidal, *Abrils issia*.

Massa. — A. de Sisteron, *En Amor*. E. Cairel, *Era non vei* (*Marques de Massa*). G. Ademar, *Tant es d'amor* (*dona de Massa*). P. de la Cavarana (Chabaneau note : Malgrat de Totz (Cf. supra) = Guillaume, marquis de Massa).

Massot. — A. de Marsan, *Qui conte*.

Matafelo. — B. de Born, *Pois Ventadorns*.

Mataplana. — G. de Berguedan, *Amics marques; Chansoneta*. R. Vidal, *Abrils issia*.

Mataplana (Pons de). — G. de Berguedan, *Consiros* (Cf. aussi l'article précédent).

Mataplana (Uc, Ugo, Uget de). — R. Vidal, *Abrils issia; En aquel temps*. R. de Miraval, *Grans mestiers*.

Matfre, Marfre, Manfre (Rei). — A. de Pegulhan, *Totas honors* (*Planh*). G. Figueira, *Ja de far un sirventes*. L. Gatelus. P. Vidal, *Cor qu'om trobes; Ma volontatz*. P. de Castelnou, *Hoimais nom cal* (Cf. Poile). P. de Marseille, *L'autrier*. R. de Tors, *Ar es ben dreit*

Matfre. — P. de Ladils, *Mossen Ramon*.

Matfre. Cf. Marques Lanza.

Matfre (Ermengaut). — Mahn, *Ged.*, I, p. 245 (= *Breviari d'Amor*).

[Mathilde, comtesse d'Angoulème]. — Cadenet, *Seus essai*. La même ? G. Faidit, tenson avec A. de Sisteron, *Gr.*, 167,25; cf. Bergert, p. 42.

[Maltihde, femme de Henri le Lion, duc de Saxe]. —

Chantée par B. de Born, sous le nom de *Saissa*, dans *Cazutz suy ; Ges de disnar ;* cf. aussi supra *Majer* et Bergert, p. 22.

Matieu, Mateu. — L. Cigala, *Oi maire*. Tenson de Bertran (de Gourdon) et de Mathieu (*Gr.*, 75, 6).

Matieus (de Caersi). — Maiestre Matieus de Caersi, *Tan suy marritz*.

Maudom (?). — Pujol, *Sel qui salvet* (Ms. *Senamaudom*).

Maur. — B. d'Alamanon, *Qui que s'esmai*. P. Vidal, *Pos ubert ai*. (Il s'agit peut-être du marquis de Malaspina ; cf. éd. Anglade, p. 182. Ce serait plutôt Manfredi Lancia, d'après Torraca, *Pietro Vidal in Italia*, in *Atti R. Accad. Arch. Lett. Bell. Arti*, Nuova Serie, vol. IV, 1915, p. 246 sq.). R. de Vaqueiras, *Aras pot hom*.

Mauran. — G. de Cabrera, *Cabra*.

Maurelhas. — R. Vidal, *Abrils issia*.

Mauren. — B. de Ventadour, *Bel m'es qu'ieu chant*.

Maurestain. — A. dau Luc, *En chantarel*.

Mauret. — B. de la Tour, *Mauret*. B. de Castellane, *Eras puois iverns*. Cf. Mauri.

Mauretainha. — F. de Marseillle, *Ja no volgra*.

Mauri. — B. de Castellane, *Sitot no m'es*. B. de Born, *Rassa, tan creis*. P. d'Auvergne, *Sobrel vieil trobar* (*Mauri* et *Miro*).

Maurina. — Evesque de Clermont, *Per Crist*. Bergert, p. 48.

MAUTA. — P. Vidal, *Neus ni gels.*

MAUZAC. — P. Cardenal, *L'afar del comte* (*lo barrey de M.*). Dauph. d'Auvergne, *Vergonha.*

MAYENSA. Cf. GUIO.

MEANDRES. — A. Daniel, *Ar vei vermeills.*

MEDIONA. — G. dau Luc, *Ges sitot.*

MEISSO. — B. d'Alamanon. *Amics Guigo* (Cf. éd. de Grave, p. 81. Il s'agirait de Mison, près de Sisteron. Cf. encore MISON).

MELAN. — G. Figueira, *Ja de far un sirventes.* Cf. encore P. Vidal, *Tart mi veiran* ; le texte est douteux.

MELCHIOR. — R. de Vaqueiras, *Aras pot hom.* Peire del Vilar, *Sendatz vermeils.*

MELEAGRE. — A. Daniel, *En breu.*

MELGONES (MELGOIRES). — Ber. de Peizrenger (*Sols melgo nes*). Cf. MELGUER.

MELGUER. — G. de Berguedan, *Chansoneta.* Uc de S. Circ, *Un sirventes* (Mauguio, Hérault) .

MELHS - M'EN - VENHA. — P. Vidal, *Pos ubert.* (Nom de lieu imaginaire : *Mieux-m'en-vienne*).

MELICADESER (LO). — Templier, *Ira e dolor* (=El Melik ed Daher ; cf. C. Fabre, *Austorc d'Orlhac*, p. 15).

MEMDE (Evesque de). — R. de Castelnou, *Mon sirventes Tramet.*

MENANDRES. — G. de S. Desdier, *Los grieus desirs.*

MENELAU. — G. de Calanson, *Fadet*, 163.

MENERBA (Marquesa de). — G. de Borneil (Guilhem Augier ?), *Quan vei lo dous temps.* R. de Miraval, *S'ieu en cantan.* Cette marquise de Minerve s'appelait *Esquia* ; Cf. Andraud, *R. de Miraval*, p. 219, Bergert, p. 20 ; Minerve, arr. de Saint-Pons, Hérault. Cf. GENT ESQUIA, GENT ESQUIU

MENERBES (=Le Minervois). — R. de Miraval, *S'ieu en cantan.*

MEOLHO, MEZULHON, MIULLON. — B. d'Alamanon, *Amics Guigo.* Durand Sartre de Carpentras. R. de Vaqueiras, *Garlambei* (*lo dons de Meolho*). Faure et Falconet (*R. de Meolho*). R. Novas, *Vil sirveutes* (=Mevouilhon, Var).

MERCADIER. — R. Vidal, *Abrils issia.*

MERCES (FINA). — Perdigon, *Ben aiol mal.*

MERCES (MALA). — G. Adémar, *No pot esser.*

MERCE (SES). Cf. SES MERCE.

MERCOILL. — Peirol, *Ben dei chantar.*

MERCUOR (Senhor de). — F. de Lunel, *Tan fin'amors.*

MERLIN. — Anon., *Lo sen volgra* (*Gr.*, 461, *154*). B. de Born, *Greu m'es deiscendre.* B. de Paris (*Merlin l'Engles*). Gormonda.

MERLON. — G. de Cabrera, *Cabra.*

Messatgier (Surnom ?). — B. de Ventadour, *Acosselhatz mi ; Bel m'es qu'ieu chant.* (Ce mot se trouve dans de nombreux envois ; mais il est difficile d'y voir un nom ou un surnom).

Messenc. — Gavauda, *Dezamparatz* (*Pueg de Mezenc* = Mezenc, dans les Cévennes).

Messina. — Carbonel et Rocin. G. de Cabestanh, *Moul m'alegra.* R. de Vaqueiras, *Senher Marques.*

Messo (=Methone, Grèce). — R. de Vaqueiras, *Senher. Marques* (Appel, *Prov. Chr.* [3], n° 101, v. 30, *var.*)

Messonjet. — Uc de S. Circ, *Messonjet.*

Micolau. — R. de Vaqueiras, *Garlambei.*

Midrac. — P. d'Auvergne, *Dieus vera vida.*

Mieg Prince. — Durand Sartre de Carpentras.

Mielhs. — B. de Born, *Cel que camja.* Cf. encore Mielhs de Ben.

Mielhs d'Amic (*var.* d'Amiga). — R. de Miraval, *S'adreg fos chantars.*

Mielhs de Ben. — Guiscarda de Beljoc (Beaujeu, Rhône ?) ; cf. supra ce mot et Bergert, p. 17. A. de Pegulhan, *Eissamen com l'azimans* (ne paraît pas être un *Senhal*). A. Daniel, *Anc ieu ; Sim fos amors.* B. de Born, *Cel qui camja ; Dona pois de mi.* F. de Marseille, *Ab pauc ieu.* G. Faidit, *Tot so ques pert.*

Mielhs de Domna. — *Senhal* propre à R. de Barbezieux, *Atressi com l'olifans ; Atressi com Persavaus ; Bem*

cuidava ; Be volria ; Lo nous mes ; Pauc sap d'amor ; Pos qu'en midons.

MIELHS DE MIELHS. — F. de Marseille, *Mout i fetz*. R. Bistors d'Arles, *Archiv*, XXXIII, 427.

MILAN. — Albert de Malespina, tenson avec R. de Vaqueiras, *Aram digatz*. F. de Lunel, *Al bon rei*. G. de Borneil, *Tot suavet*. Isnart d'Entravenas, *Del sonet*. L. Cigala, *Estier mon grat*. Peire de la Cavarana. P. Cardenal, *Ac non vi* (texte de T ; la leçon est fort douteuse). Tenson de Taurel et de Falconet. P. Vidal, *Bon'aventura* (Cf. encore *Tart mi veiran*, v. 12, où la leçon est fort douteuse). P. Guilhem de Luzerna, *En aquel gai sonet*.

MILANES. — L.Cigala, *Estier mon grat*. R. de Vaqueiras, *Aram digatz* (v. 8, *var*. Appel, *Prov. Chr.*[3]). Sordel, *Plagner vuelh*. Uc de S. Circ, *Tant es de paubr'; Un sirventes vueil far*.

MILHAU, MELHAU (=Millau, Aveyron). — B. de Born, *Pois lo gens ; Un sirventes farai*. Sordel, *Plagner vueil*. Cf. AMILHAU.

MILHETA. Cf. AMILHETA.

MILIDA. — G. de Cabrera, *Cabra*.

MILMANDA (TOR). — Uc de S. Circ, *Qui vol terra*. Cf. MIRMANDA.

MILON. — G. de Cabrera, *Cabra*.

MIQUEL. — Anon., *Quan vei la flor*. Gormonda (*L'angel Miquel*). G. Rainol, *Quant aug chantar*. R. Gaucelm, *Qui vol aver* (jongleur et ami de R. Gaucelm).

Miquel de Castilho. Cf. Castilho.

Miquel de Luzia. Cf. Luzia.

Miquel Morezi. — Uc de S. Circ, *Un sirventes* (Michel Morosino).

Mir Bernart. — Tenson de Mir Bernart et de Sifre.

Mirabel. — A. dau Luc, *En chantarel.* A. de Pegulhan, *Per razo.* B. de Born, *Greu m'er descendre; Pois Ventadorns; Quan la novela flors.*

Miralh. — E. Cairel, *Lo rossinhols canta.*

Miralh (Bel). — B. de Born, *Dona, pois de mi.* R. Cornet père, *Un sirventes.*

Miral de Pretz. — B. A. d'Armagnac, *Lombartz.*

Miramon. — A. de Mareuil, *La cortezia.*

Miranda. — G. Ademar, *Quan la bruna bisa.*

Mirandol (Senhor de). — B. de Born, *Molt m'es descendre.*

Miraval. — E. de Barjols, *Bels gazanhs.* Huc de Mataplana, *D'un sirventes* (dirigé contre R. de Miraval). M. de Montaudon, *Pos Peire.* R. de Miraval, *Aissi com es; Amors me fai; A penas sai; Ar ab la forsa; Ara m'agr'obs; Bel m'es qu'ieu cant; Ben ajal messatgier; Ben sai* (Mahn, *Ged.*, n° 1100); *Be m'agrada; Cel cui jois; Chans cant non es; D'amor es totz; Enquer non a gaire; Long temps; Pos (mas) ogan; S'adregz fos chantars; S'ieu en chantar; Tal cansoneta; Tals va mos chans; Un sonet.*

Mirmanda (Tor). — B. de Born, *D'un sirventes nom cal.*

Us de S. Circ, *Qui vol terra* (Cette tour fut conquise par Guillaume d'Orange).

Miro. — P. d'Auvergne, *Sobrel vieil trobar.*

Misac. — P. d'Auvergne, *Dieus vera vida.*

Mison (Dona de). — Sordel, *Tostems serai.*

Miullon. Cf. Meolho.

Moiron. — G. de Borneil, *Amors e cals jois.*

Moise. Cf. Moyses.

Mola. — Tenson de G. Raimon et de Mola.

Molierna. — B. de Born. *Molt m'er descendre.*

Molinatz. — P. Vidal, *Quant om es.*

Monal. — R. de Buvalel (?), *Mout chantera.*

Monbel. — P. Vidal, *Tant an ben dit* (Peut-être Montebello, en Italie. Cf. notre édition de P. Vidal).

Monblanc. — S. de Girone, *Cant aug en cort.*

Monbriso. — M. de Montaudon, *Aissi com cel qu'a estat.*

Moncabril (ou Mon Cabril ?). — G. de Berguedan, *Sirventes.*

Moncada (Guilhem de). — R. Vidal, ap. Suchier, *Denkm.* Cf. encore Guilhem de Moncada.

Moncada (Ot de). — G. de Berguedan, *Chanson ai.*

Moncal (en Montferrat). — A. de Pegulhan, *Pos ma bela mala.*

Monçat. — Tenson entre Uc de S. Circ et Giraut.

Monclar (Berenguier de). — G. de Berguedan, *Bernartz ditz de Baisseil.*

Moncli. — A. Daniel, *En est sonet* (Var. *Monclar*).

Mondas. Cf. Gidas de Mondas.

Mondrago. — Pujol, *Sil mals d'amor.* R. d'Orange, *Companho.*

Mondragon (Pons de). — R. de Vaqueiras, *Garlambei.* Cf. Appel, *Prov. Ined.*, p. 352 ; *Hist. Gén. Lang.*, VIII, 117.

Monelhs. — R. Vidal, *Abrils issia.*

Monet. — G. de Poitiers, *Farai un vers*, v. 67, ms. *C.* Nom d'un jongleur ; cf. éd. Jeanroy.

Monferran. — B. de Born, *Quan la novela flor.* G. Faidit, *Anc nom parti* (Plutôt Monferrat ; cf. infra). P. Cardenal, *El mon non a.* R. Vidal, *Abrils issia.* Savaric, *Savaric, eus deman* (*Dona de M.*). Uc de S. Circ, *Dels ueils e del cor* (*Comtessa de M.* ; Bergert, p. 28).

Monferrat. — G. Faidit, *De faire chanso; Tot me cuidiei; Tug cil que amon.* G. Riquier, *S'ieu ja trobat.* J. d'Aubusson, *En Nicolet.* L. Cigala, *Estier mon grat.* Ogier,

Tostemps. P. Vidal, *Bon'aventura*. Peirol, *Pos flum Jordan*. R. de Vaqueiras, *Aras pol hom ; Galop e trot ; Ges sitot ma dona ; Non puesc saber*. Tenson de Taurel et de Falconet.

Monferrat (Beatrix de). — R. de Vaqueiras, *Aram requier*. Cf. encore R. de Vaqueiras, à l'article Beatrix.

Monferrat (Comtesse de). — G. Faidit, *S'om pogues*.

Monferrat (Dona de). — Tenson de Prebost de Valensa et de Savaric. P. Vidal, *Estat ai gran* (Sœur du Marquis ?).

Monferrat (Marques de). — Anon., *Gr*. 461, 42 (?). A. *jaire m'es*. Cf. infra.

Monferrat (Marques de) .— Anon., *Gr*. 461, 42 (?). A. de Pegulhan, *Ara parra ; Pos ma bela mala*. Albertet, *Ab son gai*. A. de Mareuil, *Sim destrenhetz*. Cadenet, *De nulla ren*. E. Cairel, *Abril ni may ; Mout mi platz ; So qu'om sol dar*. F. de Romans, *Una chanso sirventes* (Guilhem IV de Montferrat). G. Faidit, *Anc nom parti* (Cf. Monferran) ; *De faire chanso ; S'om pogues partir* (*Senhor de M.*). G. de Borneil,*No sai rei* (*Senhor a cui es M.*). G. Riquier, *S'ieu ja trobat*. P. Vidal, *Baros Jesus ; Per meils sofrir ; Pos ubert ai*. R. de Vaqueiras, *No m'agrada*.

Monferriol. — G. de Salignac, *Per solatz e per deport*.

Monfort. — B. de Born, *Pois Ventadorns ; Un sirventes farai*. G. d'Apchier (Torcafol), *Membrariaus*.

Monfort (Elis de). — M. de Montaudon, *Autra vetz*. Cf. Elis.

Monfort (Coms de). — Anon., *E s'ieu agues pendut*. B. de Born, *A tornar m'er*. (La pièce ne peut pas être de B. de Born le père, peut-être pas même du fils. Elle a été écrite entre 1216 et 1218. Cf. Stimming, *B. de Born*, 1913, p. 47-48).P. Cardenal, *Per fols tenc*.

Mongalhart. — P. Vidal, *Pos ubert ai*.

Monge. — R. de Castelnou, *Mos sirventes* (*Monge blanc*). Id., *ibid.* (*Monge nier*).

Monge [de Montaudon]. — M. de Montaudon, *Autra vetz; L'autrier*.

Mongibel. — P. Vidal, *Pos ubert ai*. E. Cairel, *Pos chai*.

Monjai. — P. Vidal, *Pos ubert*.

Monjoi. — Comte de Foix, *Mas qui a flor*. Pierre III, *Peire Salvatge*.

Monimen. Cf. Monumen.

Monlaur. — Cominal, *Comte d'Apchier*. Esperdut, *Lo dezirier*. G. d'Apchier, *Vieil Cominal*. P. Vidal, *Pos ubert ai*.

Monlaur. — Cominal, *Comte d'Apchier*. Esperdut, *Lo*
Hist. Gén. Lang., X, 375.

Monleos. — E. de Barjols, *Bels Gazanhs* (*Peir cui es Monleos*)

Monmaurel. — B. de Born, *Molt m'es descendre ; Quan la novela flors*. Cf. encore Guilhem de Monmaurel.

Monmelian. — G. de Cabrera, *Cabra*.

Monmelio. — Pierre III, *Peire Salvatge*.

Monpas. — A. de Marsan, *Qui conte*. Tenson entre Arnaut, Folc et Guilhem.

Monpeslier. — A. de Sarlat, *Aissi mou*. A. de Mareuil, *Anc vas amor* (*Cil cui es M.*). B. de Rovenac, *Ja no vuelh*. B. de Born, *Rassa, m'es si ; Un sirventes farai*. B. Carbonel, *Aissi m'a dat*. B. de Parazol, *S'ieu anc*. F. de Marseille, *En chantan m'aven*. Comte de Poitiers, *Ben vuelh que*. G. Faidit, *Ab cossirier*. G. de Calanson, *A leis cui am*. G. Riquier, *Guilhem de Mur, que cuja*. J. Aguila, *S'eu anc per fol*. Marcabru, *Al departir*. Peire et Guilhem, *En aquel son*. P. de Bergerac. P. de Castelnou, *Oimais nom cal*. P. Vidal, *Drogoman*. Perdigon, *Ben ajol mal*. Sordel, *Quan qu'ieu chantes* (*L'aur de Monspeslier*). Cf. encore Cabestanh.

Monpeslier (Guilhem de). — G. de Calanson, *A leis cui am*. P. de Bergerac. R. de Vaqueiras, *Leu sonet*. R. Vidal, *Abrils issia*.

Monreal. — (Montréal, arr. de Carcassonne, Aude). P. Vidal, *Mos cors s'alegra ; Tart mi veiran*.

Monrozier. — G. Riquier, p. 232. P. Vidal, *Tant an ben dit*. R. d'Orange, *Lonc temps ai estat* (*Comtessa de Monrozier* = Comtesse de Rodez ; Montrosier était un château, situé dans le département actuel de l'Aveyron, et qui appartenait aux Comtes de Rodez).

Monruel (Bel). — B. de Ventadour, *Bels Monruels*. G. de Borneil, *Honratz es hom*.

Mons (Maria de). Cf. Maria de Mons.

Mons Antics. — P. Vidal, *Pos ubert ai*.

Mons Cenis. Cf. Cenis.

Mons Judics. — P. Vidal, *Pos ubert ai* (Montjuich, Barcelone).

Monsaurel. — (Montsoreau, Maine et Loire). B. de Born, *D'un sirventes nom chal.*

Monso. — S. de Girone, *Iram lurya.*

Montagnagol, Montagnagout. Cf. Guilhem de Montagnagol ; cf. encore tenson de Sordel et de Montagnagol.

Montagut. — B. de Born, *Lo coms m'a mandat.* R. de Miraval, *Bel m'es qu'ieu chant.*

Montaigon. — Guiraut d'Espanha, *La gaia semblansa.* (Place de Toulouse, auj. place Saint-Georges. Il en est encore question dans la *Ch. de la Croisade* ; cf. l'éd. P. Meyer, II, p. 474).

Montalbainy. — A. dau Luc, *En chantarel.*

Montalban. — G. de Calanson, *Fadet*, 114.

Montalbeo (?). — B. de Born, *Lo coms m'a mandat.* (M. A. Thomas veut lire Montarbezo, qui serait Montauberon, près de Montpellier. Cf. Stimming, *B. de Born*, 3e éd., p. 154).

Montalbert (Peire de). — Tenson de Peire de Mont Albert et de Gaucelm.

Montaldo. Cf. Montaudo.

Montamat. — P. Vidal, *Pos ubert ai.*

Montan. — Raimon Bistortz de Rossilho. Tenson de Sordel et de Montan.

Montanier. — G de Berguedan, *Trop ai estat.*

MONTARBEZO. Cf. MONTALBEO.

MONTARGI. — Tenson de G. de S. Desdier et de la Dona.

MONTAUDO, MONTALDO. — M. de Montaudon, *Fort m'enueja ; L'autrier ; Pois Peire.*
MONTAUT. — R. de Vaqueiras, *Senher Marques.*

MONTEIAN (Castel de). — Anon., *Quant escavalcai.*

MONTELH, MONTEIL. — R. de Miraval, *Ben ajol cortes.* R. d'Orange, *Parliers.* R. de Vaqueiras, *Aram requier.*

MONTESQUIEU. — P. Vidal, *Bem pac* (Montesquieu-Volvestre, Haute-Garonne ?). R. de Miraval, *A Dieu me coman.*

MONTIGNAC. — B. de Born, *Eu chant quel reis* (Rev. l. rom., LV, p. 93).

MONTI TABOR. — A. de Pegulhan, *Ara parra.*

MONTO. — Pons de la Garda, *Mandat m'es.*

MONTOS. — R. de Vaqueiras, *No m'agrada.*

MONTOLIEU. — P. Vidal, *Bem pac.* (Montolieu, dép. de l'Aude).

MONUMEN, MONIMEN. — (Lè Saint Sépulcre). F. de Romans, *Aucels no trob ; Quan lo dous temps.* P. Vidal, *Anc no mori ; Sim laissava.*

MOR. — P. Vidal, *A per pauc.* G. de Borneil, *Be deu en bona.*

MORERS. — Rostang, *Bels senher Dieus.*

MORNATZ (Castel de). — P. Vidal, *Son ben apoderatz.* R. de Vaqueiras, *Leu sonet.* (Mornas, Vaucluse).

MORUEL. — L. Cigala, *Studj fil. rom.*, V, 52.

MOSTEROL. — B. de Born, *Molt m'es descendre*. Cf. BERLAI DE MOSTEROL.

MOT-MI-PLATZ (?). — P. d'Auvergne, *L'airs clars*.

MOYZES. — Anon., *Tot aissi soi*. B. de Paris. Calega Panza, *Ar es sazos*. P. de Corbian, 18, 22 ; *Domna dels angels*. P. d'Auvergne, *Dieus vera vida*. P. Cardenal, *Lo jorn qu'eu fui natz*.

MUCA (?). — Tenson de G. Raimon et de Mola.

MULA (Vila de). — R. Vidal, *Abrils issia*.

MUROL. — B. de Born, *Anc nos puoc* (Moreuil, dép. de la Somme ; Stimming, *B. de Born*, 3e éd., p. 189).

MURS (=Mur-de-Barrez (Aveyron) ou Mur en Provence ?). Cf. GUILHEM DE MURS.

MURSIA. — G. Riquier, *Guilhem de Mur, que cuja far*. (Murcie, Espagne).

MUSSÔ. — R. de Vaqueiras, *Senher Marques* (Modhoni, Grèce).

N

NABUCODONOSOR. — B. de Paris.

NADAUL. — G. de Berguedan, *Mal o fe*.

NAIMONA (?). — G. dau Luc, *Ges sitot*. Bergert, p. 20, n° 4.

NALNES (?). — B. Marti, *Quan l'erb'es* (lire *N'Armesen* ? Chab.).

NANRIC. Cf. ENRIC.

NANTOLH, NANTOIL, NANTUELH, LANTUELH. — P. Vidal, *En una terra*. R. Vidal, *So fo el temps*. R. de Vaqueiras, *Leu sonet*. Cf. encore GUI DE NANTOLH et GUION DE LANTOIL.

NAPOL, NAPOLS. — Compl. Rob. Tenson des deux Guilhems.

NARBONA. — Az. de Porcairagues, *Ar em al freg temps*. B. d'Auriac, *En Guilhem Fabre*. B. de Ventadour, *La doussa votz* (*Midons de Narbona*). Comte de Poitiers, *Pus vezem*. Dauphin d'Auvergne, *Vergonha* (*Lo legatz de N.*). G. Ademar, *Ben m'agr'obs ; Pois ja vei florir ; Quan la bruna biza*. G. de Berguedan, *Eu no cuidava*. G. de Borneil, *La flors el vergan* (*Midons de N.*). G. Riquier, *Amors pus a vos ; Aissi com selh ; A mon dan; Bem meraveil ; Bem volgra ; Anc mais ; Ples de tristor ; Tant m'es l'onratz ; Al pus noble ; Qui a sen ; Pus Dieu m'a dat saber ; Als subtils aprimatz ; Guiraut Riquier, a sela ; Anc non aigui ; En re no melhura ; Tan vei*. G. dau Luc, *Ges sitot*. P. d'Auvergne, *Ab fina joia* (Allusion à Ermengarde). P. Cardenal, *Falsedatz; L'arcivesque de Narbona*. P. Vidal, *Car'amiga* (*Linh de N.*) ; *Pos ubert ai*. R. de Miraval, *A Dieu me coman* Sail de Scola, *De ben gran joi*.

NARBONES. — G. Riquier, *Ab lo temps ; Aissi pert ; Ples de tristor ; Quis tolgues*. J. Esteve, *Aissi col malanans*. M. de Montaudon, *Pos Peire*. P. Rogier, *Tant ai mon cor*. P. Vidal, *Quant om es*. Pons d'Ortafas, *Aissi com la naus*.

NARBUL (=NARBONA). — Trob. de Villarnaut, *Mal mon grat*.

NARCISSUS. — B. de Ventadour, *Quan vei la laudeta*. Peirol, *Mout m'entramis*.

NATHAN — G. de Calanson, *Fadet* 91 R (*Naitan D*).

NAT DE MONS. — R. Cornet, *Al noble cavalier*. Il y a aussi plusieurs citations dans les *Leys d'Amors*.

NAUÇALEM. — G. dau Luc, *Ges sitot*.

NAUZERS FIGERA (=GUILHEM FIGUEIRA). — A. de Pegulhan. *Bertran Daurel*.

NAVAR. — B. Calvo, *Mout a que ; Un nou sirventes*. Gavauda, *Senhors*. G. de Borneil, *Obs m'agra ; Si sotils sens*.

NAVAR (Rei). — B. de Born, *Pois lo gens ; Quan vei ; S'ieu fos aissi*. Engles, *A la cor fui l'autrier* (Thibaut IV de Champagne ; cf. P. Meyer, *Dern. Troub.*, p. 35). G. de Berguedan, *Trop ai estat*. G. de Borneil, *S'ara no poja*. Marcabrun, *Emperaire, per mi*. Sordel, *Planher vueii* (Thibaut I, Comte de Champagne). Zorzi, *Non laissarai*.

NAVARRA. — P. Bremon, *Pus partit an*. S. de Girone, *Entr'Arago et Navarra*.

NAVARRA (Rei de). — B. Calvo, *Un nou sirventes* (Thibaut II).

NAZARET. — R. d'Auvergne, *Dieus vera vida*.

NEBOT (?). — M. de Montaudon, *Gasc pecs laitz*.

NEGRO (Prat). — F. de Lunel, *Roman*.

NEIRON (Prat). — G de Cabrera, *Cabra*.

NEMS, NEMZE (=Nimes). — F. de Marseille, *Tan m'abelis*. Pons de la Garda, *Farai chanso*. Uc de S. Circ, *Un sirventes vueil*.

NENBROT. — G. de Calanson, *Fadet*, 152 D.

NEPTUNABUS. — B. de Paris.

NERALH, NERRALH. — G. d'Apchier, *Mos Comirals*.

NERMESSEN (?). — R. de Miraval, *Tal va mon joi*. Cf. NALNES.

NERO. — Anon., *Suy e no suy*. Gavauda, *Lo vers deg far*. P. de Corbian, 32. Cf. NEGRON, NEIRON.

NERSISEC. — G. de Cabrera, *Cabra*.

NESSA. — Pujol, *Sil mal d'amor*.

NETRON (RAIMON DE). — P. Bremon, *Un vers voil*.

NICANOR. — R. de Merguas, *La douss'amors*. (Cité comme exemple de richesse).

NICART (=Château de Newark, en Angleterre). — M. de Montaudon, *Seigner*. Cf. Duc de la Salle, *Troubadours Cantaliens*, II, 336.

NICOLAU. — R. de Vaqueiras, *El so que plus*.

NICOLAS DE BAR. — R. de Vaqueiras, *Aras pot hom*. R. Jordan, *Amor de vos*.

NICOLET. — A. de Pegulhan, *Li fol eil put*.

NICOLET (DE TURIN). — F. de Romans, *Nicolet*. Tenson de J. d'Aubusson et de Nicolet.

NICOLAS DE MAR .— Albert Malaspina, *Aram digatz*. Cf. LAFRANCOS DE MAR.

NIL. — A. Daniel, *Ans que cim ; Lanquan son passat*. B. de Born, *Mon chan fenisc*. G. de Cabestanh, *Ar vei*

qu'en vengut. G. de Borneil, *Nom platz chans*. G. dau Luc, *Si per malvatz* (*las gens d'outra Nil*).

Nina Vitar. — Anon., P. 272. (*sic* Chabaneau ; =*Archiv*, 50, 272).

Niol. — Comte de Poitiers, *Companho farai*.

Niort. — B. de Born, *Ges eu nom desc*. (*Senhor de N.*). Marcabru, *Pax*.

Nirmus. — G. de Calanson, *Fadet*, 113 D. Cf. Tornus.

Nissa. — Anon., *Ja no cugei* (*Marques de N.*). Compl. Rob.

Nisus. — G. de Calanson, *Fadet*, 182 D.

No, Non (=Annone, Italie). — R. de Vaqueiras, *Senher Marques*. Peut-être faut-il voir ce mot dans une poésie de Palais, *Bem plai* ; Cf. Restori, *Nozze Battistelli-Cielo*, p. 11. Cf. encore Cartentrateno.

No Conten (Segner). — G. de Borneil, *M'amia*.

Noe. — P. de Corbian, 17.

Nogles (?). — P. de la Cavarana.

Noilla. Cf. Anoilla.

Nom Verai. — Zorzi, *L'autrier ; S'il mons fondes*.

Nono Sanchitz. — A. de Belenoi, *Ailas per que*.

Nontron. — B. de Born, *Quan la novela flors*. Cf. Netron (?).

Norman. — A. dau Luc, *En chantarel*. B. A. d'Armagnac,

Lombartz. B. de Rovenac, *Ja no vuelh*. B. de Ventadour, *Lanquan vei* (*duc Norman*) ; *Pel dols chant* (*Reina dels Normans*). B. de Born, *Ieu chant; Mon chum fenisc; Quan la novela flor*. Calega Panza, *Ar es sazos*. Cercamon, *Le plaing comens*. Comte de Poitiers, *Farai un vers*. G. de S. Desdier, *S'en tot me soi*. J. Esteve, *Frances reis*. P. de la Mula, *Una leg vei*. Rich. d'Angleterre, *Ja nuls hom*.

Normanda. — B. de Ventadour, *Lanquan vei*. B. de Born, *D'un sirventes nom cal*.

Normandia. — B. de Rovenac, *Ja no vuelh*. B. de Ventadour, *Ges de chantar*. B. de Born, *Cazutz sui ; Ieu chan; Senher En Coms*. G. Faidit, *Era nos sia guitz*. L. Gatelus. P. Cardenal, *Aquesta gens ; Tals cuja be*. Peire del Vilar, *Sendatz vermeils*. Perdigon, *Aissi com cel*. R. Cornet, *El dugatz*. Uc de S. Circ, *Un sirventes vueil*.

Noroecs. — Peire del Vilar, *Sendatz vermeils*.

Nortemsens (=Northampton, Angleterre). — B. de Born, *Anc nos poc far*.

Noumercat. — B. de Born, *Ieu chant*.

Nouvic. — G. d'Apchier, *Vieil Cominal*.

Novelata. — Blacasset, *Guerra mi plai*.

Nozasech. — Trobaire de Villarmaut, *Un sirventes*. (Peut-être Girard de Saciac, Sénéchal de Charles d'Anjou ? Appel, *Prov. Ined*. p. 351).

Nucheira .— Calega Panza, *Ar es sazos*.

Nuno, Nono. — A. de Belenoi, *Aram destregn Amors*, (Var. Naimo) ; *Ailas per que ; Nuls hom en re*.

O

Obeth. — P. de Corbian, 19.

Oblacheira (Raimon). — Bonafe, *Seigner Blacatz.*

Obs de Biguli (N'). — G. Raimon, *N'Obs de Biguli.*

Oc et No. — B. de Born, *Al dous nou ; Anc nos poc far; Cortz e guerras ; Fulheta, vos ; Non puosc mudar ; S'abrils e folhas.*

Occidens. — Alegret, *Ara pareisson.* P. Cardenal, *Dels quatre caps.* Etc.

Octavian. — G. de Calanson, *Fadet,* 89.

Odastres. Cf. Adastres.

Odiart. Cf. Audiart.

Odoartz (N'). — R. de Tors, *Ar es dreit.*

Ogier (Le Danois). — B. de Born, *A totz dic.*

Ogonet. — F. de Romans, *Cantar voil.*

Oills de Bec. — G. de Berguedan, *Talans.* Cf. Cort (Bras), Dens de Boial.

Olairos. — M. de Montaudon, *L'autrier fui* (*lo reis cui es Olairos*).

Olargues. — (Olargues, arr. Saint-Pons, Hérault). G. Riquier, *Anc non aigui.* J. Esteve, *Ogan ab freg.* Cf. encore Bernard d'Olargues.

OLIMPI. — G. de Calanson, *Fadet*, 122 D. (*Elempi R*).

OLITIS. — G. de Cabrera, *Cabra*.

OLIVEIRA (N'). — Trobaire de Villarnaut, *Mal mon grat*.

OLIVER. — Durand de Paernas, *En talent*.

OLIVIER. — A. Malaspina, *Aram digatz*. B. de Born, *A totz dic*. G. d'Apchier, *L'autrier trobei*. G. de Berguedan, *Sirventes* (Son jongleur?). G. de Borneil, *S'anc jorn agui*. G. de Cabrera, *Cabra*. Paves, *Arc de Rolan*. Peire et Guilhem, *En aquel son*. P. Cardenal, *Tendas e traps*. P. Vidal, *Drogoman*. R. de Tors, *De l'ergulhos*. S. de Girone, *Baile, jutge*.

OLIVIER DE LAUSANA. — G. de Berguedan, *Consiros*.

OLIVIER (DE SAISSAC). — R. de Miraval, *A Dieu me coman ; Anc trobar ; Ben ajol messatgier*.

OMER. — A. de Mareuil, *Razos es*. Serveri, ap. Suchier, *Denkm*.

ONGRIA, ONGARIA. — B. d'Alamanon, *Ja de chantar*. Compl. Rob. (*rei d'O.*). E. Cairel, *Vejaire m'es*. G. Faidit, *Anc nom parti*. Gaucelm, *Cozin ab vos*. G. Raimon, *Cant eu venc*. J. d'Aubusson, *Vostra dona segon*. P. Vidal, *Be viu a gran dolor*.

OPETI. — R. de Vaqueiras, *Dona tant vos ai*. (Peut-être Obizzo II Malaspina ; Crescini, *Manualetto*, Index).

OPIAN. — G. Riquier, *Pus aman*. Cf. encore BERTRAN D'OPIAN.

OPIDA. — (Oppède, Vaucluse). P. Vidal, *Son ben apoderatz*.

ORBACHA. — Tenson de Blacatz et de Bonafe (*Gr.*, 97, *10*).

ORELES. — P. d'Auvergne, *Dieus vera vida.*

ORESTAINS (Var. ARISTRATZ). — R. de Miraval, *Ben ajol messatgiers.*

ORGO. — (Orgon, Bouches-du-Rhône). P. Vidal, *Mout es bona terra.*

ORIELUS. — G. de Calanson, *Fadet*, 181 D.

ORIEN. — B. de Venzac, *Lo paire el filh* (*Estela d'Orien*). Montagnagol, *Per lo mon fan.* P. Cardenal, *Dels catre caps.* R. Rascas, *Lanquan lo dous temps.* Etc.

ORISTAIN. — B. de Born, *A totz dic.* Cf. ORESTAIN.

ORLÉANS. — P. de Corbian, 27. cf. ORLEI.

ORLEI (Segner d'). — B. de Born, *Pois als baros.*

ORLHAC. Cf. AORLHAC.

ORMIER DE CHANS (Rei). — G. de S. Gregori, *Nueit e jorn.*

ORSAUT, OSSAUT. — (Ossau, Basses-Pyrénées). Marcabru *Al prim comens.* P. Cardenal, *Tendas e traps.* P. Vidal, *Drogoman.*

ORSON. — G. de Cabrera, *Cabra.*

OSCOLES. — S. de Girone, *Pres d'un jardi.*

OSTALRICS. — G. de Berguedan, *Chanson ai.* P. Vidal, *Pos ubert ai.*

OSTASVALHS. — B. de Born, *Quan la novela flors.*

OSTE. — Tenson de Guilhem et d'Oste.

Oth. — A. del Segret, *No sai quim so* (*Mo senher N'Oth*). A. de Pegulhan, *De Berguedan* (*Lo cors d'En Oth*).

Oth del Carret. — F. de Romans, *Aucels no trob ; Far vueil ; Tornatz es en pauc*. G. Figueira, *Quan cug chantar*. Cf. encore Carret.

Oth de Lomagna. — A. de Segret, *No sai quim so* (Arnaut Othon II, mort avant 1274 ; Appel, *Prov. Ined.*).

Oth de Moncada. — G. de Berguedan, *Chanson ai*.

Oton. — Raimon, P. 263 (*Sic* Chabaneau ; il s'agit de la pièce de Raimon publiée dans l'*Archiv*, T. 50, p. 263).

Outramar. — G. Figueira, *Ja de far un sirventes*.

Ovidis. — A. de Mareuil, *Mout eron*. Az. de Porcairagues, *Ar em al freg temps*. B. Carbonel, *Aissi m'a dat*. G. Faidit, *Ara cove* (?) (Peut-être, d'après les variantes, cf. Appel, *Prov. Chr.*[3], var. du vers 50). P. de Corbian, 31. Catola, *Amics Marcabrus*. R. de Barbezieux, *Tuit demandon*. *Reue* (*Sic* Chabaneau ; cf. Suchier, *Denkm*).

P

Paes. — Uc de S. Circ, *Un sirventes* (Il s'agit du *Pays Chartrain*).

Pagan, Payan. — G. Faidit, *Fortz chauza*. G. de S. Desdier, *El temps*. P. d'Auvergne, *Bel m'es quan*. P. Cardenal, *Segner N'Eble*. R. de Vaqueiras, *Conseil don*.

Pagana (Na). — A. de Marsan, *Qui conte*.

Paire de Bordales. — Am. de la Broqueira, *Quan reverlejon*.

Pailensa (?). — P. Cardenal, *Tostemps volgra.*

Pala (Palafrugell). — S. de Girone, *De Pala a Torosela.*

Palais. — F. de Marseille, *Ja nos cug.*

Palais (Gaujos). — Cavalier Lunel, *Mal veg trop.*

Palamides. — B. de Paris.

Palancoz. — Tenson de Bertran et d'un Comte.

Palars. Cf. Amatieus.

Palau (?) (La de). — Tenson de G. Raimon et de Pouzet. Cf. encore Guyllelmona de Palau.

Palavisis (Marques). — Anon., *Nuls hom no deu d'amic.*

Palazi. — B. de Born, *Ges eu nom desc.* G. de Berguedan, *Joglar not desc* (*Lo bon rei palazi*).

Pale. — R. de Vaqueiras, *Senher Marques.*

Palenc. — B. d'Alamanon, *Seigner Coms.*

Palensa. — R. de Barbezieux, *Lo nous mes* (Var. *Plasenza*).

Palerma. — B. de Born, *Molt m'es descendre* (*Reis de Palerma*). Gavauda, *Aras quan plou.* Cf. encore Palerme. R. de Vaqueiras, *Senher Marques... no.*

Palerme. — P. Vidal, *Bon'aventura* (*Regisme de Palerme*). Cf. Palerma.

Pales (?). — R. Gaubelm, *A penas vauc en loc.* Est-ce bien un nom propre ?

Palineira. — R. de Vaqueiras, *Truan.* (Var. *Palmiera*).

PALLAS. — G. de Calanson, *Fadet*, 109 D.

PALS. — S. de Girone, *Pres d'un jardi.*

PAMFILI. — G. de Calanson, *Fadet*, 157.

PAMPALONA. — Peire et Guilhem, *En aquel son.* Cf. *Luna-pampa.*

PANPERDUT. — Marcabru, *D'un estrun.*

PAPA. — [R. de Barbezieux], *En chantan.* B. d'Alamanon, *Un sirventes* (Innocent IV ou plutôt Alexandre IV ? Cf. Appel, *Prov. Ined.*, p. 352). P. Basc, *Ab greu cossire.*

PAPAGAI (Bel). — G. de Borneil, *Quan veg lo dous temps.* G. Augier, *Cascus plor e planh'* (Il s'agit probablement d'Azalaïs de Boissazon ; Cf. Bergert, p. 35). G. de Calanson, *Ara s'es ma razos.*

PAPIOL. — B. de Born, *Anc nos poc far ; Ara sai eu ; Domna, puois de me ; Bem platz car ; Cortz e guerras; Ges no mi desconort ; Non puosc mudar ; Pois als baros; Rassa tan creis ; S'abrils e folhas ; Volontiers feira.*

PAPION. Cf. GUIRAUT DE PAPION.

PAR (Li dotze). — R. de Vaqueiras, *Senher Marques.*

PARACO (En). — R. de Miraval, *Anc trobar.*

PARADIS. — Gavauda, *Patz passien* (*Paradis blanc*). P. Vidal, *Baros Jesus ; Mos cors s'alegra.* Etc.

PARADIS (Bel). — R. de Barbezieux, *Tuit demandon.*

PARASOL. — S. de Girone, *Sitot s'es braus.*

PARENTISI. — B. de Born, *A totz dic*. Ms. *Paroci*. Cf. Bertoni, *Rev. l. rom.*, 1914, p. 365.

PARIS. — Anon., *Anc no cugei*. Alegret, *Aissi com cel*. A. de Sescas, *A vos que ieu am*. A. Daniel, *Ans quel cim*. A. de Mareuil, *Tan m'abelis*. B. d'Alamanon, *Pois chanson*. B. de Born, *Bem platz car*. B. Carbonel, *Un sirventes de vil razo*. B. de Paris. Compl. Rob. G. Faidit, *Era nos sia guitz*. G. Figueira, *D'un sirventes far*. G. Amiel, *Un vers*. G. de Borneil, *Ben m'era bel ; Car non ai joi*. Guionet, *En Raimbaut, pros dona*. P. Cardenal, *Anc non vi ; Qui vol tal fais*. R. Vidal, *So fo el temps*. Ricas Novas, *Pus partit an*. S. de Girone, *En mai ; Segon que ditz*. Tenson de P. Raimon et de Bertran de Gourdon.

PARIS. — (En Rouergue). M. de Montaudon, *Fort m'enueja ; L'autrier*.

PARIS (de Troie). — Anon., *Si trobes*. A. de Marsan, *Qui conte*. A. Daniel, *Quan chai* (*Cil de Troia*). G. de Cabrera, *Cabra*. G. de Calanson, *Fadet*, 101. Ramberti de Buvalel, *Pois vei quel temps*.

PARIS (?). — Ad. Jordan, *Paris viscom*.

PARMA. — G. Figueira, *Un nou sirventes*.

PARNASUS (Puey de). — Anon., *Cour d'Amour*.

PARTENOPES (DE BLEI). — A. Daniel (Uc Brunet). *Ab plazer*.

PASTORET. — R. de Miraval, *Ara m'agr'obs ; Aissi com es genser ; Ben aial dortes ; Ben sai ; Cel que no vol ; D'amor es totz ; Tuit cil que van*.

PATARIN. — Comte de Foix. *Frances*.

PATERNO. — (En Sicile). R. de Vaqueiras, *Senher Marques... no.*

PATRAS. — P. de Corbian, 25.

PATRIARCHUIAN (?). — Tenson d'Elias Cairel et d'Isabella.

PAULET (de Marseille ?). — G. Riquier, *Senh'En Jorda.* Cf. notre étude sur Guiraut Riquier.

PAUS. — (=Pau). B. de Born, *Quan vei.*

PAVES. — P. Vidal, *Bon'aventura.*

PAVIA. — Albert Marques, *Aram digatz.* B. Carbonel, *Un sirventes de vil razo.* Calega Panza, *Ar es sazos.* F. de Lunel, *Al bon rei.* Isnart d'Entravenas. *Del sonet.* L. Cigala, *Estier mon grat.*

PAZERNA. — R. de Vaqueiras, *Senher Marques.*

PEGULHAN. — Uc de Lescura, *De motz ricos.*

PEIRACORVA. — (Pietracorva, vallée de la Trebbia, Italie). R. de Vaqueiras, *Truan.*

PEIRAFUOC. — (Pierrefeu, Var). Tenson de Peironet et de G. de Salignac.

PEIRAGORC, PEIREGORC. — B. de Born, *Pois Ventadorns ; Un sirventes cui.* M. de Montaudon, *L'autre jorn.*

PEIRAGORZI. — B. de Born, *Ges eu nom desc.*

PEIRAMOLA (?). — G. de Berguedan, *Bem volria.*

PEIRAMONT. — Uc de S. Circ, Mahn, *Ged.*, IV, 43.

PEIRE. — A. dau Luc, *En chantarel*. A. de Sisteron, *En Peire*. B. de Born, *Quan vei* (Jongleur). Comte d'Empurias. Palais, *Molt se feira*. R. de Beljoc, *En Perc m'es lo conort* (c'est une erreur ; le texte publié par Appel, *Prov. Ined.*, donne : *A penre m'es lo conort del Salvatge*). Reforzat, *D'un cavalier*. Tenson de Peire (d'Auvergne ?) avec B. de Ventadour, *Gr.*, 333, 4.

PEIRE (Coms). — B. de Born, *Lo coms m'a mandat* (Pierre de Lara, neveu d'Ermengarde de Narbonne ; Cf. éd. Thomas).

PEIRE (L'Enfant Don). — Anon., *Ja non cugei*. P. de Marseille, *L'autrier* (Il s'agit, dans ce dernier cas, de l'infant d'Aragon, fils de Jacme 1er).

PEIRE (Infant d'Aragon). — G. Riquier, *De far chanson*. Le même, devenu roi, G. Riquier, *Pus sabers*.

PIERRE (II d'Aragon). — A. de Pégulhan, *En aquel temps*. B. de Born, *Un sirventes farai* (?). (P. Vidal) *Ben aja eu*. P. Vidal, *Pos ubert ai*. R. de Miraval, *Bel m'es qu'ieu chant*. R. Vidal, *Abrils issia*. Cf. encore. ARAGO (Rei d'), ARAGONES (Rei). Allusion : Uc de S. Circ, *Un sirventes vueil*.

PEIRE (III d'Aragon). — F. de Lunel, *Al bon rey*. G. Riquier, *Pus sabers*. S. de Girone, *A greu pot hom ; Si per tristor* (*Estudis Universitaris Catalans*, vol. III (1909), p. 258) ; *Qui bon frug ; Tans afans ; Peccatz mortals ; Qui vezia son dan ; Volgra midons ; S'agues tan be ; Pois chan erai ; Us vers farai ; Axi com cel ; En lors chantars ; Ta mal fai*.

PEIRE (d'Auvergne). — B. Marti, *D'entier vers*. M. de Montaudon, *Pos Peire*. P. d'Alvergne, *Chantarai pus ; Chantarai d'aquestz ; Gent m'es*.

PEIRE ARNAUT. — Uc de S. Circ, *Bem meraveil.*

PEIRE BREMON. — Faure et Falconnet. P. d'Auvergne, *Chantarai.* Pistoleta, *La majer temensa* (Peire BELMON). R. Vidal, *So fo el temps.* Sordel, *No puesc mudar.* Tenson de Gausbert et de Peire Bremon.

PEIRE CARDENAL. — B. Carbonel, *D'omes atrob.* Uc de Maensac.

PEIRE DE CAZALS. — Tenson de P. de Cazals et de B. de la Barte.

PEIRE DE CORBIAN. — P. de Corbian, 12.

PEIRE DE DURBAN. — P. de Gavaret, *Peironet, en Savartes.*

PEIRE ERMENGAUT. — Frère de Matfre Ermengaut, Matfre Ermengaut, Mahn, *Ged.*, I, p. 215 (*Breviari d'Amor*).

PEIRE D'ESTANH. Cf. ESTANH.

PEIRE ESTEVE. Cf. ESTEVE.

PEIRE DE FRAISSE. Cf. FRAISSE.

PEIREGROS (En). — Protecteur de G. de Durfort. G. de Durfort, *Quar say petit.*

P. G. (= Peire Guilhem). — Marchand drapier, à Marseille. B. Carbonel, *Cor digas me ; S'ieu anc nul temps; Un sirventes.*

PEIRE GUILHEM (de Luzerna ?). — Sordel, *Lai an Peire Guilhem.*

Peire Guilhem de Luzerna. — Uc de S. Circ, *Gr.*, 457, 28.

Peire Lacassanha. — B. de Born, *Bem platz car.*

Pey de Ladils. — P. de Ladils, *Verais Dieus.*

Peire Laroqua. — M. de Montaudon, *Pos Peire.*

Peire de Maensac. — Vesque de Clarmon, *Peire deMaensac.*

Peire de Monzo. — P. d'Alvergne, *Chantarai.*

Peire [de la Mula]. — Palais, *Molt se fera.* Cf. Schultz, *Zeits. rom. Phil.*, VII, 195 et A. Restori, *Nozze Battistelli — Cielo*, p. 5).

Peire del Puei. — Aimeric, *Peire del Puei.*

P. R. — Rofin et Izarn (P. R. *qu'onra son bon linhage*).

Peire Raimon. — Tenson de P. Raimon avec B. de Gordo. Uc de S. Circ, *Pey Ramonz ditz.*

Peire Rogier. — A. de Pegulhan, *Lanquan chanton.* P. d'Alvergne, *Chantarai.* P. Rogier, *Al pareissen; Tan no pleu.* R. de Miraval, *A Dieu te coman* (*Peire Rogier de Mirapeis*). R. d'Orange, *P. Roger a trassaillir.*

Peire Roïs. — B. de Born, *Quan vei.* Cf. Milà, p. 99.

Peire Salvatge. — Pierre III.

Peire Torat. Cf. Torat.

Peire Trabustal. — Tenson de P. Trabustal et de Raynaut de Tres Sauzes.

PEIRE VIDAL. — M. de Montaudon, *Pos Peire*. P. d'Alvergne, *Chantarai* (Var. à la str. XVI ; Appel, *Prov. Chr.*[3]). P. Vidal, *Baros de mon dan ;* tenson avec Blacatz. Uc de Lescura, *De motz ricos*. Cf. encore PIER (En), PELIZER.

PEIRO. — Quartier de Toulouse. B. de Born, *Lo coms*. P. Vidal, *Ajostar*.

PEIRO. — Quartier de Constantinople. R. de Vaqueiras, *Senher Marques..... no*.

PEIROL. — A. de Sisteron, *Bon chantar*. M. de Montaudon, *Pos Peire* G. del Baus, *Bem meraveil*. P. d'Alvergne, *chantarai* (Var. à la str. XIII). Peirol, *Ben dei chantar; Cora qu'Amors ; M'entencio ai tota ; Quant Amors*. R de Vaqueiras, *Tuit me pregon*. Tenson de Blacatz et de Peirol. Tenson avec Dalfin, avec Gaucelm, avec Senher, avec B. de Ventadour.

PEIRON. — G. de Berguedan, *Un sirventes ai*.

PEIRONA (Na). — Giraut del Luc, *Ges sitot*.

PEIRONELA. — Tenson de Cabrit et de Richard de Tarascon.

PEIRONET. — J. Rudel, *No sap chantar*, var. au v. 37, éd. Jeanroy, p. 33.

PEIRONET. — Tenson de Peironet et de Guiraut. Tenson de G. de Salignac et de Peironet. G. Ademar, *Chantan dissera* (Jongleur). Peire de Durban, *Peironet*. P. de Gavaret, *Peironet*.

PEITAU. — A. de Sisteron, *Monge digatz*. B. de Born, *D'un sirventes nom cal ; Ges de disnar ; Ieu chant ; Quan vei lo temps ; Molt m'es descendre ; Rassa tan*

creis ; Senher En Coms ; S'ieu fos aissi. Cercamon, *Ab lo Pascor ; Lo plaing comenz.* Comte de Poitiers, *Pos de chantar.* Marcabru, *Assatz m'es bel ; Emperaire per mi ; Lo vers comens ; Pax in nomine ; Pois l'iverns.* M. de Montaudon, *Aissi com cel qu'a estat.* P. Vidal. *Ges pel temps.* R. de Vaqueiras. *Ar vei escur.* Ricas Novas, *En la mar major.* Uc de S. Circ, *Un sirventes.*

Peitavi. — Albert et Monge, tenson. B. de Born, *Quan la novela flors ; Un sirventes.* Cercamon, *Lo plaing comenz* (*Lo Peitavis* = Le comte de Poitiers). G. Faidit, *Era nos sia guitz.* J. Rudel, *Quan lo rius.* Marcabru, *Al prim comens.* Richard d'Angleterre, *Ja nuls hom.* Ricas Novas, *Pus partit.*

Peitavina (gent). — G. de Berguedan, *Un trichaire.*

Peiteus, Peitieus. — A. dau Luc, *En chantarel.* B. A. d'Armagnac, *Lombartz.* B. de Born. *Pois Ventadorns.* J. Rudel, *Quan lo rius.* P. Vidal, *De chantar.* R. de Castelnou, *Er a ben dos ans.* Cf. encore Azemar de P.

Peitieus (Coms de). — Cercamon, *Car vei fenir.* Marcabru, *Aujatz de chan; Pax in nomine.* P. Vidal, *Anc no mori; Nuls hom nos pot* (Richard d'Angleterre).

Peitieus (Senher de). — G. Faidit, *Jauzens ab gran; Non m'agr'obs chantz.*

Pelagors (=Peiragorcs?). — A. dau Luc, *En chantarel.*

Pelardit. — Uc de Lescura, *De motz rictos.*

Pelaus. — G. de Calanson, *Fadet*, 106.

Peleas. — G. de Calanson, *Fadet*, 74, 109 R. cf. encore, 71 D.

PELEGRI. — A. Daniel, *Ans quel cim.*

PELESTORT. — Tenson d'Isnart et de Pelestort.

PELEUS. — B. de Ventadour, *Ab joi mou* (*La lansa de P.*)

PELIZER. — Blacatz, tenson avec Pellizer (c'est-à-dire probablement Peire Vidal).

PENA (Vescomtessa). — Sur ses relations avec R. Jordan, cf. Bergert, p. 36.

PENACORNA. — Albert Marques, *Aram digatz.*

PENEDES. — S. de Girone, *Entre Caldes.*

PENT (?). — A. dau Luc, *En chantarel.*

PEPI. — G. de Calanson, *Fadet*, 166. P. de Corbian, 33

PERALTA. — S. de Girone, *Pres d'un jardi.*

PERDICX — B. de Paris.

PERDIGON. — Dauphin d'Auvergne, *Perdigon.* Tenson de G. Faidit et de Perdigon. R. de Vaqueiras, *En Ademar.* R. Vidal, *En aquel temps.* S. de Girone, Suchier, *Denkm.*, 37-39 (=*Si voletz dir*). Tenson de R. de Vaqueiras, Aimar de Peitieus et Perdigon. Uc de Lescura.

PERIA. — R. de Vaqueiras, *Del rei d'Aragon consir.*

PERIZON. — G. de Cabrera, *Cabra.*

PERMA. — Marcabrun, *Ans quel terminis.*

PERO. — Aimeric, *Peire del Puey.*

Perpinhan. — Pistoleta, *Anc mais nuls hom*. R. d'Orange, *Als durs crus*.

Persa (Rei de). — E. Cairel, *Abrils ni mais*. P. Vidal, *Anc no mori*.

Persan. — B. de Born, *Anc nos poc far*. Calega Panza, *Ar es sazos*. E. Cairel, *Qui saubes*. G. Faidit, *Fortz chauza*. P. Cardenal, *Tan vei lo segle*. R. de Vaqueiras, *Conseil don*.

Persangua (?). Cf. Sangua.

Persaval. — A. de Pegulhan, *Li fol eil put*. B. Zorzi, *En tal desir*. Isnart d'Entravenas, *Del sonet*. R. de Vaqueiras, *Aram requier*. R. de Barbezieux, *Atressi com Persavaus*. Cf. encore *Flamenca*, ap. Birch-Hirschfed, p. 48.

Persens (Na). — S. de Girone, *Cuenda chanso*.

Perseran. — Rich. d'Angleterre, *Ja nuls hom* (*Cil de Perseran*).

Perses. — Templier, *Ira e dolor*.

Petier. — M. de Montaudon, *Be m'enueja*.

Pey d'Alvergne. — B. Marti, *D'entier vers far*. P. d'Alvergne, *Gent es*.

Philip. Cf. Filip, Felip.

Philipa. Cf. Felipa.

[Philippe Auguste ?]. — Cf. P. Vidal, éd. Anglade, n° XLII, v. 41.

Phyllis (?). — G. de Calanson, *Fadet*, 149. (Mss. *felis*, *feris*).

PICARDIA. — B. A. d'Armagnac, *Lombartz.*

PICART. — J. Estève, *Francs reis.* P. Cardenal, *Per fols tenc.*

PICOLET. — G. de Calanson, *Fadet*, 171 D. (*Dido quel let* R).

PIER (En). — R. de Vaqueiras, *Aram digatz* (=Peire Vidal ? Cf. Schultz Gora, *Epist. di R. de Vaqueiras*, p. 157 ; d'après Crescini, *Manualetto*).

PILAT. — Anon., *Tout enaissi.* G. Augier, *Cascus plor.* P. Cardenal, *Un estribot.* Cf. encore PONS PILAT.

PINAIROL. — A. de Pegulhan, *Li fol eil put* (*Lo marques part Pinairol*).

PINOS. — B. d'Alamanon, *Mout m'es greu.* B. de Born, *Quan la novela flors.* Esquilha, *Jozi dialz.* R. Vidal, *Abrits issia.*

PIRAMUS. — Anon., *Papagai.* A. de Marcuil, *Tan m'abelis.* E. de Barjols, *En atretal* (PRIAMUS). G. de Cabrera, *Cabra.* G. de Salignac, *Tot en aital esperansa* (PIRAMO). P. Cardenal, *Cel que fe.* Rufin et Izarn, *Vos que amatz.* R. de Vaqueiras, *Aram requier.*

PIRRUS. — G. de Calanson, *Fadet*, 107 D.

PISA. — B. de Ventadour, *Tant ai mon cor.* Marcabru, *Bel m'es quan la rana.* P. d'Auvergne, *Chantarai pus.* P. Vidal, *Bon'aventura.* R. d'Orange, *Una chansoneta.* R. de Vaqueiras, *Senher Marques... ar.* Uc de S. Circ, *Bem meraveil.*

PISAN. — Anon., *Nuls hom no deu d'amic.* B. de Born, *Guerra e pantais.*

Pisson. — B. Folcon, *Ja no creirai.*

Pistoleta. — Tenson de Pistoleta et de Blacatz.

Plan (R. del). — Rufin et Izarn, *Vos que amatz.*

Planel (Raimon de). — B. de Born, *Mailolis joglars.*

Plariers. — P. Cardenal, *Cel que fe.*

Plasenza. — Albert Malaspina, *Aram digatz.* A. de Pegullhan, *Per razo natural.* Ricas Novas, *Lo bels terminis*, Sordel, *Aylas ! e quem fan* (*Dona de Plasenza*, ou métaphore ? Chab.).

Plassa. — (Piazza, Sicile). R. de Vaqueiras, *Senher Marques... no.*

Platon. — A. de Mareuil, *Razos es.* Matfre Ermengaut, *Temps es qu'ieu.* S. de Girone, Suchier, *Denkm.*

Plazer (Bel). Cf. Bel Plazer ; la pièce citée est plutôt de R. de Miraval; le ms. C seul a *Bels Plazers.*

Plozac. — (Piossasco, prov. de Turin). G. de la Tour, *Pos N'Aimerics.* Cf. Bergert, p. 105, où est citée Ainesina de Plozasc (Albertet, *En amor trop*, str. IV (ms. D).

Plus Adreit. — G. de Borneil, *Era quan vei.*

Plus Avinen. — G. Faidit, *Ara cove; Bem platz; D'un dous bel plazer; Jauzens; Oimais tanh; Tot me cuidei.* Sur la question de savoir si ce *Senhal* désigne une seule et même personne, cf. Bergert, p. 122.

Plus Car. — B. Zorzi, *Mal aja cel.*

Plus Leial. — F. de Marseille, *Sitot me sui*. P. de Capdeuil, *Si com celui*.

Poig, Pog. Cf. Pueg.

Poilla. Cf. Polha.

Point. — B. de Bondeills, *Tot aissim pren*.

Poisson (Gaifier). — G. d'Apchier, *L'autrier trobei*.

Polha, Poilla. — A. Daniel, *Er vei vermels*. B. de Born, *Bem platz car; Non puesc mudar*. Daude de Pradas, *El temps d'estiu*. G. de Berguedan, *Chanson ai*. G. Riquier, *Senh, En Jordan*. Jacme Mote, *Non es razon*. L. Gatelus. P. de la Cavarana. P. Vidal, *Bon'aventura*. P. de Capdeuil, *En honor*. R. de Tors, *Ar es ben dreitz*. Ricas Novas, *Pus partit an*. Uc de S. Circ, *Un sirventes voil*.

Polhes, Poilles. — Aicart del Fossat, *Entre dos reis*. L. Cigala, *Studj fil rom.*, V, p. 45 ; ibid., p. 48. L. Gatelus. P. Cardenal, *Per fols tenc*. P. de Castelnou, *Hoimais nom cal* (*Rei Poile* = Manfred).

Polignac. — Cf. Heralh de Polinac. A. Catalan, *Ane per nul temps*.

Politus. — G. de Calanson, *Fadet*, 187 D.

Polonhac. — P. Cardenal, *El mon non a*.

Polpitz. — Giraut del Luc, *Ges per malvatz*.

Pomairols (Peire de). — Tenson de Pomairol et de Guionet (*Gr.*, 238, *3* = 366, *24* = 373, *1*).

Pompeon. — G. de Calanson, *Fadet*, 82 R (*Pompeigon* D).

Pompieu. — P. de Corbian, 32.

Pons. — B. de Born, *Pois Ventadorns*, (Pons, Charente-Inférieure). Garin d'Apchier, *Pos Cominal.*

Pons de Capduelh. — E. de Barjols, *Bels Gazanhs.* Cabrit et Ricau, *Cabril, al meu vejare.*

Pons del Castellar. — G. de Berguedan, *Ben ai auzit.*

Pons de Castilho. — R. Vidal, *Abrils issia.*

Pons de Mondrago. — R. de Vaqueiras, *Garlambei.* Cf. Mondrago.

Pons de Monlaur. — R. de Vaqueiras, *Garlambei.* Cf. Monlaur. Tenson de N'Esperdut et de Pons de Monlaur.

Pons Pilat. — P. d'Auvergne, *Lauzatz sia.*

Pons de Serveira. — R. Vidal, *Abrils issia.*

Pons de Teza. — Pons de la Gardia, *D'un sirventes a far.*

Pons Tortz. — G. d'Apchier, *Mos Cominals.*

Pons Ugz. — G. de Berguedan, *Bem volria.*

Pons (Sant). — (Saint-Pons près de Marseille). Pujolos. *Sil mals d'amor.*

Pons de Tomeiras (San). — (Saint-Pons de Tomières, Hérault). G. Riquier, *A Sant Pos.*

Ponsa (Na). — E. Cairel, *So quem sol dar* (*Na Ponsa parl Duratz*). F. de Marseille, *Ja non cug hom.* Bergert. p. 25.

Ponset d'Aguilar. Cf. Aguilar.

Ponso (Las donas de). — R. de Vaqueiras, *Truan.* (Ponzone, prov. d'Alexandrie, près d'Acqui.)

Ponson. — R. Vidal, *Abrils issia.*

Pont d'Estura. — G. Faidit, *Mout a poignat* (*Senhor del P. d'Est.* = Marquis de Montferrat?)

Pont Naut (Lo mostier de). — R. de Cornet, *Bels senher Dieus.*

Porc Armat (de Cremona). — G. de la Tour, *Un sirventes farai.*

Porceleta. Cf. Azalais.

Porcier. — Tenson de Folquet et de Porcier.

Porfili. — A. de Mareuil, *Razos es.* S. de Girone, ap. Suchier, *Denkm.*

Porta Joya d'Engolmes. Cf. Engolmes.

Portogal, Portegal. — Gavauda, *Senhors.* Joan Esteve, *Aissi col malanans.* Marcabru, *Al prim comens ; Emperaire per mi ; Bel m'es quan la rana.* Tomiers, *Si col flacs.*

Ports (des Pyrénées). — G. Huc d'Albi, *Quan lo braus.*

Porus. — Tenson des deux Guilhems.

Posquieras. — Daspol, *Fortz tristors.*

Posson d'Anguilar. Cf. Aguilar.

Pozestatz. — G. Figueira, *Quan cug chantar.*

Pouzet. — Tenson de G. Raimon et de Pouzet.

PRATZ (RAIMON DE). — G. de Berguedan, *Amics Marques.*

PREACOR. Cf. PEIRACORVA.

PREBOST (DE VALENSA). — Tenson de Prebost de Valensa et de Savaric.

PREBOST (LO). — G. de S. Gregori, *Ben grans avolesa.* (Oncle de N'Aimar).

PRECALIS. — R. de Vaqueiras, *Valens Marques.*

PREIRACORVA. Variante de PEIRACORVA.

PRENCIPAT. — R. de Tors, *Ar es ben dreit.*

PRIAMUS. — B. de Paris. Cf. PIRAMUS.

PRIS (Na) (?). — P. Cardenal, *Cel que fe* (*Apris* ou *Na Pris* ?).

PRIVAT (Amor). — R. de Tors, *Per l'avinen Pascor.*

PROENSA. — Anon., *Gasquet, vai t'en.* Anon., *Quan Proensa.* Aimeric, *Peire del Puey.* A. de Belenoi, *Pos Dieus nos a.* Albertet, *Monge digatz.* B. de Ventadour, *Be m'an perdut; En aquest gai sonet.* B. d'Alamanon, *De la sal de Proensa ; Pois chanson ; Qui que s'esmai.* B. de Born, *Pois lo gens.* Tenson entre Blacatz et Bernart. Blacasset, *Be volgra que venques.* G. Faidit, *D'un' amor; L'onratz jauzens; Pel joi del temps.* Gavauda, *Senhors.* G. de Borneil, *Amors e sim blam; L'autrier; S'anc jorn agui; Tot suavet.* G. d'Espagne, *Pus ab senhor.* G. dau Luc, *Ges sitot.* G. Riquier, *Sitot s'es grans.* G. Figuiera, *Anc mais de joi; Pel joi del bel.* J. Mote d'Arles. J. d'Aubusson, *Dona de chantar; Vostra dona segon;* tenson avec Sordel. Tenson de Jaufre et d'Elias de Barjols. L. Cigala, *Eu no chant ges; Lantelm; Si mos*

chans fos; tenson avec R. Robin. Marcabru, *Aujatz de chan.* M. de Montaudon, *Segner.* Montagnagnol, *A Lunel lutz.* Ogier Novella, *Per vos bella dona.* P. de Marseille, *Ab marrimen; Aras qu'es; L'autrier; Razos non es.* P. d'Auvergne, *Ab fina joia.* P. Bremon, *Ben es razos; Lo bels terminis.* P. Cardenal, *Domna que va; Falsetatz.* P. de Castelnou, *Hoimais nom cal.* P. G. de Luzerna, *En aquest gai sonet; Qui Na Cuniça.* P. Vidal, *Ab l'alen; Bon'aventura; Drogoman; Ges pel temps; Mout es bona terra; Mout m'es bon e bel; S'eu fos en cort; Si saubesson mei oilh; Tant ai; Tan mi platz; Tant an ben dit.* Peirol, *Pos flum Jordan.* Pistoleta, *Segner Blacatz.* Ponson, *Ben dei viure.* P. de la Gardia, *De chantar.* Pujol, *Sil mal d'amor.* R. d'Orange, *Un vers farai.* R. d'Eiras, *Coms proensals.* R. de Tors, *Amic Gaucelm; Ar es ben dreit.* R. de Barbezieux, *En chantanz.* R. Vidal, *Abrils issia.* R. de Vaqueiras, *D'amor nom lau ; Del rei d'Aragon ; Et so que plus ; Non puesc saber.* R. de Miraval, *Bertrans, si fossetz.* S. de Girone, *Apres lo vers comença* (*Doctors de Proensa*). Sicart de Marvejols. Tomiers, *Si col flacs.*

Proensa (Comte de). — A. de Pegulhan, *Ab marrimen.* Blacasset, *De guerra fui.* B. d'Alamanon, *Ja de chantar ; Una chanso dimeia.* B. de Castellane, *Guerra e trebalh ; Sitot no m'esfors.* Granet et Sordel, *Pos al comte.* B. de Rouvenac, *Una sirventesca.* B. de Born, *Un sirventes farai.* G. d'Espagne, *Pus era.* P. de Marseille, *Aras qu'es lo gais.* P. d'Alvergne, *Ab fina joia* (*Als comtes en Proensa*). Pujol, *Sil mal d'amor.* R. de Tors, *Ar es dreitz* (Charles I). Sordel, *Lai al comte.* Trob. de Villarnaut, *Un sirventes* (Charles I).

Proensa (Comtessa de). — Garsende, mariée en 1193 à Alphonse II de Provence ; prend le voile en 1225. Cf. supra Garsenda et Bergert p. 42.

Proensa (Comtessa de). — Béatrix de Savoie, mariée en

1219-1220, à Raimon Bérenger V, comte de Barcelone et de Provence, morte en 1267. Cf. Bergert, p. 44-46. Nous donnons ici, d'après Bergert, la liste des poésies où elle est nommée, en même temps que celles qui contiennent de simples allusions. A. de Belenoi, *Nulhs hom en re* (*Gr.*, 392, 26); *Tant es d'amor*. A. de Sisteron, *En amor trop*. Arnaut Catalan, *Anc per nulh temps*. B. d'Alamanon, *Mout m'es greu ; Vist ai*. Cadenet (ou Elias de Barjols), *Be fui conoissens*. E. de Barjols, *Amors bem platz ; Be deu hom ; Morir pogr'eu ; Pos vei*. F. de Romans, *En chantan voil*. G. de Borneil, *Gen m'estava*. G. d'Espagne, *Sa gaia semblansa*. Peire Bremon, *Ben es razos ; Tuit van cansos*. Pons de Capdeuil, *Ja non er hom ; Si totz los gaugz*. Tenson de Uc de la Bacalaria et de B. de Saint Fèlix. Uc de S. Circ, *Tres enemics* (Est-ce Garsende ou Béatrix de Savoie ? Cf. éd. Jeanroy-De Grave, p. 151). Cf. encore Biatrix.

Proensa (Comtat de). — Compl. Rob.

Proensa (Senhoriu de). — E. de Barjols, *Amors be m'avetz*.

Proensal. — A. de Pegulhan, *Ab marrimen*. A. Catalan, *Amor ricx ; Lanquan vinc*. B. d'Alamanon, *Qui que s'esmai; Un sirventes; De la sal*. B. Carbonel, *Per espassar*. B. de Castellane, *Guerr'e trebalh ; Sitot no m'es fort*. Granet, *Comte Karle*. G. de Borneil, *Sim sentis*. G. Riquier, *S'ieu ja trobat*. J. Estève, *Aissi col malanans*. M. de Montaudon, *L'autre jorn*. P. de Marseille, *L'autrier ; Razos non es*. Ricas Novas, *Pus partit an*. P. de Castelnou, *Oimais nom cal*. P. Vidal, *Mos cors s'alegra*. R. de Miraval, *Bertran, si fossetz*. R. de Vaqueiras, *Bela tan vos ai ; Senher Marques*. Sordel, *Non puesc mudar*.

Proensal (Bel). — G. d'Espagne, *Dona, sitot nous es : Ges encara ; Pus ab senher ; Pos era sui ; Na ses merce ; Non puesc*.

PROENSALS (Coms) .— L. Cigala, *Si mos chans fos* (Charles I). Luquet Gatelus, *Cora qu'ieu fos*. Montagnagnol, *Segner Sordel, mandamen*. R. d'Eiras, *Coms proensals*. Sordel, *Cel que m'afi ; Planher vuelh* (Raimon Bérenger IV).

PROENSALS (Senher). — G. Riquier, *S'ieu ja trobat*.

PROFETA (Jongleur). — P. d'Auvergne, *Lo senher*.

PUEI, PUOI, PUEG, POG, etc. — Dauphin d'Auvergne, *Reis pois*. Gavauda, *Senhors*. G. de Cabestanh, *Aissi cum ceïh*. G. Riquier, *Als subtils aprimatz* (La cour du Puy en Velay, comme dans R. de Barbezieux). P. Cardenal, *El mon non a*. P. Vidal, *Tart mi veiran* (Sans doute Pennautier, *Puegnautier* (Aude); cf. ce mot). R. Vidal, Cf. encore la biographie du moine de Montaudon et notre édition de R. de Barbezieux. Cf. aussi PEIRE DEL PUEI.

PUEGCERDA. — G. de Berguedan, *Talens m'es pres*.

PUEGCIBOT. — Cité par Terramagnino, *Romania*, VIII, *193* ; quatre vers.

PUEG CLAR. — R. de Vaqueiras, *Senher Marques... ar*.

PUEG DE DONA. — A. Daniel, *Lancan son passat*.

PUEG GUILHEM. — B. de Born, *Puois Ventadorns*. Cavalier Lunel de Montech, *L'autrier mentre*.

PUEG LAURENT (Sicart de). — G. Riquier, *A cel que deu voler* (Puylaurens, dans le Tarn ; Cf. J. Anglade, *Guiraut Riquier*, p. 57, etc).

Puegmeisso (?). — B. d'Alamanon, *Amics Guigo*. M. S. de Grave lit Meisso (=peut-être Mison, près de Sisteron). Raynouard a lu Puymeisso, mais S. de Grave ne sait pas d'où Raynouard tire cette leçon.

Pueg Olen. — P. Espanhol, *Com cel que fon* (L'eau de ce puy ne bouillait pas).

Pueg Richart (?). – Tenson d'Isnart et de Pelestort.

Pueg Santa Maria. — G. de Berguedan, *Talans m'es pres*. Isnart, *Del sonet* (Allusion à la cour du Puy en Velay).

Puegverd. — G. de Berguedan, *Bem volria*. P. d'Auvergne, *Chantarai* (Puivert, dép. de l'Aude).

Pujol. — Pujol, *Ad un nostre*.

Pujolos. — Pujolos, *Sil mal d'amor*.

Pupetz (?). Cf. Popitz.

Q

Qual-Que-Siatz (Na). — R. de Tors, *De l'orgoillos*.

Qualatagiro. Cf. Calatagiro.

Quartona. — R. de Vaqueiras, *Non puesc saber*.

Quer. Cf. Solatz de Quer.

Queralt. — S. de Girone, *Pres d'un jardi*. Cf. encore Guerau de Queralt.

R

R. (=Raimon). — Gavauda, *Patz passien*. R. de Vaqueiras, *Garlambey*.

Rachel. — P. Vidal, *Bem pac*.

Raembal. — G. Faidit, *Aram digatz*.

Ragon. — G. de Calanson, *Fadet*, 83 R.

Rai (Bel). — J. Esteve, *Aissi com sel; Cossi moria* (*Rai* employé seul) ; *El dous temps ; L'autrier; Ogan ; Sim vai*.

Raï. — G. de Cabrera, *Cabra*.

Raimbauda del Baus. — B. d'Alamanon. *Mout m'es greu;* tenson avec Sordel. R. de las Salas, *Non puesc partir*.

Raimbauda (de Biolh). — (Femme de Guilhem Rostang, seigneur de Biolh, auj. Beuil, Alpes-Maritimes). P. Vidal, *De mon chantar; En una terra; Tart mi veiran;* peut-être *Ges pel temps;* Bergert, p. 35.

Raïmbaut. — G. del Baus, *Bem meraveïl* (Ms. H Raubaut)

Raimbaut, Rambaut, Raembaut. — G. de Cabrera, *Cabra*. P. d'Auvergne, *Chantarai d'aquestz*. Tenson d'Albertet et de Rambaut. Tenson de Blacatz et de Raembaut. Tenson de Guionet et de Raembaut.

Raimbaut (d'Orange). — P. d'Auvergne, *Chantarai* (Cf. l'article précédent). P. Rogier, *Senh'En Raymbaut*. R. d'Orange, *Be s'eschai ; Escotatz*.

Raimbaut de Vaqueiras. — Tensons de R. de Vaqueiras avec Aimar de Peiteus et Perdigon, avec Coine, avec

Engles, avec Albert de Malespina, avec G. del Baus, avec la Gênoise. R. Vidal, *En aquel temps*.

Raimon. — Anon., *Seigner Savaric*s. Aimeric, *Peire del Pucy*. A. Daniel, *Puois Raimons*. G. de Cabestanh, *Ar vei ; Lo dous cossire*. G. de Borneil, *Al plus leu*. Raimon, *Se l'Estanqer*. R. de Buvalel, *Mout chantera*. Sordel, *Non puesc mudar*. Tenson de Lantelm et de Raimon. Tenson de Rodrigos et de Raimon. Tenson de Turc Malec et de Raimon. Zorzi, *Totz hom qu'enten*.

Raimon (Comte). — A. Daniel, *Dous braiz e critz* (*Lo fil al comte*). B. de Born, *Cortz e guerras* (Probablement Raimon V de Toulouse); *Quan la novela flors* (Raimon V). Gormonda (Raimon VI). G. Figueira, *D'un sirventes ; Un nou sirventes* (Raimon VI). G. Olivier d'Arles, *Escrich truep*. G. de S. Desdier, *Aissi com es beia* (*La filha al pro comte*). P. Cardenal, *Be volgra* (Raimon VII) ; *Falsedatz* (Id.). R. de Miraval, *Er ab la forsa* (Raimon VI). R. Vidal, *Abrils issia* (Raimon V). Uc de S. Circ, *Un sirventes*. (Raimon VII).

Raimon Agout. — Cadenet, *De nulla ren*.

Raimon d'Avinho (= Raimon V de Toulouse). — B. de Born, *Ges eu nom desc*. Cf. B. de Born, éd. Stimming, s. v. Raimon et la pièce *Lo coms m'a mandat*.

Raimon Berenguier. — (Père d'Alfonse II d'Aragon). G. de Berguedan, *Reis s'anc nul temps*. Ogier, *Tostemps*.

Raimon de Bocados. — G. de Berguedan, *Un sirventes voil*.

Raimon de Cerveira. — S. de Girone, *Can aug en cort*.

Raimon Durtz. — B. de Born, *Quan la novela flors*. D'après Stimming, *B. de Born*, 3e éd., p. 178, il faudrait

peut-être lire *d'Urtz*, qui serait *Urt*, dans l'arrondissement de Bayonne, ou *Urtg y Vilar*, dans le diocèse d'Urgel.

Raimon Drut (ou Durt ?). — R. de Miraval, *Forniers, per mos*. Le même que le précédent ?

Raimon de Durfort. — A. Daniel, *Pois Raimons*. Turc Malec, *En Raimon, beus tenc*.

Raimon Gaucelm. — R. Gaucelm, *Apenas ;* tenson avec Joan Miralhas. Ramon son frère, *ibid.* Cf. *Bels Senher Dieus*.

Raimon Gaucelm (de Pinos). — R. Vidal, *Abrils issia*.

Raimon Gauseran (de Pinos). — B. de Born, *Quan la novela flors*. G. de Berguedan, *Bem volria* (Appelé dans la même pièce Raimon Rauseran).

Raimon Guilhem. — B. de Rouvenac, *Bel m'es* (Il ne s'agit pas du troubadour).

Raimon Guilhem. — Tenson avec A. de Pégulhan; tenson de Raimon Guilhem et de Maistre Ferrari.

Raimon Izarn. — G. Riquier, *Senh'En Jorda*.

Raimon Jordan. — R. Jordan, *Raimon Jorda*.

Raimon Joan. — G. Riquier, *Al car onrat Senhor*.

Raimon de Miraval. — P. Duran, *D'un sirventes m'es pres* (Sirventes dirigé contre lui). R. de Miraval, *Bertrans, si fossetz; Tostemps essenh*. R. Vidal, *En aquel temps*. Uc de Mataplana, *Ab plazer*.

Raimon de Netron. — Ricas Novas, *Un vers voil comensar*.

Raimon de Planel. — B. de Born, *Mailolis joglars*. (Un Raimon de Planel, dans le diocèse d'Agen, est cité en 1243, *Hist. gén. Lang.*, VIII, 1119 ; cf. encore Raimon del Plan et *Gallia Christiana*, II, 954 E ; d'après Stimming, *B. de Born*, 3e éd., p. 209).

Raimon del Plan. — Tenson de Rufian et d'Izarn.

Raimon (de Pratz). — G. de Berguedan, *Amics marques*.

Raimon Rainoart. — R. de Vaqueiras, *El so que pus*.

Raimon Rauseran. — G. de Berguedan, *Be volria*. Cf. Raimon Rauseran.

Raimon Robin. — L. Cigala, *Raimon Robin*.

Raimon [de las Salas]. — R. de las Salas, tenson avec une *domna*.

Raimon de S. Marti. — Ricas Novas, *Un vers voil comensar*.

Raimon de Timor. — G. de Berguedan, *Reis s'anc nul temps*.

Raimon Vidal de Bezaudun. — R. Vidal, *So fo el temps*.

Raimonda de Rocafoil. — Gui de Cabanas, *Vist ai, Bertran*.

Raimondet. — P. Cardenal, *Tostemps* (Variantes de la tornade, Appel, *Prov. Chr.* [3]).

Raimonet. — Ricas Novas, *Vil sirventes*.

Raimul. — (= Raimon, déformé à cause de la rime). Trobaire de Villarnaut, *Mal mon grat*.

Raina. — Uc de S. Circ, *Anc enemic* (Texte du ms. E ; cf. l'édition Jeanroy-De Grave).

Rainart. — A. de Pégulhan, *De Berguedan*. Tenson de Cabrit et Ricau. G. Riquier, *Senh'En Austorc* (Cf. J. Anglade, *Le troubadour G. Riquier*, p. 177-178 n.). Palais, *Bem platz lo chantar*. P. de Capdeuil, *Domna eu pren*. R. de Vaqueiras, *Garlambei*. Richard d'Angleterre, *Dalfin*. Richard de Tarascon, *Cabrit al meu*. Tenson de Taurel et de Falconnet. S. de Girone, *Pus semblet genier*.

Rainart (= Renart). — P. de Bussinhac, *Quan lo dous temps*. P. Cardenal, *Per fols tenc*.

Rainart Lo Ros. — Isnart d'Entravenas, *Del sonet*.

Rainaut. — Gavauda, *Lo mes el temps*. Tenson de Gui d'Ussel et de Rainaut. Tenson des deux Guilhems et de Rainaut.

Rainaut [de Pons]. — Tenson de Jaufre et de Rainaut de Pons.

Rainaut des Tres Sauzes. — Tenson de P. Trabustal et de R. des Tres Sauzes.

Rainer. — G. de Cabrera, *Cabra*.

Rainier. — B. de Rouvenac, *Una sirventesca* (Jongleur). B. de Born, *Rassa*. G. Rainols, *Auzir cugei* (*Don Rainier la fillat = l'affiliat ? lo fillat ?*). G. de Cabrera. *Cabra* (Cf. Rainer). G. de Calanson, *Fadet*, 194 D. G. Riquier, *G. Raynier, pus non puesc*.

Rainier. — P. Vidal, *Drogoman ; Pos tornatz ; Tart mi veiran* (*Bel Rainier*); *Quant hom onratz* (*Mos Rainiers*); *Sieu fos en cort* (*R. de Marselha*). Cf. encore Perdigon.

Trop ai estat, où les mss. donnent *Bels Rainiers* et *Bels Mainiers*, *Mainer*.

Rainier de Val Cortes. — A. de Pegulhan, *A ley de fol*.

Raino. — Faure et Falconnet.

Rainoal. — G. de Cabrera, *Cabra*.

Ram (Aut). Cf. Aut Ram.

Rambertin de Buvalel. — I. Raimon, *De fin'amor*.

Rancon. — B. de Born, *Non puesc mudar*.

Randas. — (Randazzo, Sicile). R. de Vaqueiras, *Senher Marques...no*.

Randos. — E. de Barjols, *Bels Gazanhs*. Garin d'Apchier. *Gr.*, 105, 5. (Cf. l'édition d'E. de Barjols par Stronski, *Introd.*, p. XI). M. de Montaudon, *L'autrier fui*.

Rantalis. — Enric, *Amic Arver*.

Raoul de Cambrai. — B. de Born, *A totz dic ; Pois als baros* (Allusion : R. de Cambrai est cité, avec son oncle Gueric, dans la *razo* de la pièce *Al doutz nou*). F. de Romans, *Ma bela domna*. Isnart d'Entravenas, *Del sonet*. Cf. encore G. de Cabrera, *Cabra* et *Ch. de la Croisade*, v. 514.

Rassa. — B. de Born, *A totz dic ; Ieu chant ; Quan la novela flors ; Rassa, mes si son ; Rassa, tan creis*.

Rauseran. Cf. Raimon Rauseran.

Ravenna. — B. de Born, *Cazutz sui* G. de la Tour, *Pos N'Aimerics*. Cf. encore Emilia.

Re (En). — P. Cardenal, *Tostemps vir.*

Rebecca. — P. de Corbian, 18.

Reculaire. — Huguet (Uc de Mataplana).

Reforzat. — Guilhem, *Senh'En Blacatz.* Gui de Cavaillon, *Doas coblas farai.* Guionet, *Pomairols, dos baros.*

[Reforzat de Tretz]. Cf. Jaufrezet.

Regina, Reina. — A. de Belenoi, *Per Crist s'ieu.* B. de Born, *Molt m'es descendre* (*Regina d'amor*); *Pois lo gens terminis* (La reine Sancha d'Aragon). G. del Baus, *En Gui, a tort* (Peut-être Eléonor, femme de Raimon V, comte de Toulouse). G. de Berguedan, *Un sirventes ai* (Sancha ? Cf. Bartsch, *Jahrbuch*, VI, 428 ; Bergert, p. 22). P. Vidal, *Sieu fos en cort* (Sancha). Pujol, *En aquest sonet.* Pour *reina* désignant Eléonore, comtesse de Toulouse, cf. supra au mot *Elionor* les exemples d'A. de Pégulhan, de Cadenet et de G. del Baus.

Rei. — (Nous n'avons relevé que les exemples qui nous ont paru avoir quelque intérêt). A. de Pegulhan, *Ara parra* (*Li rei*). B. de Born, *Guerr'e pantais* (*Los dos reis* = Richard d'Angleterre et Philippe-Auguste ?). G. Faidit, *Fortz chausa* (*Rei jove*, Henri, fils d'Heri II d'Angleterre. Cf. B. de Born, *Si tuit li dol*, etc). G. de Cabestanh, *Lo dous consire* (*Los quatre reis majors*). P. d'Auvergne, *Bela m'es* (Philippe-Auguste et Richard). Pujol, *En aquest sonet* (*La seror del rei*). Cf. encore A. de Belenoi, *Anc puosc que giois* (Ferdinand III de Castille), etc.

Rems. — G. de Calanson, *Fadet* 176 (*Rens* R).

Rems (Archevêque de). — P. de Corbian.

Remus. — G. de Calanson, *Fadet*, 33. 125 (*Romus* R). P. de Corbian 32 (?).

Ren (?). — L. Cigala, tenson avec R. Robin.

Rencaut. — Faure et Falconnet.

Renegat. — G. de Berguedan, *Mal o fe*.

Respieg (Bon). — R. d'Orange, *Ar m'er tal ; Peire Rogiers; Un vers farai*. Allusion: R. d'Orange, *Pos trobars;* Bergert, p. 126.

Restaur (Belh). — Sordel, *Planher vuelh; Si col malaus*.

Restaur (Mon). — Ramberti de Buvalel, *Ar quan florisson; D'un salut me voil; Ges de chantar; Totz m'era; S'a mon Restaur* (Il s'agit de Beatrix d'Este; Bergert, p. 94).

Revelatz. — (Le diable ? Chabaneau). G. de Borneil, *Bes cove*.

Revelh. — A. de Pegulhan, *Li fol eil put* (*Lo marques que ten Saluzza e R.*).

Ribairac. Cf. Beira.

Ribas. — P. d'Auvergne, *Chantarai*. Cf. Guilhem de Ribas.

Ric Aiman. — G. Ademar, *Quan la bruna bisa*.

Ric de Joi. — G. Faidit, *De faire chanso; Solatz e chantar* (attribué aussi à Albertet de Sisteron).

Ricas Novas. — En Reforzat, *D'un cavalier*. Gui de Cavaillon, *Ben avetz auzit*.

Ricautz [de Tarascon]. — Tenson de Cabrit et de Ricaut de Tarascon.

Richart. — B. de Born, *Ar ven la coindeta sazos; Bel m'es quan vei; D'un sirventes nom cal; Mieg sirventes; S'ieu fos aissi; Un sirventes de cui; Volontiers feira.* G. Anelier, *El nom de Dieu.* G. de S. Desdier, *El temps quan vei* (Richard, frère du roi d'Angleterre, Henri III). Peire del Vilar, *Sendatz vermeils.* R. Vidal, *Abrils issia.* Cf. les articles suivants.

Richard (Comte). — A. Daniel, *Doutz braitz.* B. de Born, *Ges de far ; Greu m'es descendre ; Nostre Senher (cel qui es coms e ducx e sera reis); Quan vei.* G. de Borneil, *A l'onor Dieu.* R. de Tors, *Ar es ben dreitz.* Tenson de Guilhem et de Richard.

Richard (Rei). — B. de Born, *Anc nos puoc; Ara sai eu; Quan vei lo temps.* B. d'Alamanon, *Un sirventes.* F. de Marseille, *Ai quan gent vens.* G. Faidit, *Fortz chauza.* G. de Borneil, *Era quan vei; Si per mon Sobretotz* (allusion). G. de Calanson, *Bels Senher Dieus.* L. Cigala, *Si mos chans fos.* P. Vidal, *Ben viu a gran dolor; Bon'aventura; De chantar; Per pauc de chantar.* Peirol, *Pos flum Jordan.* Richard d'Angleterre, *Dalfin.* S. de Girone, Suchier, *Denkm.*

Richart. Cf. encore Rigaut.

Richaval (d'Azillers). — Rostang, *Bels Senher Dieus.* Suchier, *Denkm.*, p. 336.

Rigaut. — G. de Borneil, *Qui chantar sol* (Var. Richard).

Rigaut. — R. de Tors, *De l'ergulhos.*

Rigaut d'Enveios. — G. de Borneil; cf. supra Rigaut.

Riom. — R. Vidal, *Abrils issia.*

Ripolles. — G. de Berguedan, *Consiros.*

Riqueta. Cf. Rixenda.

Riqueut. — G. de Cabrera, *Cabra* (C'est le type de la Courtisane dans le plus ancien fabliau français ; cf. Bédier, *Les Fabliaux*, 1re éd., p. 265-269; d'après Crescini, *Manualetto*, Index).

Ris (Bel). — L. Cigala, *Joios d'amor ; Un avinen ris.*

Risa. Cf. Riza.

Ritxartz. — S. de Girone, *Juglar, prec vos.*

[Rius = Rieux, arr. de Muret, Haute Garonne]. Cf. Gentils de Rius.

Rixenda. — R. de Vaqueiras, *Truan* (leçon de R).

Riza, Risa. — Anon., *Gr.*, 461, *42* (Reggio ?). P. Vidal, *Bon'aventura* (Reggio).

Rizart. — L. Cigala, *Studj fil. rom,*, V, 45, *11.*

[Rizzardo di S. Bonifacio]. Cf. Comte (en Verones).

Roain. — A. dau Luc, *En chantarel.*

Roais (= Edesse). — Anon., *Ja de razon.* Albertet, *Trop es de mi.* B. d'Alamanon, *Qui que s'esmai.* B. de Born, *Al dous nou ; Anc nos pot far ; Cazutz suy.* Cercamon, *Puois nostre temps.* G. Ademar, *Pos vei que reverdejol; Pos ja vei florir* (*Chuflas de Roais*). G. de Berguedan, *Quan vei lo temps.* G. de Borneil, *En un chantar; Si per mon Sobretot.* Jordan Bonel, *Non estarai.* Isnart, *Del sonet* (*Tiflas de Roais;* cf. supra le second exemple de G. Ademar). P. d'Auvergne, *Al decebrar del pays.* P.

Cardenal, *Cel que fe* (Trufas de Roais). P. de la Mula, *Ja de razos*. R. d'Orange, *Entre gel e vent*. R. de Vaqueiras, *Conseil don*. Tenson de Guilhem et de Richard.

Roam. — A. Daniel, *Doutz brais* (*Segnor de R.*). B. de Born, *Al dous nou; Anc nos poc far; Non puesc mudar*. R. de Vaqueiras, *Ar vei escur*.

Robert. — G. de Berguedan, *Un sirventes ai en cor*. G. de Cabrera, *Cabra*. M. de Montaudon, *Amics Robertz*.

Robert (Rei). — Compl. Rob.

Robert Guiscart. — E. Cairel, *Pos chai*.

Roberzon. — Anon., *Quant escavalcai*.

Robi. — Gui d'Ussel, *L'autre jorn*.

Robian (Roubia, Aude ?). Cf. Berenguier de Robian.

Robion. — G. del Baus, *En Gui a tort*. Gui de Cavaillon, *Seigneiras e cavals*.

Roboam. — P. de Corbian, 21.

Rocaberti. — R. Vidal, *Abrils issia*. S. de Girone, *Pres d'un jardi*.

Rocaberti (Vezcomtessa de). — S. de Girone, *De Pala a Torosela*.

Rocacoart. — (Rochechouart, Haute-Vienne). B. de Born, *Dona puois de mi*.

Rocafoil, Rocafuelh. — Daude de Pradas, *Ab lo dous temps ; Ben ai' Amors*. Pujol, *Cel qui salvet*. Cf. encore Raimonda de Rocafoil.

Rocafort. — A. dau Luc, *En chantarel*. B. de Born, *S'ieu fos aissi*.

Rochamaura. — G. de Berguedan, *Bem volria*.

Rochela (La). — A. dau Luc, *En chantarel*. R. de Vaqueiras, *Senher Marques... no* (Roccela, Sicile).

Rodes (Rodez, Aveyron). — B. de Venzac, *Pos vei lo temps*. Daude de Pradas, *Ben deu esser*. G. de Borneil, *Cardaillac, per un sirventes*. Montanhagol, *Bel m'es quan*. R. d'Orange, *Amors com er ; Assatz sai d'Amor*. Uc de S. Circ, *Un sirventes*.

Rodes (Bisbe de). — B. de Venzac, *Pos vei lo temps*.

Rodez (Comtes de). — Henri I (1214-1222). Hugues IV (1222 ou 1227-1275). Henri II (1275-1302). Cf. encore Enric, Uc et J. Anglade, *Le troubadour Guiraut Riquier*, p. 169 et suiv.

Hugues IV. — B. de Venzac, cf. Uc. F. de Lunel, *Domna bona ; Non pot aver ; Per amor ; Quan beutatz; Si com la fuelha ; Tan fin' amors ; Romans*. B. d'Alamanon, *Un sirventes*, Tenson de B. d'Alamanon avec Sordel, *Bertrans, lo joy* (il s'agit de la comtesse de Rodez). G. de Mur, *D'un sirventes*. G. Uc d'Albi, *Quan lo braus fregz*. G. d'Espagne, *Si la bela quem plai* (Hugues IV ?). P. Cardenal, *Sirventes qu'es mieg*.

Henri II. — B. de Tot lo Mon, *Lo plazers*. B. Carbonel, *Aissi com cel ques met*. G. de Mur, *D'un sirventes ; Guiraut Riquier, segon*. G. Riquier, *Lo mons par enchantatz ; No cugey* ; tenson avec Enric et Marques ; *Senh'En Austorc ; Als subtils aprimatz ; Senh'En Enric*. Peire del Vilar, *Sendatz vermeils*. S. de Girone, *Sitot s'es braus*.

Rodez (Comte de). — Lequel ? G. de Salignac, *Aissi com del*. R. de Castelnou, *Mos sirventes tramet*. Cf. encore Rodez (Senher de).

Rodez (Comtessa de). — B. d'Alamanon, *Sordel, lo joy*. B. de Paris. Granet, *Pos al comte*. R. d'Orange, *Amors com er*. Sordel, *Atrestan deu*. Cf. encore Guida.

Rodez (Comtessa de). — Fille du comte de Comminges. A. de Sescas, *En aquel mes*.

Rodez (Senher de). — Uc Brunet, *Pus lo dous temps* (Henri I ou Hugues IV ?).

Rodier. Cf. Guilhelma de Rodier.

Rodocesta. — A. de Mareuil, *Dona genser*.

Rodrigos. — Anon., *Amics privatz*. Tenson de Rodrigos et de R[aimon].

Roec (?). — Tenson de L. Cigala et de Lantelm.

Roenach (Jongleur). — S. de Girone, *Can aug en cort*.

Roergas. — Ricas Novas, *Pus partit*.

Roergue. — M. de Montaudon, *L'autre jorn*.

Rofian. Cf. Guilhem et J. de Rofian. (Rofian est peut-être Rouffiac d'Aude).

Rofin. — Rofin, *Rofin, digatz*.

Roger, Rogier, Rotgier. — Gui de Cabanas, *N'Esquileta*.

Roger d'Aragueza. — A. de Sescas, *En aquel mes*.

Roger d'Armanhac. — R. de Cornet, *Paucs d'omes vei ; Pistola*

Roger Bernat. — M. Ermengaut, *Breviari*, v. 7133, 9470 (protecteur du poète).

Roger (Fraire). — G. de Berguedan, *Un trichaire*.

Roger (de Montalbeo). — (Roger II, vicomte de Béziers). B. de Born, *Lo coms m'a mandat*.

Rogier (Peire). — A. de Pegulhan, *Larquan chanton*.

Rogier (de Trainac). — B. de Born, *Non puesc mudar*.

Roilis. — Marcoat, *Mentre m'obri*.

Roiz Dies. — Ad. lo Negre, *De solatz*. (Peut-être Rodrigo Diaz de los Cameros, qui commandait un corps à la bataille de las Navas, en 1212 ; Appel, *Prov. Ined.*, p. 353).

Rolan, Rotlan. — Anon., *Bona domna ; Lo sen volgra*. Albert Marques, *Aram digatz*. Albert et le Monge, *Monge chauzetz*. Bernart et Guigo, *Ar parra*. B. de Born, *A totz dic ; Mon chan fenisc*. B. Carbonel, *En aisso truep ; Vil sirventes*. G. d'Apchier, *L'autrier trobei*. Gavauda, *A la plus longa*. G. de Berguedan, *Amics Marques ; Consiros*. G. de Cabrera, *Cabra*. G. de Salignac, *Aissi com cel*. Paves, *Anc de Rolan*. P. de Corbian, 33. P. de Ladils, *Mossen Ramon*. P. Vidal, *Drogoman*. Peirol, *Pos flum Jordan*. P. Cardenal, *El mon non a ; Per fols tenc ; Tendas e traps*. R. de Miraval, *Ben aial messagiers*. R. de Vaqueiras, *D'amor nom lau ; Honratz marques ; No m'agrada*. S. de Girone, *Baile, jutge ; Iram lunya*. Vesque de Clarmon, *L'oms que vol*. Zorzi, *Atressi com lo gamel*.

Rolandis. — E. Cairel, *Pos chai*.

Roma. — A. Daniel, *En est sonet; L'aur'amara*. B. de

Paris. Comte de Foix, *Frances*. Gormonda. G. Figueira, *D'un sirventes*. G. de Cabrera, *Cabra*. G. de Calanson, *Fadet*, 126, 165. P. de Marseille, *Ab marrimen*. Peire Bosc, *Ab greu cossire* (*L'apostoli de Roma*). P. Cardenal, *Un estribot*. P. de Corbian, 24. P. Vidal, *A per pauc ; Son ben apoderatz*. Marcabru, *Lo vers comens*. [Audric] Marcabru, *Tot a estru*. Ol. del Temple, *Estat aurai*. Ricas Novas, *Pos partit*. Torcafol, *Comunal en rima*. Sordel, *No puesc mudar*.

Roman. — A. de Sescas, *Dona per cui*. F. de Lunel, *Al bon rei*. G. Figueira, *D'un sirventes*.

Romana (Cort). — Anon., *Endissi com la tramontana*.

Romanha. — Anon., *E s'ieu aghes perdut*. B. de Born, *Bem platz car*. G. de la Tour, *Pos N'Aimerics*. G. Augier, *Ses alegratge*. G. Magret, *Ma domnam ten pres*. R. de Vaqueiras, *Truan ; Valen Marques*.

Romania. — F. de Romans, *Una chanso sirv*. Cf. encore Romanha, le second exemple de R. de Vaqueiras.

Romeus (Juge). — Tenson des deux Guilhems.

Romieu. — B. de Ventadour, *Ja mos chantars ; Tuit cil*. Tenson de Carbonel et de son Rocin.

Romieu (Arnaut). — Uc de Lescura.

Romieu (Garcia, Miquel). — R. Vidal, *Abrils issia*.

Romulus. — G. de Calanson, *Fadet*, 124. P. de Corbian. 32.

Ronaz Barreira. — Marcoat, *Una re*.

Ronsasvals. — A. dau Luc, *En chantarel*. G. de Cabrera,

Cabra. Tenson de P. Guilhem de Luzerna et d'Uc de Saint Circ, *Qui Na cuniça* (*Roncisvalla*, corr. de A. Jeanroy).

Rosa (Ma). — R. de Cornet, *Aras quan vei ; Per tot lo mon ; Pistola* (*Rosa de may*) ; *Razos ni sens* (*Rosa d'Abril*).

Rosers. Cf. Guilhelma de Rosers.

Rosiers (Le Rhône ?). — A. Daniel, *Sols sui que*. Cf. Rozer, Rozier.

Rossia. Cf. Russia.

Rossilhon. — B. de Born, *Pois lo gens terminis*. R. de Miraval, *Chansoneta*. Cf. Girart.

Rostang. — Tenson entre Rostang et Dieu (Suchier, *Denkm.*, I, 337).

Rostanh. — Faure et Falconet.

Rostanh (Mesier). — Lo Bort del rei d'Arago, *Mesier Rostanh*. (Le ms. porte *Mesier G.;* mais il faut corriger R.).

Rotgier. Cf. Roger, Rogier.

Rovignas. Cf. Rovilhas.

Rovilhas. — G. de Borneil, *Dels bels digz*.

Rozer (=Le Rhône). — P. Vidal, *Ab l'alen; Tan ai longamen*. Cf. Rosier, Rozier.

Rozers. Cf. Guilhelma de Rozers.

Roziers. — B. de Born, *Quan la novela flors*. P. Vidal, *Tant ai longamen*.

RUDEL. — G. de Cabrera, *Cabra*.

RUFIAN. — Tenson de Rufian et d'Izarn. Cf. ROFIN.

RUSSIA. — J. d'Aubusson, *Nostra dona segon*. Ricas Novas, *Pus partit*

RUTH. — P. de Corbian, 19.

S

SABATA. — G. de Berguedan, *Consiros*.

SABUC (fil d'Albaire). Cf. ALBAIRE, ALBAR, SAUC.

SAGNA. Cf. EBLE DE SAGNA.

SAIGNA. — G. de Cabestanh, *Al plus leu* (*Auzels de Saigna*). (Ce n'est pas un nom propre; le ms. Sg. porte *despainha*, les mss. IK *Sardeingna*, cf. l'éd. Langforss.)

SAIL D'AGAITZ. — P. de Cavarana. Cf. Crescini, *Manualetto*, Index.

[SAIL DE CLAUSTRA]. — Allusion dans Peirol, *Be dei chantar*. Femme de Béraud III, sieur de Mercœr. Cf. Bergert, p. 18.

SAIL D'ESCOLA. — M. de Montaudon, *Pos Peire*.

SAIN (Li). — B. de Born, *A totz dic*.

SAINE. — G. de Cabrera, *Cabra*.

SAINTS. — En Reforzat, *D'un cavalier*. Cf. SAIN.

SAIS. — B. de Born, *Al dous nou; Greu m'es descendre*.

SAISA, SAISSA. — G. d'Espagne, *La gaia semblansa*. G. Riquier, *Senh'En Jorda* (Est-ce la même ?).

Saissa. — B. de Born, *Cazutz suy* (*La Saxonne*, c'est-à-dire Mathilde, fille du roi Henri II d'Angleterre, mariée à Henri le Lion, duc de Saxe).

Saissac. — (Saissac, arr. de Carcassonne, Aude). G. de Berguedan, *Reis s'anc nul temps*. P. d'Auvergne, *Chantarai*. P. Vidal, *Mos cors s'alegra*. Cf. encore Bernart de S. et Bertran de S.

Saisso (=Soissons). — R. de Vaqueiras, *Senher Marques.... no*.

Salabier, Salavier. — B. de Born, *Rassa, mes si son* (=Salisbury, Angleterre).

Saladi. — B. de Born, *Ara sai eu*. G. Faidit, *Era nos sia guitz*. Gavauda, *Senhors*. Peirol, *Quant Amors*. Tenson d'Elias d'Ussel et de G. Faidit, *Gr.*, 136, 3.

Salados. — A. de Pegulhan, *En aquel temps*.

Salamandra. — A. de Mareuil, *Tan m'abelis*.

Salamona. Salamo. Cf. Salomo. — G. dau Luc, *Ges sitot*.

Salapinel. — B. de Paris.

Salas. — Daude de Pradas, *Ben deu esser* (Il y a trois Sales, dans le Rouergue — Cf. Constans, *Livre de l'Epervier*. L'une était-elle une résidence des comtes de Rodez ? Cf. Gaujal, *Ess. hist.*, IV, 381. Chab.). R. Cornet, *A S. M. d'Albeges*

Salec Malec. — Guiraut del Luc, *Ges sitot*.

Salern. — A. de Pegulhan, *En aquel temps*. Joan d'Aubusson, *En Nicolet*. Ricas Novas, *En la mar major*.

Salerna. — Uc de S. Circ, *Peire Guilhem de L.* (*Metge de S.*).

SALIGNAC. Cf. GUIRAUT DE SALIGNAC.

SALMISTRE. — Anon., *Bona domna.*

SALO. — B. d'Alamanon, *Amics Guigo.*

SALOMO. — Anon., *Cour d'amour. Palais de Savieza.* Anon., *Bona Domna; Lo sen volgra* (*Gr.*, 461, *154*); *Mas d'una ren.* A. de Pegulhan, *Larquan chanton; Maintas vetz sui enquiritz.* A. de Mareuil, *Razos es.* B. Carbonel, *S'ieu anc nulh temps.* B. de Paris. F. de Romans, *Na bela dona.* Gavauda, *Dezamparatz.* Guilhem et Guilhem, *Guilhems, prims iest.* G. Olivier d'Arles, *Escrich o truep.* G. de Cabrera, *Cabra.* G. de Calanson, *Fadet*, 93 R. G. Riquier, *Ara s'esfors Enveios.* Marcabru, *L'autrier; Pax in nomine; Soudadier per cui.* Matfre Ermengaut, *Temps es qu'ieu.* P. Cardenal, *Tos temps volgram.* P. de Corbian, 13,20. P. Vidal, *Ajostar.* Pistoleta, *Ara agues eu.* Pons de Capdueil, *Domna, eu pren.* R. d'Orange, *Apres mon vers.* Rostang Berenguier, *Si com trobam.* S. de Girone, Suchier, *Denkm.; Can era paues; Totz nobles Seyner.* Uc de la Bachellerie (Uc Brunet), *Coindas razos.* Ugo Catola, *Amics Marcabrus.* Zorzi, *S'ieu trobes.* Cf. encore Mahn, *Gedr.*, I, p. 183

SALONIC. — E. Cairel, *Pos chai.* F. de Romans, *Una chanso sirventes.* P. Vidal, *Pos ubert ai* (*Marques cui es Salonics*, le marquis de Montferrat). R. de Vaqueiras, *No m'agrada.*

SALSAS. — G. de Berguedan, *Bernartz ditz de B.* Pons de la Gardia, *Farai chanso.*

SALUSSA, SALUZA. — A. de Pegulhan, *Li fol eil put* (*Lo Marques que ten.*). G. Ademar, *Tant es d'amor.*

SALUTZ (BELS). — Zorzi, *Mal aja cel.*

SALVATJA, SALVATGA. — G. de la Tour, *Pos N'Aimerics*

(Cf. aussi du même la poésie inédite du ms. Campori, *En vos ai mesa*, *Studj fil. rom.*, VIII, 454). L. Cigala, *Manric no m'agrada*. Nicolet de Turin, *N'Uc de S. Circ sabers*. Uc de S. Circ, *En aissi com son plus car; Si ma dona N'Alais*. Il s'agit, dans tous ces exemples, de la même personne que dans l'article suivant.

Salvatja d'Auramala. — Albertet, *En amor*. Dans la même pièce il est question de la sœur de Salvatja, Béatrix; Bergert, p. 85, 86. G. Ademar, *Tant es d'amor*.

Salvatja de Londre. — Lantelm, *Raimon una dona*.

Salvatje. — L'expression *Conort del Salvatje* se rencontre plusieurs fois chez les troubadours (et aussi chez les anciens poètes italiens) par exemple dans Sordel, *Pos nom tenc*. Cf. les exemples dans l'édition de Sordel par de Lollis, p. 259.

Salve (=Sauve, Gard?). — Daude de Pradas (?), *Per lo dous temps*.

Samson, Samson. — Anon., *Bona domna; Lo sen volgra*. B. de Born, *Lo coms m'a mandat; Pois lo gens* (Il s'agit de Sancho). Gayauda, *Un vers vueil far*. G. de Berguedan, *Un sirventes ai a bastir*. G. Riquier, *Ara s'esfors*, *Enveios*. P. de Corbian, 19. Peyre Trabustal, *Amics Raynaut*. P. Vidal, *Ajostar*. Serveri, Suchier, *Denkm*. Caiola, *Amics Marcabruns*. Zorzi, *S'ieu trobes*.

Samuel. — P. de Corbian, 19.

Sancha. — (Sanche d'Aragon, femme de Raimon VII ?). Uc de S. Circ, *Nulla ren*.

[Sancha, femme d'Alfonse II d'Aragon]. — Allusions : P. Vidal, *S'eu fos en cort*. B. de Born, *Pos lo gens terminis*. G. de Berguedan, *Un sirventes ai en cor*.

[SANCHA de Provence]. — Femme de Sancho d'Aragon, qui gouverna la Provence pour son frère Alfonse II jusqu'en 1185. Allusion dans Rambaut d'Eiras ? Cf. Bergert, p. 65. n. 2.

[SANCHA de Sicile]. — Femme de Robert d'Anjou, *Compl. Rob.*

SANCHA (?). — P. de Cols, *Si col solelhs.*

SANCHAS. — A. Daniel, *Ans quel cim.*

SANCHITZ. Cf. NONO.

SANCHO. — R. de Vaqueiras, *Del rei d'Aragon.* P. Vidal, *Bem pac.* Cf. encore SANTZ et les deux exemples de B. de Born à SAMSO.

SANCINERS. — Rostang, *Bels senher Dieus.*

SANCTOR. — Tenson d'Elias d'Ussel et de G. Faidit.

SANDRA DE SORAIGNA. — G. de la Tour, *Pos N'Aimerics.*

SANGAR. — P. de Corbian, 19.

SANGUA. — P. de Cols, *Si col solelhs.* Cf. SANCHA et PERSANGUA.

SANGUIN. — G. Rainol, *Auzir cugei.* G. de Cabrera, *Cabra.*

SANGUINIERS. — G. de S. Gregori, *Dregz e razos.*

SANS. — R. d'Angleterre, *Ja nuls hom.*

SANSONHA. — B. de Born, *Non puesc mudar.* G. de Calanson, *Bels Senher Dieus.*

SANSSA. — R. de Miraval, *Grans mestiers.*

SANT. — Chercher au nom de chaque saint, surtout pour les premières lettres, les noms que l'on ne trouverait pas dans la liste suivante.

S. AGUSTI. — G. de Cervera, *Prov.*, 670, 855

S. AIMON. — B. de Born, *Quan la novela flors.*

S. ANDRIEU. — P. Cardenal, *Mon sirventes tramet.*

S. ANTONI (Vescoms de). — M. de Montaudon, *Pos Peire.*

S. ASTIER. — B. de Born, *Pois Ventadorns.*

S. BERNART. — G. de Cervera, *Prov.*, 282, 739, 834, 935, 1080.

S. BERTOLMIEU. — G. Riquier, *Al car onrat senhor.*

S. CERE. — Uc de S. Circ et Giraut, tenson. Cf. S. SERE.

S. CHASTES. — P. de Cardenal, *L'afar del comte* (*Monges* de S. C.).

S. CLER (?). — Calega Panza, *Ar es sazos.*

S. DALMATZ. — M. de Montaudon, *Be m'enueja.*

S. DAUNIS. — Compl. Rob. G. Faidit, *Eras nos sia guitz.* P. Cardenal, *Qui vol tal fais.* R. de Vaqueiras, *Del rei d'Aragon.*

S. DOMENGES. — R. Cornet, père, *Un sirventes.*

S. DONATZ. — Anon. (G. Olivier d'Arles), *Vers es que bona.* B. Carbonel, *Trueb que* (Bartsch, *Denkm.* 8. Ed. A. Jeanroy, cobla X).

S. Esperitz. — G. de Borneil, *Ben es dreitz*. S. de Girone, *Mal dit : Oracio de tot dia*, etc.

S. Estier. — B. de Born, *Pois Ventadorns*.

S. Farautz. — R. de Tors, *A totz maritz*.

S. Felitz. — P. Vidal, *Son ben apoderatz* (Saint-Félix, nom de lieu). S. de Girone, *Oracio de tot dia*. Cf. Bertran de *S. F.*

S. Flor (Ville). — A. de Pegulhan, *Per razo natural*.

S. Franses. — Cornet père, *Un sirventes*.

S. Fulcran. — R. Gaucelm, *Cascus plor*.

S. Gabriel. — P. Vidal, *Bem pac*.

S. Genis. — S. de Girone, *Si cel que ditz*.

S. Geronim. — G. de Cervera, *Prov.*, 325, 372, 556, 558.

S. Gili. — P. Cardenal, *L'afar del comte*. Ricas Novas, *Pus partit*.

S. Giroais. — Tenson de Tomas et de Bernado.

S. Gregori. — Comte de Poitiers, *Farai chansoneta*. G. de S. Gregori, *Dregz e razos*.

S. Guilhem. — A. Daniel, *Doutz braitz*.

S. Jacme. — Cercamon, *Lo plaing comens*. G. de Berguedan, *Eu non cuidava*. G. Riquier, *Al plus noble*. Lanfranc et Simon, *Car es tan conoissens*. Maiestre Matieu de Quercy, *Tant suy marritz*. P. Cardenal,

L'afar del comte. P. de Corbian, 25. P. Vidal, *Bem pac.*

S. Jaufrei. — P. Cardenal, *L'afar del comte.*

S. Johan. — Anon., *Ar vei tot quant es* (*Riv. fil. rom.*, I, 40) ; *Tot lo mon vei* (*Gr.*, 461, 237). A. de Pegulhan, *Per razo.* B. de Born, *Greu m'es deiscendre* (=Saint-Jean d'Angély) ; *Mon chan fenisc.* Cercamon, *Assatz es.* Gavauda, *Crezens.* Geneys. G. Figueira, *Ja de far un sirventes.* G. Riquier, *Karitatz.* Isnart, *Del sonet* (*L'erba San Joan*). M. de Montaudon, *L'autre jorn.* P. Cardenal, *Un estribot ; Un sirventes novel.* P. de Corbian, 23 (*San Joan Baptista*). R. Cornet, *Per tot lo mon* (*San Joan de Jerusalem*). R. Gaucelm, *Cascus planh.* R. Jordan, *Ben es camjatz.* R. de Vaqueiras, *Ar pren comjat.* S. de Girone, *Iram lunya.*

S. Jorgi. — A. de Belenoi, *Cossiros.* P. de Ladils, *Verais Dieus.*

S. Jortz. — R. de Vaqueiras, *No m'agrada* (Cf. Bratz S. Jortz) ; *Truan.*

S. Julian, Jolian. — Comte de Poitiers, *Ben vueil que.* G. de Borneil. *Tot suavet.* Marcabru, *Senher N'Aldric.* M. de Montaudon, *L'autre jorn.* P. Vidal, *Bon'aventura ; Tart mi veiran.* R. d'Orange, *Pos trobars.*

S. Launart. — B. de Born, *Un sirventes cui.* Comte de Poitiers, *En Alvernhe.*

S. Lauren. — Anon., *Bona genz.* G. d'Apchier, *Cominal vielh flac ; Mos Cominals.* M. de Montaudon, *Quant tuit aquist.*

S. Loberc. — Ameus de la Broqueira, *Quant reverdejon.*

S. Lois. — Compl. Rob. (S. Lois de Marseille).

S. Macari. — R. Cornet, *A. S. Marcel d'Alb.* (*L'orde de S. Macari*).

S. Marc. — Anon., *Vers es que bona*. B. Carbonel, Bartsch, *Denkm*, 8; éd. Jeanroy, cobla X; cf. supra S. Donatz; ici aussi il y a un jeu de mots. Comte de Provence, *Carn et Ongla*. G. Anelier, *El nom de Dieu* (jeu de mots). P. de Corbian, 25. S. de Girone, *Totz hom fai mal*.

S. Marcel. — M. de Montaudon, *Fort m'enoja* (ou bien S. Marsal?) R. Cornet, *A. S. Marcel d'Albeges*.

S. Marsal. — B. de Born, *Ges no mi desconort*. Comte de de Poitiers, *Farai un vers*. G. de Borneil, *Aram platz* (tenson avec Linhaure). M. de Montaudon, *Fort m'enoja* (? cf. supra S. Marcel). R. d'Orange, Mahn, *Werke*, I, 85.

S. Marti. — Anon, *Finamens; L'autrier*. G. de la Tour, *De S. Marti me clam*. M. de Montaudon, *Fort m'enoja; So auzes dire*. P. Cardenal, *Ab votz d'angel*. R. Gaucelm, *A penas*. R. de Miraval, *Ben ajal cortes* (*Las fons S. Marti*). R. de Vaqueiras, *Bela tant vos ai*.

S. Marti (Raimon de). Cf. Raimon de S. M.

S. Marti de Tors. — G. de Berguedan, *Consiros*.

S. Massenz (= Saint Maixent). — M. de Montaudon, *Senher, s'aguessetz*.

S. Matieu. — A. de Pegulhan, *Ara parra*.

S. Miquel. — M. de Montaudon, *Be m'enueja per S. Salvaire; Fort m'enoja; L'autre jorn*. R. Gaucelm, *Cascus planh*.

S. Nicolau. — A. de Pegulhan, *Lanquan chanton*. Cercamon, *Ab lo Pascor*.

S. Peire. — Anon., *A Deu coman*. B. Carbonel, *Per espassar*. B. de Castellane, *Ara puois iverns*. Calega Panza, *Ar es sazos*. Gavauda, *Patz passien*. P. de Corbian, 24. G. Figueira. *D'un sirventes far*. M. de Montaudon, *Quan tuit aquist*. P. d'Auvergne, *Dieus cera vida*. P. Cardenal, *Mon sirventes tramet; Un estribot; Un sirventes novel*. P. de Capdueil, *En honor*.

S. Pons. — Pujol, *Dieus et Amors; Si mals d'amor* (Abbaye, près de Marseille).

S. Pons de Tomeiras. — G. Riquier, *A Sant Pos* (Saint-Pons, chef-lieu d'arrondissement, Hérault).

S. Privat. — Marcabru, *Estornel*.

S. Raphael. — P. Vidal, *Bem pac*.

S. Remezi. — P. de Corbian, 33.

S. Salvaire. — Cercamon, *Ab lo Pascor*. M. de Montaudon, *Be m'enueja; Fort m'enueja*.

S. Segur. — Marcoat, *Una re*.

S. Sere. — G. de Borneil, *Car non ai joi*. (La plupart des mss. donnent *Sere*, mais M. Kolsen écrit *Terre*, qui d'ailleurs n'est donné par aucun ms. Autre exemple de S. Sere, G. de Borneil, *Be for' oimais*. Cf. encore S. Cere).

S. Sever. — B. de Born, *S'ieu fos aissi*.

S. Tomas. — P. d'Auvergne, *Lauzatz sia*. P. de Corbian, 24.

S. Tomas (Coms de). — B. de Born, *Gent part*. Ce serait, d'après M. Thomas, un comte anglais, Ranulfe, comte de Chester.

S. Ylaire. — Marcabrun, *Al son desviat*.

Santa Catarina. — Torroella, *Faula*, 8, 1068.

S. Cecilia. — G. de Cervera, *Prov.*, 392.

S. Clara. — Compl. Rob.

S. Cristiana. — G. de Berguedan, *Un trichaire*.

S. Fre. — P. Cardenal, *L'afar del comte*.

S. Maria. — Anon., *Finamens*. Calega Panza, *Ar es sazos*. Compl. Rob. F. de Marseille, *Vers Dieus*. Fraire Menre. G. Faidit, *Cascus hom deu*. Geneys. G. de Cabestanh, *Lo dous cossire* (Mss. CER). G. de Borneil, *Reis glorios*. G. Riquier, *Al pus noble*. L. Cigala, *En chantan; Gloriosa Santa Maria; Oi Maire*. P. d'Auvergne, *Bela m'es* (*S. Maria d'Orien*). P. Cardenal, *Un sirventes novel*. R. Gaucelm, *Cascus plor*. Sail de Scola, *De ben gran joi*. S. de Girone, *Reis Castelas; Se voletz dir*. Un templier.

S. Quitera. — R. de Vaqueiras, *Aras quan vei*.

S. Seglina. — (Nom de lieu). S. de Girone, *Entre Caldes*.

Santonge. — B. de Born, *Ieu chan*. G. de Borneil, *Razon e luec*. Uc de S. Circ, *Un sirventes*.

Santongier. — E. de Barjols, *Amors que vos*. G. Faidit, *Sitot m'ai tardat; Tant ai sufert*.

Santz (Dom). — P. Rogier, *No sai don chant*.

Saona. — G. dau Luc, *Ges sitot.*

Sara. — Gavauda, *Eu no sui pars.* Zorzi, *Atressi com lo gamel.*

Sardenha (écrit quelquefois Serdanha). — (Sardaigne). B. d'Alamanon, *Pos anc nous valc.* Tenson de Granet et Bertran. G. de Berguedan, *Un sirventes ai.* G. Magret, *Ma donam ten pres.* L. Cigala, *Homs que dona; Si mos chans fos.* P. de la Cavarana. P. Vidal, *Pos ubert ai* (*Marques de S.*). R. de Vaqueiras, *Honratz marques; Truan.*

Sardo (Forme gênoise). — R. de Vaqueiras, *Domna, tant vos ai.*

Sarlux (Arlux ?). — Marcabrun, *Al departir.* Carlux, près de Montpellier ? Cf. éd. Dejeanne.

Sarra. Cf. Sara.

Sarragosa. — B. de Born, *Rassa, tan creis.* G. de Berguedan, *Amics Marques.*

Sarrazi, Sarrazin. — A. de Belenoi, *Ja non er credut.* B. d'Alamanon, *D'un sirventes.* B. de Born, *Fulheta, vos; Un sirventes farai.* B. de Rovenac, *Ja no vuelh.* Calega Panza, *Ar es sazos.* Cercamon, *Lo plaing comenz.* Daspol, *Fortz tristors; Senhor aujatz.* F. de Marseille. *Ja no volgra.* G. Faidit, *Fortz chauza; Era nos sia guitz.* Gavauda, *Senhors.* Gormonda. G. Ademar, *Non pot esser; Pos vei que reverdejol.* G. Figueira, *D'un sirventes.* G. de Berguedan, *Un trichaire.* G. Magret, *Auzir cugei.* G. de Borneil, *Car non ai joi; En un chantar; Tals gen.* G. Riquier, *Bem degra; Guilhem de Mur, que cuja far; Karitatz; Christias vei perilhar; Senh'En Enric.* Guiraudet lo Ros, *Amors me destrenh.* J. Rudel, *Lanquan li jorn.* L. Cigala, *Si mos*

chans fos. Marcabrun, *Emperaire per mi*. M. de Montaudon, *Aissi com cel qu'a plag: L'autrier*, P. d'Auvergne, *Al decebrar ; Lo Senher*. P. Cardenal, *Si tort non ai; Senher N'Eble; Tan son valen*. P. Vidal, *Anc no mori*. Peirol, *Pos flum Jordan*. Pons de Capdueil, *So qu'om plus*. R. d'Orange, *Amors com er*. R. de Miraval, *Chans, cant non es*. R. de las Salas, *Nom posc partir*. R. Vidal, *Abrils issia*. Tenson d'Aicart [del Fossat] et de Girart (Suchier, *Denkm.*, I, 297).

Sarrazina. — J. Rudel, *Quan lo rius*. Tenson de Bernado et de Tomas.

Sarzan. — G. de la Tour, *Pos N'Aimerics*. Cf. Aiglina.

Satan. — G. de Calanson, *Fadet*, 92. R. de Vaqueiras, *Ar vei escur*.

Saüc. — P. Vidal, *Ges pel temps* (Saüc, fils d'Albar).

Saül. — G. de Berguedan, *Mall o fe*. P. de Corbian, 20. Rostang Berenguier, *Pois de la mar*.

Saura. — Guigo, *Vist ai Bertran*.

Saurel. — G. de Cabrera, *Cabra*.

Saurina. — B. Carbonel, *Ronci*.

Saut. — (Pays de Sault, Aude). P. Vidal, *De chantar*.

Sava. — (La Save, affluent de gauche de la Garonne). G. d'Espagne, *S'ieu en Pascor no cantava*.

Savaric. — Anon., *Seigner Savarics*. B. de Born, *Quan vei lo temps*. G. de Puycibot, *Per amor del bel ; Una grans amors corals*. Ricas Novas, *En la mar major*.

Tenson de Savaric et de Prebost de Valensa. Uc de S. Circ, *Anc enemics ; Nulhs hom no sap ; Servit aurai.*

SAVARTES. — P. de Gavaret, *Peironet, en Savartes.* P. Vidal, *Quant hom es.* R. Vidal, *Abrils issia.*

SAVASONA. Cf. GUILHEM DE SAVASONA.

SAVES. — P. Rogier, *Ges non puesc.*

SAVI. — (Peut-être celui dont Fr. Michel a cité un vers. Chab.). S. de Girone, Suchier, *Denkm.*, I, 540.

SAVIS (Lo). — Cadenet, *A l'ome melz.*

SAVOIA. — A. Daniel, *Can chai.* B. de Born, *Ara sai eu ; Fulheta vos.* G. de Berguedan, *Trop ai estat (Cagot de Savoia).* G. de Borneil, *Gen m'estava.* P. Bremon, *Ben es razos ; Pos partit an.* Uc de S. Circ, *Un sirventes* (Il s'agit d'Amédée, comte de Savoie).

SAVOIA (Albertet de). — Uc de l'Escura.

SAVOIA (Coms de). — E. de Barjols, *Puois vei* (Thomas I de Savoie). P. Raimon, *Ab son gai plan* (Thomas I). Pistoleta, *Maïnta gen* (Thomas I).

SAVOIA (Comtessa de). — Albertet, *Ab son gai* (Marguerite, femme de Thomas I de Savoie ? Bergert, p. 44). E. de Barjols, *Bon'aventura* (Béatrix de Savoie). Cf. pour d'autres allusions BÉATRIX DE SAVOIE.

SAVOIA (Midons de). — R. de Vaqueiras, *Truan* (Marguerite, femme de Thomas I).

SAVONA. Cf. ENRIC DE SAVONA.

SEBELI. — R. de Vaqueiras, *Truan.*

SECIATZ. — G. del Baus, *En Gui a tort.*

SEGON (Mon). — G. de Borneil, *Car nom ai joi.*

SEGUI. — A. de Mareuil, *Tan m'abelis.* Comtesse de Die, *A chantar m'er.*

SEGUR. — B. de Born, *Pois Ventadorns.* G. de Borneil, *Nulha res a chantar* (*Crida segur*) ; *Tot suavet.*

SEGUR. — P. Vidal, *Ges del joi; Pos ubert ai* (Est-ce un nom propre ?).

SELDINA DE MAR. — Gênoise, sœur de Nicolas de Mar (Cf. ce mot) et de Lanfranco de Mar, qui furent consuls de Gênes entre 1187-1189. R. de Vaqueiras, *Honratz Marques.... ar; Aram digatz, Raimbaut* (Allusion). Cf. P. Rajna, *Romania*, XVII, 178; Schultz-Gora, *Epist. di R. di Vaqueiras*, p. 78.

SELO. Cf. SALO.

SEMBELI (BEL). — P. Vidal, *De chantar; Ges pel temps.* Cf. encore ESTEFANIA DE SO.

SEMIRAMIS. — A. de Mareuil, *Dona genser.*

SEMITAUR. — (Minotaure). G. de Calanson, *Fadet*, 88.

SENECA. — Gavauda, *Lo vers deg far.* G. Olivier, *Seneca dis; Seneca que fo.*

SENESCAL (Lequel?). — Calega Panza, *Ar es sazos.*

SENESES. — Uc de S. Circ, *Una danseta.*

SENHAS (EBLON DE). — G. le Brun, *Nueg e jorn.* Cf. EBLE DE SAGNA.

Senhor (L'empereur ?). — P. d'Auvergne, *Lo Senher que formet.*

Senhor (Mon). — R. de Vaqueiras, *Senher N'Aimar.*

Sensaire. — G. de Berguedan, *Un trichaire.*

Seon. — G. de Calanson, *Fadet*, 94. (=Sichon ?).

Sepnacherib. — B. de Paris.

Sepulcre. — F. de Marseille, *Oimais.* Geneys. P. Vidal, *A per pauc.*

Serana. — G. de Berguedan, *Un trichaire.*

Serdagna (=Cerdagne). — Maiestre Matieus de Quercy. P. Vidal, *De chantar; Ges pel temps.* R. de Miraval. *Baiona, per sirventes.*

Serena. Cf. Domein Serena.

Serena lo Vielh. — G. lo Ros, *A lei de bon servidor.*

Seror (Una). — Ramberti de Buvalel. *S'a Mon Restaur* (Béatrix d'Est; Cf. Bergert, p. 82, 83). Il est fait allusion à la *Seror* de Gui de Cavaillon, dans sa chanson *Doas coblas* et il semble que Falconet y fasse aussi allusion; cf. Bergert, p. 109; renvoie à Schultz-Gora, *Zeits. rom. Phil.*, IX, 124. Matfre Ermengaut adresse une lettre à sa *Cara seror.* Aimeric de Belenoi, dans sa chanson *En amor trop* (=Albertet de Sisteron, *Tant es d'amor*) parle de Selvaggia [d'Auramala] et de *sa seror.* Cette sœur s'appelait Béatritz d'Aumala ; Bergert, p. 86.

Serpens (Lo). — Zorzi, *Atressi com.*

Serra. — Marcoat, *Una ren.*

SERVENTES (BEL). — Daude de Pradas, *Trop be m'estera.*

SERVERI [de Girone]. — S. de Girone, *Entre Caldes; Entre Lerida; Se voletz dir; Totz hom* (jeu de mots sur SER et VERI.) Autres exemples: *A la pluya al ven; Apres lo vers commença; Com es ta mal; Entr'Arago e Navarra; De Pala a Torosela; Francs reis humils; Gentil domna; Pus no vey leys; Prometre ses dan; Si per nuill temps; Tant ay el cor. Mal dit; Oracio de tot dia; Faula.*

SES ENJAN (Mon). — E. de Barjols, *Amors, que vos.*

SES MERCE (Na). — A. de Mareuil, *Cui que fin' Amors.*

SES NOM. — R. d'Orange, *Escotatz.*

SESARIA. — P. de Corbian, 19. Cf. CESARIA.

SESTAIRO. — R. de Tors, *A totz maritz.*

SEVASTO. — R. de Vaqueiras, *Valen Marques.*

SIBILLA. — G. de Calanson, *Fadet*, 115.

SIBIUDA (Na). — G. de Berguedan, *Reis s'anc nul temps.*

SICAR. — R. de Vaqueiras, *No m'agrada.*

SICART. — G. de Cabrera, *Cabra.*

SICART DEL PUECH LAURENT. — G. Riquier, *A cel que deu valer.*

SIDRAC. — P. d'Auvergne, *Dieus vera vida.*

SIFRE. — Tenson de Mir Bernart et de Sifre.

Signa. — Tenson de Giraut et Peironet. Cf. notre édition de Jean de Nostredame. R. d'Orange, *En aital rimeta* (*d'Aix tro ansigna*).

Sillinainz (?). — A. dau Luc, *En chantarel*.

Simeon. — P. de Corbian, 19, Rostang Berenguier, *Si com trobam*.

Simman (?). — G. de Berguedan, *Cavalier*.

Simon. — R. de Miraval, *Bertran, si fossetz*.

Simon [Doria]. — Simon Doria, *Car es tan; N'Albert; Segn' En Jacme Grill*.

Simon de Montfort. — B. de Born, *A tornar m'er* (La pièce n'est pas de B. de Born). Cf. encore Monfort.

Sinagoga. — G. de Berguedan, *Trop ai estat*.

Sirax. — A. dau Luc, *En chantarel*.

Sire (En). — A. de Pegulhan (sans autre indication dans Chabaneau). Perdigon, *Verges* (*Lo dous sire*).

Sirven. — Peirol, *Pos flum Jordan*.

Siurac, Sivrai. — B. de Born, *Pos Ventadors*. (Civrai, Vienne).

So. — P. Vidal, *De chantar* (=Usson, Ariège). Cf. aussi les *Novas de l'heretge*.

Sobeiras. — G. Faidit, *Jauzens ab gran*.

Sobira. — G. Faidit, *D'un dous bel plazer*.

Sobiratz (Comtessa de). — A. de Belenoi, *Fins e leials : Jai non er credut.* A. de Pegulhan, *Eissamen com l'azimans.* (Elvira de Sobiratz, femme du dernier comte d'Urgel, Ermengaud VIII, 1183-1208).

Sobrecara (Na). — Danse anon., *Pos ses par.*

Sobrecors (Mon). — A. Daniel, *Pos braitz e critz.*

Sobregaug (Mon). — M. de Foissan, *Be volria quar.*

Sobreluenh. — G. R. de Gironela, *La clara lutz ; Gen m'apareilh.*

Sobrepretz (Na). — S. de Girone, *Cavayers e sirvens ; Cuenda chanso ; Manhs ricx ; Sitot s'es braus.*

Sobretotz. — G. de Borneil, *A ben chantar ; Alegrar me volgra ; Ben m'era bel ; Chant en broil ; De chantar mi fora ; Era quan vei ; Leu chansoneta ; Lo douz chantz ; Los apleitz ; Nulha res a chantar ; Obs m'agra; Quan creis la fresca fuelha ; Qui chantar sol ; Razon e luec ; Ses valer de Pascor ; Si per mo.*

Sobretotz. — P. Rogier, *Si com celui.* (P. Rogier veut qu'on appelle ainsi le marquis Conrad).

Solas (Lo). — G. d'Apchier, *Cominal vielh flac.*

Solatz de Quer. — G. de Borneil, *Bem plairia.*

Solelha. — Anon., *Domna, messatg'eu sui* (*Gr.*, 461, *60*).

Someiras. — G. de Berguedan, *Chansoneta.*

Soraigna. — G. de la Tour, *Pos N'Aimerics.*

Sorc. — G. Rainol, *Auzir cugei.*

Sordel. — Anon., *Anc al temps ; De tot quant m'a ; Bem meraveil.* A. de Pegulhan, *Quan qu'eu feses ; Li fol eil put.* B. d'Alamon, *Bertrans, lo joy ; Doas domnas ; Pos anc nous valc ; Nuls hom non deu ; Mout m'es greu.* Blacasset, *De guerra fui ; Per cinq* (tenson avec Sordel). B. de Castellane, *Ara pueis iverns.* Granet, *Pos ai comte.* G. Figueira, *N'Aimeric queus.* J. d'Aubusson, *Vostra dona segon.* L. Cigala, *Studj fil. rom.*, V, 47 ; *ibid.*, p. 51. P. de Castelnou, *Oimais nom cal.* P. Guilhem de Toloza. Pujol, *Sil mals d'amor.* En Reforzat, *D'un cavalier.* Ricas Novas, *En la mar major ; Lo bels terminis ; Pus partit an ; Sim ten amors ; Tan fort m'agrat.* Tenson du Comte de Provence avec Sordel, *Gr.*, 437, 37 (*Archiv*, 50, 381). Tenson de G. de la Tour et de Sordel, *Totz hom me van.* Uc de S. Circ, *Messier Albric.*

Sore d'Amors. — Anon., *Cour d'Amour.*

Soria. — N'Eble et son Seigneur (tenson).

Soudadier. — Marcabrun, *Soudadier per cui es jovens.*

Soudan, Souda. — Daude de Pradas, *Bela m'es.* Peirol, *Pos flum Jordan.* R. de Vaqueiras, *Aras pot hom.*

Stafarda. — B. de Castellane, *Guerra e trebalh.*

Sufia de Casalot. Cf. Casalot.

Sur. — A. de Pegulhan, *N'Elias conseil vos deman.* A. Daniel, *Dous braitz.* B. de Born, *Ara sai eu ; Puois lo gens terminis.* B. d'Alamanon, *Qui que s'esmai.* Durand de Paernas, *En talent.* F. de Lunel, *Roman.* G. de S. Desdier, *El temps quan vei.* Peire d'Alvergne, *Lo fuelhs.* Peirol, *Pos flum Jordan.* R. de Vaqueiras, *Ar vei escur.*

Suralis. — G. de Calanson, *Fadet*, 181 R.

SURIA. — Anon., *Fonta* (sic) *nuls hom* (*Archiv*, 34, 376). A. de Pegulhan, *Ara parra*. B. d'Alamanon, *Ja de chantar*. B. de Rovenac, *Ja no vuelh*. Calega Panza, *Ar es sazos*. F. de Lunel, *Al bon rey*. G. Faidit, *Cascus hom; Era nos sia guitz ; Fortz chauza ; Mas la bela*. G. de Borneil, *A l'onor Dieu*. L. Cigala, *Si mos chans fos*. L. Gatelus. P. d'Alvergne, *Lo Senher*. P. Bremon, *Mei oill an gran*. P. Bremon lo Tort, *En Abril quan* (attribué aussi à B. de Ventadour). P. Cardenal, *Be volgra*. P. Vidal, *Sim laissava*. R. de Vaqueiras, *No m'agrada*. Un Templier, *Ira e dolor*. Tomiers, *Si col flacs*.

SURIAN, SURIANA. — Ricas Novas, *Rics pres ferms*. Autre exemple douteux dans R. de Vaqueiras, *Truan*. Cf. Bergert, p. 104.

SUSEST (=Sussex, Angleterre). — B. de Born, *Anc nos poc far*.

SUZANNA. — P. d'Auvergne, *Dieus vera vida*. P. de Corbian, 21.

T

TABARIA (Tibériade). — P. Vidal, *Sim laissava*.

TABOR (MONTI). — A. de Pegulhan, *Ara parra*.

TALAIRAN. — B. de Born, *Ges de far sirv*. (Elie V Talairan, comte de Périgord) ; *Un sirventes cui*.

TALES. — P. de Corbian, 31.

TALHABORC. — (Taillebourg, Charente-Inférieure.) B. de Born, *Pois Ventadorns*.

TALHAFER. — (Guillaume V Taillefer, comte d'Angoulême ; Stimming, *B. de Born*, 3e éd., p. 159). B. de Born, *Pois Ventadorns ; Quan la novela flors*.

TAMIZA (?). — L. Cigala, tenson avec R. Robin.

TAN. — L. Cigala, *Estiers mon grat.*

TANISSE (?). — R. de Tors, *Per l'avinen pascor* (*Lo rei Enric de T.* corr. *e ric* ? Chab.).

TANTALIS .— (Nom de femme). Tenson entre Enric et Arver.

TANTALUS. — Raimon et Lantelm .R. de Vaqueiras, *Aram requier.*

TAR. Cf. VAL DE TAR.

TARANTAIS. — B. de Born, *Al dous nou.* (Tarentaise ; la plupart des mss. donnent *Talantaise* ; cf. Stimming, *B. de Born*, 3e éd., p. 182).

TARASCO. — B. de Born, *Lo coms m'a mandat.* G. Ademar, *Ben agr'ops.* Olivier, *Aitan leu com.* Tenson de P. Trabustal et de Raynaut des Tres Sauzes. P. Vidal, *Si saubesson mei oill.* Cf. encore RICAUTZ DE TARASCON et GUILHEM DE TARASCO.

TARASCON (GUILHEM DE) — G. de Berguedan, *Mal o fe.* Joan de Pennas.

TARASCONA. — G. dau Luc, *Ges sitot.*

TART SI PRES. — G. de Borneil, *Quan brancal brondels.*

TARTAION. — Comte de Foix, *Frances.*

TARTARI. — Montanhagol, *Per lo mon.* P. Cardenal, *Senher N'Eble ; Tan son valen.*

TARTARONA. — Taurel, *Falconet de Guilhelmona.*

TARTASES. — G. de Calanson, *Fadet*, 103 R.

TARTAZ (Vicomte de). — Cadenet, *De nulla ren.*

TARTRES. — Un Templier, *Ira e dolor.*

TARTZ. — S. de Girone, *En breu sazo.*

TARZANA — B. A. de Moncuc, *Er quan li rosier.*

TAST E MILAN. — P. Vidal, *Tart mi veiran* (Le texte est douteux ; cf. notre édition).

TATALAN. — Anon., *Quan vei la flor.*

TAUNAIS. — (Tonnay, Charente-Inférieure). B. de Born, *Pois Ventadorns.*

TAUREL. — G. Figueira, *Un nou sirventes.* Tenson de Taurel et de Falconet.

TEBAS — B. de Paris. G. de Cabrera, *Cabra.* P. de Corbian, 32.

TEBES. — S. de Girone, *Si cel que ditz.*

TEDALS ALRICS. — R. de Tors, *Amics Gaucelm.*

TEDERIC. — R. Cornet, *D'ome subtil.*

TEFANIA. — Pujolos, *Sil mals d'amor* (Texte de M ; Appel, *Prov. Chr.*[3]).

TEMPLE. — Daspol, *Seinhor aujatz.* Peirol, *Pos flum Jordan.* R. de Castelnou (P. Cardenal), *Mon sirventes tramet.* Rostang Berenguier, *Pos desamar* (*Cavalier del T.*). Sordel, *Cel que m'afi.*

Temple Salamo. — Marcabru, *Pax in nomine.*

Templier. — Tenson de Blacatz et de Bonafe (Gr., 97, *10*)

Tempra. — B. de Born, *Fulheta, ges autres; S'abrils e folhas; Rassa m'es* (Stimming lit *N'Atempres*).

Terensis. — B. Carbonel, *Cor digas me.*

Teriaca. — A. de Pegulhan, *Si cum l'arbres.*

Teris. — G. de Calanson, *Fadet*, 148 R.

Termen. — (Termini, Sicile). R. de Vaqueiras, *Senher Marques.*

Terra Major. — B. de Born, *Cortz e guerras* (Autre exemple cité par Stimming, *B. de Born*, 3e éd., Aimeric de Belenoi, *Gr.*, 9, *20*, et non 10, *20*, comme l'écrit Stimming).

Terragona, Tarragona. — G. dau Luc, *Ges sitot.* G. de Berguedan, *Un sirventes voil* (*L'arcivesque de T.*).

Terre (?). — J. d'Aubusson, *Vostra dona.*

Terric. — G. de Cabrera, *Cabra.*

Tertones. — L. Cigala, *Studj fil. rom.*, V, 53.

Tervagan. — A. d'Orlhac, *Ay Dieus!* B. de Born, *Anc nos puoc.*

Teza. Cf. Pons de Teza.

Tesaur (Mon). — G. Faidit, *Cascus hom; De faire chanso* (*De cui es Monferratz*); *Mout a poignat; Sitot nonca* (*Mon bel T.*). R. de Barbezieux (?), *Pois qu'en midons.*

Tibaut. — Anon., *Senher Savaries.* B. de Born, *Quan vei lo temps.* R. de Vaqueiras, *Guerras ni plag.*

Tibaut de Barbayra. — P. de Ladils, *Verais Dieus.*

Tibers. — Anon., *Papagai.*

Tibers. — P. de Cardenal, *Cel que fe* (*Piramus e T.*).

Tibes. — G. de Cabrera, *Cabra.*

Tiborc. — Uc de la Bacalaria, *Digas, B. de S. F.* A. de Sescas, *En aquel mes* (Parente de *Guilhelma, dona de la Ilha*).

[Tiborc de Montausier]. — Mariée à Wulgrin III, comte d'Angoulème, puis au seigneur de Montausier). Allusion dans B. de Born, *S'abrils e fuolhas;* et dans Jordan Bonel, *S'ira d'amor.* Cf. Bergert, p. 24.

Tiborc de Proensa. — G. d'Espagne, *La gaia semblasa.*

Tideus. — B. de Paris. G. de Cabrera, *Cabra.* Tenson entre Arnaut, Folc et Guilhem.

Tiern (Beatrix de). Cf. Beatrix de T.

Tiertz. Cf. Dalmatz de Tiertz.

Ties, Tyes. — A. de Pegulhan, *Cel que s'irais.* G. Faidit, *Al semblan del rei ties.* G. de Borneil, *Dels bels digz.* P. Vidal, *Bon'aventura.* Sordel, *Planher vuelh.* Zorzi, *Sil mons fondes.*

Tigris. — A. Daniel, *Er vei vermeils.*

Timor. Cf. Raimon de Timor.

Tintinhac. — A. de Tintinhac, *Lo joi comens; Mout dezir.*

Tir. — Anon., *Lo sen volgra.* A. de Mareuil, *Tan m'abelis.* B. de Paris. Gaucelm, *Cosin ab vos.* G. de Ca-

lanson, *Fadet*, 170 R (*Derrer* D). R. de Vaqueiras, *Aram requier* (*Samit de Tir*).

Tiriaca. — Donné par deux mss., A et B, à la place de Bels Castelans ou Reis Castellans, dans Aimeric de Pegulhan, *Gr.*, 10, *50*. Cf. Bergert, p. 113.

Tisban. — A. de Mareuil, *Tan m'abelis*.

Tisbes. — A. de Mareuil, *Dona genser*. E. de Barjols (ou plutôt G. de Salignac), *En atretal*. R. de Vaqueiras, *Aram requier*. Rufin et Izarn, *Vos que amatz*.

Titagrava. — (Titgrave, Angleterre). B. de Born, *Anc nos puoc*.

Titbaut. — [B. de Born], *Quan vei lo temps*. (Alusion à la chanson des *Aliscans ;* Titbaut est un roi sarrazin).

Toarces. — (Pays de Thouars, Deux-Sèvres). Uc de S. Circ, *Un sirventes*.

Toartz. — B. de Born, *Pois Ventadorns* (Thouars).

Tobia. — R. de Vaquieras, *Del rei d'Aragon consir* (*Rei de T*).

Toesco. — R. de Vaqueiras, *Bela domna tant vos ai*.

Toleta. — B. de Born, *Pois Ventadorns; Puois lo gens*. B. de Paris. G. de Mur, *D'un sirventes far*. G. Riquier, *Silot s'es grans*. Marcabru, *Emperaire per mi*. P. Cardenal, *Las amairitz*.

Tolo. — (Toulon, Var). P. Vidal, *Ajostar*. Cf. encore Guilhelma de Tolo.

Tolomeus. — Anon., *Ben es rescis* (*Gr.*, 461, *48*). Peirol, *Molt m'entremis*.

Tolonja. — Uc de S. Circ, *Un sirventes.*

Tolosa, Toloza. — A. de Pegulhan, *De Berguedan.* B. de Born, *Lo coms m'a mandat; Rassa tan creis; S'ieu fos.* Blacasset, *De guerra fui.* Gormonda. G. de Berguedan, *Arondeta.* G. Figueira, *D'un sirventes; Nom laissava.* G. de Montanhagol, *Bel m'es ; Del tot vey.* Joios de Tolosa, *L'autrier.* Marcabru, *Al departir.* M. de Montaudon, *Fort m'enoig.* P. d'Auvergne, *Chantarai d'aquestz.* P. Cardenal, *Cel jorn: Tals cuja be.* P. Raimon, *Ar ai ben d'amor.* P. Vidal, *Drogoman ;* cf. aussi *De chantar; Neus ni gels.* R. Cornet (*Als bos trobadors de Toloza*). Sicart de Marvéjols. Sordel, *Planher vueil; Pueis trobat ai; Lo reproviers.* Tenson entre Arnaut et Guilhem. *Gr.*, 201. 5. Tomiers, *Si col flacs.* La suscription de la poésie de la comtesse de Die, *A chantar m'er*, est dans M : *Una donna de Tolosa.*

Tolosa (Comte de). — A. de Pegulhan, *Amor a vos.* B. de Rovenac, *Ja no vuelh.* B. de Born, *A tornar m'er* (N'est pas de B. de Born); *Guerra e pantais.* Gavauda. *A la plus longa nuech.* G. Ademar. *Non pot esser* (*Lo mèdhor comte de la crestiantat;* est-ce bien le comte de Toulouse ?). G. de Berguedan, *Reis s'anc nul temps.* Montagnagol, *Del tot vei remaner.* G. de Cavailhon, *Senher Coms.* M. de Montaudon, *Be m'enueja.* P. d'Auvergne, *Chantarai* (Raimon V). P. Cardenal, *Be volgra.* P. R. de Toloza, *Ar ai ben d'amor.* R. Vidal, *Abrils issia.* Sordel, *Lo reprovier ; Planher vueil* (Raimon VII). Zorzi, *Nom laissarai* (Alfonse de Poitiers). Suscription de la tenson entre Folquet et Porcier, dans le ms. P.

Tolosa (Comtesse de). — G. de Salignac, *Per solatz e per deport* (*Valens reina*). P. Vidal, *Estat ai gran sazo.* R. de Miraval, *Tals vai mon chan.* Dans la plupart de ces exemples il est fait allusion à une *Comtessa* ou a une *Reina*, de même que dans l'exemple suivant : A. de Pegulhan, *Destreitz cochatz.* Pour la comtesse de Toulouse, voir surtout Elionor.

Tolozan (Comte). — G. Figueira, *Del preveire major*

Tolvera. — Dauphin d'Auvergne, *Reis pois.*

Tolza (=Toulousain, contrée du Toulousain). — A. de Belenoi, *Pos Dieus.* A. de Marsan, *Qui conte.* B. A. de Moncuc, *Er quan li rosier.* Berenguier de Palazol, *S'ieu anc per fola.* B. de Born, *Pois lo gens.* Gavauda, *Senhors.* J. Rudel, *No sap chantar.* Marcabru, *Aujatz de chan.* M. de Montaudon, *L'autre jorn.* Montanhagol, *A Lunel lutz.* P. Bremon, *Pus partit an.* P. Vidal, *Ma volontatz; Tart mi veiran.* Pons de la Gardia, *Farai chanso.* R. Vidal, *Abrils issia.* Sordel, *Puois nom tenc.* Uc de S. Circ, *Nulla ren; Un sirventes.*

Tolzan (Coms). — B. de Born, *Un sirventes farai.* B. Arnaut de Moncuc (Peire Cardenal), *Ancmais tant gen.* B. d'Alamanon, *Un sirventes.* J. Rudel, *No sap chantar.* J. Aguila, *S'eu anc per fol.* Montagnagol, *A Lunel; Bel m'es quan: Ges per malvestat.* Montan, *Coms de Tolsan.*

Tomas. — Tenson de Tomas et de Bernado. P. de Corbian, 21 (L'apôtre Thomas).

Tomas de Neuniata. — Bonafe, *Senh'En Blacas.*

Tomas (de Savoie). — L. Cigala, *En Tomas.*

Tomazina. — R. de Vaqueiras, *Truan.*

Tomeiras. Cf. Sant Pos de Tomeiras.

Tonis. — Suscription de l'épitre de G. Riquier, *Al car onrat Senhor.*

Topiner (?). — G. de Borneil, *Bem plairia.*

Tor. — Ricas Novas (Durand Sartre de Carpentras), *Vil Sirventes* (*Lo viel senhor del Tor*).

Tor David. — (Défense de Jérusalem). Peirol, *Quant amors*.

Tor Miranda ou Mirmanda. — B. de Born, *D'un sirventes* (Tour de défense, à Orange; allusion à la légende de Guillaume d'Orange).

Toran. — Rich. d'Angletere, *Ja nuls hom pres*.

Torat (Peire). — G. Riquier, tenson avec P. Torat.

Torcho, Toicho. — B. d'Alamanon, *Amics Guigo*. (Cf. l'édition S. de Grave, p. 81).

Torena. — (Turenne, Lot). B. de Born, *Cazutz sui* (Il est question des trois sœurs, filles du vicomte de Turenne; ce sont : Maeut, Elise ou Adelaïde de Montfort et Maria de Ventadour ; Af. Bergert, p. 14 sq. et Stimming, *B. de Born*, 3e éd., p. 13) ; *Cel que camja ; Pois Ventadorns*.

Torena (Vescoms de). — Esquilha.

Tornais. — P. de Ladils, *Mossen Ramon*.

Tornel. — P. Cardenal, *Tostemps azir* (Variantes de la tornada, Appel, *Prov. Chr.*[3] (Tournel, Lozère). Cf. Guigo del Tornel, et *Ann. du Midi*, 1916.

Tornes (Habitants de Tours ?). — B. de Born, *Volontiers feira*.

Tornes. — Cadenet (ou M. de Montaudon), *Era pot ma domna* (Contrée de Turenne).

TORNUS. — G. de Calanson, *Fadet*, 113 R (*Nirmus* D).

TORO. — P. Vidal, *Ajostar*. (Ville de Palestine ; cf. Thomas, *Romania*, 1914, p. 595).

TOROINNA. — (La Touraine). Uc de S. Circ, *Un sirventes*.

TORONET. — Blacas, Mahn, *Werke*, II, 132.

TOROSELA. — (Toroella de Montgri, Catalogne). S. de Girone, *De Pala a Torosela*.

TORREN. — S. de Girone, *Pres d'un jardi*.

TORS. — Anon., *Domna, vos m'avetz*. Alegret, *Aissi com cel*. B. de Rovenac, *Ja no vuelh*. B. de Born, *Al dous nou ; Mon chan fenisc ; Quan vei lo temps*. G. de Borneil, *Ben m'era bel*. P. Cardenal, *Bel m'es*. P. Vidal, *Bem pac ; De chantar*.

TORT N'AVETZ. — G. de Borneil, *Per far esbaudir*. P. Rogier, *Ges nom par ; Non sai don chant ; Per far esbaudir* (cf. supra G. de Borneil); *Tant ai mon cor*, Il s'agit d'Ermengarde de Narbonne ; cf. J. Anglade, *Les troubadours à Narbonne* (Mélanges Chabaneau, p. 739) et Bergert, p. 7, 8.

TORTATZ. Cf. BURLATZ.

TORTONA. — R. de Vaqueiras, *D'amor nom lau* (*Dona de Tortona*). Allusions dans *Ges sitot* et *Savis e fols*, du même R. de Vaqueiras. Cf. Bergert, p. 104, et ci-dessous TORTONES.

TORTONES. — Albert Marques, *Aram digatz*. (Pays de Tortona, Haute Italie. Var. *Cartones*, *Cardones*.

Tortosa. — G. de Berguedan, *Joglar not desc.* Olivier del Temple, *Estat aurai.*

Tortz (Pons). — G. d'Apchier, *Cominal vieii flac.*

Tosca, Toscan. — G. Riquier, *Tant m'es l'onratz.*

Toscana. — Anon., *L'autrier fui a Caleon.* A. de Pegulhan, *Ara par ben.* Calega Panza, *Ar es sazos.* L. Gatelus. P. Vidal, *Ma volontatz.* R. de Vaqueiras, *Truan.* R. de Tors, *Amic Gaucelm.* Uc de S. Circ, *Si ma domna N'Alais.*

Tostemps. — F. de Marseille, *Amors m'era ; A ! quan gen ! Sitot me soi ; Tostemps ; Per Deu amor ; Ja nos cug hom ; Los mals d'amor* (L'envoi n'est pas authentique ; cf. l'édition Stronski) ; *Mout i fetz gran pecat ; Cantar mi torna ; Greu fera.*

Tot-Mi-Plai. — Peirol, *Bem cujava.* (Il s'agit de Béatrix de Viennois, fille du marquis de Montferrat Guilhem IV ; Bergert, p. 91). Pons de la Garda, *Tan son apensatz ; Totztemps.*

Trainac. — (Treignac, Corrèze). B. de Born, *Non puesc mudar.*

Tramontana. — R. de Barbezieux, *Pois qu'en midons.*

Trans. — Isnart, *Trop respont.*

Trebellia. — P. Cardenal, *Tan son valen.*

Tremoleta. — M. de Montaudon, *Pos Peire (Tremoletal Catalas).*

Trems. — Pons de la Garda, *Farai chanso.*

Trencaleos. — E. de Barjols, *Bels Gazanhs.*

Tretz (Domna de). — Blacatz, *Peirol, pos vengutz* (Il s'agit de Guilhelmeta, nièce de Blacatz, mariée à Godefroy de Tretz et Toulon ; Bergert, p. 50).

Trevagans. Cf. Tervagans.

Trevisa. — Ricas Novas, *En la mar major*. Uc de S. Circ, *Una dansetta*.

Trevisana. — Anon., *L'autrier fui a Caleon*.

Triex (En). — P. Cardenal, *D'un sirventes far*.

Trinatz. — Olivier del Temple.

Tripol. — P. Vidal, *Son ben apoderatz*. Peirol, *Pos flum Jordan*.

Tristan. — Anon., *Bona domna, vostre pretz; Cour d'Amour; Dona, pos vos ai; Lo sen volgra; Papagai; Si trobes*. A. de Mareuil, *Tan m'abelis*. A. de Marsan, *Qui conte*. A. de Pegulhan, *Ades vol de l'aondansa; Era par ben*. B. de Ventadour, *Tant ai mon cor* (*Tristan l'amador*). B. de Born, *Dona pois de mi; Molt m'es descendre* (Dans le premier exemple il s'agit de Tristan, époux d'Iseut, dans le second Tristan est un *senhal* qui désigne sans doute Tiborc de Montausier; cf. les éditions Thomas et Stimming). B. de Paris. Daude de Pradas, *Sitot m'ai pres*. F. de Marseille, *Meravilh me*. F. de Romans, *Aucels non trob*. G. de Berguedan, *Un sirventes ai* (Senhal). G. de Cabrera, *Cabra*. Jaufre, Suchier, *Denkm*. Ogier Novella, *Per vos bela dousa* (*Del broc don bec Tr.*) P. Cardenal, *Cel que fe; Tostemps volgram*. Peirol, *Dalfin, sabriatz me*. Pons de Capdeuil, *Astrucs es cel; Domna eu pren; Qui per neci cuidar*. Rambaut de Vaqueiras, *Engles*. R. d'Orange, *Non chant per ausel*. Raimon Bistortz d'Arles, *Aissi col fortz* (Jeu

de mots sur TANT TRIST et TRISTAN). R. de Miraval, *Be m'agra del bel temps; Trop an chauzit.* R. Vidal, *So fo el temps.* S. de Girone, *Sitot no suy* (*Tristayn*); *Aragones eu; En breu sazo.* Tenson entre Arnault, Folc et Guilhem. Uc de la Bacalaria, *Per grazir.* Zorzi, *Atressi com lo gamels.*

TRISTAN (MON). — B. de Ventadour, *Amors e queus es; Lo rossignols; Quan vei la laudeta.* Bergert, p. 126; Zingarelli, *Studj Medievali*, 1,337.

TROIA. — B. de Born, *Fulheta vos.* G. de Calanson, *Fadet*, 75. G. de Cabrera, *Cabra.* P. de Corbian, 32. R. de Vaqueiras, *Truan.*

TRUT-LUT-LURUT. — Marcabru, *L'iverns vai.*

TUBOR (?). — J. d'Aubusson, *Vostra dona.*

TUDELA. — P. de Cardenal, *El mon non a.*

TUG. — P. de Corbian, 32 (= Titus, Chabaneau).

TUTAIS. — G. d'Apchier, *L'autrier trobei* (Var. *Ruget*, Chabaneau).

TULH. — Anon., *Palais de Savieza.*

TURC. — Anon., *Forca* (sic)*nuls hom* (*Archiv*, 34, 376). A. de Belenoi, *Cossiros.* A. d'Orlhac, *Ay Dieus.* A. de Pegulhan, *Ara parra.* B. d'Alamanon, *Pois chanson.* Calega Panza, *Ar es sazos.* Dauphin d'Auvergne, *Reis pois; Vergonha* (*Turcs de Mairona*). Durand de Paernas, *En talent.* Elias Cairel, *Qui saubes dar.* Tenson d'Elias d'Ussel et de Gaucelm Faidit (*Gr.*, 136, 2=167, 13). F. de Lunel, *Roman.* F. de Romans, *Quan cug chantar; Tornatz es.* G. Faidit, *Fortz chauza.* G. de Berguedan, *Un sirventes di.* G. Figueira, *Del preveire major.* G. de

Borneil, *Ben es dreg*. L. Cigala, *Si mos chans fos*. Montagnagol, *Ges per malvestat*. M. de Montaudon, *L'autrier*. Olivier de la Mar. Olivier del Temple. P. Cardenal, *De sirventes; Tan vei lo segle*. P. Vidal, *Bem pac*. Peirol, *Quant amors*. G. de Capdeuil, *En honor del paire*. R. Gaucelm, *Ab trebalhs*. Un Templier, *Ira ei dolor*. R. de Vaqueiras, *Aras pot hom ; Conseil don; No m'agrada*. R. d'Orange, *Entre gel e vent*.

Turc Malec. — A. Daniel, *Pois Raimons*. R. de Durfort, *Turc Malec, a vos mi teing*.

Turca. — Dame chantée par Maistre Ferrari; Bergert, p. 99.

Turca. — Rostang Berenguier, *Pos de sa mar* (*gens turca*).

Turnus. — G. de Calanson, *Fadet*, 113.

Turqua (?). — P. Cardenal, *Ab votz d'angel*.

Turques. — Anon, *Anc no cugei*.

Turquia. — B. d'Alamanon, *Ja de chantar*. P. Cardenal, *Be volgra; Cel que fe; Tals cuja be*.

Tyes. Cf. Ties.

U

Ubert (Comte). — F. de Romans, *Nicolet*.

Uc. — G. d'Apchier, *Aissi con hom*. Marcabru, *Al departir*. Perdigon, *Mais non cug* (Probablement Uc del Baus). Tenson d'Uc de S. Circ et du vicomte de Turenne (Il ne s'agit pas d'Uc de S. Circ lui-même).

Uc de la Bachallaria, Ugo. — G. Faidit, *N'Uc de la Bachallaria.*

Uc del Baus. — Perdigon, *Ben aiol mal.* Cf. encore Uc et Baus.

Uc Brun. — J. Rudel, *Quan lo rius* (Probablement Hugues VII le Brun, de Lusignan, comte de la Marche; cf. éd. Jeanroy, Index des noms propres).

Uc Brunenc. — R. Vidal, *So fo el temps.* Daude de Pradas, *Be deu esser* (Planh).

Uc Catola. — Marcabrun, tenson avec Uc Catola.

Uc Garnier. — R. de Miraval, *Anc trobar.*

Uc de Mataplana. — R. Vidal, *So fo el temps ;* appelé aussi N'Ugo, ibid. cf. Uguet.

Uc (Comte de Rodez). — (Cf. supra Rodes). B. de Venzac, *Pos vei lo temps; Iverns vai.*

Uc de S. Circ. — Tenson d'Uc de S. Circ avec Nicolet de Turin, avec Albéric, avec le vicomte de Turenne (deux tensons, éd. Jeanroy, xxxv-xxxvi), avec le comte de Rodez (xxxvii-xxxviii), avec Giraut, avec Certan.

Uc lo Sort. — L. Cigala, *Raimon Robin.*

Ueli. — G. de Calanson, *Fadet*, 167, (*Olein* D. Lire *Veli*?).

Ufanier (?). — Sordel, *Quan qu'ieu chantes.*

Uga. — Tenson de Jaufre et d'Elias de Barjols.

Ugo. — B. de Ventadour, *Pel douz chant.* B. de Born, *Gent part* (Hugues IX de Lusignan, Hugues le Brun).

R. de Miraval, *Anc trobar*. Tenson del Chardo et d'En Ugo. Tenson du Dauphin d'Auvergne et d'Uc (Ugo) ; cf. encore Uc de Mataplana.

Ugo d'Amien. Cf. Ugo d'Aven.

Ugo d'Aven. — G. de Berguedan, *Joglar not desc.* (autres variantes *Anieu* ou *Aneu;* cf. Milà, p. 300, n.).

Ugo de la Bacalaria. — Tenson d'Uc de la Bachellerie avec Bertran de S. Félix. Cf. Uc de la B.

Ugo Brun. Cf. Brun.

Ugo de Castilho (fils de Pons de Castilho). — R. Vidal, *Abrils issia.*

Ugo (de Maensac). — Uc de Maensac.

Ugoli (Sier). — Uc de S. Circ, *Un sirventes*. Cf. Crescini, *Manualetto*, Index et Zingarelli, *Intorno a due trovatori in Italia*, p. 4-5. D'après Crescini, ce serait un membre de la famille des Fantolini de Cerfugnano.

Ugon. — G. de Cabrera, *Cabra*.

Ugonet. — Anon., *Ugonet, vai ses bistensa.* L. Cigala, *Studj fil. rom.*, V, 53.

Ugonet del Far. — R. de Vaqueiras, *Senher Marques.* Cf. Far.

Uguet (de Mataplana ?). — R. de Miraval, *Grans mestiers m'es.* Uguet (= Huc de Mataplana).

Ugueta. — Blacasset, *Mos volers es.* Pujol, *Deus es amors; Si mals d'amor* (= Huguette des Baux et sa

sœur? Cf. Bergert p. 55, 56, qui, à propos de l'exemple de Blacasset ajoute qu'une allusion à Ugueta se trouve dans le sirventes du même troubadour *De guerra fui*. Il ne semble pas que les exemples de Pujol ou Pujolos se rapportent à Huguette de Baux.

Ulixes. — G. de Calanson, *Fadet*, 194, R.

Ulpiani. — Matfre Ermengaut, *Temps es qu'ieu*.

Uon. — G. de Calanson, *Fadet*, 194 R.

Urgel. — B. de Born, *Molt m'es descendre; Quant la novela*. Stimming, (3e èd.), p. 177. G. de Berguedan, *Un sirventes mieu voil*. G. de Borneil, *Ai com m'aven*. Marcabrun, *Hueimais dei*. R. d'Orange, *Amics Rossignol*. S. de Girone, *Com pusch de xantar; Pres d'un jardi*. Cf. encore Guerau d'Urgel, Guilhem d'Urgell.

Urgel (Comte d'). — B. de Born, *Un sirventes farai*. M. de Montaudon, *Manens e frairis*. S. de Girone. *Cang aug en cort*.

Urgel (Bisbe d'). — G. de Berguedan, *Mal o fe* (Quel évêque ?).

Urgel (Comtessa d'). — G. de Borneil, *Ai com m'aven*. R. Vidal, *Abrils issia*.

Urgoleza (Terra). — Anon., *Finamens*.

Urgs. — S. de Girone, *Pres d'un jardi*.

Ussel. Cf. Gui, Ebles d'Ussel.

Ussoire. — Dauphin d'Auvergne, *Reis pois*. Richard d'Angleterre, *Dalfin*.

Usson. — B. Folcon, *Ja no creirai d'En Gui*. Dauphin

d'Auvergne, *Reis pois*. G. del Baus, *En Gui a tort*. Cf. encore So. (Usson, Ariège).

Uzercha. — M. de Montaudon, *Pos Peire* (Uzerche, Corrèze).

Uzerna. — A. Daniel, *Ans quel cim* (*Lo palatz d'Uzerna*).

Uzest. — (Uzès, Gard). R. Gaucelm, *A penas vauc; Bels Senher Dieus* (Seigneur d'Uzès). G. de S. Gregori, *Dreg e razos*.

Uzetge. — G. de Berguedan, *Chanson di*. Uc de S. Circ, *Un sirventes*.

Uzeus (?). — R. de Vaqueiras, *Engles un novel*.

V

Valbona. — G. dau Luc, *Ges sitot*.

Val Cortes. Cf. Raynier de Val Cortes.

Valei. — (Valois; il s'agit de Crespy en Valois, Oise), B. de Born, *Pois als baros*.

Valens. — R. de Vaqueiras, *Non puesc saber*.

Valensa. — A. de Mareuil, *Tant m'abelis*. A. de Pegulhan, *Per razo natural*. Comtesse de Die. G. dau Luc, *Si per Malvatz*. P. Cardenal, *Be volgra; Domna que va ves; Falsetatz*. Pistoleta, *La majer temensa*. Trobaire de Villarnaut, *Un sirventes* (*L'eletz de Valensa* (D'après Appel, *Prov. Ined.*, ce serait Philippe (1242-1267),

Gallia Christ, XVI, 314. D'après Crescini, *Manualetto*, il s'agirait de l'évêque Guillaume I de Savoie, frère du Comte de Savoie, Amédée). Tenson de Lanfranc et de Lantelm (exemple douteux). Uc de S. Circ, *Un sirventes*.

VALENTINES. — R. d'Orange, *Companho*.

VALENZOLA. — Uc de S. Circ, *Bem meravil*.

VALFLOR. — G. de Cabrera, *Cabra*. P. Vidal, *Tant an ben dig*.

VALIA. — B. de Born, *Ieu chan*. (Valée, partie de l'Anjou, près des Ponts-de-Cé).

VALLARI (JOAN.) — B. d'Alamanon, *Bertrans, lo joi*.

VALVERT. — Daspol, *Fortz tristors*.

VAQUEIRA (DE LAUTREC). - G. Riquier, *Qui a sen*.

VAQUIER (En). — Tenson de Vaquier et de Catalan.

VASSIN. — G. de Calanson, *Fadet*, 196 R.

VAUDES. — F. de Lunel, *Roman*. Izarn, *Novas*. P. Cardenal, *Ab votz d'angel*.

VEGESSI. — Anon., *Palais de Savieza*.

VEILLA CARCAIS (Na). — Montan, *Vostr'alens*.

VELAI. — G. de Borneil, *Razon e luec ; S'ano jorn* (Var. *Belai*, *Bellai*). P. Cardenal, *Atressi com per fargar : Tan son valen ; Senher N'Eble*. P. Vidal, *Pos ubert ai*. Uc de S. Circ, *Una danseta*.

VELI. — B. Carbonel, *Aissi com cel qu'atrob'* (Bertran III de Baux, 1282-1335 ; cf. P. Meyer, *Dern. Troub.*, p. 58).

VENAISSI. — P. Vidal, *Drogoman.* Tomiers, *Si col flacs.*

VENASQUA. — Uc de S. Circ, *Un sirventes.*

VENCUT. — R. de Vaqueiras, *A vos bona dona.*

VENDAMON (?). — G. de Berguedan, *Joglar not desc.*

VENECIAN. — B. Calvo, *Ges no m'es grieu.* P. de Corbián, 25. Zorzi, *Mout fort ; On hom.*

VENERCA. — Gavauda, *Lo mes el temps.*

VENSA. — P. Vidal, *Ab l'alen.* (Vence, Alpes Maritimes).

VENTADORN. — B. de Born, *Pois Ventadorns.* Cadenet, *Ara pot ma dona.* G. Faidit, *Ab semblan del rei ties.* G. Faidit, *Mout a poignat.* Cf. encore BERNART DE V.

VENTADORN (MARIA DE). — (Morte en 1219). G. de Calanson, *Una doussa res.* B. de Born, *Pois Ventadorns.* Cf. encore MARIA DE V.

VENTADORN (Vescomtessa de). — G. Faidit, *Gen fora contra.*

VENTADORN (Vicomte de) (?). — B. de Ventadour, *Bem cugei.*

VENTAMILA, VENTAMILHA. — B. de Castellane, *Guerra e treballh.* R. de Vaqueiras, *Truan ; Senher Marques.. ar.* Cf. GUILHELMA DE VENTAMILHA.

VENUS. — G. de Calanson, *Fadet*, 105.

VERDON. — P. Cardenal, *Domma que vai.*

VERDUN. — G. de Cabrera, *Cabra.*

VERLAIS (DE MOSTEROL). — B. de Born, *Moul m'es descendre.* (Lire *Berlais* ; cf. sur Berlai de Montreuil, Stimming, *B. de Born*, 3e éd., p. 178).

VERMEIL (Lo cavalier). — R. de Vaqueiras, *Aram requier.*

VERMEILLA (Na). — Tenson del Chardo et d'En Ugo.

VERMILLON. — F. de Marseille, *Vermillon.*

VERNOIL. — B. de Born, *A totz dic.*

VERONA. — A. de Pegulhan, *Per razo.* Calega Panza, *Ar es sazos.* F. de Romans, *Far vuelh* (*Coms de Verona*, le comte de S. Boniface ; Chab.). Uc de S. Circ, *Canson qu'es leu* (Diatribe contre le comte de Vérone).

VERONES. — P. de la Cavarana. Uc de S. Circ, *Messonget; Un sirventes ; Una danseta.*

VERONES (Comte). — A. de Pegulhan, *Anc no cugei ; S'ieu anc chantiei.*

VERSILHA. — R. de Vaqueiras, *Truan* (Versilia, Lunigiana). Il s'agit des femmes, *donas*, de Versilia.

VERTFOLH. — P. Vidal, *Pos ubert ai.* Cf. encore ESTORT DE VERTFOILL. Cf. sur VERFOILL Appel, *Poésies prov. inéd.*, p. 120.

VERZ DE COISSAN (Na). — G. de la Tour, *Pos N'Aimerics.* Bergert, p. 90.

VERZELAI. — R. d'Orange, *Pos trobars.*

VESCOMS (Lequel ?). — Ademar Jordan, *Sitot m'ai.* G. de Berguedan, *Joglar not desc.* G. R. de Gironela, *La clara lutz.* P. d'Auvergne, *Bel m'es dous.* Tenson de Guilhem et de Guiguenet. B. Carbonel, *Aissi com cel qu'atrob'* (Vicomte de Marseille).

Vespazia. — P. de Corbian, 32.

Vesprezon. — G. de Cabrera, *Cabra.*

Vezi (Bon). — Comte de Poitiers, *Ab la dolchor.*

Vezia. — G. de Cabrera, *Cabra.*

Vezians. — B. de Born, *Pois Ventadorns* (Vezian II, vicomte de Lomagne, 1173-1222).

Viana. — B. de Ventadour, *Ja mos chantars.* G. de Berguedan, *Un trichaire.* J. Rudel, *Quan lo rius.* P. Cardenal, *Be volgra.* R. de Tors, *Ar es dreit.*

Vianes. — Anon., *Quan vei la flor.* Albertet, *Monge digatz.* B. de Ventadour, *Anc no gardei.* F. de Romans, *Una chanso sirventes.* G. de Borneil, *Aital chansoneta.* J. d'Aubusson, *Vostra dona segon.* M. de Montaudon, *Aissi com cel qu'a estat ; L'autre jorn.* Ogier, *Tostemps serai.* P. Cardenal, *Quis vol tal fais ; Senher N'Eble ; Tan son valen.* P. Vidal, *Neus ni gels.* Peirol, *Ab gran joi ; M'entencio ai tota.* Ricas Novas, *Pus partit.* Uc de S. Circ, *Una danseta.*

Vianes (Comtessa de). — B. d'Alamanon, *Mout m'es greu.* Cf. Biatritz de V. et Bergert, p. 91.

Vic. — (Vich, Catalogne). G. de Berguedan, *Amics marques (Li canonge e li borges de Vic) ; Chanso ai.* P. Vidal, *Ben viu a gran; Pos ubert ai.*

Vida (Ma). — Uc de S. Circ, *Una danseta.*

Vidal (Peire). — Zorzi, *Mout fai sobriera folia.* Cf. encore Peire Vidal, et *Brev. d'Amor*, 28167 et 28340.

Vidal. — R. d'Orange, *Car, dous e feinz.* P. Cardenal, *De sirventes suelh* (Raynouard et, à sa suite, Mahn, *Werke*, II, 224, impriment le mot avec une majuscule, mais il s'agit d'un nom commun). Cf. Bernart Vidal.

Vidallana (Alais de). — Uc de S. Circ, *Si ma dona N'Alais*

VIEILS (DE LA MONTAGNA). — A. de Pegulhan, *Per descubrir.*

VIENA. — R. de Tors, *Ar es dreit.*

VIENA (Rei de). — Gui de Cavaillon, Mahn, *Werke*, III, 71.

VIERNA. — P. Vidal, *Ajostar ; Bels amics ; Drogoman ; Ges car estius ; La lauzet'el rossinhol ; Mout m'es bon e bel ; Nuls hom nos pot ; Plus quel paubres ; Quant om onratz ; S'eu fos en cort ; Sim laissava ; Tant ai lonjamen ; Tant mi platz.* Cf. *Rev. des l. rom.*, XIX, 149 ; renvoie à *Romania*, 1873, p. 96.

VIERNENCA. — Cf. la biographie de Guilhem de Balaun et Bergert, p. 39.

VIGLAR, VILAR. Cf. ARNAUT DEL VILAR.

VIGUIER (Lo). — G. Riquier, *A Miquel de Castilho.*

VILA. — R. de Vaqueiras, *El so que plus m'agensa.*

VILAFRANCA. — L. Cigala, *Tan franc cors.* Cf. Bergert, p. 80, 81.

VILAMUR. — B. de Born, *Pois lo gens* (Villemur sur Tarn, Haute-Garonne).

VILASSA. — F. de Lunel, *Per amor* (*Vilassa neira*, personne de l'entourage du comte de Rodez ; ce n'est pas un nom propre au sens strict du mot).

VILLARET. Cf. FOLCO DE VILLARET.

VIRAGUT (?). Cf. GRONH DEL VIRAGUT.

VIRGILI. — A. de Mareuil, *Razos es.* G. de Calanson, *Fadet*, 158 D. Tenson des deux Guillaumes. *Sünders Reue* (=Suchier *Denkm.*). Serveri, Suchier, *Denkm.*

VISENTINES. — Uc de S. Circ, *Una dansela.*

VIVANT. — R. de Tors, *De l'ergulhos.*

VIVARES. — G. d'Apchier, *Cominal vieil flac*. M. de Montaudon, *L'autre jorn*. P. Cardenal, *Be volgra*.

VIVIANS. — B. de Born, *S'abrils e folhas* (Vivien, neveu de Guillaume d'Orange). Cf. encore VIVANT et VEZIANS de Lomagne.

VIVIANA. — G. de Cabrera, *Cabra*.

W

WILHELMIN. — R. de Miraval, *Tostemps*. Cf. GUILHEM, GUILHELMA, etc.

Y

YBRES. — S. de Girone, *Segon que dilz*.

YCEUT. Cf. ISEUT.

YLHA. Cf. ILHA.

YOLEN. Cf. IOLEN.

[YRDOINA DE RODEZ]. — Fille de Bertran de Canillac ; chantée peut-être par Bertran de Paris, *Guordo* ; Bergert, p. 53.

YSELDA (ALAISINA). Cf. ALAISINA Y.

YSENGRI. Cf. ALENGRI, ISENGRI.

YTIS. — G. de Cabrera, *Cabra*. Cf. ITIS.

YZARN. — Tenson de G. Riquier et de Senh'En Jorda.

YZOLT. — S. de Girone, *Sitot no sui*.

Z

ZAROES. — G. de Calanson, *Fadet*, 172 D.

ZEMBERGA. — G. de Berguedan, *Trop ai estat*.

Al car et Savi Amic

HENRI TEULIÉ

Bibliotecari a l'Universitat

de Bordeus

En Sovinensa de Monpeslier

MDCCCXCVI — MDCCCCXIX

LES CHANSONS DU TROUBADOUR

RIGAUT DE BARBEZIEUX

BIBLIOGRAPHIE

Ancona (d'). — *Rime volgari antiche*, t. III, Chiaro Davanzati. Id., *Del Novellino e delle sue fonti*, *Romania*, 1873-1874. Réimprimé avec quelques additions dans les *Studj di critica e di storia letteraria* du même, Bologne, 1880.

Anglade (J.). — *Le troubadour R. de Barbezieux* (in *Revue d'Aunis et de Saintonge*, XXVIII (1908), p. 198-215) ; il a été fait un tirage à part de 25 exemplaires. Cf. le compte rendu de M. Paul Meyer, *Romania*, 1910, p. 103, où l'on trouvera quelques observations importantes.

Barbieri (G. M). — *Origine della poesia rimata....* p. 82, 99, 101, 180 n. 10.

Bertoni (G.). — *Bertran de Born ou Rigaut de Barbezieux?* (*Annales du Midi*, 1911, p. 204-8). Id., in *Studj letterari e linguistici dedicati a Pio Rajna*, Florence, 1911, p. 597.

Chabaneau (C.). — *Histoire générale de Languedoc*, éd. Privat, t. X, p. 251 (Biographie), 381.

Crescini (V.). — *Nuove postille al trattato amoroso d'Andrea Capellano*, §. 1-32, Venise, 1909. (*Atti del Reale Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti*, anno 1909-1910, t. LXIX, part. sec. p. 90).

Diez (F.). — *Leben und Werke der Troubadours*, 2e éd., p. 429-432. Id., *Die Poesie der Troubadours*, 2e éd., p. 22.

Emeric-David. Cf. *Histoire littéraire de la France*.

Galvani. — *Novellino provenzale*, p. 35. Id., *Dubbii sulla verità delle doctrine Perticarie*, Milan, 1846, p. 250-281 (à propos de la cour du Puy). Id., *Osservazioni sulla poesia dei Trovatori*, p. 500 (sans intérêt).

Gaspary (A.) — *Die sizilianische Dichterschule*, p. 55-56 (R. de Barbezieux et Dante de Majano), p. 77 (Cols d'Aorlhac, *Si colsolelhs*, et Guido delle Colonne), p. 82-88 (R. de

Barbezieux et ses divers imitateurs). Cf. dans la traduction italienne (*La scuola siciliana*), les pages 108-110.

Id. *Zeitschrift für romanische Philologie*, t. IX (1885), p. 573 (à propos de l'imitation de R. de Barbezieux par deux poètes de l'école sicilienne, Chiaro Davanzati et Bondie Dietaiuti).

Histoire littéraire de la France, t. XIX, p. 536 (article d'Emeric David; sans importance).

Lollis (C. de). — *Sul Canzoniere di Chiaro Davanzati*, in *Giornale Storico della lett. italiana*, Suppl., I, p. 82-117.

Meyer (Paul). Cf. supra au mot Anglade et *Revue Critique*, 30 mai 1868.

Mussafia (A.). — *Del codice Estense di rime provenzali*. Vienne, 1867. Mussafia cite, à la page 345, le mémoire suivant : *Emendazioni e Varianti d'una Canzone di Riccardo di Berbezillo....* par le prof. Marcantonio Parenti (19 pp. in-8° sans lieu ni date, extrait de l'édition faite a Lugo des œuvres de Perticari); c'est la chanson citée dans le *Novellino*, dit Mussafia. P. 458, Mussafia donne de cette même chanson le texte du ms. *D*.

Nostredame (J. de). — *Vies des plus célèbres et anciens poètes provençaux*, éd. Chabaneau-Anglade, p. 145.

Parenti (Marcantonio). — Cf. supra au mot Mussafia.

Paris (G.). — *Jaufre Rudel* (*Revue historique*, LIII (1893), p. 225-260; article réimprimé dans les *Cahiers de la Quinzaine*, Paris, 14 avril 1904, 14e cahier de la 15e série, p. 45-97, et dans les *Mélanges de littérature française au moyen-âge*, p. 498-538). Id., Edition du Roman de la Rose ou de Guillaume de Dôle (*Société des Anciens Textes français*), p. CXX et suiv.

Schultz-Gora (E.). — *Archiv für das Studium der neueren Sprachen*, t. XCII, p. 227.

Thomas (A.). — *R. de Barbezieux et le Novellino* (*Giornale di filologia romanza*, III, p. 12).

INTRODUCTION

I

Avant-Propos

Pendant son séjour dans l'Ouest, à Angoulême et à Cognac, où il avait été contrôleur des télégraphes avant d'être nommé chargé de cours à l'Université de Montpellier, Chabaneau avait formé le projet d'éditer les troubadours originaires de l'Aunis, de la Saintonge ou de l'Angoumois : Jean de Cofolens, Geoffroy et Renaud de Pons, Jean Bonel, Rigaut de Barbezieux, Savaric de Mauléon, etc. On trouve dans ses papiers d'assez nombreuses notes amassées en vue de la réalisation de ce projet.

En ce qui concerne Rigaut de Barbezieux, Chabaneau fut sur le point de l'éditer il y a près de vingt ans; pendant le semestre d'hiver 1895-1896, il choisit les œuvres de ce troubadour comme sujet d'explication à la Faculté des Lettres de Montpellier ; Henri Teulié (aujourd'hui bibliothécaire de l'Université de Bordeaux) et moi, nous fûmes chargés de rassembler les matériaux nécessaires. Mais l'entreprise ne fut pas menée jusqu'au bout et j'ai retrouvé dans les papiers de Chabaneau les notes que nous avions réunies il y a plus de vingt ans (1).

Telles sont les origines de la présente édition. Elles en expliquent le caractère (2).

(1) M. G. Bertoni a bien voulu établir pour nous le texte du *planh* sur le comte de Provence, attribué à Rigaut de Barbezieux par le Ms. Campori. Nous le remercions vivement de son obligeante collaboration.

(2) Il résulte de la lettre suivante que Rigaut de Barbezieux avait été étudié par des érudits de l'Ouest et que l'un d'eux,

⁂

Établissement du texte. — Cette édition n'est pas une édition critique ; Chabaneau avait établi son texte d'après

probablement Gellibert des Seguins, en avait projeté une édition Voici la lettre de Chabaneau.

Angoulême, le 14 mars 1868.

Monsieur le Député,

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint la traduction de la Nouvelle relative à Richard de Barbezieux que vous avez bien voulu me permettre de vous offrir.

Le texte que j'ai suivi, le seul d'ailleurs que j'aie à ma disposition, est fort correct ; mais je ne sais s'il est complet. Il sera dans tous les cas nécessaire de revoir ma traduction sur celui de l'édition que vous reproduirez. — Je n'ai pas traduit la chanson *Altressi com l'olifans* parce que le texte qui s'en trouve dans la Nouvelle italienne est très fautif et en certains endroits complètement inintelligible. J'aurais pu tenter de le restituer, mais ç'aurait été peine perdue, puisque vous avez le texte correct et la traduction de cette chanson.

La biographie provençale de Richard ne faisant aucune allusion à l'aventure racontée dans la Nouvelle, cette aventure doit être tenue sans doute pour fort douteuse. Quoiqu'il en soit, il est bon de remarquer le désaccord qui existe entre ces deux documents, quant à la nature des rapports de notre troubadour avec sa dame. « Jamais on ne crut, dit la biographie, qu'elle lui fit plaisir d'amour ». L'auteur italien dit au contraire, en racontant comment il fut congédié : Or avenne che ritornò per *prender gioia di lei, com'era usato....* », paroles dont le sens est aussi clair que possible et que j'ai traduites fort exactement.

J'attends la traduction de Richard avec une impatience que vous voudrez bien excuser, car elle naît du désir, chez moi bien naturel, de faire quelque chose qui puisse vous être utile ou agréable. Vous pouvez compter, Monsieur, que je la vérifierai avec le soin le plus minutieux et qu'aucune faute ou négligence, s'il en existe, n'échappera à mon examen.

Vous penserez probablement comme moi qu'il vaut mieux faire cet examen immédiatement, je veux dire avant l'impression, que sur les épreuves : on n'aura de la sorte à revoir celles-ci que pour la correction du texte.

Je vous prie d'agréer, en attendant, la nouvelle assurance de mes sentiments respectueux et dévoués.

C. Chabaneau.

quelques bons manuscrits comme avaient fait, avant lui, Rochegude et Raynouard (1); ce sont, en général, les manuscrits de Paris qu'il avait copiés lui-même, comme *B C I R T* f (2); il faut ajouter *J* et *U*. Nous avons conservé le texte de Chabaneau, sauf en quelques passages; des notes expliquent chaque fois nos changements. Nous n'avons pas cru devoir relever les variantes des manuscrits publiés diplomatiquement (comme *G*, *Q*, *a*), sauf dans quelques passages qui nous ont paru plus importants que d'autres : mais nous les avons tous consultés.

Chabaneau avait obtenu des copies des mss *D*, *D*ᶜ, *G* et une collation de *L*. M. G. Bertoni a bien voulu mettre à ma disposition une nouvelle copie de *D* : je l'en remercie bien vivement.

Chabaneau n'avait traduit que la première chanson. Nous avons traduit les neuf autres.

Les notes de Chabaneau étaient peu nombreuses. D'ailleurs elles sont peu utiles, car l'œuvre de Rigaut de Barbezieux ne présente guère ni de passages difficiles, ni d'allusions historiques obscures.

Au sujet de l'orthographe, voici les réflexions très justes de Chabaneau. « Nous avons, autant que possible, ramené l'orthographe à l'unité. *C* doux étymologique est conservé partout, excepté dans *so* (*ço*) et, en général, partout où une cédille serait nécessaire. *D* et *c* assibilés sont toujours remplacés par *z* ; *s* [est] toujours redoublé quand il est dur ; *s* doux provenant de *s* [latin] toujours *s*.

Le *z* final primitif [est] représenté toujours par *tz*, cette orthographe étant ordinaire dès la fin du XIIᵉ siècle. *Ct* est toujours représenté par *it*, non [par] *g*, *ch*.

(1) Raynouard a publié les chansons *Be volria*, *Lo nous mes*, *Tug demandon*, III, pp. 453-55-57, plus des fragments de *Atressi com l'olifanz* (V, 433).

(2) Je n'ai pas retrouvé ces copies dans les papiers de Chabaneau ; mais je sais qu'elles existaient, les ayant eues autrefois entre les mains. La présente édition ayant été composée pendant la guerre, il ne m'a pas été possible de consulter les manuscrits de Paris, ni d'en avoir des copies. J'ai pris le texte de Chabaneau tel qu'il était, car il était prêt pour l'impression.

Nous écrivons *elhs*, *olhs*, non *elz*, *olz*. Nous préférons partout *l* sèche au lieu de *l* mouillée provenant de *ll*, comme *el*, non *elh*, *ela* non *elha*. Nous réduisons toujours à *l* simple *ll* redoublée (*bela* non *bella*). Pour les diphtongues, pas d'*y*. »

Il y a là un ensemble d'observations très justes dont les éditeurs de textes provençaux devraient s'inspirer. L'orthographe d'un manuscrit, que l'on suit ordinairement, est la chose la plus étrange et surtout la plus inconséquente du monde. L'orthographe d'un manuscrit n'a d'importance que si l'on veut étudier la langue ou le dialecte, non pas du troubadour, mais du copiste. La plupart des bons manuscrits — sauf, malheureusement ceux des bibliothèques de France — étant publiés diplomatiquement, il est toujours facile à ceux qui veulent étudier le côté linguistique non pas de l'œuvre des troubadours mais de leurs copistes d'avoir recours aux éditions des manuscrits. Quant aux textes eux-mêmes, l'orthographe devrait être ramenée à l'unité ; ce ne serait pas difficile, ce ne serait pas illogique, et des textes, qui sont après tout des textes littéraires et non des textes d'archives, ne souffriraient nullement — bien au contraire ! — de cette unification rétrospective.

Pour résumer la part qui revient à chacun des deux collaborateurs de cette édition, nous dirons que le texte a été établi par Chabaneau et revu par nous ; Chabaneau avait traduit une chanson sur dix, ainsi que la biographie provençale et la nouvelle italienne ; tout le reste, sauf les points de détail que l'on trouvera indiqués dans l'*Introduction*, est de nous.

II

BIOGRAPHIE

La biographie de Rigaut de Barbezieux nous est connue par les trois sources suivantes : 1° la biographie provençale ; 2° la nouvelle italienne ; 3° ses poésies.

Biographie provençale (1). — « Richartz de Barbesiu si fo us cavalliers del castel de Barbesiu (2) de Saintonge, del evesquat de Saintas, paubres vavassors. Bons cavalliers fo d'armas e bels de la persona, e saup miels trobar qu'entendre ni que dire. Mout fo paubres dizens entre las gens ; & on plus vezia de bons homes, plus s'esperdia e mens sabia ; e totas vetz li besoingnava altre quel conduisses enan. Mas ben cantava e dizia sons, e trobava avinenmen mots e sons.

Et enamoret se d'una domna, moiller d'en Jaufre de Taonai (3), d'un valen baron d'aquela encontrada. E la domna era gentils e bella, e gaia e plazens, e mot envejoza de pretz e d'onor, filla d'en Jaufre Rudel, prince de Blaia (4). E quant ella conoc qu'era enamoratz d'ella,

(1) *Hist. Gén. Lang.*, X, p. 251. La première partie de la biographie est publiée d'après les mss. ABIKP ; la deuxième d'après le ms. P, le seul manuscrit d'ailleurs qui la contienne.

(2) Barbezieux (Charente).

(3) Très-probablement le « Gaufridus de Tonai » (Tonnay-Charente, arrond. de Rochefort), dont une lettre datée de Niort, de février ou mars 1220, annonce la mort à Henri III, roi d'Angleterre (*Royal and other historical letters.... of the reign of Henry III*, t. I, p. 95) ; & qui avait été en 1214, avec Savaric de Mauléon & Renaud de Pons, l'un des garants de la trêve conclue entre les rois de France & d'Angleterre. (Teulet, t. I, p. 405, n. 1033).

(4) Peut-être le même que nous verrons figurer tout à l'heure dans la biographie de Savaric de Mauléon. Ce pourrait être un fils du troubadour. Ce détail (*filla... Blaia*) ne se trouve d'ailleurs que dans *I K*.

fetz li doutz semblan d'amor ; tant qu'el cuilli ardimen de lieis pregar. Et ella, ab doutz semblanz amoros, retenc sos precs, e los receup e los auzi, com domna que avia voluntat d'un trobador que trobes d'ella. Et aquest comenset a far sas cansos d'ella & apellava la *Meillz de Domna* en sos cantars.

Et el si se deletava molt en dire en sas cansos similitudines de bestias e d'ausels e d'omes, e del sol e de las estellas, per dire plus novellas rasos qu'autre non agues ditas ni trobadas. Mout longamen cantet d'ella, mas anc non fo crezut qu'ella li fezes amor de la persona. La domna mori ; & el s'en anet en Espaigna, al valen baron don Diego (1) ; e lai visquet, e lai mort.

II

Ben avetz entendut qui fo Ricchautz de Barbesiu e com s'enamoret de la molher de Jaufre de Taunay, qu'era bella e gentils e joves ; e volia li ben outra mesura & appellava la *Mielz de dompna*, & ella li volia ben cortesamen. E Ricchautz la pregava qu'ella li degues far plaser d'amor, e clamava li merce ; e la domna li respondet qu'ella volia volontier far li plaser d'aitan que li fos onor, e dis à Ricchautz que s'el li volgues lo ben qu'el dizia, qu'el non deuria voler qu'ella l'en disses plus ni plus li fezes con ella li fazia ni dizia.

Et aisi estan e duran la lor amor, una dompna d'aquella encontrada, castellana d'un ric castel, si mandet per Ricchaut, e Ricchautz si s'en anet ad ella, e la dompna li comenset a dir com ella se fasia gran meravilla de so qu'el fasia, que tan lonjamen avia amada la soa dompna, & ella nol avia fait null plaser en dreit d'amor, e dis qu'en

(1) Ces trois lignes seulement dans *I K*. Il s'agit ici de Diego Lopez de Haro, seigneur de Biscaye, célébré par divers troubadours. Cf. Milà y Fontanals, *De los trovadores en España*, p. 127. Il mourut en 1215. C'est lui probablement qui est le héros de la dix-septième nouvelle du *Novellino* (dans Borghini) . *Della cortese natura di don Diegio di Fienaja*, nouvelle dont l'origine provençale paraît certaine (Chabaneau).

Ricchautz era tal hom de la soa persona e si valentz que totas las bonas dompnas li deurion far volentier plazer e que se Ricchautz se volia partir de soa dompna, qu'ella li faria plaser d'aitan com el volgues comandar, e disen autresi qu'ella era plus bella dompna e plus alta que non era aquella en cui el s'entendia.

Et avenc aisi que Ricchautz, per las granz promessas qu'ella li fazia, qu'ell dis qu'ell s'en partria ; e la dompna li comandet qu'el anes penre comjat d'ella, e[l dis] que nul plazer li faria s'ella non saubes qu'el s'en fos partitz. E Ricchautz se parti e venc se a sa domna en cui el s'entendia, e comenset li a dir com ell l'avia amada sobre totas las autras dompnas del mon, e mais que si meseis, e com ella no li volia aver fach nul plazer d'amor, qu'el s'en volia partir de leis. Ella en fo trista e marida, e comenset a pregar Ricchaut que non se degues partir d'ella, e se ella per temps passat non li avia fach plazer, qu'ella li volia far ara. E Ricchautz respondet qu'el s'en volia partir al plus tost ; & en aissi s'en parti d'ella.

E pois quant el ne fo partiz, el se venc a la domna quel n'avia fait partir, e dis li com el avia fait lo sieu comandamen, e com li clamava merce, qu'ella li degues complir tot so qu'ella li ac promes. E la dompna li respondet qu'el non era hom que neguna dompna li degues ni far ni dir plazer, qu'el era lo plus fals hom del mon, quant el era partitz de sa dompna, qu'era si bella e si gaia e quel volia tant de be, per ditz d'aucuna autra domna, e si com era partitz d'ella, si si partria d'autra. E Ricchautz, quant auzi so qu'ella dizia, si fo lo plus trist hom del mon el plus dolenz que mais fos ; e parti se e volc tornar a merce de l'autra dompna de prima, ne aquella nol vol retener, don ell, per tristessa qu'en ac, si s'en anet en un boscage, e fetz se faire una maison e reclus se dinz, disen qu'el non eisseria mais de laienz tro qu'el non trobes merce de sa dompna, per qu'el dis en una soa chanson :

Mielz de dompna, don soi fugitz dos anz.

E pois las bonas dompnas eill cavalier d'aquellas encontradas, vezen lo gran dampnage de Ricchaut, que fos aissi perdutz, si vengren lau on Ricchautz era reclus, e pregero lo qu'el se degues partir & issir fora. E Ricchautz disia qu'el non se partria mais tro que sa dompna li perdones. E las dompnas el cavalier s'en vengren a la domna e pregero la qu'ella li degues perdonar, e la domna lor respondet qu'ella non faria re, tro que .c. dompnas e .c. chavalier, li qual s'amesson tuit per amor, non venguesson tuit denant leis, mans jointas, de genolhos, clamar li merce, qu'ella li degues perdonar, e pois ella li perdonaria, se il aquo fasian. La novella venc a Ricchaut, don ell fetz aquesta chanson que ditz :

Atressi con l'olifanz.

E quant las dompnas e li cavalier ausiren que podia trobar merce ab sa dompha, se .c. dompnas e .c. chavalier, que s'amesson per amor, anassen clamar merce a la dompna de Richaut qu'ella li perdones, & ella li perdonaria, las dompnas el chavalier s'asembleron tuit & anneron e clameron merce as ella per Ricchaut, e la dompna li perdonnet. »

« Richard de Barbezieux était un chevalier du château de Barbezieux, de Saintonge, de l'évêché de Saintes, pauvre vavasseur. Il fut bon chevalier d'armes et beau de sa personne, et sut mieux trouver qu'entendre ni que dire.

Il « disait » mal au milieu des gens [distingués] ; s'il se rencontrait en compagnie nombreuse et choisie, il perdait contenance et présence d'esprit et chaque fois il avait besoin de quelqu'un pour le conduire et le présenter. Mais il chantait bien et composait agréablement airs et chansons

Il devint amoureux d'une noble dame, femme de Geoffroi de Tonnay, vaillant baron de cette contrée. Et la dame était belle et gentille et gaie et plaisante et très

désireuse de prix et d'honneur, fille de Geoffroy Rudel, prince de Blaye. Quand elle s'aperçut de son amour, elle lui fit si doux semblants qu'il prit hardiesse de la prier. Et elle, avec belles façons amoureuses, retint ses prières et les reçut et les écouta comme dame qui était bien aise d'avoir un troubadour qui la célébrât. Il commença donc à faire des chansons en son honneur, et il l'appelait dans toutes *Mieux que Dame.*

Il se plaisait aux comparaisons tirées des bêtes et des oiseaux et du soleil et des étoiles, pour dire raisons plus nouvelles qu'on n'avait fait avant lui. Très longuement il trouva et chanta d'elle ; mais jamais on ne crut qu'elle lui fit amour de sa personne. La dame mourut et il s'en alla en Espagne auprès du vaillant baron de Diégo ; il y vécut, et il y mourut.

Vous venez d'entendre qui était Richard de Barbezieux et comment il devint amoureux de la femme de Geoffroy de Tonnay, qui était belle et gentille et jeune. Il l'aimait outre mesure et il l'appelait *Mieux que Dame.* Et elle courtoisement lui voulait du bien. Mais Richard la suppliait de lui faire plaisir d'amour et lui criait merci ; à quoi la dame répondait qu'elle voulait bien lui faire plaisir, mais autant seulement que l'honneur le permettait, et que s'il l'aimait autant qu'il le disait, il ne devait pas exiger d'elle davantage.

Et ainsi demeurant et durant leur amour, une dame de cette contrée, châtelaine d'un riche château, manda Richard auprès d'elle.

Richard y vint ; et la dame commença à lui dire qu'elle s'étonnait fort que depuis si longtemps qu'il aimait sa dame, il n'en eût encore obtenu la joie d'amour. Elle ajouta qu'il était si avenant de sa personne et si vaillant que toute noble dame lui accorderait volontiers ses faveurs et que, quant à elle, s'il voulait quitter sa dame, elle lui obéirait à tout ce qu'il voudrait commander et

qu'il ne perdrait d'ailleurs pas au change, puisqu'elle était et plus belle et plus grande dame que celle [qu'il aimait].

Elle fit si bien que Richard, séduit par ces belles promesses, consentit à tout, et pressé par elle, se rendit incontinent auprès de Mme de Tonnay pour prendre congé d'elle. « Je vous ai aimée », lui dit-il, plus que toutes les autres dames du monde et plus que moi-même; mais puisque je ne puis obtenir de vous aucun plaisir d'amour, je suis résolu à vous quitter. » Madame de Tonnay fut triste et navrée et pria Richard de ne pas se séparer d'elle, lui promettant pour l'avenir un meilleur traitement. Mais il fut inflexible, et la quitta.

Revenu auprès de la dame dont il avait exécuté le commandement, et comme il réclamait l'exécution de sa promesse, il en reçut cette réponse : « qu'il ne méritait point d'obtenir les bonnes grâces d'aucune noble dame, car il était l'homme le plus faux du monde, lui qui n'avait pas craint de manquer ainsi à sa foi envers sa dame, qui était si belle et si gaie, et qui lui voulait tant de bien, sur quelques mots d'une autre dame ; et que, comme il avait forfait à celle-là, ainsi ferait-il à l'autre. Richard, entendant ses paroles, fut l'homme le plus triste du monde et le plus dolent qui jamais puisse être. Il partit et voulut revenir se mettre à la merci de celle qu'il avait quittée ; mais elle le repoussa ; et pour la douleur qu'il en eut, il se retira dans un bois et s'y fit faire une cabane où il vécut en reclus, disant qu'il n'en sortirait pas qu'il n'ait obtenu son pardon de sa dame...

Cependant, les nobles dames et les chevaliers du pays, voyant le grand dommage que leur causait l'absence de Richard, allèrent le trouver dans son ermitage et le prièrent de revenir parmi eux. Mais Richard répéta qu'il ne quitterait sa retraite que lorsque sa dame lui aurait pardonné. Alors, dames et chevaliers allèrent la trouver à leur tour et lui demandèrent la grâce de Richard. « Il ne l'obtiendra, répondit-elle, que si cent dames et cent chevaliers, s'aimant d'amour, viennent tous ensemble de-

vant moi, mains jointes et à deux genoux, crier merci pour lui. » La nouvelle en vint à Richard, sur quoi il fit la chanson qui commence ainsi :

Atressi com l'olifanz.

Et quand les dames et les chevaliers surent qu'il trouverait merci auprès de sa dame à cette condition, ils allèrent tous ensemble vers elle et lui crièrent merci pour Richard et la dame pardonna (1). »

La nouvelle italienne (2). — « La *razo* qui précède est la source principale de la nouvelle italienne si souvent citée, *D'una novella che avenne in Provenza alla corte del Po* (64e du *Novellino* dans l'édit. de Gualteruzzi), & dont l'auteur, tout en donnant, comme il y paraît bien, libre carrière à son imagination, a peut-être utilisé encore, outre la biographie du moine de Montaudon, d'autres récits provençaux aujourd'hui perdus (3). Nous croyons devoir, en conséquence, la reproduire ici :

D'una novella ch'avenne in Provenza alla corte del Po.

Alla corte del Po di nostra Donna in Provenza (4) s'ordinò una nobile corte, quando il figliuolo del conte Ramondo si fece cavalière, & invitò tutta buona gente. E tanta ne venne per amore, che le robe e l'argento fallio. E convenne che disvestisse de' cavalieri di sua terra, e donasse a' cavalieri di corte. Tali rifiutaro, e tali consentiro.

In quel giorno ordinaro la festa, e poneasi un spar-

(1) On remarquera que dans sa traduction Chabaneau a résumé et condensé certains passages prolixes du texte.

Chabaneau rapproche de cette vie celle de Gaucelm Faidit, à propos de son amour malheureux, comme celui de Rigaut.

(2) *Hist. Gén. Lang.*, X. p. 253.

(3) Cf. A. Thomas, *Richart de Barbezieux et le Novellino* (*Giornale di filologia romanza*, t. 3, p. 12).

(4) Il s'agit du Puy-en-Velay. Ici le mot Provence est pris dans sa signification la plus générale.

vier di muda in su un'asta. Or venia chi si sentia si poderoso d'avere e di coraggio, e levavasi il detto sparviere in pugno, convenia che quel cotale fornisse la corte in quello anno. I cavalieri e donzelli, che erano giulivi e gai, si faceano di belle canzoni e'l suono e'l motto, e quattro approvatori erano stabiliti, che quelle che aveano valore faceano mettere in conto. E l'altre, a chi l'avea fatte, diceano che le migliorasse. Or dimoraro, e diceano molto bene di loro signore. E li loro figliuoli furo nobili cavalieri e costumati. Or avvenne che uno di quelli cavalieri (pogniamli nome messer Alamanno), uomo di gran prodezza e bontade, amava una molto bella donna di Provenza, la quale avea nome madonna Grigia (1), & amavala si celatamente che niuno li le potea fare palesare. Avvenne che li donzelli del Po si puosero insieme d'ingannarlo e di farlo vantare. Dissero cosí a certi cavalieri e baroni : « Noi vi pregamo ch'al primo torneare che si farà, che la gente si vanti. » E pensaro così : Messere cotale è prodissimo d'arme, e fara bene quel giorno del torneamento, e scalderassi d'allegrezza. Li cavalieri si vanteranno : & elli non si potrà tenere che non si vanti di sua dama. Cosi ordinaro.

Il torneamento fedio. Il cavalier ebbe il pregio dell' arme. Scaldossi d'allegrezza. Nel riposare la sera, e cavalieri si incominciaro a vantare : chi di bella giostra ; chi di bella donna ; chi di bello castello ; chi di bello astore ; chi di bella ventura. E'l cavaliere non si potè tenere, che non si vantasse ch'avea così bella dama.

Or avvenne che ritornò per prender gioja di lei, com' era usato. E la dama l'accomiatò. Il cavaliere sbigottì tutto, e partissi da lei e dalla compagnia de' cavalieri, & andonne in una foresta, e richiusesi in uno romitaggio si celatamente che niuno il seppe. Or chi avesse veduto il cruccio de'cavalieri e delle dame e delle donzelle che si

(1) Corr. *Guigia*, pour *Guiza ?* L'auteur aura emprunté le nom de Guida de Rodez, sœur du comte Hugues IV, comme il a fait celui du troubadour Bertran d'Alamanon, qui la chanta.

lamentavano sovente della perdita di cosí nobile cavaliere, assai n'avrebbe avuto pietade.

Un giorno avvenne che i donzelli del Po smarriro una caccia, e capitaro al romitaggio detto. Domandolli se fossero del Po. Elli risposero di sì. Et elli domandò di novelle. E li donzelli li presero a contare come v'avea laide novelle ; che per picciolo misfatto aveano perduto il fior de' cavalieri, e che sua dama li avea dato commiato, e niuno sapea che ne fosse addivenuto. « Ma procianamente un torneamento era gridato, ove sarà molto buona gente, e noi pensiamo ch'elli a sí gentil cuore che dovunque elli sarà, si verrà a torneare con noi. E noi avemo ordinate guardie di gran podere e di gran conoscenza, che incontanente lo riterranno. E cosi speramo di raguadagnare nostra gran perdita. »
Allora il romito scrisse a un suo amico secreto che'l di del torneamento li trammetesse arme e cavallo secretamente. E rinviò li donzelli. E l'amico fornì la richiesta del romito, che'l giorno del torneamento li mandò cavallo & arme ; e fu il giorno nella pressa de' cavalieri, & ebbe il pregio del torneamento. Le guardie l'ebbero veduto ; avvisarolo ; & incontanente lo levaro in palma di mano a gran festa. La gente rallegrandosi abbatterli la ventaglia dinanzi dal viso, e pregarlo per amore che cantasse. Et elli rispose : Io non canterœ mai, se io non ho pace da mia. » I nobili cvalieri, si lasciarono ire dalla dama, e richieserle con gran preghera che li facesse perdono. La dama rispose : « Diteli così, ch'io non li perdonerò giammai, se non mi fa gridare mercè a cento baroni & a cento cavalieri & a cento dame, & a cento donzelle, che tutti gridino a une voce : mercè ! e non sappiano a cui la si chiedere. »

Allora il cavaliere, il quale era di gran savere, si pensò che s'appressava la festa della Candelara, che si facea gran festa al Po, e le buone genti veniano al monistero ; e pensò : mia dama vi sarà, e saravvi tanta buona gente, quanto ella adomanda che gridino mercè. Allora trovò una molto bella canzonetta : e la mattina per tempo salio

in sue lo pergamo, e cominciò questa sua canzonetta quanto seppe il meglio, che molto lo sapea ben fare, e dicea in cotale maniera :

Altresi com l'olifans (1)....

Allora tutta la gente, quella che era nella chiesa, gridaro : mercè ! e perdonolli la donna. E ritornò in sua grazia come era di prima. »

D'UNE AVENTURE QUI ARRIVA EN PROVENCE A LA COUR DU PUY (2)

« Il se tint au Puy-Notre-Dame, en Provence, une noble cour quand le fils du comte Raymond fut fait chevalier. On invita toute la noblesse et il en vint tant par amour que les robes et l'argent manquèrent et qu'il fallut que le comte prît dans la garde-robe des chevaliers de sa terre pour donner aux chevaliers de la Cour. Quelques-uns s'opposèrent (à ce qu'il fit cette largesse à leurs dépens), d'autres y consentirent.

Le jour où l'on ordonna la fête, on plaça, comme de coutume, un épervier privé sur un bâton : celui qui se sentait assez riche et d'assez grand cœur prenait le dit épervier sur le poing, et il devait défrayer la Cour cette année. Les chevaliers et les bacheliers, qui étaient gais et d'heureuse humeur, faisaient entre eux de belles chansons, air et paroles, et quatre examinateurs étaient établis qui signalaient celles qui avaient du prix et, quant aux autres, conseillaient à leurs auteurs de les rendre meilleures...

Or, l'un de ces chevaliers (appelons-le messire Alàman), homme de grande prouesse et de grand mérite, aimait une très belle dame de Provence, laquelle avait nom Madame Grise, et il l'aimait si discrètement que

(1) L'avant-dernier vers de chaque couplet de cette chanson, qui en a cinq, se termine par le mot *merce*.

(2) Traduction de Chabaneau.

personne ne pouvait lui faire dire son secret. Les bacheliers du Puy convinrent ensemble de l'amener à se (vanter de sa bonne fortune). Ils dirent à quelques chevaliers et barons : « Nous vous prions de faire en sorte qu'au premier tournoi qui aura lieu, chacun se vante (de son avantage). Messire un tel, pensaient-ils, est preux et habile aux armes ; il ne manquera pas de bien faire au tournoi, et, animé qu'il sera par l'allégresse, entendant les autres se vanter, il ne pourra s'empêcher de tirer, lui aussi, vanité de sa dame. Ainsi fut la chose ordonnée.

Le tournoi eut lieu, le chevalier eut le prix des armes; il s'échauffa de plaisir et, le soir, lorsque, en se délassant, ses compagnons commencèrent à se vanter qui d'une belle femme, qui d'une belle joute (où il avait triomphé), qui d'un beau château, qui d'un bel autour, qui d'une belle aventure, il ne put se tenir de se vanter aussi d'avoir une si belle dame.

Or il advint que, retournant pour prendre son plaisir d'elle, comme il avait accoutumé, la dame le congédia. Troublé et plein de douleur il s'éloigna d'elle et, fuyant la compagnie des autres chevaliers, il s'en alla dans une forêt et se retira dans un ermitage en si grand secret que personne n'en sût rien. Or, qui aurait vu le tourment des chevaliers et des dames et demoiselles, qui se lamentaient de la perte d'un si noble chevalier, en aurait eu grand'pitié.

Un jour, les bacheliers du Puy, s'étant égarés à la chasse, arrivèrent, par hasard, au dit ermitage. Apprenant d'eux qu'ils étaient du Puy, il leur en demanda des nouvelles, et eux se prirent à lui conter qu'ils n'en savaient que de fort tristes, que, pour une faute légère, ils avaient perdu la fleur des chevaliers, que sa dame lui avait donné congé et que personne ne savait ce qu'il pouvait être devenu. « Mais, ajoutèrent-ils, un tournoi est annoncé pour un jour prochain, où il y aura beaucoup de gentilshommes et nous pensons qu'il a trop noble cœur pour ne pas venir, n'importe où qu'il se trouve, jouter avec nous ce tournoi. Nous avons disposé des gardes forts et

habiles qui l'arrêteront et, de la sorte, nous espérons réparer la grande perte que nous avons faite. »

Le chevalier écrivit alors à un sien ami secret de lui envoyer en grand mystère le jour du tournoi un cheval et des armures et les chasseurs le quittèrent (emportant sa lettre). L'ami répondit à la demande de l'ermite et le jour du tournoi lui envoya armes et cheval ; il put ainsi se mêler à la foule des chevaliers et il eut le prix du tournoi. Les gardes, l'ayant vu, le reconnurent, et incontinent le portèrent en triomphe à grande fête. Les seigneurs qui l'entouraient, dans leur joie, abattirent la visière de son casque et le prièrent, par amour, de chanter. « Je ne chanterai jamais, répondit-il, si ma dame ne fait la paix avec moi. » Les nobles chevaliers allèrent alors trouver la dame et la requirent avec prière de lui pardonner. « Dites-lui, répondit-elle, que je ne lui pardonnerai jamais, à moins qu'il ne me fasse crier merci par cent barons et cent chevaliers et cent dames et cent demoiselles qui tous crient d'une seule voix : Merci, sans savoir qui ils implorent. »

Le chevalier, qui était de grand sens, pensa en lui-même que le temps approchait de la fête de la Chandeleur qui attirait toujours une nombreuse et noble assistance. « Ma dame, se dit-il, y sera et il y aura autant de nobles personnes qu'elle en demande pour crier merci. » Alors il composa une fort belle chanson, et, le matin (de la fête), de bonne heure, il monta sur un lieu élevé et commença sa chanson du mieux qu'il put, — il savait fort bien chanter, — et cette chanson disait ainsi :

Alors, tous ceux qui étaient dans l'église crièrent ensemble : merci ! et la dame lui pardonna, et il revint en grâce auprès d'elle, comme il était auparavant. »

Allusions historiques. — Les allusions historiques sont rares dans l'œuvre de notre troubadour. Nous savons seulement qu'il alla à Palencia, en Espagne, et qu'il adressa une de ses plus belles chansons à une com-

tesse « noble et gaie », qui devait être l'arrière petite-fille du premier troubadour, Guillaume de Poitiers, Marie (1153-1192), fille de Louis VII et d'Alienor (1).

Enfin, d'après le *planh* découvert par M. Bertoni, R. de Barbezieux aurait été en relations avec le comte de Provence, Alphonse II, mort en 1209. Si l'on admettait l'hypothèse de M. Bertoni (*Annales du Midi*, 1911, p. 304), notre troubadour aurait fréquenté aussi la cour du jeune roi anglais Henri II (mort en 1183). Mais on verra plus loin que l'attribution de ce *planh* à notre troubadour est fort improbable.

La biographie provençale nous donne d'autres renseignements. En laissant de côté la partie romanesque du récit, il reste quelques précisions qui nous paraissent devoir être retenues.

Il est possible que Rigaut (2) fût timide dans le monde, comme le dit la biographie provençale (3) ; mais il est vraisemblable que ce renseignement est inventé d'après les chansons où Rigaut parle de sa timidité.

Rigaut était, dit encore la biographie, « un chevalier du château de Barbezieux, de Saintonge, de l'évêché de

(1) Alienor s'était mariée en 1137 à Louis VII, puis elle avait épousé Henri II d'Angleterre.

(2) Le nom du troubadour apparaît dans les manuscrits sous des formes très différentes : *Ricartz, Ricautz, Richartz,* etc. La vraie forme, attestée par les chartes, paraît être *Rigaut.* M. A. Thomas veut bien me donner les renseignements suivants pour la solution de ce petit problème d'onomastique : la leçon constante de C est *Rigautz* ou *Rijautz;* « j'ai noté l'existence d'un acte de 1163 où on lit : *Wil' Testaudi filius Rigaudi de Berbezilho* (Arch. dép. Charente H 429, publié dans *Documents hist. sur l'Angoumois,* 1864, I, 144) et d'un acte de 1157 émané de G^me^ Taillefer Cte d'Angoulême, en présence de *Rigaudo de Barbezilo* (copie dans *Coll. de Périgord,* à la Bibl. Nat., T. 156, p. 77.» Chabaneau avait relevé ces deux mentions et quelques autres ; cf. infra. Chabaneau avait aussi relevé les différents noms donnés à notre troubadour par les divers chansonniers. La forme qui domine est *Rigaut* ou *Ricaut.*

(3) La nouvelle italienne vante sa discrétion ; mais elle ne dit pas qu'il fût timide dans le monde, au contraire ; cf. la fin du récit.

Saintes, pauvre *vavassor* (1). » Nous avons quelques documents concernant deux de ses ancêtres : un *Rigaudus de Berbezil* (2) est témoin en 1116 à un acte en faveur de Fontevrault et un *Wilelmus Testaudi, filius Rigaudi de Berbezillo*, est cité en 1163 (3). M. P. Meyer conjecture que ce dernier était sans doute le père de notre troubadour : le Rigaut de Barbezieux de 1116 pourrait être le grand-père dont le petit-fils aurait repris le nom-prénom, comme cela arrivait assez souvent. Chabaneau de son côté a relevé le nom d'un *Rigaudum de Berbezilio*, mentionné sans qualification dans une charte de Guillaume, comte d'Angoulême, du 28 janvier 1157 (4). Ce doit être le même personnage que celui de 1163, probablement le père de notre troubadour.

Toujours d'après la biographie provençale, Rigaut « s'énamoura d'une dame, qui était la femme de Jaufre de Tonnay (5), vaillant baron de cette contrée.» Plusieurs personnages de ce nom nous sont connus par les chartes; voici les principaux documents réunis par Chabaneau.

Un *Gaufridus Tauniacensis* vivait en 1097-1099, et entre 1100-1107 (6). Il ne saurait s'agir de notre personnage. Parmi les témoins d'une charte de 1174 se trouve un *Gaufridus de Taunai* (7). Celui-ci, à moins que ce ne soit son fils, serait mort en 1220. Peut-être est-ce le même qui est cité dans B. de Born, *Pois Ventadorn*. En 1214, un *Gaufridus de Tonai* est, avec les troubadours Savaric de Mauléon et Renaud de Pons, garant de la

(1) Les *vavassors* et les *comtors* étaient des chevaliers d'un rang peu élevé.

(2) *Arch. hist. de la Saintonge*, VII, 27.

(3) *Ibid.* p. 257. Les deux textes sont cités par M. P. Meyer, *Romania*, 1910, p. 103.

(4) *Arch. hist. Saintonge*, IV, 71.

(5) Tonnay-Charente, arrondissement de Rochefort, Charente-Inférieure.

(6) *Cartulaire de N. D. de Saintes*, p. 81, 84 (Chabaneau).

(7) *Ibid.* p. 76.

trêve conclue entre les rois de France et d'Angleterre (1). C'est sans doute à ce Jaufre de Taunay que la biographie fait allusion (2).

La femme de ce Geoffroy de Tonnay, nous dit la biographie, était « fille de Jaufre Rudel, prince de Blaye. » Ce détail ne nous est donné, il est vrai, que par deux manuscrits, qui n'en font qu'un (IK). Mais on ne voit pas trop pour quel motif il aurait été ajouté, tandis que les copistes trouvant ce détail oiseux et peu intéressant pour eux, auraient pu le laisser de côté.

Ce Jaufre Rudel, fait observer Chabaneau, est peut-être le même qui figure dans la biographie de Savaric de Mauléon et pourrait être un fils du troubadour (3). On trouve un Jaufre Rudel cité en 1227 et en 1231 (4) ; mais il n'est pas sûr que ce soit notre personnage. En 1258 Girard de Blaye complète une donation faite à une date non indiquée par « *Gaufridus Rudelli et domna Mabilia* ejus uxor, parentes nostri (5). » Est-ce encore notre personnage ? Nous ne pouvons nous prononcer (6). En tout cas ce titre de *prince de Blaye* indique qu'il était de la famille du célèbre troubadour.

On trouvera dans un article de Gaston Paris sur Jaufré Rudel (7) la généalogie de la famille des « princes » de

(1) Teulet, I, 405, n° 1033 ; d'après Chabaneau, *Hist. Gén. Lang* X, p. 251, n. 3.

(2) Les seigneurs de Tonnay étaient aussi seigneurs de Didomée ou Didonie. Un *G. de Didonia* est cité dans un texte de cette époque (1198-1213 ?) : *ego* G. de Didonia cum uxore mea. M. [Maria ?]... ». *Cartularium Vallense*, p. 22 (d'après Chabaneau). Mais ce n'est peut-être pas notre personnage. Cf. Gifardus de Didonia, *ibid.* p. 42.

(3) *Hist. Gén. Languedoc*, X, p. 251, n. 4.

(4) Il est témoin, avec Savaric de Mauléon et Geoffroy de Pons ; Teulet, II, 122 ; *Hist. Gén. Lang.*, X, p. 255, n. 2.

(5) *Gallia Christiania*, II, *Preuves*, p. 289 ; cf. encore p. 484.

(6) Cf. encore, en 1243, un *Gaudrifus Rudelli de Blavia*, cité dans un acte de Henri III, roi d'Angleterre ; Teulet, *Trésor des Chartes*, II, p. 505, n° 3075.

(7) *Mélanges de litt. fr. au Moyen-Age*, p. 500.

Blaye, d'après l'*Histoire généalogique et héraldique des pairs de France* du chevalier de Courcelles (Paris, 1828). En voici un extrait :

Gérard II, seigneur de Blaye, mentionné vers 1160 et 1164.

Jaufré Rudel, le poète.

I

Jaufre Rudel II, s. de Blaye, existait encore en 1242.

Mais Gaston Paris fait observer que Jaufré Rudel, le poète, était sûrement prince ou vicomte de Blaye et que Gérard II ne le devint qu'à la mort du poète, en 1148. Jaufré Rudel devrait donc remplacer Gérard dans le tableau ci-desus et prendre le titre de Jaufré Rudel II, car il y en a eu un autre avant lui. Jaufré Rudel II (devenu III), fils ou neveu du poète, serait le père de la dame chantée par Rigaut.

Il faut remarquer que si le Jaufré Rudel qui vivait encore en 1242 était le père de la femme chantée par Rigaut, il devait être assez âgé. Rigaut serait mort avant 1215 (date de la mort de Don Diez Lope de Haro). S'il a quitté la France vers 1210-1212, la fille du Jaufré Rudel de 1242 ayant au moins à ce moment là une vingtaine d'années, Jaufré Rudel II (III) serait né entre 1180-1190, ce qui n'est pas invraisemblable, mais ce qui rend peu probable que Rigaut ait chanté sa fille ; car Rigaut paraît avoir écrit plus tôt, s'il a vraiment été à la Cour de Marie de Champagne (morte en 1191). Si le Jaufré Rudel de 1227-1231 et celui de 1242 n'étaient pas les mêmes et représentaient le père et le fils (ou neveu héritier), l'âge du père s'accorderait mieux avec les dates, vraies ou vraisemblables, de la biographie de Rigaut.

Quoi qu'il en soit de ces conjectures, Rigaut de Barbezieux adresse la plupart de ses poésies à une femme qu'il appelle *Mielhs-de-Domna*, *Mieux-que-Dame*. Ce nom de convention apparaît, ordinairement à la *tornade*, dans les chansons suivantes : II, str. v, III (au 8e vers de chacune des cinq strophes et au début de la *tornade*),

V (str. V), VI (au 6e vers de chacune des cinq strophes et au début de la *tornade*), VII (à la *tornade*).

Ainsi *Melhs-de-Domna* apparaît dans cinq chansons sur neuf.

Dans la chanson II apparaît, à côté de *Melhs-de-Domna*, *Bels Bericles* ; mais il n'est pas sûr que cette *tornade* soit authentique.

Melhs-de-Domna n'apparaît pas dans les chansons I, IV, IX ; la première est adressée simplement à une dame *Domna*, mais il y a dans la *tornade* (ainsi qu'au vers 42) : *melhorar* ; d'ailleurs, par la simplicité de la forme, cette pièce pourrait appartenir à la première période de l'activité poétique de Rigaut .Peut-être ces trois pièces forment-elles un groupe.

La chanson VIII est adressée à *Mos Trezaurs*, mais cette pièce ne paraît pas être de Rigaut.

La chanson X, qui est parmi les plus intéressantes de notre troubadour, est adressée à une comtesse de Champagne, qui pourrait être désignée encore par le *Bels Paradis* de la deuxième tornade, si cette tornade est authentique.

A côté de *Melhs de Domna* apparaît un autre *senhal* : *M'Arma e Mòn Cors* (*Mon Ame et Mon Corps*) (1). On le trouve, à la tornade, dans les quatre chansons suivantes : I, V, VI, X. Les exemples des chansons V et VI semblent indiquer qu'il s'agit de la même personne que *Mielhs de Domna* : dans la chanson V c'est le seul *senhal* qui soit à la tornade. (*Melhs de Domna* se trouve dans la strophe précédente). La chose est moins claire pour la chanson VI, où la tornade, renfermant les deux *senhals*, présente quelques difficultés. Si notre interprétation est exacte (voir les notes de cette chanson), il semble que Rigaut joue sur les mots dont ce *senhal* est composé *M'Arma e mon Cors*, c'est *Melhs de Domna*, mais c'est aussi Rigaut ; par ce dédoublement Rigaut peut par-

(1) Nous entendons *corps* plutôt que *cœur*, l'opposition avec *arma* étant plus nette ; c'est en somme l'expression *corps et âme*.

ler de sa dame ou de lui-même et réciproquement en parlant de lui-même, comme ici, parler de sa dame. En tout cas Rigaut se trouve loin d'elle.

La chanson I nous laisse entendre aussi qu'il est loin de son « âme » et de son « corps », si du moins la deuxième tornade est authentique et si le texte que nous avons proposé est exact : « rien ne me retiendrait *ici* (*sai*) », dit Rigaut ; malheureusement nous ne savons pas ce que représente *sai* : est-ce la cour de Don Lopez de Haro ou celle de la comtesse de Champagne ?

Quant à la chanson X, adressée à la comtesse de Champagne, elle nous apprend aussi, à la tornade, que Rigaut laisse dans la douleur son « âme » et son « corps ».

Si on rapproche le *senhal* de *M'Arma e Mon Cors* de *Melhs de Domna*, on en arrive à conclure que la dame chantée par Rigaut sous ces deux appellations doit être la même personne. L'affection, sincère ou feinte, de Rigaut pour *Mieux-que-Dame* et *Son Ame et son Corps* semble faire l'unité de sa vie et de son œuvre.

Nous ne trouvons qu'une allusion un peu précise aux relations de Rigaut avec *Melhs-de-Domna* : il avoue (II, str. 5) qu'il l'a fuie pendant deux ans et qu'il revient à elle vaincu et repenti. Il pourrait donc y avoir deux séries de chansons dans son œuvre : un groupe composé avant sa fuite, un autre après son retour. Peut-être dans l'intervalle a-t-il composé la chanson VI, où il dit qu'il est à Palencia et qu'il y « fait pénitence » (VI, str. 4). La chanson III est adressée à *Melhs-de-Domna* pendant qu'elle était « jeune d'ans ». (III, 66 : cf., toute la strophe VI). La chanson V paraît faire allusion à la chanson II et par conséquent lui être postérieure : Rigaud s'y plaint d'avoir longuement imploré la pitié (v. 3-4 *requist merce* ; cf. ch. II, v. 10, *clamar merce* ; toute la pièce est d'ailleurs sur ce thème) et de n'avoir rien obtenu.

La même chanson II, où Rigaut nous parle de son absence de deux ans, contient une allusion formelle à une faute commise par lui et qui aurait consisté à « trop

parler » (v. 35) par excès d'orgueil ou plutôt d'amour (v. 30) et à proférer des « paroles mensongères et viles » (v. 40). C'est de cette chanson, on le sait, que le biographe a tiré sa romanesque histoire. Il semble d'ailleurs que Rigaut l'ait composée au moment de son retour d'exil, mais quand il était encore loin de sa dame, si toutefois le début de la strophe V doit être pris à la lettre.

En résumé Rigaut a dû voir d'abord *Melhs-de-Domna* agréer ses chansons : la chanson III, où il fait l'éloge des « yeux amoureux et clairs » de sa dame et consacre une strophe à chanter sa jeunesse, pourrait être de ce nombre. Il se serait ensuite enfui et la chanson VI aurait été composée pendant son absence, en Espagne. La chanson II aurait été composée au moment de son retour. La chanson V ferait allusion à la précédente. Quant à la chanson VII, les plaintes sont trop générales pour qu'on puisse essayer de lui donner une place dans la liste que nous essayons d'établir : le fonds en est à peu près le même que celui de la chanson V, du moins celui des strophes II, III et suivantes sur la patience et les suites heureuses qui en résultent pour les parfaits amants. Venons en maintenant aux diverses questions qui se posent au sujet de la chanson X et de la comtesse de Champagne.

Cette chanson, qui fut parmi les plus célèbres de Rigaut, comme le prouve le nombre de manuscrits qui nous l'ont conservée, est dédiée à la comtesse de Champagne, Marie, fille d'Aliénor d'Aquitaine ; cette dernière était elle-même la petite-fille de Guillaume de Poitiers, le premier troubadour, et avait hérité de son grand-père le goût de la poésie et aussi celui des aventures. Rappelons ici quelques lignes importantes de Gaston Paris : « Le centre de l'influence provençale dans la France du Nord paraît avoir été la cour d'Aliénor de Poitiers, devenue la femme de Henri II d'Angleterre, et surtout celle de

sa fille Marie de Champagne ; c'est là qu'on propagea les idées sur l'amour qui faisaient le fond de la poésie provençale, et qu'on essaya d'établir, dans de brillantes réunions de chevaliers et de dames, une sorte de code de l'amour courtois, dont nous avons une rédaction latine dans le livre d'André le Chapelain... Les troubadours les plus célèbres, comme Bertran de Born et Bernard de Ventadour, se rendaient auprès d'Aliénor, tandis que, sous les auspices de Marie, Chrétien de Troyes introduisait dans les romans bretons la théorie de l'amour que ces nobles dames prétendaient mettre à la mode. C'est aussi Chrétien qui, l'un des premiers, composa des chansons dans la forme de celles des troubadours (1). »

M. Gauchat s'exprime à peu près dans les mêmes termes : « Un second centre [d'influence provençale] s'est formé à la cour de Champagne, où résidait la fille d'Aliénor, Marie de Champagne, Rigaut de Barbezieux doit avoir fréquenté cette cour ; aussi les mss. français contiennent-ils six poésies de lui, sur dix qu'il nous a laissées. Il y eut là peut-être des rapports personnels entre les troubadours et Chrétien de Troyes, dont nous connaissons trois poésies courtoises, qu'on peut considérer comme les plus anciennes qui soient venues jusqu'à nous. En cherchant bien, on pourrait assigner à chacune des idées de Chrétien, voire à des vers ou des strophes entières une origine provençale : *Nus, s'il n'est courtois et sages, Ne puet d'Amor riens apprendre... Raison li covient desprendre E metre mesure en gages.* C'est le programme de la nouvelle école ! (2) »

Gaston Paris dit ailleurs, en parlant de Rigaut : « Nous le voyons composer des chansons à la cour de Marie, comtesse de Champagne, de 1164 à 1191, et sans doute vers 1170 (3). »

(1) G. Paris, *La litt. fr. au m. âge*, 3e éd. p. 200.

(2) L. Gauchat. *Les poésies provençales conservées par des Chansonniers français*, *Romania*, 1893, p. 373.

(3) *Roman de la Rose ou de Guillaume de Dôle*, Introd. p. CXX.

En fait, nous ne connaissons qu'une chanson adressée à la comtesse de Champagne (*Tuit demandon...*) et la date de 1170 est arbitraire. Il se pourrait que Rigaut de Barbezieux fût venu plus tard à sa cour, car les poésies des troubadours pouvaient s'adresser à des femmes âgées et non pas seulement à de jeunes femmes (1). Il faut remarquer, en tout cas, qu'une seule chanson porte le nom de la « comtesse de Champagne » ; si les pseudonymes qui terminent les autres ne cachent pas son nom — comme cela est probable —, il semble que Rigaut aurait eu peu de succès à cette cour ou qu'il y serait resté peu longtemps, si toutefois il y a réellement séjourné.

Nous le croyons : sa poésie composée au moment où il quitte cette cour, comme l'a observé M. Crescini en faisant allusion au vers 44 (2), le prouve : M. Crescini a également remarqué que c'est à la cour de Champagne que Rigaut a dû connaître la légende de Perceval, légende qui venait d'être alors illustrée par le poème de Chrétien de Troyes. On n'est pas d'accord sur la date de ce poème. On sait seulement qu'il a été composé avant 1191, date de la mort du comte Philippe de Flandres, auquel il est dédié (3). Gaston Paris en fixe la composition aux environs de 1175 (4). C'est après cette date que Rigaut aurait visité la cour de Champagne. La légende de Perceval devait encore y être dans tout son éclat et on verra, d'ailleurs, par les notes que Rigaut a imité formellement et littéralement (5) le texte de Chré-

(1) Marie de Champagne avait 19 ans en 1164, donc 46 en 1191. Cf. V. Crescini, *Nuove postille al trattato amoroso d'Andrea Capellano;* p. 88.

(2) M. Crescini traduit : *les Champenois* (*I Campanezi*) ; c'est le *territoire champenois, la Champagne* qu'il faut entendre.

(3) W. Fœrster, *Kristian von Troyes Erec und Enide* (*Rom. Bibl.* n° 13) ; 2e éd., Halle, 1909, p. VIII-IX.

(4) G. Paris, *La litt. fr. au m. âge*, 3e éd., § 57.

(5) On ne trouve que trois autres allusions à Perceval chez les troubadours : Zorzi, *En tal dézir* ; Isnart d'Entravenas, *Del sonet ;* R. de Vaqueiras, *Aram requier ;* Birch-Hirschfeld (p. 48) cite un autre exemple de *Flamenca*, sans indication du vers. L'allusion de Rigaut paraît être la plus ancienne.

tien. L'activité poétique de Rigaut se serait donc exercée entre 1175 et 1215, date de la mort de Lopez de Haro (1).

⁂

La biographie se termine pas ces lignes : « La dame mourut ; et lui s'en alla en Espagne auprès du vaillant baron de Diego ; c'est là qu'il vécut et qu'il mourut (2). » Don Lopez Diaz de Haro (Haro est une ville de Biscaye) n'est pas un inconnu (3).

Il a joué un grand rôle dans l'histoire espagnole du temps. En 1201, il fait des donations importantes au prieuré de Najera (4). En 1212, il commandait une partie des troupes espagnoles à la bataille de las Navas de Tolosa (5). Il mourut en 1215 (6).

Peire Vidal fut son protégé et a fait son éloge (7). De même Aimeric de Pégulhan, qui dit de lui qu'il était *savis e pros* (8). Raimon Vidal de Besalu s'exprime de même : « E. W. Diégo que tant fo pros. » (9.)

La biographie et le texte de la tornade d'une chanson de Rigaut (*Lo nous mes d'abril comensa*) sont en contra-

(1) On remarque que la seule allusion à Ovide faite par Rigaut se trouve dans la chanson *Tuit demandon;* Ovide était fort à la mode, dans la France du Nord, pendant le XIIe siècle et les œuvres de début de Chrétien de Troyes furent des imitations d'Ovide (cf. le début de *Cligès*) ; la mention d'Ovide dans cette chanson ne me paraît pas être due au hasard.

(2) Comme plus haut, à propos de la mention de J. Rudel, ce détail ne se trouve que dans les mss. IK, qui remontent à la même source.

(3) Cf. sur ce personnage entre autres auteurs, C. Michaelis, *Zeitschrift f. rom. Phil.*, *XXVI*, 215.

(4) *Bibl. Ecole des Chartes*, 1883, p. 169, sq. Rapport adressé à l'abbé de Cluny par Jémeno, ex-prieur de Notre-Dame de Najera (Espagne).

(5) Milà, *De los trovadores en España*, p. 127.

(6) *Dicc. geográfico-històrico de España*, por la R. Academia de Historia, Seccion II, Madrid, 1846.

(7) Ed. J. Anglade, VI (*Car'amiga*), str. VII.

(8) *En aqel temps...* v. 4.

(9) *Abrils issia...*, v. 767.

diction. Rigaut assure à sa dame qu'il reste près d'elle, quoiqu'il soit en Espagne (*ves Palensa*, cf. la note à ce vers) ; la biographie dit qu'il se retira dans ce pays après la mort de sa dame.

Il semble bien que la biographie n'ait pas inventé le voyage et le séjour de Rigaut auprès de Lopez Diaz de Haro ; peut-être y avait-il une allusion à ce personnage dans une des tornades de Rigaut qui manquent à quelques-unes de ses chansons, ou dans une chanson perdue. Le détail paraît en tout cas fort vraisemblable. A quelle époque Rigaut se rendit-il près de son protecteur ? Ici nous sommes réduits aux hypothèses de Gaston Paris, qui veut faire de Rigaut un poète du XIIe siècle (1), et qui admettrait volontiers qu'il est venu en Espagne vers 1180. Cette date nous paraît beaucoup trop reculée. D'après les allusions faites à Lopez Diaz par Peire Vidal, Aimeric de Pégulhan et Raimon Vidal, nous croirions plutôt que ce personnage était dans toute sa gloire aux environs de 1200 — plutôt après qu'avant — et que c'est surtout pendant la période de 1200 à 1215 qu'il a protégé les troubadours.

C'est pendant cette période que nous placerions volontiers le séjour de Rigaut auprès de lui (2).

Rigaut aurait donc commencé par chanter la dame de Geoffroy de Tonnay ; puis, la célébrité étant venue, il serait allé à la cour de Champagne où il aurait peut-être séjourné peu de temps. Puis, il serait allé non plus en Saintonge, auprès des petites cours où il avait d'abord chanté, mais auprès de ce personnage célèbre, Lopez de Haro, qui, à l'instar des rois de Castille ou d'Aragon,

(1) Cf. supra, p. 226.

(2) Chabaneau se demande, dans une note, si Rigaut n'aurait pas été deux fois en Espagne ; puisqu'il se retira auprès de Lopez Diaz, c'est qu'il était déjà connu de ce personnage. Mais cette hypothèse, qui reste vraisemblable, n'est pas nécessaire. Rigaut alla auprès de Lopez Diaz comme beaucoup d'autres troubadours ; mais à la différence des autres, il séjourna à sa cour et y mourut.

avait une cour de poètes à sa discrétion. C'est ainsi que nous nous représentons la vie de notre troubadour (1).

III

Rigaut de Barbezieux et le roman de Guillaume de Dole

Gaston Paris a soulevé, à propos de notre troubadour, une question intéressante. Le roman de Guillaume de Dôle (2) renferme des citations de poésies lyriques françaises, et, sous une forme francisée, trois strophes appartenant à des chansons de troubadours : une de Jaufre Rudel, une autre de Bernart de Ventadour, et une troisième qu'un manuscrit attribue à Daude de Pradas, mais que Gaston Paris voudrait restituer à R. de Barbezieux. Rappelons que le roman de Guillaume de Dôle a été composé en 1200 environ et que « les chansons qui y sont citées non seulement existaient à cette date, mais étaient célèbres et répandues. »

Voici la strophe citée :

Bele m'est la voiz altane
Del roissillol el Pascor,
Que foelle est verz, blanche flor,
Et l'erbe nest en la sane.
Dont raverdissent cil vergier,
Et j'oi (3) m'amor tel mestier,
Que cors me garist et sane. (V. 4639-45).

Cette strophe correspond à la première strophe d'une chanson attribuée à Daude de Pradas par le seul manuscrit qui l'a conservée (4). La voici :

(1) Par suite la chanson n° VI serait parmi les dernières composées par Rigaut.

(2) *Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dôle*... publié par G. Servois, Paris, 1893. (*Société des anciens textes français*). L'introduction de M. Servois est suivie d'une étude de Gaston Paris sur les chansons citées dans le roman (p. LXXXIX — CXXI). L'auteur du roman appelle cette chanson *auvrignace* ; celle de B. de Ventadour est appelée *son poitevin*, l'autre *son* simplement.

(3) *Sic* : *W* a gardé le vrai texte : *e Joys m'aurie tal mestier.*

(4) Ms C, Bibl. Nat. *f. fr.* 856.

Belha m'es la votz autana
Del rossinhol en Pascor,
Quan fuelh'es vertz e blanca flor
Nays e l'erbet' en la sanha
E retendeysson li vergier ;
E joys auria m tal mestier
Que tot mi reve e m sana. (1)

Gaston Paris admettrait « à la rigueur » que cette pièce fût de Daude de Prádas et qu'elle ait pu être connue « en France », avant 1200, date de la composition du roman de Guillaume de Dôle, et même assez longtemps avant ; car il fallait que les pièces provençales eussent acquis déjà une certaine célébrité pour qu'elles fussent admises dans un poème français. Nous connaissons peu de chose sur la vie de Daude de Pradas : nous savons cependant qu'il dédia un de ses poèmes didactiques, sur les *Quatre Vertus*, à un Estève de Chalençon, évêque du Puy, qui siégea de 1220 à 1231 (2). Il aurait pu composer, dit G. Paris, « une trentaine d'années plus tôt des chansons qui auraient eu un prompt succès. »

Mais d'autre part la très courte biographie provençale dit à propos de ses chansons que « no movian ben d'amor. Per que non avian sabor entre la gen, ni no foron cantadas, ni grazidas. » Sans doute, il ne faut pas attribuer une importance exagérée aux paroles du biographe ; cependant, il y a là une indication qu'on ne peut pas négliger.

Pour ces raisons Gaston Paris doute que cette chanson soit de Daude de Pradas, d'autant plus qu'elle est anonyme dans le manuscrit *W* qui nous en a conservé deux couplets (3). Et il n'hésite pas à l'attribuer à Rigaut de Barbezieux, dont le même ms. *C* attribue d'ailleurs à Daude de Pradas sa chanson *Ben cuidava d'amor gandir*. G. Paris ajoute, pour expliquer cette attribution un peu

(1) Appel, *Prov. Ined.*, p. 87.
(2) Chabaneau, *Hist. Gén. Lang.*, X, 345.
(3) Beaucoup de chansons sont d'ailleurs anonymes dans ce chansonnier français.

inattendue : « Rigaut de Barbezieux fut très connu en France, et cela s'explique. Il était saintongeais, et vint en France, à la cour de Marie de Champagne, à laquelle il a dédié sa pièce : *Tuit demandon qu'es devengut d'Amors* qui, ainsi qu'une autre (*Altresi com l'olifans*), est copiée dans trois chansonniers français, tandis que quatre autres au moins sont conservées dans deux ou dans un (1). On place Rigaut « vers l'an 1200-1210. » (2). Cela paraît un peu trop récent, puisque nous le voyons composer des chansons à la cour de Marie, comtesse de Champagne (de 1164 à 1191), et sans doute vers 1170. On s'appuie sur ce fait que sa biographie raconte qu'il se retira en Biscaye, chez Diego Lopez de Haro, qui mourut en 1215 (3), mais le poète a pu mourir avant son patron. Il aurait été épris d'une fille d'un Geoffroy Rudel, femme d'un Geoffroi de Tonnai, mort en 1220 ; mais c'est hypothétique : il peut s'agir d'un Geoffroi de Tonnai plus ancien, et rien ne prouve que cette femme fût la petite-fille et non la fille de Geoffroi Rudel le troubadour ; celui-ci étant mort jeune en 1147, elle serait née vers 1145, ce qui placerait la retraite de Rigaud en Biscaye vers 1180. »

Telles sont les conclusions de Gaston Paris ; elles nous paraissent un peu hasardeuses. Nous convenons avec lui que l'attribution à Daude de Pradas de la chanson *Belha m'es la votz aulana* est fort douteuse, pour de multiples raisons. L'autorité d'un seul manuscrit — où il y a bien d'autres attributions erronées —, le fait que la chanson est anonyme dans un autre, les renseignements donnés par la biographie, l'époque où composa Daude de Prades, qui paraît être plutôt le début du XIIIe siècle que le dernier tiers du XIIe, tout cela est bien loin de plaider en faveur de la paternité de Daude.

D'autre part, l'attribution à Rigaut de Barbezieux ne présenterait pas de difficultés exceptionnelles, si elle

(1) Cf. la liste dans Gauchat, *Les poésies provençales conservées dans les chansonniers français*, *Romania*, t. XXII, p. 364 404.

(2) Chabaneau, *op. cit.*, p. 381.

(3) Chabaneau, p. 251, note.

était attestée. Il ne serait pas nécessaire de le faire aller en Espagne, dès 1180, et d'ailleurs son activité poétique, a bien pu s'étendre de 1170 ou 1180 à la mort de Lopez de Haro. Il y a même dans la chanson quelques expressions qui se retrouvent ailleurs dans son œuvre : *reve* (v. 7), *esbahitz* (v. 32) ; peut-être *cavalier* (v. 34) et *Espanha* (v. 32) devraient-ils être aussi relevés, l'un faisant allusion à sa condition, l'autre à ses relations avec l'Espagne ; mais on voit combien tout cela est fragile, en l'absence d'autres preuves solides et certaines. En réalité la pièce ne paraît pas dans la manière de Rigaut de Barbezieux ; il n'y a pas sa « grâce coutumière », il y a des allusions aux faux troubadours, allusions qui ne se rencontrent pas ailleurs dans son œuvre, et enfin, au point de vue de la langue, il y a des mots rares ou inconnus : *abrossit* (v. 9), *aurana* (v. 22), *sanha* (v. 31), mot inconnu (1), *assorizana* (v. 42), seul exemple donné par Raynouard. Toutes ces raisons plaident contre R. de Barbezieux. L'attribution n'est pas « très probable », comme l'écrivait Gaston Paris, elle me paraît au contraire très improbable.

En revanche, une autre supposition exprimée par Gaston Paris au même endroit serait plus plausible. Il voudrait attribuer à Rigaut la pièce anonyme *Eissamen com la pantera*, dont il ne nous reste que deux strophes (3). La première strophe est consacrée à une comparaison entre la panthère, qui attire les bêtes sauvages par sa bonne odeur et sa beauté, et l'Amour. C'est bien là une comparaison dans le goût de Rigaut ; mais ce n'est qu'une présomption en sa faveur, ce n'est pas une preuve suffisante.

(1) Cf. Lévy, *Suppl. W.*

(2) Le v. 26 dans Appel est inintelligible et l'éditeur avoue qu'il ne comprend pas *son guerrier*. La correction est indiquée par le texte de W, qui est : *que tuit soulaz mi sunt gerrier*. Il faut donc lire, au lieu de *quar cug sol a un son guerrier*, *Quar tug solatz mi son guerrier*.

(3) Bartsch, *Chr. Prov.* 6e éd., c. 252. La pièce se trouve dans le ms. *W* ; cf. Gauchat, *Romania*, XXII, 402.

IV

La Cour du Puy

La Cour du Puy (1) nous est connue par plusieurs allusions dont celle de Rigaut de Barbezieux est peut-être la plus ancienne. On a souvent rappelé, au sujet de cette cour, le passage suivant de la *Biographie* du Moine de Montaudon : « E fo faits senher de la Cort del Puoi Sta Maria, e de dar l'esparvier. Lonc temps ac la seignoria de la Cort del Puoi, troque la cortz se perdet. Et pois el se parti d'aqui e s'en anet en Espaingna... ». Ce texte nous apprend trois choses : c'est que le Moine de Montaudon devint le « Seigneur » de la Cour du Puy, qu'il exerça longtemps la « seigneurie » et que la Cour se dispersa de son vivant. Les témoignages plus anciens que ceux de Rigaut de Barbezieux et du Moine de Montaudon manquant, il semble bien que cette « Cour » n'ait eu qu'une vie éphémère.

Il y est fait allusion dans la *Chanson de la Croisade*, v. 7954 :

> Qui no sap cosselh pendre l'ora que l'a mestier,
> Ja a la Cort del Poy no prengua l'esparvier.

Si nous voulions donner à ce témoignage une valeur historique, nous pourrions admettre que la « Cour » existait encore en 1218. Un troubadour postérieur, Isnart d'Entravenas, la cite, à côté de Milan et de Pavie, mais

(1) Sur la question de la *Cour du Puy* voir : Paul Meyer, *Chanson de la Croisade*, II. p. 399, note (on y trouvera réunis la plupart des textes) ; Chabaneau, *Histoire générale de Languedoc*, éd. Privat X. 269, n.3, 368, n. 2 ; de la Salle de Rochemaure, *Troubadours cantaliens*, I, 285 et suiv. (peu important) ; C. Fabre *Mélanges Chabaneau*, p. 258-259.

Cf. la nouvelle italienne donnée plus haut et la premières strophe de la chanson *Atressi com l'orifanz*.

à la suite de personnages légendaires, comme Belin, Isengrin, Renart, Floris :

Ni Floris qu'era amaz,
Ni Meilans ni Pavia,
Ni'l Puois Santa Maria,
Ni tiflas de Roai,
Ni Raols de Cambrai
No i foron... (1)

Enfin une dernière allusion, plus intéressante celle-là, à cette Cour se trouve chez Guiraut Riquier, dans son commentaire poétique de la Chanson de Guiraut de Calanson sur le *menor ters d'amor* (*A leys qu'ieu am...*); voici le passage (2) :

En Guiraut (3) a prezen
Fes sa chanson retraire,
En que dis son vejaire
Primamen e subtil,
Lai en la Cort gentil
Del Puey, qu'esser solia
Honrada, que's fazia
Per pretz e per honor
On tug li grand senhor,
Baro e cavayer
E donas per entier
Pretz ab laus conquerer
Venian per vezer
La Cort onradamens
A fair totz faitz plazens.

Guiraut Riquier parle de cette institution comme d'une chose du passé (*solia*) et on peut être à peu près certain que, si elle avait existé de son temps, il aurait pensé à lui adresser ses vers.

Tels sont les textes : il nous apprennent peu de chose, comme on le voit. Chabaneau fait l'observation suivante :

(1) Selbach, *Das Streitgedicht in der altprov. Lyrik*, p. 110.

(2) Mahn, *Werke der Troub.*, t. IV, p. 210-232 ; cf. p. 214 le passage concernant la cour ; cf. sur cette poésie didactique notre ouvrage *Le Troubadour Guiraut Riquier*, p. 254 et suiv. La poésie de Riquier est de 1280 environ, celle de Guiraut de Calanson est d'avant 1204.

(3) Ms. *Gr.*

« Peut-être y a-t-il quelque connexité entre l'établissement de cette Cour et celle de la confrérie formée dans la même ville en 1183, et dont il est longuement parlé au tome VI, pp. 106-109 de cette histoire. » (1) Cela n'est pas impossible en effet : en 1183, disent les historiens, il y eut au Puy une réunion de princes et de grands seigneurs pour rétablir la paix entre le roi d'Aragon et le comte de Toulouse. Il dut y avoir alors, et peut-être pendant quelque temps après cette date, un *rics bobans*, pour employer les termes dont se sert Rigaut de Barbezieux. Une note des nouveaux éditeurs de l'*Histoire générale de Languedoc* nous apprend que cette confrérie du Puy, d'abord religieuse, devint bientôt politique ; « abandonnée par le clergé, elle cessa bientôt de compter. » (2). S'il y avait connexité entre l'existence de cette confrérie authentique et celle d'une sorte de Société poétique, les mots (3) de la Biographie provençale au sujet du Moine de Montaudon, qui pouvait faire partie des deux, s'expliqueraient assez bien. D'une manière générale — et pour conclure — il semble que la Cour du Puy ait été en plein éclat vers la fin du XIIe siècle, mais qu'elle ait eu une existence assez brève, étant donné le petit nombre de témoignages fournis par les troubadours du XIIIe siècle.

Quant à l'épervier qui était donné dans ces fêtes, Paul Meyer explique ainsi cet usage : « C'était un usage, qui du reste n'est guère attesté, jusqu'ici, que par

(1) *Hist. Gén. Lang.*, éd. Privat. T. X, p. 269, n. 3.

(2) Ajoutons, pour être complet, que le nom de *Pueg Santa Maria* se retrouve dans une poésie de Guilhem de Berguedan, mais qu'il sert simplement à marquer, pour le poète catalan, une distance éloignée.

Que del Col de Croz
Tro al *Pueg Santa Maria*
N'a menz pretz en tota terra
Aitan quan mars clau ni serra.
(Milà, *Trov. en España*, 1e éd. p. 306.)

(3) *Hist. gén. Lang.*, X, p. 109 n. 2. « Tro que la Cortz *se perdet.* »

des romans d'aventure, de proposer, dans les fêtes, un épervier, comme prix de la beauté. L'oiseau, posé sur un perchoir, était à la disposition de toute demoiselle à qui son chevalier voulait l'offrir, pourvu que celui-ci fût prêt à soutenir les armes à la main la supériorité de sa belle.» (1). Un passage de Rigaut donnerait peut-être l'explication de cet usage : Amour fait comme le bon autour qui attend qu'on l'ait lancé et qui ensuite choisit sa proie (Chanson X., str. 3) ; Amour choisit comme le bon faucon (ibid. v. 13).

V

Style. Langue. Métrique. Musique

Style. — On a vu, dans la biographie, qu'un des ornements de style les plus fréquents chez Rigaut provenait de l'emploi qu'il faisait des comparaisons ; on en trouve au moins dix-sept dans ses neuf chansons : comparaison avec Perceval (III, 1), avec un voyageur qui passe un pont étroit (IX, 8), avec des animaux : autour (X, 17), cerf (II, 52), faucon (X, 13), lion (1, 1), éléphant (II, I), le Phénix (III, 37), tigresse (V. 25) ; comparaison avec un fleuve, la Durance (VI, 37), avec des objets inanimés: l'année (VI, 10), la clarté du jour (IX, 1), l'étoile du matin (III, 34), avec l'enfer (X, 37), avec la lune (VI, 45), avec le soleil (X, 3), avec un navire naufragé (I, 23). L'emploi de ces comparaisons étant caractéristique de la manière de Rigaut, plusieurs chansons d'autres troubadours commençant par des comparaisons lui ont été indument attribuées, comme on le verra plus loin. Il y a quelques emplois de style allégorique (en particulier I, 44-45), mais ils sont en somme rares. Le style est dans l'ensemble d'une simplicité élégante, à laquelle les compa-

(1) *Chanson de la Croisade*, II. p. 398, n. 2. Suit une série de citations : Chrétien de Troyes, *Erc.* v. 559 et suiv. *Le Bel Inconnu*, v. 1568-1804 ; *Durmart le Galois* (v. 201536) ; *Meraugis*, p. 8-9, etc.

raisons, qui sont l'âme de toute poésie, ajoutent un charme de plus. Il est doux-coulant, comme aurait dit Ronsard ; il est la charmante parure d'idées gracieuses et fines ; il peut passer pour un modèle du style des troubadours classiques.

Langue. — Il y a peu d'observations à faire sur la langue de notre poète, qui, étant d'un pays de pure langue d'Oïl, a emprunté pour ses poésies la langue commune des troubadours. Les nuances dialectales que l'on peut relever, surtout d'après les rimes, ne sont ni très nombreuses ni très importantes. Les plus remarquables sont les rimes en — *aus*, au lieu de — *als*, dans la chanson III.

Nous avons relevé aussi les rimes en — *ia* au lieu de *ida*, de la chanson IX ; elles ne sont pas spéciales à la région saintongeaise et on trouve ce traitement en Dauphiné et ailleurs.

Les infinitifs *retrair*, *astrair* se trouvent dans la chanson VIII, dont l'authenticité est très douteuse.

Les doubles formes *tenir* et *retener* (IV, 5-6) ont été relevées dans les notes.

Au point de vue morphologique, nous noterons l'emploi de *il*, pronon sujet féminin (V. 40), et surtout les formes variées de l'imparfait du subjonctif de *saber : saubis* (V. 40), à la rime), *saubessetz* (*VII*, 39) et *saupsetz* (X, 43). Pour la syntaxe nous relèverons l'emploi de *us* avec un pluriel (III, 12, *ab us dous esgartz*), ainsi que celui de quelques infinitifs pris substantivement (IV, 13, 39). Le pronom relatif est, ou paraît, supprimé (VII, 24) et dans un cas l'accord syntaxique est fait d'après le sens et non d'après la forme (VI, 47).

Métrique.— I.— *Coblas unissonans*, de 9 vers de 7 syllabes : a b b c c d d e e ; voir Maus, *Peire Cardenal's Strophenbau*, n° 670 (3). Chabaneau remarque que la rime en — *os* assonne avec les deux rimes en — *ors* de la fin du couplet.

II. — *Coblas unissonans*, de 11 vers de 7 et de 10 syllabes : a bb cc 7 syll. aa dd ee 10 syll. Maus, n° 634 (unique). Toutes les rimes sont masculines.

III. — *Coblas unissonans*, de 11 vers : a *b* c c *b* a a d d e e. Maus, n° 757 (unique).

IV. — *Coblas unissonans*, de 10 vers de 8 syllabes : a bb cc bb cc b. Maus, n° 644 (unique). Toutes les rimes sont masculines.

V. — *Coblas unissonans*, de 8 vers de 8 et de 10 syllabes : a b b a 8 syll. *c* d d *c* 10 syll. Maus, n° 579 (4). Une des combinaisons de rimes les plus communes, remarque Chabaneau, imitée par B. d'Auriac (Azaïs, *Troubadours de Béziers*, 2e éd., p. 52).

VI. — *Coblas unissonans*, de 9 vers : *a* b b *a* b *a* *a* c c. Maus, n° 495. Le schéma donné par Maus est inexact; il devrait être placé entre les numéros 485 et 486.

VII. — La métrique de cette chanson est étudiée dans les notes. Maus, n° 151 (unique).

[VIII. — *Coblas unissonans*, de 9 vers de 10 syllabes. Maus, n° 546. Toutes les rimes sont masculines.]

IX. — *Coblas unissonans*, de 9 vers de 10 syllabes. *a* b b *a* c *a* d c d. Maus, n° 504 (unique). *Mon* apparaît à la rime au cinquième vers de chaque strophe.

X. — *Coblas unissonans*, de 8 vers de 10 syllabes : a b b a c b b c. Maus n° 505. Le schéma de Maus est d'ailleurs faux, ou plutôt il y a une faute d'impression (a b b a c b b *e*) qui le rend faux.

On remarquera que pour cinq chansons sur neuf authentiques R. de Barbezieux ne paraît avoir eu ni modèles ni imitateurs.

Nous avons relevé les artifices métriques les plus importants comme ceux de la chanson VII, ou la répétition

d'un mot rime, dans la chanson IX. Nous relèverons encore le nombre inusité de césures féminines après la quatrième syllabe atone dans les vers de dix syllabes. Il y en a au moins trente-six exemples dans les neuf chansons authentiques.

Les coupes de ce genre sont nombreuses aussi dans la chanson VII, dont l'authenticité est très douteuse, et où se rencontrent quatre césures lyriques italiennes.

Quant aux rimes, la plupart des observations qui s'y rapportent, ont été relevées dans l'étude consacrée à la langue.

Musique. — Il nous reste la musique des pièces suivantes : *Atressi com l'orifans* (Ms. G f° 63 a), W (f° 195 d), X f° 84 a) ; *Atressi com lo leos* (Ms. G f° 60 b), W f° 195 c) ; *Altressi com Presavaus* (Ms. X, f° 85 a) ; *Tuit demandon* (Ms. W, f° 200 b-c). La musique de *Lo nous mes d'abril comensa* existait aussi, mais la plus grande partie a disparu par suite de l'ablation d'une miniature (1).

VI

Poésies attribuées a R. de Barbezieux

Le chansonnier authentique de R. de Barbezieux qui nous est parvenu ne comprend que les dix (ou plutôt les neuf) chansons de notre édition. Les manuscrits lui en attribuent d'autres : en voici la liste (2).

(1) Je dois les renseignements concernant la musique à M. le prof. A. Restori, de l'Université de Messine (actuellement professeur à l'Université de Gênes) qui, dès 1896, avait bien voulu faire à notre intention la transcription en notation moderne. Je renouvelle, après vingt-trois ans, à mon éminent collègue, à qui l'on doit les premiers travaux sur la musique des troubadours, l'expression de mes plus sincères remerciements.

(2) Nous les donnons dans l'ordre du *Grundriss* de Bartsch.

Ges per freg ni per calor (Bartsch, Gr. 5. 1) ; chanson attribuée à Ademar de Rocaficha par les mss. C R et à R. de Barbezieux par le seul ms. M (et par *g* qui n'en est qu'une copie). Cette chanson a été publiée par Appel, *Prov. Ined.*, p. 3, qui fait observer que C R forment un seul groupe opposé à M. La pièce ne paraît pas être dans le style de R. de Barbezieux, sauf la strophe IV, où il est question de *Miels de domna* et qui, d'après l'opinion de Chabaneau, serait interpolée. M. Appel compare cette strophe à la str. V, v. 1-3 de la chanson *Be volria*. Le *Breviari d'Amor* (α) nous a conservé les vers 34 à 55 (*Breviari d'Amor*, éd. Azaïs, v. 28942-52, 29977-87).

Lo gens temps m'abelis e·m plaz (Bartsch, Gr, 30, 18) ; chanson attribuée à Arnaut de Mareuil par C [illegible], à R. de Barbezieux par I K d et *a*, à Uc de Pena par R, à Pons de Capdeuil par la table de *C*. Cette chanson a été publiée par Napolsky, *Leben und Werke des Trobadors Ponz de Capduoill*, p. 107 et par Chabaneau, *Poésies inédites des troubadours du Périgord*, p. 21. Dans la strophe III, le poète rappelle qu'il a souffert longtemps pour son *Bel Vezer*, nom donné à sa dame par A. de Mareuil, mais inconnu comme *Senhal* dans l'œuvre de R. de Barbezieux. Peut-être les expressions *Melhurar*, *revenir*, *clamar merce*, de la str. I, ont-elles fait attribuer cette chanson à R. de Barbezieux, chez qui on les rencontre assez souvent parmi ses pièces les plus célèbres. Nous rappelons que les mss. I K d ne forment qu'un seul groupe.

Si cum li peis an en l'aiga lur vida (Bartsch, Gr., 30, 22) ; chanson attribuée par seize mss. à Arnaut de Mareuil, par un seul, M., à R. de Barbezieux, par R^2 à Ponz de Capduoill (cf. éd. Napolsky, p. 105), par un autre à Raimont.

Us covinens gentils cors plazentiers (Bartsch, Gr., 330, 21) ; chanson attribuée à Peire Bremon Ricas Novas par les mss. A D^a I K (ces deux derniers ne formant

qu'un groupe), et par T seulement à R. de Barbezieux ; la pièce est anonyme dans C. Il n'y a rien dans cette poésie qui justifie son attribution à R. de Barbezieux (sauf peut-être quelques expressions de la str. I) et *Bels Désirs* ni *Bels Désiriers* n'apparaissaient pas comme *Senhal* dans l'œuvre de notre troubadour.

Pos lo dous temps d'abril (Bartsch, Gr., 382, 1) ; chanson attribuée à R. de Barbezieux par le seul ms. S ; confusion avec *Lo nous mes d'abril comensa* (n° VI de notre édition). La pièce est de Peire de Bussinhac, auquel elle est attribuée par cinq manuscrits.

Si quol soleils nobl'es per gran clardat (Bartsch, Gr., 337,*1*) ; chanson attribuée à Peire Cols, d'Aorlac, par les mss. C *o* et à R. de Barbezieux par *f*. La chanson est publiée et traduite dans les *Troubadours cantaliens*, par le duc de la Salle, T. II, p. 538-541 ; cf. les notes complémentaires, par M. R. Lavaud, p. 105. Si la pièce n'est pas de R. de Barbezieux, elle est bien dans sa manière et dans son style ; à ce titre nous la donnons en appendice.

Atressi cum la candela (Bartsch, Gr., 355, *1*), pièce célèbre de Peire Raimon de Toulouse (dix-sept manuscrits) attribuée à R. de Barbezieux par le seul ms. T. (sans doute à cause de la comparaison du début).

Atressi co·l cignes fai (Bartsch, Gr. 356.2) ; chanson de Peirol, à qui elle est attribuée par treize manuscrits, tandis qu'un seul, T, l'attribue à R. de Barbezieux. La confusion s'explique par la même raison que l'attribution erronée de la pièce précédente.

Enfin le ms. Campori attribue à R. de Barbezieux, en plus de *Lo gens temps m'abelis*, les deux pièces suivantes: *En chantanz plaing e sospir* (publiée par M. Bertoni, dans le volume offert à Pio Rajna) et le *planh* célèbre *Si tuit li dol elh plor elh marrimen*, que le ms. T attribue à B. de Born et *c* à Peire Vidal. Les éditeurs de B. de

Born, A. Stimming et A. Thomas, l'admettent sans hésitation dans les poésies de ce troubadour. M. Stronski (*Le troubadour Folquet de Marseille*, p. XII), pour des raisons de style et de forme, et aussi parce qu'il n'est pas dans l'habitude des troubadours de composer deux *planhs* sur le même personnage, veut attribuer ce *planh* à Peire Vidal ; M. Stimming (*Bertran de Born*, 2e éd. Halle, 1913, p. 22-23) n'admet pas cette attribution et je serais volontiers de son avis, pour de multiples raisons qu'il serait trop long de donner ici. M. Bertoni réclame ce *planh* pour Rigaut de Barbezieux (*Annales du Midi*, 1911, p. 204-8) ; mais il ne donne que des raisons tirées du style et de la forme de cette composition. « La forme, plus douce et plus simple [que celle de B. de Born] est douée de cette grâce charmante qu'ont d'ordinaire les compositions de Rigaut. » C'est là une réflexion très juste, mais cela ne me paraît pas une raison suffisante. L'attribution à R. de Barbezieux s'expliquerait peut-être par l'expression *Clamem Merce* (Str. V), expression banale, il est vrai, mais qui sert de thème à une pièce de notre troubadour, à celle précisément qui a été la plus célèbre et qui a servi de prétexte à sa biographie romanesque imitée par le *Novellino*.

Quant à l'attribution à Rigaut du *planh* sur le comte de Provence que nous a fait connaître le ms. Campori, elle nous paraît également très douteuse. M. Jeanroy (1) a fait valoir contre cette attribution des raisons fort convaincantes. La plupart des allusions historiques s'expliquent par l'hypothèse que le comte de Provence loué est Raimon Bérenger (mort en 1245) et la comtesse, Béatrice, quatrième fille de Raimon (mort en 1209) et de la comtesse Garsende, sa femme.

Nous ajouterons que l'invocation adressée à la Vierge médiatrice entre les hommes et son fils serait plus admissible dans une pièce du milieu du XIIIe siècle et que l'invocation au pape, dans une pièce du commencement

(1) *Romania, XLI* (1912) p. 111-112.

du XIIIe siècle, ne nous paraît pas vraisemblable du tout. Et puis, quand on vient de relire l'œuvre si gracieuse de Rigaut et qu'on relit ce *planh* plein de qualités simplement « moyennes » et d'un style si terne, on a peine à croire qu'il soit l'œuvre de notre troubadour. Sans doute le genre du *planh* explique certaines faiblesses et Rigaut, qui réussissait dans la chanson, a pu être gêné dans ce genre, peut-être nouveau pour lui ; mais il nous paraît qu'il aurait trouvé d'autres accents et un autre style. Cette « impression » jointe aux arguments plus objectifs qui ont déjà été exprimés avant nous les confirme et les rend plus vraisemblables. Nous ne compterons donc pas le *planh* dans l'œuvre authentique de Rigaut.

VII

Imitations. Influence

Rigaut de Barbezieux écrivant en langue d'Oc au milieu d'un pays de pure langue d'Oïl ne forme pas une exception. Il y a eu toute une série de troubadours d'origine poitevine ou saintongeaise, dont il suffira de rappeler les noms : Guillaume de Poitiers, Jaufre Rudel, Richard Cœur-de-Lion, Savaric de Mauléon, Rigaut de Barbezieux, Jordan Bonel de Coffolens, Renaut et Jaufre de Pons. La poésie provençale était née probablement dans la contrée où les provinces du Poitou et du Limousin sont limitrophes : les contrées voisines, dont les relations politiques et économiques avec le Poitou étaient si intimes, subirent l'influence de cette poésie et continuèrent les traditions de ce qu'on peut appeler l'école poitevine et limousine.

Rigaut de Barbezieux est contemporain des grands troubadours Bertran de Born, Arnaut de Marcuil, Giraut de Borneil. Au moment où il écrivait, sa province était un des foyers les plus brillants de la poésie provençale. « C'est là un point d'histoire littéraire à peu près inconnu,

dit Chabaneau (1), sur lequel vous me pardonnerez en conséquence d'insister un peu. » Chabaneau citait parmi ces foyers : la Cour d'Angoulême avec Marguerite de Turenne, avec Na Tibors, sa bru, les cours de Chalais et de Barbezieux, avec encore Na Tibors, chantée par Bertran de Born. Le milieu où vécut Rigaut était bien préparé à écouter ses chansons ; et la poésie méridionale y était aussi honorée, et peut-être plus, qu'en Gascogne, en Languedoc ou en Provence.

Ce troubadour saintongeais eut même l'honneur de passer aux yeux des Italiens pour un des plus brillants représentants de la poésie dite improprement provençale. C'est que dans son œuvre un peu brève il a su ramasser les traits essentiels de cette poésie, ou plutôt de la théorie de l'amour courtois qui en forme le fonds et qui en fit le succès. On a vu plus haut comment l'auteur du *Novellino*, après le biographe provençal, avait fait de notre troubadour, le héros d'une aventure romanesque. On va voir comment un poète de l'école dite sicilienne l'a imité.

Imitations italiennes. — Ce poète est Chiaro Davanzati, de Florence, qui a emprunté à Rigaut de nombreux passages et surtout des comparaisons. (2).

Après avoir cité la comparaison avec l'éléphant, M. de Lollis relève (p. 88) une autre imitation de R. de Barbezieux par Chiaro Davanzati : c'est celle du cerf qui revient mourir aux cris des chasseurs.

Chè sicome al cervio m'adivene
Che là dov'è feruto inmantenente
Ritorna al grido di chi 'l va cacciando.
Ed io a voi, amando, fo ritorno.
(*Antiche rime volgari*, éd. d'Ancona, n° 239, v. 26, sq.)

(1) Dans un brouillon qui est un fragment de conférence.

(2) Le premier qui ait relevé ces comparaisons paraît être M. Gaspari, *La Scuola siciliana....* p. 108-110. Cf. encore d'Ancona, *Antiche rime volgari*, notes, et surtout C. de Lollis *Sul Canzoniere di Chiaro Davanzati*, in *Giornole Storico della letteratura italiana, Suppl.*, I, p. 82-117. Nous résumons cet important article dans les lignes qui vont suivre, en y ajoutant quelques observations.

Une autre pièce de Chiaro Davanzati *Troppo agio fatto lungia dimoranza* (*Antiche rime volgari*, éd. d'Ancona, n° 208) est imitée de Perdigon (*Trop ai estaz ;* cf. Gaspary, *Zeitschrift für rom. Phil.*, *IX*, p. 572.) Mais d'Ancona fait observer (en tête de la chanson) que la dernière strophe est imitée de R. de Barbezieux ; la voici :

Sicome non si può rilevare,
Dapoichè cade giuso,
Lo leofante ch'è dì gran possanza,
Mentre che gli altri colo lor gridare
Vengnon che 'levan suso,
E rendonli il comforto e la baldanza ;
A tal semblanza, — canzone, va in corso
Ad ongne fino amante ovunque sede,
Che degiano per me gridar merzede ;
Chè se per lor non m'è fatto socorso,
Fra i terrafin del disperar son corso.

Peut-être aussi la comparaison avec le cygne, qui est à la str. III de la même pièce, est-elle empruntée à la chanson *Atressi col cignes fai* de Peirol, qui est attribuée à R. de Barbezieux par un manuscrit (*T*)

Ch'io pacciò come 'l ciecier ciertamente,
Che si sforza a cantare
Quando si sente approsimar la morte.

Cf. encore du même Chiaro Davanzati la pièce n° 249 où se trouve la même comparaison :

Amor m'a dato in ta' loco a servire
Che di contrado viver mi convene,....
Sicome il ciecier quand' è al perire...

L. Peirol :

Atressi col cignes fai
Quan vol morir, chan....

Dans la même strophe de cette pièce de Chiaro Davanzati se trouve le vers suivant :

Come agua pescie — prendone vivanda,

qui rappelle à M. de Lollis le début de la chanson d'Arnaut de Mareuil :

Si cum li peis an en l'aiga lur vida
L'ai eu en joi (1).

Mais j'ajouterai que ces deux dernières poésies provençales imitées en partie par Chiaro Davanzati sont attribuées à R. de Barbezieux par certains manuscrits (2) et je suis porté à croire qu'elles lui étaient attribuées dans le chansonnier que Chiaro Davanzati avait sous les yeux. Il en est de même pour une comparaion avec la salamandre, qui est commune à Chiaro Davanzati et à Peire Cols d'Aurillac (de Lollis, p. 96) : précisément cette pièce est attribuée à R. de Barbezieux par un manuscrit (ms. *f*)

La comparaison faite par R. de Barbezieux entre lui et l'*ours* (n° II de notre édition) se retrouve trois fois dans Chiaro Davanzati (n° 254, 257, 355) : de Lollis, *loc. laud.* p. 90-1.

Un sonnet tout entier du même poète est une imitation de deux strophes de la chanson de R. de Barbezieux, *Tuit demandon qu'es devengud 'Amors* ; de Lollis, *loc. laud.*, p. 92-3.

Dans le sonnet de Chiaro Davanzati, n° 353, le v. 5 :

Che mai non *cura solazo* nè riso

rappelle celui-ci de R. de Barbezieux :

Sols ses solatz, c'atals es mos talàns. (n° II de notre édition, v. 17).

(1) Cf. encore de Lollis, p. 90, pour la même comparaison des poissons dans Chiaro Davanzati.

(2) La pièce d'Arnaut de Mareuil est attribuée à R. de Barbezieux par le ms. *M*.

Enfin, la comparaison avec la tigresse devant le miroir (R. de Barbezieux, n° V) se retrouve dans Chiaro Davanzati (*Antiche rime volgari*, n° 564 ; de Lollis, *loc. laud.*, p. 97) et chez un poète italien anonyme de la même époque (*Cod. Vat.* n° XCVI, v. 21-24) ; dans les deux cas il ne s'agit peut-être pas d'une imitation, mais d'un emprunt fait à une source commune, à un bestiaire. De Lollis fait encore remarquer que dans la même pièce anonyme du *Cod. Vat.* se trouve, traduite de R. de Barbezieux, la comparaison avec le Phénix.

Un autre poète de la même école que Davanzati, Bondie Dietaiuti, a également connu l'œuvre de Rigaut de Barbezieux et en a imité un passage ; voir les notes de la chanson II de notre édition.

Pétrarque semble s'être inspiré de notre troubadour dans quelques passages d'une de ses chansons : *Amor, si vuoi ch'i'torni al giogo antico.* On y trouve en effet des expressions comme les suivantes : *facciamisi udir... che cosa è Amore*, qui pourraient rappeler *Tuit demandon qu'es devengud' Amors*, mais surtout des vers comme les suivants qui semblent être un écho direct d'un passage de *Atressi com Persavaus :*

PÉTRARQUE :

Fa ch'io ti trovi al varco
Onde senza tornar passó il mio core

R. DE BARBEZIEUX :

Ab us doús esgart coraus
Que an fait lor via
Per mos olhs ses retornar
El cor.....

Tassoni (1) a déjà relevé le fait que plusieurs passages de cette chanson de Pétrarque ressemblent à d'autres passages des chansons de Rigaut; comme il croyait ces deux

(1) *Considerazioni soprà le rime del Petrarca* (Modène, 1609), p. 356.

poètes contemporains, il ne se prononce pas sur le point de savoir quel est celui des deux qui a imité l'autre, tout en penchant pour Pétrarque. M. S. Debenedetti (1) a fait remarquer qu'il n'y avait, dans ces passages, que des imitations partielles, lointaines même, et qu'il ne fallait pas y attacher une importance exagérée.

Autres Imitations. — Le *Breviari d'Amor* cite plusieurs strophes des plus célèbres chansons de Rigaut. En voici le relevé :

Atressi com lo leos, str. IV, V (v. 29299-307 ; 29914-22).
Ben volria, str. III (v. 33616-23).
Tuit demandon, str. II, IV (v. 33360-67 ; 33606-13).

Les *Leys d'Amors* citent le premier vers de *Atressi com l'orifanz*, III, p. 286 (2). La chanson y est anonyme, mais dans la même page est anonyme aussi la chanson de Peirê Vidal, *Si quol paubres*, qui cependant devait être bien connue des rédacteurs toulousains des *Leys*.

L'Anthologie provençale de Maitre Ferrari de Ferrare (ms. D[c]) donne des extraits de cinq chansons de Rigaut (sur dix) : I, str. II ; II, str. II, III, plus la tornada; V, str. III; VI, str. IV; X, str. IV. Quelques chansons de notre troubadour se trouvent aussi, sous une forme francisée, dans deux chansonniers français : W et ζ de Bartsch.

Terramagnino, de Pise, qui vivait dans la 2e partie du XIIIe siècle (*Romania*, VIII, p. 182), a mis en vers les *Razos de Trobar* de Raimon Vidal de Besalu, sous le titre de *Doctrina de Cort*. Il y cite plusieurs troubadours et

(1) *Gli studi provenzali in Italia nel cinquecento*, p. 200.

(2) Une autre chanson dont le premier vers est cité est donnée au même passage : *En ayssi cum l'unicorns*. Je n'ai pas su la retrouver dans Bartsch.

Ceci était écrit il y a deux ans : depuis, M. A. Jeanroy m'a fait connaître l'auteur de cette chanson ; elle est de Thibaut de Champagne (*Ainsi com l'unicorne sui*) ; cf. *Annales du Midi*, juillet-octobre 1917, p. 269, n.

entre autres R. de Barbezieux, aux vers 292 et 356-6 bis de son poème.

> Reigals de Berbezil, q'honor
> Hac molt, dis en un dels sos canz :
> Mas *chansos* er dorgumanz. (v. 292—4).

A propos de *tuit*, il cite R. de Barbezieux sous la forme suivante :

> Ara doni dels retz plurals semblan,
> Quar fan *tuit*, con dis Rigals de Valors :
> *Tuit* demandon qu'es devengud' amors
> E ieu a *totz* en diray la vertat. (v. 354 — 6 bis).

La première citation est empruntée à la ch. I, la deuxième à la chanson X.

La fin du poème didactique, où l'auteur invoque Dieu en criant : *Merce, merce* ! paraît à Chabaneau une imitation de la biographie de Rigaut.

Nous noterons aussi qu'un chansonnier catalan important (1), où se trouvent de nombreuses poésies provençales, contient deux fois la chanson *Atressi com l'orifanz*. La pièce est anonyme, si mes notes sont exactes. La première rédaction se trouve à la page 167 : *Atressi com aurifant* : cinq strophes de neuf vers, plus une tornade de deux vers. Voici la *tornade*.

> Tal senyor ay en que ha tant de be
> Quel jorn quel vey no pux felir en re.

Le second texte se trouve à la p. 291 ; je n'ai noté que les deux premiers vers.

> Atressi com l'orifanz
> Que quant chay nos pot levar.

La chanson y est également au complet : cinq strophes de neuf vers, plus une *tornade* de deux vers.

(1) Chansonnier A de Milà, H de Massó Torrents. Cf. *Anuari Catala*, 1907, p. 418. Ce chansonnier se trouve à Barcelone à l'*Institut d'Estudis Catalans*.

Je n'ai pas noté d'autre mention de Rigaut dans les chansonniers catalans. Mais M. Massò Torrents, bibliothécaire de l'*Institut d'Estudis Catalans* de Barcelone, m'a signalé une imitation partielle de Rigaut par le troubadour catalan Jordi de Sant Jordi (XIVe s.). La pièce *Los Enuigs* de ce poète a pour tornade, dans deux chansonniers, les deux vers suivants :

Tal senyor hay on puix dir tan de be
Que ·l jorn que ·l vey no·m pot faillir en re.

C'est la tornade de *Atressi com l'orifans*. « Sur la popularité de cette pièce de R. de Barbezieux, en Catalogne, ajoute M. Massò, voir aussi mon édition de la traduction catalane du *Decameron*, p. IX et 576. Il existe une autre mention littéraire dont j'ai perdu la note, mais que je retrouverai. »

Ce n'est pas tout, en ce qui concerne les imitations catalanes. Un troubadour catalan du XIVe siècle, Bernart de Sô, « fait le récit d'une vision (*vesio*), où lui apparaissent les différentes sortes d'amoureux et il y décrit, sous le voile de l'allégorie, et à l'aide de Rigaut de Barbezieux, les trois conditions de l'amour vrai, la loyauté, l'humilité et l'espérance. » (1) Voici le passage de Bernart de Sô.

Si pren semblan conort
Que feu cell trobador,
Qui sofrich per amor,
RIGAUT DE BARBASIL,
Fin amayre jentil,
Qui dix, tan fo aclis :
No n'es nul joy ne autre Paradis
Per qu'ieu dones l'esperar ni l'atendre.... (2)

L'auteur anonyme de la *Léandréide* (XVe s.) connaissait notre troubadour. Il parle (Liv. IV, ch. 8) de plusieurs

(1) A. Pagès, *Auzias March et ses prédécesseurs*, Paris, 1912, p. 152.

(2) Ms. Est. Aguilo (à Palma), fol. 13 *a*, d'après A. Pagès, *loc. laud.* Les vers cités sont les vers 7-8 de notre chanson V.

poètes provençaux et dit en parlant de R. de Barbezieux et de quelques autres:

> Guilhem de Montagnagol, Per Vidal,
> Monge de Montaudon, Pons de Capdueil,
> *Richaut de Berbecil,* ciaschun trop val. (1).

Barbieri cite plusieurs fois Rigaut dans son *Origine della poesia rimata* ; il nous reste de la chanson *Atressi com l'orfanz* une traduction qui pourrait bien être du docte Castelvetro, ami et collaborateur de Barbieri (2).

La biographie de Rigaut par Nostredame n'a aucune valeur. Il y est dit que Rigaut fut « excellent mathématicien », qu'après avoir été amoureux de « Clere de Berre, fille d'un gentilhomme, sieur d'Estravenes », il s'enamoura d'une « damoyselle de la maison de Ponteves », qui se serait appelée Anna d'après la lettre finale d'un couplet de quatre vers composé par Nostredame et attribué à Rigaut. Nostredame lui attribue encore, suivant son habitude, un « traité » intitulé *Los Guyzardons d'Amor.* Il serait mort en 1383 ! Enfin, pour couronner de tout, (3) Nostredame fait honneur à Rigaut d'une pièce qui est de Pétrarque (cf. *supra*) et où se trouvent quelques réminiscences partielles de Rigaut de Barbezieux.

Au XVIIe siècle, Tassoni, dans ses *Considerazioni sopra le rime del Petrarca* (1609), cite plusieurs fois Rigaut, non à propos d'imitations proprement dites, mais

(1) Chabaneau avait noté : *Leandr.* 21. N'ayant pas le texte de la *Léandreide* sous la main, j'ai demandé à M. G. Bertoni de vouloir bien me donner des renseignements sur ce renvoi ; et c'est à son inlassable obligeance que je dois le texte de la *Léandreide* et les deux notes qui s'y rapportent.

Cf. Renier, *Giorn. Stor. Lett. ital. XXV*, 311 ; XXVI, 300.

Ces vers ont été publiés aussi par Monaci, *Testi antichi provenzali,* Rome, 1889, p. 118.

(2) On en trouvera le texte dans Debenedetti, *Gli Studi provenzali in Italia nel cinquecento,* p. 291. Cf. infra aux notes critiques sur cette chanson.

(3) Voir sur les inventions ridicules de Nostredame notre édition des *Vies*, en particulier p. 352.

au sujet de certaines expressions italiennes qui lui rappellent des expressions semblables chez Rigaut. Ainsi on trouvera cité (1) le vers suivant : *M'es tan greu e tan pesans*, à propos de l'italien *peso* ; à propos de *maniera*, il dit (2) que le mot est provençal et qu'on le trouve dans le vers suivant de Rigaut : *Qu'ieu no soi ges de la maniera d'ors* (Tassoni écrit *lors*) ; à propos de *souvenire*, il rappelle (3) le vers de Rigaut : *me vos non cal que d'amor nous sove*. Enfin, il rapproche (4) des vers suivants de Pétrarque : *Vostr'è, donna, il peccato e mio fial danno* ; *La colpa è vostra e miol danno e la pena* ce vers provençal : *Mon es lo dans e vostres lo pecat*, qu'il attribue à Sordel et qui est de Rigaut.

Enfin Borel, dans son *Trésor des recherches et antiquités gauloises et françoises* (Paris, 1655), cite de « Rigaud de Berbezil, poète provençal », au mot *droguemens*, les deux vers suivants de *Atressi com l'orifanz :*

Ma chansos mer droguemanz
Lai on ieu non aus anar.

Demandons-nous, en terminant, quelles sont les raisons qui expliquent la renommée dont notre troubadour a joui auprès de ses compatriotes français du Midi ou du Nord, des étrangers, de ses contemporains et de la postérité. Ces raisons nous les avons exposées ailleurs longuement (5) ; et il suffira de les résumer ici.

Tout d'abord il y a peu de chansons de troubadours où apparaisse avec plus de netteté que dans les siennes

(1) Tassoni, *Consid.*, p. 209.

(2) P. 241.

(3) P. 146.

(4) P. 441-42.

(5) *Revue de Saintonge et d'Aunis*, XXVII (1908), p. 198-215 ; cf. aussi J. Anglade, *Les Troubadours*, p. 88-93.

la doctrine de l' « amour courtois » dont les troubadours furent les théoriciens. L'œuvre de Rigaut, quoique brève, pourrait former, pour employer une expression de l'ancienne langue provençale, un « Doctrinal » ou un « Compendi » de cette doctrine. Seulement la thèse de l'amour courtois n'y est pas exposée sous la forme didactique chère aux troubadours de la décadence ; peu ou point de raisonnements ou de démonstrations ; partout de la poésie, un peu subtile, sans doute, mais si gracieuse et si légère, avec un vif souci de l'originalité que nous avons déjà relevé.

L'amour est, suivant la doctrine des troubadours, une faveur suprême, une grâce qu'on n'obtient de la pitié, de la « merci » de sa dame que par une patience à toute épreuve. Ecoutons notre troubadour parler avec une méprisante pitié de ceux qui ignorent ce précepte essentiel de la doctrine : « Celui-là est peu savant en amour, qui ne sait pas souffrir et attendre... (VII.) » C'est le même thème que Rigaut développe dans la plupart de ses chansons. Il ne faut pas l'accuser de manquer d'invention : le cercle d'idées où se meut son imagination ne saurait trop s'élargir ; il est victime, pourrait-on dire, de son orthodoxie amoureuse. En se conformant à la conception de l'amour que ses prédécesseurs lui ont imposée, il renonce, comme beaucoup d'autres troubadours, à chercher la variété et l'originalité autrement que dans la forme. Mais il n'est idée si simple et si « banale » qui ne revête, chez un poète bien doué, quelque couleur d'originalité. Par la subtilité et l'ingéniosité de son esprit Rigaut a su se défendre de la monotonie.

La dame aimée étant la « maitresse », au sens noble du mot, on n'obtient sa pitié que par un « service d'amour » aussi rigoureux que le service de la chevalerie. La loyauté est, après la patience, ou en même temps qu'elle, la plus grande vertu de l'amant ; on peut voir dans la chanson *Tot atressi com la clartatz del dia*, comment notre poète parle de sa « dame », de son « servi-

teur » et de la loyauté : les principaux traits de la théorie de l'amour courtois s'y trouvent réunis. (1)

La femme chantée par Rigaut n'est pas d'ailleurs une pure abstraction ; elle a des yeux « francs amoureux et clairs » dont les regards — les rayons ! — ont traversé comme des flèches le cœur du poète. Il perd le sens en voyant son corps gracieux ; car *Mieux que-Dame* est un mélange de beauté et de jeunesse aux fraiches couleurs (cf. *Be volria saber d'amor*, v. 36) ; et les désirs qu'elle inspire au poète ne sont pas tous d'ordre irréel (VI, v. 45). Quelle sincérité se cache sous les déclarations de notre poète ? C'est une question quelque peu difficile — et un peu vaine d'ailleurs — de chercher à en apprécier le degré. Les thèmes traités par les troubadours devinrent assez vite des lieux communs et le plus obscur versificateur de cette époque peut donner à un lecteur non averti une impression de sincérité et d'originalité trompeuses.

Mais nierons-nous également le contraire, et que, sous des formes conventionnelles se cachent de la sincérité et de l'émotion ? il me paraît impossible d'aller jusque-là et de dénier ces qualités, qui font les vrais poètes, à toute l'ancienne poésie provençale.

Pour Rigaut de Barbezieux en particulier, ce jugement serait excessif. Le souvenir des romantiques, qui nous obsède, ne doit pas nous faire oublier qu'avant eux la passion a su se faire entendre avec discrétion et mesure.

Que l'on relise maintenant, après tous ces prolégomènes et en les oubliant complètement pour ne se laisser aller qu'au charme de la poésie, l'œuvre de notre troubadour : et que l'on se demande si les contemporains et ses imitateurs, qui le crurent poète, se sont trompés. Ni les Méridionaux du XIIIe siècle ni les Italiens du XIVe n'étaient de mauvais juges en poésie.

(1) Il manque cependant, dans l'œuvre de Rigaut, telle qu'elle nous est parvenue, l'idée du pouvoir ennoblissant, moralisateur de l'amour, théorie qui parait avoir trouvé son expression la plus complète chez les troubadours de la décadence.

TEXTE

I

Atressi com lo leos

I. Atressi com lo leos,
Que es tant fers quan s'irais
De son leonel, quan nais
Mortz ses alen e ses vida,
5 Et ab sa votz, quan l'escrida,
Lo fai reviure et anar,
Atressi pot de mi far
Ma bona domna et Amors
9 E garir de mas dolors.

II. Totas las gaias sazos
Venon et abrils e mais :
Ben degra venir oimais
La mia bon'escarida ;
14 Trop s'es Amors endormida,
Que·m donet poder d'amar
Ses ardimen de prejar.
Ai ! quantas bonas honors
18 M'a tout temens'e paors !

III. Rics fora lo guizardos
E cars e douz e verais :
Per que m'abellis lo fais,
Si sa merces no m'oblida.
23 Aissi com de nau perida
Don res no pot escapar
Mas per forsa de nadar,
Atressi for'eu ressors,
27 Domn', ab un pauc de socors.

IV. Marrit mi ten e joios,
Soven chan, soven m'irais,
Soven magrisc et engrais ;
Qu'aissi s'es en mi partida
32 Amors joios'e marrida,
Que ab rir' et ab plorar,
Ab consir et ab jogar,
Mostra sas ricas valors
36 En mi entrels ris e'ls plors.

V. Totas las belas faissos
Del mon son en vos e mais,
Domna, qu'anc res noi sofrais,
De totas valors complida ;
41 Si fossetz d'amar ardida,
Re noi pogr'om melhurar.
Ab tot so etz vos ses par,
E murs e castels e tors
45 D'onor e de beutat flors.

VI. Domna, Deus vos salv e·us gar !
Qu'om re no pot melhurar
En vostras finas lauzors ;
49 Mas per vos m'auci Amors.

VII. M'arm'e mon Cors — mais non par —
Veg inz en mon cor estar,
Que sai nulh'autra ricors
No·m tengra ni murs ni tors.

I

I. — Je suis semblable au lion, qui s'irrite si furieusement, quand son lionceau naît sans souffle et sans vie, et qui, en l'appelant de ses cris, le fait revivre et marcher ; ainsi peuvent me secourir ma chère dame et Amour, et me guérir de mes douleurs.

II. — A chaque gaie saison, reviennent avril et mai ; ma bonne étoile devrait bien revenir ; Amour a trop longtemps sommeillé ; il me donna le pouvoir d'aimer. sans m'accorder en même temps celui d'oser supplier. Ah ! que de grands honneurs m'ont ravis la timidité et la crainte !

III. — Quelle magnifique récompense, et douce et vraie, j'aurais eue ! Aussi je supporte avec joie mon fardeau, pourvu que sa pitié ne m'oublie pas ! Comme le marin qui ne peut s'échapper de sa nef naufragée qu'en s'efforçant de se sauver à la nage, ainsi, dame, je me relèverais, si vous daigniez me porter secours.

IV. — Je suis triste et je suis joyeux, souvent je chante, souvent je me désole, tantôt je maigris, tantôt j'engraisse, car Amour s'est divisé dans mon cœur en amour joyeux et en amour triste ; en riant et en pleurant. en rêvant ou en jouant, Amour me montre ses nobles qualités au milieu des ris et des pleurs.

V. — Toutes les belles façons du monde sont en vous, Madame, et plus encore ; rien ne vous manque, pour être accomplie. Si vous étiez assez hardie pour aimer, il n'y aurait en vous rien à améliorer. Malgré tout vous êtes sans égale, mur, château et tour d'honneur, et fleur de beauté.

VI. — Dame, que Dieu vous sauve et vous garde ! Car on ne peut rien ajouter à vos qualités parfaites ; mais par vous Amour me tue.

VII. — Je vois Mon-Ame et Mon-Corps — quoique cela n'y paraisse pas — rester dans mon cœur ; car [sans cela] nulle autre richesse, ni mur ni tour ne me retiendraient ici.

II

Atressi com l'olifanz

I. Atressi com l'olifanz
Que, quan chai, no·s pot levar
Tro que l'autre, ab lor cridar,
De lor voz lo levon sus,
5 Et eu segrai aquel us,
Quar mos mesfaitz m'es tan greus e pesanz
Que si la cortz del Poi e:l rics bobanz
E l'adreitz prez dels leials amadors
No·m relevon, jamais non serai sors ;
Que denhesson per mi clamar merce
11 Lai on prejars ni razos no:m val re.

II. E s'eu per los fis amanz
Non posc en joi retornar,
Per totz temps lais mon chantar,
15 Que de mi noi a ren plus ;
Anz viurai com lo reclus,
Sols, ses solatz (qu'aitals es mos talanz).
Quar ma vida m'es trebalhs et afanz
E gaugz m'es dols e plazers m'es dolors ;
20 Qu'eu non soi ges de la maneira d'ors
Que, qui·l bat fort ni·l ten vil ses merce,
El engraissa e melhura e reve.

III. Ben sai qu'Amors es tan granz
Que leu me pot perdonar
25 S'eu falhi per sobramar
Ni renhei com lo Magus,
Que dis qu'el era Jhesus
E volc volar al cel outracuidanz,
Mas Deus baisset l'orgolh e lo sobranz ;

30 E mos orgolhs non es res mas amors ;
Per que merces mi deu ben far socors,
Que locs i a on razos venz merce
E locs on dreitz ni razos no val re.

IV. A tot lo mon soi clamanz
35 De mi e de trop parlar ;
E s'eu pogues contrafar
Fenix, don non es mas us,
Que s'art e pois resorz sus,
E u m'arsera, car soi tan malananz,
40 Ab mos fals digz messongiers e truanz ;
Resorsera en sospirs et en plors
Lai on beutatz e jovenz e valors
Es que noi falh mas un pauc de merce
44 Que noi sion assemblat tuit li be.

V. Ma chansos m'er drogomanz
Lai on ieu non aus anar
Ni ab dreitz olhs esgardar,
Tan soi conquis et aclus ;
E ja hom non mi escus,
50 Mielhs de Domna, don soi fugitz dos anz,
Er torn a vos doloiros e ploranz,
Aissi com cers que, quant a fait son cors,
Torna morir al crit dels cassadors ;
Aissi torn eu, domna, en vostra merce ;
55 Mas vos non cal, si d'amor nous sove.

VI. Tal senhor ai en cui a tant de be,
Quan m'en sove no posc falhir en re.

VII. [Bels Bericles, jois e pretz vos mante ;
Tot quant volh ai, quan de vos me sove.]

II

I. — Je suis comme l'éléphant, qui, quand il tombe, ne peut se relever, jusqu'à ce que les autres, avec le

bruit de leurs cris, le remettent sur pieds ; je ferai donc comme lui, car mon méfait m'est si grief et si pesant que si la noble et magnifique cour du Puy et l'adroite intervention des loyaux amants ne me relèvent, jamais je n'y pourrai parvenir, si, dis-je, ils ne daignent pour moi crier « pitié », là où raison ni prières ne me servent de rien.

II. — Et si, avec l'aide des amants sincères, je ne puis en joie revenir, pour toujours je laisse les chansons, car de moi il ne reste plus rien ; mais je vivrai comme un reclus, seul, sans soulas (tel est mon désir) ; car ma vie m'est travail et fatigue, et joie m'est deuil, et plaisir m'est douleur. Je ne suis pas de la nature de l'ours, qui, si on le bat et si on le traite vilement et sans merci, engraisse et devient mieux en point.

III. — Je sais bien qu'Amour est si grand qu'il peut facilement me pardonner, si je faillis par excès d'amour et si j'imitai Simon le Magicien, qui dit qu'il était Jésus et voulut, dans son outrecuidance, voler au ciel. Dieu abaissa son orgueil et son insolence. Mais mon orgueil à moi n'est rien qu'amour. Aussi Merci me doit-elle secourir, car il y a tel cas où raison doit triompher de merci et tel cas où droit ni raison ne vaut rien contre elle.

IV. — A tout le monde je crie merci — de moi et de mon trop parler — et si je pouvais imiter le Phénix, cet oiseau unique qui se brûle et puis ressuscite, je me brûlerais, tant je me sens malheureux, avec mes fausses paroles mensongères et indignes ; je ressusciterais en soupirs et en pleurs là-bas près de celle où beauté et jeunesse et valeur sont réunies et où il ne manque qu'un peu de pitié pour que tous les biens y soient rassemblés.

V. — Ma chanson sera mon interprète là où je n'ose aller ni lever les yeux, tant je suis humble et repentant.

Dussé-je ne pas trouver d'excuse, Mieux-que-Dame, vous que j'ai fuie deux ans, je reviens à vous plein de douleur et de larmes. Comme le cerf, qui au terme de sa course, revient mourir au cri des chasseurs, ainsi, madame, je reviens me mettre en votre merci. Mais il ne vous importe, car vous m'avez ouublié, moi et mon amour.

VI. — J'ai un tel seigneur, et en qui il y a tant de bien, que, quand je pense à lui, je ne puis faillir en rien.

[VI. — Belle Emeraude, joie et valeur vous maintiennent ; j'ai tout ce que je veux, quand je pense à vous.]

III

Atressi com Persavaus

I Atressi com Persavaus
El temps que vivia,
Que s'esbaï d'esgardar
Tant qu'anc no saup demandar
5 De que servia
La lansa ni·l grazaus ;
Et eu soi atretaus,
Mielhs de Domna, quan vei vostre cors gen
Qu'eissamen
10 M'oblit quan vos remir ;
E us cug prejar e no fauc, mas consir.

II Ab us douz esgartz coraus
Que an fait lor via
Per mos olhs ses retornar
15 El cor, on los tenc tan car,
Que si·l plasia
Ou'aitals fos mos chaptaus,
Dels trebalhs e dels maus,
Mielhs de Domna, que trac per vos soven,

20 Tan greumen,
Mais am per vos morir
Que d'autr' aver nul joi, tan vos desir.

III Sil vostre durs cors fos taus
Com la cortesia
25 Que :us fai d'avinen parlar,
Leu pogratz de mi pensar
Qu'anz m'auciria
Que:us preges, quar non aus :
Qu'en mon cor tenc enclaus,
30 Mielhs de Domna, de vos un pensamen
Tan jauzen
Que, quant en re m'azir,
Del douz pensar pert l'ir'ab l'esjauzir.

IV Si com l'estela jornaus,
35 Que non a paria,
Es votre rics prez ses par,
E l'olh amoros e clar,
Franc ses feunia,
Bels cors plazenz e gaus,
40 De totas beutatz claus,
Mielhs de Domna, e de bel estamen,
Que:m defen
Lo pensar d'esmarrir :
44 Don no pot hom deslonhar ni gandir.

V Bona domna naturaus,
Merce vos querria,
Que pogues merce trobar
Ab vos, que per autr'afar
Gaug no:m daria ;
50 Merce:us clam e non aus,
Merces es mos captaus.
Mielhs de Domna, si merces no:us en pren,
Veramen

M'er per vos a morir :
55 Res mas merces no:m pot de mort garir.

VI Vielha de sen e de laus,
Joves on jois lia,
Vielha de prez e d'onrar,
Joves de bel domnejar,
60 Lonh de folia,
Vielh' en totz faitz leiaus,
Jov'on jovenz es saus,
Mielhs de domna, vielh'en tot bel joven
Avinen,
65 Vielha ses velhezir
E joves d'anz e de gent aculhir.

VII Mielhs de Domna, en re no me repen,
S'en aten
Lo joi qu'es a venir,
70 Que bon' amor gazanh' om ab servir.

III

I. — Je suis semblable à Perceval (au temps où il vivait) qui regarda avec étonnement la lance et le Graal, au point qu'il n'osa jamais demander à quoi ils servaient: ainsi, Mieux-que-Dame, quand je vois votre corps gracieux, je perds également le sens en vous contemplant : je pense à vous prier et je ne le fais pas ; je rêve.

II. — Je conserve au fond du cœur les doux regards cordiaux qui ont traversé mes yeux sans revenir en arrière et je les tiens pour si précieux que, s'il lui plaisait [à mon cœur ?] d'avoir cette récompense des maux et des tourments si durs que j'ai si souvent soufferts par vous, j'aimerais mieux mourir par vous que d'obtenir nulle joie de toute autre : tellement je vous aime.

III. — Si votre cœur dur avait un peu de cette courtoisie qui vous fait si gentiment parler, vous sauriez fa-

cilement que je me tuerais plutôt que de vous adresser une prière ; tellement je suis timide , car en mon cœur je tiens enfermé, Mieux-que-Dame, un souvenir si agréable de vous que, si je m'attriste un peu, cette douce pensée fait passer ma tristesse et amène la joie.

IV. — Comme l'étoile du jour qui n'a pas sa pareille, votre mérite est sans égal : vos yeux sont amoureux et clairs, francs et sincères ; votre beau corps, si gracieux et si joli, est la source de toute beauté, Mieux-que-Dame, et de toutes belles manières ; il empêche ma pensée de tomber dans la tristesse dont on ne peut s'éloigner ni se sauver.

V. — Chère et noble dame, je rechercherais votre pitié, si je pouvais trouver la pitié près de vous (car je ne me réjouirais pour aucun autre motif) : je vous crie pitié et pas autre chose ; Pitié est mon Maitre (?) ; Mieux-que-Dame, si vous n'avez pas pitié de moi, vraiment il me faudra mourir par vous : la pitié seule peut me sauver de la mort.

VI. — Vous êtes vieille par l'intelligence et la renommée, jeune par la joie qui habite en vous, vieille de mérite et d'honneur, jeune par votre aimable galanterie, éloignée de toute folie, vieille en loyauté, jeune d'une heureuse jeunesse, Mieux-que-Dame, vieille en toute belle jeunesse avenante, vieille sans vieillir, jeune d'ans et d'accueil courtois.

VII. — Mieux-que-Dame, je ne regrette rien quand je pense à la joie future ; car en servant on gagne le véritable amour.

IV

Bem cuidava d'amor gardar

I Bem cuidava d'amor gardar
Qe ja trop nom fezes doler ;

Mas eras sai eu ben de ver
Qu'us no:s pot de leis escremir,
5 Quant eu d'amar no:m posc tenir
Leis que no:m denha retener ;
E car me torn' en nonchaler,
Per trop amar m'er a morir,
Qu'autr' amors no:m pot esjauzir
10 Ne aquesta no posc aver.

11 E quant eu cug mon cors lonhar,
No l'en posc partir ni mover ;
E quant la prec del remaner,
No vol mas paraulas auzir.
15 E doncs que poirai devenir ?
Cossi poirai far son plazer ?
Ja per so no:m deu mal voler
Ma domna si l'am e desir,
Ni ja per aiso no m'aïr,
20 Enanz m'en deu bon grat saber.

III Mot volgra sols ab leis estar,
Mas non ai aize ni lezer ;
E s'autre joi no:n posc aver,
Mot me platz quant eu la remir ;
25 Tot lo cor mi fai esbaudir,
Quant posc sa grant beutat vezer.
E d'aitan per que:m fai parer
Ma domna que:il enoi ni:l tir,
Pois que d'alre no:n posc jauzir,
30 D'aitan m'en deu, si:l platz, valer.

IV Mot me saup gent mon cor emblar
Ma domna ab un bel plazer,
Qu'anc pois per mal ni per temer
No:m pogui jorn de leis partir.
De grant dolor mi fai languir :
S'autra merce nom vol aver.

Fara·m morir en bon esper
Cela que·m pogra leu garir ;
E pois no:h platz del enriquir,
40 No:m volha del tot decazer.

V E pois nul ben no:m vol donar,
Sufra qu'eu l'am ses pro tener ;
Si faz eu de tot mon poder,
Si que ves autra part no:m vir ;
45 E la noit, quant eu cuid dormir,
L'esperitz vai ab lei jazer :
Entre mos braz la cuid tener
E del joi qu'ai planc e sospir ;
D'aitan en dei mi douz grazir
50 Qu'al cor m'estai matin et ser.

VI. E pois qu'Amors la:m fez chauzir,
Que tota gent a en poder,
Ja no m'o deu a mal tener
Ma domna, s'eu l'am e desir ;
55 E sol qu'o volha en grat culhir,
En sa merce volh remaner.

IV

I. — Je pensais bien me garder d'Amour, de manière qu'elle ne me fît plus trop souffrir ; mais maintenant je sais bien, en vérité, que personne ne peut se défendre contre lui, puisque je ne peux m'empêcher d'aimer celle qui ne daigne pas me retenir (pour son amant) ; et comme elle ne me témoigne que de l'indifférence, je mourrai de trop aimer, car nul autre amour ne peut me réjouir et je ne puis obtenir celui-ci.

II. — Et quand je pense m'éloigner d'elle, je ne peux ni m'en séparer ni partir ; si je lui demande en priant

de rester, elle ne daigne pas écouter mes paroles. Que pourrai-je donc devenir ? Comment pourrai-je lui plaire? Ma dame ne peut m'en vouloir, si je l'aime et si je la désire — et qu'elle n'aille pas me haïr pour cela ! — ; elle doit au contraire m'en savoir gré.

III. — Je voudrais bien être seul auprès d'elle, mais je n'ai ni occasion, ni permission ; si du moins je ne puis avoir d'autre joie, je suis très heureux quand je la regarde : elle me rend le cœur tout joyeux, quand je puis voir sa grande beauté ! Et puisque ma dame me fait paraître que mon amour l'ennuie et lui déplaît, et que je ne puis jouir d'autre chose (que de sa vue ?), elle me doit, s'il lui plait, secourir d'autant plus.

IV. — Elle sut gentiment m'enlever mon cœur, ma dame, avec un doux plaisir ; car jamais dans la suite, ni par douleur ni par crainte, je ne pus m'éloïgner d'elle. Elle me fait languir avec grande douleur : si elle ne veut avoir pour moi aucune autre pitié, elle me fera mourir au milieu de mon espoir, celle qui pourrait facilement me sauver, et puisqu'il ne lui plaît pas de m'enrichir (c. a. d. de me rendre heureux), qu'elle veuille au moins ne pas m'abattre complètement.

V. — Puisqu'elle ne me veut donner aucun bien, qu'elle souffre que je l'aime sans obtenir de profit ; c'est ce que je fais de toute ma force, si bien que je ne me tourne pas vers d'autres femmes ; et la nuit, quand je pense dormir, l'esprit va coucher auprès d'elle : je crois la tenir entre mes bras et de la joie que j'ai je gémis et je soupire ; je dois être d'autant plus reconnaissant à ma dame qu'elle est dans mon cœur matin et soir.

VI. — Et puisqu'Amour me la fit choisir, lui qui a tout le monde en son pouvoir, ma dame ne doit pas me tenir rigueur si je l'aime et si je la désire ; pourvu seulement qu'elle veuille accueillir mon amour à son gré, je veux rester à sa merci.

V

Be volria saber d'Amor.

1 Be volria saber d'Amor
S'ela ve ni au ni enten,
Que tant l'ai requis francamen
4 Merce e de re no:m socor.
Estiers no:m sai vas sas armas defendre
Mas ab merce, que tant li soi aclis,
Que non es jois ni autre paradis
8 Per qu'eu campjes l'esperar ni l'atendre.

II Ja aten hom de bon senhor
Cui serf de bon cor lialmen,
Quan locs ni aizes l'o cossen,
12 De far ben a son servidor.
E fin'amors deu ben cel sen aprendre,
Qu'esgart qu'a dreit sion siei don devis
Ni qui:l sera francs ni lials ni fis,
16 Si que nuls hom no la:m posca reprendre.

III Qu'aissi ven bes apres dolor,
Et apres gran mal jauzimen,
E rics jois apres marrimen,
20 E lonc repaus apres labor,
E grand merces per sofrir ses contendre :
Qu'aissi sec hom d'Amor los dreiz camis.
E qui los sec de cor e noi gandis,
24 Ab tal engenh pot hom ben amor prendre

IV Si com la tigr' el mirador
Que, per remirar son cors gen,
Oblida s'ir' e son turmen,
Aissi, quan vei lei cui azor,

Oblit mos mals e ma dolors es mendre.
E ja negus no s'en fassa devis,
Qu'eu vos dirai qui m'a a serf conquis,
32 Si o sabetz conoisser ni entendre.

V Mielhs de Domna, mielhs de valor,
E mielhs de tot ensenhamen,
E mielhs de beutat ab joven
36 Mesclat ab tan fresca color,
Qu'anc nuls archiers tan dreit no saup destendre
Qu'ela plus dreit no m'ai'el cor assis
La dolza mort don eu volh estre aucis,
40 Si per esgart d'amor no·m vol joi rendre.

VI M'arma e mon Cors volria qu'il saubis
E mon captenh a qual dolor languis
Leials amics quan no fai mas atendre !

V

I. — Je voudrais savoir si Amour voit, entend et comprend ; car je lui ai demandé grâce si sincèrement et je n'en obtiens aucun secours ; la pitié seule peut me défendre contre ses armes ; car je lui suis si soumis qu'il n'est joie terrestre ni joie de paradis pour lesquelles je voulusse échanger l'espoir et l'attente.

II. — Tout homme qui sert son seigneur de bon cœur et loyalement attend que le moment ou l'occasion lui permettent de lui faire quelque bien. L'amour parfait doit bien apprendre cet usage ; qu'il prenne garde que ses dons soient convenablement distribués ; qu'il considère qui lui sera franc, loyal et sincère, pour que personne ne le puisse blâmer.

III. — Car c'est ainsi qu'après la douleur vient le plaisir, au grand mal succèdent les joies et un long repos suit le labeur ; de grandes faveurs récompensent les souffrances subies sans se plaindre ; c'est ainsi qu'on suit

d'Amour les droits chemins ; si on les suit loyalement et sans s'en éloigner, avec une telle adresse on peut bien surprendre l'Amour.

IV. — Comme la tigresse devant un miroir, qui, pour admirer son beau corps, oublie sa tristesse et son chagrin, ainsi, quand je vois celle que j'adore, j'oublie mes maux et ma douleur est moindre. Que personne n'essaye de deviner ; je vous dirai qui m'a conquis comme un esclave, si vous savez le reconnaître et le comprendre.

V. — Mieux-que-Dame, Mieux-que-Valeur, et Mieux-que-toute-Courtoisie, Mieux-que-Beauté à laquelle se mêle la jeunesse aux couleurs si fraîches, jamais archer ne sut tirer plus habilement que celui qui m'a mis droit au cœur la douce mort dont je veux mourir si elle ne veut pas me rendre la joie avec un regard (?) d'amour.

VI. — Je voudrais que Mon-Ame et Mon-Corps sache d'après mon état dans quelle douleur languit l'amant loyal, quand il se consume dans l'attente !

VI

Lo nous mes d'abril comensa.

I Lo nous mes d'abril comensa,
L'auzel chantador
Chanton, cascus per baudor,
Qu'atendut an en parvensa
5 Lo pascor ;
Mielhs de Domna, atretal entendensa
Aten de vos ab joi et ab temensa,
Qu'apres los mals qu'ai traitz durs e cozenz
9 M'en venha·l bes amoros e plazenz.

II Qu'aissi com totz l'anz s'agensa
Per folh'e per flor,
Val mais lo monz per Amor,
Et Amors non a valensa
14 Ni honor,
Mielhs de Domna, ses vostra mantenensa,
Quar de totz bes estatz gras e semensa
Et en vos es valors, beutatz e senz,
18 Mas per amor es plus valors valenz.

III Tant avetz de conoissensa
Per que'us fan senhor,
Amors, Jovenz ab Honor,
E·us portan obediensa
23 Cascun jor ;
Mielhs de Domna, doncs volhatz qu'Amors vensa
Vostre dur cor de bela captenensa,
Que ben sabetz que bels ensenhamenz
27 Es en amor fis e comensamenz.

IV Aver coven eschazensa
A fin amador,
E prenha en patz la dolor ;
Greu er qi ab Amor tensa
32 Que non plor.
Mielhs de Domna, en aquesta crezensa
Estauc ades e fauc ma penedensa
Tan que·us plassa lo meus enansamenz
36 De digz ses fagz ab douz esgartz plasenz.

V Tot atressi com Durensa
Pert en mar major
Son nom, que longeis non cor,
Eissamen pert ses falhensa
41 Sa color,
Mielhs de Domna, denan vostra prezensa,
Autra beutatz, ses tota retenensa,

Ves la vostra, que tant es avinenz
45 Qu'atressi creis com la lun' encreissenz.

VI Mielhs de Domna, s'eu soi sai ves Palensa,
M'arma e mos cors vos reman en tenensa,
El nom d'amic vos er obedienz,
49 Ab que cresatz de sos ensenhamenz.

VI

I. — Le nouveau mois d'avril commence, les oiseaux chanteurs chantent, chacun par allégresse, car il semble qu'ils aient attendu le temps de Pâques ; Mieux-que-Dame, j'attends de vous, dans la joie et dans la crainte, une telle affection que, après les maux durs et cuisants que j'ai soufferts, il m'en vienne un bien d'amour et de plaisir.

II. — Car ainsi que toute l'année s'embellit par les feuilles et par les fleurs, le monde vaut mieux par l'amour et l'amour n'a ni valeur ni honneur, Mieux-que-Dame, sans votre secours, car vous êtes graine et semence de tout bien, et en vous se trouvent valeur, beauté, intelligence, mais par l'amour la valeur vaut encore plus.

III. — Vous avez tant de jugement qu'Amour, Jeunesse et Honneur font de vous leur seigneur et vous obéissent chaque jour ; Mieux-que-Dame, veuillez donc qu'Amour l'emporte en noble conduite sur votre cœur dur, car vous savez qu'une noble conduite, est, en amour, la fin et le commencement.

IV. — Il convient que le parfait amant ait du bonheur et qu'il supporte en paix la douleur — il sera difficile que celui qui lutte contre Amour ne pleure pas — ; Mieux-que-Dame, je suis toujours dans cette croyance et je fais

ma pénitence, jusqu'à ce qu'il vous plaise de faire mon bonheur en paroles, non par des actes, avec de doux regards agréables.

V. — Comme la Durance perd son nom dans la grande mer, car elle ne court pas plus loin, de même, Mieux-que-Dame, en votre présence toute autre beauté perd sûrement sa couleur et n'en retient rien, si on la compare à la vôtre, qui est si avenante qu'elle grandit comme la lune au moment où elle croît.

VI. — Mieux-que-Dame, si je suis ici vers Palensa, j'envoie Mon-Ame et Mon-Corps en votre possession, et au titre d'amis, ils me seront obéissants, pourvu que vous ayez confiance en leurs bonnes dispositions.

VII

Pauc sap d'amor qui merce non aten

I Pauc sap d'amor qui merce non aten,
Des que:l consen qu'om sufra et atenda,
Qu'en pauc d'ora restaura et esmenda
4 Totz los mals traig qu'a faigz lonc temps sufrir ;
Perqu'eu volh mais ab fin'amor morir
Que sens amor aver lo cor jauzen,
Qu'aissim fadet Amors, primeiramen.

II Per Dieu, Amors, anz que:m fassats jauzen,
Primeiramen m'auretz rendut esmenda
10 Del grant maltrag e de la long' atenda
Don mi faretz enanz mos jornz morir ;
So qu'a vos platz mi coven a sufrir,
Et enforsatz sufr'en patz e cossen,
14 Que proar volh s'om conquer qui aten.

III Sabetz, Amors, per qu'eu vos o cossen ?
Car qui aten ni fai trop long'atenda

Greu veiretz pois n'aia qualcun' esmenda ;
18 Per qu'eu n'am mais l'atendens' e:l sufrir ;
Qu'eu non volh ges desesperatz morir,
Anz volh saber de vos primeiramen
21 Si ja:m faretz, Amors, nul temps jauzen.

IV Des aquel jorn que·us vi primeiramen
Ab cor jauzen ai estat sen esmenda ;
Ez anc nuls hom non fes tan long'atenda,
25 Agues conort de ren mas de morir,
Quez eu no posc ta gran dolor snfrir
Ni hom fors Deu plus en pats non aten,
28 Quar greu a ben qui a mal no consen.

V Bona domna, grand mal trai qui aten ;
Mas qui consen lo maltrag e l'atenda
[A dreg qu'Amors li fass' apres esmenda] ;
32 E s'anc hom trais trebalh per lonc sufrir,
Tant atendrai entre viur'e morir
Tro que:m fassatz d'un douz esgart jauzen,
35 Qu'ab esgart vens Amors primeiramen.

VI Miels de Domna, no mi laissetz morir,
Car mais non es maltragz mas de sufrir,
Per qu'eu volgra, s'Amors vos o consen,
39 Qu'en saubessetz qual mal trai qui aten.

VII

I. — Celui-là est peu savant en amour qui n'en attend pas la pitié, puisqu'Amour consent qu'on souffre et qu'on attende: car en peu de temps Amour répare et amende tous les maux qu'il a fait longtemps souffrir ; c'est pourquoi je préfère mourir en connaissant l'amour parfait que

vivre le cœur joyeux, mais sans amour : car ce sont les sentiments qu'Amour me donna à ma naissance.

II. — Pour Dieu, Amour, avant que vous me rendiez joyeux, vous m'aurez d'abord accordé réparation pour la grande peine et la longue attente qui avanceront l'heure de ma mort. Ce qui vous plaît, il me convient de le supporter, et soumis j'accepte de souffrir en paix, car je veux voir si on gagne à attendre.

III. — Savez-vous, Amour, pourquoi je l'accepte ? C'est parce que celui qui attend — et qui attend longuement — vous verrez difficilement qu'il en ait ensuite quelque récompense. Aussi j'aime mieux l'attente et la patience, car je ne veux nullement mourir désespéré ; mais je veux d'abord savoir de vous, Amour, si jamais vous me rendrez heureux.

IV. — Depuis ce jour où je vous vis pour la première fois le cœur joyeux, j'ai été sans dédommagement, et jamais nul homme qui n'aurait eu de consolation que dans la mort ne fit si longue attente ; je ne puis souffrir une aussi grande douleur et personne, hors Dieu, n'attend plus patiemment, car celui qui ne consent pas au mal obtient difficilement du bien.

V. — Noble Dame, celui qui attend supporte un grand mal, mais celui qui accepte la souffrance et l'attente a droit qu'Amour lui fasse ensuite amende ; et si jamais homme a souffert pour avoir longuement attendu, j'attendrai entre la vie et la mort jusqu'à ce que d'un doux regard vous me rendiez joyeux, car c'est par un regard qu'Amour vainquit premièrement.

VI. — Mieux-que-Dame, ne me laissez pas mourir, car il n'est souffrance que d'attendre : aussi voudrais-je, si Amour vous le permet, que vous appreniez par là quel mal souffre celui qui attend.

VIII

Pois qu'en mi dons es tan d'onor e sen

1 Pois qu'en mi dons es tan d'onor e sen,
Caps e fis es de pretz e de valors,
Be degr'haver temench(a) e paors
De falhir en dir so que no fos gen ;
5 Mas per aiso ieu de re no m'esmai,
Ans tanh qu'eu si' ades plus fis e gai,
Qu'ins en mon cor ai tals essenhamentz
Qui:m ve de leis on es pretz e joventz,
9 Per qu'eu no posc ges nulha re falhir.

II Be dei aver bon cor e fi talen,
Pois Mos Trezors m'essenha ez Amors ;
Ja dans no:m pot tener lausenjadors
De leis no diga so qu'er avenen,
14 Tan m'abellis mi dons e tan mi plai
La benenansa qu'es, aiso sapchai,
De totas soberaina e plasentz ;
Ez am trop mais sos dolz captenementz
18 De nulha autra que:m pogues enriquir.

III Valentz domna de grant essenhamen,
Cui Deus a datz tantz gratz e tantz honors
(Que de sa man no fez tan granz luzors
Luna ni sols no par tan resplanden),
23 Quar meilz escurs plus clar qu'al temps de mai
Respland on es, quan par lo sol el rai,
Ieu clam merce mi dons tan dolsamentz
De mon maltraich aissi dels granz tormentz
27 Qu'en ai sofert per leis cui tant desir.

IV. Ar sai eu be que dit ai faillimen,
Quar no·l pessei, quan dis tan granz folors ;

A leis mi ren merce per sas dolsors,
Qu'ades de cel qu'eu dis ieu me repen ;
32 No voïl ja dir qu'ar ieu per leis mal trai,
Anz creis ades lo granz desirs qu'ieu ai
De leis onrar, que totz mos pessamentz
I ai mes, ja n'er de so falhimentz
36 Que·m retraia d'amar lei e servir.

V. Meillz de Domma, tan vos am finamen
No·m posc astrair de dir vostras lauzors ;
Be sai que trop plus senatz lauzadors
No poirian retrair tot çissamen
41 Lo pretz e·l sen e·l gai solaz que·m fai
Amar e ja de lei no mi partrai,
Mentre que viu serai sos bevolentz
E totz aclis aissi enteiramentz
45 Per la melhor qu'el mond pogues chausir.

VI Ves tramontana va tost e corren
A Mon Trezaur e di, se no:m secors,
Dan cobrara del sieu fis amadors ;
E se lui perd no l'er pros de nien,
50 Anz li er dans, quan sos amicx deschai ;
Merce li clam tan mais qu'ieu dir no:l sai.
Dieus, quant veirai son bel cors tan jausentz
Qu'ieu tan desir con lei 'star solamentz
54 Tan qu'ieu en ver no·l sai retrair ne dir.

VII Mi dans sap be mon cor senes guerentz,
Tant a de sen e tant es conoissent,
Qu'en leis es totz lo maltraig e·l garir.

VIII

I. — Puisqu'en ma dame il y a tant d'honneur et d'intelligence et qu'elle est commencement et fin de Mérite et de Valeur, je devrais bien avoir crainte et peur de me tromper en disant quelque chose qui ne fût pas convenable ; mais pour ceci je ne me trouble en rien ; au contraire il convient que je sois toujours plus parfait et plus gai, car dans mon cœur il y a telle sagesse, qui me vient de celle où sont Jeunesse et Prix : aussi ne puis-je me tromper en rien.

II. — Je dois bien avoir noble cœur et amour parfait, puisque j'ai pour maîtres dans cette science Mon-Trésor et Amour : jamais médisant ne peut me porter préjudice au point de m'empêcher de dire d'elle ce qui sera avenant, tellement ma dame me plaît et tellement son bonheur m'est cher : car elle est, sachez-le, gracieuse au-dessus de toutes les autres, et j'aime beaucoup plus ses douces manières d'agir que celles d'aucune autre qui pût me rendre heureux.

III. — Noble dame de grande sagesse, à qui Dieu a donné tant d'agrément (?) et tant d'honneur, Dieu de sa main ne donna pas autant d'éclat à la lune et le soleil ne paraît pas si resplendissant — car l'obscurité resplendit là où vous êtes plus brillamment qu'au temps de mai, quand le soleil paraît dans un rayon, — je vous crie pitié, dame, bien doucement pour ma souffrance et pour les grands tourments que j'ai soufferts pour celle que j'aime tant.

IV. — Maintenant je sais bien que j'ai mal parlé, car, lorsque j'ai dit de si grandes folies, je ne les pensai pas ; je la remercie de sa douceur, car je me repens aussitôt de ce que j'ai dit. Je ne veux plus dire que je souffre à

cause d'elle, mais au contraire en moi s'accroît toujours le grand désir de l'honorer, car j'ai mis en elle toutes mes pensées et jamais je ne commettrai cette faute de cesser de l'aimer et de la servir.

V. — Mieux-que-Dame, je vous aime si parfaitement que je ne puis m'abstenir de dire vos louanges ; je sais que des louangeurs de beaucoup plus de talent ne pourraient aussi bien dire le mérite, l'intelligence et la gaîté que me font [vous] aimer ; jamais je ne me séparerai d'elle, tant que, vivant, je serai son ami et je serai complètement soumis à la meilleure que je puisse choisir au monde.

VI. — Vers le Nord va-t-en vite et en courant trouver Mon-Trésor, et dis-lui que, si elle ne me secourt pas, elle éprouvera du dommage au sujet de son fidèle amant ; si elle le perd, elle n'en aura aucun profit, mais ce lui sera un dommage si son ami déchoit. Je lui crie pitié du mieux que je sais dire. Dieu ! quand verrai-je son beau corps si agréable ; je désire tant être seulement auprès d'elle, que je ne sais en vérité ni l'exprimer ni le dire.

VII. — Ma dame connaît bien mon cœur, sans qu'elle ait besoin de garants, tellement elle a d'intelligence et de connaissance ; car en elle est tout le mal et tout le remède.

IX

Tot atressi com la clartatz del dia

I Tot atressi com la clartatz del dia
Apodera totas altras clartatz,
Apodera, domna, vostra beutatz
E la valors e·l pretz e·ll cortesia,
5 Al meu semblant, totas celas del mon.
Per que mos cors plus de vos no·s cambia,

Bela domna, de servir e d'onrar,
Aissi com cel que pass' un estreit pont
9 Que no s'ausa nula part desviar.

II Qui dreit camin seg de re non desvia,
Perqu'eu m'en soi del tot asseguratz ;
E s'ab amor deu valer lialtaz,
Eu soi ben cel qui meils trobar deuria
14 Merce del plus leial amic del mon ;
Qu'en mi non es enjanz ni tricharia,
Ni·n trobaretz jamais gran, aiso·m par ;
Dont si·m destrui vostr'amors ni·m confon,
18 Jamais no·m volh de servir esforsar.

III Pois anc vos vi, donna, vos ai servia,
Mas una res er si vos m'enganatz :
Meus er lo danz e vostre er lo pecatz,
E pois auretz del dan una partia ;
23 Ben lo dizon tuit li savi del mon
Que cel a·l dan cui es la senhoria,
Per que·m devetz, Domna, del dan gardar,
Que vostr'om soi e per vostre·m respon,
27 Per far de mi so qu'om del sieu deu far.

IV Domn'etz de mi, qu'eu non aus dir amia,
Car non es ges de vers vos l'amistatz,
Per qu'eu m'en soi vergonhos et iratz,
Car d'amor es tan pauca ma chausia
32 De vos qu'eu mais desir que re del mon ;
Qu'aissi m'a tot Amors en sa bailia
Qu'en mi non pot null' ochaizo trobar,
Ni el meu cor nuls enjanz non s'escon
36 Que ja·m posca Amors ochaisonar.

V Mas ieu consir si merces me valria,
O genz servirs o pretz o amistatz,
Que ben soven trespassa voluntatz ;
E pot esser que merce l'en penria

41 De mi que l'am mais d'altra re del mon,
Ni non es dreitz, sitot om se fadia,
Qu'om se deia per tant desesperar ;
Quel seu respeit ai respeit que m'aon
45 Amors e joi, sitot me fai tardar.

IX

I. — Comme la clarté du jour surpasse toutes les autres clartés, ainsi il me semble que vous surpassez, dame, toutes les autres femmes du monde, par votre beauté, par votre distinction, votre mérite et votre courtoisie. Aussi je ne cesse plus, belle dame, de vous servir et de vous honorer, semblable au voyageur qui passe sur un pont étroit et n'ose s'écarter de sa route.

II. — Qui suit un droit chemin ne s'égare pas ; aussi me suis-je complètement rassuré. Si auprès d'Amour la loyauté devait avoir quelque puissance, je suis bien celui qui devrais trouver pitié plus que le plus loyal ami du monde. Car en moi il n'y a ni mensonge ni tromperie, et il me semble que vous n'y en trouverez jamais le moindre grain ; si donc votre amour me détruit et me tue, jamais plus je ne veux m'efforcer de servir.

III. — Je vous ai servie, dame, depuis l'heure où je vous ai vue ; mais voici ce qui arrivera, si vous me trompez : à moi sera le dommage, mais à vous sera la faute et vous aurez même une part de dommage ; car tous les savants du monde disent que le dommage va à celui qui tient la seigneurie ; aussi devez-vous m'en garantir, dame, car je suis votre serviteur, je me reconnais pour tel et vous pouvez me traiter comme il est d'usage de le faire.

IV. — Vous êtes ma « dame » et je n'ose vous appeler mon « amie » ; car de votre part il n'y a point d'amitié.

Aussi suis-je humilié et attristé, si petite est la part d'amour qui me vient de vous, de vous, dame, que j'aime plus qu'autre chose au monde : car Amour me tient si bien sous sa domination qu'il ne peut trouver en moi aucun prétexte à reproches : et aucune tromperie dont Amour puisse me reprendre ne se cache en mon cœur.

V. — Mais je me demande si la Pitié me viendrait en aide, ou le service courtois, le mérite ou l'amitié, qui bien souvent l'emporte sur la volonté ; et il pourrait se faire qu'elle prît pitié de moi qui l'aime plus qu'aucune autre chose au monde ; et [d'ailleurs] il n'est pas juste, même si on se fatigue à attendre, qu'on se doive désespérer, car, en songeant à elle, j'ai l'espoir qu'elle me comble d'amour et de joie, quoiqu'elle me fasse bien attendre.

X

Tuit demandon qu'es devengud' Amors

I Tuit demandon qu'es devengud' Amors :
Et eu a totz dirai ne la vertat.
Tot enaissi com lo solelhs d'estat,
4 Que per totz locs mostra sas resplandors
El ser s'en vai colgar, tot eissamen
O fai Amors, que, quant a tot cercat
E non troba ren que si' a son grat,
8 Torna s'en lai don moc premeiramen.

II Quar senz e pretz e largues'e valors
E tuit bon aip i eron ajostat
Ab fin'amor per far sa voluntat,
12 E i era jois, domnejars et honors :
Tot atressi com lo fales que deisser
Vas son auzel quan l'a sobremontat,

Deissendia ab douz' umilitat
16 Amors en cels qu'amavon leialmen.

III Amors o fai si com lo bos austors
Que per talen no·s mou ni no·s debat,
Enanz aten tro qu'om l'aia gitat,
20 Pois vol'e pren son auzel quand l'a sors ;
E fin' Amors aissi garda et aten
Jove domna ab enteira beutat,
On tuit li ben del mon son assemblat,
24 E noi falh ges Amors s'aital la pren.

VI. E per aisso volh sufrir mas dolors,
Que per sufrir son maint ric joi donat,
E per sufrir maint orgolh abaissat,
28 E per sufrir venz hom lauzenjadors ;
Qu'Ovidis diz el libre que no men
Que per sufrir a hom d'amor son grat
E per sufrir son maint paubre montat
32 E sufrirs fai maint amoros jauzen.

V E doncs, domna, pois que gaugz e valors
S'acordon tuit en la vostra beutat,
Com no i metetz un pauc de pietat,
36 Ab que·m fessetz al meu maltrag socors ?
Qu'aissi com cel qu'el foc d'efern s'espren
E mor de set ses joi e ses clardat,
Atressi mor, et tem n'aiatz pecat,
40 Si m'aucissetz, pois res no·us mi defen.

VI. Pros comtessa e gaia, ab pretz valen,
Que tot' avetz Campanh' enluminat,
Volgra saupsetz l'amor e l'amistat
44 Que·us port, car lais m'arm'e mon cors dolen.

VII. Bels Paradis, tuit li dotze renhat
Aurion pro del votre ensenhamen.

X

I. — Tout le monde demande ce qu'est devenu Amour; à tous je dirai la vérité à son sujet. Amour est semblable au soleil d'été, qui, après avoir montré partout ses splendeurs, va, le soir venu, se reposer ; ainsi Amour, ayant erré en tous lieux sans rien trouver qui soit à son gré, retourne à son point de départ.

II. — Car Intelligence et Mérite, Libéralité et Valeur, et toutes bonnes qualités s'ajoutaient en lui à l'amour parfait pour faire sa volonté ; il y avait aussi la Joie, la Courtoisie et l'Honneur ; et comme un faucon qui fond sur sa proie après l'avoir dépassée (*m. à m.* surpassée), ainsi Amour descendait, avec douce bonté, dans ceux qui aimaient loyalement.

III. — Amour fait comme le bon autour, qui ne se débat ni ne s'agite de désir, mais qui attend qu'on l'ait lancé ; puis il s'envole et prend son oiseau quand il s'est élevé au-dessus de lui ; ainsi Amour parfait observe et épie la jeune dame de beauté parfaite, en qui sont rassemblées toutes les qualités ; Amour ne se trompe jamais quand il la prend ainsi.

IV. — Aussi veux-je supporter mes maux : car pour récompenses de nos souffrances nous sont données maintes belles joies ; la souffrance abaisse maints orgueilleux et vient à bout des médisants. Ovide dit dans un de ses livres — et vous pouvez le croire — que par la souffrance on obtient la faveur de l'amour, que, pour avoir souffert, maints pauvres sont devenus riches, et que la souffrance rend maint amoureux joyeux.

V. — Et puisque Joie et Mérite s'unissent en vous, dame, à la beauté, pourquoi n'y ajoutez-vous pas un peu

de pitié, qui me serait si profitable dans ma détresse ? Car, semblable à celui qui brûle au feu d'enfer, et meurt de soif sans joie et sans lumière, ainsi je meurs ; et je crains que vous ne commettiez un péché si vous me tuez, moi que personne ne défend contre vous (?).

VI. — Comtesse noble et gaie, à la renommée brillante, qui avez rempli de votre éclat toute la Champagne, je voudrais que vous sachiez l'amitié que je vous porte, car j'abandonne dans la douleur Mon-Ame et Mon-Cœur.

VII. — Beau Paradis, votre courtoisie serait suffisante pour tous les douze royaumes.

APPENDICE I

« Planh » pour la mort du comte de Provence (1)

I. En chantanz [ieu] plaing e sospir
Lo gran dan q 'a Proenza pres,
Qe mortz es lo meiller dels tres
Q'el mond poguez nuls hom chauzir.
5 Ailas ! qant ai sovinenza
Del pro comte de Provenza

(1) Ce *planh* se trouve uniquement dans le ms. Cámpori (*a'*), où il est attribué à Rigaut de Barbezieux (p. 426). J'en ai donné une édition critique, avec traduction italienne, dans les *Studi letterari e linguistici dedicati a P. Rajna*, Firenze, 1911, p. 597. M. A. Jeanroy a proposé ensuite (*Romania*, XLI, 108) quelques corrections fort heureuses (vv. 27, 38, 56, 59) que j'accepte, naturellement, dans cette nouvelle reconstitution. Au v. 3, M. Jeanroy a aussi raison d'interpréter (*lo meiller*) *dels tres* « des trois meilleures personnes du monde ». Je peux citer un exemple d'une locution analogue dans Raimb. d'Aurenga, *Escotatz*, vv. 40-41 : *e sui men partitz de tal tres — qu' el mon non a, mas vos, lur par* (Appel, *Chr.* 4e éd., 77 ; Crescini, *Mélanges Chabaneau*, p. 315). M. Jeanroy (p. 111) pense que l'attribution de *a'* est erronée et que le « comte » célébré est Raimon-Beranger IV (+ 1245). Si la pièce, au contraire, appartient à Rigaut, le « comte » serait Alfonse II (+ 1209). La question demeure ouverte. Giulio Bertoni.

Qon era francs e fis e debonaire,
Lo cor mi part, per q'ieu no·m (1) puesc estraire
Non plagna·l mal, qi qe n'estia mutz,
10 Q'a mantener Dieu s'era faits escutz.

II Bel segnor Dieu(s), per mantenir (2)
Los vostre[s] s'er' encontra mes
Cels qi s'eran per forç' empres (3
Del vostre dreg a retenir.
15 Mas era sai, ses faillenza,
Pos lo pros coms de Proenza
Es mortz, que vos en seretz demandaire ;
Pero ben sai que si·l coms visques gaire,
Q'en breu fora us chascus recrezutz,
20 Ab que, segnor, no·l fallis vostr' aiutz.

III E doncs qe poiran devenir
Cavaller, donnas e borges,
Pos mortz es lo pros coms marques ?
Ni·l autre com poiran garir ?
25 C'ab la soa mantenenza
Eran tuit cil de Proenza
Onratamen (4) en patz e ses mal faire ;
Pos li meillor vei qe tornan tuit vaire,
Qu'esser degran contra los malvo[I]gutz,
30 E mantener los meias e·ls menutz.

VI Segner Papa, a vos me gir,
Car es caps de trastotz los bes,
Que fassatz pregar e preges
Cel qu'en la crois vol [c] mort suffrir,
35 Per nostre torz a garenza,
Qu'al pro conte de Proenza (5)

(1) Ms. *nōn* (avec *-n* barré par le correcteur du ms., P. del Nero).
(2) Ms. *manten'* corrigé sur *mantens.*
(3) Ms. *forcem pres.*
(4) Ms. *orant eue.*
(5) Ms. *pro centende proenza.*

Fassa perdo e·l met' el seu repaire,
Pos nos (1) l'a tout, cui (2) er' en luec de paire.
Ensembre vos con era entenduz
40 Contra·ls tirans per gleiza malvolgutz !

V. Gloriosa, plassa·us (3) d'auzir
Mos prex, per (4) las vostras merces,
Si·us platz que·l vostre Fill degnes
Pregar c'ab si deig[n]' acuillir
45 Lo pro comte ses bistenza
E que nos don en Proenza
Segnor leial, franc e de paz amaire
E qi am Dieu e gleiza, ses cor vaire,
C'aissi sera onratz e car tengutz
50 E per los seus e pels autres tenzutz.

VI. Aiatz bona sovinenza,
Pros contessa de Proenza,
53 D'amar, d'onrar los bos e de ben faire,
E membre vos del comte vostre paire,
E castiatz los granz faitz e·ls menutz
56 Quan los aures (5) per veritat saubutz.

VII. Ben fai cel qi ben comenza,
Mas ieu aug dir en Proenza
59 Que bos comenz (6) non pot profechar gaire
Ses bona fin, qu'eu aug a totz retraire
Que bos fagz es per avol fin perdutz
62 E per bona lauzatz e car tengutz.

Notes

Ma traduction (*Studi lett. e ling.* cit., 599) doit être corrigée dans les passages suivants :

(1) Ms. *anes.*
(2) Ms. *qu.*
(3) Ms. *perlassaus.*
(4) Ms. *eper.*
(5) Ms. *quen los autres.*
(6) Ms. *coms.*

Vv. 3-4 : « la meilleure des trois personnes, qu'on pût choisir au monde, est morte ».

Vv. 11-17 : « Beau Seigner Dieu, pour soutenir vos partisans, il (le comte) s'était aliéné ceux qui s'étaient efforcés d'usurper votre droit. Mais maintenant je sais assurément, puisque le comte de Provence est mort, que vous revendiquerez ces droits » (Cf. Jeanroy, *Romania*, *XLI*, p. 110).

V. 27 : *ses mal faire* « sans qu'on leur fît du mal » (Jeanroy, p. 111).

V. 38 : « il remplaçait, pour nous, notre père ».

Vv. 55-56 : « jugez, appréciez les fautes, grandes et petites, quand vous les aurez sûrement connues ».

V. 59 « Un bon commencement ne peut profiter sans bonne fin. »

G. B.

APPENDICE II (1)

I. Si cor solelhs nobles per gran clardat
On plus es aut gieta mais de calor
E·ls plus bas locs destrenh mais per s'ardor
Que·ls autz que son pe·ls venz plus atemprat,
5 Tot enaissi Amors ab nobla cura
Auta per pretz destrenh me plus fortmen
Que·m troba bas e a tot son talen
No fai us rics en cui Amors pejura
Quar orgolhs i cossen.

II Be·m troba bas et a sa voluntat
Cela qu'eu am ses tota autr'amor,
Qu'enaissi·m ten en fre e en paor
Com lo girfalcs, quant a son crit levat,
14 Fai la grua, que tant la desnatura

(1) Chanson de Peire de Cols, d'Aurillac, attribuée à R. de Barbezieux ; cf. l'introduction. Elle a été publiée dans les *Troubadours Cantaliens* du duc de la Salle et de R. Lavaud. II. 538-541 : *Notes Compl.*, p. 106.

Ab sol son crit ses autre batemen
La fai cazer e ses tornas la pren,
Tot enaissi ma domna noble pura
18 Me li'em lass'em pren.

III Be·m li'e:m pren ma domn' e:m fier e:m bat
E·m fa morir sospiran ses dolor
E m'art lo cor ab un foc de doussor
Que m'a mes inz entre·l cor e·l costat
23 Si co·l fiametz, que ses tota mesura
Art lo leo ab son espiramen.
Mas il val tan que on plus m'art soven
Plus me reviu ab una pauca cura
27 D'un dous esgart plazen.

IV. Tant es plazenz plus la vei mais m'agrat
Del seu gent cor e plus vas leis ador ;
Doncs fora dreitz que regardes s'onor,
E qu'en agues si·l plagues pietat ;
32 Que'l focs que m'art es d'un' aital natura
Que mais lo volh on plus lo sen arden,
Tot enaissi co·s banha doussamen
La salamandr'en foc et en ardura
36 En trai son noirimen.

V. Noiritz fui eu en petita edat
Que la servis e disses sa valor,
E soi plus rics de nulh emperador
Quant ela m'a de sos olhs regardat ;
41 Qu'aissi gardan m'enantis e·m melhura ;
Mas mon cor trop vas Amor plus sufren
Que·l filh del duc per Sangua la plazen,
Quan la laisset sobre sa vestidura
45 A la fon en dormen.

NOTES

Le texte est publié d'après les mss. *Cf* a
V. 16. Chabaneau propose : *e s'estorn' e·s la pren*

V. 37. Cf. B. de Ventadour (Chab.). V. 43 Sancha ? (Chab.), Langua (Lavaud). Le ms. f a *Vicenna*. V. 44. *Baiset* ? (Chab.)

APPENDICE III

Chanson anonyme (1) (fragment)

I Eissamen com la pantera
Qui porta tan bon'odor
Et a si bona color
4 Que non es bestia salvatge (2)
Qui per fors'e per outratge
Sia tan mala ni fera
Que si long com pot auzir
8 Non anes pres lei morir ;
Et en altretal semblansa
Mi ten Amors en balansa
Que·m fai segre so que non puesc aver
12 E sec mon dan per far lo seu plazer.

II Ni ja per so no·m planhera
Negun jorn del tort d'amor,
Ans prendrai en gaug dolor
16 De son gent cors de paratge,
Mas qu'el' agues en coratge
Merce, que noi es enquera.
Aissi no·m pot res garir
20 De mon maltrait e merir
Fors ab sa simpla semblansa
Et ab sa dous' acoindansa
On a tan gran beltat en son poder,
24 Per que non posc laissar de leis veder.

(1) Chanson anonyme que Gaston Paris voudrait attribuer à R. de Barbezieux ; cf. Introduction. Texte d'après Bartsch, *Chrest. Prov.*, 6e éd., col. 252.

(2) Des formes comme *salvatge* (v. 4) au lieu de *salvatja* se retrouvent ailleurs chez les troubadours ; cf. Stimming, *Bertran de Born*, 3e éd. (1913), p. 211.

NOTES

I. — Atressi com lo leos.

Mss. utilisés (1) : B C I J (K) M R U *α*

Autres mss. : A D Dc G L N O Q S W *a*. (Dc n'a que la strophe II, W la strophe I francisée).

Editions critiques : cette chanson a été publiée par Bartsch, *Chrest. Prov.*, 6e éd., d'après A B I M O R U W.

Attribution : tous les mss. attribuent cette chanson à R. de Barbezieux, sauf O W, où elle est anonyme.

O et *a* ont un envoi différent de celui des autres mss.

O. Marme mon cor mais nom par
Veg inz en mon cor estar
Que sia nul autra ricos
Nom tengra ni murs ni tors.

a. Car me mon cor ies nom par
Ne ieuz e mon cor estar.
Qe sai mill autra ricors
Nom tengra ni murs ni tors.

Un envoi commençant de même se trouvait aussi dans un ms. connu de Nostredame (probablement le *Chansonnier de Sault*), comme on peut le voir p. 146 de l'édition Chabaneau-Anglade, où sont cités, comme se trouvant dans la « couple finale », les mots suivants : *M'arma e mon corps.*

Il semble qu'on puisse rétablir ainsi le texte de ce second envoi :

(1) Cette formule indique les manuscrits utilisés par Chabaneau. Nous en avons consulté d'autres à l'occasion.

M'arm'e mon cors — mais no·m (ou *non*) par —
Veg inz en mon cor estar,
Que sai nulh' autra ricors
No·m tengra, ni murs ni tors.

Nous croyons à l'authenticité de cet envoi et cette pièce est à rapprocher des autres pièces où apparait ce *senhal: M'arma e mon Cors*, c'est-à-dire des pièces *V*, *VI*, *X*.

II. — Atressi com l'olifanz.

Mss. utilisés : B C Da I (K) J M R U *f*.

Autres mss. : A Dc G H L N O P Q W X *a b*.

Attributions : tous les mss. attribuent cette pièce à R. de Barbezieux, sauf O W X où elle est anonyme.

Editions critiques : cette pièce a été publiée par C. Appel *Prov. Chr.*, 3e éd., p. 70, d'après les mss. A B C D H I O R U et par V. Crescini, *Manualetto provenzale*, 2e éd., d'après les mss. B C D I. Sur la traduction italienne du XVIe s., cf. l'*Introduction*.

Les *Leys d'Amors* (III, 286) en citent le premier vers, sans donner le nom de l'auteur.

V. 8, *pretz*, Chabaneau a traduit par *intervention*, sens qui paraît amené par l'adjectif *adreit*, mais qui n'est pas le sens ordinaire de *pretz* : *pretz* est à rapprocher de *rics bobanz*, c'est le mérite, la valeur : le troubadour fait allusion à la valeur, à la distinction des amants du Puy autant qu'à leur adresse.

V. 11. *Merces* ne peut être répété : doit être remplacé par *razos* ; *prelar* doit être maintenu. (Chab.)

Au v. 26, je trouve, dans mes notes de cours de 1896, l'observation suivante de Chabaneau. « Tous les mss. donnent *Dedalus* [il s'agit sans doute des mss. utilisés par Chabaneau, car *a* donne *ycarus*, H *micarus*], mais un seul ms. italien donne la leçon *lo magus*. Ce manuscrit a été utilisé par l'auteur des *Cenli novelle antiche*. Un ms.

analogue a été connu par le chanoine Plà. Barbieri le connaissait aussi. Ce mage était Simon le Magicien ».

V. 37. Deux autres troubadours, Peire Vidal et Raimbaut d'Orange, ont fait allusion au Phénix, mais ils n'ont pas tiré de cette allusion le même parti que Rigaut : pour les deux elle est un prétexte à un jeu de mots (*Fenics*, *fenir*).

> E volh esser en vos Fenics
> Qu'autra jamai non amarai
> Et en vos m'amor fenirai. (P. Vidal, éd. Anglade, XLV, 92-94).

> Plus que ja fenis Fenics
> Non er q'ieu non si' amics. (R. d'Orange, Mahn, *Ged.*, n° 320, str. 12).

La traduction italienne citée dans l'*Introduction*, et due sans doute à Castelvetro, donne *come il Mago* ; mais cette traduction paraît faite d'après le même manuscrit qui a servi à Barbieri et ne représente pas une leçon nouvelle.

Str. VII. Il faut rejeter cette tornade (Chab.). Elle se trouve dans *CJ* ; *om.* AGH*a*.

V. 55. M. P. Meyer (*Romania*, 1910, p. 104) entend : « si vous ne vous laissez pas conduire par l'amour », ce qui équivaut à « si vous ne me témoignez pas quelque amour ». Les deux tornades n'ont pas été traduites par le traducteur italien.

Sur l'imitation de cette chanson par Chiaro Davanzati et Bondie Dietaiuti, cf. *Supra*, Introduction.

III. — Atressi com Persavaus

Mss. utilisés : C I (K) R T.

Autres mss. : D G N O Q S W X *a*.

Attribution : tous les mss. attribuent la pièce à R. de Barbezieux, sauf O W X où elle est anonyme.

Edition d'après les mss. C I R : Rochegude, *Parnasse Occitanien*, p. 276.

V. 1 et suivants : allusion au roman de Chrestien de Troyes, *Li Contes del Graal* (*Perceval*), où l'on lit :

E li vaslez les vit passer
E n'osa mie demander
Del Graal cui l'an an servoit....
(Ed. G. Baist, v. 3205)

On remarquera la curieuse analogie de *n'osa* et de *no saup* du texte provençal : il semble même que la *lansa* soit sortie du 3e vers ici cité : *lan an servoit.*

V. 42-45. La leçon de I et T est bien différente et elle est préférable. (Chab.) Chabaneau avait écrit au v. 43 *lo martir*, qui est la leçon de la plupart des mss. Nous écrivons *esmarrir* avec Rochegude.

V. 45. Le sens de *naturaus* n'est pas sûr : *sincère* ? Mais ce sens ne paraît pas convenir ici : plutôt *distinguée*, *noble*, sens qui n'est pas rare pour ce mot.

V. 50. *Aus* du lat. * *alid* + *s*, pour *aliud.*

V. 57. *Liar* se rencontre souvent avec le sens d'*habiller* et *desliar* avec le sens contraire (Chab.). Mais est-ce bien le sens ici ? Plutôt *habiter*, *séjourner.*

V. 62. *Saus* : est-ce la *fraicheur* de la jeunesse ou le *bonheur* d'être jeune ? Nous préférons ce dernier sens.

V. 68. Corr. *s'eu* ? Chab.).

IV. — Bem cuidava d'amor gardar.

Mss. utilisés : CI (K) *f.*
Autres mss. : A D H N *d.*
Attribution : Daude de Pradas C, Guillem de la Tour I² K² d ; R. de Barbezieux, les autres mss., y compris la table de C.

Les rimes de cette chanson sont en *er*, *ir*, sauf au premier vers de chaque strophe, qui se termine en — *ar*. Sur 55 vers, 49 rimes appartiennent à des verbes (principalement à l'infinitif), 6 à des substantifs, parmi lesquels sont plusieurs verbes substantivés (*poder*, *plazer*). On remarquera, aux vers 5-6, les doublets *tener*, *tenir*, dont l'emploi nous est d'ailleurs connu par les *Razos de trobar* de Raimon Vidal de Besalu et par les *Leys d'Amors* : les formes en — *ir* sont considérées par les auteurs de ces ouvrages comme des formes françaises.

V. 13. — *Del remaner* ; cf. même emploi d'un infinitif — substantif, v. 39, *del enriquir*.

V. — Be volria saber d'amor.

Mss. utilisés : B C I (K) M R T f.

Autres mss. : A D (Da Dc) G H L P Q W α.

Attribution : P attribue cette chanson à Folquet de Marseille ; elle est anonyme dans W ; les autres mss. l'attribuent à R. de Barbezieux.

Cette pièce a été imitée, au point de vue métrique, par Bernart d'Auriac, de Béziers (deuxième moitié du XIIIe s.), dans sa chanson à la Vierge : *Be volria de la melhor* ; cf. Azaïs, *Troubadours de Béziers*, 2e éd., p. 52.

V. 11. Qan luocx (locs B) ni aizes lo *AB* : Chabaneau préférait cette leçon (qui est d'ailleurs attestée par la plupart des mss.)

V. 14. *Devis* est le participe passé de *devire*.

V. 25. Voici un extrait d'un *Bestiaire provençal* : «Can la trida à sos cadels e·ls cassadors la casson, que·l volon emblar sos tridos, els meton miralhs per aqui que els van, e prendo sos tridos. E cant la trida a perdut sos cadels, ela torna forsennada e sec per esclau los cassadors e troba los miralhs e mira se, e a tal gaug, can se ve, que tota sa dolor pert, et aisi s'oblida de sos tridos. »

Texte de Appel, *Prov. Chrest.*, 3e éd., n° 125, l. 46. On trouve une autre allusion du même genre chez le troubadour B. Alanhan de Narbonne :

Lo mons es si cum la triga
Que, miran se, sos natz layssa.

V. 30. *Devis* doit signifier ici *devin* ; le cas sujet s'explique par l'emploi attributif du verbe *se faire*.

V. 31. La leçon *a serv* est donnée par *A B D* (a serf *L*); *G Q* donnent *aissi*, *R asi*, *W ad soi*.

V. 41. Il faudrait *saubes ; saubis* n'est pas très correct, mais il y en a d'autres exemples dans la poésie provençale. (Chabaneau). Chabaneau a gardé *cor*, mais il vaudrait mieux *cors : m'arma e mos cors* indiquerait l'être tout entier.

VI. — Lo nous mes d'abril comensa

Mss. utilisés : C I (K) R.

Autres mss. : D Dc (str. IV) G H J N Q W. Tous les mss. attribuent la pièce à R. de Barbezieux, sauf W qui l'attribue à Gaucelm Faidit.

Le texte de Chabaneau est conforme, sauf quelques changements purement orthographiques, au texte de Raynouard, *Choix*, III, 453.

V. 28. — Raynouard et Chabaneau ont : *Ar si coven..*

Le texte de la plupart des mss. non utilisés par Chabaneau est assez différent de celui-ci : auer couen eschazensa *Dc*, aur couen escaçenza *H*, ar couen escazenssa *J*, auer couc eschaenza *G*, aver pais es chaenza *Q*, aür convient et cheence *W*. Nous lisons : *aver coven escazensa*. Il y a changement de construction du verbe *coven*, suivi d'abord d'un infinitif, puis d'un subjonctif.

V. 45. La luna es creissenz, *Raynouard*, *Chabaneau* ; de même le ms. *H. I. I.* creissenz *J*. Nous lisons *encreissenz* avec les mss. *G Q*.

V. 46. Palensa : Plasensa *I* (d'après Chabaneau), *om.* R ; Meils de Dompna sius estaitz vers Plazenssa *J* M. d. D. s'en soi sai vas Palenza *H* M. d. D. seu ichai ves

Palença *Q* M. de D. seu sonchai [la 1e main *ichai* comme Q] vers Palenza *G*. La leçon *Palensa* paraît sûre; on comprend que des copistes italiens aient écrit *Plasensa*, le contraire se comprendrait moins bien. *Palensa* ne paraît pas se rencontrer ailleurs chez les troubadours. *Palencia* était dans le royaume de Léon, dont les rois ne sont pas connus comme protecteurs des troubadours. Je suppose que Rigaut a voulu simplement faire savoir à sa dame qu'il était en Espagne et que *Palensa* est surtout amené par la rime. Voici une note de Chabaneau : « La biographie nous dit qu'il alla en Espagne après la mort de sa dame. Nous avons pourtant une pièce à elle adressée et datée de *Palensa*, c'est-à-dire de *Palencia* dans le royaume de Léon. Peut-être vaut-il mieux lire, avec un autre ms., *Plasensa* : ce serait alors soit Plaisance en Gascogne, soit Plaisance en Italie. Rien n'empêche de supposer que notre poète, à l'exemple des autres troubadours, ne soit allé jusqu'en Italie. Mais je tiens pour Palensa. Il faudrait conclure du rapprochement de ce vers et de la biographie que notre poète avait, une première fois, visité l'Espagne : c'est là qu'il fit la connaissance de don Diégo. S'il ne l'avait pas déjà connu, comment l'idée lui serait-elle venue d'aller, après la mort de sa dame, se retirer auprès de lui ? Cette pièce semble indiquer que ce serait en Espagne qu'il serait allé après son méfait. »

V. 46-47. *M'arma e mon cors* doivent être considérés comme un seul mot ; de là le verbe au singulier.

V. 48. El noms *Raynouard*. Les mss. ont des leçons diverses : el noms damia *H* mai la mia *J* mas damia *G* mais damia *Q*. « *Amia* ne peut aller ici : il faut : mon âme et mon corps, au titre d'ami, vous seront reconnaissants. » (Chabaneau). Nous avons en conséquence corrigé *amia* en *amic*.

V. 49. *Creire de*, cf. d'autres constructions semblables dans Lévy, *Prov. Suppl. Wœrterbuch*. *Ensenhamens* a ici un sens assez vague : bonnes intentions, dispositions ?

VII. — PAUC SAP D'AMOR QUI MERCE NON ATEN.

Mss. utilisés : *IKd* (qui ne forment qu'une famille)

Cette chanson est remarquable au point de vue métrique ; on le verra par le schéma suivant :

	1	2	3	4	5	6	7	8
I	*aten*	*consen*	atenda	esmenda	sufrir	morir	*jauzen*	*primeiramen*
II	*jauzen*	*primeiramen*	esmenda	atenda	morir	sufrir	*consen*	*aten*
III	*consen*	*aten*	atenda	esmenda	sufrir	morir	*primeiramen*	*jauzen*
IV	*primeiramen*	*jauzen*	esmenda	atenda	morir	sufrir	*aten*	*consen*
V	*aten*	*consen*	atenda	[esmenda]	sufrir	morir	jauzen	primeiramen
VI					morir	sufrir	*consen*	*aten*

On remarquera que les rimes 3-4, 5-6 alternent de strophe en strophe.

Les couplets impairs sont identiques sauf alternances des rimes 1 et 2, 7 et 8. De même pour les couplets pairs. Cette symétrie n'est pas d'ailleurs absolue dans le texte des mss., qui terminent les vers 27-28 par *consen*, *aten* et les deux vers suivants également par *consen*, *alen* ; tant au point de vue du sens qu'au point de vue de la métrique, la correction que nous avons introduite dans le texte (et qui était indiquée par Chabaneau) s'impose. On remarquera que cette forme métrique est aussi compliquée, sinon plus, que celle de la sextine, inventée par Arnaud Daniel.

V. 4. Il faudrait ici *s* ; mais quand *s* doit s'attacher à une chuintante, on peut la négliger. (Chabaneau). Cf. cependant *faigz* dans le même vers.

V. 11. Quanz I (Mahn, *Ged.*, n° 719). V. 13 et eu forsatz *I et a*.

V. 23. Chabaneau avait écrit *senes menda ; esmenda* est réclamé par la métrique. V. 25. Proposition relative complétive avec suppression de *que*. V. 26 la *I et a*. V. 27-30 ; sur les changements introduits à la rime, cf. supra. V. 26 qu'eu *I a* ; la *Ia*. V. 28. de mal *Ia*, *corr.* Chabaneau. V. 31. Lacune dans les ms. I, complétée par Chabaneau. V. 35. *I* et *a* ont *venc* : lire *vens* ? V. 36 laissau. *I; corr.* Chabaneau : en provençal l'impératif négatif se met au subjonctif. V. 38 e cossen *I*.

La pièce se trouve encore dans le ms Cámpori (texte dans Bertoni, *Il Canzoniere provenzale di Bernart Amoros*, p. 239). Mais ce texte est identique à celui des mss. *I K D* ; on y trouve, en particulier, la même confusion de rimes, aux vers 27, 28, 29, 30 et la même lacune au v. 31. Voici les deux ou trois variantes que j'y ai relevées : v. 3 *queo* au lieu de *qu'om*, v. 11 *au anz*, v. 27 *sen esmenda*.

VIII. — Pois qu'en mi dons es tan d'onor e sen

Cette chanson ne se trouve que dans le ms *L* (publiée dans l'*Archiv für das Studium der neueren Sprachen*, *XXXIV*, p. 429). La pièce paraît apocryphe à Chabaneau et nous partageons son avis.

Le ms *L* est du XVe siècle et il est assez médiocre. Le nom des poètes a été, en général, ajouté plus tard et en marge (*Archiv*, I. s., 418). C'est le cas pour la présente chanson (*ibid.* p. 421).

La pièce est des plus banales et des plus médiocres ; elle ne rappelle pas, dans son ensemble, la manière compliquée, mais fine et gracieuse de R. de Barbezieux. Une strophe doit avoir suffi pour faire attribuer à Rigaut la paternité de la chanson : c'est la strophe qui commence par *Miels de Donna*, senhal qui était, pour ainsi dire, la marque propre des poésies de notre troubadour.

Il y a de nombreuses fautes contre la règle des cas, dont quelques-unes, à la rime, peuvent se corriger : ainsi les rimes en — *ors* (rimes 2,3 de chaque strophe) peuvent se réduire à — *or* (notre traduction est faite d'après ces dernières formes, mais pas dans tous les cas cependant (1)). Ce qui est aussi grave, comme l'a remarqué Chabaneau, ce sont les formes rares ou incorrectes employées par l'auteur de cette chanson.

Voici les principales : v. 7, *ensenhamens* au cas régime; v. 12, *lausenjadors* pour *lausenjaire* ; v. 22, il faudrait *resplandens* ; v. 26, *aissi* pour *et* est inconnu en provençal : v. 31, *cel* pour *so* est également inconnu. Il y a des formes rares qui ne se rencontrent pas dans R. de Barbezieux : v. 15, *sapchai*, à la rime (quelques exemples dans *Flamenca*) : v. 38,40, *astrair*, *retrair*, formes d'infinitifs très rares.

Pour toutes ces raisons il nous paraît peu probable

(1) Ainsi *valors paors* (str. I) peuvent se réduire à *valor*, *paor* : mais *Amors* (str. II) est obligatoire et *lauzenjador*, si on admet la forme de ce régime en fonction de cas sujet, doit prendre *s*.

que cette pièce soit de Rigaut de Barbezieux. Chabaneau se demande si elle ne serait pas d'un auteur italien peu familier avec le provençal correct ; il a relevé plusieurs coupes toutes italiennes.

Chabaneau n'a pas conservé, dans son texte, l'orthographe italienne du manuscrit et il a introduit quelques corrections peu importantes d'ailleurs. On les trouvera indiquées ci-dessous.

V. 4. Coupe italienne (Chabaneau). La correction de *ne* du ms. en *en* n'est peut-être pas absolument nécessaire.

V. 8. Qim ve vas *L* ; peut-être *daus* (Chabaneau).

V. 20. Lire *grat* probablement ; il faudrait *tant'honor*.

V. 22. *Luna* me paraît être un cas oblique, construit sans préposition.

V. 24. Nel rai *L*. Chabaneau considérait *rai* comme un cas sujet et demandait *s*.

V. 55. Querer *L*.

Une hypothèse reste possible au sujet de l'attribution de cette chanson : c'est que la strophe V soit réellement de Rigaut et qu'elle ait été intercalée soit par le poète anonyme, soit par le copiste. Les formes *astrair*, *retrair*, rares, il est vrai, s'expliqueraient peut-être par l'origine saintongeaise de Rigaut (au vers 54 on trouve encore *retrair*) ; pour rendre plus vraisemblable l'attribution de cette strophe à Rigaut de Barbezieux, nous pourrions faire remarquer que le dernier vers

Per la melhor qu'el mond pogues chauzir

se trouve à peu près textuellement dans le *planh* sur le comte de Provence (v. 3-4) :

Qe es mortz lo *meiller* dels tres

Q'el mond pogues nuls hom *chauzir*.

Mais si l'identité des termes est assez frappante, l'expression est assez banale : et nous croyons que l'attribution du *planh* à R. de Barbezieux est très douteuse ; cf l'Introduction.

IX. — Tot atressi com la clartatz del dia

Mss. utilisés : I (K) N T.

Autres mss. : H L L^2 d α et *a* (ms. Cámpori)..

Remarquer au point de vue métrique que *mon* se trouve à la cinquième rime de chaque strophe.

V. 1. *Eil* représente *e li*, *li* étant une autre forme plus rare de l'article féminin.

V. 6. *Mos cors* équivaut au pronom personnel *eu* ; cependant ici il y a une nuance que ne peut exprimer le pronom.

V. 11. J'inclinerais à traduire : je me suis assuré de cela, c'est-à-dire que je suis un droit chemin.

V. 22. Chabaneau note sur sa copie : *Pétrarque*. Je trouve aussi dans une note sur *Tot atressi com la clartatz* l'indication suivante, sans renvoi : « 3e strophe a été imitée par Pétrarque. » Je n'ai pas su retrouver ce passage : cf., à propos des imitations faites par Pétrarque, l'introduction.

V. 31. *Chauzia* ; Chabaneau a corrigé sur une autre de ses copies *jauzia*, qui est d'ailleurs le texte de *a* (*çauzia* H).

V. 39. Nous considérons *voluntatz* comme un accusatif pluriel ; cf. un pluriel semblable dans une chanson d'Alfonse II d'Aragon, Bartsch, *Chr. Prov.*, 6e éd., c. 93. *Amistatz* du vers précédent paraît suspect à Chabaneau ; il est cependant aussi dans *H*, où la strophe est complète, tandis qu'elle est incomplète dans *I* et dans *a*.

V. 44. A son égard, en songeant à elle, j'ai l'attente, l'espoir (Chabaneau).

X. — Tuit demandon qu'es devengud' Amors

Mss. utilisés : B C I (K) M R T U α ζ.

Autres mss. : A D Dc G H N (bis) P Q W a.

Attributions : Folquet de Marseille P ζ, Peire Raimon M, anonyme W.

L'ordre des strophes est très variable dans les mss.

Cette pièce est une de celles qui ont été le plus appréciées, si on en juge par le nombre de manuscrits qui l'ont conservée.

Dans le ms. ζ elle est francisée et elle est attribuée à Forkes (= Folquet) de Marseille, avec la mention *son poitevin*. Le « compas » de cette chanson a été imité par Folquet de Romans, *Quan lo dous temps*.

V. 10. aip] faitz *a* aips *G* abs *Q* aib *H*.

V. 16. *Humilitat*, bonté, condescendance ; on invoque souvent l'*humilitat* de Dieu, de la Vierge (Chabaneau).

V. 20. l'es sors *Chabaneau*; tant er sor *a*,la sors GHQ; nous préférons cette leçon.

Str. IV. *Sofrir*, dans cette strophe, a les deux sens de souffrir et de patienter : il est difficile de rendre dans la traduction cette nuance, à cause du sens un peu imprécis du provençal *sofrir*.

V. 29. Cf. Ovide, *Am. II, IX*, 44 (ap. W. Schrœtter, *Ovid und die Troubadours*, Halle, 1908, p. 43) : *Sperando certe gaudia magna feram*. Cf. encore *Am., III, II*, 7, d'après Stronski, *Folquet de Marseille*, p. 78.

V. 32. E suffrir fai maint hom irat iauzarī *a* ; e sofrirs fai maint amoros iauzen *G* ; e s. f. mant amoros iaçen *Q* ; e s. f. m. Amador i. *H* ; e s. f. m. hom irat iaçent *Dc* ; doncx sufrirai tro que trop chauzimen *Raynouard*. Nous préférerions la leçon *maint hom irat* qui marquerait mieux l'opposition avec *jauzen*.

V. 40. Pois vos no ni defent *a* ; pois nulz jois mid'sn *G* ; pois nuls jois mi defen *Q* ; pois nulz nous no mi defen *H*.

V. 41 et 51. Cette tornade, très importante, n'est pas dans tous les manuscrits ; mais il ne semble pas possible qu'elle ne soit pas de R. de Barbezieux. « Cet envoi est très important : d'abord il manque presque partout ; il ne se retrouve que dans les manuscrits récents. Faut-il l'admettre comme l'œuvre de Richard ? Ou est-ce une in-

terpolation ? La comtesse de Champagne était la fille d'Aliénor d'Aquitaine. Elle avait hérité de sa mère un goût prononcé pour la poésie galante. Chrestien de Troyes avait composé beaucoup de poésies pour elle. La comtesse de Champagne mourut en 1198 ; elle s'était mariée de bonne heure en 1137. Ceci nous permettrait de placer l'activité poétique de Rigaut de Barbezieux à la fin du XIIe siècle. Il aurait donc été contemporain des plus grands troubadours. » (Chabaneau).

Voici les diverses leçons des manuscrits.

Hai [*en marge* gentil]*com* tessa d'iouen — Qe tot auez *cõpagnẽ* lumiltat — Car saubtez be lamors e lamistat — Qeus port car lais marma emon *cõ dolẽ G* ; Hai contessa de iouen — Qe tot aueç capãgnan luminat — Car saubes lamor e lamistat — Qeus port car lais marma et mon cor *dolẽ Q* ; Ai ai ai pros comtessa de iouen — Qe totz auez campainn' aluminat — car saubessetz l'amor e l'amistat (manque un vers) *H*. Nous avons préféré à la leçon *tan mal*, qui ne signifie pas grand chose, et que Chabaneau avait adoptée, la leçon *m'arma e mon cors*, cette locution se retrouvant trois fois à l'envoi dans R. de Barbezieux (*I*, str. 7 : *V*, str. 6 : *VI*, str. 6). Chabaneau avait écrit *Que Campanes avez enluminat* ; nous préférons avec la plupart des mss. *Que tot'avetz Campanh' enluminat*.

Le dernier envoi (v. 45-46) ne se trouve pas non plus dans tous les mss. *Bels Paradis* est un nouveau senhal. Les douze royaumes sont-ils les douze tribus d'Israel ou les douze royaumes de l'époque ? (Chabaneau). Voici les leçons des mss. qui contiennent cet envoi. Enparadis tut li doze regãt — Aurion *per* d'uostre saignãm *G*: El paradis tut li doche regnat — Aunõ pro del uostr'enseingnamen *Q* ; Bel Paravis tuit li doze reigna — Aurion pro del uostr'enseingnamen D. L'envoi se trouve encore dans les mss A B et H. A : *Bels paravis*, B *Bels paravis*.

GLOSSAIRE

Ab tot so, I 43, malgré tout cela.
Aclis, V 6, VIII 44, soumis.
Aclus, II 28, vaincu.
Aip, X 10, qualité.
Aize, IV 22, occasion ; V, 11, circonstance, facilité.
Alen, I 4, haleine, souffle.
Anz que, III 27, avant que.
Aondar, IX 44 (*aon* subj. prés. 3e p. sg.), donner en abondance.
Apoderar, IX 2, dépasser, surpasser.
Archier, V 37, archer.
Ardimen, I 16, hardiesse.
Ardre (*s'*), II 38 39 (condit. *arsera*) se brûler.
Arma, cf. *arma aux noms propres.*
Assire (*el cor*), V 38, mettre (au cœur).
Aus (*pour als*), III 50, autre chose.
Austor, X 17, autour.
Aver, II 15, dans l'expression *de mi noi a ren plus.*
Avinen (*d'*), III 25, agréablement.
Azirar (*s'*), III 32, s'attrister.

Bobanz, II 7, richesse, splendeur.

Caler, II 55, dans l'expression *mas vos non cal,* il vous importe peu.
Captaus, chaptaus, III 15, gain, bénéfice, III, 51, maître, chef ?
Cassador, II 53, chasseur.
Castel (*d'onor*), 1 54, château (d'honneur).
Causia, IX 31, part. pass. du verbe *chauzir* ; cf. la note à ce vers.
Cazer, II 2, (ind. prés. 3 p. sg. *chai*), tomber.
Cers, II 52, cerf.
Clamanz (*esser*), II 34, plaignant.
Clar, III 37, clair, en parlant des yeux.
Claus (*de totas beutatz*), III 40, clef.
Confondre, IX 17, détruire.
Conquerer a serf, V 31, conquérir comme esclave.
Consentir, VII 2, employé comme impersonnel neutre.
Consir, I 34, rêve, mélancolie.
Contrafar. II 36, imiter.
Cor, VIII 55, cœur ; cf. *m'arma e mon cor,* aux noms propres.
Corps, III 23, IV 11, IX 6, employé, comme en a. fr., en fonction de pronom personnel.
Cors, II 52, course.

Dar (*gaug*), III 49, donner de la joie.
De (*après comparatif*), IX 41, *pass.*

Desirar, III 22, aimer.
Deslonhar, III 44, s'éloigner.
Destendre, V 37, tirer de l'arc.
Devis, V 30, devin.
Devis, V 14, part. pass. de *devire* diviser ?
Domnejar, III 59, courtiser les dames.
Drogoman, II 45, interprète.

Efern, X 37, enfer.
Encreissenz (*luna*), VI 45, qui croît.
Enforsatz, VII 13, vaincu, soumis.
Engraissar, I 30, II 22, engraisser.
Ensenhamen, V. 34. X 46, courtoisie, VI 26, conduite courtoise, noble, VI 49 (cf. la note sur ce vers), VIII 19, sagesse.
Entendensa, VI 6, affection ?
Esbaïr (*s'*), III 3, s'étonner.
Escapar, I 24, échapper.
Escarida (*bona*), I 13, bonne chance, heureuse destinée.
Eschaenza, VI 28, chance, bonheur.
Escremir (*s'*), IV 4, se défendre contre.
Escridar, I 5, appeler.
Escurs, VIII 23, adjectif substantivé *l'obscurité*.
Esgardar, III 3, regarder.
Esgart, III 12, regard.
Esjauzir, III 33, réjouir (employé substantivement).
Esmaiar (*s'*), VII 5, s'inquiéter.
Esmarrir, III 43, s'attrister.
Esser a, III 54, marque l'obligation ; *m'er per vos a morir*, il me faudra mourir pour vous.
Estamen (*bel*), III 41, belles manières.
Estar, VI 16, au sens de *esser* être.
Estela ; *cf. jornaus*.

Fadar, VII 7, enchanter.
Fadiar (*se*), IX 42, se fatiguer dans l'attente.
Faire, III 11, (ind. prés. 1e p. sg. *fauc*).
Fais, I 21, fardeau.
Faissos (belas), I 37, façons, manières.
Falx, X 13, faucon.
Feunia, III 38, tromperie.
Fin, *fina*, I 48, parfait.
Fugir, II 50, (pass. indéf. *soi fugitz*) fuir.

Gandir, III 44, V 23, s'éloigner.
Garir, III 55, sauver.

Gaus, III 39, amené par la rime au lieu de *gais*.
Gran, IX 16, grain (sert à renforcer la négation).
Grat (*culhir en*) IV 55, accepter, admettre.

Honors (plur.), I 17, honneurs.

Jornaus (*estela*), III 34, du jour.

Lauzors, I 48, qualités dignes de louanges, vertus.
Leonel, I 3, lionceau.
Leos, I 1, lion.
Liar (*ou se liar ?*), III 57, se lier, se joindre ; cf. la note
Loc, II 32, V 11, occasion.
Longeis, VI 39, plus loin (comparatif neutre).
Luna, VIII 22, lune.

Magrir, I 30, (ind. prés. 1° sg. *magrisc*) maigrir.
Malananz, II 59, malheureux.
Maltrag, VII 37 et pass., malheur.
Marrit, I 28, 32, irrité.
Mas, II 30 37, excepté.
Melhurar, I 42, 47 améliorer (v. act.), II 22, s'améliorer, gagner.
Merce (*penre merce ad alcu*), IX 40, avoir pitié de quelqu'un ; cf. encore *querer merce* III 46, *trobar merce*, III 47, *clamar merce*,
Mirador, V 25, miroir.
Mover, (*prét.* 3e *p. sg. moc*) X 8, partir.

Naturaus, III 45, sincère, noble ?
Nau, I 13, nef.

Ochaizo, IX 34, prétexte à reproches, reproche.
Ochaizonar, IX 36, reprocher.
Olifanz, II 1, éléphant.
Om, IX 26, homme-lige.
Ors, II 20, ours.
Outracuidanz, II 28, orgueilleux.

Paradis, V 7.
Paria, III 35, égale.
Partir, I 31, (part. pass. *partida*), partager.
Perida (*nau*), I 23, naufragée.
Prendre (*en*), III 52, *se merces no·us en pren*, s'il ne vous prend pas pitié, si vous n'avez pas pitié.
Pretz, II 8, cf. la note à ce vers.

Rai, VIII 24, rayon.
Reclus, II 16, reclus, ermite.
Renhar, II 26, vivre.
Renhat (*dotze*), X 45, royaumes (douze).
Res, I 24, personne : X 40, id. ?
Respeit, IX 44 : cf. la note à ce vers.
Respondre (*se*), IX 26, se reconnaître.
Ressorzer, I 26, (part. pass. *ressors*), II 38, (ind. prés. 3e p. sg. *resorz*), II 41, (condit. 1re p. sg. *resorsera*), ressusciter.
Retraire, VIII 54, exprimer ; *se retraire,* VIII 36, cesser, se retirer.
Revenir, II 22, revenir en bon point.

Savi, IX 23, les savants.
Segre, II 5, suivre.
Sen, V 13, habitude ?
Servir (*de*), III 5, servir à quelque chose.
Soberaina, VIII 16, souveraine.
Sobramar, II 25, sur-aimer.
Sobranz, II 29, orgueil, superbe.
Sofranher, I 39, (prét. 3e p. sg. *sofrais*) manquer.
Sol, VIII 22, le soleil.
Solatz, II 17, consolation, divertissement.
Sorzer, II 9, X 20, (part. pass. *sors*) relever.
Sovenir, II 55 *nous sove,* il ne vous souvient pas ; deux vers plus loin on trouve la construction *m'en sove* ; cf. encore *ib'd.* V. 59.

Talanz, II 17, (à la rime), désir.
Tenensa, VI 47, possession.
Tener car, III 15, tenir pour cher, précieux.
Tigra, V 25, tigresse.
Tirar, IV 28, déplaire.
Tolre, I 18, (part pass. *tout*) enlever.
Tor (*d'onor*), I 44, tour (d'honneur).
Traire, VI 8, supporter ; cf. encore III 19, (ind. prés. 1re p. sg *trac*) ; *traire trebalh,* VII 32, supporter une peine.
Tramontana, VIII 36, vent du Nord, Nord.
Trebalh, III 18, peine.
Trespassar, IX 39, passer au-dessus de.
Truan, II 40, misérable, méprisable.

Us, III 12, un, employé au pluriel.

Velhezir, III 65, vieillir.
Vencer, II 32, (ind. prés. 3e p. sg. *venz*) vaincre.
Via (*faire*), III 13, (faire) route.
Vil (*tener*), II 21, (traiter) vilement, sans ménagements.
Voler, II 28, (prét. 3e p. sg. *volc*), vouloir.
Voluntatz, IX 39, (au pluriel), les désirs, la volonté.

INDEX DES NOMS PROPRES

Arma (M) e Mon cor, I, str. 7 ; V, str. 6 ; VI, str. 6 ; X 4[illegible] Mon âme et mon corps.
Bericles (Bels), II 58, beau Béryl.
Campanha, X 42, la Champagne.
Comtessa, X 41, Comtesse de Champagne ; cf. la note.
Dedalus, cf. Magus.
Deus, Dieus, VII 27, VIII 52.
Durenza, X, 37, la Durance.
Fenis, II 37, le Phénix.
Grazaus, III 6, le Saint Graal.
Icarus, cf. Magus.
Jesus, II 27.
Magus, II 16 : cf. la note.
Mar Major, VI 38, la mer Méditerranée.
Mielhs de Domna, II 50, III 8, 19, 30, 41, 63, etc.
Ovidis, X 29, Ovide.
Palensa, VI 46, Palencia (Espagne, Léon).
Paradis (Bels), X, 45, Beau Paradis (Senhal)
Persavaus, III 1, Perceval.
Poi, II 7, le Puy en Velay.
Trezors (Mos), VIII 10, 37, Mon Trésor (Senhal).

G.E. STECHERT & Co
(ALFRED HAFNER)
NEW YORK

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 065053313